

UNIVERSITE DE NANTES

FACULTE DE MEDECINE

Année 2017

N° 024

THESE

pour le

diplôme d'état de docteur en médecine

(DES de médecine générale)

par

JULIE COLLET
née le 23 Janvier 1986

Présentée et soutenue publiquement le 28 Mars 2017

LE SYNDROME DE L'INTESTIN IRRITABLE DANS LA TRAJECTOIRE DE VIE DES
PATIENTS
ETUDE PAR RECITS DE VIE

Président : Monsieur le Professeur Stanislas BRULEY DES VARANES

Directeur de thèse : Monsieur le Docteur Jean-Paul CANEVET

Membres du Jury : Madame la Docteur Maud JOURDAIN
Monsieur le Professeur Julien NIZARD

REMERCIEMENTS

A Monsieur le Professeur Stanislas Bruley des Varannes

Vous me faites l'honneur de présider ce jury

Veillez trouver ici l'expression de ma profonde gratitude et de mes sincères remerciements

A Monsieur le Professeur Jean-Paul Canévet

Vous me faites l'honneur d'être mon directeur de thèse

Je vous remercie pour votre écoute et vos corrections tout au long de ce travail

Veillez trouver ici l'expression de ma profonde reconnaissance et de mes sincères remerciements

A Monsieur le Professeur Julien Nizard

Vous me faites l'honneur de juger ce travail

Veillez trouver ici l'expression de ma profonde gratitude et de mes sincères remerciements

A Madame le Docteur Maud Jourdain

Vous me faites l'honneur de juger ce travail

Veillez trouver ici l'expression de ma profonde gratitude de mes sincères remerciements

A mes parents, vous êtes merveilleux. Merci de votre soutien sans faille tout au long de ce parcours parfois sinueux.

A ma sœur, mon pilier toujours présent. Merci pour ton écoute, ta générosité. Sois assurée de mon amour.

A ma belle famille, Mamie Cotte, Papi Lou, Tata Ju, j'ai trouvé chez vous un foyer aimant, une ouverture d'esprit, une porte toujours ouverte.

A toute l'équipe de Vertou, aux infirmières, secrétaires, assistantes sociales, aides soignantes, agents, rééducateurs ; à Sabine, Marc, Nathalie, merci de m'avoir accueillie en tant qu'interne, de m'avoir soutenu pour mon poste. J'espère que nous formerons une belle équipe.

Aux Nazairiens, on s'est connu, on s'est reconnu, on s'est perdu de vue, on s'est reperdu de vue, on s'est retrouvé, on s'est séparé, puis on s'est réchauffé ! J'espère que cette chanson finira encore de belles soirées passées en votre compagnie.

A Elise et Zeynep, pour votre incroyable tolérance. J'espère encore passer de douces années d'amitiés à vos côtés.

Aux Rennais, les copains, les potos. Merci pour ces moments inoubliables passés en votre compagnie. J'espère qu'ils seront encore nombreux.

A cette deuxième fournée de Rennais, la famille qui m'a fait passer mon redoublement comme l'évidence de notre rencontre.

Aux petites fleurs, pour nos différences qui font que notre groupe est unique.

A l'équipe du Bout du Monde, pour votre spontanéité, votre joie de vivre, votre amour pour la musique et pour la vie. J'espère que vous serez encore présents cette année au rendez-vous.

A Pauline, à Gaëlle, j'attends avec impatience des vacances en trio pour se retrouver.

Aux différents médecins généralistes rencontrés à travers mes études qui m'ont fait aimer mon métier aujourd'hui, les Docteurs Olivier Morfouace, Florence Périot-Morinière, Olivier Marchand et Janic Guillaudeux.

Au service de PMI de Luçon et des Sables d'Olonne, aux Dr Picquenot, et Dr Hardy. Merci de votre gentillesse.

A toutes ces petites fourmis, Jacotte, Sandra, Papa, Isabelle, Elise qui ont travaillé avec moi pendant un mois. Merci pour votre dévouement.

A mon Guéno, l'homme de ma vie, merci de ton soutien, de ton humour, de ton amour.

A ma lumière, Lucien, j'espère t'aider à grandir chaque jour.

Table des matières

REMERCIEMENTS.....	1
LISTE DES ABBREVIATIONS.....	8
1INTRODUCTION.....	9
1.1.Contexte et enjeu.....	9
1.1.Définition.....	9
1.2.Epidémiologie.....	9
1.3.Physiopathologie.....	9
1.4.Critères diagnostiques.....	9
1.5.Options thérapeutiques.....	10
1.6.Conséquences socioprofessionnelles.....	10
1.7.Relations de soins.....	10
1.2.Idée de départ et objectif de l'étude.....	10
2MATERIELS ET METHODE.....	11
2.1.Méthode de sélection de l'échantillon.....	11
2.2.Critères d'inclusion et de non inclusion.....	11
2.3.Type d'étude.....	11
2.4.Recueil des récits de vie.....	12
2.5.Analyse des entretiens.....	12
2.6.Considérations éthiques.....	12
3RESULTATS.....	13
3.1.Population étudiée.....	13
3.2.Résumés des entretiens.....	13
3.3.Analyse structurale.....	22
3.1.Le premier thème abordé.....	22
3.2.La place du syndrome de l'intestin irritable dans l'entretien.....	22
3.3.Les répétitions de mots.....	22
3.4.Analyse thématique.....	23
4.1.Le contexte de vie.....	23
4.1.1.L'enfance et l'adolescence.....	23
Description globale.....	23
Les relations familiales.....	24
Les relations avec le père.....	25
Les relations avec la mère.....	26
Les relations avec les grands-parents.....	27
Les relations avec la fratrie.....	28
La scolarité	29
Les relations sociales dans l'enfance et l'adolescence.....	30
Le niveau social des parents.....	31

La description des traits de caractère.....	32
Les événements de vie traumatisants.....	32
4.1.2.L'âge adulte.....	34
Les relations familiales.....	34
Les relations sociales, la vie de loisirs.....	36
La vie professionnelle.....	38
La description des traits de caractère.....	40
Les événements de vie traumatisants.....	42
4.2.Le rapport aux maladies.....	43
4.2.1.Les antécédents personnels.....	43
4.2.2.Les antécédents psychiatriques.....	45
4.2.3.Les maladies de leur entourage.....	46
4.2.4.Le rapport à la médecine académique et à la médecine alternative	46
4.2.5.Le rapport aux soignants.....	48
Le médecin traitant actuel.....	48
Les médecins spécialistes rencontrés.....	49
Les autres professionnels de santé.....	50
4.3.Le syndrome de l'intestin irritable.....	50
4.3.1.Description clinique.....	50
Description des symptômes.....	50
Périodicité.....	51
Évolution.....	51
Classement des symptômes des patients selon les critères de Rome IV.....	53
Les troubles du transit associés:	53
Les facteurs favorisant	53
Les facteurs calmants.....	55
4.3.2.Les attributions causales.....	57
4.3.3.Le retentissement.....	59
Le retentissement physique.....	59
La vie personnelle.....	59
La vie familiale.....	60
La vie sociale.....	61
La vie professionnelle.....	62
4.3.4.Les perceptions du syndrome.....	63
4.3.5.La perception du soignant dans ce parcours de la pathologie.....	64
Au moment du diagnostic	64
Le médecin traitant.....	66
Le gastro-entérologue.....	67
Le recours à d'autres soignants, à la médecine alternative.....	67
4.3.6.Les thérapeutiques.....	68
Les traitements médicamenteux classiques	68
La reprise du contrôle de leur corps	69
Les régimes alimentaires.....	69
Les autres traitements.....	69
La recherche du « traitement miracle »	70

3.5.Analyse conceptuelle.....	71
5.1.Le statut de malade.....	72
5.2.Le patient expérimenté.....	72
5.3.Le patient caché.....	73
5.4.Le patient résilient.....	73
5.5.Des statuts différents en fonction des sphères sociales et des statuts qui évoluent...74	
4DISCUSSION.....	75
4.1.Les limites et biais de l'étude.....	75
1.1.Liés à l'enquêteur.....	75
1.2.Liés aux sujets inclus dans l'étude.....	75
4.2.Les forces de l'étude.....	75
4.3.Discussion des résultats.....	76
3.1.Résumé des résultats.....	76
3.1.1.Analyse structurale	76
3.1.2.Analyse thématique.....	76
3.2.Des sujets avec une histoire de vie aux multiples carences.....	77
3.3.Les troubles psychiatriques	77
3.4.Le SII, un syndrome mal connu et mal reconnu.....	78
3.4.1.Les perceptions des patients	78
3.4.2.Un manque de reconnaissance de leur pathologie et de leur retentissement....79	
3.5.Une rupture avec le système de soin classique.....	79
3.6.L'intégration du syndrome dans la vie des patients.....	80
3.6.1.Le patient résilient	80
3.6.2.Le patient malade.....	81
3.6.3.Le patient expérimenté.....	81
3.6.4.Le patient caché.....	82
3.6.5.L'ambivalence de la présentation des patients.	82
3.7.Orientations thérapeutiques	83
3.7.1.La relation médecin-malade au cœur de la thérapeutique.....	83
3.7.2.L'éducation thérapeutique.....	83
5CONCLUSION.....	85
6BIBLIOGRAPHIE.....	86
7ANNEXES.....	91
7.1.ANNEXE 1 – Courrier patient.....	91
7.2.ANNEXE 2 – Grille d'entretien.....	92
7.3.ANNEXE 3 – Consentement.....	93
7.4.ANNEXE 4 : Verbatims.....	94

LISTE DES ABBREVIATIONS

APSSII : Association de Patients Souffrant du Syndrome de l'Intestin Irritable
ARS : Agence Régionale de Santé
CAT : Centre d'Aide par le Travail
EHPAD : Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes
ETP : Éducation Thérapeutique du Patient
FODMAPs : Fermentable Oligosaccharides, Disaccharides, Monosaccharides and Polyols
INSERM : Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale
IPP : Inhibiteur de la Pompe à Protons
IRM : Imagerie par Résonance Magnétique
MICI : Maladies Inflammatoires Chroniques de l'Intestin
OMS : Organisation Mondiale de la Santé
ORL : Oto-Rhino-Laryngologie
PACES : Première Année Commune des Études de Santé
SII : Syndrome de l'Intestin Irritable
TFI : Troubles Fonctionnels Intestinaux

1 INTRODUCTION

1.1. Contexte et enjeu

1.1. Définition

Le nom du syndrome de l'intestin irritable est une traduction du terme anglais « irritable bowel syndrome » apparu pour la première fois en 1944 (1). Dans le langage courant français, on parle plutôt de syndrome de l'intestin irritable, colopathie fonctionnelle ou colite (2).

Il se définit par des douleurs abdominales accompagnées de troubles de transit à des degrés variables, en dehors de toute anomalie biologique ou morphologique détectable par des examens complémentaires standards.

Le SII est une affection chronique d'évolution bénigne, qui n'est pas associée à un risque accru de développer un cancer ou une maladie inflammatoire chronique intestinale.

1.2. Epidémiologie

Selon Dapoigny, la prévalence serait en moyenne de 8% au sein d'une population européenne d'un pays industrialisé (3). La prévalence de ces troubles est relativement uniforme dans plusieurs pays malgré des différences considérables en terme de conditions de vie (4). On peut noter une prédominance féminine avec un sex-ratio à 2 et une prédominance de ce syndrome chez des sujets de classe d'âge compris entre 40 et 50 ans (5).

Ainsi ce trouble implique un enjeu important pour la santé publique du fait des coûts qu'il entraîne que ce soit au niveau diagnostique ou thérapeutique (6). D'après une étude de 2007, il serait source d'une dépense de santé importante : 759 euros par an et par patient en France en ce qui concerne les coûts directs (7). Les coûts indirects sont principalement représentés par les arrêts de travail ; entre 5 et 30% des personnes présentant un SII ont bénéficié d'un arrêt de travail dans l'année précédant les études effectuées (3).

1.3. Physiopathologie

La physiopathologie de ces troubles reste encore mal connue. Beaucoup d'études ont cherché à comprendre ses mécanismes qui semblent complexes et sans doute multifactoriels : trouble de la motricité digestive (6,8,9), hypersensibilité viscérale colique (9–11), origine post-infectieuse (12–14), rôle des neuromédiateurs (15), rôle du stress et des troubles psychologiques (6), personnalité psychologique particulière (14), rôle de l'alimentation (14,16), perturbation du microbiote (14,17).

1.4. Critères diagnostiques

Le diagnostic repose sur des critères diagnostiques cliniques ayant évolués au cours du temps. On utilise actuellement les critères de Rome IV (18):

Il s'agit de douleur abdominale chronique au moins 1 jour par semaine dans les 3 derniers mois, associée à au moins 2 des points suivants :

- en relation avec la défécation
- associée à une modification de la fréquence des selles
- associée à une modification de l'aspect des selles

Des sous-groupes sont ensuite définis en fonction de la consistance des selles selon l'échelle de Bristol.

1.5. Options thérapeutiques

Les thérapeutiques proposées au cours du SII peuvent être perçues par le clinicien et le patient comme décevantes, car l'atténuation des troubles, voire leur guérison sont minoritaires (6). Des études ont évalué l'efficacité de ces thérapeutiques :

- Thérapeutique médicamenteuse, visant à diminuer l'inconfort abdominal (19)
- Modificateurs du transit (20,21)
- Utilisation d'un antidépresseur type inhibiteur sérotoninergique (22)

Toutefois la plupart des thérapeutiques médicamenteuses sont controversées.

Les patients sont souvent à la recherche de thérapeutiques alternatives non validées pour la plupart mais qui ont parfois fait leur preuve :

- Règles hygiéno-diététiques (23), régime sans FODMAPs (24)
- Probiotiques (25–28)
- Homéopathie, phytothérapie
- Ostéopathie (29,30)
- Prise en charge psychologique (22)/hypnothérapie (31–33)
- Acupuncture (34)

1.6. Conséquences socioprofessionnelles

Ces troubles peuvent entraîner une altération majeure de la qualité de vie (2,7,35,36). Dans la population générale seulement 5% des sujets atteints s'estiment guéris et 30% améliorés à 5 ans du diagnostic (2).

1.7. Relations de soins

Comme dans d'autres pathologies chroniques ou dans les syndromes inexpliqués, la relation médecin patient est souvent mise en difficulté. Pourtant la qualité de cette relation joue un rôle dans l'amélioration des symptômes ou du vécu du syndrome (37). L'importance du climat de confiance instauré entre le patient et le médecin est bien décrite par le Pr Ducrotté (38) et expliquée dans le livre du Pr Francisca Joly Gomez (39).

1.2. Idée de départ et objectif de l'étude

Ainsi, beaucoup d'incertitudes demeurent autour de ce syndrome que ce soit au niveau physiopathologique, étiologique ou thérapeutique.

Ceci nous amène à revoir l'approche médicale de façon plus globale, recentrée sur le patient. Il semble important d'intégrer les différentes perceptions du patient par rapport à cette pathologie.

C'est dans cette direction que cette étude s'inscrit. Son but n'est pas de retracer le parcours médical des patients mais plutôt de comprendre comment cette pathologie s'inscrit dans leur trajectoire de vie ; quel sens éventuel elle peut prendre pour les patients et comment, à défaut de guérison, elle peut être intégrée à leur construction identitaire.

Cette démarche conforme aux méthodes d'enquête qualitative est fondée sur le recueil de récits de vie, sans hypothèse construite à l'avance dans le cas où nous n'avons pas encore d'hypothèses explicatives solides pour comprendre un phénomène social (40).

2 MATERIELS ET METHODE

2.1. Méthode de sélection de l'échantillon

L'échantillon de patients a été sélectionné auprès de médecins exerçant en Loire-Atlantique, Vendée et Ile-et-Vilaine. Il s'agissait de médecins rencontrés dans le cadre de la formation initiale ou continue de médecine générale ou de médecins dont le contact a été donné par le Département de Médecine Générale de Nantes.

Un groupe sur un réseau social a été créé pour relancer régulièrement certains de ces médecins.

35 médecins généralistes ont été contactés (par téléphone, mail ou réseau social), ce qui a permis de constituer un échantillon de 14 patients.

Une explication de l'étude était faite lors de la prise de contact. Les médecins devaient identifier les patients correspondant aux critères d'inclusion, obtenir leur consentement oral à participer à cette étude puis leur remettre un courrier présentant les objectifs de cette étude.

Suite aux transmissions de coordonnées des patients par le médecin généraliste (par mail ou téléphone), les patients étaient recontactés par téléphone pour convenir d'un rendez-vous.

Conformément à la méthode de recherche qualitative, le critère de représentativité n'était pas recherché, dans la mesure où le but de l'enquête n'est pas de tester des hypothèses mais de mieux comprendre des mécanismes psychosociaux afin de formuler des hypothèses. Dans ce cas c'est le critère dit de « variation maximale » de l'échantillon qui est recherché, c'est-à-dire la plus grande diversité possible des caractéristiques individuelles en rapport avec le phénomène étudié (âge, sexe, situation professionnelle, niveau d'études, passé médical...).

La taille de l'échantillon n'est pas déterminée à l'avance. Selon Daniel Bertaux, l'important dans le recrutement est la variation des données recueillies et la diversité de l'échantillon. Une comparaison des entretiens se faisait au fur et à mesure afin de construire progressivement l'échantillon. Le recrutement s'arrêtait lorsque la saturation des données était atteinte (40).

2.2. Critères d'inclusion et de non inclusion

Les patients, âgés de plus de 18 ans, devaient avoir un diagnostic de SII porté par leur médecin généraliste ou par un spécialiste gastro-entérologue.

Les patients présentant une MICI diagnostiquée ou une néoplasie intestinale étaient exclus de l'étude.

Les patients ne parlant pas français ne pouvaient pas participer à cette étude.

2.3. Type d'étude

La technique du récit de vie a été utilisée dans ce travail de recherche. Il s'agit d'une enquête ethno-sociologique souvent utilisée pour étudier une « catégorie de situation », c'est-à-dire une situation sociale particulière. Le recours au récit de vie permet de comprendre les mécanismes sociaux qui ont amené une personne dans une situation, les caractéristiques de cette situation, les tensions qui la caractérisent, mais également comment les personnes gèrent, voire, se sortent de cette situation (40).

Elle permet de comprendre comment le SII a fait irruption dans leur vie, comment il y a pris place, comment il s'intègre à la construction sociale des patients. Ce type d'étude s'inspire de la médecine narrative (41) et s'inscrit dans une perspective d'amélioration de la qualité des soins en s'efforçant d'approcher au maximum le point de vue des patients.

2.4. Recueil des récits de vie

Lors du premier contact téléphonique, le patient était informé sommairement des objectifs de l'étude. Il choisissait la date, l'heure et le lieu du rendez-vous pour l'entretien individuel. Il pouvait décider d'un lieu public, de son domicile, du cabinet médical de son médecin traitant.

Une grille d'entretien (annexe 2) permettait une aide pour aborder différents thèmes, tels que l'enfance, le contexte socioprofessionnel, la maladie, son vécu et son retentissement.

La retranscription de ces récits était faite de façon intégrale et fidèle. Les éléments de langage non verbal étaient ajoutés en italique. Les noms propres, les prénoms, les villes et les lieux étaient rendus anonymes afin de respecter le secret médical. Pour ce faire, ils étaient transformés en nom commun mais une majuscule était laissée au début de ce nom pour mieux les identifier comme substituts aux noms propres (ex : « j'habitais à Village »). Des mots entre crochets étaient parfois ajoutés dans les citations pour aider à la compréhension.

2.5. Analyse des entretiens

Les récits étaient analysés un par un, en regroupant les thèmes abordés, en étudiant la structure de ces entretiens puis en les comparant entre eux pour faire émerger une analyse conceptuelle grâce à la mise en évidence de récurrences et à l'articulation des thèmes entre eux. Un tableau colligeant les répétitions de mots les plus fréquents a été utilisé pour l'analyse structurale.

Une analyse conceptuelle était ensuite effectuée cherchant à définir comment les patients intégraient ce syndrome dans leur vie, quel statut il pouvait leur procurer.

2.6. Considérations éthiques

Une attestation de consentement était signée par le patient et par l'enquêteur, un exemplaire était gardé par chacun.

Ce document rappelait les objectifs de l'étude, la méthode utilisée et la confidentialité des données. (Annexe3)

3 RESULTATS

3.1. Population étudiée

	Sexe	Age	Situation familiale	Profession	Lieu de vie	Lieu d'entretien	Date entretien	Durée entretien (min)
1	F	54	Mariée, 2 enfants	Ingénieure agro-alimentaire	Semi-urbain	Restaurant	15/07/15	60
2	F	70	Veuve, 1 enfant	Retraitée, ancienne aide ménagère	Urbain	Cabinet médical du médecin traitant	18/12/15	60
3	F	60	Mariée, 1 enfant	Employée fonction publique dans les finances	Urbain	Café	21/12/15	42
4	F	44	Mariée, 4 enfants	Infirmière	Semi-urbain	Centre commercial	06/01/16	96
5	F	81	Veuve, 4 enfants	Retraitée	Urbain	Domicile	10/02/16	82
6	F	26	Célibataire, sans enfant	Travailleur social	Urbain	Domicile	29/04/16	65
7	F	34	En couple, 1 enfant	Sans activité, ancienne hôtesse de caisse	Urbain	Domicile	17/05/16	123
8	F	69	Mariée, 3 enfants	Retraitée, ancienne aide ménagère et employée d'usine	Rural	Domicile	26/05/16	92
9	F	74	Mariée, 2 enfants	Retraitée, ancienne infirmière	Rural	Domicile	16/06/16	65
10	H	34	En couple	Informaticien	Urbain	Restaurant	14/06/16	56
11	F	27	En couple	Attachée commerciale	Urbain	Domicile	21/06/16	70
12	F	56	Divorcée	Conseiller-juriste	Semi-urbain	Domicile	23/06/16	65
13	H	42	En couple	Educateur spécialisé	Urbain	Domicile	26/07/16	73
14	H	77	Divorcé	Retraité, ancien commerçant	Urbain	Domicile	11/08/16	39

3.2. Résumés des entretiens

Le sujet 1

Son enfance : elle était décrite comme heureuse. Des conflits existaient entre ses parents. La personne précisait à la fin du récit que sa mère était très déçue à sa naissance car elle pensait avoir un fils. La mère était présentée comme sur-protectrice. Elle était plus proche de son père mais il était régulièrement absent dans sa petite enfance. Concernant sa scolarité, elle se décrivait comme bonne élève ; elle arrivait facilement à tisser des relations sociales qu'elle conservait malgré une instabilité de situation géographique du lieu de vie. Son début de vie étudiante a été marqué par plusieurs échecs au concours de formation vétérinaire avec un entourage amical toujours très soutenant.

A l'âge adulte : au niveau professionnel, elle centrait son discours sur les épisodes compliqués avec sa hiérarchie, sur sa mutation forcée et une tromperie sur un poste qui l'avait conduite au burn-out. Elle gardait une fatigue résiduelle qui l'empêchait de déployer sa vie dans les différents domaines qu'elle appréciait. Ce travail restait un élément très important de

sa vie et suite à une reconversion professionnelle, elle avait retrouvé une activité qui restait précaire. Elle s'était formée également à la sophrologie et est actuellement professeure de sophrologie. L'importance de sa famille apparaissait à travers ses enfants ; son mari était très peu décrit, et des difficultés avec son fils étaient pointées, induisant une comparaison tacite avec sa fille.

Au niveau médical : le système de soins et les médecins étaient régulièrement remis en cause ; cependant, elle trouvait des solutions dans la relation particulière qu'elle avait avec son médecin traitant (homéopathe) et les soignants des médecines alternatives. Elle souffrait de plusieurs pathologies et refusait certaines prises en charge.

Concernant le SII : il était décrit comme présent en continu mais également par crises et il entraînait une grande fatigue. Le diagnostic n'avait pas semblé important pour elle, les ressources trouvées étaient la relation médecin-malade avec son médecin traitant et les médecines alternatives.

Le sujet 2

Son enfance : elle était présentée comme normale avec des périodes plus difficiles. La mère pouvait être aimante mais présentait une pathologie psychiatrique qui pouvait faire peur. Son père était décrit comme protecteur mais était décédé lorsqu'elle avait 13 ans, suite à quoi la fratrie était parfois placée lors des décompensations de sa mère. Auparavant la famille avait déjà vécu le décès de son frère dont la cause n'avait pas été communiquée puis, son autre frère décédait plus tard. Elle avait de bonnes relations sociales à l'école et rencontrait des personnes considérées comme sa deuxième famille dans le cadre de son travail.

A l'âge adulte : elle avait subi de nouveaux traumatismes avec un premier mari qui apparaissait comme violent. Elle avait vécu deux grossesses difficiles ; le deuxième enfant décédait à la naissance. A la sortie de la maternité le père de sa fille n'était pas présent car il était emprisonné et sa mère était absente du fait de la maladie. Par la suite, elle rencontrait son deuxième mari avec qui elle avait pu construire une relation stable, mais était rejetée par les enfants de ce mari. Son rôle de mère, belle-mère et mamie était très important pour elle. Elle gardait peu de relations avec sa sœur.

Au niveau médical : elle avait confiance dans le système de soins même si elle gardait des souvenirs douloureux de l'enfance et remettait en question le système social. Elle entretenait de bonnes relations avec les soignants. Les traitements médicamenteux classiques ne lui convenaient pas et elle préférait « les remèdes de bonne-femme ». Les problèmes dépressifs étaient récurrents dans son entourage : mère, sœur, mari.... Elle présentait également un épisode dépressif.

Concernant le SII : les troubles étaient réguliers depuis son plus jeune âge ; elle les décrivait comme omniprésents, quotidiens, avec troubles du transit, douleurs, ballonnements et gaz. Ils pouvaient avoir un retentissement sur sa vie personnelle avec des difficultés à sortir lors des crises. Il n'y avait pas de répercussion sur son entourage.

Le sujet 3

Son enfance : elle était décrite comme difficile avec une précarité financière extrême. Cette précarité s'accroissait au décès du père. Cette personne était l'aînée d'une fratrie de 3 enfants et se décrivait comme le bras droit de sa mère qu'elle admirait beaucoup. Elle avait de bonnes relations sociales et s'épanouissait à travers des activités extra-scolaires comme le basket.

Sa vie adulte : elle était marquée par l'épreuve de la maladie de son mari. Elle était très

impliquée dans le travail (elle attachait beaucoup d'importance à la qualité de « bosseuse ») et dans le monde associatif (basket). Elle remettait en question ses compétences de mère avec son fils unique qui présentait des conduites addictives. L'entretien se terminait sur des notes heureuses, avec la description de son mariage et de la fête de ses 60 ans.

Au niveau médical : elle évoquait une relation de confiance avec son médecin traitant. Elle avait une anxiété importante face au risque de tomber malade.

Concernant le SII : les troubles étaient prédominants depuis 10 ans, avec des périodes de répit. Cela entraînait un retentissement dans sa vie personnelle. Elle les expliquait par le stress, le travail. Les thérapeutiques étaient jugées comme décevantes, mais elle ne recherchait pas de solutions.

Le sujet 4

Son enfance : elle décrivait une enfance plutôt heureuse avec des parents assez stricts. Ses parents avaient de bonnes relations entre eux. Elle évoquait une notion de sacrifice de la part de ses parents pour le bonheur de la fratrie. Elle entretenait de bons contacts avec ses grands-parents et exprimait une admiration pour sa grand-mère. Elle décrivait une position d'aînée difficile à tenir. Elle se présentait comme stressée et angoissée dès l'enfance avec une période difficile de perte de poids avant son bac. Au lycée, elle n'avait pas pris l'orientation qu'elle aurait voulu suivre.

A l'âge adulte : elle était très investie dans sa vie de famille et aurait voulu l'être davantage dans sa vie professionnelle. Elle travaillait comme infirmière dans un service de gastro-entérologie. Dans sa vie familiale, elle avait peur d'inculquer une mauvaise éducation à ses enfants. Elle tentait néanmoins de s'émanciper des idées de sa mère. Il était important pour elle de travailler, et de garder une indépendance financière. Elle avait un travail qui lui plaisait et entretenait de bonnes relations avec ses collègues.

Au niveau médical : le rapport aux soignants était particulier parce que son mari était son médecin traitant. Elle décrivait une mauvaise observance aux soins. Elle travaillait dans le milieu médical ce qui la confrontait à ses propres peurs d'être malade. Il existait une différence entre ce qu'elle préconisait pour les patients et ce qu'elle faisait pour elle.

Concernant le SII : elle le mettait en lien avec le stress, l'anxiété. Elle trouvait beaucoup d'explications causales « scientifiques ». Elle cherchait des solutions pour aller mieux, se tournait vers les médecines alternatives. Son entourage n'était pas forcément perçu comme compréhensif ou soutenant dans cette pathologie.

Le sujet 5

Son enfance : elle était décrite comme compliquée avec une grande pauvreté, marquée par le décès de sa mère, puis le décès de sa belle-mère. Elle avait passé deux ans chez sa grand-mère ; elle en gardait le souvenir de mauvais traitements. Elle éprouvait une jouissance quand elle retrouvait son père. Elle l'admirait pour sa qualité de travailleur. Elle n'avait pas une grande estime de son frère qui n'aidait pas son père. Sa scolarité s'était bien passée mais avait dû s'achever prématurément : son père lui avait trouvé un travail après le décès de sa belle-mère.

A l'âge adulte : elle rencontrait son mari, avait 4 enfants et s'occupait aussi un temps des enfants de son frère suite au décès de sa belle-sœur. Elle était très fière de ses enfants qui s'entendaient à merveille. Après le décès de son mari, elle se retrouvait seule et attristée. Plus tard, elle avait eu une relation avec un homme mais il y avait eu rupture sans raison connue.

Elle déplorait une perte de contact avec ses amis, sa famille. Elle se décrivait comme très anxieuse.

Au niveau médical : elle présentait une maladie chronique incurable depuis huit ans, une infection pulmonaire à *Pseudomonas*, et elle était sous oxygénothérapie. Elle était déçue et contrariée par sa prise en charge hospitalière car sa pneumologue ne l'avait pas suivie personnellement. Elle s'entendait bien avec son médecin traitant. Elle remettait en cause certaines prises en charge médicale comme la lobectomie pulmonaire qu'elle avait subie. Elle voyait régulièrement un radiesthésiste. Elle pensait avoir été contaminée par l'amiante, ce que le corps médical réfutait.

Concernant le SII : les symptômes étaient apparus d'après elle il y a huit ans et étaient plus importants depuis deux ans, suite à la mise sous oxygénothérapie. Elle présentait des ballonnements sans troubles du transit. Elle les rapportait également au problème de l'amiante. Les traitements étaient jugés inefficaces.

Le sujet 6

Son enfance : le sujet 6 décrivait une enfance épanouie, bénéficiant d'un bon niveau social. Elle était la dernière d'une fratrie de trois avec deux grands-frères. Elle évoquait rapidement un manque de confiance en elle depuis son enfance avec une difficulté à trouver sa place dans le cadre familial. Ses parents étaient toujours encourageants. Le système scolaire ne l'intéressait pas mais elle se décrivait comme une élève studieuse. Elle avait eu du mal également à s'insérer au collège avec des camarades parfois méchants. Elle était impliquée au niveau de la musique, elle faisait de la flûte traversière et elle continuait la musique à l'âge adulte.

A l'âge adulte : elle se décrivait comme quelqu'un qui avait du mal à poursuivre une idée jusqu'au bout. Elle s'épanouissait dans sa vie de loisirs et avec ses amis. Elle exprimait toujours ce manque de confiance en elle. Au niveau des études, elle avait fait plusieurs essais. Elle travaillait dans un CHRS et devait débiter prochainement une nouvelle formation pour être conseillère en insertion professionnelle. Au niveau affectif elle était célibataire ; cela semblait lui convenir.

Au niveau médical : elle entretenait une bonne relation avec son médecin traitant, elle n'en avait pas changé malgré un déménagement. Des maladies graves étaient évoquées du côté de sa mère. Elle avait quelques antécédents médicaux. La plupart était sans gravité mais considérés comme invalidants, fatigue chronique, langue géographique, sudation excessive...

Concernant le SII : il avait un retentissement important dans sa vie personnelle et sociale. Elle décrivait un manque de reconnaissance en général de la part des spécialistes et médecins, avec peu de solutions apportées. Elle pouvait avoir honte de ses symptômes et cherchait à déceler leur origine. L'influence du stress était décrite. Elle trouvait davantage d'écoute dans des médecines alternatives ; elle essayait des régimes qu'elle jugeait en partie efficaces.

Le sujet 7

Son enfance : elle était marquée par plusieurs traumatismes. Son père s'était suicidé, lorsqu'elle avait 11 ans. Elle avait fait son deuil difficilement. Elle ne croyait pas à son suicide et pensait à une histoire plus glauque. Elle pensait également que sa mère était responsable de son décès. Ses parents avaient été internés pendant un mois et la fratrie placée en famille d'accueil. Elle disait avoir été victime d'attouchements dans sa petite enfance, mais n'avait pas de souvenirs de la période entre 4 et 6 ans. Elle relatait peu d'épisodes joyeux. Elle reprochait à sa mère de l'avoir surprotégée et de ne pas lui avoir laissé plus de liberté. Elle se décrivait

comme hypersensible, comme la plus fragile de la fratrie ; mais en même temps, à l'adolescence, elle avait un rôle de meneuse dans le quartier. Elle disait s'être construite seule. Sa scolarité avait été difficile et perturbée par plusieurs mauvaises orientations. Des reproches envers le système d'éducation étaient exprimés.

A l'âge adulte : elle continuait à vivre des traumatismes. Elle avait fait une fausse-couche sur son lieu de travail. Par la suite l'accouchement de sa fille avait été compliqué car elle présentait une omphalocèle. Elle était restée hospitalisée pendant deux mois. Son ami était décrit comme l'âme sœur avec un rôle important dans la communication. Il présentait un mésusage de l'alcool. A sa fille, elle vouait une admiration importante, c'est ce qui lui permettait d'avancer. Elle avait peur de reproduire l'éducation reçue de sa mère. Elle avait fait quelques jobs mais n'avait pas forcément de bonnes relations avec ses collègues. Elle était à l'époque sans travail et aurait voulu faire une nouvelle formation pour trouver un emploi. Elle avait beaucoup de croyances concernant la spiritualité, le spiritisme, la vie après la mort ; elle se décrivait des capacités de médium. Elle avait peu d'amis mais ils semblaient plutôt aidants. Sa famille était considérée comme soudée, bien qu'ayant un frère éloigné ; elle décrivait un lien fort avec sa sœur et un rapprochement de sa mère quand elle était elle-même devenue mère. Elle se décrivait comme anxieuse.

Au niveau médical : elle avait une méfiance très importante par rapport à la médecine classique, plus particulièrement en ce qui concerne le monde de la psychiatrie, par rapport à ce qu'elle avait vécu avec son père et sa mère. Les traitements médicamenteux classiques étaient également jugés comme néfastes. Elle avait recours à des médecines alternatives mais avec, parfois, des effets indésirables (huiles essentielles). Elle avait beaucoup de pathologies sans gravité mais qui semblaient être un problème pour elle. Elle décrivait un surpoids qui semblait la gêner avec une volonté de maigrir. Elle regrettait son physique d'enfant. Elle admirait sa sœur décrite comme mince et belle. Elle présentait des troubles alimentaires avec boulimie. Les soignants n'étaient pas bien considérés.

Concernant le SII : il était expliqué comme inhérent à son caractère empathique, ou à un rythme décalé subi au travail, ou à son vécu. Les symptômes étaient présents tous les jours avec des diarrhées. Des éléments aggravants (alcool, angoisse, tabac) ou améliorants étaient décrits. Elle se donnait beaucoup de règles pour aller mieux (régime avec suppression de beaucoup d'aliments), pas toujours suivies. Elle exprimait un espoir de guérison et un manque de connaissances par rapport à ses troubles. Il existait un retentissement professionnel se concrétisant par un blocage pour trouver un travail. Son entourage semblait partiellement compréhensif. Elle avait sa propre explication du système digestif ce qui justifiait, selon elle, des cures de kéfir.

Le sujet 8

Son enfance : elle était née dans une famille sans amour, elle pensait ne pas avoir été désirée. Son père était décrit comme alcoolique et violent, sa mère ne l'aimait pas. Son frère était considéré comme le chouchou et elle disait ne s'être jamais entendue avec lui. Elle évoquait une sœur morte nourrisson qu'elle regrettait de ne pas avoir connue. Elle avait honte de sa famille. Elle s'estimait mauvaise élève à l'école, ayant des capacités plutôt manuelles.

A l'âge adulte : elle se considérait être travailleuse comme sa mère. Elle était employée dans un CAT mais l'activité professionnelle n'était pas du tout détaillée. Elle disait avoir des amis, mais racontait seulement les relations sociales difficiles qu'elle avait pu vivre. Elle s'était occupé de sa mère jusqu'à sa mort pour ne pas avoir de reproches. Elle bénéficiait d'une certaine reconnaissance de la part du personnel de l'EHPAD ; mais elle décrivait toujours des méchancetés de la part de cette mère. Elle ne voulait pas aller sur sa tombe. Elle avait 3

enfants, dont une fille considérée comme ayant du caractère et qu'elle remettait à sa place. Les relations avec son mari étaient bonnes. Elle exprimait un mal être et elle remettait en question son existence.

Au niveau médical : elle présentait plusieurs pathologies bénignes qui la gênaient. Les relations avec son médecin traitant étaient satisfaisantes, mais elle ne lui faisait pas part de tous ses problèmes. Elle avait recours à des médecines alternatives comme la naturopathie et l'ostéopathie. Sa fille souffrait d'une fibromyalgie. Son mari était décrit comme n'ayant aucune pathologie.

Concernant le SII : les douleurs et la gêne étaient quotidiennes. Elle évoquait plusieurs situations compliquées : vacances, courses... Elle exprimait une crainte par rapport à des événements futurs. Le SII était considéré comme la pathologie ayant le plus de retentissement. Elle se comparait à sa fille qui avait une rectocolite et pensait être aussi handicapée qu'elle. Elle écoutait les conseils de personnes touchées par le même syndrome qu'elle, pour trouver un traitement, mais auparavant elle recherchait l'avis de son médecin. Elle disait être bien si elle ne mangeait pas. Elle décrivait un manque de reconnaissance de la part de son entourage. Elle dédramatisait en concluant qu'elle n'avait pas un cancer. Elle avait l'espoir de trouver un traitement pour une guérison.

Le sujet 9

Son enfance : elle est marquée par une grande pauvreté. Son père était décédé tôt, elle n'en avait aucun souvenir. Sa mère était décrite comme aimante mais prodiguait peu de marques d'affection. Elle entretenait de bonnes relations avec ses sœurs. Elle était bonne élève à l'école, avait peu de loisirs mais ne relatait pas de moments malheureux. Elle n'avait pas pris l'orientation professionnelle qu'elle désirait enfant, par manque de moyens financiers. Son adolescence était associée à l'émancipation familiale qui s'était traduit par un déménagement et le début d'une activité professionnelle.

A l'âge adulte : elle travaillait à l'hôpital puis évoluait professionnellement pour devenir infirmière. Elle occupait différents postes, parfois avait l'impression d'être abusée, parfois cela se passait très bien. La famille semblait passer au second plan ; elle évoquait des difficultés avec son fils dans l'enfance mais elles n'étaient pas précisées. Elle se considérait comme optimiste ; elle n'aimait pas les conflits. Les relations avec son mari étaient bonnes ; elle l'aidait à trouver sa place en société. Elle avait également des relations affectueuses avec ses enfants et admirait sa petite fille. Elle voyageait beaucoup.

Au niveau médical : elle souffrait de multiples pathologies qu'elle détaillait, dont deux pathologies fonctionnelles. Elle était méfiante concernant les traitements médicamenteux classiques et avait recours aux huiles essentielles et aux plantes. Elle avait trouvé un médecin généraliste lui correspondant, après une période de nomadisme médical. Elle décrivait sa famille comme une famille de cancéreux. Elle avait recours à l'ostéopathie pour des lombalgies qu'elle décrivait comme liées au SII. Elle avait peu de soutien de son mari dans le domaine de ses pathologies.

Concernant le SII : il existait un retentissement au niveau professionnel avec des arrêts de travail réguliers. Il y avait peu de répercussions au quotidien, mais cela restait gênant car il fallait localiser les toilettes, lors de voyages notamment. Peu de traitements étaient efficaces. Elle présumait un lien avec son travail en horaires décalés. Elle savait ce qu'elle devait manger, connaissait les facteurs favorisants (stress, alimentation, fatigue) ou calmants.

Le sujet 10

Son enfance : il décrivait une enfance particulière avec deux frères jumeaux aînés handicapés. Ses parents étaient considérés comme aimants mais absents de par leur investissement au travail. Il avait peu de souvenirs de son enfance. Il évoquait une réussite scolaire, grâce à des facilités d'apprentissage.

A l'âge adulte : il se mettait à l'écart de sa famille pour mieux vivre mais il gardait de bonnes relations avec ses parents ; sa sœur était anorexique et souffrait également du SII. Il éprouvait des regrets concernant une ancienne liaison amoureuse. Il vivait en couple avec une relation à distance, mais un projet de vie commune se dessinait. Il s'investissait au sein d'un club de volley dont il était le président. Il pratiquait de multiples sports. Il avait besoin d'être rassuré dans sa zone de confort. Il décrivait une vie heureuse. Il était informaticien et appréciait son travail. Il décrivait des conflits avec sa mère présentée comme névrosée.

Au niveau médical : il était critique envers les médecins ; il venait d'ailleurs de changer de médecin traitant et considérait le nouveau plus à l'écoute. Il recourait à l'ostéopathie qu'il appréciait car le professionnel était plus disponible. Il n'avait pas d'antécédents particuliers.

Concernant le SII : le sujet était ouvert, il en parlait au travail. Il recherchait le médicament miracle. Il pensait même reprendre la cigarette pour diminuer ses troubles. Il doutait du fait que ce soit une pathologie. Il était déçu de sa prise en charge par le gastro-entérologue et décrivait un manque de reconnaissance. Il se sentait bien quand il ne mangeait pas. Il cherchait une explication causale à son mal. Il établissait un lien avec le stress sans que ce soit pour lui la cause de ses troubles. Il existait un retentissement au quotidien, avec de la fatigue et un impact au niveau de l'anxiété. Il avait déjà essayé le régime sans FODMAPs, et tentait de multiples thérapeutiques. Son entourage était plus ou moins compréhensif.

Le sujet 11

Son enfance : sa mère était décrite au début comme aimante puis source de relations conflictuelles et laissant une impression de manque d'amour. Son père était absent. Elle faisait des reproches à ses parents sur leur manque d'attention pendant son adolescence. Ses parents étaient divorcés et son père s'était remarié, donc elle avait beaucoup de frères et sœurs. Avant le remariage, son père exerçait une influence néfaste avec des épisodes d'alcoolisation dans un contexte de syndrome dépressif. Sa scolarité avait été vécue en pointillé : elle se décrivait comme bonne élève, mais n'avait pas pu accéder à l'orientation professionnelle qu'elle avait souhaitée car elle était souvent absente et peu assidue. Elle avait arrêté ses études et avait commencé à travailler. Elle gardait beaucoup d'amertume concernant son adolescence.

A l'âge adulte : elle avait validé ses acquis et elle avait passé un examen équivalent du bac. Elle était attachée commerciale, avait de bonnes relations avec ses collègues et était bien intégrée au niveau du travail. Elle se considérait comme l'angoissée de la famille. La rupture de sa première relation amoureuse fut très mal vécue. Elle eut plusieurs autres relations, parfois sans réel amour, mais davantage par commodité. L'homme avec qui elle partageait sa vie à l'époque de l'entretien était considéré comme son alter ego. Elle aimait beaucoup sortir, avait de nombreux loisirs et bénéficiait d'un entourage amical constructif.

Au niveau médical : elle avait eu plusieurs pathologies avec de multiples complications. Elle évoquait une errance diagnostique concernant une suspicion de syndrome d'Ehler Danlos. Elle se méfiait du monde médical et des traitements médicamenteux classiques. Elle souffrait également d'un psoriasis qu'elle soignait avec des huiles essentielles.

Concernant le SII : pour elle, les flatulences étaient le symptôme le plus gênant. Elle était contrariée de ne pas avoir eu de diagnostic clair à la première consultation. Il existait une

répercussion au niveau de sa vie personnelle ; elle évoquait une honte, voire de l'humiliation, ainsi que des troubles de la concentration. Elle cherchait d'autres prises en charge que les traitements médicamenteux classiques. L'ostéopathie n'était pas jugée satisfaisante. Certains traitements médicamenteux classiques étaient efficaces mais elle avait préféré les arrêter car elle désirait reprendre le contrôle de son corps. Elle n'avait pas ciblé les aliments qui ne lui convenaient pas. Elle recherchait un remède miracle. Elle prenait des traitements naturels comme le psyllium. Son entourage ne reconnaissait pas ses troubles comme une pathologie. Elle déplorait l'impuissance des médecins.

Le sujet 12

Son enfance : cela s'avérait avoir été une mauvaise période ; elle décrivait un manque d'attention et disait qu'elle n'avait pas été désirée par ses parents. Elle se comparait à sa sœur aînée. Elle se présentait comme quelqu'un d'hypersensible. Elle était née dans une famille nombreuse. Elle signalait que sa scolarité avait été marquée par un manque de motivation malgré des capacités.

A l'âge adulte : elle se décrivait comme travailleuse ; elle attachait de l'importance à sa famille, en particulier à ses enfants. Elle avait divorcé et rapportait que sa mère avait été influente lors de ce divorce. Elle se sentait coupable de cette rupture subie par son ex-mari. Elle disait avoir du mal à se définir. Elle avait peur de finir sa vie toute seule.

Au niveau médical : elle présentait plusieurs pathologies. Elle n'était pas toujours observante et elle préférait des thérapeutiques non médicamenteuses. Elle se considérait quand même bien soignée sauf pour le SII.

Concernant le SII : elle exprimait un manque de reconnaissance de ce syndrome, de ses conséquences. Elle était en quête d'une explication de ses troubles. Il existait un retentissement important : elle disait que cela lui polluait la vie et entraînait de la fatigue. Elle n'en parlait pas à son entourage. Elle mangeait de façon saine et équilibrée.

Le sujet 13

Son enfance : elle avait été marquée par une pathologie ORL conduisant à une surdité, avec un isolement social et des difficultés scolaires. Il se décrivait comme un bon élève par la suite. Ses parents se montraient aimants et aidants. Ils divorcèrent, mais aucun ressentiment ne fut exprimé.

A l'âge adulte : il se souvenait d'une envie d'aider les autres à l'extrême ; cela induisait des relations amoureuses compliquées. Il décrivait une bonne réussite au niveau professionnel, de bonnes relations avec ses collègues, mais des difficultés avec la hiérarchie. Il se formait régulièrement et était effectivement en cours de réorientation professionnelle. Il entretenait de bonnes relations amicales et s'investissait dans sa passion, les échecs. Il mettait en valeur cette passion qui présentait selon lui des vertus thérapeutiques et éducatives. Sa relation amoureuse de l'instant était considérée comme stable et normale. Il admirait ses parents et conservait de bons rapports avec sa sœur.

Au niveau médical : il présentait peu de pathologies mais avait subi une chirurgie ORL pour un cholestéatome, considérée comme ratée. Il prenait peu de médicaments, hormis pour le SII. Il avait de bonnes relations avec son médecin traitant, mais osait parler d'un manque de compétences parfois. Il lui reprochait aussi le recours systématique aux traitements médicamenteux classiques. Il avait besoin de relations égalitaires avec les médecins et recherchait leur disponibilité. Il avait contracté la maladie de Lyme à 20 ans et redoutait des conséquences tardives.

Concernant le SII : les douleurs étaient quotidiennes, considérées comme mieux supportées avec l'habitude. Il décrivait un problème d'air avec la nécessité d'évacuer. Les répercussions se traduisaient par de la fatigue. Il recherchait la cause de ses troubles et évoquait plusieurs pistes (stress, angoisse, consommation de cannabis). Un retentissement était perceptible dans la sphère professionnelle avec plusieurs arrêts de travail. Il considérait l'anxiété comme une conséquence du SII. Le METEOXANE apparaissait comme efficace. Il recherchait des traitements alternatifs aux traitements médicamenteux classiques ; il exprimait le besoin de reprendre le contrôle de son corps, par la sophrologie par exemple. Il craignait de transmettre cette pathologie à ses enfants d'autant plus que sa compagne présentait les mêmes troubles. Le diagnostic avait été posé tardivement, malgré des consultations avec des gastro-entérologues et des coloscopies. Il appréciait le très bon contact avec la gastro-entérologue actuelle. Il avait appris à connaître les aliments qui ne lui convenaient pas. Son entourage était compréhensif et aidant.

Le sujet 14

Son enfance : il déplorait un manque affectif maternel d'une mère qui ne l'avait jamais aidé. Son père était dépeint comme doux. Ses parents s'étaient séparés et il se sentait plus proche de sa belle-mère que de sa mère. Il avait arrêté l'école tôt et ne se décrivait pas comme un bon élève. Il évoquait aussi un manque de reconnaissance de son instituteur. Il aurait aimé débiter sa carrière professionnelle avec son père.

A l'âge adulte : il s'était marié puis avait divorcé récemment. Il avait eu deux enfants. Son fils s'était suicidé à l'âge de 46 ans ; il en parlait sans émotion et ne voulait pas voir sa petite-fille. Il gardait de bons contacts avec sa fille. Il avait vécu différentes expériences professionnelles surtout en cordonnerie. Il vivait avec peu de ressources financières mais se débrouillait. Il résidait actuellement en foyer logement. Ses loisirs étaient la musique, la marche. Il avait une amie qu'il voyait épisodiquement, rencontrée sur internet.

Au niveau médical : il avait souffert d'un cancer des testicules avec une dépression secondaire. Il avait longtemps été gêné par un phimosis mal soigné. Il décrivait une relation de confiance avec son médecin traitant. Ses antécédents médicaux étaient marqués par une hypertension artérielle et un mésusage de l'alcool.

Concernant le SII : il présentait essentiellement des troubles du transit : il disait être « brassé » et avoir du mal à digérer ses ennuis. Le début de ses troubles était attribué à son divorce. Il y avait peu de retentissements au niveau personnel. Il évitait certains aliments mais décelait peu d'influences de l'alimentation sur ses symptômes. Il n'évoquait pas cela avec sa gastro-entérologue qu'il ne rencontrait d'ailleurs que pour passer des coloscopies. Il était rassuré car ce n'était pas un cancer.

3.3. Analyse structurale

3.1. Le premier thème abordé

Trois sujets évoquaient spontanément le SII comme premier thème : le sujet 2 décrivait les gaz, premier symptôme dont elle se souvenait dans l'enfance et le sujet 11 commençait par dater le début de ces troubles et décrivait le contexte d'apparition (reprise des études et nouveau travail). Le sujet 5 évoquait une fragilité des intestins présente dès son enfance.

Six sujets débutaient l'entretien par l'évocation d'une enfance difficile : deux d'entre eux semblaient imputer ces difficultés à une famille nombreuse (les sujets 9 et 12); une patiente parlait du traumatisme subi à cause du décès de son père, le jour où elle se faisait opérer de l'appendicite (sujet 7).

Deux autres sujets abordaient leur situation familiale du moment, un en négatif suite à son divorce (sujet 14), l'autre restait dans la description (sujet 4).

Deux sujets (sujets 1 et 13) évoquaient une pathologie qu'ils avaient contractée dans l'enfance. Le sujet 1 faisait le lien entre ses troubles, une toxicose vécue enfant et le statut de malade dans lequel sa mère l'avait enfermé suite aux dires d'un médecin.

Un sujet présentait sa situation professionnelle actuelle avec une image péjorative d'elle-même (le sujet 6).

3.2. La place du syndrome de l'intestin irritable dans l'entretien

Pour sept sujets, le thème du SII était abordé avant la 20ème ligne de l'entretien, pour quatre entre la 20ème et la 50ème ligne, pour deux entre la 100ème et la 200ème ligne et un après la 300ème ligne d'entretien.

3.3. Les répétitions de mots

La recherche de répétitions dans les entretiens met en évidence que le terme « **mal** » était le plus utilisé par les patients pour décrire leurs symptômes, mais également leur situation de vie. Venaient ensuite les termes « **douleurs** », « **gaz** », « **ballonnements** ». La notion de « **crise** » était récurrente. Le sujet 11 l'utilisera 10 fois. Plusieurs patients évoqueront un problème **d'air** dans les intestins. L'expression de la sensation de **gêne** apparaissait régulièrement, les sujets 8 et 11 l'utilisaient 11 fois.

Dix personnes parmi les sujets nommaient leur pathologie « **colopathie** » ; les sujets 8 et 9 utilisaient ce terme 20 fois ou plus au cours de l'entretien. Ensuite, étaient employées les expressions « **colon irritable** » ou « **intestin irritable** » pour 6 d'entre eux, et « **colopathie fonctionnelle** » ou « **troubles fonctionnels** » pour 4 d'entre eux. La patiente 5 ne nommera pas une fois ces troubles.

L'alimentation semblait être un aspect important de la pathologie, car le verbe « **manger** » apparaissait régulièrement ; le sujet 7 l'utilisera 75 fois au cours de l'entretien. Le « **ventre** » était également un mot récurrent dans les entretiens : les sujets 4, 7, 10, 11, 13 l'employaient 10 fois ou plus.

Les sujets 4, 10 et 13 utilisaient beaucoup les termes **stress** ou **stressant**. La **fatigue** semblait aussi un élément important repris 22 fois par le sujet 13.

3.4. Analyse thématique

Les références entre parenthèses correspondent aux citations des entretiens.

4.1. Le contexte de vie

4.1.1. L'enfance et l'adolescence

Description globale

Trois sujets décrivaient leur enfance avec des **termes majoritairement positifs** :

- Le sujet 6 caractérisait son enfance comme « très épanouie » (133) ; elle décrivait ses parents comme compréhensifs et amoureux. Elle signalait cependant une difficulté parfois à trouver sa place du fait de sa position de benjamine dans la fratrie.
- Le sujet 4 exposait des événements heureux de son enfance, avec une famille soudée malgré des difficultés financières, au sein d'une grande famille et avec une position d'aînée délicate.
- Le sujet 1 qualifiait également son enfance d'heureuse mais les relations conflictuelles entre ses parents semblaient prédominantes : «... je dirais que j'ai eu une enfance, on va dire heureuse (*dit cette phrase très vite*), je n'ai pas eu, enfin voilà. Mes parents nous aimaient bien, etc... » (106-7). Elle semblait aussi accablée par une pathologie vécue dans l'enfance : « Et bon, son discours, c'était : « le docteur de l'époque il a dit que tu serais embêtée avec ça tout le temps, tu aurais des problèmes », donc déjà démarrer dans la vie avec ça c'est sympa. » (6-8).

Pour six sujets, des **termes négatifs** étaient utilisés pour qualifier leur enfance.

- Le sujet 3 décrivait son enfance comme difficile du fait d'une grande précarité malgré des parents aimants : « ...donc enfance... euh un peu difficile sur le plan familial parce que des parents sans ressources avec beaucoup de difficultés » (5-6).
- Le sujet 7 évoquait une enfance et une adolescence remplies de traumatismes ; ce terme reviendra seize fois au cours de l'entretien. Le principal sera le décès de son père.
- Le sujet 8 parlait d'une « drôle de vie », disait avoir honte de sa famille, et mettait en avant le fait de ne pas avoir été désiré : « ...oui, j'ai une drôle de vie, ça c'est clair. Je pleure par moments mais j'ai de quoi pleurer. Je suis née si vous voulez, je pense, pas désirée hein. » (16-7).
- Le sujet 9 décrivait une enfance « cahoteuse » (16).
- Le sujet 12 présentait son enfance comme « le problème » (194) de son point de vue, avec une absence de souvenirs et de construction identitaire dans son enfance : « Joyeux non... je me souviens de très peu de choses de mon enfance, je... non...vraiment je ne me souviens pas. Je ne me souviens pas de mon enfance. Je me souviens un petit peu de mon adolescence, euh... toute petite je n'ai aucun souvenir de moi. Je ne me représente absolument pas. » (238-40).

Cinq sujets retraçaient leur enfance en employant des **termes neutres ou contrastés** :

- Le sujet 2 parlait d'une enfance «... ben disons avec des hauts et des bas, enfin une enfance quand même normale jusqu'à... » (95). Cependant elle décrira une enfance jonchée de traumatismes avec plusieurs décès et une mère présentant une pathologie psychiatrique l'empêchant de remplir son rôle de mère.

- Le sujet 5 ne décrivait pas son enfance comme négative mais me prenait en témoin : « Vous voyez la jeunesse que j'ai eue. » (268). Elle évoquait une enfance remplie de traumatismes, avec le décès de sa mère, une grand-mère maltraitante, mais retrouvait une certaine « jouissance » (219) quand les propriétaires de la maison de son père étaient venus la récupérer.
- Le sujet 10 parlait d'une enfance difficile mais pas malheureuse.
- Le sujet 11 décrivait une enfance heureuse « Après, comme tous les enfants, j'ai de très bons souvenirs d'enfants. » (508), mais ensuite parlait d'une adolescence avec des regrets ; elle évoquait des événements décrits comme banals mais parlait d'une adolescence compliquée : « ...enfin j'ai eu une adolescence... je suis contente d'être là où je suis aujourd'hui parce que j'aurais pu ne jamais y arriver je pense... je pense... ouais. Donc non, c'était compliqué. » (249-51).
- Le sujet 13 définissait son enfance en la reliant à sa pathologie ORL et y décelait des côtés positifs et négatifs.

Les relations familiales

Les relations avec ou entre les parents

Certains sujets évoquaient des **parents aimants** :

- Le sujet 1 : « Mes parents nous aimaient bien, etc... » (107)
- Le sujet 4 appréciait l'éducation qu'elle avait reçue étant enfant, avec un père décrit comme « assez strict » (239) et se rendait compte de l'investissement de ses parents pour l'éducation de la fratrie : « Il m'ont inculqué un savoir-vivre que je ne regrette pas, et voilà, une certaine morale que je ne regrette pas. » (250-1) «...ils voulaient faire au mieux pour nous » (251), «... ils se sont vraiment sacrifiés pour nous. » (253).
- Le sujet 6 décrivait ses parents ainsi : «... ils étaient très compréhensifs ; il n'y a jamais eu de soucis. » (134) « Ils ont toujours été très amoureux, des petites engueulades comme ça mais normal pour un couple, non, non, j'ai beaucoup de chance. » (143-4)
- Le sujet 13 exprimait une admiration pour ses parents : « Ben je les adore, ça n'a pas toujours été le cas comme tous les enfants, il y a des périodes... Mais non, aujourd'hui je sais que mes parents ils sont adorables. » (397-8)

Certains sujets décrivaient des **relations conflictuelles** dans le couple de parents :

- Le sujet 1 : «... c'est plutôt eux qui ne s'entendaient pas entre eux, donc, c'était plutôt difficile à vivre ça » (85).
- Le sujet 8 se remémorait des relations très dures entre ses parents et également vis-à-vis d'elle, avec un manque affectif certain. Elle déplorait le fait de ne pas être désirée par ses parents : « Après, moi je suis née, il n'y avait pas d'amour, il n'y avait rien du tout chez mes parents ; moi je suis née... vous savez, des fois je pense, je me dis : j'ai été faite comment ? pas par amour. Au fait, j'étais faite, excusez-moi, juste pour avoir des emmerdes parce que ils ne m'ont posé que des problèmes hein... Soit lui avec l'alcool, soit elle avec son caractère de cochon. » (301-4).
- Le sujet 11 avait eu l'impression d'être prise à partie dans les relations de ses parents : « Mes parents ont très vite eu une relation très conflictuelle entre eux, et comme tous les parents, ils ont pris un peu les enfants en otage dans cette histoire. » (510-2). Elle prenait du recul par rapport à la situation et essayait de comprendre leur relation a

posteriori : « J'ai le sentiment qu'ils m'ont fait du mal en ne me protégeant pas de certains trucs, alors peut-être qu'ils ont essayé, ou pas, je n'en sais rien... » (558-9).

Certains sujets évoquaient un **manque affectif** de la part leurs parents :

- Le sujet 10 parlait de parents très investis dans leur travail donc absents à la maison : « Donc très investis dans leur métier, ce qui était bien mais... C'est vrai que pour nous, je pense que ça a été un peu plus compliqué, ça explique pas mal de problèmes de ma sœur. Après voilà... c'est comme ça quoi. » (174-5).

Les relations avec le père

Plusieurs sujets regrettaient le manque de relations avec le père, soit du fait d'une **absence** physique, ou d'un investissement au travail important :

- Le sujet 3 n'évoquait pas beaucoup les relations avec son père, qui était décédé alors qu'elle avait 15 ans.
- Le sujet 9 perdait son père alors qu'elle avait 5 ans : «... oui on a pas eu... on a eu une enfance un petit peu cahoteuse parce que notre père est mort euh... moi j'avais 5 ans. Ma mère est restée veuve avec 4 enfants en bas âge » (15-7).
- Le sujet 11 reprochait à son père son absence et son manque d'investissement dans son éducation : « Et mon père sait que les études sont importantes ; d'ailleurs il en a fait, d'ailleurs il est lui même professeur vacataire, en plus de son travail. Par contre, il était complètement absent. C'est-à-dire que mon père, il passait sa vie au travail. » (567-9).

Plusieurs sujets décrivaient leur père comme **aimant** :

- Le sujet 5 le qualifiait de « très gentil », et s'était fait un devoir de le prendre par la suite à son domicile : « Très gentil mon papa, il était très gentil. D'ailleurs c'est moi qui... après il était à Ville2 dans la maison de sa mère où j'ai vécu pendant la guerre, et je voyais bien qu'il était... et j'avais un mari adorable, il me dit : « ...bon on va prendre ton papa, on ne va pas le laisser tout seul là-bas ». Alors il est venu vivre avec nous, il était très gentil. Il ne gênait personne... » (247-50)
- Le sujet 7 décrivait une relation privilégiée avec son père, mais celui-ci décédait à ses 12 ans. Quand je lui demandais d'évoquer les souvenirs avec son père, elle déclarait : « Ah oui ! Moi j'en ai beaucoup. Moi, j'étais un peu sa chouchoute, il m'emmenait partout avec lui en fait. » (376). Le deuil de son père s'avérera très difficile.
- Le sujet 2 évoquait un père gentil et garant de relations stables à domicile surtout avec leur mère. Cependant il décédait alors qu'elle avait 13 ans : « Ah ouais. Mais par contre, j'en avais quand même peur, j'en avais quand même peur (*insistante*). Tant que papa a vécu, mon dieu ça passait, ça allait, mais après quand il a disparu, mon frère et moi il a fallu qu'on fasse avec quoi. » (156-7)
- Le sujet 14 parlait peu de son père mais le décrivait comme « très doux » (18).

Certains sujets avaient vécu un **manque affectif** de la part du père dans leur enfance :

- Le sujet 8 s'exprimait ainsi : « ...mon père n'avait pas de caractère du tout. Je ne vais pas dire qu'il était alcoolique mais il était buveur et très méchant. » (52-4)
- Le sujet 12 évoquait très peu son père : « Notre maman nous a beaucoup aimés, notre papa à l'époque, ce n'était pas son truc, voilà quoi. » (223-4).

Le sujet 11 décrivait le besoin de **prendre son indépendance** suite au comportement de son père : « En plus mes parents, quand ils ont divorcé, mon père a vraiment déconné, il a fait

n'importe quoi. Donc je me suis dit : il faut que je prenne un appartement, je ne peux plus vivre comme ça, en fait. Il me tirait vraiment vers le fond, il rentrait bourré, c'était vraiment pas... Tentative de suicide, enfin plein de choses, vraiment compliquées à vivre. J'avais 17 ans, donc je me suis dit : il faut vraiment que je prenne mon appartement, il faut que je parte parce que je ne peux pas l'aider et m'aider... » (631-6).

Au total, 8 sujets évoquaient les relations avec leur père de façon négative.

Les relations avec la mère

Plusieurs sujets décrivaient leur mère comme **aimante**, plusieurs avec une certaine admiration :

- Le sujet 3 vouait une admiration à sa mère et espérait l'avoir soutenue : «... c'était une mère formidable. Oh là... une joie de vivre, un courage. » (44)

Un certain **manque affectif** était ressenti par plusieurs sujets :

- Le manque d'affection était prédominant dans le discours du sujet 14 : « Ma jeunesse, ça je n'en parle pas... Enfin si, je pourrais en parler parce que, ça va vous surprendre, ma mère, je ne l'ai jamais, jamais aimée de ma vie ». « Elle n'a jamais pu me voir parce que je ressemblais à mon père ». Il se sentait plus proche de sa belle-mère que de sa mère. « Mais avec ma mère, je comprends pourquoi mon père ne voulait pas rester, parce qu'il ne pouvait pas s'entendre avec une femme comme ça. » (30).
- Le sujet 10 expliquait que ses parents étaient très investis dans leur travail donc peu présents avec leurs enfants.
- Le sujet 11 rapportait qu'elle avait eu le sentiment de ne pas être aimée par sa mère pendant son enfance : « Mais toute mon enfance, j'avais le sentiment qu'elle ne m'aimait pas et je pense qu'elle croyait que je ne l'aimais pas non, je ne sais pas. On avait une relation hyper conflictuelle. C'est triste à dire, mais j'ai été jusqu'à la détester vraiment. Et je pense qu'on se faisait du mal mutuellement, constamment en fait. On ne se comprenait pas. Donc euh... c'était compliqué à vivre en tant qu'enfant. » (536-9). Elle décrivait des relations conflictuelles avec sa mère, et remettait en cause une certaine éducation qu'elle avait reçue. Elle cherchait à rattraper le temps à l'âge adulte, avec l'instauration de bonnes relations avec sa mère.
- Le sujet 9 décrivait sa mère comme aimante mais qui n'avait pas le temps de s'occuper de ses enfants et pas très démonstrative : « Autrement, ma mère elle ne s'occupait pas beaucoup de nous parce qu'elle n'avait pas beaucoup de temps mais elle nous aimait, mais... à l'époque, ça se faisait beaucoup d'ailleurs un peu partout, elle ne nous le montrait pas beaucoup, pas beaucoup. Peu de signes... mais ça s'est bien passé. » (19-22)

Pour certains, cette mère était **absente** :

- Le sujet 5 n'avait pas de souvenirs des relations avec sa mère car elle était décédée à ses 4 ans.

Certains sujets avaient **des reproches** à faire à leur mère, parfois encore à l'âge adulte :

- Le sujet 7 considérait sa mère comme responsable de la mort de son père mais lui avait pardonné avec le temps : « Après on n'est plus pareil avec sa maman. J'ai mis du temps quand même, je lui en voulais à ma mère. Pour moi, c'était à cause de ma mère que papa n'était plus là. Pendant des années je pensais ça, c'était à cause d'elle. » (552-4). Elle la décrivait comme trop occupée pour pouvoir s'occuper d'elle. Mais elle évoquait une famille soudée à l'âge adulte.

- Le sujet 1 parlait d'une mère trop protectrice concernant la maladie. Elle aurait été déçue à sa naissance de son sexe : «... moi la phrase qui m'est toujours restée par rapport à ça, c'est : « ah bah oui quelle déception. ce médecin, je me souviendrais toujours parce qu'à l'époque il n'y avait pas d'échographie, n'importe quoi, parce que ton cœur il battait soit disant ceci cela, il nous a fait croire que tu étais un garçon enfin bon... c'était une grosse déception c'est sûr, enfin bon... heureusement tu disais rien et t'étais mignonne donc ça a bien rattrapé le coup » (*rires*) très bien, j'ai compris j'ai compris. » (470-4).
- Le thème de la mère était prédominant dans le discours du sujet 8. Il revenait régulièrement dans l'entretien avec beaucoup de reproches vis-à-vis de cette mère et une certaine recherche de son amour jusqu'à sa mort : «... moi je vais vous dire que je n'ai jamais été très proche de cette maman. Je suis contente, sans être contente qu'elle soit partie parce que je me dis, elle ne me parlait plus, elle est au repos éternel, elle ne souffre plus, elle ne me fatigue plus, mais moi elle me fatigue par moment. Elle me tue. Il n'y a pas de jours où je ne pense pas dans leurs conneries dans ce que j'ai vécu. » (248-51).
- Le sujet 12 décrivait sa mère comme aimante, mais intrusive et accablante : « Et puis bon, ma mère m'avait dit : de toute façon, moi j'ai parlé de toi avec mon médecin, de toute façon tu ne peux pas être heureuse, tu es née avec la maladie de la tristesse, toi c'est pas possible. » (301-4). Elle avait une emprise sur sa vie, allant jusqu'à la pousser au divorce suite à une visite chez un magnétiseur.

Le sujet 2 présentait sa **mère avec 2 visages** : une mère aimante et une mère dont elle avait peur quand se manifestaient les symptômes de la maladie psychiatrique. La figure maternelle était également représentée par une patronne qui avait été très aidante tout au long de sa vie : « Et après je suis tombée dans une maison à côté de chez moi, lui, il était chef de chantier et la patronne tenait une crèmerie avec sa mère sur le marché et c'est ma deuxième famille. Ouais... Elle est morte il y a deux ans au mois de novembre et j'ai perdu très gros » (191-13).

Au total 7 patients décrivaient une carence affective maternelle.

Les relations avec les grands-parents

Les grands-parents pouvaient être une **ressource** pour certains sujets :

- Le sujet 4 se disait très proche de ses grands-parents et développait une fascination envers sa grand-mère maternelle : « C'est vrai que j'admirais énormément ma grand-mère maternelle. Elle m'a toujours un peu fascinée. Elle avait certainement des douleurs mais c'est quelqu'un qui ne se plaignait jamais. On lui a découvert un diabète à l'âge de 80 ans. Elle avait toujours ses deux petites pierres de sucre dans sa poche, enfin bon, elle gérait. Elle se faisait plaisir quand on la recevait, c'était assez marrant. C'était quelqu'un qui avait du tempérament. » (292-16).
- Le sujet 6 parlait de sa grand-mère maternelle avec de l'attachement « ma petite mémé » (334).
- Le sujet 8 décrivait ses relations avec ses grands-parents comme meilleures que celles avec ses parents : « ...j'allais chez mes grands-parents. Ils me chantaient des chansons, ils avaient des bois, ils m'emmenaient dans les bois le dimanche, en promenade et tout. J'ai des meilleurs souvenirs de mes arrières que de mes parents... » (366-8).

D'autres sujets évoquaient des relations **délétères** avec leurs grands-parents :

- Le sujet 5 se souvenait des mauvais traitements reçus pendant deux ans avec sa grand-mère maternelle : «... le reste je mangeais ça et... des fois il y avait les asticots dessus,

il n'y avait pas de frigo bien sûr... dans le... comment on appelait ça... dans le... enfin bref. Et bien je, je mangeais... je ne voulais pas manger les asticots bien sûr et puis comme à la campagne, c'était auprès de Villel là-bas, alors elle n'avait qu'une pièce ma grand-mère et... elle... les poules entraient comme ça vous savez, et puis... alors moi je leur donnais l'endroit où il y avait les asticots mais alors, comme elle caquetaient, même ma grand-mère qui n'était pas là, quand elle arrivait elle voyait toutes ses poules qui étaient là « cot cot cot », alors ben elle me disait « bon ben tu vas aller au lit sans manger », alors j'allais au lit sans manger... elle était très méchante avec moi. » (203-10) ; tandis que sa grand-mère paternelle était décrite comme « très gentille » (283).

- Le sujet 12 parlait de la rudesse de ses grands-parents : « Oui. Avec une rudesse encore pire, quoi. Des grands-parents paternels, quand on allait... maternels, quand on allait en vacances chez eux, ben ils se tapaient dessus à coups de balai donc... voilà. » (267-9)

Les sujets 1, 11, 13 et 14 n'évoquaient pas leurs relations avec leurs grands-parents. Le sujet 3 avait très peu connu ses grands-parents, du fait d'un éloignement géographique. Les grands-parents des sujets 7 et 9 étaient décédés avant leur naissance.

Le sujet 2 décrivait son grand-père maternel comme « pas baisant » (277) et aimait beaucoup sa grand-mère paternelle.

Le sujet 10 ne s'étendait pas sur les relations qu'il entretenait avec ses grands-parents qui semblaient être de bonnes relations.

Les relations avec la fratrie

Plusieurs sujets évoquaient des **difficultés** liées à leur place dans la fratrie :

- Le sujet 4 parlait d'une position d'aînée difficile, mais avec de bonnes relations avec ses frères et sœurs. Elle exprimait « la pression d'être l'aînée dans une famille » (234), avec une différence ressentie entre son éducation et celle de sa sœur de huit ans la cadette.
- Le sujet 6 évoquait une dévalorisation par rapport au reste de sa fratrie du fait de sa place de benjamine : « Et puis du coup, comme j'étais la petite dernière tout ça, j'avais l'impression que mes frères tout ce qu'ils faisaient c'était trop bien, ce qu'ils racontaient c'était trop bien et que moi du coup tout ce que je disais c'était pas très pertinent voilà. » (162-5). Cela avait toujours été présent à l'âge adulte, dans la comparaison aux autres, à sa cousine par exemple.
- Le sujet 12 était la cadette dans une fratrie de 7 enfants. Elle se comparait à sa sœur aînée : « Donc ma sœur aînée était une enfant qui était l'aînée d'une part, donc moi je pense que l'attitude des parents n'a pas été la même. Même si ils ont sans doute pensé faire la même chose. Mais c'était, la comparaison c'était : regarde ta sœur, ta sœur elle fait comme ça, ta sœur elle ne ferait pas ça, et tu as de beaux cheveux et c'est quand même malheureux ta sœur elle n'a pas ça, bah voilà... c'était plein de choses comme ça. » (214-8).
- Le sujet 3 décrivait une position d'aînée qu'elle espérait avoir bien tenue, avec des frères et sœurs considérés comme « pas faciles, faciles » (53).

Des **relations difficiles** avec la fratrie pouvaient être mises en évidence :

- Le sujet 5 reprochait à son frère de ne pas s'occuper de leur père.
- Le sujet 10 parlait de la complexité des relations avec ses frères présentant un

handicap : « Il est vrai que c'était compliqué peut-être à 14/15 ans, de devoir mettre mon frère sur les toilettes parce que mes parents n'étaient pas là, et de devoir lui torcher le cul quoi... voilà. C'était pas... » (143-4).

- Le sujet 14 regrettait qu'un de ses demi-frères avait laissé tomber sa mère. Les relations avec son autre demi-frère semblaient cordiales. Son autre frère était décédé, il ne l'évoquait que très peu.

Plusieurs sujets caractérisaient leur relations fraternelles avec des **termes positifs** :

- le sujet 7 parlait d'une sœur proche qui s'occupait d'elle : « ...je me rappelle aussi avec ma sœur des trucs, parce qu'elle s'occupait souvent de moi, j'étais souvent avec elle. Si si, plein de petits souvenirs qui me reviennent. » (361-3).
- Le sujet 9 évoquait de bonnes relations avec ses sœurs, mais faisait une différence avec son frère de par son sexe : « Ben, avec mon frère bien, il avait 3 ans de plus que moi donc bon.. c'était encore le temps où les filles c'est les filles, et les garçons, les garçons. Nous on faisait tout le travail à la maison, et lui il ne foutait rien... » (38-9).
- Le sujet 11 avait vécu de bonnes relations dans une fratrie nombreuse et une famille recomposée. Il existait cependant une disparité dans ses relations avec les différents membres de la fratrie.
- La fratrie du sujet 13 se composait d'une demi-sœur. Il la considérait comme « super » (411).

Certains sujets avaient vécu le **deuil** de leur sœur ou frère :

- Le sujet 8 regrettait de ne jamais avoir connu sa sœur car elle ne s'entendait pas avec son frère : « Un jour j'ai dit à mon frère que j'aurais bien aimé... mon souhait, j'aurais bien aimé euh... voir cette sœur vivante, peut-être que je me serais mieux entendu qu'avec lui... Je ne sais pas... Parce que pour s'entendre avec lui vous savez... » (325-7). Son frère était considéré comme le chouchou dans la famille.
- Le sujet 2 avait vécu dans son enfance le décès de son frère aîné puis celui de son frère cadet à son adolescence. Elle gardait de bons souvenirs de ses frères. Les relations avec sa sœur étaient par contre, décrites comme mauvaises.

Le sujet 1 ne s'étendait pas sur les relations avec sa sœur, elle les évoquait par un « ça va » (90).

La fratrie était une source de difficultés pour neuf sujets du fait de leur place dans la famille, de conflits, ou d'un deuil.

La scolarité

4 sujets se décrivaient comme **bons élèves** :

- Le sujet 10 parlait d'une scolarité aisée. Il avançait grâce à des facilités : « ...j'ai toujours eu des facilités, donc c'était plus facile. » (196-7). Il avait débuté après le bac une classe préparatoire en écoutant sa mère et s'était réorienté ensuite vers un IUT puis une école d'ingénieur.
- Le sujet 1 se présentait comme « une bonne élève » (136).
- Le sujet 9 mettait en avant une volonté d'elle-même et de sa sœur d'apprendre à l'école, en opposition avec leur précarité.

Plusieurs sujets évoquaient des **difficultés dans les apprentissages** :

- Les sujets 2, 8 les présentaient comme une fatalité à cause d'un manque inné de compétences : « J'étais pas une bonne élève déjà (*le dit en souriant*), hélas. » (sujet 2, 178) , « ...j'ai jamais aimé l'école, j'étais pas intellectuelle, je suis plus manuelle parce que lui plus intellectuel. » (sujet 8, 334)
- Le sujet 3 mettait en contraste ce manque de compétence avec sa persévérance : « J'étais... moi j'étais... c'était compliqué les études, enfin je travaillais beaucoup donc je suis arrivée mais j'étais pas... c'était pas inné quoi, je n'avais rien d'intellectuel, il fallait vraiment que j'apprenne, que je bosse pour faire quelque chose » (134-6)
- Le sujet 4, suite à un redoublement, se comparait à ses camarades qu'elle avait vu réussir un an avant elle.
- Le sujet 12 mettait en valeur ses compétences intellectuelles mais se définissait tout de même comme cancre, en lien avec un manque de motivation.
- Le sujet 13 décrivait sa scolarité comme une période d'ennui où il se considérait comme rêveur et expliquait cela par sa surdité non étiquetée à l'époque .

3 sujets regrettaient une **mauvaise orientation** dans leur parcours scolaire :

- Le sujet 6 s'estimait « studieuse » (160). Elle évoquait toutefois une errance concernant son orientation. Elle avait commencé plusieurs formations sans les achever.
- Le sujet 7 disait s'être trompé : «... je me suis trompée aussi au niveau de mes études. » (51-2),
- Le sujet 9 était déçu de son orientation «... moi j'aurais voulu être institutrice mais il fallait aller à Ville1 pour continuer et puis, me mettre en pension, et ma mère, comme je n'étais pas boursière, ben on n'a pas pu. » (68-9),
- Le sujet 11 décrivait sa scolarité comme chaotique et expliquait avoir été parachutée en lycée professionnel, du fait de ses absences répétées.
- Le sujet 14 reprochait à son instituteur un manque de reconnaissance, en lien avec sa catégorie sociale.

Le sujet 5 avait **arrêté** ses études avec regret à cause de difficultés financières.

Au total, 10 des sujets avaient une vision négative de leur parcours scolaire.

Les relations sociales dans l'enfance et l'adolescence

7 sujets décrivaient une vie sociale avec une **bonne intégration** :

- Le sujet 1 disait avoir toujours entretenu des relations sociales riches et de qualité : « Je me refaisais des amis, et puis des amis vraiment sincères, des gens... il y a une partie que je côtoie toujours quoi... » (137-40), mais décrivait une certaine frustration à l'adolescence à ne pas avoir de petit copain à 17 ans : « bon, 17 ans toujours pas de petit ami, euh... bon, j'ai été un peu frustrée de ça, bon... » (199-200).
- Le sujet 2 évoquait une enfance et adolescence joyeuses au sein du cercle amical qu'elle avait : «... on en a piqué des bosses de rire toutes les deux, les sorties oh oui... on dansait, on savait danser à cette époque-là, on mettait l'électrophone le mercredi après midi et puis allez hop ! nous voilà partis danser, on allait au bal le dimanche, on allait au cinéma, ah non non non, j'ai profité de ma jeunesse comme dirait l'autre. » (256-9)
- Le sujet 3 était bien intégré dans son village : « Oh oui ! j'avais des bonnes copines à

l'époque, dans mon petit village, en admiration, un petit peu parce que j'étais tellement démunie ». La vie dans le village contrebalançait les difficultés vécues à domicile : « J'ai fait des centres aérés... j'étais très bien intégrée dans mon village. Je faisais les centres aérés avec les copines, les anniversaires, le basket avec qui j'ai... C'était bien quoi... j'étais bien prise en main dans Village, mon petit village. » (127-30)

- Le sujet 4 décrivait des relations sociales importantes en terme de nombre : « Après, j'ai une jeunesse voilà... j'avais plein de copains, plein de copines... J'avais pas forcément beaucoup d'amis en tant que tels... J'avais plein de copains, plein de copines, » (205-6)
- Le sujet 5 se souvenait de ses amis de l'école avec regret : «... oh oui, j'aimerais bien les retrouver mais elles sont mariées et je ne connais pas leur nom de mariée. Oh, il y en a une je pense souvent à elle, mais comment faire pour la retrouver... pfff... c'est comme ça. » (321-3)
- Le sujet 10 se décrivait comme bien intégré avec « pleins d'amis » (192).
- Le sujet 9 évoquait seulement des « amies » (61) à l'école.

Les relations sociales dans l'enfance et l'adolescence pouvaient être plus **difficiles** :

- Le sujet 6 avait eu des relations sociales au collège compliquées mais s'épanouissait à travers des activités de loisirs (musique) où elle avait beaucoup de relations.
- Le sujet 7 avait entretenu plusieurs mauvaises fréquentations prédominantes dans l'adolescence, tout comme le sujet 11.

Le sujet 13 évoquait une sorte d'attirance pour les copains ayant des problèmes.

Les sujets 8 et 12 et 14 ne parlaient pas de leurs relations sociales durant cette période.

La majorité des sujets avaient des **relations sociales constructives** dans l'enfance.

Le niveau social des parents

Pour trois sujets, la **précarité sociale prédominait** dans leur enfance :

- Le sujet 9 parlait d'une enfance « cahoteuse » (16), sa mère était affectueuse mais le manque financier prévalait : « ...on manquait de tout » (19).
- Le sujet 3 avait vécu une « enfance difficile avec des parents sans ressources » (6). La croyance qu'un sort avait été jeté sur leur ferme l'avait marquée : « C'est vraiment de voir le désespoir de mes parents qui étaient dans une ferme et qui... D'après eux, il y avait un sort de jeté puisque c'est vrai que... Mon père allait voir des bêtes dans les champs à côté, et puis une heure après, il n'y avait plus rien quoi, elles étaient mortes... Après des poules qui ne pondaient plus, enfin plein plein plein de trucs... et du coup on n'avait plus rien pour vivre. Et c'est vrai que j'ai entendu des marchands de bestiaux et tout ça qui venaient et qui disaient :«Mais c'est pas grave si les enfants n'ont plus rien à manger, ils peuvent toujours manger du sable». C'est donc ça et puis... ça, ce n'est pas très gai... » (217-23).
- Le sujet 8 décrivait un manque d'argent, « j'ai toujours connu la misère » (630).

Trois sujets évoquaient également une **précarité** sans que celle-ci soit prépondérante:

- Le sujet 12 expliquait qu'ils « manquaient de tout » (226) et ressentait à l'époque une certaine honte vis-à-vis de son statut social ; ses deux parents étaient agriculteurs.
- Le sujet 4 se souvenait d'un certain manque financier : «... il n'y avait que mon père

qui travaillait, donc financièrement c'était pas toujours euh... c'était pas toujours euh... J'ai bien vécu, je veux dire, j'ai souffert de rien. Mais c'est vrai que... il fallait toujours faire attention à tout, je pense que ça, ça doit jouer aussi sur notre comportement. » (214-16).

- Le sujet 5 décrivait un père qui travaillait tout le temps pour subvenir aux besoins de sa famille : « Il travaillait toujours cet homme-là, il était bien obligé parce que sa deuxième femme, ma tante, elle était toujours malade, donc l'argent servait uniquement à payer le loyer, nous nourrir et payer les médicaments du docteur. Donc voyez... » (274-6)

Les sujets 1 et 2, 7, 11 et 14, ne mentionnaient pas leur niveau social dans l'enfance.

Les sujets 6, 13, 10 étaient issus d'un milieu social plutôt aisé avec :

- Pour le sujet 6, deux parents qui travaillaient, une mère éducatrice spécialisée et un père instituteur.
- Pour le sujet 13, un père psychologue et une mère employée par la ville.
- Pour le sujet 10, deux parents instituteurs.

Au total 6 sujets évoquaient un milieu social précaire.

La description des traits de caractère

Certains sujets qualifiaient leurs traits de caractère apparus dès l'enfance.

Certains **valorisants** :

- Le sujet 1 exprimait une capacité d'adaptation qu'elle remettait en question quelques instants plus tard : « ... même si moi je m'adaptais assez facilement, je pense que ouais il me manquait des racines quelque part. » (120-1).
- Le sujet 2 évoquait un caractère « quand même assez bien » (183), avec une certaine joie de vivre : « ... fallait pas grand-chose pour me faire rire. » (184).

Le sujet 4 précisait qu'une **anxiété** était déjà présente : « Donc ouais, peut-être une enfance... oui stressée voilà... » (222).

Le sujet 6 décrivait dès l'enfance un manque de confiance en elle : « Ce discours, j'y arriverais pas machin, je l'ai quand même toujours eu depuis que je suis toute petite. » (311-12).

Le sujet 7 se représentait comme étant fragile : « Déjà je suis fragile, je l'ai toujours été, ma mère me l'a toujours dit » (222) ; « ... j'ai toujours été la plus fragile » (546). Elle se décrit aussi comme sauvage à l'adolescence : « ... quand j'étais ado, j'étais assez fugace quoi. J'étais une sauvage : j'ai perdu mon père, ma mère elle n'arrivait pas à me tenir » (531-2).

Le sujet 3 évoquait déjà un mal être : « ... pas bien dans ma peau, pas bien dans ma tête. » (13).

Les événements de vie traumatisants

Plusieurs sujets avaient vécu des événements de vie traumatisants au cours de leur enfance avec notamment des **deuils** :

- Le sujet 2 avait vécu le décès de son frère aîné à l'âge de 7 ans puis le décès de son père à 13 ans : « Et puis quand il est mort, il est mort sous nos yeux quoi, j'avais 13 ans » (124-5). Elle décrivait aussi une scène avec sa mère qui présentait une pathologie psychiatrique : « Maman elle était malade, donc elle était souvent internée malheureusement et donc il y a eu beaucoup de coupures, placés à droite, placés à gauche, voir toujours maman malade quoi, donc il y a eu des périodes difficiles quoi. »

(102-4).

- Le sujet 3 évoquait le décès de son père lors d'un accident de travail, pendant son adolescence : « ...mon papa est décédé, les affaires ne marchant pas bien, mon papa s'était engagé pour travailler dans une société sur les autoroutes puisqu'on n'avait plus d'argent et malheureusement, il s'était fait un accident de travail... j'avais 15 ans, donc euh... la vie après était un peu plus compliquée » (8-11). La grande précarité qu'elle relatait était également un élément de traumatisme (cf 3.4.1.1 Le niveau social des parents).
- Le sujet 5 se remémorait le décès de sa mère à l'âge de 4 ans puis le décès de sa belle-mère à l'adolescence : « Oh, ma maman elle est décédée j'avais 4 ans. Et puis mon père s'est remarié avec la sœur de sa femme, qui était donc ma tante et elle est décédée à nouveau j'avais 15 ans 1/2. Alors voyez la jeunesse que j'ai eue... » (232-3). Ce sujet parlait également de la maltraitance subie de la part de sa grand-mère pendant deux ans, suite au décès de sa mère (cf 3.4.1.1 Les relations avec les grands-parents).
- Le sujet 7 présentait de nombreux traumatismes, en utilisant ce terme qui apparaissait 13 fois dans l'entretien. Le décès de son père par suicide à l'âge de ses 11 ans était évoqué dès la ligne 3 : « Ensuite, gros traumatisme à mes 12 ans 1/2 j'ai perdu mon père, euh... » (5) ; auparavant, l'internement de ses deux parents avait été considéré comme une injustice : « ...il s'est passé un truc qui fait que j'ai été traumatisée quand même. Ma mère est arrivée un jour : « Sortez mon mari de là, il est pas fou, il n'a rien à faire ici ». Donc elle a essayé de le sortir de force. Ce qu'ils ont fait, ils ont appelé la famille de mon père, qui n'aimait pas du tout ma mère - petit aparté – bon, et ils l'ont enfermée avec. Ils ont autorisé d'enfermer... ils avaient aucun droit par contre là dessus, ils n'avaient pas de droit de faire ça. Et ça été fait quand même. » (430-4) ; enfin, il y eut le placement en famille d'accueil pendant 1 mois.
- Le sujet 8 décrivait un père violent et buveur et se souvenait de scènes de violence : « C'est quand il avait bu, il avait envie de cogner et tout... Moi, j'ai attrapé des coups, mais si vous voulez, un jour avec son couteau. C'est comme si lui, il était là-bas et moi là, avec son couteau, son couteau m'est passé comme ça. » (118-20).

Certains sujets relataient des événements difficiles liés à des **pathologies** dans l'enfance :

- Le sujet 9 se rappelait les souvenirs douloureux de maladies bénignes de l'enfance : « Quand on avait mal aux oreilles, ben ma mère nous mettait des... de l'huile dans les oreilles... On pleurait toute la nuit, on n'avait pas de calmants ni rien. » (32-4).
- Le sujet 13 mentionnait une frustration liée à une surdité dans l'enfance, qui diminuait ses interactions sociales : « Les côtés négatifs c'est que ça a dû m'angoisser ; je n'ai pas trop de souvenirs, comme j'étais petit, c'est loin hein... Mais je pense que d'un côté, ça a dû m'angoisser un peu et me frustrer, parce que du coup, je n'entendais pas, je comprenais pas trop ce qu'on me disait et puis en même temps, ben moi pour former les mots » (15-8).

4.1.2. *L'âge adulte*

Les relations familiales

Les relations avec les enfants

Plusieurs sujets entretenaient des relations **fusionnelles** avec leur enfant :

- Le sujet 2 exposait ces relations avec sa fille : « Très fusionnelle avec ma fille, étant donné qu'on était un moment toutes seules toutes les deux, très fusionnelle, on avait même pas besoin de se parler, on se regardait et on se comprenait. » (86-7).
- Le sujet 12 décrivait également une affection passionnelle avec sa fille et se représentait comme une mère poule, voire trop intrusive : « Ce qui a été, ce qui a été le moteur de ma vie, ce sont mes deux enfants. », (442-4) « Ma fille vit toute seule et a eu beaucoup de mal à s'émanciper et je suis une mère poule quoi. Ma belle-fille dit une mère juive mais elle n'a pas tort, je les étouffe soyons clair. Il faut appeler un chat, un chat. » (340-1).

Des **relations heureuses** étaient évoquées par plusieurs sujets :

- Le sujet 4 avait apprécié le bonheur de vivre avec ses enfants mais cela nécessitait un certain sacrifice au niveau du travail : « Ah bah, forcément, des souvenirs heureux : on a quatre filles. On a... c'est que du bonheur. Il y a des jours où c'est stressant mais... Après, on n'a pas... on a eu de la chance de ne pas avoir eu de soucis de santé avec nos filles, jusque là c'est quand même une super... » (561-3) ; « On ne vit pas que pour soi, on vit pour nos enfants. Mais je ne regrette pas le temps que j'ai passé pour elles » (385-6). Elle décrivait ensuite longuement les relations qu'elle entretenait avec chacune de ses filles.

Le sujet 9 souffrait d'un sentiment de **crainte** vis-à-vis du mari de sa fille : « Mais il nous faisait peur, alors on se voyait à peine, parce que moi j'en avais à moitié peur de lui. » (417-8).

Certains sujets parlaient de leur enfant avec **fierté** :

- Le sujet 5 s'émerveillait de l'entente de ses enfants : « Ils s'entendaient à merveille. L'aîné a 57 ans, ils se font la bise encore, ils se font tous la bise. » (405)
- Le sujet 7 éprouvait de l'**admiration à l'égard de sa fille** : « ...elle fait des choses que je n'ai jamais vu d'autres enfants faire, c'est vraiment euh... c'est une petite miraculée j'appelle ça... Elle nous étonne tous les jours quoi... » (280-2).

Plusieurs sujets décrivaient des **difficultés** dans l'éducation de leurs enfants :

- Le sujet 3 évoquait une certaine culpabilité quant au parcours de son fils : « ... mais bon un parcours quand même scabreux et des relations un peu compliquées » (94-5) ; « Alors sans doute que j'ai trop dit oui à un moment, je sais pas, j'ai trop laissé faire les choses, je ne me suis pas rendu compte, des proportions que ça prenait, et puis voilà quoi... Et puis à l'époque, c'est vrai que j'ai fait appel à personne.. à personne. » (97-9)
- Le sujet 1 qualifiait l'éducation de son fils de complexe mais améliorée depuis son déménagement : « Et bon, maintenant, il n'habite plus chez nous donc nos relations se sont bien améliorées, mais voilà, ça a toujours été compliqué avec lui. Pas seulement avec moi, je veux dire... » (72-4).

Le sujet 8 parlait de sa fille comme quelqu'un ayant du caractère, qui devait être recadrée : « Ben l'aînée, l'aînée a plus mon caractère... le caractère... de mon côté, elle a beaucoup d'autorité. Et moi je la casse, je l'ai cassée, des fois quand je vois qu'elle n'est pas... Oui, mais

je lui dis : « Tu es comme la mamie, avec ton caractère ». Ces caractères-là des fois, je dis, je laisse ça tranquille hein. » (639-41)

Le fils du sujet 14 s'était suicidé à 46 ans. Il ne voulait pas voir sa petite fille car il disait qu'elle ne l'intéressait pas ; il gardait de bonnes relations avec sa fille de 39 ans, mais ne s'étendait pas sur la description de leur relation.

Les relations avec le conjoint, le concubin

Des **difficultés relationnelles** étaient décrites par plusieurs sujets :

- Le sujet 2 avait eu un premier mari avec lequel elle n'entretenait pas de bonnes relations : « ...c'était un cavaleur, c'était un coureur, bon ben je n'ai pas perdu grand-chose... » (314-5) ; elle évoquait le traumatisme vécu par sa fille : « ...il est quand même venu chercher ma fille au lycée avec un fusil [...] Mais de toute façon, moi je ne l'ai jamais revu et puis ben ça ne me manque pas du tout. Je crois même que j'ai dû tirer un trait, ouais, parce qu'il a quand même traumatisé ma fille. Moi pas, mais ma fille si, il lui a bousillé sa vie parce que quand même... » (334-40). Elle aura un second mari que sa fille considérerait comme son père.
- Le sujet 3 exprimait ses difficultés à supporter sa situation familiale avec un mari malade depuis 25 ans : «... je ne sais pas... comment je vais m'organiser dans ma vie au quotidien pour supporter... je dis bien supporter quand même quelqu'un qui n'a plus d'activités, qui ne peut plus faire trop de choses. Essayez de ne pas trop tomber trop vers le bas quoi... bon je pense que je vais y arriver. » (160-3).
- Le sujet 12 était une femme divorcée et se sentait coupable dans cette rupture : « Moi, je porte le poids de la culpabilité d'avoir fait... d'avoir manipulé aussi mon ex-mari à l'époque parce qu'il n'a pas trop compris ce qu'il lui arrivait, il n'a jamais saisi le sens de notre séparation en fait, et pour cause. » (303-5). Elle décrivait ensuite son mari qui la trompait, avec une emprise émotionnelle : « Bon, peu de temps après le mariage, je me suis rendu compte que mon mari avant qu'on soit mariés me trompait déjà, bon bref (*le dit en souriant*)... voilà quoi. Mais ça aussi, je me suis dit ça doit être normal, parce que mon père trompait ma mère, donc voilà. » (276-8).
- Le sujet 14 parlait d'une rupture, et avait beaucoup de mal à accepter le divorce : « J'ai beaucoup de mal à accepter le divorce. Mon ex, je la vois par la fenêtre, en plus. Enfin je ne la vois pas souvent parce que je ne regarde pas. Donc ça, ça m'a marqué un coup, parce que je l'ai eu comme cadeau de Noël et je n'ai jamais digéré parce que ce n'est pas moi qui ai demandé le divorce. » (4-7).

Des **relations constructives** avec le conjoint étaient détaillées par plusieurs sujets :

- Le sujet 1 exposait sa relation ainsi : « On est toujours très bien ensemble...voilà...non non c'est une grande complicité, voilà... quelque chose de... un lien profond je pense. » (219-21)
- Le sujet 7 décrivait son conjoint comme son âme sœur, elle mettait en avant la communication existant dans son couple : « Ah bah c'est mon âme sœur, pour moi c'est mon âme sœur, je l'ai cherché... je l'ai demandé et je l'ai eu enfin, pour moi c'est ça. Il me comprend quoi. On communique parfois par télépathie, je pense à un truc, il va le faire. C'est comme ça tous les jours, c'est hyper pratique. On s'en rend compte, on se le dit, du coup on est mort de rire, enfin c'est vraiment, non non, il y a vraiment un lien très fort. » (726-9). On apprenait plus tard que ce conjoint présentait une addiction à l'alcool.
- Le sujet 11 présentait son conjoint comme son alter ego, comme une rencontre un peu

inattendue : « Et puis j'ai rencontré quelqu'un qui est super, que je n'aurais jamais cru en fait, c'est une sorte d'alter ego. » (212-3)

- Le sujet 9 parlait de son conjoint ainsi : « Il gueule toujours beaucoup, mais pas après moi. Il rouspète beaucoup mais comme il dit : «... c'est ma manière de m'exprimer ». Il se défoule comme ça. Mais je l'ai décoincé petit à petit et il est comme le bon vin, plus il vieillit, plus il se bonifie. Mais non... on a de très très bonnes relations. » (394-6).
- Le sujet 10 décrivait sa compagne ainsi : « Non, on est bien ensemble je pense, on se complète bien et on est assez heureux donc... » («319-20). Il évoquait une distance imposée par le travail mais qui ne remettait pas en question leur relation.
- Le sujet 13 s'étonnait de sa relation avec une femme sans problèmes : « C'est la première fois que je rencontre quelqu'un qui n'a pas des problèmes... enfin comme tout le monde, mais qui est intégrée, qui bosse, voilà, qui... ça va quoi. C'est agréable pour moi, ça change. » (374-6).
- Le mari du sujet 5 était décédé mais elle lui parlait encore, par l'intermédiaire de sa photo placée au bord du lit. Elle avait vécu sa mort et son deuil difficilement : « Ben j'ai vécu seule... ça a été très difficile, très dur, oh oui j'ai été... plus de six mois avant de réagir qu'il fallait que je réagisse, que je... pfff... » (442-3) ; «... il est mort presque dans mes bras, il était dans le coma. » (445). Il était décrit comme « très serviable et puis très aimant » (378).

Le sujet 4 utilisait des termes **neutres** pour évoquer la relation avec son conjoint : « Pas de soucis particuliers. » (555).

Le sujet 6 était célibataire et disait apprécier ce statut.

Les relations sociales, la vie de loisirs

Plusieurs sujets **s'investissaient d'une façon importante** dans la vie associative et de loisirs :

- Le sujet 3 était très intégré dans un club de basket : « Je suis présidente d'un club de basket à côté, j'ai une grande activité avec plein de monde, une vie sociale agréable » (21-2), et pratiquait beaucoup d'activités telle que la course à pied.
- Le sujet 6 s'impliquait dans la musique, et elle avait voulu en faire son métier. Elle se décrivait comme passionnée d'animaux, de cinéma et semblait avoir un réseau social important.
- Le sujet 10 était très investi dans sa vie de loisirs en étant président d'un club de volley. Il se décrivait aussi un peu touche à tout et portait intérêt à beaucoup de choses, avec une certaine frustration de ne pas pouvoir tout faire : « En fait, je suis président de l'association dans laquelle je suis, donc ça donne encore plus de stress. » (88-9). « Le sport m'attire énormément, le monde de l'associatif là. Le fait que je sois dans un club avec une structure un peu plus haute, avec d'autres sports, ça m'attire pas mal, je connais pas mal de gens, on s'entend bien donc c'est vrai que... au delà de ça, je fais de la menuiserie, j'aurais bien aimé... Il y a plein de choses, en règle général, j'aime bien tout ce que je fais donc voilà. » (211-4).
- Le sujet 13 décrivait un réseau social assez riche avec une passion pour les échecs, ce qui lui avait permis de rencontrer des amis sincères : « Ben, c'est les échecs ma passion, ma plus grande passion, c'est les échecs. Une passion folle. » (597).

Certains avaient un **tissu social riche** :

- Le sujet 1 parlait d'une facilité à tisser des liens : « Je crois que j'ai toujours su me

faire des amitiés qui durent, enfin quelque chose d'assez profond, donc de ce côté là, c'était très bien. » (139-40). Elle aimait lire et marcher mais décrivait un manque d'énergie l'empêchant de faire ce qu'elle aimait : « Mon problème de loisirs, c'est qu'à l'heure actuelle, ben je n'ai toujours pas récupéré un niveau énergétique suffisant, toutes les choses qui me plaisent et bien je ne peux pas les faire, parce que ça me prend beaucoup trop d'énergie » (325-7).

- Le sujet 11 pratiquait beaucoup d'activités de loisir : lecture, ballade en forêt, cinéma, bowling. Elle entretenait des relations sociales riches : « Après j'aime beaucoup passer du temps avec mes amis, ma famille... surtout mes amis, ma famille je les vois un peu moins. Je passe énormément de temps avec mes amis » (654-5).

Certains avaient **peu de relations sociales** mais celles-ci semblaient **réconfortantes** :

- Le sujet 2 parlait d'une nièce proche : « Et j'ai une nièce qui vient manger, qui est veuve aussi, qui a huit ans de moins que moi, qui vient manger tous les soirs avec moi, alors on s'entend très bien toutes les deux alors il y a pas de problème. » (223-4). Elle s'occupait en faisant du tricot, du coloriage.
- Le sujet 4 décrivait un besoin de relations couplées aux loisirs : « Et puis courir c'est pas mon truc, par contre, j'ai du mal à aller marcher toute seule, c'est pas un truc... J'ai besoin de discuter, enfin d'être en relation avec d'autres personnes. Je n'aime pas trop la solitude. » (487-9). Elle parlait de très bonnes amies qu'elle ne voit plus, ce qu'elle déplorait : « Bon après, c'est vrai que les copains d'enfance, il y en a plein que je ne revois plus, bon c'est vrai, c'est des déceptions aussi, parce qu'il y a des gens, voilà, avec qui on s'entendait bien et puis bon... ils font leur vie mais ça c'est propre à chacun, je veux dire, on apprend à connaître d'autres personnes. » (339-42).
- Le sujet 5 avait vécu une nouvelle relation après le décès de son mari. Elle parlait d'une belle-sœur qui s'occupait bien d'elle. Elle était aussi proche d'une dame de compagnie décrite comme « très très gentille, très gentille, on discute... elle est très très bavarde mais bon c'est bien. » (510-1). Elle déplorait toutefois la diminution de ses contacts sociaux : « Mais plus ça va moins j'ai de contact avec mes amis, ça ça me fait mal. » (467). On ressentait une certaine solitude. Elle n'avait jamais pratiqué d'activités de loisir pour elle-même : « On faisait rien, je n'ai rien fait. » (429).
- Le sujet 7 signalait deux amis sur qui elle pouvait compter ; mais elle avait eu de multiples déceptions avec des amis et disait se protéger : « J'avais des amis, mais ce n'était pas des amis sur qui je pouvais vraiment compter. D'ailleurs, ils m'ont tous fait à chaque fois des plans de « bip »... » (747-8) ; « J'ai fait ça aussi avec des amis qui m'ont fait du mal : basta ! Je repousse quoi, en bloc. » (768-9). Elle s'essayait à de multiples activités : mosaïque, dessin, couture, litho-thérapie, jardinage...

Certains sujets vivaient dans un **isolement** social :

- Le sujet 8 évoquait des déceptions par rapport à certaines rencontres, elle se sentait jugée sur ses relations avec ses parents : « Par quelqu'un d'autre, on avait connu un couple sur d'autres secteurs, des gens qui... que finalement les parents, il n'y avait pas de problèmes, euh... [...] Si vous voulez, pour eux, non... moi, dire ça, que moi je n'avais pas eu une mère idéale, un père... Finalement ils n'ont pas compris ça comme ça, ils ont été très méchants avec nous, hein... » (311-8) Elle n'entretenait pas de relations amicales.
- Le sujet 9 décrivait un investissement social perdu suite à un déménagement. Elle avait essayé en vain de retrouver un réseau social : « Et donc il y avait une activité de cartes, jeux de cartes... euh... ben oui on arrivait on jouait aux cartes et... de 2h à 6h il

fallait jouer aux cartes, il fallait jouer aux cartes, il fallait jouer aux cartes... on prenait un goûter il ne fallait même pas s'arrêter pendant le goûter. Oh ! alors ça m'a pris la tête, j'ai dit j'arrête. » (445-8). Elle continuait à faire de longues promenades l'après-midi avec son mari.

- Le sujet 12 n'avait aucun loisir. Elle exprimait un sentiment d'ennui : « Non, aucun [loisir] Pas d'envie. » (427) « Mais euh... je m'ennuie tellement que je pense que je vais finir par faire des choses, quand même. » (434). Elle évoquait sa déception concernant sa vie sociale et affective : « ...affectivement parlant je trouve que quand même c'est une vie ratée ». Elle ne parlait pas de relations amicales positives.
- Le sujet 14 parlait d'une relation actuelle avec une compagne qu'il avait rencontrée sur internet. Il n'évoquait pas d'autres relations sociales, évitant les autres personnes du foyer logement.

La vie professionnelle

Pour certains sujets, le travail favorisait l'**épanouissement** personnel :

- Le sujet 3 présentait sa profession ainsi : « Dans mon parcours professionnel, j'ai eu de la chance, je le reconnais. » (190-1). Elle trouvait ainsi un équilibre avec sa vie familiale compliquée. Elle allait bientôt arrêter son activité avec une certaine appréhension : « Donc contente mais c'est plus le fait de... comme je dois toujours faire les choses toute seule, c'est ça qui... je ne sais pas...Comment je vais m'organiser dans ma vie au quotidien pour supporter..., je dis bien supporter quand même quelqu'un qui n'a plus d'activités, qui ne peut plus faire trop de choses. Essayez de ne pas trop tomber trop vers le bas quoi... bon je pense que je vais y arriver. » (159-64)
- Le sujet 9 était en retraite ; elle décrivait son ascension sociale au sein de l'hôpital alors qu'elle n'était pas diplômée ; elle avait fait carrière en tant qu'infirmière, occupant des postes qui lui plaisaient plus ou moins.
- Le sujet 10 bénéficiait d'un travail qui lui plaisait : « Mon travail me plaît plutôt, je gagne bien ma vie... » (105-6), « ...j'aime ce que je fais » (209). Il entretenait de bonnes relations avec ses collègues.
- Le sujet 12 s'étonnait de sa réussite professionnelle et la rattachait à son émancipation familiale : « Ben pas mal. Pas mal. Je donnais satisfaction donc oui. J'avais un salaire, j'avais acquis une liberté, j'avais pris mon appartement euh... ouais ça, c'est bien... curieusement professionnellement après, ça s'est vachement bien passé. » (388-90).

Certains travaillaient dans un milieu qui les mettait **en face de leur pathologie** :

- Le sujet 4 évoluait en tant qu'infirmière dans un service de gastro-entérologie : « ...c'est vrai que c'est bien et puis pas bien, parce que, à force de voir tous les gens malades du ventre, on finit par penser qu'on a la même chose, c'est pas très très bon, mais bon... » (36-8). Elle déplorait également un **manque de reconnaissance** dans le travail : « J'ai fait infirmière, j'ai un métier que j'aime bien, qui n'est pas forcément bien reconnu, je trouve, actuellement. » (225-6).

Certains sujets mettaient en avant les **bonnes relations** qu'ils entretenaient avec leurs collègues :

- Le sujet 4 parlait d'une équipe soudée. Elle décrivait : « On a quand même un bon état... un bon esprit d'équipe, une bonne entraide sur le palier. » (362-3).
- Le sujet 13 entretenait de très bonnes relations avec ses collègues : « Oh bah super,

c'est tous des potes, on s'entend super bien, on s'entend très très bien. On a de très très bonnes relations au niveau de l'équipe, la plupart, pas tous mais la plupart oui. » (570-1).

Pour certains, le travail n'était **pas un élément important** de leur vie, ni positif ni négatif :

- Le sujet 5 avait peu travaillé, mais décrivait une bonne entente avec ses collègues dans les postes occupés.
- Le sujet 2 avait exercé en temps que femme de ménage, mais avait également peu travaillé. Elle avait cependant trouvé une figure maternelle chez un de ses employeurs (cf 3.4.1.1 Les relations avec la mère).

Certains sujets **se cherchaient** encore au niveau professionnel :

- Le sujet 6 débutait une formation à l'âge de 24 ans. Elle avait essayé déjà plusieurs formations mais n'avait jamais été au bout. Elle remettait déjà en question la formation qu'elle débutait le lendemain de l'entretien : « On verra, ben je ne suis pas ultra motivée, et puis je ne pense pas qu'en neuf mois, je puisse acquérir les compétences pour faire ce métier quoi. » (232-3). Elle recherchait dans son travail les relations sociales et le sentiment d'utilité.
- Le sujet 7 était sans emploi. Elle avait essayé des petits jobs mais était en quête d'une formation professionnelle. Elle se décrivait comme « bloquée » par sa vie personnelle.
- Le sujet 13 venait de quitter son travail et suivait une formation. Il décrivait une soif constante de se former : « J'ai fait plein de petites formations, tout en travaillant. J'ai besoin de m'activer les neurones, donc plein de petites formations. » (506-7).
- Le sujet 1 avait suivi une formation en sophrologie. Elle était en reconversion professionnelle suite à un burn-out vécu dans sa précédente activité.

Certains témoignaient d'un manque de confiance en eux avec une **recherche de reconnaissance** dans le travail :

- Le sujet 6 « Du coup j'appréhendais un peu parce que je remplaçais quelqu'un qui avait l'air appréciée de l'équipe et puis non, ça se passait bien, j'étais très bien accueillie, les gens ont l'air plutôt content de moi, le chef de service aussi, donc c'est... c'est bien. C'est bien de sentir qu'on fait du... que ça se passe bien du coup. Bon après, est-ce qu'ils disent ça pour faire plaisir ou est-ce que machin, je n'en sais rien, mais... » (272-6)
- Le sujet 11 recherchait cette reconnaissance pour pallier la frustration due à une mauvaise orientation professionnelle : « Et j'étais super contente parce que j'ai eu mon diplôme et du coup, voilà. Je me suis construite, je me suis... il ne me sert à rien aujourd'hui, puisque de toute façon j'avais déjà un travail etc. J'ai un travail, mais euh... Je réfléchis à comment l'utiliser, là je... En ce moment, je suis en formation professionnelle. Ça se termine, je passe l'examen en décembre, et après, j'ai des modules complémentaires de janvier à avril. Et je suis en train de réfléchir pour faire une licence de psycho par correspondance. Il paraît que c'est compliqué mais bon, je me dis... » (621-7).

Certains attachaient une **importance singulière** à travailler :

- Le sujet 4 trouvait important de garder une indépendance financière : « En fait, mon père ne voulait pas forcément que ma mère travaille, ça je l'ai su que plus tard. Et ma mère, elle, elle l'a vécu comme une frustration. Un jour, on discutait parce que moi je travaille à mi-temps de nuit et elle me disait: « Surtout garde au moins une

indépendance financière ». Pour moi, c'est une évidence. » (254-7).

- Le sujet 8 reliait le travail à un de ses traits de personnalité le rapprochant de sa mère : « Moi, je suis du côté de ma mère, boulot, boulot » (149).
- Le sujet 12 disait qu'elle avait toujours travaillé : « A l'âge de 19 ans je suis partie, j'ai trouvé mon premier boulot. » (18) ; « Donc j'ai toujours travaillé depuis l'âge de 18 ans » (20) ; « Je travaille toujours » (27).

Des **relations difficiles avec la hiérarchie** étaient évoquées par 2 sujets :

- Le sujet 13 expliquait que les relations conflictuelles avec sa hiérarchie était la cause de sa démission : «... et puis au niveau de la directrice avec qui ça se passe pas bien. Donc du coup, pour moi, c'est une pure gestionnaire, qui voit pas l'humanité... enfin qui voit pas l'humain, qui voit vraiment que la gestion et du coup, pour moi elle prend des décisions complètement, enfin qui me paraissent complètement en dehors du terrain en fait. Bon moi, j'ai pas envie de rester là dedans. » (516-9).
- Le sujet 1 décrivait une hiérarchie pesante, qui l'avait trompée sur son poste et qu'elle mettait en cause dans son burn-out : « En plus j'ai laissé durer les choses, parce que moi je suis toujours bonne poire, donc j'avais dit, bon, je vous laisse le temps de trouver quelqu'un pour me remplacer, seulement ils en ont profité, six mois après il n'y avait toujours personne, donc à un moment donné, j'ai dit : « Bon bah là, c'est bien simple, moi ça fait six mois que mon médecin me dit de m'arrêter et des arrêts-maladies que je ne prends pas, donc euh... eh ben si vous trouvez pas quelqu'un moi demain je vais voir mon médecin et je m'arrête ». Donc euh... là, ils ont accéléré les choses, ils ont trouvé surtout quelqu'un qui n'avait rien à voir avec le poste mais voilà comme quoi ils profitaient pleinement de la situation. » (271-8).

La description des traits de caractère

Plusieurs sujets se décrivaient de **nature anxieuse, angoissée** :

- Les sujets 2, 3, 4, 5 et 12 définissaient cette anxiété comme une caractéristique de leur personnalité : « ...je suis un petit peu angoissée chronique » (S2 80) ; « Je suis tout de même d'une nature très très anxieuse » (S3 275) ; « Je suis d'une nature très stressée » (S4 13-4), «... j'aimerais bien être un peu... pas je m'en foutisme mais arriver à me détacher de plein de choses » (S4 201-2) ; « Ben je suis très anxieuse. D'ailleurs mes enfants me le disent toujours, « ...tu penses trop de choses à la fois, et ça te perturbe » » (S5 65-6) » ; « Je suis quelqu'un de... extrêmement anxieux. » (S12 25).
- Le sujet 3 et le sujet 10 mettaient l'accent sur le manque de contrôle de cette anxiété : « C'est terrible l'angoisse et l'anxiété, et quand ça me prend, j'ai du mal à me contrôler... » (S3 276) ; « C'est un peu bête tout ce que je peux me mettre comme stress, mais c'est incontrôlable. » (S10 182-3).
- Le sujet 8 enviait la place de ses parents décédés : «... ils sont mieux que moi, ils sont au repos, ils ne sont pas tracassés. Alors que moi, je suis toujours tracassée pour toutes espèces de choses » (70-1).
- Pour le sujet 11, cette anxiété lui procurait un statut dans sa fratrie : « Euh, moi je pense que je suis la plus angoissée, partout en général et donc je suis la chiante qui appelle tout le temps, pour prendre des nouvelles, qui m'inquiète pour tout le monde. » (525-6).
- Le sujet 13 parlait de stress et d'angoisse concernant sa situation professionnelle sans se définir lui-même comme quelqu'un de stressé : « Voilà, je vais voir, je ne sais pas

encore, c'est encore du stress et de l'anxiété tout ça. Il faut que je trouve une solution sur ce que je veux faire. » (556-8).

- Le sujet 7 évoquait son anxiété comme une entité de plus à sa personnalité, sans que ce soit prédominant : « Parce que je sais que je suis quelqu'un d'anxieuse quand même, je ne suis pas... enfin comme beaucoup de gens. » (1068-9).

Plusieurs sujets mettaient en avant un **manque de confiance en soi** :

- Le sujet 6 se comparait à sa famille, à ses frères, à sa cousine en se dévalorisant : « Et oui, les gros repas de famille j'ai toujours l'impression que tout ce que racontent les gens c'est passionnant, c'est drôle, c'est génial, et que moi à côté, tout ce que je vais dire, ça va être de la merde. » (350-1).
- Le sujet 11 avait perdu cette confiance suite à la mauvaise orientation en fin d'études et cherchait une reconnaissance : « ...même si je n'en ferai rien en fait, parce que je ne veux pas travailler là dedans ; c'est juste que j'ai besoin de me prouver des choses en fait. Comme à la base, je voulais faire des études que je n'en ai pas faites. » (627-8).

Plusieurs sujets se percevaient comme étant dotés d'une **hypersensibilité** :

- Le sujet 7 se décrivait comme empathique : « Après, je suis quelqu'un comme je vous disais qui est empathique, qui ressent l'énergie des gens » (218-9), «... comme une éponge. » (221) ; elle se sentait fragile avec « le côté émotionnel un peu plus prononcé » (410-1).
- Le sujet 12 se définissait comme suit : « Je pense que je suis dotée d'une hypersensibilité » (196). Cette hypersensibilité est perçue comme une faiblesse par le sujet : « Mais j'ai toujours été bancal, émotionnellement parlant on va dire, affectivement parlant » (406-7)

Certains sujets se décrivaient comme **influencés** :

- Le sujet 12 évoquait une influence négative de certaines relations : « Quelqu'un qui va effectivement, moi j'appelle ça : tirer vers le bas, me tirer vers le bas, je vais forcément aller vers le bas. » (200-1). « Et accorder beaucoup d'importance à ce que les autres pensent de moi, et voilà. » (205-6).

Le sujet 14 se définissait comme **jaloux** : « C'est-à-dire que je suis le roi des jaloux » (172-3).

Certains sujets soulignaient des **capacités d'adaptation** :

- Le sujet 8 disait se comporter avec une certaine souplesse dans le quotidien et dans le peu de relations qu'elle avait.
- Le sujet 9 se présentait comme une personne **ouverte et optimiste**.

Plusieurs sujets décrivaient un **mal être** :

- Le sujet 8 remettait en cause sa construction psychologique : « ...je n'ai pas à le montrer, mais je ne suis pas toujours très gaie. J'ai souvent le sourire, mais si vous voulez, dans moi j'ai quelque chose qui... j'ai un mal à l'aise, je ne suis pas à l'aise. » (579-81).
- Le sujet 10 parlait d'inconfort lorsqu'il n'était pas dans ses habitudes : «... j'aime pas trop... Quand je sors de ma zone de confort, je suis très mal à l'aise... Bon voilà. » (32-3).

Les événements de vie traumatisants

- Le sujet 1 était marqué par un burn-out au travail : « ...donc là c'est beaucoup noyé avec le burn-out, là c'est vraiment le burn-out qui a un impact énorme à ce niveau, sur ma vie perso déjà » (442-3). Ce burn-out lui avait laissé des séquelles, une asthénie qui l'empêchait de pratiquer les activités qu'elle désirait (cf 3.4.1.2 Les relations sociale, la vie de loisirs).
- Le sujet 2 décrivait un épisode très douloureux suite à la mort d'un de ses enfants à la naissance et à l'emprisonnement de son ex-mari dans le même temps : « D'abord la première année, une année il est... quand j'attendais ma deuxième, il était en taule, comme ça c'est très bien, j'ai perdu mon deuxième bébé, mort né (*dit avec tristesse*) » (168-70). Elle décrivait par la suite la souffrance vécue suite au décès de sa patronne il y a 2 ans, qui représentait pour elle une figure maternelle : « c'est ma deuxième famille. Ouais... Elle est morte il y a 2 ans au mois de novembre et j'ai perdu très gros (*le dit avant une grande inspiration*). Je savais qu'elle allait mourir, elle était hospitalisée, elle m'a dit : « S2, c'est fini ». Elle a dit : « on se verra plus ». Oh, j'ai été effondrée » (192-5)
- Le sujet 3 se sentait coupable de l'entrée de sa mère en EHPAD : « Et puis personne de chez nous ne pouvait la prendre donc on l'a mise là mais ça a été un grand désespoir. C'est quelque chose qui me travaille encore parce que je me dis : mince c'est de ma faute ; enfin c'est de ma faute sans l'être, mais bon, c'est vrai que ce sont des moments qui sont toujours compliqués » (35-8).
- Le sujet 5 avait été bouleversé par le décès de son mari ; elle décrivait les derniers moments passés avec lui : « Ça c'est dur. Voilà, c'est comme ça. C'est moche. On aurait fait tellement pleins de choses (*pleurs*)... oui... » (451-2).
- Le sujet 7 racontait le traumatisme vécu à la naissance de sa fille. Celle-ci présentait une omphalocèle et avait dû rester hospitalisée deux mois : « Voilà quoi... C'était un peu dur pour moi parce qu'il fallait que j'y aille tous les jours. Tous les matins pour moi, j'ai dormi une nuit là-bas pour être avec ma fille, mais j'étais pas bien, j'étais pas... ben ça me remettait en... trop de choses qui revenaient du passé de mon enfance, c'est pas facile » (240-3) ; elle avait fait une fausse couche sur son lieu de travail, ce qui l'avait poussé à démissionner : « J'avais démissionné un an avant parce que j'avais fait une fausse couche, j'ai fais ma fausse couche au boulot, j'étais sur le taf. Gros traumatisme dans ma tête je l'ai trop mal vécu, j'ai voulu démissionner, je suis partie du Magasin, je fais bye bye Ciao, je n'en peux plus, là. Ça a dépassé ma limite en fait, ma limite du supportable. » (775-8) ; elle s'était également faite agresser dans la rue : « Il en voulait à mon pendentif que j'avais à l'époque, il me l'a pris comme ça « C'est quoi ça, c'est quoi ça ? », « Oh, oh c'est bon. » J'étais enceinte, j'ai eu trop peur. Voilà ça c'est un traumatisme aussi. » (967-8).
- Le sujet 14 disait vivre difficilement son divorce récent (cf 3.4.1.2 Les relations avec le conjoint). Il avait vécu le suicide de son fils, il en parlait sans émotion mais refusait de voir sa petite fille : « Et puis, ben j'avais un fils, parce que le fils, il s'est suicidé à... il avait 15 ans de plus. Mais ça, c'était à prévoir hein, il s'est suicidé à 46 ans, ouais 46 ans. Il y avait trop de drogues là-dedans, il y avait tout un tas de trucs euh... c'était à prévoir quoi. Il avait fait je ne sais pas combien de tentatives et puis jusqu'au jour que... il a commencé les tentatives à 17 ans, alors euh... il a une fille, qui est ma petite fille que je ne regarde pas parce qu'elle ne m'intéresse pas du tout. » (136-41).

4.2. Le rapport aux maladies

4.2.1. Les antécédents personnels

Plusieurs sujets évoquaient de **graves pathologies ou des pathologies invalidantes dès l'enfance** :

- Le sujet 1 décrivait une toxicose à l'âge de 9 mois, le mettant dès son plus jeune âge dans un statut de fragilité, avec une réaction de sa mère jugée excessive : « Ma mère m'a souvent parlé d'un épisode quand j'avais neuf mois, euh, où j'ai fait une toxicose, un syndrome neurovégétatif, quelque chose comme ça, voilà, donc bon là voilà... j'ai failli mourir, bon. Et bon, son discours, c'était : « le docteur de l'époque il a dit que tu serais embêtée avec ça tout le temps, tu aurais des problèmes », donc déjà démarrer dans la vie avec ça c'est sympa. » (4-8)
- Le sujet 13 évoquait un retard de langage suite à des otites à répétition puis une chirurgie évoquée comme loupée d'un cholesteatome : « Ben quand on était petit, j'ai parlé assez tard, je crois que j'ai commencé à parler vers 4/5ans parce que en fait, mes parents ont découvert, un peu après en fait, que je faisais des otites à répétition. Comme je faisais plein d'otites à répétition, à l'époque, on faisait des paracentèses. Alors on perçait le tympan, et puis on enlevait le pus comme ça. Et du coup, à force de me faire des paracentèses, ben je suis devenu presque sourd. » (7-10).
- Le sujet 6 parlait d'un épisode viral à l'âge de 3 ou 4 mois induisant une anxiété de sa mère : « Ah si j'ai eu un virus, à 3 ou 4 mois, et... du coup j'ai fini à l'hôpital et personne ne savait ce que j'avais, ma mère, elle me voyait partir. Et puis après, ils ont jamais su ce que j'ai eu. Mais j'en garde aucun... j'ai aucun souvenir de ça. » (423-5).
- Le sujet 2 avait fait un début de polio dans l'enfance qu'elle décrivait très tard dans l'entretien : « Parce que moi j'ai fait un début de polio, je suis bête je m'en rappelais plus, si si j'ai fait une myélite, ah oui non non chez nous on avait des maladies un petit peu comme dirait l'autre, graves quoi, oui oui. » (482-4).

Plusieurs sujets présentaient de **multiples antécédents médicaux** à l'âge adulte :

- Le sujet 1 décrivait des antécédents de migraines ophtalmiques, nodules thyroïdiens, douleurs du rachis, douleurs cervicales, ménopause, troubles du sommeil.
- Le sujet 2 évoquait des antécédents de grippe, asthme, appendicite, dépression, diabète, césarienne, dyslipidémie. Elle exprimait : « J'ai vécu avec la maladie toute ma vie en somme, comme dirait l'autre je suis blindée. » (491).
- Le sujet 8 parlait d'une hypertension héritée de sa mère, d'arthrose, d'une césarienne, d'un kyste ovarien, d'hémorroïdes, d'un canal lombaire étroit, d'acouphènes, de pertes d'équilibre, de corps flottant.
- Le sujet 14 avait présenté un cancer des testicules, il était également suivi pour une HTA.
- Le sujet 5 était sous oxygénothérapie dans le cadre d'une infection à *Pseudomonas*, elle avait eu une lobectomie.

Il existait un **décalage** entre certaines des pathologies considérées par les médecins comme bénignes et le descriptif qu'en faisaient certains sujets :

- Le sujet 8 décrivait des pertes d'équilibre explorées par l'ORL ainsi : «... j'ai des pertes d'équilibre aussi. J'avais des pertes d'équilibre, ben ça, je me rendais compte depuis bien longtemps, puisque quand je tournais la tête je voyais bien, je perdais mon

équilibre. Et donc un jour je suis allée voir l'ORL, comme je n'ai pas de bonnes oreilles et que je suis appareillée. Il y a pas mal de choses quand même. Mais les appareils ça ne fait pas tout. Et donc je lui dis que, ben, j'ai des pertes d'équilibre. Donc je fais du kiné vestibulaire, j'ai terminé euh... il y a 8 jours de vendredi. Ce qu'il y a, il faut y retourner parce que des fois, ça ne tient pas. C'est ça le problème. » (705-10). Elle était également gênée par des corps flottants : « C'est un petit point qui se déplace. Ah bah moi, je n'ai pas que le petit point, j'ai que ça me rend un peu la vue floue. » (818-9).

- Le sujet 7 décrivait des « séquelles » (103) suite à son travail de roller-caissière entraînant des douleurs au pied, des tendinites multiples qu'elle décrira comme cela : « j'avais trop de problèmes, ben j'ai toujours mal au poignet, là vous voyez depuis 2 jours, quand je fais ça, je n'arrive pas à le mettre en arrière, c'est gonflé, j'ai mis de la pommade et tout. Enfin, j'ai mis du baume du tigre, ça a fait du bien sur le coup mais la douleur est toujours là, mais ce poignet ça va, mais vous voyez le tendon qui est là, il dépasse, il tombe là en fait. Ça c'est des trucs de caissière, c'est à force de faire tout le temps les mêmes gestes, ben le tendon il s'affine et ils deviennent moins solides en fait, les tendinites quoi. » (480-5). Elle expliquait qu'elle avait eu une opération de condylome et avait des problèmes de pertes vaginales l'obligeant à porter des serviettes hygiéniques tous les jours.
- Le sujet 6 était gêné par une sudation des mains décrite comme excessive : « Ah oui ! autre gros problème,... enfin... c'est que je sue beaucoup des mains et des pieds... » (403-4), elle décrivait ce problème dans un long paragraphe. Elle énumérera beaucoup d'antécédents comme des entorses bénignes, des problèmes de dentition, une langue géographique, des allergies, des kystes.

Certains sujets centraient leur discours sur leurs **antécédents abdominaux** :

- Le sujet 4 décrivait plusieurs interventions au niveau abdominal : appendicite, césarienne, vésicule. Elle disait : « Au niveau interventions sinon, donc j'ai eu une césarienne pour mon dernier accouchement, césarienne qui n'était pas prévue donc voilà, et puis je me suis fait opérer l'année dernière de la vésicule. Donc c'est vrai que... le ventre ce n'est pas quelque chose (*pires*)... qui voilà, anodin pour moi. » (15-7).

Certains sujets avaient une **crainte de contracter une pathologie grave** :

- Le sujet 5 était persuadé qu'elle était contaminée par l'amiante et que ses problèmes respiratoires étaient en lien : « Alors que ce soit les pneumologues, Médecin traitant, mes enfants, personne ne veut me croire que j'ai de l'amiante. » (104-5).
- Le sujet 4 évoquait le transfert qu'elle faisait des patients en gastro-entérologie : « Et c'est vrai que moi je travaille dans un service de gastro à l'hôpital, c'est vrai que c'est bien et puis pas bien, parce que, à force de voir tous les gens malades du ventre, on finit par penser qu'on a la même chose, c'est pas très très bon, mais bon... C'est vrai qu'on a tous et toutes dans mes collègues, à un moment donné, une appréhension sur tel type de pathologie... c'est pas forcément... On essaie de relativiser, de se dire qu'on n'a pas forcément les symptômes... voilà. » (35-40).
- Le sujet 3 angoissait à l'idée d'avoir une hémochromatose : « C'est terrible l'angoisse et l'anxiété, et quand ça me prend, j'ai du mal à me contrôler... J'ai fait cet épisode, et je me suis dit « Oh là là qu'est-ce qu'il m'arrive, les examens... » Même si tous les transaminases et tout le bazar, tout était bon, ce taux là... et puis comme du coup il y en avait dans ma famille [hémochromatose], c'est vrai que... ben il y avait des

antécédents, après je ne savais pas vraiment si c'était... » Même si tous les transaminases et tout le bazar, tout était bon, ce taux là... » (276-9).

Plusieurs sujets évoquaient un **retard diagnostique** dans leur prise en charge ou des **difficultés pour les médecins à poser un diagnostic ou à proposer une prise en charge adaptée** :

- Le sujet 11 décrivait longuement un épisode médical lié à une découverte tardive d'un abcès amibien avec des multiples complications. Par la suite certains médecins avaient suspecté une maladie d'Ehler Danlos. Là, commence une errance médicale : « Donc me voilà, avec un diagnostic qui dit que j'ai ça, un diagnostic qui dit que je n'ai pas ça. Parallèlement à ça, [...] j'avais pris contact avec une des associations du syndrome d'Ehler Danlos, qui m'avaient mise en relation avec une de mes voisines qui a cette pathologie, [...] elle m'a dit : « Écoute, va à Ville2, à Ville2 ils ont un centre spécialisé dans le syndrome d'Ehler Danlos tout ça, il y a un professeur, elle m'a donné le nom. Ils vont te dire si c'est vraiment ça ou si c'est pas ça ». Et, il s'avère que ça fait 3 ans que j'essaie d'avoir rendez vous à Ville2, et qu'on me dit que je vais avoir rendez-vous tous les mois et que je n'ai jamais rendez-vous. » (345-52)
- Le sujet 13 évoquait un antécédent de maladie de Lyme qu'il mettait en cause par rapport à sa fatigue chronique : « Avec le traitement qu'il m'a donné c'est parti, sauf que bah après, j'avais oublié cette histoire, ça date. C'est en entendant à la radio l'autre fois, ils disaient qu'il y a des gens 10 ans après... Et puis moi, comme j'ai attendu 15 jours en plus, j'ai attendu longtemps en plus, j'ai pas soigné direct. J'ai entendu à la radio sur RMC, il faut que j'achète le Point, apparemment il peut y avoir des symptômes qui resurgissent, qui s'arrêtent et tout. Il peut y avoir des symptômes 10 ans après, et du coup les médecins généralistes ne sont pas bien formés en France à ça. C'est en Allemagne ils sont bien formés » (718-23)
- Le sujet 4 remettait en question l'introduction d'un traitement anti-hypertenseur qu'elle avait changé suite à un conseil d'un des médecins de son service de gastro-entérologie : «... j'ai essayé Ramipril®... Non c'est ça ? Qui n'arrêtait pas de me donner des toux sèches. L'horreur ce truc. Alors la pharmacienne m'a dit : « Il faut essayer de tenir un mois. » J'ai dit, mais non, mais à moment donné, je dormais plus quoi, je n'arrêtais pas de tousser. Donc du coup j'ai fait, j'ai eu un diurétique, et un jour en discutant avec Monsieur Gastro1, parce qu'on discute de pas mal de trucs quand on le croise Monsieur Gastro1 de temps en temps, il refait sa vie tout ça. « Non, mais, c'est une cochonnerie ce truc, il faut arrêter, il faut pas prendre ce diurétique, c'est une merde » « Ah bon ». » (673-9).

Le sujet 5 faisait **le lien entre les traumatismes vécus dans l'enfance et son état de santé actuel** : « Décidément. J'en ai vu des vertes et des pas mûres. Alors il ne faut pas que je m'étonne que je suis un petit peu patraque maintenant. » (299-300).

4.2.2. Les antécédents psychiatriques

Plusieurs patients avaient fait l'**expérience personnelle** de pathologies psychiatriques :

- Deux sujets avaient présenté des troubles du comportement alimentaire : le sujet 3 avait souffert d'une anorexie dans l'enfance liée à un mal être : «... donc c'est vrai une jeunesse difficile... euh... après, j'ai fait un peu d'anorexie parce que j'étais, un peu... pas bien dans ma peau, pas bien dans ma tête, je trouvais qu'il y avait beaucoup de différences avec ma petite sœur qui était plus fragile et à un moment je suis un peu tombée dans l'excès... » (13-5). Le sujet 7 parlait d'une boulimie.
- Le sujet 9 avait fait des dépressions saisonnières : «... contrairement à beaucoup j'ai

été en dépression, ah oui 4 années, 4/5 ans je faisais de la dépression. [...] Mais l'été, contrairement aux gens où c'est de la dépression par manque de lumière l'hiver, moi c'était l'été. Mais le médecin me disait : « non il ne faut pas chercher à comprendre, ça peut être été comme hiver ». Et je ne savais pas pourquoi » (470-5).

- Le sujet 12 avait fait un burn-out qu'elle évoquera seulement entre deux antécédents sans s'y attarder : «... parallèlement j'ai dû faire une sorte de burn-out à un moment quand je me suis arrêtée. » (29).
- Le sujet 14 avait fait une dépression réactionnelle à son cancer des testicules et présentait un mésusage de l'alcool.
- Le sujet 1 avait fait un burn-out.

Ou certains décrivaient plutôt **une tendance à une pathologie psychiatrique**:

- Le sujet 2 se disait « un peu dépressive » (137), parlait de coup de blues, elle décrivait des angoisses.
- Le sujet 13 parlait d'une addiction au cannabis, sevré actuellement.

Plusieurs sujets avaient pu vivre l'expérience de la maladie psychiatrique de **leur entourage** :

- Le sujet 2 parlait d'une « overdose » de la pathologie dépressive : «... j'ai tellement vécu ça avec ma mère, vivre ça aussi avec ma sœur, et puis après j'ai mon mari, donc j'ai l'overdose quoi. » (138-9).
- Le sujet 8 parlait d'une tante qui avait complètement perdu la tête.

4.2.3. Les maladies de leur entourage

Plusieurs sujets centraient leur discours sur des **pathologies abdominales** :

- La même patiente marquée par des antécédents personnels au niveau abdominal ne parlera que d'antécédents abdominaux au niveau familial : son grand-père était mort d'une hémorragie digestive, sa tante d'un cancer du pancréas, sa fille présentait des douleurs abdominales.
- Le sujet 1 évoquait les problèmes intestinaux de sa mère et les diverticules chez son père qui avait peut être eu une colectomie.
- Le sujet 6 nous indiquait que sa mère avait également une colopathie fonctionnelle.
- Le sujet 10 pensait que sa sœur avait aussi une colopathie fonctionnelle. Elle présentait également des troubles alimentaires et on suspectait une myopathie. Sa mère présentait des diverticules.
- Le sujet 13 avait une mère qui, après des ulcères, avait développé un cancer de l'estomac.

4.2.4. Le rapport à la médecine académique et à la médecine alternative

Plusieurs sujets parlaient d'une **intolérance aux traitements médicamenteux classiques** :

- Le sujet 2 expliquait : « Et puis en plus je ne peux plus supporter les médicaments, ni anti-inflammatoires, ni antibiotiques, je fais une intolérance à tout. » (501-2).
- Le sujet 1 disait ne supporter « aucun médicament pour les migraines. » (364).

Plusieurs sujets (sujets 13/11/5) n'avaient de traitement que pour les problèmes digestifs (cf 3.4.3.6).

Plusieurs sujets évoquaient leur **méfiance** par rapport au système de soins classique avec parfois une rupture dans le suivi :

- Pour le sujet 1, cela concernait des nodules thyroïdiens : «... je fais de la résistance, je ne me fais pas opérer. » (383).
- Le sujet 2 remettait en cause le système de sécurité sociale concernant certains remboursements : « Ah bah , c'est que la sécu elle est raide hein, le type 2 n'a le droit qu'à 200 bandelettes par an et puis c'est tout, hein... » (470-1).
- Le sujet 5 était critique par rapport à une opération subie : «... on m'a retiré le lobe moyen du poumon droit, qu'on aurait pu éviter je pense. » (480-1)
- Le sujet 7 était méfiant quant à la médecine académique et aux traitements médicamenteux classiques : « J'ai tendance à vouloir me soigner moi-même. » (461), « Et du coup ben, tout ce qui est le monde de la médecine, ben j'ai un peu du mal, j'ai toujours eu du mal, j'ai du mal avec les médecins » (250-1), « Par exemple j'ai mal à la tête, ben je préfère aller marcher une heure que de prendre un paracétamol. C'est vraiment... les médicaments j'évite, tout style de médicaments. » (460-1).
- Le sujet 10 s'exprimait ainsi : « Je suis très critique envers les médecins... » (346).
- Le sujet 11 parlait de limites de la médecine qui ne peut pas l'aider. Elle décrivait une méfiance par rapport aux traitements classiques, développée suite à un antécédent avec de multiples complications : « Depuis ça, j'ai beaucoup de mal à reprendre des médicaments. Au début, j'avais développé une sorte de phobie aux médicaments parce que dès que je prenais un médicament, j'avais l'impression d'être malade. » (183-5). Elle avait arrêté son traitement par IPP d'elle-même, même si ses troubles digestifs avait repris.
- Le sujet 13 reprochait à son médecin d'utiliser trop souvent les traitements médicamenteux classiques : « Quand il trouve un truc, il va direct, il cherche pas trop d'alternatives. Il n'est pas trop bio et tout ça, lui, les machins, les arbres... il va dire, il vaut mieux prendre un médicament. Il est très médicament, et je pense que c'est son truc. » (306-8).

Certains sujets avaient recours à des **médecines alternatives** :

- Le sujet 1 voyait régulièrement un acupuncteur et un ostéopathe.
- Le sujet 5 voyait tous les deux mois un radiesthésiste qui l'avait conforté dans sa croyance qu'elle était contaminée par l'amiante : « Par contre le radiesthésiste me l'a dit. Un jour il est venu, ça fait au moins plus d'un an de ça, il est venu il m'a dit « vous avez de l'amiante dans le corps ». Alors je dis : « je ne suis pas étonnée du tout » » (107-8).
- Le sujet 6 avait rencontré une naturopathe avec qui elle avait eu une sensation d'écoute : « Ben du coup il y a la naturopathe que je suis allée voir qui est médecin, qui a fait des études de médecine, qui était beaucoup plus à l'écoute et euh... et du coup qui m'avait conseillé le régime sans lait, sans gluten tout ça. Euh... elle m'avait fait un peu d'acupuncture, ça me fait beaucoup de bien aussi. » (453-5). Elle voyait aussi régulièrement des ostéopathes.
- Le sujet 7 utilisait d'elle-même des huiles essentielles et avait eu un accident suite à leur consommation. Elle reconnaissait leur dangerosité mais les utilisait toujours.
- Le sujet 8 avait peur de parler de l'ostéopathie avec son médecin généraliste : «... parce que je ne vais pas trop parler de l'ostéopathe, j'aime pas trop parler de ça. Je ne sais pas

si ils sont toujours d'accord avec ça. » (454-5).

- Le sujet 10 avait rencontré un ostéopathe et mettait en avant l'écoute qu'il avait pu avoir avec un professionnel qui prenait son temps: « Ben lui, pour le coup je crois que les rendez vous, ça durait une heure quoi. Donc une heure c'est pas mal pour un rendez vous, donc c'est vrai que ça coûte cher, mais... Une heure, donc là on sort, ouais c'est pas mal, ouais... C'est lui qui m'avait conseillé les probiotiques, donc j'ai essayé aussi, parce que apparemment lui aussi avait des problèmes intestinaux donc euh... on en trouve partout. » (375-8)

4.2.5. Le rapport aux soignants

Le médecin traitant actuel

La plupart des sujets attendaient beaucoup de leurs relations avec le médecin.

Certains d'entre eux avaient de bonnes relations avec une **relation particulière**, ils mettaient en avant la **disponibilité** et l'**écoute** de leur médecin:

- Le sujet 1 expliquait : « Le médecin avec qui j'ai eu le meilleur rapport, vraiment super, c'est le Médecin traitant, c'est vraiment quelqu'un de très très bien, les autres médecins, euh... non, non. » (57-8).
- Le sujet 2 décrivait une relation basée sur l'écoute : « Il est très gentil c'est un bon médecin vraiment à l'écoute de ses patients. Ah oui oui, ça pour ça, c'est très important. » (512-3).
- Le sujet 3 décrivait une disponibilité importante de son médecin : « Oh oui c'est vrai que c'est un médecin compétente, je pense qu'elle est... je n'ai pas de souci avec elle, et... non non, dès que Mon mari n'est pas bien je sais que... elle est venue une fois à la maison à 21h après son travail, non elle est... J'entretiens de bons rapports avec elle, non mais à part ça... » (260-2).
- Le sujet 6 a gardé son médecin traitant malgré un déménagement, elle était également satisfaite de sa disponibilité : « Oui, donc du coup maintenant il est au Village, donc du coup je l'ai gardé, même quand j'étais sur Ville1 et tout... donc je sais que je peux lui téléphoner et lui demander un papier ou lui demander un conseil, il sera là pour répondre. » (445-7).
- Le sujet 9 avait plusieurs fois changé de médecin traitant suite à un déménagement mais a trouvé un médecin qui lui convient : « Elle... bon je sais qu'elle est nouvelle, elle prend son temps, même si la salle d'attente est pleine, elle vous écoute bien et tout, pour ça... pour l'instant. » (279-80).
- Le sujet 14 décrivait ainsi ses relations : «... alors avec elle c'est pareil, je suis très très libre. Par contre, quand il y a un stagiaire, alors si c'est simplement pour mon renouvellement, bon ça ne me gêne pas. » (270-2).

Certains ne se sentaient **pas entendus** par leur médecin traitant :

- le sujet 4 avait son mari comme médecin généraliste et disait : « Je pense que de temps en temps, mon mari, il en a marre de m'entendre me plaindre, sûrement... » (189-90).
- Le sujet 10 exprimait le manque de relationnel avec un médecin qu'il voyait régulièrement : « J'allais voir toujours le même médecin, qui n'était pas mon médecin généraliste, parce que je ne l'aimais pas et que... après c'est pas bien de dire ça... Mais la première fois que je suis allé le voir, il m'a demandé mes symptômes, il les a mis dans un logiciel, il a fait rechercher, il m'a dit vous pouvez avoir ça, ça, ça et ça. »

(329-32).

- Le sujet 13 décrivait son médecin comme « très doux » (305). Il disait : « je l'aime beaucoup » (304), cependant il lui reproche son manque de compétences : «... il cherche pas trop. Il est gentil hein.. mais il cherche pas trop hein... je pense qu'il ne sait pas trop lui même. » (299-300). Il le comparait à un prestataire de service : « Et quand je lui dis un problème et qu'il ne sait pas, ben, il ne cherche pas trop hein... Après il fait tout ce que je lui demande. Je lui ai demandé pour le pneumologue, il m'a fait l'ordonnance. Je lui ai demandé pour l'IRM, il me fait l'ordonnance. En fait quand je lui demande, il me fait le papier quoi, direct. » (311-4).

Pour certains, le médecin généraliste n'avait **pas ce rôle d'écoute**, mais les sujets gardaient de **bonnes relations** avec lui :

- Le sujet 7 relatait : « Je ne le vois pas souvent parce que... en fait moi, je vais vraiment chez le médecin quand j'ai essayé de me guérir et que je n'ai pas réussi. » (984-5).
- Le sujet 8 parlait en ces termes : « Moi je trouve qu'il est bien par rapport à d'autres que j'entends parler beaucoup. Bon, je vois bien qu'il y a des moments, quand ils ont plus de travail, peut être que vous, quand vous serez dans ce milieu-là, ça peut peut-être vous arrivez aussi, vous êtes plus énervés, mais je vois, nos trois enfants vont là, bah, ils ne s'en plaignent pas, hein... » (545-8).
- Le sujet 11 décrivait : « Donc mon médecin, je vais la voir maintenant quand, comme tout le monde, quand j'ai une gastro, ou une angine, ou... voilà » (445-7).
- Le sujet 12 mettait en avant les compétences de son médecin traitant : « Pour tout ce dont on vient de parler c'est-à-dire l'hypertension, mon médecin généraliste a pris les choses avec beaucoup de professionnalisme tout de suite parce que c'était monté assez haut quand même. » (182-4).

Les médecins spécialistes rencontrés

Plusieurs patients avaient vu des spécialistes dans d'autres cadres que leur SII :

Certains étaient dans le **reproche, car la relation de confiance médecin-patient recherchée n'avait pas été trouvée** :

- Le sujet 5 décrivait sa déception lorsqu'elle n'a pas été prise en charge par son pneumologue habituel à l'hôpital : «... et c'est là qu'on m'a dit qu'elle ne viendrait pas parce qu'elle n'était pas dans mon service. Elle n'est pas venue me voir vous vous rendez compte, elle était responsable de moi. Alors moi je n'ai pas bien... en tant que malade je ne sais pas comment vous auriez pris ça, vous, mais moi je n'étais pas contente. » (536-9).
- Le sujet 7 comparait les psychiatres à des démons : « Vous voyez j'ai une image des psychologues et des psychiatres très négative en fait. Pour moi c'est des démons en fait, j'ai toujours dit, c'est des démons, ils sont là pour t'enfoncer encore plus. » (450-2). Cette vision était aussi en rapport avec son vécu dans la pathologie psychiatrique de son père. Elle n'était pas compliant à son traitement donné et avait arrêté le suivi par la suite : « Même j'ai vu un psychiatre à un moment donné et il m'a donné des médicaments. Ça n'a servi à rien, je les ai arrêtés. » (1249-50). Ce sujet avait également rencontré une diététicienne qu'elle avait jugée incompétente : « J'ai été voir une diététicienne, mais ça m'a vite énervée, parce que déjà ce n'était pas remboursé, ça coûte cher, et elle me faisait juste noter ce que je mangeais. Elle ne m'a pas du tout donné de conseils, limite, c'est moi qui lui apprenais des choses qu'elle ne savait pas, donc j'ai arrêté. » (979-81).

- Le sujet 11 décrit une relation complexe avec un médecin spécialiste du syndrome d'Ehler Danlos. Elle avait eu l'impression d'être examinée à la hâte, sans relation de confiance instaurée auparavant : « Tout de suite elle voulait me faire des piqûres. Et j'étais avec ma mère... Je lui dis : « Ben, non non, vous n'allez pas me faire des piqûres, on ne se connaît pas. » Et donc, elle était un peu vexée, elle me dit : « Mais je suis médecin ! » « Ben oui, ben on se reverra une prochaine fois, il faut que je me renseigne. » On ne fait pas des piqûres comme ça, quoi. » (368-71). Elle a remis en cause le diagnostic posé en demandant un deuxième avis et est actuellement dans une sorte d'errance diagnostique.
- Le sujet 9 remettait en question un radiologue contacté dans le cadre d'une IRM vertébrale : « Mais elle m'a dit. Le... quand je suis passée à l'IRM, le radiologue, m'a dit voilà, il me montre une radio que je n'ai rien compris : « voilà vous avez une fibrose ça ne guérit pas. Hop, vous me devez tant », c'est tout « et allez voir votre médecin ». » (223-5).
- Le sujet 8 regrettait de devoir changer de gynécologue tous les ans : « Bon après, il y en a qui me disent, tiens on va à Ville3, donc j'ai été à Ville3 à l'Hôpital, et à l'Hôpital pendant un moment, quand j'y retournais un an après, j'avais plus la même gynéco. Elle n'était plus là. Et après... le secrétariat du docteur, elles me disent : «... ben oui à l'hôpital ça change souvent ». » (757-60).

Les autres professionnels de santé

Le sujet 2 déplorait une prise en charge à la pharmacie lors d'une crise d'asthme, où on ne l'avait pas assez entourée : « Quand je suis arrivée à la pharmacie, ils m'ont donné le médicament, ils m'ont laissée repartir comme ça, ils m'ont même pas dit : « asseyez-vous, prenez-le » mais non je suis repartie comme j'étais venue » (476-8).

4.3. Le syndrome de l'intestin irritable

4.3.1. Description clinique

Description des symptômes

Le terme le plus fréquemment utilisé pour décrire les symptômes était « **le mal de ventre** » ou « mal de bide » ; le terme de **douleur** revenait également dans la majorité des entretiens. Le sujet 6 s'exprimait ainsi : « Et du coup ça fait des douleurs vraiment très... très importantes et ça fait un espèce de truc qui monte au cerveau, ça fait des douleurs vraiment super bizarres, et du coup ça fait vraiment très très mal. » (49-50).

La notion de **gêne** était utilisée dans la majorité des entretiens.

Un **problème d'air** était décrit par plusieurs patients avec différents termes :

- Plusieurs patients parlaient de ballonnements (les sujets 11, 1, 2, 5, 6, 8, 13).
- Le fait d'être gonflé ou le terme gonflement revenaient dans certains entretiens (sujet 11, 6).
- Le sujet 10 parlait de problème gazeux ; le sujet 2 se comparait à « une usine à gaz » (15). Le terme de gaz était repris par les sujets 2, 3, 7 et 8.
- Le sujet 6 parlait de bulles d'air.

La notion de **fuites ou pertes** était évoquée par deux sujets (sujets 8 et 5).

Le sujet 4, infirmière, utilisait des **termes anatomiques** pour localiser sa douleur, elle parlait de « douleur au niveau du sigmoïde » (651).

Le sujet 13 décrivait une sensation **autodestructrice** : «... je ne sais pas mais j'ai l'impression d'avoir trop d'acide, j'ai l'impression que quand j'ai trop d'acide, parce que des fois j'ai des remontées aussi acides, ben le... ça, j'ai l'impression que mon acide va me digérer moi-même en fait, va me digérer... ça me fait des douleurs, alors c'est comme si je me digérais moi-même j'ai l'impression. » (160-3).

Le sujet 12 décrivait des **symptômes multiples** : « J'ai l'impression que ça revêt plusieurs formes en fait, il n'y a pas un symptôme j'ai envie de dire. Il y a plusieurs choses » (64-5).

Le sujet 6 employait un terme **enfantin** en parlant de « soucis de bidou » (22).

Des expressions **imaginées** étaient utilisées : le patient 13 parlait d'« aiguilles à tricoter dans le ventre » (62). Deux patients utilisaient l'expression « être brassé » (les sujet 10 et 14). La patiente 9 décrivait une impression de torsion : «... ben ça me tord là-dedans » (164), « Alors ça me tortille, ça me fait comme effet ça me tortille, ça me tortille, ça me tortille. » (197). Le sujet 1 ressentait ses « intestins noués » (21).

Le sujet 7 évoquait une mauvaise digestion.

Le sujet 3 parlait de spasmes et de gargouillis.

Périodicité

Certains sujets présentaient des **symptômes quotidiens** :

- Les sujets 2 et 5 avaient des symptômes permanents : «... je n'ai pas de répit » (S2 31) ; « Tous les jours, tous les jours, du matin au soir » (S5 16).
- Le sujet 8 expliquait : « J'ai toujours été embêtée par le mal de ventre tout le temps. » (386) ; « Chez moi je suis bien, tout en souffrant de ce ventre. » (469).
- Le sujet 12 parlait de symptômes « quotidiens » (91).

D'autres décrivaient davantage des symptômes présents **par crises, par périodes** :

- Le sujet 1 expliquait : «... après j'ai géré cette colopathie, qui était finalement toujours là sans que je m'en rende compte ça me faisait des maux de ventre réguliers on va dire... enfin périodiques, périodiques, c'était par sorte de crises en fait » (23-5).
- Le sujet 4 rapportait que les symptômes arrivaient « au moins 1 à 2 fois par semaine ».
- Les sujets 1, 6, 7, 9, 11, 13 utilisaient le terme crises pour caractériser leurs douleurs.

Certains décrivaient des symptômes quotidiens et d'autres n'apparaissant que par crise :

- Le sujet 6 décrivait des douleurs par crises et des ballonnements continus : « Il y a des jours où je n'ai pas mal du tout, mais au niveau des ballonnements c'est tout le temps. » (72-3).

Évolution

Pour plusieurs sujets ces symptômes étaient présents **dès l'enfance** :

- Le sujet 2 expliquait : « Je sais que ma mère m'a dit que j'avais 5 ans quand le médecin lui a dit que j'étais pleine de gaz. C'est vrai que j'avais énormément de gaz et que quand j'étais à l'école, ça me gênait énormément » (9-10).
- Le sujet 4 rattachait le début de ses troubles à son opération de l'appendicite : « En 1985 je me suis fait opérer de l'appendicite, et je dirais que c'est peut être à partir de ce

moment-là que j'ai vraiment eu des soucis plus digestifs, ou plus d'intestin irritable. J'arrivais à un âge aussi, 13 ans, peut être plus consciente de mon corps, et c'est vrai qu'après, il y a eu l'arrivée des règles etc. Tout ça c'était la même année » (10-3).

- Le sujet 6 décrivait des troubles apparus dès l'enfance : «... depuis que j'étais petite j'avais pas mal de ballonnements de choses comme ça, après... j'ai l'impression d'avoir toujours eu ça, mais ça s'est peut être renforcé à l'adolescence où j'avais vraiment des douleurs et des moments où je ne savais plus comment me mettre parce que ça me faisait super mal quoi... » (65-8).

Certains évoquaient un début des symptômes **à l'entrée dans l'âge adulte** :

- Le sujet 1 exposait : « Ben oui des ballonnements, oui et j'ai un ou deux souvenirs de cette crispation au niveau nombril, plutôt dans les âges d'une vingtaine d'années. » (413-4).
- Le sujet 9 expliquait : « Ben je les ai, mais j'ai bien ça depuis l'âge de 20 ans au moins. » (283).
- Le sujet 13 reliait le début de ses troubles à sa consommation de cannabis : « Oui, quand j'ai commencé à fumer, je devais avoir 18/19 ans, et je pense que c'est à partir de là je me souviens, je commençais à avoir des diarrhées, avoir mal au bide, alors je ne sais pas si il y a un lien. » (34-5).

D'autres **à l'âge adulte**:

- Le sujet 3 décrivait : « Après sur le plan de ma maladie intestinale là, en fait ça s'est plus révélé depuis une dizaine d'années. » (25-6).
- Les symptômes du sujet 5 étaient apparus en même temps que sa pathologie pulmonaire et s'étaient accentués depuis deux ans : «... je vous dirais que les intestins, ça fait depuis que j'ai eu mes poumons malades, ça fait huit ans, mais pas à ce point là, depuis deux ans » (15-6).
- Le sujet 8 datait le début de ses symptômes il y a quinze ans environ : « Ben moi, j'étais à la clinique vétérinaire, et donc un jour j'ai voulu aller aux toilettes et je me suis rendu compte que j'avais plein de gaz et des petites fuites, des glaires, des choses comme ça... et c'est là le départ. » (384-5).
- Le sujet 10 marquait le commencement de ses symptômes il y avait « quatre ou cinq ans, parce que j'ai commencé à avoir mal au ventre du matin au soir, tous les jours. » (15-6).
- Pour le sujet 14, les premiers symptômes, il y a cinq ou six ans, étaient liés à son divorce : «... si ça ne m'a pas pris presque en même temps que le divorce... » (282).

Classement des symptômes des patients selon les critères de Rome IV

	Douleur abdominale	Au moins un jour par semaine pendant les 3 derniers mois	En relation avec la défécation	Modification de la fréquence de selles	Modification de l'aspect des selles
1	x	x	x		
2	x	x	x		x
3	x	x	x		+/-
4	x	x	x	x	x
5	x	x			
6	x	x	x		x
7	x	x	x	x	x
8	x	x	x	x	x
9	x	x	x	x	x
10	x	x	x	x	x
11	x	x	x	x	x
12	x	x	x	x	x
13	x	x	x	x	x
14		x		x	x

Les troubles du transit associés:

Les sujets 13, 14, 8, 2 décrivaient des diarrhées prédominantes (SII-D).

Les sujets 12, 11, 10, 9, 7, 4 avaient une alternance de diarrhées et de constipations (SII-M).

La constipation était prédominante chez le sujet 6 (SII-C).

Les sujets 5, 3, 1 n'avaient pas de troubles du transit (SII non spécifié).

Les facteurs favorisants

L'alimentation

La majorité des sujets évoquaient le rôle de l'alimentation dans les troubles, certains disaient qu'il n'y avait **aucun effet** :

- Le sujet 2 expliquait : «... savoir ce qui gêne exactement je ne peux pas dire... parce que apparemment que je mange ceci ou que je mange cela, le résultat est le même. » (20-1).
- Le sujet 11 ne ressentait pas d'effets après des essais de plusieurs régimes ; elle avait essayé de diminuer ses apports en lait, essayer un régime sans gluten. : « Après je n'ai aucune idée, à savoir est-ce que ça change quelque chose ou pas, je ne m'en rends pas compte, je ne sais pas... » (228-9).

D'autres sujets s'imposaient des **régimes** importants et avaient **du mal à les suivre** :

- Le sujet 6 avait eu des conseils d'une naturopathe. Elle avait suivi un régime en supprimant les produits laitiers, le gluten, les produits acides. Ce régime avait été suivi pendant 3/4 mois avec une amélioration des symptômes décrite à 50 %. Elle faisait actuellement des entorses régulières à ce régime.
- Le sujet 7 évoquait au cours de l'entretien, des aliments qu'elle avait progressivement retirés de son alimentation : « Euh, du coup à mes 27, 28 ans, c'est là où j'ai décidé d'arrêter de manger de la viande rouge, des petits pois... enfin tout ce qui me faisait mal au ventre. Donc j'éliminais de mon alimentation la viande rouge déjà, enfin trop

rouge... c'est fini. Ensuite j'ai éliminé tout ce qui est petits pois, flageolets, tout ce qui est légumes secs qui sont, ce qu'on appelle les choux, les péteux enfin ceux qui me font vraiment des gaz, qui me font mal au ventre, ça j'ai éliminé de mon alimentation aussi. » (16-20) ; «... j'ai décidé d'éviter les boissons gazeuses » (29-30), « Plus jamais j'y ai mis les pieds, plus de restauration rapide » (23) ; «... j'évite l'alcool » (1112).

- Le sujet 4 mentionnait certains aliments à éviter mais ne sentait pas la volonté de modifier son alimentation : « Après... je suis quand même assez gourmande donc, tant pis, je mange même si ça me donne mal au ventre... parce qu'au bout d'un moment voilà, il faut bien manger quelque chose... ».
- Le sujet 8 écoutait tous les conseils, disait s'interdire des choses mais les consommait tout de même : « Des fois je mange de la brioche, on m'a interdit la brioche, mais je la fais griller. » (405) ; « Oui, elle m'a dit certaines choses qu'il fallait éviter, donc j'étais devenue assez... si vous voulez regardez, c'est tout ça. Un sacré régime, éviter le beurre, donc le beurre j'en mange à l'heure actuelle. La confiture aussi j'aime bien, elle m'avait donné certaines choses à prendre. » (495-7).
- Le sujet 3 parlait d'un régime donné par le médecin traitant mais ne semblait pas en tenir compte : « Ben essayer de... elle m'avait donné un régime, un petit peu, et faire attention aux aliments pour pas détraquer plus ou moins, enfin de faire attention euh... après... c'est à peu près tout. » (338-9).

D'autres sujets **adaptaient leur alimentation** par rapport à leur vécu :

- Le sujet 9 expliquait « Alors il faut que j'évite... bon je sais ce que je dois manger en fait. Tout ce qui est... tout ce qui donne des gaz... choux... enfin tout ça... il ne faut pas... » (167-8).
- Le sujet 10 avait mené des observations : « Je sais que si je veux manger des frites un midi par exemple, je sais que je serais malade l'après midi. Alors voilà, je sais en gros quand je mange un truc, je sais que je vais être malade après. Enfin malade... en gros je vais avoir une diarrhée... » (73-5). Il exposera par la suite les nombreux aliments qu'il devait éviter de prendre.

Le sujet 14 était **ambivalent** dans son discours. : « Alors si je mange n'importe quoi, j'ai tout essayé, ça ne change rien. » (290-1) ; « mais j'ai quand même des aliments que je suis obligé d'y aller quand même mollo parce qu'ils ne me réussissent pas du tout. » (367-8) « Et encore... Est-ce que ça change vraiment quelque chose, je n'en sais rien. » (370-1).

L'**irrégularité des repas** pouvait être ressentie comme néfaste :

- Le sujet 9 expliquait : «... avec du sommeil perturbé, des repas à toute heure, n'importe quand. Et le médecin me disait toujours : « le jour où vous serez arrêtée vous verrez que vous irez beaucoup mieux ». Ce qui est arrivé. Bon ce n'est pas pour ça que ça s'est résolu à 100%, mais voilà. » (158-61).
- Le sujet 7 expliquait sa colopathie par ces heures de repas trop variables.

Le stress et l'anxiété

Le **stress et l'anxiété** augmentaient les symptômes :

- Le sujet 2 expliquait : «... comme je suis un petit peu angoissée chronique et ça doit aussi agir et faire que amplifier comme dirait l'autre, le cas » (80-1).
- Le sujet 3 décrivait : « Dès que j'ai un truc d'énervement, ça se porte là (*en montrant son ventre*) » (317).

- Le sujet 6 décrivait une accélération du transit en lien avec le stress. Il expliquait : « Ah bah oui, ben bien sur, bah au niveau du stress ou des trucs comme ça... mais ça je pense que c'est comme tout le monde, c'est plus que je vais aller plus aux toilettes quand je suis stressée, ou bien au contraire. Mais oui oui, tout ce qui est stress anxiété machin, ça joue et ça joue plutôt, pas forcément au niveau des ballonnements plutôt au niveau de la fréquence des selles » (114-7).
- Le sujet 4 expliquait : « Mais... moi je vois bien de toute façon, c'est vraiment en fonction du stress. Parce que des fois je vais angoisser, je suis dans ma série, je sais qu'il y a quelqu'un qui doit décéder, ça me stress. Finalement j'arrive, il est décédé. Alors là, c'est comme si il y avait un relâchement du colon, enfin c'est, je le sens, c'est plus tendu » (766-9).
- Le sujet 7 décrivait une augmentation de la fréquence des crises liée au stress : « En période de stress, je vais avoir beaucoup plus de crises, qu'en période où ça va en fait. Là, en ce moment ça va, donc ça fait du bien, ça fait des petites pauses » (89-90).
- Le sujet 9 disait : « Mais je pense quand même que le stress engendre beaucoup de choses » (466).
- Le sujet 13 expliquait plutôt être stressé du fait des douleurs abdominales (cf 3.4.3.3 La vie personnelle).
- Le sujet 11 expliquait : « Certainement que le stress fait que tu produis plus de gaz au niveau... » (425-6).

Autres

La prise **d'alcool** était décrite comme néfaste par 3 sujets (les sujets 6, 7 et 9).

Le **fatigue** pouvait avoir un rôle négatif sur le syndrome :

- Le sujet 9 expliquait : «... suivant la nourriture, même le stress, la contrariété ou... la fatigue... ben ça me tord là-dedans quoi » (164-5).
- Le sujet 4 décrivait : « Et avec la fatigue, je pense que c'est moins facile aussi, vraiment...il faudrait peut être que je repasse de jour, mais ce n'est pas à l'ordre du jour pour l'instant. Je ne sais pas si ça changerait grand chose parce que mes premiers symptômes... » (59-61).

Les sujets 8 et 6 évoquaient une **mauvaise position pour dormir** qui augmentait les symptômes. Le sujet 6 évoquait l'augmentation des douleurs suite à une sieste.

Les facteurs calmants

Dans les facteurs calmants, les **postures de relaxation, la détente, la respiration, la méditation** étaient souvent citées :

- Le sujet 1 avait recours à la sophrologie : «... toutes ces crises, j'ai appris un peu à les gérer avec elle, avec la sophrologie » (35-6). Elle décrivait une nécessité de détendre ses intestins.
- Le sujet 3 expliquait : «... je pense que quand je suis plus détendue, ça va mieux... » (327-8).
- Le sujet 4 essayait des méthodes simples : « Après, je n'ai pas vraiment trouvé de solution miracle, il faut essayer de déstresser, c'est pas tous les jours très simple. La respiration quand même. Je fais la respiration abdominale » (32-4).

- Le sujet 7 faisait de la méditation chez elle.
- Le sujet 13 décrivait une amélioration quand son esprit était focalisé sur autre chose ; « En fait quand je suis sur une tâche où je suis concentré, je ne la sens plus la douleur. Mon esprit n'est pas centré dessus quoi » (210-2).

Plusieurs sujets décrivaient une **nécessité d'évacuer**, tant au niveau du transit, que du stress ou de la douleur :

- Le sujet 13 décrivait des séances de sophrologie faites avec sa sœur ainsi : « Des fois, quand je fais des séances, elle me dit de visualiser le point de douleur, de voir qu'il sort de moi, qu'il s'évacue tout ça, ça va me faire péter (*dit en rigolant comme un enfant qui dit une bêtise*), ça va marcher en fait » (416-8) ; « Quand on est vidé ça soulage un moment » (136).
- Le sujet 7 expliquait : « C'est pas bon de se retenir, c'est pas bon pour le corps, c'est pas sain, si le corps éjecte, c'est qu'il a besoin d'éjecter quoi. C'est garder en soi des toxines, c'est pas bon quoi... » (492-3).
- Le sujet 6 décrivait : «... j'ai souvent cette sensation que j'ai envie d'avoir un lavement et d'être vidée quoi » (513).
- Le sujet 2 décrivait cette sensation depuis son enfance : «... j'ai eu des passages où j'avais énormément de gaz que j'arrivais à évacuer et puis il a été une période où ça s'est bloqué, je n'arrivais plus à évacuer les gaz » (13-4).
- Le sujet 4 : « Il faut essayer aussi de trouver du temps pour soi, pour évacuer un maximum de stress, essayer de relativiser les choses » (34-5).

Plusieurs sujets (les sujets 5, 6, 4, 7, 11) évoquaient une nécessité de se **masser** ou de se toucher pour diminuer les symptômes. Le sujet 13 décrivait même la nécessité de devoir appuyer fort sur son ventre pour calmer ses douleurs : « Je rentre mon ventre comme ça, quand j'ai très très mal, comme ça, le plus que je peux et ça me soulage. Ou alors, j'appuie très très fort de toutes mes forces jusqu'à temps que ça me fasse presque mal en fait, et des fois ça fait partir la douleur » (68-71).

Une alimentation saine ou un régime particulier étaient décrits pour améliorer les symptômes :

- Le régime suivi par le sujet 6 faisait suite à une consultation avec une naturopathe, il est décrit dans le chapitre facteurs favorisants.
- Le sujet 10 avait essayé un régime sans FODMAPs qui était efficace : «... il m'a parlé d'un régime sans FODMAPs. Donc je me suis lancé là-dedans et ça a plutôt bien marché. Je pense que j'ai éliminé tout ce qui pouvait poser problème, donc forcément ça marche plutôt bien » (34-6). Il décrivait également une perte de poids qui avait amélioré ses symptômes.
- Le sujet 12 expliquait : « Je mange beaucoup de salade, je ne mange pas énormément, je ne bois pas d'alcool, ou rarement » (71-2), « je mange peu de viande, beaucoup de fruits et légumes... depuis quelque temps, depuis que j'ai été arrêtée, assez peu de féculents en fait » (129-30).

Certains sujets parlaient de **certaines cures** soit dans le but de **lavement**, soit de **jeûne** :

- Le sujet 7 évoquait une cure de kéfir effectuée dernièrement : « euh, normalement au

bout de 48h de fermentation, ce n'est plus du tout laxatif et c'est sensé refaire le métabolisme des intestins tout ça. J'ai essayé bon 2/3 semaines ça m'a fait du bien quand même. Au début c'est bizarre, parce que on a l'impression de se vider. Après on prend un petit peu le rythme au bout de 2 semaines, et on se rend compte que c'est bon et que ça fait du bien, que ça donne de l'énergie quand même, on se sent énergique » (1008-12).

- Le sujet 6 expliquait : « Un des moments où je me suis sentie très bien, c'est le troisième jour d'un jeûne » (508) Elle décrivait : « j'ai souvent cette sensation que j'ai envie d'avoir un lavement et d'être vidée quoi » (513).

L'activité physique était parfois décrite comme pouvant améliorer les symptômes par les sujets 10, 4 et 7. Le sujet 9 expliquait : «... mais quand je vais marcher, ça c'est sûr que je vais à la selle. Ben oui ça décongestionne les intestins, même si je suis allée le matin, je suis sûre d'y aller quand je marche » (453-5).

Le sujet 9 expliquait qu'un certain **climat** avec une « chaleur sèche » (191) pouvait calmer ses symptômes.

4.3.2. Les attributions causales

Le **terrain familial** était évoqué comme cause du SII par plusieurs sujets :

- Le sujet 1 évoquait un terrain familial avec des problèmes digestifs.
- Le sujet 13 exposait : « J'avais peut-être aussi une fragilité, ou génétique j'en sais rien » (38-9).

Parfois le **stress** et l'**anxiété** étaient décrits comme une explication aux troubles plutôt qu'un facteur aggravant :

- Le sujet 2 expliquait : «... c'est possible aussi, parce qu'il y a beaucoup une part psychologique aussi. Ouais ça c'est... ça je le sais. » (343-4).
- Le sujet 4 disait : « Après c'est peut être psychologique, je sais pas » (715-6).
- Le sujet 12 : « moi j'ai l'impression que c'est lié au psychisme » (52), « Je trouve que quand on est heureux et bien dans sa tête, les intestins ils vont beaucoup mieux. Quand on est heureux je trouve qu'au niveau des intestins ça fonctionne beaucoup mieux. Curieusement quand on a une émotion qui fait mal, souvent on a une répercussion au niveau digestif » (474-6).
- Le sujet 10 expliquait : « Donc, c'est un peu le déclenchement de la chose quoi. Pas forcément un mal être particulier, juste un gros coup de stress je pense » (30-1)

Certains sujets évoquaient la problématique du **travail** avec l'irrégularité des repas :

- Le sujet 7 évoquait les difficultés ressenties au travail concernant la régularité des repas : « Des fois, je rentrais, je tremblais encore. A force de se retenir, vous savez, ça fait des... ça ne m'a pas arrangée je pense. Limite, c'est peut être le travail qui m'a déclenché la colopathie, c'est ce que je me demande des fois. Parce que j'ai fait ça pendant 10 ans. En 10 ans, ça a le temps de bien chambouler le ventre, voilà. Et ne jamais manger à la même heure, voilà quoi » (178-81).
- Le sujet 9 (cf 3.4.3.1 Les facteurs favorisants).

Plusieurs sujets **n'expliquaient pas** leurs symptômes :

- Le sujet 3 disait «... je ne sais pas à quoi c'est dû » (312).

- Le sujet 11 essayait d'analyser ces symptômes pour comprendre leurs mécanismes. Elle rattachait ses symptômes à son psoriasis : « Mais pour en revenir à la colopathie, je ne sais pas si c'est, je me demande... je ne sais pas si c'est lié, mais je pense. Je pense que... Il faut que j'arrive encore à analyser ça, mais je pense que quand j'ai très mal au niveau du ventre, du coup je déclenche plus de crises de psoriasis » (768-71).
- Le sujet 7 évoquait : «... je ne comprends pas tout dans mon ventre » (81).

Certains sujets trouvaient une explication **médicale scientifique** pour expliquer leur trouble :

- Le sujet 4 rapprochait ses troubles à ses différentes chirurgies abdominales : «... parce que mes premiers symptômes euh... ben, je pense que j'ai certainement des adhérences au niveau de mon appendicite, ça c'était tout ouvert en fait ma cicatrice et ma césarienne en fait... » (61-2), « C'est vrai qu'on ne sait pas trop à quoi sert l'appendice, mais visiblement ça aurait un effet quand même sur la flore intestinale » (143-4).
- Le sujet 9 expliquait ses troubles ainsi : «... j'ai une paroi intestinale très fine » (165) ; «... j'avais un colon, le grand colon trop long » (177).
- Les explications du sujet 10 portait sur les compétences fonctionnelles de ses intestins : « Je pense que, en effet, mes intestins fonctionnent moins bien » (425).
- Le sujet 5 décrivait un lien avec une présumée contamination à l'amiante : «... j'ai regardé sur internet (*toux*), où pouvait se loger l'amiante en dehors des poumons et j'ai vu le pharynx, ou le larynx ou le pharynx... l'œsophage, l'estomac et les intestins ». Elle décrivait une augmentation de ses symptômes depuis la mise en place d'oxygénothérapie « Et ça fait deux ans depuis le 7 janvier 2014 que je suis sous oxygène et ... et ça correspond justement avec mon mal de ventre » (118-9).
- Le sujet 12 faisait un lien entre son psoriasis et ses troubles : « Parce qu'en fait, je me rends compte quand je fais des crises articulaires, et bien cette gêne au niveau de l'intestin elle s'accroît, alors je me suis dit : est-ce que c'est le fait d'avoir... je ne sais pas, est-ce que les squames qu'on peut avoir sur la peau, si on les a à l'intérieur ça peut aussi peut être, je ne sais, pas assécher les matières je ne sais pas... » (482-5).
- Le sujet 10 parlait d'une explication donnée par un ostéopathe : « J'ai été voir un ostéo par exemple qui m'a dit que j'avais un kyste sur la quatrième ou cinquième vertèbre je crois, et qui me disait que potentiellement ça pouvait être lié à ça, dans le sens où cette vertèbre là est directement reliée à tout le système digestif » (115-8).

Deux sujets trouvaient une explication causale par rapport à des **conduites addictives** :

- Le sujet 10 mettait en cause l'arrêt du tabac : « Et des fois, je me dis que je devrais reprendre la cigarette, juste pour voir si... si c'était lié ou pas » (412).
- Le sujet 13 évoquait le début de ses troubles lié à la consommation de cannabis : « Il y a peut-être un lien avec le stress, mais il y a peut-être un lien aussi avec la cigarette et le cannabis. Je ne sais pas si c'est étudié mais en tout cas, moi ça me faisait des douleurs au ventre en fait » (36-7) ; « Moi je pense qu'il y a des liens entre le cannabis et la flore intestinale, j'en suis sûr, je ne sais pas si ça a été étudié, j'en suis persuadé » (193-4).

Le sujet 7 trouvait une explication dans sa **nature empathique**, elle décrivait : «... l'émotion y fait pour beaucoup » « Et je pense que vu qu'on est empathique, on a tendance à transgresser ça dans le deuxième cerveau là... Le cerveau émotionnel j'appelle ça. Et du coup, c'est là que ça se passe » (1241-3).

Certains sujets expliquaient l'apparition de leurs troubles par rapport à **leur vécu** :

- Le sujet 9 évoquait une carence affective comme explication : « Alors est-ce que je ne sais pas... parce qu'on a été orphelins de bonne heure... je ne sais pas si c'est... je ne sais pas du tout... » (531-2).
- Le sujet 14 liait le début de ses symptômes à son divorce. Il utilisait une expression pour expliquer ses troubles : «... c'est quand je ne digère pas mes ennuis » (314).

On peut remarquer que certains sujets donnaient plusieurs explications à l'origine de leur symptômes, le sujet 7 par exemple.

4.3.3. *Le retentissement*

Le retentissement physique

Certains sujets décrivaient l'apparition de **fissures anales** ou de **crises hémorroïdaires** :

- Le sujet 7 expliquait : « Je me suis faite aussi opérer d'une fissure anale à cause d'une colopathie. Parce que, à force d'avoir des diarrhées et des constipations, ça m'a créé une fissure anale en fait. Donc ça, jour de l'an je me suis faite opérer » (37-9).
- Le sujet 6 décrivait : «... je suis plus constipée du coup ben hémorroïdes, fissures tout le tralala qui reviennent » (43-4).

La **fatigue** était décrite comme une conséquence par plusieurs sujets :

- Le sujet 10 expliquait : « Mais c'est fatigant ouais... ça m'arrive régulièrement de m'endormir devant la télé euh... après avoir mangé, en règle général c'est 1h, 1h ½ après avoir mangé que ça ne va pas » (130-1).
- Le sujet 13 expliquait : «... la colopathie aussi ça me fatigue, ça me fatigue aussi beaucoup d'avoir mal au bide » (134). Le terme de fatigue apparaît 10 fois dans cet entretien.
- Le sujet 1 décrivait cette fatigue responsable d'un impact sur sa vie : «... c'est évident que quand j'ai des troubles fonctionnels il y a un impact sur ma vie à côté parce que à un moment donné ça fatigue énormément » (430-1)
- Le sujet 12 expliquait : «... vous êtes bloqué à ce niveau-là, vous respirez mal, vous êtes barbouillé, vous êtes fatigué tout le temps, ça rend apathique. Je crois que c'est ça le terme. Oui, ça rend moi quoi ! » « quand je suis au plein, ben oui, j'ai juste envie de dormir quoi » (87-9).

Le sujet 12 avait une impression de **pollution de son corps** : «... enfin moi j'ai le sentiment que le fait que les intestins ne fassent pas bien leur travail, et bien ça pollue tout le reste du corps, que ce soit physiquement voire même sur le plan cérébral » (41-3).

Le sujet 10 expliquait : « Ben ça s'est transformé en 7 à 8 fois par jour, euh... et oui c'était pas agréable et même au niveau physique ben c'est irritant et tout ça » (399-400).

La vie personnelle

Plusieurs sujets évoquaient le **souci organisationnel** que ces troubles provoquaient :

- Le sujet 8 expliquait par exemple la gestion de ses courses : « Ben ce problème de colopathie si vous voulez, ben, j'ai toujours la trouille, ben, quand je m'en vais faire les courses, ben j'ai des coliques. Est-ce que c'est ça... Est-ce que c'est pas ça, ce mal de ventre ? Bon ben moi, au Magasin, je sais que je laisse mon chariot dans l'allée, je ressors, je vais aux toilettes » (649-51). Le sujet 11 évoquait également ce moment de courses : « Parce qu'il y avait une période où c'était insupportable, même faire mes

courses, des fois j'avais envie de me cacher parce que... bah ça partait tout seul quoi, ça sentait mauvais » (243-5).

- Le sujet 7 évoquait des soucis quand elle partait en promenade avec sa fille : « Quand je suis dehors, que j'ai mal au ventre et que je sens que ma fille veut se promener tout ça, et que moi il va falloir que j'aille aux toilettes, ben je fais comprendre à ma fille que j'ai oublié quelque chose à la maison. Je retourne aux toilettes et hop, on redescend après » (75-7).
- Le sujet 9 arrivait à gérer lors de la promenade quotidienne avec son mari : « je suis sûre d'y aller quand je marche, mais dans les dunes c'est pratique. Heureusement » (455).
- Plusieurs sujets évoquaient le besoin de savoir tout le temps où se trouvaient les toilettes, comme le sujet 2 qui décrivait «... mais avec l'âge quand j'ai commencé à avoir des diarrhées et ben pour sortir, c'est beaucoup plus difficile. Se dire au moment pour trouver des toilettes, c'est peut être pas évident, alors donc un petit peu bridée à cause de ça » (78-80). Le sujet 9 décrivait : « Parce que je ne pouvais plus sortir. Par exemple, si on allait à Ville1, il fallait que je sois sûre de pouvoir m'arrêter où étaient les toilettes, oui ça avait un impact » (324-6).
- Des sujets décrivaient la complexité en vacances : le sujet 8 par exemple décrivait une limitation de ses activités : « Donc après, ça m'a pas tellement gâché ces deux jours-là. En fait je me disais : vivement que je sois rentrée chez moi parce que si ça doit me reprendre. Si bien qu'il y a une autre journée, où je devais reprendre le petit train une demi-heure : j'ai dit à mon mari : « Je n'y vais pas. Vas-y tout seul, moi je vais rester là. » (410-3). Le sujet 9 avait demandé au médecin un certificat médical car elle avait peur de ne pas pouvoir partir en vacances.

Plusieurs sujets décrivaient la **peur d'être sale** :

- Le sujet 8 expliquait : « C'est ça qui est le plus... et ça, ça me gêne, parce qu'en plus je suis très propre, et j'ai toujours peur que ça passe à travers le pantalon... » (852-3).
- Le sujet 9 décrivait : « Ça m'est arrivé par exemple au marché et de faire dans ma culotte hein... » (181).

Le sujet 10 avait l'impression de se **poser plus de questions sur sa vie** à cause de ses troubles : «... mine de rien, on nous dit que c'est forcément qu'on est stressé, ou qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans la vie etc. Je pense que c'est difficile de... Enfin, il m'arrive régulièrement de me poser des questions sur ma vie à cause de ça. Sinon je ne me les poserais pas quoi » (96-9).

Le sujet 12 parlait de « **handicap** au quotidien » (110).

Le sujet 13 décrivait une nécessité **d'aller plus vite** dans sa vie de tous les jours : « mais moi je le ressens plus dans le sens où j'ai mal au bide, du coup je veux aller vite. Je veux aller vite parce que je veux aller vers la fin de la douleur » (247-8).

La vie familiale

Plusieurs sujets parlaient de la **honte** ressentie dans le cadre familial :

- Le sujet 11 l'évoquait par rapport à son conjoint : «... par exemple, vous êtes avec votre conjoint et que vous pétez toutes les deux secondes et vous pouvez aller aux toilettes une fois, deux fois, trois fois... au bout d'un moment vous êtes dans la cuisine et ben tant pis, quoi. Donc ça ne sent pas très bon, enfin c'est super gênant, et ce n'est pas très... moi je me sens humiliée quoi » (269-72).

L'entourage de certains sujets était perçu comme **compréhensif** :

- Le sujet 11 en parlant de son conjoint : « Heureusement qu'il dédramatise vachement en disant que c'est naturel, mais voilà... » (272).
- Le sujet 7 : « Mon chéri il est très conciliant avec moi par rapport à ça » (73). Mais plus tard elle précisait : « Même pour mon chéri, je vois bien des fois ça l'embête trop » (77-8).

Parfois il était décrit comme **moins compréhensif** :

- Le sujet 4 avait l'impression de ne pas être comprise : « Mais je pense que c'est pas forcément évident pour les gens de comprendre ce que c'est... pour l'entourage... Après je sais pas... » (193-4). Tout comme le sujet 11 qui parlait de ses parents : «... j'en ai déjà parlé un peu avec mes parents. Euh... ben pour eux, c'est rien, c'est comme si j'avais l'intestin un peu fragile, quoi » (280-1).
- Le sujet 8 expliquait, concernant son conjoint : « Mais enfin la colopathie, il ne comprend pas trop ces problèmes-là » (109-10), et plus tard dans l'entretien : «... mais je vois que mes filles, elles ont du mal à comprendre que j'ai tant de problèmes que ça » (521-2). Elle se comparait à sa fille qui présentait une rectocolite : «... quand elle était passé son examen, on lui a dit comme ça que la colopathie c'était... ça ne devrait être rien par rapport à ce qu'elle a » (801-2)

La vie sociale

Plusieurs sujets ressentaient une **pression sociale** néfaste :

- Parfois les **règles de bienséance** pouvaient aggraver leur troubles comme pour les sujets 2, 6 ou 7. Le sujet 6 décrivait par exemple : « Oui et du coup les maux de bide je me souviens de faire des crises où je suis en société donc je ne peux pas évacuer » (48-9). Le sujet 2 expliquait : « donc c'était peut être pas très bon non plus... de retenir les gaz parce qu'on sait très bien qu'il faut les évacuer malheureusement c'est comme ça c'est la vie, et puis donc il y a dans la vie et ben une certaine éducation qui fait que... et ben...rrrhho... on se crée des symptômes qu'on est obligé de garder par politesse donc ça n'arrange pas la santé » (43-6).
- Le sujet 10 l'évoquait dans ce contexte : «... parce qu'il y a une espèce de pression sociale à moitié autour de ça qui... qui fait que... ben : «... t'as mal au ventre ben c'est parce que tu es stressé ou que tu ne vas pas bien etc. » « Ben non désolé j'ai mal au ventre c'est parce que j'ai mangé des frites ce midi et que du coup je suis brassé » » (392-4) ; « Sinon ouais la pression sociale c'est enfin... c'est horrible » (402).

Certains sujet évoquaient également ce sentiment de **honte** dans le cadre amical :

- Le sujet 6 évoquait : « Ma vie professionnelle du coup ça va, c'est plutôt personnelle quand je dois dormir avec des gens des choses comme ça. Et puis des fois quand je suis obligée d'évacuer, donc après j'ai des amis compréhensifs et tout mais au début ce n'est pas... » (105-7) ; elle avait un sentiment de culpabilité concernant ses troubles : « Ben du coup j'essaie d'expliquer que ce n'est pas de ma faute, j'essaie de faire en sorte que voilà. Mais comme ce n'est pas reconnu comme une maladie ou un truc comme ça, ça fait vraiment : « ben genre toi t'es comme ça, toi tu pètes quand tu veux et voilà ». Je me souviens quand j'étais petite, les repas de famille et tout, ben j'avais mal au bide, donc j'y allais, au début c'était un peu le côté rigolo voilà, et du coup j'avais cette réputation de « ahlala S6 qui pète et tout ça » et j'ai même eu après, aussi parce que c'est devenu un trip entre copines, j'ai même eu je crois pour mes 18 ans un livre sur l'histoire du pet, enfin. Tu rigoles un peu jaune quoi. » (122-8).

Plusieurs sujets parlaient de la difficulté à gérer **le regard des autres** :

- Le sujet 7 évoquait une rencontre avec l'assistante sociale : « C'est ce que j'expliquais à l'assistante sociale qu'il me fallait des toilettes. Elle s'est un peu foutue de moi mais c'est pas grave, elle n'a pas compris, ça m'a fait pleurer. » ; «... je ne suis pas prise au sérieux face à une assistante sociale ». Elle évoquait également la sensation d'être jugée : « Mais toute de suite, les gens ils vont croire que je suis une chochette, je suis difficile, enfin les gens ils vont juger vous savez, on est dans un monde où il y a le jugement qui passe avant tout » (129-31).
- Le sujet 6 évoquait des difficultés à débiter des relations avec les hommes : « Donc ceux qui restent dormir, c'est encore pire, il faut les virer parce que sinon moi je peux pas dormir » (62-3).

Impression de **ne pas être compris** :

- Le sujet 10 expliquait : « Et puis pour manger chez des amis, même si eux, ils sont au courant. Ils sont au courant donc j'ai des amis qui font l'effort, d'autres qui ne comprennent pas trop » (64-5). Plus tard il complètera : «... c'est juste je pense qu'ils ne veulent pas intégrer le truc, ils ne comprennent pas donc... » (68).
- Le sujet 11 décrivait une minimisation des troubles : « Évidemment que c'est minimisé, bien-sûr, parce que c'est un peu... c'est... c'est pas visible. C'est-à-dire que vous... c'est-à-dire que pour tout le monde c'est normal de temps en temps d'avoir la diarrhée, c'est normal d'être de temps en temps constipé, d'avoir des gaz, pour tout le monde c'est normal. Sauf que pour vous, ça va être puissance 10 tous les jours de votre vie. Donc les gens ne se rendent pas compte à quel point ça peut être douloureux, désagréable, gênant, humiliant parfois, c'est ça en fait » (287-91).
- Le sujet 12 exposait : « En même temps je n'en parle pas trop, je n'en parle pas trop et quand on dit constipation ça fait plutôt rigoler qu'autre chose donc euh... voilà, quoi. On ne renouvelle pas l'expérience, dans ce cas » (156-7). Elle se sent même culpabilisée par les autres : « Quand on en parle dans notre entourage, à des gens qui ne sont pas touchés par ça : « bah ouais mais tu te tracasses », ben c'est de notre faute quoi... Purée : « ouais t'as raison, t'es bien conçu, tu ne te tracasses pas, ben estime toi heureux. Je veux bien ta place ». Les gens d'une manière générale, nous culpabilisent » (488-90).

La vie professionnelle

Le sujet 7 évoquait les **difficultés pour trouver un travail** du fait de ses troubles : « Et du coup, c'est vrai que c'est assez embêtant de trouver un métier avec une maladie comme ça, parce qu'on doit avoir accès aux toilettes dès qu'on a besoin. Ça peut venir d'un coup, quoi. Faire expliquer ça à un chef, le jour d'un entretien, c'est impossible. Là, on est pas prise, c'est tout, c'est tout ce qui se passe, on est pas crédible déjà » (64-7). Elle disait : « J'ai peur d'aller travailler à cause de ça » (1174).

Le sujet 6 devait **s'organiser** au niveau du travail : «... si je suis en réunion pour le travail, je dois... ou je sors à un moment donné, ou je sais pas mais... » (55-6).

Le sujet 9 décrivait la **nécessité d'être arrêtée** en lien avec la colopathie : «... quand ça me prenait une crise, alors ça me donnait en plus des migraines digestives, qui étaient sous forme de névralgies. Alors quand ça commençait, ça durait trois ou quatre jours, ça me donnait comme des coups de marteau dans la tête et là j'étais obligée d'être arrêtée » (341-3). Elle disait : « Et j'étais quatre, cinq jours arrêtée, et ça arrivait assez souvent, assez souvent » (347).

Le **regard des autres** était également redouté dans ce milieu professionnel :

Le sujet 11 expliquait : « Ben, on est gêné parce que les gens doivent bien se demander pourquoi elle court aux toilettes et puis ben, c'est gênant, sur le lieu de travail » (246-7).

4.3.4. *Les perceptions du syndrome*

Plusieurs sujets ne considéraient **pas ce syndrome comme une « vraie pathologie »** :

- Le sujet 12 s'exprimait ainsi : « Et moi je trouve que... pourtant c'est quelque chose, enfin je ne sais pas si on peut appeler ça une pathologie » (39-40) ; « Encore une fois c'est ce qui me fait vous dire que ce n'est pas véritablement identifié comme une pathologie. Mais comme le fait d'autres choses » (100-2).
- Le sujet 6 exposait « Mais comme ce n'est pas reconnu comme une maladie ou un truc comme ça » (123), « Mais du coup ils commencent à comprendre que c'est un... que c'est pas une maladie mais que c'est un truc, que j'essaie de faire ce que je peux, mais c'est compliqué quoi. » (128-9).
- Le sujet 10 expliquait : « Maintenant, il y a des gens qui considèrent que ce n'est pas une maladie aussi, ils considèrent que c'est juste un état de stress qui se répercute dans ce qu'ils appellent le deuxième cerveau. » (384-6). Il se persuadait que c'était bien une pathologie : « Moi, j'ai... moi j'ai tendance à dire que c'est certainement une maladie quand même dans le sens où il y a énormément de gens qui sont... qui sont atteints [...] Alors, comme je vous disais je me bats pour me convaincre aussi moi, parce que j'ai tendance aussi à dériver, me convaincre que c'est pas... qu'il y a certainement le stress qui joue aussi, mais que ce n'est pas lié comme tout le monde dit une vie pas heureuse ou quoi que ce soit. » (386-91).
- Le sujet 14 expliquait : «... ce n'est pas.... une maladie non plus » (386) ; il dédramatisait ces troubles en les comparant aux pathologies néoplasiques : « Bon j'ai vu des cas, là, ce n'était pas pareil, parce que on m'a expliqué que mon cas n'avait rien de cancéreux » (299-300). Ce qui avait plutôt tendance à rassurer ce sujet.

Plusieurs sujets évoquaient le fait que ce soit **incurable** :

- Le sujet 2 : «... donc quoi faire, il n'y a pas grand chose à faire » (17).
- Le sujet 7 : « Parce qu'il n'y a rien, il n'y a aucun médicament, pour ça, moi on m'a rien donné, on m'a rien proposé » (85-6).
- Le sujet 9 : « Mais le médecin m'avait dit, un que j'avais à Ville4 qui était très bien, que j'avais gardé pendant 40 ans, il me disait que j'aurais toujours ça, mais à plus ou moins... mais qu'on ne pouvait pas soigner plus. C'était comme ça voilà... » (198-200).

Plusieurs sujets évoquaient le **manque de reconnaissance** :

- Le sujet 6 exposait : «... en plus il y en a tellement qui s'en foutent de ce truc là parce que c'est un peu un truc comme ça » (98-9).
- Le sujet 12 commençait l'entretien ainsi : « Moi je trouve intéressant que vous fassiez une étude là dessus, parce que c'est quand même, c'est quelque chose au quotidien, par les médecins en règle général, les généralistes, c'est quelque chose je trouve de... comment dire ça... considérer comme quelque chose de banal » (36-9) ; « Ah ce n'est pas reconnu du tout. Ah non. Enfin moi je ne trouve pas » (104).
- Le sujet 10 évoquait : « Et puis, c'est méconnu je pense aussi » (402).

Certains présentaient leur troubles comme **omniprésents** :

- Le sujet 12 : « Et puis ce malaise-là, si vous voulez, moi je l'appelle comme ça, c'est... comme on sait que c'est là, c'est presque obsessionnel quelquefois. C'est... on cherche, le moindre signe » (43-5) ; «... j'en suis à un point aujourd'hui où je suis toujours en train de chercher des solutions pour que ça s'améliore » (47-8).
- Le sujet 13 expliquait : «... c'est que à force d'avoir tout le temps mal au ventre, en fait on s'habitue, et à la fin, on ne ressent pas la douleur de la même manière. Par exemple là ça va, mais j'ai toujours une douleur latente que, je ne sais pas, je mettrais sur 2/10 quoi » (64-6).
- Le sujet 8 expliquait : « Alors cette colopathie, à part ça, ben qu'est-ce que je peux vous en dire de plus... Je suis obligée d'y penser » (659-60) ; « Bah, cette colopathie elle est toujours là, cette après- midi ben, ça n'a pas l'air d'être mal, à part des petites coliques tout à l'heure, mais ça, je suis habituée » (710-2).
- Le sujet 10 exposait : « J'ai oublié ce que c'était de ne plus avoir mal au ventre en fait je pense » (420-1).

Le sujet 8 décrivait un sentiment **d'injustice** concernant ces troubles : « Alors pourquoi j'ai des fuites, ça vient de quoi... du colon ? Parce que le colon il est irritable, alors comment ça se fait que les autres, ils n'ont pas de fuites ? Pourquoi il y en a qui ont des fuites et d'autres qui n'en ont pas ? » (475-7).

4.3.5. La perception du soignant dans ce parcours de la pathologie

Au moment du diagnostic

Certains sujets attachaient **peu d'importance** au diagnostic :

- Le sujet 1 ne se souvenait plus de cette annonce diagnostique : « Donc le diagnostic, ouais... je dirais certainement il a dû le poser, maintenant il n'est peut être pas resté dans ma mémoire, ça représentait pas grand chose pour moi en terme de mots quoi... » (80-1). Elle avait eu des examens complémentaires dans ce cadre : «... donc là, il m'a envoyé voir un gastro-entérologue, j'ai eu une coloscopie, j'ai eu une fibroscopie... Rien » (31-2).
- Le sujet 2 expliquait que le médecin traitant avait posé le diagnostic : « Et ben le Médecin traitant m'a dit tout de suite que c'était le comment... que je faisais partie des gens qui avaient le colon irritable voilà, bon je n'ai pas fait de colos... de comment... » (48-9). Elle avait eu une rectosigmoïdoscopie suite à des saignements digestifs : «... parce que j'avais un problème, à un moment donné, je saignais, et puis au final j'avais très mal et finalement non, j'ai juste fait une recto... oui il m'a dit que c'était suffisant et puis en plus j'avais fait l'examen de selles de Cap Santé, rien détecté, et puis donc quand j'ai passé mon examen tout était bien, donc le Médecin traitant a dit bon c'est pas la peine de passer la coloscopie, bon on va se contenter de ça et puis il n'y avait rien... rien du tout, quoi » (51-5).
- Le sujet 3 évoquait simplement l'annonce de son médecin traitant quand elle lui avait parlé de ses symptômes. Elle avait eu une échographie : « Ben, je sais que le Médecin traitant, à chaque fois elle me regarde et elle me dit... elle m'avait fait faire une échographie pour me rassurer aussi... Ça doit faire, ça passe vite, quatre ou cinq ans maintenant, parce qu'elle me dit : « d'après moi il n'y a rien » puisqu'elle sait bien tous les trucs maintenant... Mais bon irrité oui, ben je sais le colon irrité quand ça brûle un petit peu, je sens bien de ce côté là... Oui on m'en a parlé oui » (332-5).
- Le sujet 4 avait été diagnostiqué par son mari, médecin généraliste : « Ben c'est mon

mari qui me l'a dit en fait... que j'étais certainement... mais j'ai jamais fait d'examens spécifiques pour ça en fait » (84-5). Elle avait eu un jour une fibroscopie oeso-gastro-duodénale dans un autre cadre, mais aucun examen complémentaire concernant sa colopathie.

- Le sujet 8 ne se souvenait pas de ce moment : « Oh il y a longtemps que j'entends parler de la colopathie » (412). Elle avait cependant eu deux coloscopies dans ce cadre.
- Le sujet 9 n'avait pas beaucoup de souvenirs de ce diagnostic : « Et, je sais pas, peut être cinq ou six ans après, je ne sais pas combien de temps, c'est là que j'en ai parlé au médecin et je ne sais plus ce qu'il m'a fait, ce qu'il m'a dit » (285-6). Elle avait déjà passé une coloscopie dans ce cadre : « Oui, voilà, et bon, une paroi, fine, il n'y avait pas de polypes, il n'y avait rien » (206).
- Le sujet 14 disait que c'était son médecin généraliste qui lui en avait parlé, mais ne s'étendra pas sur le sujet. Il était suivi auparavant pour des polypes et faisait des coloscopies tous les trois à cinq ans.

Certains sujets déploraient **un manque d'informations** lors de ce diagnostic avec parfois un diagnostic jugé tardif :

- Le sujet 7 exprimait un diagnostic entouré de beaucoup de règles : « Donc du coup... c'est vrai que... quand on m'a dit c'est une colopathie, faut s'arrêter de fumer, faut être moins anxieuse, faut se détendre, faire du sport... jusque là, je comprends. Après, de là à ce que ça continue pendant des années... je ne pensais pas que ça allait continuer comme ça. Parce que quand on décèle un truc comme ça, moi, colopathie ça ne me parlait pas, c'est la première fois que j'entendais ça. Mais ça correspondait tout à fait à tout ce que j'avais depuis que j'étais toute petite en fait. Mais, on aurait dû me la déceler beaucoup plus tôt et j'aurais eu un régime différent plus petite et je l'aurais mieux vécue je pense... que trop tard » (1164-70). On lui avait prescrit une coloscopie dans le cadre de ce diagnostic.
- Le médecin traitant du sujet 10 l'avait adressé à un gastro-entérologue qui lui avait posé le diagnostic et ordonné une échographie dans le cadre de ce diagnostic : « Du coup, j'ai vu le médecin qui m'a redirigé vers un gastro-entérologue pour échographie, je crois qu'il y a eu que échographie. Il a pas voulu aller plus loin, parce qu'il m'a dit que j'étais jeune et que ça ne valait pas le coup. Il a dit que j'avais une colopathie fonctionnelle. Ce qui en soit ne veut pas forcément dire grand chose. Ça veut juste dire que ben il y a un petit problème au niveau de la sphère intestinale » (20-4).
- Le sujet 11 avait également vu un gastro-entérologue au début de ses troubles ; elle lui reprochait de ne pas lui avoir donné d'explications ce qui l'avait conduite à voir un autre spécialiste par la suite : «... il m'a prescrit une endoscopie, je crois qu'on appelle ça comme ça. Ce n'était pas sous anesthésie générale mais locale uniquement. Et là, il s'avère qu'en fait il n'a même pas mis de nom sur ce que j'avais, il a dit : « Vous allez prendre ces médicaments-là et je pense que ce sera à vie. » Donc euh... je suis repartie comme ça. En plus, moi qui ne suis pas trop médicaments, j'ai essayé de savoir qu'est-ce qu'il se passe. Je pense qu'il était très pressé, il devait avoir une opération derrière ou pas, il ne m'a pas trop expliqué. Du coup, je suis restée avec ça, ça m'a un peu contrariée » (119-24).
- Le sujet 12 avait été diagnostiquée par un gastro-entérologue : « Il n'a pas vraiment été posé, il n'a pas été vraiment posé. Je me plaignais de maux de ventre effectivement et sur le fait que les selles ne s'évacuaient pas correctement donc du coup on a fait une

coloscopie. Coloscopie qui n'a révélé aucune lésion au niveau de l'intestin, donc, il en a déduit que c'était une colopathie fonctionnelle, et que malheureusement c'était le cas de beaucoup de personnes et que ben... fallait faire avec, c'était pas grave en fait » (93-7).

- Le sujet 13 évoquait : « Donc première coloscopie, ça n'a rien donné, et puis après... ben il n'y avait rien en fait. Et puis le médecin, j'étais à Ville1 à l'époque, mon médecin généraliste ne me connaissait pas trop, je n'étais là que pour 3 ans avec mes études, donc euh... il ne m'a pas trop non plus orienté vers quoi que ce soit. Donc ben... je suis resté comme ça sans trop de réponses en fait. Et puis... ben la colopathie, je l'ai su il n'y a pas si longtemps que ça... » (72-6). Le diagnostic était posé par une gastro-entérologue et il décrivait une bonne prise en charge.

Certains sujets **n'évoquaient pas** ce moment de diagnostic comme les sujets 5 et 6. Le sujet 5 précise quand même qu'il avait eu une échographie dans le cadre de ce diagnostic.

Au total, huit sujets avaient eu une coloscopie, un sujet une rectosigmoïdoscopie, trois une échographie, deux sujets n'avaient pas eu d'examen digestif bas.

Le médecin traitant

Plusieurs sujets ressentaient **un manque de reconnaissance** de leurs troubles et donc **un manque d'écoute** :

- Le sujet 12 expliquait : « Et puis quand j'ai vraiment trop mal, si j'ai une visite chez le médecin qui est à ce moment là, il me dit bah oui c'est normal quoi. Comme c'est pas grave... c'est pas grave quoi ! Ça fait mal mais ce n'est pas grave... tant pis ! Voilà. Mais cette notion de douleur et de handicap au quotidien n'est pas prise en compte je trouve » (107-10) ; «... les professionnels que j'ai rencontrés, aujourd'hui, ça n'a pas toujours été le cas, ont entendu ce que je leur disais et ont mis en œuvre les mesures qui étaient nécessaires pour remédier ou en tout cas sans doute pas guérir mais en tout cas rendre supportable les choses sauf ce truc-là » (190-2).
- Le sujet 14 exposait : « J'en ai parlé au Dr généraliste, elle me dit : « oui, il y a des gens qui vont plusieurs fois, ce n'est pas... c'est pas dramatique quoi », mais ce n'est pas tout à fait normal quand même » (288-90).
- Le sujet 7 relatait : « J'ai vu plusieurs médecins, on me dit oui vous avez une colopathie... Comme s'ils étaient habitués à voir des gens qui ont des colopathies, quoi... comme si, ben vous n'êtes pas la seule, donc voilà. Faites avec » (86-8).
- Le sujet 11 décrivait ce manque d'écoute lié aux limites de la science : « Oui j'ai l'impression d'être entendue mais qu'ils sont impuissants. Parce qu'elle me dit : « Ben oui oui, j'imagine c'est dérangeant, oui oui j'imagine c'est compliqué ». Mais en même temps... Oui donc, il faut prendre le CARBOSYMAG®, il faut prendre ceci, il faut prendre cela... ou alors il faut aller chez le gastro-entérologue si ça fait longtemps faire un point etc. Oui j'ai le sentiment. Mais la médecine a ses limites, les médecins ont leurs limites » (452-6).

Une **relation de confiance** était décrite par certains sujets. Le médecin traitant était inclus dans le soin :

- Le sujet 1 : «... j'essaie de gérer avec le Médecin traitant au mieux ces problématiques » (53).
- Le sujet 3 décrivait un diagnostic posé dès le début de ses troubles par le médecin traitant (cf 3.4.3.5 Au moment du diagnostic), elle n'avait pas recours à d'autres

professionnels de santé pour rechercher des explications.

Le gastro-entérologue

13 sujets avaient déjà rencontré un gastro-entérologue.

Plusieurs sujets ressentait **un manque de reconnaissance** de leurs troubles et donc **un manque d'écoute** :

- Le sujet 6 expliquait : « Et justement j'étais allée voir un gastro à Ville actuelle là, parce qu'en fait on m'a jamais fait de coloscopie donc... de trucs comme ça pour voir vraiment quel était le souci, et il m'a même pas auscultée en fait, il m'a juste parlé. Alors j'ai eu le malheur de lui parler de mon arrêt du gluten et que ça allait mieux et en plus je lui disais qu'en plus depuis que j'avais arrêté le gluten au contraire j'allais plutôt à la selle régulièrement que j'étais constipée. Ce qui est l'effet complètement inverse de la majorité des gens, alors du coup je ne sais pas si il mettait ma parole en doute ou pas, enfin voilà. Du coup il m'a juste conseillé de prendre une pâte laxative tout le temps... il ne m'a pas du tout... C'était plutôt un débat où je devais vraiment me justifier de pourquoi... » ; « Ben non, mais c'est lui qui ne m'a pas vraiment écouté » (80-8) ; « Et sinon au niveau spécialistes, ben non les gastro, ils s'en foutent un peu de ça. C'est un truc un peu bateau, c'est toi qui te démerdes, tu gères, et puis... » (462-3).
- Le sujet 10 exposait : « Ben en fait, il m'a fait une... Enfin, j'ai eu l'impression que c'était une machine à fric quoi, dans le sens où [...] Ça a duré moins d'une demie heure en tout et pour tout le temps que je pose ma voiture et le fait que je repars, moins d'une demie heure. J'ai trouvé que c'était un peu gros quoi. Il m'a sorti le FODMAPs comme ça sans même... Enfin, il m'a ausculté vite fait mais... Donc euh, j'ai trouvé ça un peu, c'était à la chaîne » (348-55).
- Le sujet 14 expliquait : « Il est un peu obligé de m'en parler de ça... non... on en parle pas plus que ça, finalement » (353).

Un sujet décrivait une **relation de confiance** avec le gastro-entérologue :

- Le sujet 13 exposait une relation paritaire avec le gastro-entérologue : « On a discuté un peu et puis, bon on n'est pas amis ni copains non plus, mais on a créé une relation un peu plus que de patient à médecin, un peu plus égalitaire, quoi, on se respecte en tant que... Et je lui ai dit ça, je lui ai dit, c'est rare, je trouve ça super que vous respectiez vos patients, pas comme un chiffre... » (331-4). Il mettait en avant le temps d'écoute qu'il avait avec ce spécialiste : «... j'y vais le samedi matin, elle est ouvert le samedi matin, le samedi matin elle n'a pas trop de monde, du coup elle prend beaucoup plus de temps je pense, que en semaine. Et puis, comme je vous dis, je sais bien créer des relations » (324-6).

Le recours à d'autres soignants, à la médecine alternative

Plusieurs sujets avaient recours à des médecines alternatives pour améliorer leurs troubles. Certains décrivaient **une efficacité** :

- Le sujet 1 décrivait le recours à plusieurs médecines alternatives : «... j'utilise aussi beaucoup tout ce qui est ostéopathie, fasciathérapie, acupuncture, bah ça, ça me soulage aussi beaucoup en cas de crise, c'est énorme, ça me fait un bien fou. » (54-5).
- Le sujet 1 et 13 décrivaient le bienfait de la sophrologie avec une reprise de contrôle sur leur corps : «... ça fait de l'effet, parce qu'on visualise... elle m'a appris par exemple à visualiser la douleur du ventre. A visualiser, et à l'évacuer, mais c'est vrai que ça marche pas mal en fait. Ça marche bien en fait, quand je la vois ça me fait

même gargouiller le ventre. Ça veut dire qu'on arrive à prendre un peu les commandes de son corps, je suppose » (413-6).

- Le sujet 6 : «... après je vais voir régulièrement des ostéopathes ou des kinés. Et ça, ça me fait du bien en règle général quand je souffre sur le coup, surtout pour l'ostéopathie mais après ça... ça va mieux » (460-2).

Certains recherchaient **la disponibilité** :

- Le sujet 10 exprimait : « Donc une heure c'est pas mal pour un rendez vous, donc c'est vrai que ça coûte cher, mais... Une heure, donc là on sort, ouais c'est pas mal, ouais... » (375-7). Il décrivait cependant un manque d'efficacité : « J'ai aussi fait de l'ostéopathe, j'ai pris des probiotiques, j'ai essayé les huiles essentielles, les tisanes, j'ai essayé plein de choses. Ça marche un temps, mais jamais très longtemps. » (39-40).

Certains recherchaient **une écoute** :

- Le sujet 6 évoquait sa rencontre avec une naturopathe : « Ben du coup il y a la naturopathe que je suis allée voir qui est médecin, qui a fait des études de médecine, qui était beaucoup plus à l'écoute et euh... » (453-5).

4.3.6. Les thérapeutiques

Les traitements médicamenteux classiques

Plusieurs sujets décrivaient le recours à ces traitements avec une **efficacité médiocre** :

- Le sujet 2 relatait : «... je prenais de l'oxybutine, des trucs un petit peu habituels, enfin habituels mais sans plus parce que je suis tellement habituée » (16-7) ; « Parce que je me souviens que dans le temps j'avais du charbon en gélule, en granulé là, qu'il fallait avaler avec de l'eau. Alors ça, j'en ai avalé des... alors tout ce qui faut pour évacuer les gaz j'en ai avalé, et finalement résultat total : que dalle (*rires*), rien du tout... » (72-5).
- Le sujet 5 me répondait ainsi quand je lui demandais si le PINAVERIUM faisait de l'effet: « (*moment de blanc*) Je ne sais pas. C'est possible que... je prends toujours, il faudrait un soir j'évite d'en prendre un pour voir » (84-5).
- Le sujet 6 relatait l'efficacité du charbon : «... mais ça ne règle pas le problème du tout en entier » (31).
- Le sujet 8 exposait : « Alors, j'ai eu des hauts et des bas. METEOSPASMYL® je pensais que c'était mieux que ça, mais finalement non hein... » (388-9).
- Le sujet 12 : « Donc euh... j'ai un laxatif doux qui à mon sens ne fait pas beaucoup d'effet, même si j'en prends deux fois par jour, il faudrait que j'en prenne éventuellement trois, mais... je trouve que ce n'est pas efficace efficace » (56-7).

Une **efficacité** des traitements étaient soulignée par plusieurs sujets :

- Le sujet 4 exposait : « DEBRIDAT® c'est pas mal quand même » (156-7).
- Le sujet 10 expliquait : « C'était du trimébutine, un générique je crois. Donc, c'est un antispasmodique musculotrope je crois. Mais ça marche bien. Moi j'en prends de temps en temps encore quand je suis vraiment pas bien ou quand je sais que je ne vais pas être bien » (45-7).
- Le sujet 13 relatait : « METEOXANE®, ça agit vraiment bien » (95-6).

Deux sujets expliquaient avoir pendant un temps trouvé un médicament qui leur convenait, pourtant **non adapté** à leur pathologie :

- Le sujet 1 s'exprimait ainsi : « Alors j'ai été soignée par un médecin traitant (*en parle avec dédain*) à l'époque qui m'avait donné un médicament qui me faisait beaucoup de bien et j'ai dû changer de médecin puisque j'ai déménagé et l'autre médecin m'a dit « mais je ne comprends pas qu'on vous donne ce médicament là, c'est un médicament pour les ulcères, euh, ça va pas du tout » (28-31).
- Le sujet 14 décrivait : « Un traitement qui me réussissait bien, mais qui m'a été déconseillé, c'est le BEDELIX®. C'est une poudre donc c'est pourtant bien » (358-9).

Certains sujets décrivaient une **méfiance** par rapport à ces traitements :

- Le sujet 4 expliquait : « Je ne suis pas forcément pour tout ce qui est laxatif quand on est constipé » (129).
- Le sujet 6 exposait : « Mais c'est pareil, après je ne veux pas prendre des médocs toute ma vie » (34-5).
- Le sujet 7 : «... parce que au niveau de la colopathie, il y a pas mal de médicaments que je ne peux plus prendre en fait, que j'évite » (457-8).

La reprise du contrôle de leur corps

Plusieurs sujets évoquaient un besoin de reprendre le contrôle de leur corps :

- Le sujet 2 expliquait : « J'essaie de me prendre en main, quand je peux » (362).
- Le sujet 11 exprimait cette nécessité de contrôle qui justifiait l'arrêt des thérapeutiques médicamenteuses : « Alors qu'aujourd'hui, c'est moins confortable, mais j'ai moins l'impression de l'empoisonner même si les médicaments ça n'empoisonnent pas... et j'ai plus le sentiment de maîtriser. Quand je vais avoir des épisodes où je vais être constipée, et bien je vais prendre un peu plus de psyllium » (169-72) ; « Donc euh... par contre les douleurs, c'est peut être bête hein, alors je ne sais pas si c'est le fait d'essayer de prendre le dessus ou quoi que ce soit, mais les douleurs c'est par crise uniquement ; et j'ai l'impression qu'elles sont de plus en plus espacées et j'ai le sentiment que depuis que j'ai arrêté les médicaments, c'est de plus en plus espacé aussi » (198-201).
- Le sujet 6 l'exprimait aussi par rapport aux médicaments : « Mais c'est pareil, après je ne veux pas prendre des médocs toute ma vie, je veux juste savoir d'où ça vient et essayer de régler le truc quoi » (35).
- Le sujet 13 expliquait le bienfait de la sophrologie par la maîtrise de son corps (cf 3.4.3.5 Le recours à d'autres soignants, à la médecine alternative).

Les régimes alimentaires

Cf 3.4.3.1 Les facteurs calmants

Les autres traitements

Des traitements par des **molécules considérées comme naturelles** avaient été essayés par plusieurs patients :

- Le psyllium avait été essayé par deux patients, qui décrivaient une efficacité de cette molécule : Le sujet 13 expliquait : « Dans ma tête j'imagine ça, alors quand je prends le psyllium justement, ben ça me soulage beaucoup, parce que je pense que le psyllium, j'ai lu, ben ça absorbe l'eau, donc je pense que ça doit absorber l'acide euh... » (164-5) ; le sujet 11 décrivait : « Euh... au niveau des selles, le psyllium aide

beaucoup. Mais par contre c'est vrai qu'il m'arrive plus souvent d'être constipée, donc je vais jouer sur l'alimentation » (105-6).

- Le sujet 7 avait essayé une cure de kéfir à visée laxative : « Je l'ai fait 3 semaines. Là, ce mois-ci en fait. Je l'ai fait pour différentes façons... Pour différentes choses je veux dire. Je sais que c'est bon... que ça renforce le système immunitaire, c'est bon pour la peau, euh, normalement au bout de 48h de fermentation, ce n'est plus du tout laxatif et c'est sensé refaire le métabolisme des intestins tout ça. J'ai essayé bon 2/3 semaines ça m'a fait du bien quand même » (94-8).
- Plusieurs sujets (3, 10, 11) prenaient des tisanes. Le sujet 3 en avait expérimenté une, achetée en pharmacie et la jugeait inefficace : « Et puis récemment elle m'avait dit aussi que je pouvais essayer de prendre une tisane. C'est ce que j'ai fait[...] Oh... c'est quand même pas mirobolant, je ne dirais pas que ce soit génial... » (119-24).
- Le sujet 2 prenait un traitement à base d'angélique jugé efficace : « Moi j'ai acheté un..., il y a de l'angélique là, il y a trois trucs dedans, je prends ça à Magasin et puis ben les trois produits réunis me font de l'effet donc je n'en prends pas tout le temps mais je fais des cures de temps en temps et ça me... comme dirait l'autre, ça me... je suis un petit peu moins ballonnée, ça soulage quand même » (11-4).

La prise de **probiotiques** était décrite par deux patients, ils ne rapportaient pas d'efficacité notable (6, 10, 12) :

- Le sujet 6 « Après pour ce problème là, il m'a plutôt envoyé voir des spécialistes ou essayé de me donner du charbon, des probiotiques, des trucs comme ça, mais... » (105-6).

Le sujet 10 avait multiplié les essais sans succès : « J'ai aussi fait de l'ostéopathe, j'ai pris des probiotiques, j'ai essayé les huiles essentielles, les tisanes, j'ai essayé plein de choses. Ça marche un temps, mais jamais très longtemps » (39-40). C'était le seul sujet à avoir essayé les huiles essentielles dans ce cadre.

La recherche du « traitement miracle »

Le sujet 1 l'avait trouvé mais ce traitement ne correspondait pas à sa pathologie : «... il avait trouvé mon médicament miracle mais bon après j'ai appris que ce n'était pas top... » (61-2).

Certains sujets cherchaient des réponses, avec l'**espoir** de trouver un traitement :

- Le sujet 10 exprimait : « S'il pouvait y avoir un médicament miracle... » (189).
- Le sujet 11 expliquait : « Mais sinon je n'ai pas trouvé le remède miracle. J'ai acheté des choses, dans un magasin bio la dernière fois c'est à base de soja, mais j'ai pas encore pris, honnêtement... parce que... je ne sais pas » (122-4).

Plusieurs sujets expliquaient qu'un tel traitement n'existait pas :

- Le sujet 11 relatait : « Après il n'y a pas de solutions miracles, c'est ça le problème » (139).
- Le sujet 2 ne se faisait pas d'illusion : « Mais c'est vrai que pour les maladies intestinales comme ça, quoi faire... il n'y a pas de remède, pas de remède miracle parce que vous pouvez en avaler des flacons et des flacons, de toute façon, le problème revient continuellement. Il n'y a pas de... » (71-3).
- Le sujet 4 expliquait : « Après, je n'ai pas vraiment trouvé de solution miracle » (33).

3.5. Analyse conceptuelle

Le SII est une pathologie chronique. Mais la singularité du SII n'est-elle pas que le corps médical peine à circonscrire la prise en charge de cette pathologie ?

A coté des nombreux thèmes communs à la plupart des patients, des variations dans les récits permettent de différencier plusieurs modalités d'intégration du syndrome dans la vie sociale des patients. Cette tentative de typologie est basée sur les stratégies adoptées par les patients pour vivre le moins mal possible avec leurs symptômes. Les différentes modalités décrites ne sont pas complètement exclusives les unes des autres ; elles peuvent en partie se chevaucher mais leur distinction permet de mieux comprendre le vécu des patients. Ces modalités sont inspirées de celles que E. Goffman a décrites pour les maladies chroniques stigmatisantes(42), mais elles s'en distinguent notamment avec l'apparition de la notion de malades expérimentés.

Ainsi, on peut essayer de qualifier les différents comportements des sujets de cette étude.

4 types sont retenus :

- Les **patients malades**, qui se définissent comme malades auprès de leur entourage, peuvent trouver des bénéfices primaires, en faisant de leur pathologie un point d'appui pour une reconstruction identitaire.
- Les **malades expérimentés** en recherche d'une causalité, d'informations fiables, ou de traitements. Ils recherchent une parité dans les relations avec les soignants.
- Les **malades cachés** qui tentent de dissimuler leur pathologie en se refermant parfois sur eux-mêmes.
- Les **patients résilients** qui ont intégré cette pathologie à leur vie ; celle-ci ne semble pas engendrer de retentissement particulier.

Un tableau a été réalisé afin de mieux visualiser le rapport au monde de ces patients dans leur différentes sphères sociales :

	Perception individuelle	Sphère sociale familiale	Sphère sociale amicale	Sphère sociale professionnelle	Sphère sociale médicale
1	M	R		C	M
2	R	R			M
3	M	R		R	M
4	M	M		M	M
5	M				M
6	M	M	M	M	M/C
7	M	M	M	M	M/C
8	M	M			M
9	M	M	M	M	M
10	E	E	M	E	E
11	E	E/C		C	E
12	M	C	C	C	M/C
13	E	E/M	C	M	M/E
14	R	R	R		M

M = statut de malade

E = patient expérimenté

C = malade caché

R = statut de résilient

Les sphères sociales non explorées dans l'entretien sont noircies.

5.1. Le statut de malade

Certains sujets se définissaient aux yeux du monde comme malades. Ce syndrome était intégré dans leur vie, parfois dans toutes leurs sphères sociales, comme le sujet 9, parfois uniquement dans certaines sphères sociales.

Ils pouvaient en retirer des bénéfices secondaires : le sujet 9 parlait de multiples arrêts-maladies liés à ses troubles ; le sujet 13 évoquait également plusieurs arrêts-maladies pour gastro-entérite. On peut s'interroger sur ces gastro-entérites qui pouvaient être une exacerbations de son syndrome.

Leur façon d'assumer le statut de malade chez certains d'entre eux qui ont évoqué des épisodes existentiels d'échec (les sujets 6 et 7), de frustrations affectives (les sujets 9 et 12), de doute sur leurs compétences parentales (le sujet 3), conduit à évoquer l'hypothèse d'un bénéfice primaire de la maladie. Cette notion de bénéfice primaire, empruntée au lexique des névroses, prendrait ici le sens de point d'appui pour la reconstruction d'une identité fragilisée, sans aucune prétention à pénétrer sur le terrain de la psychopathologie.

Le sujet 4 était décrit par son entourage comme quelqu'un se plaignant de ses troubles. On peut donc penser qu'elle présentait un statut de victime et recherchait la reconnaissance de ses proches. Mais ce même sujet évoquait l'intégration de ses troubles au niveau professionnel, avec notamment une écoute trouvée auprès d'une collègue qui présentait la même pathologie.

Le sujet 13 utilisait ce statut de malade au niveau professionnel pour mettre en place une relation égalitaire avec les patients schizophrènes avec lesquels il travaillait.

Des sujets qui avaient ce statut de malade dans leur entourage pouvaient également ressentir un sentiment de honte sans pour autant dissimuler leurs troubles. Le sujet 6 par exemple, tentait d'assumer ces troubles au niveau de son entourage amical mais ressentait une honte doublée d'un sentiment de culpabilité, avec la nécessité de se justifier régulièrement.

On peut mettre en évidence que la recherche de reconnaissance était importante pour ces sujets. Parfois la recherche d'écoute et de solutions était trouvée auprès de leur médecin traitant comme pour les sujets 1 ou 3. Parfois ils ne se sentaient pas écoutés ou compris par le monde médical comme pour les sujets 7 et 12. Les sujets 6 et 10 évoquaient ce manque de reconnaissance lors de leur rencontre avec le gastro-entérologue.

Ils pouvaient également se définir avec une singularité concernant leur alimentation. On peut prendre l'exemple du sujet 10 qui parlait de ses amis. Ces derniers ne comprenaient pas ses troubles et ils n'adaptaient pas leur menu lorsqu'il venait manger chez eux. Au contraire l'entourage du sujet 7 tenait compte de sa venue pour les menus.

5.2. Le patient expérimenté

Certains sujets avaient un statut de patient expérimenté. Ils connaissaient particulièrement bien leur pathologie, recherchaient des données scientifiques concernant le SII, recherchaient des traitements appropriés et essayaient de comprendre leurs mécanismes. Ces patients étaient en quête d'informations sérieuses et scientifiquement prouvées pour s'approprier la pathologie.

Le sujet 13 expliquait par exemple le mécanisme d'action du psyllium : « Dans ma tête j'imagine ça, alors quand je prends le psyllium justement, ben ça me soulage beaucoup, parce que je pense que le psyllium, j'ai lu, ben ça absorbe l'eau, donc je pense que ça doit absorber l'acide » (163-5).

Le sujet 11 s'informait ; elle m'indiquait à la fin de l'entretien ne pas vouloir lire de livres de vulgarisation de la pathologie mais des livres considérés comme plus sérieux traitant de cette pathologie comme le livre de JM Sabaté, chercheur à l'INSERM.

Ils pouvaient donc parfois s'opposer à la médecine académique car ils considéraient que le médecin ne leur fournissait pas assez d'explications voire n'avait pas les compétences nécessaires dans ce domaine. On peut le voir avec les sujets 11 et 13. Le sujet 11 mettait en avant les limites de la médecine ; le sujet 13 évoquait le manque de connaissances de son médecin traitant concernant certains sujets. Une relation égalitaire était recherchée au niveau médical car il ne considérait pas que les médecins détenaient la vérité. Le patient 13 disait avoir trouvé cette relation auprès de la gastro-entérologue qui le suivait. Le sujet 11 évoquait au contraire un nomadisme médical quand elle n'était pas en accord avec le diagnostic posé (cf 3.4.2.1) ; elle refusait justement une relation paternaliste avec le médecin.

Certains sujets pouvaient se positionner comme patient expérimenté dans leur vie sociale. Par exemple le sujet 10 expliquait qu'il avait décelé plusieurs personnes autour de lui présentant un SII que ce soit dans son entourage familial ou professionnel.

Ces sujets avaient un besoin de maîtrise de leur corps ; le sujet 13 le décrivait quand il évoquait les séances de sophrologie, ou le sujet 11 quand elle exprimait cette sensation de reprendre le contrôle de son corps à l'arrêt des médicaments.

Ces sujets étaient conscients que la guérison n'était pas le but de leur prise en charge mais ils souhaitaient comprendre davantage et donc vivre avec leur pathologie, même si parfois cet espoir demeurait inassouvi, d'où l'ambivalence du sujet 11 concernant un « traitement miracle ».

5.3. Le patient caché

Ces sujets avaient des difficultés à intégrer cette pathologie dans la vie sociale, personnelle ou professionnelle. Cette pathologie était ressentie comme honteuse, avec une peur du regard de l'autre. Ils pouvaient avoir tendance à se replier sur eux-mêmes et limiter les contacts sociaux.

Ce statut semblait plus marqué dans la sphère professionnelle : par exemple, la patiente 11 expliquait le vécu de son syndrome sur son lieu de travail : « Ben, on est gêné parce que les gens doivent bien se demander pourquoi elle court aux toilettes et puis ben, c'est gênant, sur le lieu de travail et puis même dans sa vie quotidienne, c'est super gênant. » (189-91). Le sujet 1 ne semblait pas non plus assumer sa pathologie dans son lieu de travail ; elle notait donc une augmentation de ses troubles à la fin d'une journée de travail : « ...donc du coup j'ai un besoin encore plus fort d'étendre mes intestins quand je reviens chez moi, donc voilà, parce que je sens qu'il faut que je prenne sur moi et que tout se mobilise » (437-9).

Le patient 12 n'en parlait pas car elle considérait que ces troubles étaient prétextes à rire. Elle décrivait un retentissement au niveau professionnel mais ne se positionnait pas en malade aux yeux de ses collègues.

Parfois ces patients décidaient consciemment de devenir des patients cachés au niveau médical, comme le sujet 7 qui ne consultait plus pour ses troubles.

5.4. Le patient résilient

La résilience a été utilisée dans cette étude dans le sens d'une adaptation totale aux troubles. Le sujet avait appris à vivre avec son syndrome. C'est ainsi que B. Cyrulnik présente ce concept dans son livre Un merveilleux malheur. Il va même plus loin dans la définition avec cette invitation "à découvrir la partie saine de soi".

Certains patients avaient développé une attitude de résilience concernant leurs troubles. Dans les entretiens, cette résilience était mise en évidence par un manque de réponse. En effet ces sujets ne décelaient pas de retentissement dans certaines sphères sociales ; cela peut induire que ce n'était pas important, même inexistant pour le sujet.

Leur pathologie était intégrée dans leur vie, ne leur posait plus de problème, elle faisait partie d'eux-même. Elle ne posait pas de problème non plus dans la relation de soin avec le médecin. Les sujets ne recherchaient pas de réponses ni de traitement particulier.

Le sujet 14 peut être décrit comme un patient résilient. Il parlait de ses troubles, cependant ceux-ci n'avaient pas de retentissement sur sa vie. On peut observer qu'au cours de sa vie, il avait dû s'adapter plusieurs fois à des changements d'activités professionnelles. Il possédait donc des capacités d'adaptation.

Le sujet 1 était résilient dans sa vie familiale. Sa pathologie était noyée dans un burn-out qui avait un impact plus important. Elle expliquait qu'auparavant, le SII, elle le gérait, elle ne décrivait pas de retentissement particulier dans sa vie familiale.

Le sujet 2 décrivait ses troubles depuis l'enfance, ils pouvaient avoir un impact au niveau social car pouvaient diminuer les sorties en période de diarrhée ; mais ses troubles étaient décrits comme une habitude ; elle s'y était accoutumée et ne cherchait pas de traitement particulier ; elle n'attendait pas non plus de la reconnaissance de son entourage ; il était lui aussi habitué à ses troubles.

Le sujet 3 ne s'étendait pas sur l'impact au niveau familial ou professionnel, on peut en conclure qu'elle n'y attachait pas d'importance.

5.5. Des statuts différents en fonction des sphères sociales et des statuts qui évoluent

Plusieurs patients arboraient un statut différent en fonction de la sphère sociale dans laquelle ils évoluaient : par exemple, le sujet 11 avait un statut de patient expérimenté dans sa vie personnelle, mais semblait plutôt patiente cachée au niveau professionnel.

Ces statuts peuvent également évoluer au fil du temps. Ce même sujet décrivait sa transformation au niveau médical, passant de patiente expérimentée en patiente cachée face à la limite de la médecine concernant ses troubles.

Plusieurs patients se présentaient comme résilients dans certaines sphères sociales. Ils gardaient cependant le statut de malade lorsqu'ils se définissaient dans les sphères personnelle et médicale.

Le sujet 12 pouvait être classé dans un statut de malade auparavant, mais n'avait pas eu de reconnaissance particulière de ses troubles qui étaient décrits comme prétextes à rire ; elle s'était donc transformée en patiente cachée ; elle décrivait : « En même temps je n'en parle pas trop, je n'en parle pas trop et quand on dit constipation ça fait plutôt rigoler qu'autre chose donc euh... voilà, quoi. On ne renouvelle pas l'expérience, dans ce cas. » (156-7).

Le sujet 13 présenté comme patient expérimenté dans plusieurs sphères sociales, expliquait qu'il n'en parlait pas forcément dans son entourage amical ; il disait : « Après mes amis, je n'en parle pas forcément quoi. C'est pas un truc que... j'ai des amis qui le savent mais pas tous quoi, et puis non voilà quoi. » (364-5). Lors de l'entretien, une sensation de honte avait été ressentie lorsqu'il parlait de ses troubles, ce qui pouvait expliquer qu'il n'en parlait pas à ces amis.

4 DISCUSSION

4.1. Les limites et biais de l'étude

1.1. Liés à l'enquêteur

L'enquêteur n'avait pas d'expérience dans le domaine des récits de vie. Ainsi on peut en déduire qu'il n'avait pas la rigueur requise dans la conception des entretiens ; parfois l'utilisation des questions fermées n'engageait pas à une expression spontanée, ou le manque de réactivité lors de l'entretien ne permettait pas une relance plus pertinente.

Le statut de médecin de l'enquêteur pouvait également induire un biais car les sujets centraient éventuellement leur discours sur ce que recherchait l'interlocuteur.

La conception de l'analyse pouvait être influencée par les propres perceptions de l'enquêteur et ses propres interprétations. Pour limiter au maximum ce biais, des citations ont été utilisées pour agrémenter les idées clés dans l'analyse thématique afin de rester au plus près de ce qu'avaient exprimé les sujets.

1.2. Liés aux sujets inclus dans l'étude

Les sujets inclus devaient avoir un diagnostic de SII porté par le médecin traitant ou le gastro-entérologue. Il existait toutefois un biais dans ce recrutement car il concernait les patients qui consultaient pour ce syndrome. Or, nous savons que 50 % des patients ne sont pas diagnostiqués et que 80 % ne consultent pas pour ce syndrome (15).

En 1988, Drossman et coll (43) démontraient que les échelles du MMPI (Minnesota Multiphasic Personality Inventory) étaient significativement différentes entre les sujets consultant pour SII par rapport aux sujets contrôles. Par contre cette différence n'était pas observée avec les patients souffrant du SII mais ne consultant pas pour ces troubles. On peut donc penser qu'il existe un biais de recrutement dans cette étude, car tous les patients consultaient ou avaient consulté leur médecin traitant pour ces troubles.

Le diagnostic de SII semble subjectif car nous pouvons mettre en évidence que les sujets recrutés ne remplissaient pas forcément les critères de Rome III. De plus, au cours de l'étude ces critères ont évolué en critères de Rome IV. Une étude française exposée dans le livre du Pr Sabaté (15) a mis en évidence que seuls 25% des médecins généralistes étaient au courant de ces critères et 82% des gastro-entérologues, ce qui induit la subjectivité des diagnostics. Nous avons tout de même analysé l'ensemble des données, car ses patients vivaient avec ce diagnostic, et leur médecin traitant les avait diagnostiqués comme tel.

Certains sujets comme le sujet 1 avaient des pathologies qui s'imbriquaient avec le SII ; il était de ce fait complexe de faire la part des choses au niveau du retentissement et de la façon d'intégrer les troubles dans leurs différentes sphères sociales.

4.2. Les forces de l'étude

En effectuant une étude sur le SII, nous touchons à une pathologie dont la physiopathologie est complexe et il s'agit d'un syndrome chronique qui n'a actuellement pas de traitement curatif connu. Il semblait donc intéressant d'aborder ce sujet sous un nouvel angle à savoir la mise en évidence des perceptions des individus concernant leurs troubles et l'intégration de ceux-ci dans leur vie.

Nous n'avons pas connaissance dans l'état actuel de nos recherches bibliographiques d'une étude qualitative antérieure sur ce sujet ; il s'agit donc d'une étude originale.

La taille de l'échantillon n'était pas déterminée à l'avance ; l'objectif était d'obtenir la

saturation des données. Les données recueillies dans les deux derniers entretiens étaient redondantes par rapport aux précédents entretiens, ce qui nous a permis de conclure à une saturation acceptable des données.

4.3. Discussion des résultats

3.1. Résumé des résultats

3.1.1. Analyse structurale

La première intervention de l'enquêteur : « Racontez-moi votre vie », peut induire un discours chronologique. Il est donc attendu que l'enfance soit évoquée de prime abord. Mais il apparaît ici que c'étaient les aspects désagréables qui étaient dévoilés spontanément en premier.

Le thème du SII émergeait assez rapidement pour la plupart des sujets (7 sujets), qu'il se soit déclaré dès l'enfance ou pas .

Des termes spécifiques, multiples et récurrents décrivaient les troubles. Il est intéressant de pointer que le terme « mal », le plus utilisé, étend sa signification à tous les domaines de la vie.

Ainsi, se révèle chez les sujets une tendance à mettre en exergue les difficultés de leur existence singulière.

3.1.2. Analyse thématique

Des thèmes ont été exprimés de façon récurrente.

La moitié des sujets avait vécu une enfance négative. Était-ce lié à un milieu social précaire souligné par les sujets ? En effet seulement trois d'entre eux venaient de familles plutôt aisées. Cela pouvait s'expliquer aussi par des relations problématiques avec le père, parfois dues à ses absences. On retrouvait ce manque affectif de la part de la mère. S'y ajoutaient souvent des difficultés à trouver sa place au sein de la fratrie. Enfin, la scolarité avait été marquée par des problèmes dans les apprentissages excepté pour trois sujets. Cependant pour une majorité, les relations sociales étaient constructives.

La vie adulte était influencée par plusieurs éléments : pour trois sujets, les deuils avaient perturbé leur existence. L'anxiété et l'angoisse se retrouvaient chez onze d'entre eux; c'était donc une constante de caractère. Cependant la moitié des sujets entretenait des rapports positifs dans leur vie sociale, de loisirs, et avec leur conjoint. Quant aux situations professionnelles, elles étaient diverses : travail épanouissant ou recherche d'emploi, besoin de reconnaissance sur le lieu d'activité.

Les sujets de notre échantillon étaient pour la plupart touchés par des pathologies souvent multiples, et parfois dès l'enfance. Ces maladies avaient souvent un caractère psychiatrique. Dans la plupart des relations de soin, on constatait que les patients mettaient en premier plan la relation de confiance avec leur médecin et déploraient quand ils ne la trouvaient pas. A peine la moitié d'entre eux avait le sentiment d'être écoutés par leur médecin traitant. Les traitements médicamenteux étaient souvent mal tolérés ou mis en doute. Ainsi six patients avaient recours à des médecines alternatives, ils recherchaient la disponibilité des soignants et leur écoute.

Pour tous les sujets, le SII s'exprimait surtout en terme de gêne, de douleurs et de mal de ventre, quotidiens ou par crises. La majorité des sujets présentait une alternance de diarrhée et de constipation. Il était difficile d'établir un lien précis avec l'alimentation, mais le stress favorisait l'apparition des symptômes pour huit sujets. D'ailleurs ce stress était aussi une des causes attribuée à la pathologie. En relation directe, une majorité des sujets ressentait la

nécessité de se libérer, d'évacuer par des méthodes diverses de bien-être. Enfin presque la moitié des personnes donnait une explication rationnelle à leur mal.

Les répercussions les plus fréquemment mises en exergue par les sujets étaient la nécessité d'une organisation quotidienne pour gérer leur inconfort, le sentiment de honte et la peur du regard d'autrui. L'entourage pouvait être aidant mais parfois était peu compréhensif. Les conséquences dans le milieu professionnel étaient diverses. La pathologie avait également un retentissement physique.

Pour la moitié des sujets, le premier diagnostic de la pathologie n'avait pas été marquant. Cependant cinq sujets déploraient le manque d'explications à l'annonce de ce diagnostic. On retrouvait l'idée d'une perception d'absence d'écoute des médecins et le recours à des médecines alternatives pas toujours efficaces.

L'efficacité des traitements médicamenteux classiques était jugée bonne pour trois sujets et médiocre par cinq sujets. Une méfiance envers ces traitements était ressentie chez trois sujets. Un tiers des sujets recherchaient une reprise du contrôle de leur corps. Seuls deux sujets évoquaient le régime sans gluten, et un le régime pauvre en FODMAPs. Des traitements naturels avaient été essayés par huit sujets.

3.2. Des sujets avec une histoire de vie aux multiples carences

Ces différents entretiens révèlent que la majorité des sujets avait un parcours de vie particulier, avec de multiples traumatismes, frustrations ou carences affectives.

Cette observation corrobore une étude de 2003 concernant les patients douloureux chroniques qui mettent également en évidence les biographies de ces patients présentant des carences dans tous les domaines et des traumatismes (44)

Selon une autre étude, chez les personnes ayant eu de graves difficultés familiales avant 18 ans (45), on observe une augmentation de certains troubles, comme une augmentation de 43 % des maladies de l'adulte, une augmentation de 76 % des troubles psychiques, une augmentation des addictions au tabac, à l'alcool, ou de la consommation de médicaments.

Peut-on en déduire un lien entre SII et carences affectives dans l'enfance ? Rien n'est moins sûr et ce n'était pas l'objet de notre étude.

Ces carences et traumatismes vécus peuvent cependant être en lien avec des capacités d'adaptation moindres, et donc une difficulté à intégrer leur syndrome, ce qui nécessite d'autant plus une relation de confiance de qualité et une écoute soutenue pour accompagner ces patients.

3.3. Les troubles psychiatriques

Dix sujets se définissaient avec un caractère anxieux, certains présentaient un syndrome anxieux. Quatre d'entre eux avaient déjà vécu un épisode dépressif. Il est difficile de déceler si ces antécédents se présentaient comme une cause de l'apparition du SII ou si c'était le SII qui induisait un stress chez ces patients ; mais ceci n'est pas le sujet dans l'étude actuelle.

Le rôle du stress peut avoir un effet direct sur la pathologie, il semble qu'il favoriserait l'apparition de douleurs (46,47)

Le stress ressenti par les sujets peut également diminuer leur capacité d'adaptation.

Face à un syndrome anxieux, Lazarus et Folkman décrivent les stratégies d'adaptation possibles d'un sujet appelées stratégies de coping (38).

Une stratégie de coping est jugée « efficace ou fonctionnelle si elle permet à l'individu de maîtriser la situation stressante et/ou de diminuer son impact sur son bien-être physique et psychique ».

Ces auteurs décrivent deux types de stratégie :

- La première est externe, elle vise à modifier, minimiser ou éviter l'objet du stress pour résoudre le problème. Elle utilise des compétences cognitives visant à contrôler l'objet du stress.
- La seconde est interne. Elle met en avant la capacité de gestion des émotions concernant un stress.

Dans certains cas, les sujets vivant un stress particulier, n'ont pas les compétences cognitives nécessaires pour s'adapter à la situation.

Sans parler de véritables troubles de l'adaptation avec anxiété décrits dans le DSM V, on peut supposer que certains sujets de cette étude n'avaient pas les compétences psychosociales nécessaires pour adapter leur vie au SII.

Une thérapie décrite par Christophe André en 2008 (48) concernant les troubles de l'adaptation avec anxiété, est la psycho-éducation. Une explication du trouble est présentée au patient. Ensuite le concept est de favoriser l'auto-observation du patient concernant ses réactions émotionnelles inhérentes aux situations de la vie courante. Puis un travail cognitif peut être réalisé avec le patient pour qu'il développe des aptitudes et des ressources pour s'adapter aux différents événements de vie.

Ainsi le thérapeute peut connaître les perceptions et les croyances des patients et s'y référer pour acquérir un raisonnement par rapport à ces troubles.

Un travail sur l'estime de soi paraît également nécessaire pour développer de telles stratégies.

Ces différents raisonnements peuvent nous amener à penser que le développement des capacités d'adaptation du patient est indispensable dans cette pathologie chronique sans traitement curatif à l'heure actuelle.

3.4. Le SII, un syndrome mal connu et mal reconnu

3.4.1. *Les perceptions des patients*

Les perceptions des patients concernant leurs troubles étaient multiples.

Elles concernaient d'abord les attributions causales qui pouvaient conduire à des comportements néfastes comme ce patient qui envisageait de reprendre la cigarette pour diminuer ses douleurs abdominales.

Elles concernaient les traitements possibles avec pour certains sujets une attente du « médicament miracle » qui leur permettrait de faire disparaître leurs troubles. Cette attente pouvait être un frein à leur adaptation, car tant qu'ils restaient dans cette attente, ils ne pouvaient pas développer de stratégies d'adaptation pour vivre avec leurs troubles.

On peut s'étonner que peu de sujet évoquaient le régime sans gluten, sans lactose ou le régime sans FODMAPs dans les thérapies essayées. En effet des études récentes mettent en évidence une amélioration des symptômes lors du suivi d'un régime sans FODMAPs (24).

Dans une étude de Lacy (49) il a été démontré que les fausses perceptions concernant une pathologie peuvent augmenter le niveau d'anxiété des patients.

On peut penser que les fausses perceptions des patients étaient liées à un manque d'information de la part du corps médical. Ce manque d'information est exposé par différents

sujets dans cette étude. Une étude américaine de 2010 (50) a mis en évidence que seulement 1/3 des patients porteurs d'une colopathie s'estimaient complètement informé. Un patient sur deux estimait qu'on lui fournissait des informations sur les études et les médicaments actuels. Une autre étude (51) mettait en avant la recherche d'écoute, d'empathie et d'une éducation sur la pathologie comme facteur pour améliorer la qualité de la relation patient/médecin.

Dans notre étude, les patients déploraient ce manque d'information concernant l'attribution causale, l'évolution de la pathologie, les thérapeutiques possibles et les conseils concernant l'alimentation.

3.4.2. *Un manque de reconnaissance de leur pathologie et de leur retentissement*

Un article d'Ivernois sur l'éducation thérapeutique du patient montre que, dans le cadre de maladie chronique, le patient doit « ...savoir vivre avec la maladie c'est-à-dire établir un nouveau rapport à soi, aux autres et à l'environnement. Ceci revient pour lui à inventer une autre vie, à investir un autre espace dans lequel la santé antérieure a laissé place à un nouvel état d'équilibre qui nécessite en permanence réflexion, invention, conscience des sentiments éprouvés. » Cependant dans le cadre du SII, on se rend compte d'un manque de reconnaissance de la pathologie elle-même. Ces patients qui présentent un retentissement social sont sous diagnostiqués.

Dans notre étude, étaient mis en évidence plusieurs sujets sans diagnostic après plusieurs consultations médicales. Pour certains ce diagnostic n'avait été posé que 5 ou 6 ans après le début de leurs troubles. Ces données sont décrites également dans la littérature avec un taux évalué à 50 % de patients sans diagnostic après plusieurs consultations d'après plusieurs études (52,53). Dans son livre, le Pr Sabaté estime à deux ans le délai moyen entre les premiers symptômes et le diagnostic (15)). Ce retard d'annonce diagnostique pourrait être un frein à la prise en charge, en effet d'après Cathebras (54), le diagnostic fait partie du soin.

Les sujets eux-mêmes ne décrivaient pas leur pathologie comme telle et souvent ne savaient pas comment parler de leurs troubles, utilisant des termes comme « ce truc » (sujet 6), le sujet 12 parlait d'un « flou » autour de cette pathologie.

Ce manque de reconnaissance est également mis en évidence par plusieurs sujets au cours de leur relation de soins ou au niveau des différentes sphères sociales. L'enquête auprès des patients adhérents à l'association APSSII, met également en évidence cette recherche de reconnaissance chez 92% des interrogés (15).

Les patients décrivaient aussi une inadéquation entre le retentissement et le manque de reconnaissance de cette pathologie considérée comme bénigne. Le sujet 12 l'exprimait explicitement dans l'entretien.

3.5. *Une rupture avec le système de soin classique*

Ces différents points amènent parfois à une rupture dans la prise en charge par le système de soin classique. Comme le disaient certains sujets, ils ne venaient plus consulter leur médecin généraliste pour ces troubles. Ils ne trouvaient pas une relation patient/médecin satisfaisante concernant leur trouble. Cette insatisfaction est décrite dans une enquête effectuée auprès des patients adhérents de l'APSSII. Il en résulte que 52% des patients considèrent ne pas avoir eu une écoute attentive dans cette relation de soins, et 78% déclarent ne pas avoir eu de soutien ou d'espoir concernant cette pathologie. Seulement 16,4% des patients s'estimaient satisfaits du système de santé pour la prise en charge de leur pathologie.

Dans ce cadre, les patients se tournaient vers d'autres professionnels de santé, ou non, comme des ostéopathes, naturopathes ou sophrologues.

Cela peut mettre des barrières dans la relation de confiance avec le médecin généraliste, car

les patients ne parlaient plus de ces troubles. Ainsi, on ne connaît ni l'évolution de leurs troubles ni les traitements suivis. De plus cela peut entraîner un retard de diagnostic d'une autre pathologie digestive.

En 2001, une étude pointait la différence entre la prise en charge des patients colopathes et les recommandations d'experts (55).

Dans une étude d'Halpert de 2014 (50), on pouvait mettre en évidence les attentes des patients présentant un SII. Les attentes concernaient une information suffisante, une écoute attentive et empathique, un apport d'espoir et une amélioration de leur état de santé. Il existait un décalage avec ce qu'ils avaient ressenti lors de leur dernière relation de soins.

Il semble que cette différence soit en partie liée à un manque de temps et de disponibilité des médecins. Dans la thèse de Richard (56), les médecins sont conscients que l'écoute est essentielle pour les patients, cependant ils déplorent un manque de temps pour les prendre en charge, qualifiant cette prise en charge de chronophage. Ce même obstacle est cité dans le guideline britannique (53).

Ce décalage peut également s'expliquer par l'incertitude diagnostique. Dans son livre Intestin irritable les raisons de la colère (15), le Pr Sabaté, met en avant la difficulté du diagnostic car il semble être un diagnostic d'exclusion pour les médecins traitants. Auparavant, ils veulent vérifier par des examens complémentaires la présence d'une maladie organique. Rappelons que dans notre étude treize patients sur quatorze avaient eu un examen complémentaire endoscopique, ou échographique sur un diagnostic censé être clinique. Au résultat le médecin peut conclure par un « vous n'avez rien », ce qui a été décrit par les patients ... Il semble que le diagnostic soit envisagé par le médecin à ce stade, mais ne soit pas toujours exprimé, laissant le patient sans réponse. Ce fait peut également être délétère dans la relation de soins.

On peut voir que les patients se prennent en charge eux-mêmes, comme on le leur a conseillé : « C'est à vous de voir » (sujet 11 74). Ils font le tri concernant leur alimentation, voient ce qui leur convient ou non. Il existe par ce fait un risque d'erreur avec une possible exclusion totale d'une catégorie alimentaire. Il est même décrit que ce comportement pourrait induire des troubles du comportement alimentaire.

3.6. L'intégration du syndrome dans la vie des patients

Nous avons mis en évidence 4 types de présentation de patient dans les différentes sphères sociales concernant leur SII. En fonction du statut dans lequel le sujet se positionne, on peut imaginer des ressources ou des freins dans la relation de soins.

3.6.1. Le patient résilient

Le patient résilient ne recherchait pas forcément de reconnaissance particulière, il vivait avec ses troubles, sans retentissement particulier.

Les relations de soins semblaient faciles. Il ne cherchait pas une écoute particulière auprès du médecin.

Il semble qu'il écoutait les conseils alimentaires, en prenait note, essayait et adaptait son alimentation en fonction.

Il se pose la question de savoir si l'intensité moindre des troubles pouvait conduire à ce statut car les patients décrits comme résilients dans notre étude comme le sujet 14 qui ne semblait pas avoir de répercussions particulières dans les différentes sphères sociales.

3.6.2. *Le patient malade*

Nous avons mis en évidence que le patient malade a un fort besoin de reconnaissance de sa pathologie. On peut donc penser que la relation de soins qu'il recherche est une relation de confiance avec une écoute importante par le médecin qui le suit.

Certains sujets, présentés comme patients malades avaient trouvé cette relation d'écoute au travers leur médecin généraliste. Ces patients s'étaient donc adaptés à leurs troubles même s'ils étaient encore considérés comme ayant un retentissement important.

On peut voir à travers les sujets 6, 7 ou 8 que leurs symptômes étaient très invalidants avec un retentissement important au niveau des différentes sphères sociales. Le sujet 7 se disait bloqué par ses troubles, le sujet 6 évoquait une honte concernant la pathologie, le sujet 8 parlait d'une peur de sortir de chez elle. Ces trois sujets décrivaient également un manque de reconnaissance de la part des médecins (généralistes ou gastro-entérologues). Ils n'étaient pas satisfaits de leur relation patient/médecin. Ils attendaient de leur part une meilleure reconnaissance de leurs troubles et une meilleure écoute.

Les médecins peuvent se trouver en difficulté avec ces patients qui peuvent se présenter plusieurs fois avec les mêmes plaintes, en remettant en question les traitements proposés car jugés inefficaces.

Une étude française de 2014 exposée dans le livre du Pr Sabaté (15) met en évidence une prise en charge ressentie comme difficile par 72% des médecins généralistes et 62% des gastro-entérologues. Les motifs de consultation étaient une inefficacité de traitement, une mauvaise tolérance des traitements, une modification de la symptomatologie, une demande du patient ou l'arrivée de nouvelles molécules sur le marché.

La recherche des perceptions du patient pourrait dans un premier temps être importante dans cette relation afin de savoir ce que pense le patient de ces troubles. Ensuite, il semble nécessaire de fournir une explication quant au but de la mise en place d'un traitement.

3.6.3. *Le patient expérimenté*

Le patient expérimenté avait les ressources cognitives nécessaires pour rechercher les différentes prises en charge possibles. Il se renseignait mais ne trouvait pas toujours de réponses.

Il était en recherche d'une relation égalitaire avec le médecin.

Dans notre étude, il s'agit de sujets jeunes. On peut penser que ces patients faisaient régulièrement des recherches sur internet pour connaître le mécanisme des traitements, connaître l'avancée de la science concernant leur pathologie. Ils ne se limitaient pas à des ouvrages de vulgarisation mais voulaient se documenter grâce à des articles scientifiques. Ces patients n'acceptaient pas un diagnostic seulement sur le fait qu'il avait été posé par le médecin mais voulaient des preuves de son existence.

Ces patients peuvent induire un malaise dans la relation car le médecin peut se rendre compte de son manque de connaissance concernant ces troubles.

Concernant les connaissances qu'ils ont, on peut se poser la question des sources qu'ils utilisent et de leurs biens-fondés. En effet le patient 10 présenté comme patient expérimenté expliquait également que son ostéopathe faisait un lien entre un kyste en regard d'une vertèbre et le SII.

Ces patients transforment la relation médecin malade en une relation totalement égalitaire dans un but de partage de connaissances. L'implication du patient comme acteur de sa pathologie semble indiscutable.

Un article de Gafni et al de 1998 (57) décrit un modèle concernant la prise de décision chez les patients présentant une pathologie chronique : premièrement le partage des connaissances des deux partis avec la perception de la maladie de chacun, deuxièmement l'engagement dans une négociation concernant le diagnostic et le traitement, troisièmement l'atteinte d'un consensus mutuel.

Encore une fois la recherche des perceptions de ces patients semble importante pour connaître l'étendue de leurs connaissances et ainsi s'y adapter.

En 2007, une étude québécoise (58) mettait en évidence l'absence de discussion dans la consultation au moment de la prescription médicamenteuse.

3.6.4. *Le patient caché*

On peut s'apercevoir à travers les différents entretiens des sujets catégorisées dans les malades cachés que ce statut est lié à un mal-être. Ce mal-être est source ou conséquence de leur statut, difficile à dire.

Il semble plus fréquent de se cacher quant à ses troubles au niveau de la vie professionnelle. On peut en effet supposer que ces sujets ne veulent pas communiquer sur leurs troubles auprès de leurs collègues. Certains se cachent également au niveau de leurs proches, ne voulant pas parler de leurs troubles, parfois suite à des réactions jugées inappropriées par les sujets suite à un tel essai.

Certains patients se cachaient également aux yeux du monde médical devant le manque de reconnaissance ou le manque d'information qu'ils avaient pu avoir dans le passé.

Une souffrance était vécue par ces sujets car l'environnement médical ou social ne reconnaissait pas le retentissement de leurs troubles qu'ils jugeaient pourtant important.

On pouvait voir parfois un repli sur soi, un blocage ressenti par le sujet, ou un rejet du système de soins.

Dans la relation de soin, on peut imaginer une difficulté à suivre ces patients car ils ne parleront pas forcément de leurs symptômes abdominaux, ni de leur retentissement alors qu'ils vivent une grande souffrance.

Il est donc utile malgré le manque de demande du patient présentant un antécédent de SII de rechercher où il en est dans sa pathologie, quels sont ses symptômes actuels, comment il les gère et quelles répercussions existent dans sa vie sociale, comme n'importe quel patient présentant une pathologie chronique.

3.6.5. *L'ambivalence de la présentation des patients.*

On peut voir à travers le tableau présenté au début de l'analyse conceptuelle qu'il est difficile de catégoriser une personne dans un statut. En effet les sujets de l'étude adaptaient leur comportements en fonction de la sphère sociale dans laquelle ils évoluaient. Parfois pour une même sphère sociale un sujet pouvait se positionner en malade expérimenté et en malade malade en fonction des personnes qu'il côtoyait.

Cette ambivalence des sujets est également un obstacle dans la relation et met en lumière un nouvel aspect du patient pour le médecin. En effet il ne suffit pas de catégoriser un patient dans un statut pour comprendre son fonctionnement mais il faut explorer tous les champs sociaux dans lesquels il évolue pour comprendre comment il vit avec ce syndrome.

De plus ces statuts ne sont pas fixes, ils évoluent au cours du temps. Un processus peut intervenir transformant le statut d'un patient. Par exemple, l'exacerbation ou l'amélioration de ses troubles, un événement intercurrent externe pouvant transformer sa situation familiale,

sociale ou professionnelle ou une relation avec un médecin peut faire évoluer l'intégration de la pathologie dans les différentes sphères sociales du patient.

3.7. Orientations thérapeutiques

3.7.1. *La relation médecin-malade au cœur de la thérapeutique*

Il semble nécessaire pour ne pas perdre de vue ces patients, de changer notre manière de faire concernant leur prise en charge.

Pour ce faire, les médecins ont besoin de comprendre le retentissement que provoque le SII sur leur vie. Celui-ci est décrit, dans plusieurs études, comme plus important que pour un diabétique de type II et aussi important qu'un insuffisant rénal chronique(35). La recherche de ce retentissement nécessite un entretien avec un temps dédié pour pouvoir entendre le patient, comprendre ses perceptions de la maladie afin d'adapter la prise en charge et établir une relation de confiance.

Ce type de relation était déjà décrit en 2002 (59). Or selon la description des patients dans cette étude, 15 ans plus tard, il semble que la plupart des sujets rencontrés n'ont pas trouvé dans leur relation avec leur médecin ou spécialiste ce temps d'écoute nécessaire à l'instauration d'une relation de confiance.

Cette relation de confiance semble un élément clé de la prise en charge. Les patients dans cette étude se tournent régulièrement vers d'autres soignants, comme des ostéopathes, naturopathes... qui prennent ce temps d'écoute.

Plusieurs facteurs peuvent nuire à cette relation de confiance :

- Ces facteurs peuvent être liés au patients : les plaintes itératives des patients malades, la remise en question des compétences du médecin par les patients expérimentés, la honte vécue par le patient caché qui ne parlera pas spontanément de ses troubles.
- Le vécu des patients décrits dans cette étude peut également entraîner des difficultés dans cette relation car on peut supposer qu'ils établissent difficilement une relation de confiance compte tenu des multiples carences vécues dans leur enfance.
- Ils peuvent être liés à la pathologie avec une incertitude diagnostique dans une pathologie où la physiopathologie est à l'état de recherche et les traitements n'ont pas comme but de guérir le trouble. La difficulté de la relation médecin-malade chez des patients présentant des troubles inexpliqués a été développée dans un article de 2017 (60). Est mise en avant la nécessité d'une empathie très importante et de disponibilité pour prendre en charge ces patients qui ont été parfois malmenés par le corps médical du fait de la faible reconnaissance de leurs troubles. Il en découle également la nécessité d'inclure les syndromes médicalement inexpliqués dans la formation initiale et continue du médecin pour développer ses compétences à ce niveau.
- Ils peuvent être enfin liés au médecin qui peut avoir une vision négative de la pathologie.

3.7.2. *L'éducation thérapeutique*

L'éducation thérapeutique a été définie par l'OMS en 1998 (61) : « L'éducation thérapeutique du patient vise à aider les patients à acquérir ou maintenir les compétences dont ils ont besoin pour gérer au mieux leur vie avec une maladie chronique »

Compte tenu des différents points abordés précédemment, il semble adapté d'instaurer des programmes d'éducation thérapeutique destinés à cette population. Ce type de programmes pourrait en partie pallier le manque de temps souvent ressenti par le médecin généraliste ou

spécialiste pour prendre en charge ces patients. Un partenariat devrait s'établir avec eux.

Le diagnostic éducatif permet dans un premier temps d'évaluer les perceptions du patient concernant ses troubles, évaluer les différents traitements déjà entrepris et évaluer ses attentes concernant un tel programme. On peut penser par exemple que le patient résilient n'aura pas une demande très forte pour entrer dans un tel programme, mais peut-être voudra des renseignements spécifiques concernant un thème particulier, et donc participera à certaines séances seulement. Il sera important pour le patient malade et le patient caché d'exprimer la perception de la maladie et peut-être d'évacuer ce sentiment de manque de reconnaissance qui perdure. Le patient expérimenté trouvera dans ce type de programme la relation égalitaire avec le soignant qu'il recherche.

Des informations claires et attendues par les patients pourraient être délivrées et transmises pour être intégrées par la suite dans la vie des patients.

Le but d'un programme d'ETP concernant ces troubles n'est pas le développement d'auto-soins ou d'auto-observation comme on peut le voir dans le diabète avec la nécessité de gérer son insuline mais plus de développer certaines compétences sociales pour intégrer cette pathologie dans leur vie.

D'après l'OMS (62), « les compétences psychosociales sont la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne (...) les compétences psychosociales ont un rôle important dans la promotion de la santé et du bien-être physique, mental et social », elles sont développées au nombre de 10 et couplées par deux.

Les compétences psychosociales à développer dans le cadre de la prise en charge des patients souffrant de SII semblent être la prise de conscience de soi afin de développer l'estime de soi et le respect de soi et de la gestion du stress et des émotions.

Le développement de telles compétences avec des mises en pratique concernant les situations de vie pourrait améliorer leur qualité de vie (63).

Enfin, un tel programme serait un lieu de rencontre et d'échange entre patients permettant une reconnaissance de leur maladie. Les personnes pourraient ainsi s'identifier à un groupe, se sentir soutenues par des patients ressentant des troubles similaires aux leurs et ainsi peut-être participer à une reconstruction identitaire.

Contrairement aux patients fibromyalgiques ou douloureux chroniques, il ne semble pas exister ce genre de programme pour les patients souffrant du SII en France. Dans les documentations de l'ARS, les colopathes ne sont pas considérés comme des douloureux chroniques, il n'y sont pas mentionnés.

Leur efficacité a déjà été évaluée. Une étude suédoise (64) montre le bénéfice apporté tant au niveau des connaissances mais également de la diminution des symptômes et de l'anxiété, participant ainsi à l'amélioration de la qualité de vie. Cette étude est confortée par une étude américaine, qui retrouve une amélioration de la qualité de vie persistante 12 mois après la participation.

5 CONCLUSION

La plupart des patients recrutés ont une expérience de vie jonchée de traumatismes, frustrations, carences affectives ce qui peut induire un accès plus difficile à des compétences psychosociales nécessaires à l'adaptation à leur pathologie.

Les syndromes anxieux ou dépressifs décrits par plusieurs patients peuvent altérer également l'accès à ces compétences psychosociales.

Ces patients ont un réel besoin d'information. Ils décrivent pour beaucoup un manque d'écoute et de reconnaissance dans la relation médecin-patient. Ils vont donc chercher cette relation en se tournant vers des médecines alternatives, avec parfois des conséquences néfastes (mauvaise utilisation des huiles essentielles, diminution de la relation de confiance médecin-malade).

Nous pouvons voir que ces patients ont des perceptions et des croyances parfois erronées concernant cette pathologie, qui peut s'expliquer par leur quête permanente de réponses.

Les médecins de leurs côtés sont face à des patients nécessitant une disponibilité importante qu'ils ne peuvent pas toujours offrir. Ils font face à leur doute diagnostique concernant une pathologie dont la physiopathologie est encore discutée. La relation médecin-malade est difficile dans ce contexte.

Une avancée semble possible avec la mise en place de programmes d'éducation thérapeutique. En effet, ces programmes sont en cours de réalisation pour les patients douloureux chroniques, les patients fibromyalgiques, mais pas pour cette pathologie, malgré des études très favorables.

Ces programmes permettraient d'avoir un temps dédié pour ces patients, de travailler avec eux sur leurs compétences psychosociales, d'intégrer leur pathologie dans leur façon de vivre et ainsi de permettre une amélioration de leur qualité de vie et de limiter les recours aux soins inefficients.

Une prochaine étude sur l'efficacité de l'éducation thérapeutique du patient dans cette population pourrait renforcer ces observations.

6 BIBLIOGRAPHIE

1. RAMBAUD J-C. Traité de gastro-entérologie. 2ème éd. Paris : Ed. Flammarion Médecines sciences, 2005, 1027p.
2. Benoist J. Cathébras P. Troubles fonctionnels et somatisation. Comment aborder les symptômes médicalement inexpliqués. 2006. Masson.
3. Dapoigny M. Syndrome de l'intestin irritable : épidémiologie/poids économique. Gastroentérologie Clin Biol. 2009 févr;33:S3-8.
4. Quigley E, Fried M, Gwee K.A., et al. World Gastroenterology Organisation Global Guidelines. 2009 Juin. 29p.
5. Choung RS, Locke GR. Epidemiology of IBS. Gastroenterol Clin North Am. 2011 mars;40(1):1-10.
6. Ducrotté P. Physiopathologie et traitement des troubles fonctionnels intestinaux. EMC – Hépatogastroentérologie. 2005 oct;2(4):400-12.
7. Brun-Strang C, Dapoigny M, Lafuma A, Wainsten JP, Fagnani F. Irritable bowel syndrome in France: quality of life, medical management, and costs: the Encoli study. Eur J Gastroenterol Hepatol. 2007 déc;19(12):1097-103.
8. McKee DP, Quigley EM. Intestinal motility in irritable bowel syndrome: Is IBS a motility disorder? Dig Dis Sci. 1993 oct;38(10):1761-72.
9. Ropert A, Bouguen G. Troubles de la motricité intestinale et hypersensibilité viscérale dans le syndrome de l'intestin irritable. Gastroentérologie Clin Biol. 2009 févr;33:S35-9.
10. Coffin B, Bouhassira D, Sabaté J-M, Barbe L, Jian R. Alteration of the spinal modulation of nociceptive processing in patients with irritable bowel syndrome. Gut. 2004 oct 1;53(10):1465-70.
11. Mertz H, Naliboff B, Munakata J, Niazi N, Mayer EA. Altered rectal perception is a biological marker of patients with irritable bowel syndrome. Gastroenterology. 1995 juill;109(1):40-52.
12. Spiller R, Lam C. An Update on Post-infectious Irritable Bowel Syndrome: Role of Genetics, Immune Activation, Serotonin and Altered Microbiome. J Neurogastroenterol Motil. 2012 juill;18(3):258-68.
13. Thabane M, Kottachchi DT, Marshall JK. Systematic review and meta-analysis: the incidence and prognosis of post-infectious irritable bowel syndrome. Aliment Pharmacol Ther. 2007 août 1;26(4):535-44.
14. Coffin B. Colopathie fonctionnelle. Rev Prat. 2010 nov 30;18(18):2051-5.
15. Sabaté J-M. Intestin irritable, les raisons de la colère. Paris: Larousse; 2016. 320 p.
16. Atkinson W, Sheldon TA, Shaath N, Whorwell PJ. Food elimination based on IgG antibodies in irritable bowel syndrome: a randomised controlled trial. Gut. oct

2004;53(10):1459-64.

17. Chassard C, Dapoigny M, Scott KP, Crouzet L, Del'homme C, Marquet P, et al. Functional dysbiosis within the gut microbiota of patients with constipated-irritable bowel syndrome. *Aliment Pharmacol Ther.* 2012 avr;35(7):828-38.
18. Mearin F, Lacy BE, Chang L, Chey WD, Lembo AJ, Simren M, et al. Bowel Disorders. *Gastroenterology.* 2016 fev 18;150:1393-1407.
19. Chassany O, Bonaz B, Bruley Des Varannes S, Bueno L, Cargill G, Coffin B, et al. Acute exacerbation of pain in irritable bowel syndrome: efficacy of phloroglucinol/trimethylphloroglucinol. A randomized, double-blind, placebo-controlled study. *Aliment Pharmacol Ther.* 2007 mai;25(9):1115-23.
20. Chang F-Y, Lu C-L, Chen C-Y, Luo J-C. Efficacy of dioctahedral smectite in treating patients of diarrhea-predominant irritable bowel syndrome. *J Gastroenterol Hepatol.* 2007 déc 1;22(12):2266-72.
21. Ducrotte P, Dapoigny M, Bonaz B, Siproudhis L. Symptomatic efficacy of beidellitic montmorillonite in irritable bowel syndrome: a randomized, controlled trial. *Aliment Pharmacol Ther.* 2005 févr 1;21(4):435-44.
22. Ford AC, Talley NJ, Schoenfeld PS, Quigley EMM, Moayyedi P. Efficacy of antidepressants and psychological therapies in irritable bowel syndrome: systematic review and meta-analysis. *Gut.* 2009 mars 1;58(3):367-78.
23. Sabaté J-M. Liens entre alimentation et syndrome de l'intestin irritable. *Côlon Rectum.* 2013 mai 1;7(2):86-92.
24. Halmos EP, Power VA, Shepherd SJ, Gibson PR, Muir JG. A Diet Low in FODMAPs Reduces Symptoms of Irritable Bowel Syndrome. *Gastroenterology.* 2014 janv 1;146(1):67-75.e5.
25. Ford AC, Quigley EMM, Lacy BE, Lembo AJ, Saito YA, Schiller LR, et al. Efficacy of Prebiotics, Probiotics, and Synbiotics in Irritable Bowel Syndrome and Chronic Idiopathic Constipation: Systematic Review and Meta-analysis. *Am J Gastroenterol.* 2014 oct;109(10):1547-61.
26. Moayyedi P, Ford AC, Talley NJ, Cremonini F, Foxx-Orenstein AE, Brandt LJ, et al. The efficacy of probiotics in the treatment of irritable bowel syndrome: a systematic review. *Gut.* 2010 mars;59(3):325-32.
27. Tillisch K, Labus J, Kilpatrick L, Jiang Z, Stains J, Ebrat B, et al. Consumption of Fermented Milk Product With Probiotic Modulates Brain Activity. *Gastroenterology.* 2013 juin;144(7):1394-401.
28. Whorwell PJ, Altringer L, Morel J, Bond Y, Charbonneau D, O'Mahony L, et al. Efficacy of an encapsulated probiotic *Bifidobacterium infantis* 35624 in women with irritable bowel syndrome. *Am J Gastroenterol.* 2006 juill;101(7):1581-90.
29. Attali T-V, Bouchoucha M, Benamouzig R. Treatment of refractory irritable bowel syndrome with visceral osteopathy: Short-term and long-term results of a randomized trial. *J Dig Dis.* 2013 déc 1;14(12):654-61.

30. Florance B-M, Frin G, Dainese R, Nébot-Vivinus M-H, Marine Barjoan E, Marjoux S, et al. Osteopathy improves the severity of irritable bowel syndrome: a pilot randomized sham-controlled study. *Eur J Gastroenterol Hepatol*. 2012 août;24(8):944-9.
31. Lee HH, Choi YY, Choi M-G. The Efficacy of Hypnotherapy in the Treatment of Irritable Bowel Syndrome: A Systematic Review and Meta-analysis. *J Neurogastroenterol Motil*. 2014 avr;20(2):152-62.
32. Lowén MBO, Mayer EA, Sjöberg M, Tillisch K, Naliboff B, Labus J, et al. Effect of hypnotherapy and educational intervention on brain response to visceral stimulus in the irritable bowel syndrome. *Aliment Pharmacol Ther*. 2013 juin 1;37(12):1184-97.
33. Whorwell PJ, Prior A, Faragher EB. Controlled trial of hypnotherapy in the treatment of severe refractory irritable-bowel syndrome. *The Lancet*. 1984 déc;324(8414):1232-4.
34. Manheimer E, Cheng K, Wieland LS, Min LS, Shen X, Berman BM, et al. Acupuncture for treatment of irritable bowel syndrome. *Cochrane Database Syst Rev*. 2012 mai 16;5:CD005111.
35. Gralnek IM, Hays RD, Kilbourne A, Naliboff B, Mayer EA. The impact of irritable bowel syndrome on health-related quality of life. *Gastroenterology*. 2000 sept;119(3):654-60.
36. Lourel M. La qualité de vie liée à la santé et l'ajustement psychosocial dans le domaine des maladies chroniques de l'intestin. *Rech Soins Infirm*. 2007;88(1):4.
37. Siproudhis L, Delvaux M, Chaussade S, Charles F, Guyot P, Weber J, et al. Relation médecin-malade dans le syndrome de l'intestin irritable. Résultats d'une enquête prospective française sur l'influence de la nature fonctionnelle de la plainte. *GCB*. 2002;26(12):1125-33.
38. Folkman S. Stress: Appraisal and Coping. In: Gellman MD, Turner JR, éditeurs. *Encyclopedia of Behavioral Medicine*. Springer New York; 2013. p. 1913-5.
39. Gomez PFJ. L'intestin, notre deuxième cerveau: Comprendre son rôle clé et préserver sa santé. Paris: Marabout; 2016. 384 p.
40. Bertaux D. Le récit de vie - 3e éd. - L'enquête et ses méthodes. 3e édition. Paris: Armand Colin; 2010. 128 p.
41. Goupy F, Le Jeune C, Charon R. La médecine narrative : une révolution pédagogique ? Paris: Editions Med-Line; 2016.
42. Goffman E. Stigmate : Les usages sociaux des handicaps. Paris: Les Editions de Minuit; 1975. 180 p.
43. Drossman DA, McKee DC, Sandler RS, Mitchell CM, Cramer EM, Lowman BC, et al. Psychosocial Factors in the Irritable Bowel Syndrome: A Multivariate Study of Patients and Nonpatients With Irritable Bowel Syndrome. *Gastroenterology*. 1988 sept;95(3):701-8.
44. Robin B, Nizard J, Houart C, Gélugne F, Bocher R, Lajat Y. Place du psychiatre dans un Centre de Traitement de la Douleur. *Douleur Analgésie*. 2003 sept 1;16(3):161.

45. Centre de recherche d'étude et de documentation en économie de la santé. Problèmes de l'enfance, statut social et santé des adultes: une approche statistique des déterminants biographiques et sociaux de la santé des adultes. 1994. 221 p.
46. Mertz H, Morgan V, Tanner G, Pickens D, Price R, Shyr Y, et al. Regional cerebral activation in irritable bowel syndrome and control subjects with painful and nonpainful rectal distention. *Gastroenterology*. 2000 mai;118(5):842-8.
47. Moisset X, Bouhassira D, Ducreux D, Glutron D, Coffin B, Sabaté J-M. Anatomical connections between brain areas activated during rectal distension in healthy volunteers: A visceral pain network. *Eur J Pain*. 2010 fév 1;14(2):142-8.
48. Rouillon F. Vulnérabilité et troubles de l'adaptation Issy-les-Moulineaux: Elsevier-Masson; 2008.
49. Lacy BE, Weiser K, Noddin L, Robertson DJ, Crowell MD, Parratt-Engstrom C, et al. Irritable bowel syndrome: patients' attitudes, concerns and level of knowledge. *Aliment Pharmacol Ther*. 2007 juin 1;25(11):1329-41.
50. Halpert A, Dalton CB, Palsson O, Morris C, Hu Y, Bangdiwala S, et al. Irritable bowel syndrome patients' ideal expectations and recent experiences with healthcare providers: a national survey. *Dig Dis Sci*. 2010 févr;55(2):375-83.
51. Halpert A, Godena E. Irritable bowel syndrome patients' perspectives on their relationships with healthcare providers. *Scand J Gastroenterol*. 2011 juill;46(7-8):823-30.
52. Hungin APS, Whorwell PJ, Tack J, Mearin F. The prevalence, patterns and impact of irritable bowel syndrome: an international survey of 40,000 subjects. *Aliment Pharmacol Ther*. 2003 mars 1;17(5):643-50.
53. Spiller R, Aziz Q, Creed F, Emmanuel A, Houghton L, Hungin P, et al. Guidelines on the irritable bowel syndrome: mechanisms and practical management. *Gut*. 2007 déc;56(12):1770-98.
54. Cathébras P, Lachal P. Problématique de la prise en charge du patient fonctionnel. EMC - Traité Médecine AKOS. 2011 janv;6(2):1-7.
55. Yawn BP, Lydick E, Locke GR, Wollan PC, Bertram SL, Kurland MJ. Do published guidelines for evaluation of Irritable Bowel Syndrome reflect practice? *BMC Gastroenterol*. 2001 oct 26;1:11.
56. Richard A. Le syndrome de l'intestin irritable est-il un problème pour les médecins généralistes. [Thèse de doctorat pour l'obtention du diplôme d'état de docteur en médecine]. Nantes: Université de médecine; 2011.
57. Charles C, Gafni A, Whelan T. Shared decision-making in the medical encounter: what does it mean? (or it takes at least two to tango). *Soc Sci Med*. 1997 mars;44(5):681-92.
58. Richard C, Lussier M-T. Measuring patient and physician participation in exchanges on medications: Dialogue Ratio, Preponderance of Initiative, and Dialogical Roles. *Patient Educ Couns*. 2007 mars 1;65(3):329-41.

59. Denis Ph. Le colopathe. FMC-HGE. 2002 [consulté le 11 févr 2017]. Disponible sur: <http://www.fmcgastro.org/postu-main/archives/postu-2002-nantes/le-colopathe/>
60. Ranque B, Nardon O. Prise en charge des symptômes médicalement inexpliqués en médecine interne : un paradigme de la relation médecin-malade en situation d'incertitude. Rev Médecine Interne. [consulté le 20 févr 2017]; Disponible sur: <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S024886631631044X>
61. World Health Organization. Therapeutic patient education: continuing education programmes for health care providers in the field of prevention of chronic diseases: report of a WHO working group. 1998 [consulté le 28 janv 2017]; Disponible sur: <http://apps.who.int/iris/handle/10665/108151>
62. World Health Organization. Life skills education for children and adolescents in schools. 1994 [consulté le 2 fév 2017]; Disponible sur: <http://www.who.int/iris/handle/10665/63552>
63. D'Ivernois J-F, Gagnayre R. Propositions pour l'évaluation de l'éducation thérapeutique du patient. Actual Doss En Santé Publique. 2007;28:57-61.
64. Ringström G, Störsrud S, Posserud I, Lundqvist S, Westman B, Simrén M. Structured patient education is superior to written information in the management of patients with irritable bowel syndrome: a randomized controlled study. Eur J Gastroenterol Hepatol. 2010 avr;22(4):420-8.

7 ANNEXES

7.1. ANNEXE 1 – Courrier patient

Madame, Monsieur,

Je suis actuellement interne en médecine générale et je fais un travail de recherche sur le syndrome de l'intestin irritable dans le cadre de ma thèse de médecine générale.

Ce syndrome peut être responsable d'une altération de la qualité de vie importante et des recherches sont encore nécessaires pour mieux l'appréhender.

Mon travail consiste à mieux comprendre votre maladie et votre vie avec la maladie pour aider les médecins généralistes dans la prise en charge.

Pour ce faire j'ai besoin de recueillir des entretiens avec des personnes touchées par ce syndrome afin d'échanger sur votre parcours. Je vous sollicite donc afin de m'aider dans mon travail.

Je vous contacterai prochainement téléphoniquement après réception de vos coordonnées par votre médecin traitant, pour fixer une date et un lieu pour cet entretien.

J'espère vous rencontrer prochainement.

Cordialement.

Julie COLLET (interne en médecine générale)

7.2. ANNEXE 2 – Grille d'entretien

Phrase de départ : « Racontez votre vie, en débutant par où vous voulez »

Les différents points que l'on cherche à aborder :

IDENTITE

Nom, Prénom /Date de naissance /Sexe /Lieu de vie

CADRE FAMILIAL

Milieu social des parents (professions, niveau de vie), relations avec eux, relations entre eux

Fratricie, nombre de frères et sœurs, relations avec eux.

Expériences affectives de l'enfance à l'âge adulte

Situation familiale : célibataire/marié/en concubinage/divorcé/séparé/veuf

Relations avec les enfants si il y en a

CADRE SOCIOPROFESSIONNEL

Parcours étudiant : primaire/secondaire/études sup/formation professionnelle

Les différentes professions exercées avec relation avec collègues et supérieurs, période de chômage

La situation actuelle (retraité/en activité/chômage) avec relation avec collègues

Insertion sociale : loisirs, activités extraprofessionnelles

RECIT DE VIE

Pour chaque période revenir au niveau du cadre familial exposé, les relations à cette période avec les parents/grands parents/frères et sœurs, faire exposer les souvenirs joyeux, agréables et tristes ou douloureux.

Votre enfance

Votre adolescence, premières expériences

L'entrée dans la vie active

L'âge adulte

La vie de loisirs

Votre vie affective et familiale

PARCOURS DANS LA MALADIE

Antécédents médicaux/chirurgicaux (à ne pas utiliser comme tel, demander les différentes maladies qu'ils ont eu) / Facteurs de risque

Traitements

Rapport au corps médical/ à la maladie

Concernant le SII :

- premiers symptômes
- fréquence, association avec diarrhée/constipation
- quand un diagnostic a été posé ?
- les différents prise en charge/traitements entrepris médicamenteux ou non/régime alimentation/
- l'impact au niveau de la vie personnelle et professionnelle,
- le regard de l'entourage sur la maladie

7.3. ANNEXE 3 – Consentement

Vous êtes invité(e) à participer à un projet de recherche. Le présent document vous renseigne sur les modalités de ce projet de recherche. S'il y a des mots ou des paragraphes que vous ne comprenez pas, n'hésitez pas à poser des questions. Pour participer à ce projet de recherche, vous devrez signer le consentement à la fin de ce document et nous vous en remettrons une copie signée et datée.

TRAJECTOIRE DE VIE DES PATIENTS ATTEINTS DU SYNDROME DE L'INTESTIN IRRITABLE

Ce projet est réalisé dans le cadre de ma thèse en médecine générale. Le Dr Canevet, du département de médecine générale de Nantes, encadre cette thèse.

L'étude à laquelle vous participez a pour objectif de mieux comprendre votre pathologie afin d'aider les médecins généralistes dans votre prise en charge.

Les entretiens se dérouleront dans un lieu que vous avez choisi. Les entretiens seront enregistrés afin de les retranscrire au plus près de vos paroles. L'analyse se fera dans le respect de la confidentialité en préservant votre anonymat.

Conformément aux dispositions de la loi relative à l'informatique aux fichiers et aux libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification. Vous disposez également d'un droit d'opposition à la transmission des données couvertes, par le secret professionnel, susceptibles d'être utilisées dans le cadre de cette étude et d'être traitées.

Il est entendu que votre participation à ce projet de recherche est tout à fait volontaire et que vous restez libre, à tout moment, de mettre fin à votre participation sans avoir à motiver votre décision ni à subir de préjudice de quelque nature que ce soit.

Si vous le souhaitez, je vous tiendrai informé par la suite des résultats de ce projet.

Consentement libre et éclairé

Je, _____ (nom en caractères d'imprimerie), déclare avoir lu et/ou compris le présent formulaire et j'en ai reçu un exemplaire. Je comprends la nature et le motif de ma participation au projet. J'ai eu l'occasion de poser des questions auxquelles on a répondu, à ma satisfaction. Par la présente, j'accepte librement de participer au projet.

Signature de la participante ou du participant : _____

Fait à _____, le _____ 201__

Déclaration du responsable de l'obtention du consentement

Je, Julie COLLET, interne en médecine générale, certifie avoir expliqué à la participante ou au participant intéressé(e) les termes du présent formulaire, avoir répondu aux questions qu'il ou qu'elle m'a posées à cet égard et lui avoir clairement indiqué qu'il ou qu'elle reste, à tout moment, libre de mettre un terme à sa participation au projet de recherche décrit ci-dessus.

Je m'engage à garantir le respect des objectifs de l'étude et à respecter la confidentialité.

Signature : _____

Fait à _____, le _____ 201__.

7.4. ANNEXE 4 : Verbatims

1 SUJET 1

2 **Julie COLLET : Pouvez-vous me racontez votre vie en commençant par où vous voulez. Après, s'il y a**
3 **des choses sur lesquelles je veux revenir, j'y reviendrai avec vous.**

4 S1 : D'accord, donc, bon euh... je vais peut-être démarrer par là. Ma mère m'a souvent parlé d'un épisode
5 quand j'avais 9 mois, euh, où j'ai fait une toxicose, un syndrome neurovégétatif, quelque chose comme ça,
6 voilà, donc bon là voilà... j'ai failli mourir, bon. Et bon, son discours, c'était : « le docteur de l'époque il a dit
7 que tu serais embêtée avec ça tout le temps, tu aurais des problèmes », donc déjà démarrer dans la vie avec
8 ça c'est sympa. Alors après... bon au niveau de l'enfance, l'adolescence, bon... je ne sais pas si c'est comme
9 tout le monde, mais j'avais des soucis un petit peu, sans gravité hein, je prenais pas mal de charbon, pour des
10 ballonnements, des choses comme ça, rien de catastrophique on va dire. Alors on va passer tout de suite
11 après au niveau des études. Donc, bon, je voulais être vétérinaire, donc j'ai loupé le concours plusieurs fois,
12 et donc j'ai fait ensuite la fac de biologie. Et puis, de la fac de biologie, j'ai passé le concours pour être
13 ingénieur agro-alimentaire, donc dans une école d'agronomie. Donc concours que j'ai eu, donc j'ai fait mes
14 études à Ville1 après, donc ici. Et je suis restée sur Ville1 depuis. Donc suite à ces études j'ai eu un emploi
15 directement, donc euh... j'ai travaillé en recherche et développement dans une société agro-alimentaire et euh,
16 bon voilà,... métier très stressant donc voilà (*rires un peu gênés*). Et j'ai commencé à prendre conscience de
17 mes intestins, peut-être de leurs problèmes quand j'ai commencé à faire de la sophrologie en fait. Euh... à
18 l'heure actuelle je suis sophrologue. Donc je me suis formée à ça, je reviendrais dessus après parce que
19 l'histoire est longue. Donc j'ai commencé la sophrologie comme ça, c'était même pas pour le stress, enfin bon
20 c'était une copine qui m'en avait parlé, et en fait petit à petit dans les exercices, les exercices m'ont permis de
21 comprendre que j'avais les intestins noués... voilà. Donc quand je ressortais des séances, je ressentais
22 qu'effectivement ici ça se dénouait au niveau intestinal, et que vraiment, voilà. Donc euh... là j'ai pris
23 conscience de ça et bon alors après le métier était toujours aussi stressant etc... donc euh, bon voilà, après j'ai
24 géré cette colopathie, qui était finalement toujours là sans que je m'en rende compte ça me faisait des maux
25 de ventre réguliers on va dire... enfin périodiques, périodiques, c'était par sorte de crises en fait donc euh, très
26 mal au niveau du nombril là (*me montre son ventre*), au centre, bon et puis il y avait comme un phénomène il
27 fallait que ça se détende, il fallait que j'en prenne conscience, que ça passe, avec certainement des
28 médicaments à l'époque, et puis après ça allait mieux. Alors j'ai été soignée par un médecin traitant (*en parle*
29 *avec dédain*) à l'époque qui m'avait donné un médicament qui me faisait beaucoup de bien et j'ai dû changer
30 de médecin puisque j'ai déménagé et l'autre médecin m'a dit « mais je ne comprends pas qu'on vous donne ce
31 médicament-là, c'est un médicament pour les ulcères, euh, ça va pas du tout »... donc là, il m'a envoyé voir
32 un gastro-entérologue, j'ai eu une coloscopie, j'ai eu une fibroscopie... Rien. Voilà. Euh, donc rien... donc
33 ensuite lui qu'est-ce qu'il m'a donné comme traitement... j'ai plus tellement de souvenir, je suis pas restée très
34 très longtemps avec ce médecin et après en fait, voilà, j'ai redéménagé, j'ai trouvé un autre médecin, donc le
35 Médecin traitant. (*rires*). Donc ça fait très longtemps qu'elle me suit et puis donc voilà, toutes ces crises, j'ai
36 appris un peu à les gérer avec elle, avec la sophrologie, euh, bon il y avait des moments où ça disparaissait, et
37 puis des moments où ça revenait. Euh... alors entre temps, j'ai dû... j'ai été licenciée pour raisons
38 économiques, donc j'ai dû muter... enfin si je mutais pas, j'étais licenciée, donc j'ai dû muter à Ville2 mais
39 j'habitais toujours sur Ville1, donc je faisais les allers-retours Ville1-Ville2 tous les jours donc ensuite j'ai
40 changé parce qu'au bout de 2 ans ½, je n'en pouvais plus de ce rythme, donc j'ai retrouvé du boulot sur
41 Ville1. Mais un boulot avec du recul qui n'était pas fait pour moi, et je dirais plutôt que j'ai été un peu
42 trompée sur le contenu du poste, et je m'attendais... je voulais postuler pour quelque chose de responsable
43 qualité, c'est ce que j'étais finalement au bout de quelques années de... enfin au bout de 22 ans de carrière, et
44 en fait il s'est avéré que ce n'était pas du tout ça, que j'avais carrément tout le management de l'entreprise à
45 faire, que voilà, que des trucs trop lourds pour moi, qui ne m'intéressaient pas d'ailleurs, je voulais rester dans
46 mon domaine, la qualité et j'avais même pas le temps d'en faire. Alors suite à ça j'ai fait un burn-out, donc j'ai
47 quitté l'entreprise, et puis... euh voilà. Donc le burn-out c'était en 2009, 2008-2009, et je dirais que depuis je
48 n'arrive pas à remonter vraiment, au niveau santé. Alors la colopathie est toujours là de temps en temps,
49 même schéma. Cette année, elle s'est compliquée de problèmes d'estomac, très moyens. Donc voilà, alors je
50 gère, effectivement toujours avec la sophrologie, ça me fait toujours beaucoup de bien, donc comment... Euh,
51 des massages que je me fais moi-même qu'on m'a indiqué, qu'une kiné m'a indiqué. Donc euh... une

52 molécule qui marche bien pour moi c'est la trimébutine, et de temps en temps du smecta, donc voilà... j'essaie
53 de gérer avec le Médecin traitant au mieux ces problématiques, par contre effectivement par là-dessus,
54 j'utilise aussi beaucoup tout ce qui est ostéopathie, fasciathérapie, acupuncture, bah ça, ça me soulage aussi
55 beaucoup en cas de crise, c'est énorme, ça me fait un bien fou.

56 **JC : Avec les médecins dont vous parlez, vous avez quel type de rapport avec eux ?**

57 S1 : Le médecin avec qui j'ai eu le meilleur rapport, vraiment super, c'est le Médecin traitant, c'est vraiment
58 quelqu'un de très très bien, les autres médecins, euh... non, non. Bon le premier celui qui me donnait le
59 fameux médicament je me souviens du nom, oui, il était, il a toujours voulu comprendre, il donnait aussi
60 pour faciliter la digestion, des enzymes je crois... pancréatiques, quelque chose comme ça, oui lui il était
61 sympa, il voulait comprendre quoi... il avait trouvé mon médicament miracle mais bon après j'ai appris que
62 ce n'était pas top... mais le médecin que j'ai eu pendant 2 ans, lui non, je n'avais pas accroché avec lui
63 beaucoup, bon il m'a quand même fait faire les examens ce qui était bien, j'ai pu voir que je n'avais rien.

64 **JC : Et le gastro-entérologue que vous aviez vu, ça s'était bien passé ?**

65 S1 : Oui, oui oui, ça a été.

66 **JC : Il ne vous pas suivi en fait pendant longtemps, vous l'avez juste vu de façon ponctuelle ?**

67 S1 : Non, ouais, il m'a fait ces examens, il m'a fait son compte-rendu, et après non, il ne m'a pas suivie, donc
68 moi je ne suis pas retournée le voir.

69 **JC : Et au niveau médecine alternative, acupuncture, ostéopathie, ça se passe bien avec les gens...**

70 S1 : Ah oui, oui oui, très bien, je, de toute façon, quelque part maintenant j'ai appris à sélectionner un peu,
71 dès que ça va pas, que ça ne passe pas, je continue pas.

72 **JC : Le diagnostic, il a été posé quand ? Vous souvenez-vous quand le terme de colopathie ou de
73 troubles fonctionnels intestinaux a été évoqué ?**

74 S1 : Hmmh... bah de mémoire, je ne sais pas trop, j'aurais tendance à dire le gastro-entérologue même si je
75 n'ai pas cette mémoire-là... Sûr avec le Médecin traitant, ça c'est clair, mais avant ça, peut-être le gastro-
76 entérologue, le premier qui m'a vue là... Bon voilà. Côté familial ma mère a de gros problèmes intestinaux
77 aussi, pas le même genre, hein, c'est vrai qu'on est tous différents dans ce domaine. Mon père... donc je me
78 fais suivre en coloscopie tous les 2 ans, parce que mon père a eu des diverticules là, des polypes, donc voilà,
79 euh... On lui a enlevé un petit bout de colon, d'après ce que j'ai su après. Euh... donc voilà, il y a aussi un
80 terrain familial. Donc le diagnostic, ouais... je dirais certainement il a dû le poser, maintenant il n'est peut être
81 pas resté dans ma mémoire, ça représentait pas grand chose pour moi en terme de mots quoi...

82 **JC : Les relations que vous avez entretenues avec vos parents, c'étaient de bonnes relations ?**

83 S1 : Bof... oui globalement oui... oui globalement oui

84 **JC : Il n'y a pas de choses particulières dont vous voulez parler par rapport à ça ?**

85 S1 : Ben, c'est plutôt eux qui ne s'entendaient pas entre eux, donc, c'était plutôt difficile à vivre ça,
86 effectivement, mais bon voilà.

87 **JC : Vous avez des frères et sœurs ?**

88 S1 : Oui j'ai une sœur oui

89 **JC : Et avec elle les relations...**

90 S1 : Ça va, oui, oui

91 **JC : D'accord ok. Alors est-ce qu'on pourrait revenir en fait au niveau de votre enfance ? Parce que
92 cette période a été passée un petit peu vite. Est-ce que vous avez des souvenirs, qu'ils soient heureux ou
93 malheureux ? Vous vous souvenez de votre enfance ? Des choses qui vous ont marquées ?**

94 S1 : En rapport avec euh... (*signe au niveau digestif*)

95 **JC : Pas forcément**

96 S1 : Ben j'en ai plein de souvenirs, c'est difficile de cataloguer...

97 **JC : Oui voilà, ce que j'essaie de recueillir, c'est plus un récit de vie de toute votre vie, sans forcément
98 parler des troubles fonctionnels intestinaux...**

99 S1 : Oui... mon parcours, quoi

100 **JC : Oui votre parcours, c'est ça. C'est pour ça, ça peut paraître un peu étonnant comme question,
101 parfois un petit peu personnel...**

102 S1 : Non, enfin oui c'est personnel, effectivement il y a de quoi dire, je ne sais pas si on aura assez d'une
103 heure et demie... et je ne sais pas jusqu'où vous voulez entendre les choses.

104 **JC : Après c'est vous qui voyez ce que vous avez envie de me raconter...**

105 *Silence, moment de réflexion*

106 S1 : Alors comment dire... je dirais que j'ai eu une enfance on va dire heureuse (*dit cette phrase très vite*), je
107 n'ai pas eu, enfin voilà. Mes parents nous aimaient bien, etc... Le seul truc qui pour moi était difficile c'était

108 les relations entre mes parents. Ça oui. Difficile surtout que à un moment donné j'ai un peu joué les
109 sauveteuses, enfin j'essayais, donc euh...j'étais un peu prise entre les deux et voilà avec du recul je m'aperçois
110 que voilà, ce n'était pas... enfin ils n'auraient jamais dû me laisser faire ça, donc voilà. Donc ils auraient dû
111 gérer leur truc entre eux et surtout pas me laisser m'en mêler comme ça. Bon ça les arrangeait bien
112 certainement... mais voilà le diagnostic que je pose là-dessus. Bon ensuite on déménageait souvent, bon moi
113 ça semblait pas être un problème pour moi, mais ma sœur oui, plus. Bon moi, je me faisais relativement
114 facilement des amis, bon j'avais pas trop de soucis d'adaptation on va dire. Euh... bon, après coup
115 effectivement je n'avais pas de souci d'adaptation, mais par exemple quand j'ai commencé à m'installer sur
116 Ville1 et que mon mari a voulu partir, j'ai dit non, j'ai dit non pour une fois je me sentais prendre mes racines
117 ici et il était hors de question pour moi de partir.

118 **JC : Ok, vous habitez au centre ville de Ville1 ?**

119 S1 : Non non non, on a habité dans Ville1 et après on a déménagé sur Ville actuelle. Donc euh, voilà, je crois
120 que avec le recul même si moi je m'adaptais assez facilement, je pense que ouais il me manquait des racines
121 quelque part. Mais à l'époque je ne m'en apercevais pas, enfin ce n'était pas mon sujet on va dire. Donc
122 voilà... euh, oui... qu'est-ce qu'il y a eu d'autres, comment je pourrais dire ça... oui en résumé c'est à peu près
123 ça, le fait que... Oui si, une autre chose qui était... qui me revient maintenant, euh c'est que ma mère était
124 très... très couvante, et tout était rapport à la maladie quoi. Donc il fallait que je fasse attention à ci, attention
125 à ça, nanana nanana... donc euh... bon à l'époque je l'écoutais, je crois... mais bon, avec le recul je pense que
126 ça devait être lourd pour moi parce qu'effectivement il y a plein de choses qui rentrent en ligne de compte,
127 bon : « mange pas ci, parce que t'as des problèmes intestinaux, euh... fais pas ça parce que t'as des problèmes
128 intestinaux »... Donc euh, quelque part ouais, c'est une chose que j'ai pas toujours bien vécu après coup... en
129 y repensant quand j'étais après plus adulte, jeune adulte, eh ben je me rendais compte que ces paroles
130 revenaient tout le temps, et ça m'empêchait aussi beaucoup d'avoir un libre arbitre personnel par rapport à ces
131 situations. Bon maintenant, bon bah ça, c'est un peu derrière moi parce que j'ai aussi fait un travail
132 psychothérapeutique là-dessus, ce qui m'a beaucoup aidé, euh.. et voilà, il me reste quelque chose qui...
133 voilà... d'être couvée comme ça en terme de décision.

134 **JC : Au niveau de votre enfance, vous vous souvenez de votre scolarité, comment ça se passait avec vos camarades ?**

136 S1 : Comment ça se passait au niveau de la scolarité ? Ça se passait bien. J'étais une bonne élève, j'avais
137 toujours des amis, bon on déménageait mais ça ne me gênait pas. Je me refaisais des amis, et puis des amis
138 vraiment sincères, des gens... il y a une partie que je côtoie toujours quoi... même si on n'habite pas tout près,
139 donc voilà. Je crois que j'ai toujours su me faire des amitiés qui durent, enfin quelque chose d'assez profond,
140 donc de ce côté-là, c'était très bien.

141 **JC : Et au niveau de votre adolescence par la suite, ça s'est passé comment ? Vous vous en souvenez ?**

142 S1 : Ben au niveau de l'adolescence... oui oh bah j'ai un peu fait ma crise d'ado comme toutes, bon ça n'a
143 pas... ça s'est passé on va dire (*sourire*). Il n'y a pas eu de... Comme maintenant j'ai des enfants, je suis passée
144 par ce stade-là, bon voilà je vois bien que c'était...

145 **JC : Et pareil au niveau scolaire vous n'avez pas eu de soucis particuliers ?**

146 S1 : Non

147 **JC : Et au niveau de vos parents, au niveau de l'adolescence, vous vous souvenez de choses particulières ? Ou ça recoupe ce que vous m'avez déjà raconté ?**

149 S1 : Entre eux ?

150 **JC : Oui**

151 S1 : Ah bah entre eux, c'est depuis ma plus tendre enfance que oui oui oui.

152 **JC : Il n'y a pas eu d'évènements particuliers pendant votre adolescence qui vous ont marqués ?**

153 S1 : Euh... non.

154 **JC : Et par la suite au niveau des études supérieures ? Comment ça s'est passé ?**

155 S1 : Ben si, mon principal soucis c'était quand même le concours véto.

156 **JC : Oui c'est vrai**

157 S1 : Bon euh là j'avoue que... surtout que à l'époque, je ne sais pas maintenant comment ça marche, mais je
158 l'ai passé, on pouvait le passer autant de fois qu'on voulait en candidat libre, donc j'ai fait la prépa véto, j'ai
159 redoublé parce que à l'époque ce n'était que sur un an, et donc là... euh... après je suis passée en fac mais j'ai
160 continué à le passer en candidat libre. Donc une de mes amies, elle, elle l'a eu au bout de la quatrième fois,
161 moi ne l'ayant toujours pas eu, j'ai laissé tombé, et donc c'est là que je suis passée du côté agro-alimentaire.
162 Bon après les études, au niveau agro-alimentaire, ça a été vraiment super, oui vraiment j'ai trois années, je
163 crois que c'est les trois meilleures années de ma vie. Vraiment très très bien.

164 **JC : Pareil, au niveau relationnel, vous avez rencontré des gens ?**
 165 S1 : Ah oui, oui oui oui.... des gens avec qui je pars encore en vacances maintenant, non vraiment superbe
 166 ambiance pendant 3 ans, non vraiment très très bien.

167 **JC : D'accord. Et donc du coup vous me disiez que vous avez des enfants ? Vous avez combien**
 168 **d'enfants ?**
 169 S1 : 2 enfants : 1 garçon l'aîné 23 ans, et une fille, 20 ans.

170 **JC : Et comment ça se passe avec eux ?**
 171 S1 : Oh bah, ça se passe mieux (*sourire*), surtout avec mon fils. Mon fils a été difficile à gérer on va dire. Il a
 172 toujours eu un tempérament assez prononcé. Et bon, maintenant, il n'habite plus chez nous donc nos relations
 173 se sont bien améliorées, mais voilà, ça a toujours été compliqué avec lui. Pas seulement avec moi, je veux
 174 dire... Bon sa sœur... différente, très différente, je pense aussi les enfants s'éduquent aussi en fonction du
 175 relationnel qu'il y a pu avoir aussi avec l'aîné, bon... donc on en a pas mal parlé aussi avec ma fille, bon je
 176 pense que ça a dû pas mal influencer sur son comportement parce que, c'est vrai que bon ça a pas mal pollué la
 177 vie familiale pendant des années. Bon, étant petit il était plutôt introverti euh... voilà, difficile à.... euh...donc
 178 il s'exprimait beaucoup par la colère, par euh... par des réactions qui n'étaient pas souvent faciles à décrypter
 179 quoi, et donc, il est passé par un stade aussi au collège où il n'avait plus trop d'ami etc... et puis bon, à un
 180 moment donné il y a eu un déclic. Là en fin de collège, il est parti pour un voyage en Pologne avec son
 181 collège, là il s'est fait des amis avec qui il est toujours maintenant, il est devenu complètement différent,
 182 euh... Ca lui a valu de redoubler sa seconde, enfin bon (*le dit avec le sourire*)... mais voilà, on le sent
 183 beaucoup mieux dans sa peau. Bon, il a pris une voie qui nous étonne mais qu'il assume complètement, et
 184 euh voilà, il est bien dans sa peau. Il a plein d'amis, il a des amis, il dit même qu'il est... Il dit même « oh il
 185 faut que j'arrête d'être aussi sociable, des fois ça me joue des tours » (*rires*). Voilà, et puis pour ma fille,
 186 voilà, c'est un autre genre. Enfin lui il avait des soucis au niveau scolaire, ça l'intéressait pas, il avait
 187 beaucoup de capacités, mais c'était pas son truc la scolarité. Elle au contraire, ça a toujours bien marché,
 188 toujours eu aussi beaucoup d'amis, etc... Et puis bon là, ça y est, je crois qu'elle a trouvé sa voie, elle vient de
 189 réussir le concours PACES, donc elle passe en P2, donc voilà.

190 **JC : Ok. D'accord.**
 191 S1 : Il a fallu la coacher pas mal, l'année fut difficile, mais une année difficile ... mais bon ça y est !

192 **JC : D'accord.... Vous au niveau de vos expériences affectives ?**
 193 S1 : Hmmh hmmh.

194 **JC : Qu'est-ce que vous pouvez me raconter ?**
 195 *Petite moment de silence*

196 S1 : Ah oui c'est vrai, c'est intéressant ça. J'avais zappé. Euh... et bien, c'est vrai que j'étais une ado un peu,
 197 euh.. bon j'avais des amis etc, mais on était pas très, à l'époque, bon on peut dire que... enfin à mon époque
 198 on était un peu moins, on sortait moins que maintenant, etc... c'est vrai que à un moment donné j'ai eu la
 199 sensation effectivement... bon, 17 ans toujours pas de petit ami, euh... bon, j'ai été un peu frustrée de ça,
 200 bon... Et puis, bon quand j'étais en prépa véto, c'est là que j'ai eu mon premier petit copain, bon ça a duré 2
 201 ans. Euh... et bon alors à un moment donné, j'ai cassé, et puis après, on s'est remis ensemble et puis après
 202 c'est lui qui a cassé. Donc là par contre j'ai accusé le coup, bon. J'ai quand même fait une espèce de
 203 dépression juste après, ça a été assez dur. Il y avait plein de contexte parce que je... à l'époque où il m'a
 204 largué, je revenais habiter chez mes parents pour une année parce qu'ils déménageaient, ils venaient... ils
 205 arrivaient sur Ville3 donc je... j'ai ré-habité un an...donc voilà, de nouveau habiter chez ses parents comme
 206 ça, en plus le petit copain qui vous largue, bon je ne savais plus trop où j'en étais, bon... ouais c'était une
 207 période difficile, mais bon j'avais toujours mon amie de prépa véto qui était là donc elle m'a toujours
 208 soutenue donc voilà... Après je suis partie sur Ville4 pour faire une licence, et c'est là que j'ai passé le
 209 concours pour... euh voilà... et puis petit à petit, puis alors après à l'école initial, enfin bon maintenant ça
 210 s'appelle Ecole Agro, donc là c'était vraiment une ambiance superbe donc ça m'a fait beaucoup de bien et
 211 c'est là que j'ai rencontré mon mari, donc voilà.

212 **JC : D'accord, donc avec qui vous êtes toujours actuellement ?**
 213 S1 : Oui oui

214 **JC : Ok. Donc les relations avec votre mari vous les décrieriez comment à l'heure actuelle ? Et même**
 215 **avant, l'histoire ?**
 216 S1 : L'histoire est à la fois très simple et puis très riche quoi, parce qu'on s'est trouvés comme ça mais sans
 217 penser à quelque chose de durable, on était, on venait tous les deux de vivre une aventure affective difficile,
 218 de se faire larguer en d'autres mots. Donc on ne croyait plus à grand-chose de ce côté-là. Bon voilà on était
 219 ensemble mais sans se prendre la tête, et de fil en aiguille, on s'est trouvé bien ensemble, on est toujours très

220 bien ensemble...voilà...non non c'est une grande complicité, voilà... quelque chose de... un lien profond je
 221 pense.

222 **JC : Ok... hmm, ok. Alors on va revenir au niveau de vos professions, des différentes professions que**
 223 **vous avez exercées, et pareil les relations que vous avez eues avec vos collègues ou vos supérieurs**
 224 **comment ça s'est passé ? On va peut-être revenir sur les différentes expériences.**

225 S1 : Alors euh... globalement, ben j'ai quand même passé 22 ans chez le même employeur mais en changeant
 226 plusieurs fois de fonctions. Et euh... je dirais que j'ai eu 3 patrons en 22 ans. Un premier, bon... ah non j'ai eu
 227 4 patrons mais le premier je ne l'ai pas eu longtemps, c'était quelqu'un de très très bien, très exigeant au
 228 niveau du travail etc... mais humainement très très riche euh... et puis donc je suis restée un an avec lui parce
 229 que j'étais stagiaire en fait avec lui et donc après j'ai accepté un poste dans la même entreprise, mais je n'étais
 230 plus avec lui, j'ai changé de responsable hiérarchique. Et là je me suis retrouvée avec quelqu'un moyen
 231 quoi... ben j'aimais pas ça quoi, il dressait les gens les uns contre les autres, ce n'était pas mon truc quoi...
 232 bon c'était une première expérience j'étais jeune, mais à un moment donné de toute façon, ses façons de faire
 233 ont un petit peu... sont un petit peu remontées chez les responsables hiérarchiques et ils ont un peu réorganisé
 234 au bout de 2-3 ans peut être, ils ont réorganisé, et donc là je me suis retrouvée avec un responsable
 235 hiérarchique que j'ai eu pendant un maximum de temps, donc je ne sais pas... euh... une quinzaine d'année du
 236 coup, quelqu'un de très très bien, vraiment des relations très riches, quelqu'un de respectueux, d'humain
 237 même dans les situations qui ne sont pas très très faciles, euh... vraiment je souhaite à tout le monde d'avoir
 238 un patron comme ça, c'était vraiment super, donc euh... Jusqu'au moment où j'ai été licenciée quoi, enfin... où
 239 j'ai dû accepter une mutation sur Ville2, donc voilà. Là on avait été rachetés par des Italiens, bon c'est
 240 compliqué. Bon j'ai accepté, je changeais, je n'étais plus en qualité, j'étais en recherche et développement et
 241 je... Bon là j'étais avec quelqu'un qui était plus jeune que moi, que je connaissais déjà... enfin voilà avec qui
 242 ça n'est pas passé. Il avait toujours peur que je lui pique sa place, alors que ce n'était pas du tout mon
 243 intention. Il était encore plus pénible avec moi qu'avec les autres, bon voilà. Il se prenait la tête, pour moi, il
 244 avait la grosse tête... Quand on a un certain âge, quand on a du recul dans la profession et qu'on voit faire les
 245 petits jeunes bon quelque fois... Bon, il y a des jeunes avec qui ça passe très bien et il y en a d'autres qui se
 246 prennent vraiment au sérieux, alors là... ça ne passait plus, quoi. Donc je devais faire l'aller-retour à Ville2 et
 247 en plus j'étais avec un patron qui ne me plaisait plus donc il y avait beaucoup d'indices pour me faire changer
 248 mais bon j'ai malheureusement pas pris entre guillemets la bonne décision (*sourire*), enfin si certainement si
 249 on croit au destin j'ai pris la bonne. Mais voilà, il a fallu que j'aille très loin pour me dire stop, c'est bon tu
 250 arrêtes quoi... j'avais eu l'occasion à plusieurs reprises de pouvoir arrêter par exemple la mutation sur Ville2,
 251 j'aurais très bien pu ne pas l'accepter, je partais avec un petit pactole etc... mais je me sentais pas prête à faire
 252 autre chose, je crois que j'étais tellement bien dans mon entreprise, dans mon service, dans ce que je faisais
 253 que je n'avais pas envie de passer le pas, quoi. Et puis bon, quand vous passez 22 ans comme ça dans une
 254 entreprise et que tout se passe bien et tout, et bien après c'est dur de partir. Ben tous les collègues qui comme
 255 moi ont dû être licenciés, euh... bon, c'est pas drôle, ils ont été aussi dans des états vraiment abominables, au
 256 niveau dépression, au niveau... donc, je crois que j'ai continué parce que je ne me sentais pas prête à être
 257 lâchée dans la nature comme ça... voilà. Et euh... ben quand je suis arrivée de nouveau pour un nouveau
 258 poste sur Ville1, ben, euh...voilà, je crois que bon, bah, j'étais contente qu'on m'ait retenu pour le poste parce
 259 que j'avais vraiment envie de revenir sur Ville1, mais euh... ben ils m'ont trompé sur le poste de toutes
 260 façons, ils m'ont vendu un poste avec 90% de qualité de 10% de management et en fait c'était totalement
 261 inversé. Et puis alors problème sur problème. Des problèmes... tous les jours il y avait un truc complètement
 262 énorme, donc voilà...

263 **JC : et là du coup avec les relations que vous aviez avec vos supérieurs et vos collègues ?**

264 S1 : là c'était difficile, c'était difficile. Oui c'était difficile, c'est des relations auxquelles je n'étais pas
 265 habituée du tout...

266 **JC : c'était l'ambiance générale qui était pesante ?**

267 S1 : oui, oui , en plus... voilà, l'équipe avec laquelle je travaillais était difficile aussi. Individuellement ils
 268 étaient tous très gentils, mais ils ne savaient pas travailler entre eux, enfin... donc il fallait que je gère... donc
 269 voilà. Oui, j'avais 80% de relations humaines... c'était ça.

270 **JC : D'accord. Et là actuellement du coup ?**

271 S1 : Alors actuellement... donc... Alors suite à mon départ de l'entreprise, j'ai... j'étais vraiment pas bien. En
 272 plus j'ai laissé durer les choses, parce que moi je suis toujours bonne poire, donc j'avais dit, bon, je vous
 273 laisse le temps de trouver quelqu'un pour me remplacer, seulement ils en ont profité, six mois après il n'y
 274 avait toujours personne, donc à un moment donné, j'ai dit : « bon bah là, c'est bien simple, moi ça fait six
 275 mois que mon médecin me dit de m'arrêter et des arrêts maladie que je ne prends pas, donc euh... eh ben si

vous trouvez pas quelqu'un moi demain je vais voir mon médecin et je m'arrête ». Donc euh... là, ils ont accéléré les choses, ils ont trouvé surtout quelqu'un qui n'avait rien à voir avec le poste mais voilà comme quoi ils profitaient pleinement de la situation. Euh... voilà, donc ça s'est encore rajouté parce que j'étais complètement, je ne sais pas comment j'ai tenu bon bref... Donc après, il a fallu... j'ai eu une année vraiment extrêmement difficile, et c'est là que je me suis dit alors euh... compte-tenu de la situation j'avais commencé à reprendre des cours de sophro parce que j'avais entre guillemets laissé tomber, quand j'étais à Ville2 c'était pas pratique... voilà tout ça. Et là tout de suite je suis retournée, quand j'ai vu que... En fait, j'avais des crises de panique, au bord du burn-out. Donc tout de suite je suis retournée à la sophro, ça m'a fait énormément de bien. Et là, je me suis dit, c'est bon là, je me forme à la sophro, je vais proposer aux gens des séances de sophro, parce qu'il faut absolument qu'il y ait quelqu'un qui témoigne, voilà, de ces moments durs qu'on peut vivre en entreprise, voilà... et que... et que moi, ça m'a sauvé quoi, en fait. Donc je me suis formée, je ne sais pas comment j'ai fait pour faire l'aller retour, jusque l'école de formation parce que j'étais crevée comme pas possible, ça a été très enrichissant, très très bien. J'ai beaucoup aimé, et puis après, 2 ans après donc 2011, j'ai commencé à donner une petite séance de sophro pour 3 personnes et en même temps j'avais déposé mon CV euh... donc au lycée agricole de Ville4... si jamais ils avaient des cours que je pouvais donner en agro-alimentaire en hygiène, en microbiologie... enfin tout ce que je pouvais avoir, et euh... donc la première année ils ne m'ont pas appelé et la deuxième année, ils m'ont appelée, ils avaient une proposition. Entre temps j'avais essayé de me mettre à mon compte en tant que consultante-formatrice en hygiène agro-alimentaire. Bon j'avais eu 2, 3 petites missions comme ça et donc quand j'ai eu ce contrat-là... bon bah voilà j'ai accepté. C'est du CDD donc c'est remis en question tous les ans, mais bon l'équipe est sympa, bon c'est vrai que comme j'ai pas encore retrouvé un niveau d'énergie suffisant c'est très énergivore, mais bon il y a d'autres choses sympas, donc euh... voilà. Voilà où j'en suis. Je suis sur un mi-temps, je n'en demande pas plus parce que...

JC : D'accord sur Ville4 en fait c'est ça ?

S1 : Oui

JC : Et à côté vous donnez toujours des cours de sophrologie ?

S1 : Oui des séances de sophro.

JC : Donc en petits groupes en fait ?

S1 : Oui donc voilà. Cette année j'avais beaucoup de séances et euh... j'avais décidé d'en enlever parce que ça me faisait beaucoup. J'avais 3 séances avec un groupe à peu près de 8/10 personnes, et puis 1 séance... toujours mon petit groupe de 3 du départ là, que j'ai gardé à part, on va dire (*sourire*). Donc l'année prochaine je n'aurais plus que 2 séances, mon petit groupe de 3 et puis un gros groupe de 15 personnes, parce qu'on a un soucis de salle donc je n'ai plus tous mes créneaux mais bon c'est pas grave. C'est l'année aussi, ça tombait bien parce que fallait que ça change, il fallait qu'il y ait quelque chose qui bouge un peu.

JC : D'accord. Alors je reviens. Ah oui une question que je ne vous ai pas posée par rapport à vos parents. Ils faisaient quoi vos parents comme travail ?

S1 : Ah oui. Ma mère était femme au foyer et mon père était officier dans l'armée, dans l'armée de terre.

JC : D'accord ok, du coup il était en déplacement régulièrement ?

S1 : Alors euh... alors il a fait beaucoup de déplacements quand j'étais bébé, parce que c'était la guerre d'Algérie donc lui il allait régulièrement en Algérie. Alors ils ont habité en Algérie, mais moi je n'y suis pas allée, c'est ma sœur qui y est allée quand elle était petite et... ben 1961 c'est le moment de l'indépendance et donc là il n'était pas question que les familles y aillent et donc mon père y allait et il revenait peu de temps d'après ce qu'on m'a dit... moi j'étais trop petite. Et puis après de mémoire effectivement il partait de temps en temps quand il y avait des manœuvres, donc de temps en temps il partait... je me souviens plus de la durée, je dirais au hasard 15 jours 3 semaines mais je me souviens plus.

JC : Ok. Au niveau des loisirs, vous avez des loisirs ? Donc vous parliez de la sophrologie mais j'imagine que vous ne considérez pas ça comme un loisir ?

S1 : Je ne veux pas que ce soit un travail mais je ne considère pas que ce soit un loisir quand même, bien que le temps que ça m'occupe je pourrais considérer que c'est un loisir, mais non, non, enfin au terme loisir je n'associerais pas ça. Mon problème de loisirs, c'est qu'à l'heure actuelle, ben je n'ai toujours pas récupéré un niveau énergétique suffisant, toutes les choses qui me plaisent et bien je ne peux pas les faire, parce que ça me prend beaucoup trop d'énergie. Euh... et donc du coup je suis en ce moment dans une situation pas très confortable où je dois m'accommoder de mon état physique, et essayer de trouver des choses qui peuvent me faire plaisir mais qui ne me demandent pas non plus beaucoup d'énergie. Alors, la chose que j'adore quand même faire tout le temps c'est être dans la nature, et me balader quoi. Sauf que même ça, cette année les balades ça ne pouvait pas être plus d'une demi-heure, j'étais tellement fatiguée que voilà. Au bout d'une

332 demi-heure, c'était terminé quoi... j'étais trop fatiguée pour continuer. Donc euh.. voilà la nature ça me plaît
333 beaucoup, bon après il y a plein de choses que j'aimais faire mais que je ne peux plus faire, tout ce qui est
334 bricolage, euh.. j'aimais bien sauf que voilà, je n'ai plus d'énergie. C'est là où on se rend compte l'énergie ça
335 manque quoi. En ce qui concerne le bricolage, j'ai des soucis de dos et d'arthrose dans les pouces, donc plein
336 de choses qui ne peuvent plus être faites. J'aime bien lire, mais ce n'est pas parmi mes passe-temps favoris
337 hein... je suis plutôt quelqu'un d'extérieur, j'aime bien marcher, j'aime bien découvrir.

338 **JC : Les voyages... ?**

339 S1 : Alors les voyages (*acquiesce*), mais à l'heure actuelle c'est trop difficile pour moi, euh.. vraiment trop
340 difficile, ça, ça me frustre beaucoup parce que j'aime beaucoup découvrir, mais là je suis trop fatiguée.

341 **JC : Vous disiez avoir encore des relations avec des amis par exemple que vous aviez rencontrée au
342 niveau de... de votre école d'agronomie. Vous voyez régulièrement autrement à l'extérieur des amis ?**

343 S1 : Oui, oui oui, on a... bon, on a un petit groupe d'amis là, on était... on faisait partie tous de l'amicale
344 laïque de l'école des enfants, et puis en fait on s'entendait tellement bien qu'on a continué à... donc on part le
345 week-end de la Pentecôte, généralement on part tous ensemble, généralement en Région voilà... Donc on
346 loue un gîte. Donc on fait des activités, sauf que moi depuis quelques temps ben je ne peux plus faire ces
347 activités. Donc c'est très frustrant pour moi mais bon, je suis contente d'être avec eux quand même, mais bon
348 voilà... et puis d'autres amis, par exemple, j'ai toujours gardé des contacts avec mes copains véto, donc euh...
349 on se voit aussi régulièrement.

350 **JC : Vous avez toujours tissé des liens en fait assez facilement avec les gens ?**

351 S1 : Oui.

352 **JC : Autrement on va revenir un peu plus au niveau médical. Est-ce que vous pouvez me citer les
353 différentes maladies que vous avez pu avoir ?**

354 S1 : Alors...

355 **JC : Est-ce que vous avez déjà été hospitalisée....**

356 S1 : Non, je n'ai jamais été opérée ou hospitalisée gravement quoi. Par contre depuis la puberté en fait je
357 souffrais énormément de migraines ophtalmiques, euh.. qui ont fini par disparaître je dirais, ben... à l'âge
358 adulte, et peut-être au niveau du premier enfant quelque chose comme ça. Et puis en fait c'est revenu mais
359 pas ophtalmique, c'est-à-dire depuis ma ménopause, j'ai des migraines mais pas ophtalmiques, c'est d'autres
360 migraines qui sont plus pénibles, je préférerais les migraines ophtalmiques finalement.. (*rires*) Et donc là j'ai
361 vécu une période donc suite à mon burn-out là... en plus c'était burn-out plus ménopause, donc euh.. j'ai vécu
362 des moments difficiles où j'avais des migraines comme ça toutes les semaines donc qui duraient trois jours
363 donc vraiment... donc euh... ben là je me suis fait beaucoup aider par l'acupuncture c'est ce qui m'a sortie de
364 là, parce que la médecine classique, et puis je supporte aucun médicament pour les migraines, les trucs
365 costauds là...

366 **JC : Oui les triptans**

367 S1 : Voilà ça, c'est même pas la peine.

368 **JC : Les anti-inflammatoires vous avez peut-être du mal à supporter aussi**

369 S1 : Alors les anti-inflammatoires c'est ce que je prenais là, l'ibuprofène mais pour le médecin c'est ce qui m'a
370 déclenché mon problème d'estomac... bon depuis que je fais avec l'acupuncture ça va mieux, bon là ces
371 dernières semaines j'en ai de nouveau toutes les semaines mais elles sont... légères je dirais... assez légères.
372 Bon là ça commence à s'estomper... Qu'est-ce que j'ai eu d'autres... ah oui j'ai un nodule thyroïdien. Depuis
373 euh... je crois 1991.

374 **JC : D'accord... c'est précis...**

375 S1 : Oui parce que, en fait, c'était juste avant la naissance de mon fils. Et justement le médecin qui me
376 suivait, bah le médecin justement avec qui j'ai pas beaucoup accroché là... ensuite il m'a parlé : « faut opérer
377 ça », il m'a dressé un tableau hyper noir....oula ! Alors par là-dessus ma mère...(ricanement) mais elle n'avait
378 pas toujours tort... ma mère me dit : « oh... vois un spécialiste, ne reste pas comme ça... nananana.... ». Donc
379 euh, le médecin ne m'avait pas orientée directement vers un spécialiste donc je lui ai demandé, donc il m'a dit
380 « oui d'accord » donc là il m'a orientée vers un spécialiste qui lui était beaucoup plus cool. Il m'a dit : « on va
381 gérer ci, on va gérer ça »... et euh, donc voilà, j'ai eu mon enfant avec mon nodule thyroïdien et contre toutes
382 attentes d'ailleurs le nodule a disparu pendant la grossesse mais j'en ai eu d'autres après. Alors j'ai toujours
383 mes nodules, et je fais de la résistance, je ne me fais pas opérer.

384 **JC : Oui, vous avez un suivi régulier ? Vous avez des échographies régulièrement ?**

385 S1 : Oui, le spécialiste a voulu que je, aurait voulu que je me fasse opérer en 2009 là, parce que il y avait une
386 ponction qu'était un peu... enfin qui augmentait mes chances que ce soit cancéreux... mais c'est l'année où
387 j'avais fait le burn-out et j'étais dans un état.... donc j'ai dit : « il est hors de question, là que je me fasse

388 opérer, je suis au bout du rouleau là », je me voyais pas du tout subir une opération, je savais aussi que la
389 thyroïde, on avait du mal un peu...enfin pas toujours, mais il y avait un risque au niveau réglage des
390 hormones tout ça après, oh non... ça me faisait si peur que... donc c'est là que le Médecin traitant est
391 intervenu et elle m'a dit : « on va suivre ça, hein... on va faire une échographie régulièrement etc... » et puis
392 voilà. Donc euh, au jour d'aujourd'hui j'en suis là, j'ai passé 4 ans sans faire d'échographie euh... et puis là j'en
393 ai fait une cette année, il n'a pas bougé, toujours la même taille.

394 **JC : Vous faites des bilans biologiques régulièrement aussi ?**

395 S1 : Oui parce que là... toutes mes problématiques à chaque fois on pense que ça va être la thyroïde... mais
396 non ce n'est pas la thyroïde ! donc euh voilà. Bon... les soucis de santé après c'est le dos beaucoup. Euh... bon
397 j'ai des cervicales qui sont pas... des disques qui sont pas mal tassés là, et j'ai été beaucoup ennuyée par ces
398 cervicales, on m'a dit aussi que les soucis de dos que j'ai eus étaient liés aussi avec les problèmes intestinaux,
399 de l'estomac euh... bon c'est vrai que j'ai vu de l'amélioration quand mon estomac allait mieux, j'ai senti que
400 mon dos se libérait aussi... tout ça ça m'a l'air d'être bien lié... donc euh... voilà comment je gère les choses au
401 jour d'aujourd'hui...

402 **JC : Oui et vous disiez l'arthrose au niveau du pouce**

403 S1 : Et ben il est aussi beaucoup lié... enfin je l'ai toujours... mais il est amplifié quand j'ai des problèmes de
404 dos, ça me fait horriblement mal quand je sens que tout mon dos est bloqué, alors ici c'est même pas la peine.

405 **JC : Là actuellement vous suivez un traitement tous les jours ?**

406 S1 : Ben non... enfin si je prends pour la ménopause là... mais c'est homéopathique. Je prends ... j'ai eu de
407 nouveau une poussée on va dire. J'avais l'impression d'en être débarrassée, mais depuis quelques semaines,
408 quelques mois, j'avais de nouveau des sueurs nocturnes... je suis pas mal embêtée avec ça et puis des
409 problèmes d'endormissement que je n'avais jamais... bon j'espère que les vacances vont faire du bien.

410 **JC : Alors plus particulièrement au niveau des troubles fonctionnels intestinaux on en a déjà beaucoup
411 parlé, euh... les premiers symptômes que vous avez eus c'était dès l'enfance, adolescence... vous, vous
412 décrivez des...**

413 S1 : Ben oui des ballonnements, oui et j'ai un ou deux souvenirs de cette crispation au niveau nombril, plutôt
414 dans les âges d'une vingtaine d'année.

415 **JC : Ça a été accompagné de diarrhée ou de constipation ?**

416 S1 : Non c'était vraiment souvent une douleur plutôt.

417 **JC : Au niveau du diagnostic vous avez dit que c'était peut-être le gastro-entérologue qui l'a posé mais
418 c'est pas forcément sûr, ce qui est sûr, c'est que depuis que vous voyez le Médecin traitant, ce
419 diagnostic de colopathie a bien été mis en... enfin on a plus pointé vraiment ce diagnostic.**

420 S1 : Oui

421 **JC : Les différents traitements qui ont été entrepris... donc vous parliez de la trimébutine ? Vous en
422 avez parlé. Auparavant il y avait ce médicament pour les problèmes gastriques et euh... et autrement il
423 y avait eu un autre traitement mais vous vous souvenez plus trop, c'est le médecin que vous avez eu
424 entre les 2 qui l'avait mis en place ?**

425 S1 : Oui c'est ça, je ne sais pas trop...

426 **JC : Et au niveau des troubles intestinaux, est-ce que vous avez eu l'impression qu'il y a eu un impact
427 au niveau de votre vie professionnelle ?**

428 S1 : Que la vie professionnelle a un impact sur... ?

429 **JC : Alors on peut voir les choses des deux côtés ?**

430 S1 : Alors ben c'est évident que quand j'ai des troubles fonctionnels il y a un impact sur ma vie à côté parce
431 que à un moment donné ça fatigue énormément, on est pas à l'aise donc on a envie... donc dans ces cas-là j'ai
432 envie de faire une séance de sophro, d'être tranquille pour pouvoir étendre mes intestins, etc... je sens que
433 dans ces cas-là il faut que je diminue le rythme, que je me repose, je me relaxe quoi. Professionnellement du
434 coup forcément c'est difficile aussi, euh... je sens aussi, ce que j'ai pu sentir aussi ces derniers temps, c'est
435 que quand je suis fatiguée comme ça, avec mon burn-out, donc je suis fatiguée donc quand il y a des jours où
436 je suis encore plus fatiguée et que je dois travailler je dois aller faire mes cours etc... donc là on va dire que je
437 prends sur moi et tout mon corps se crispe on va dire... donc du coup j'ai un besoin encore plus fort d'étendre
438 mes intestins quand je reviens chez moi, donc voilà, parce que je sens qu'il faut que je prenne sur moi et que
439 tout se mobilise.

440 **JC : Et au niveau de votre vie personnelle ? Vous avez l'impression qu'il y a un impact au niveau de
441 votre vie familiale quand il y a ces crises ?**

442 S1 : Oh un petit peu, mais c'est surtout... donc là c'est beaucoup noyé avec le burn-out, là c'est vraiment le
443 burn-out qui a un impact énorme à ce niveau, sur ma vie perso déjà, plus que les colopathies elles-mêmes, les

444 colopathies j'avais réussi à gérer donc euh... avant qu'il y ait le burn-out c'était plus un sujet récurrent, j'ai
 445 même eu des périodes dans ma vie où j'avais pas de souci au niveau intestinal.

446 **JC : Autrement est-ce que vous avez l'impression au niveau de votre entourage, donc plus au niveau**
 447 **de la colopathie, on va mettre le burn-out de côté, est-ce que vous avez l'impression que votre**
 448 **entourage porte un certain regard sur ce trouble, vous arrivez à en parler avec eux ? Est-ce que vous**
 449 **avez l'impression qu'ils comprennent ces troubles ?**

450 S1 : Oui, ils comprennent....

451 **JC : Il n'y a pas un regard particulier sur ça de la part de votre entourage ?**

452 S1 : Non, non. J'ai pas cette impression là.

453 **JC : Ok, bon je pense qu'on a fait le tour de cet entretien. Je vais reprendre votre date de naissance.**

454 S1 : Le 29 mars 1961... *(long moment de silence)* ah oui et j'ai oublié de vous dire, à ma naissance mes
 455 parents voulaient un garçon, donc ils ont été très déçus.

456 **JC : Vous ça vous a perturbé par la suite. Vous l'avez appris quand ?**

457 S1 : Ouais je pense que c'est dans mon adolescence qu'on a dû me le dire, mais ça ne me faisait ni chaud ni
 458 froid à l'époque. Euh... j'y suis plus revenue sur la psychothérapie en fait. La psychothérapeute est revenue
 459 dessus parce que ça mettait le doigt sur des choses assez importantes, essentielles, et c'est vrai que
 460 maintenant c'est passé à la moulinette de la psychothérapie... c'est vrai que je vois ça d'un autre œil, que
 461 c'était moyen quoi...

462 Du coup je me suis trouvée beaucoup plus proche de mon père que de ma mère, donc il y avait ma sœur avec
 463 ma mère et moi avec mon père. Mais bon, mon père aimait bien que je sois féminine aussi, enfin il
 464 m'encourageait... mais effectivement j'ai beaucoup appris de mon père. Enfin je me suis construite avec mon
 465 père et effectivement c'était du côté de ma mère où il n'y avait eu que des filles depuis 3 générations, et on en
 466 avait discuté avec la psy et effectivement... d'où effectivement ma mère n'a pas très bien accueilli mon fils.

467 **JC : D'accord (interrogée) ?**

468 S1 : Enfin elle s'en défend, comment dire...

469 **JC : Vous, vous l'avez ressenti en tout cas...**

470 S1 : Oui... oui, oui, oui, et donc moi la phrase qui m'est toujours restée par rapport à ça, c'est : « ah bah oui
 471 quelle déception ce médecin je me souviendrais toujours parce qu'à l'époque il n'y avait pas d'échographie,
 472 n'importe quoi, parce que ton cœur il battait soit disant ceci cela, il nous a fait croire que tu étais un garçon
 473 enfin bon... c'était une grosse déception c'est sûr, enfin bon... heureusement tu disais rien et t'étais mignonne
 474 donc ça a bien rattrapé le coup » *(rires)* très bien, j'ai compris j'ai compris. Donc voilà après, en
 475 psychothérapie il y a pas mal de choses intéressantes là-dessus. Bon, voilà... mais bon. Oui ça conditionne
 476 effectivement, on voit bien que... bon donc on espère que chez la génération suivante ça ne suivra pas.
 477 *L'entretien se clôture avec ces paroles, la patiente me pose des questions par la suite sur mes études, mon*
 478 *parcours.*

1 **SUJET 2**

2 **JC : Le but de cet entretien va être de raconter votre vie en débutant par où vous voulez, voilà je vais**
3 **vous laisser parler. Après, j'ai une feuille vers moi, où il y a certains points dont on doit parler, et je**
4 **reviendrai dessus avec vous si on ne les aborde pas, d'accord ?**

5 S2 : D'accord, oui

6 **JC : Donc on débute ?**

7 S2 : Oui

8 **JC : Donc vous me racontez votre vie...**

9 S2 : D'accord. Je sais que ma mère m'a dit que j'avais 5 ans quand le médecin lui a dit que j'étais pleine de
10 gaz. C'est vrai que j'avais énormément de gaz et que quand j'étais à l'école, ça me gênait énormément, parce
11 qu'à cette époque là, comme dirait l'autre, il fallait se retenir et c'était presque à tomber dans les pommes
12 tellement que ça me gênait quoi (*le dit avec impression qu'elle se souvient encore de cette douleur*). Et puis
13 bon ben... j'ai eu des passages où j'avais énormément de gaz que j'arrivais à évacuer et puis il a été une
14 période où ça s'est bloqué, je n'arrivais plus à évacuer les gaz ; alors douleurs dans dos, le ventre, l'estomac,
15 le colon et une vraie usine à gaz, ça ronronnait tout le temps, tout le temps, tout le temps et puis bon bah,
16 quoi faire dans ce cas là.... je prenais de l'oxybutine, des trucs un petit peu habituels, enfin habituels mais
17 sans plus parce que je suis tellement habituée, donc quoi faire, il n'y a pas grand-chose à faire. Et puis
18 surveiller la nourriture, alors là, comme dirait l'autre, moi je suis pas très légumes, je suis surtout pommes de
19 terre, alors bon ça, c'est peut être pas un bon point mais quand on sait qu'il y a aussi des légumes qui... qui
20 gênent aussi les intestins alors donc, c'est quand même assez délicat, savoir ce qui gêne exactement je ne
21 peux pas dire... parce que apparemment que je mange ceci ou que je mange cela, le résultat est le même. J'ai
22 toujours ce problème tout le temps, c'est ici des gargouillis dans l'estomac, le ventre et surtout à gauche...
23 c'est assez... . Le Médecin traitant a mis le stéthoscope une fois et m'a dit « mais c'est une usine à gaz là-
24 dedans ». C'est effarant, là alors phase de diarrhée, constipation. Moi, la constipation je ne connais pas trop,
25 là je suis revenue dans la phase normale j'étais presque six mois en diarrhée. Et puis là, c'est revenu la phase
26 normale donc beaucoup moins de douleurs quand même, un petit moins quand même... ça a l'air d'aller pour
27 l'instant.

28 **JC : Au niveau de la fréquence, c'est à peu près tous les combien en fait... ?**

29 S2 : Ah bah c'est tous les jours !

30 **JC : C'est tous les jours, tous les jours vous avez des gênes et des douleurs en fait ?**

31 S2 : Tous les jours, tous les jours, je suis gênée, c'est récurrent, comme dirait l'autre, je n'ai pas de répit.
32 Voilà.

33 **JC : D'accord ; au niveau des troubles du transit, c'est-à-dire les diarrhées, ça va être par période ?**

34 S2 : Oui ça va être par période, ça durait une journée ou 2, ça passait, j'avais un transit normal... et puis après
35 ça a été un peu plus souvent tous les jours à peu près, et puis après ça a été six mois, six mois... je ne sais
36 plus exactement, six mois en diarrhée, je me dis, ça y est me voilà repartie pour une phase quoi... et puis ça y
37 est, c'est passé, sans rien faire, ça s'est passé et puis bon ben, maintenant j'ai un transit normal... je ne prends
38 rien du tout.

39 **JC : Donc les premiers symptômes, vous vous souvenez à l'âge de 5 ans avoir...**

40 S2 : Ah oui à l'âge de 5 ans moi je me rappelle, je me revois à l'école, enfin pas à 5 ans à l'école mais... enfin
41 si je me revois bien à l'école mais je ne me rappelle pas des symptômes mais, plus grande, ces douleurs et
42 puis cette gêne, cette envie d'évacuer les gaz et de ne pas le faire puisqu'on serait passé pour une mal élevée,
43 donc c'était peut-être pas très bon non plus... de retenir les gaz parce qu'on sait très bien qu'il faut les évacuer
44 malheureusement c'est comme ça c'est la vie, et puis donc il y a dans la vie et ben une certaine éducation qui
45 fait que... et ben...rrrho... on se crée des symptômes qu'on est obligé de garder par politesse donc ça
46 n'arrange pas la santé.

47 **JC : Est-ce que vous vous souvenez quand un diagnostic a été posé ?**

48 S2 : Et ben le Médecin traitant m'a dit tout de suite que c'était le comment... que je faisais partie des gens qui
49 avaient le colon irritable voilà, bon je n'ai pas fait de colos... de comment...

50 **JC : Coloscopie ?**

51 S2 : De coloscopie, parce que j'avais un problème, à un moment donné, je saignais, et puis au final j'avais
52 très mal et finalement non, j'ai juste fait une recto... oui il m'a dit que c'était suffisant et puis en plus j'avais
53 fait l'examen de selles de CAP SANTE, rien détecté, et puis donc quand j'ai passé mon examen tout était
54 bien, donc le Médecin traitant a dit bon c'est pas la peine de passer la coloscopie, bon on va se contenter de
55 ça et puis il n'y avait rien... rien du tout, quoi.

56 **JC : Et vous êtes suivie par le Médecin traitant depuis combien de temps ?**

57 S2 : Je rentre dans ma dixième année l'année prochaine.

58 **JC : D'accord, donc ça fait à peu près 10 ans que vous avez entendu parler de ce diagnostic même si ça**

59 **fait plus longtemps...**

60 S2 : Disons qu'avec Prénom ancien médecin traitant, bon ben elle connaissait mes symptômes mais bon, elle

61 m'a jamais dit que c'était le colon irritable et elle ne m'a jamais dirigée vers une coloscopie parce que je

62 pense qu'elle devait savoir que c'était ça et puis elle m'a jamais dit le mot parce que c'était récurrent. C'était

63 toujours... l'habitude chez moi... je n'en prends plus cas quoi.

64 **JC : Au niveau de la prise en charge, il y a des choses qui ont été faites ? Donc vous m'avez dit la recto,**

65 **mais au niveau des traitements... , est-ce qu'il y a des traitements que vous prenez régulièrement pour**

66 **ça ?**

67 S2 : Je prenais surtout du carbo... pour les gaz là, moi je prenais euh... le Médecin traitant me donnait un

68 médicament c'était... des gélules....mais ça ne me faisait rien du tout. Moi j'ai acheté un..., il y a de

69 l'angélique là, il y a 3 trucs dedans, je prends ça à Magasin et puis ben les 3 produits réunis me font de l'effet

70 donc je n'en prends pas tout le temps mais je fais des cures de temps en temps et ça me... comme dirait

71 l'autre, ça me...je suis un petit peu moins ballonnée, ça soulage quand même. Parce que j'ai vraiment jamais

72 eu un traitement qui me, comme dirait l'autre, qui guérit quoi que ce soit, Parce que je me souviens que dans

73 le temps j'avais du charbon en gélule, en granulé là, qu'il fallait avaler avec de l'eau. Alors ça, j'en ai avalé

74 des... alors tout ce qui faut pour évacuer les gaz j'en ai avalé, et finalement résultat total : que dalle (*rires*),

75 rien du tout...

76 **JC : Est-ce que vous, vous avez vu un impact sur votre vie personnelle ou professionnelle ?**

77 S2 : Disons surtout... ben là ça fait... il y a très longtemps que je ne travaille pas, donc c'est pas... mais bon

78 comme j'étais chez moi c'était moins gênant, mais avec l'âge quand j'ai commencé à avoir des diarrhées et

79 ben pour sortir, c'est beaucoup plus difficile. Se dire au moment pour trouver des toilettes, c'est peut être pas

80 évident, alors donc un petit peu bridée à cause de ça. Et comme je suis un petit peu angoissée chronique et ça

81 doit aussi agir et faire que amplifier comme dirait l'autre, le cas.

82 **JC : Est-ce que vous avez l'impression que votre vie personnelle ou professionnelle, dans les moments**

83 **de stress, agissait au niveau des symptômes ?**

84 S2 : Non, non non, parce que c'était régulier, je suis comme ça depuis que je suis jeune donc, j'ai vécu tout le

85 temps avec et donc on s'habitue.

86 **JC : est-ce que vous avez l'impression que votre entourage, que ce soit au niveau personnel ou**

87 **professionnel, portait un certain regard sur cette maladie ? Ou faisait certaine...**

88 S2 : Non parce que ma fille a l'habitude, donc euh... elle sait que je suis comme ça donc euh...

89 **JC : Vous n'avez pas l'impression qu'il y a un regard particulier sur ça ?**

90 S2 : Ah non non non, pas du tout... ça ne l'inquiète pas.

91 **JC : Ok. Alors là on s'est beaucoup focalisé sur les troubles fonctionnels intestinaux, on va revenir un**

92 **petit peu sur votre vie en général, si ça ne vous dérange pas. D'abord, vous êtes née quand en fait ?**

93 S2 : Le 5 Juillet 1945.

94 **JC : D'accord. Comment votre enfance s'est déroulée, est-ce que vous vous souvenez ?**

95 S2 : Ben oui, ben disons avec des hauts et des bas, enfin une enfance quand même normale jusqu'à... mais ce

96 qu'il y a c'est que à 19 ans, j'ai attrapé une grippe et puis j'ai fait de l'asthme comme ma mère, autrement ben

97 appendicite, otites, enfin des bobos quoi.

98 **JC : D'accord. Vos parents ? Si une question vous dérange vous me le dites, vous n'hésitez pas... Vos**

99 **parents faisaient quoi dans la vie ?**

100 S2 : Mon père travaillait au chantier et ma mère était mère au foyer.

101 **JC : D'accord. Les relations que vous entreteniez avec eux, c'étaient de bonnes relations ?**

102 S2 : Oui, oui oui, disons que maman elle était malade, donc elle était souvent internée malheureusement et

103 donc il y a eu beaucoup de coupures, placés à droite, placés à gauche, voir toujours maman malade quoi,

104 donc il y a eu des périodes difficiles quoi.

105 **JC : Vous avez des frères et sœurs ?**

106 S2 : Il ne me reste plus qu'une sœur, parce que mes 2 frères sont décédés .

107 **JC : Et pareil, les relations que vous avez entretenues avec eux en fait dans l'enfance ?**

108 S2 : Disons qu'avec mon frère aîné, moins qu'avec mon frère cadet puisque lui il est mort à à peine 9 ans, on

109 a pas eu de... j'ai des souvenirs mais beaucoup moins qu'avec mon frère cadet.

110 **JC : D'accord vous aviez quel âge en fait ?**

111 S2 : Quand il est décédé mon frère aîné ? Moi j'avais 7 ans ½, et puis donc mon frère cadet lui s'est tué en

112 voiture à presque 21 ans, mais bon lui, c'était ses copains, moi c'était mes copines et puis il y a eu juste un

113 peu avant sa mort, où on commençait à sortir ensemble, il m'invitait au restaurant. Là on commençait
114 vraiment à avoir des rapports de frère et sœur, autrement, c'était comme des gosses quoi, comme tous les
115 gosses, un petit peu la friction quoi.

116 **JC : Il y a des souvenirs particuliers que vous vous rappelez de votre enfance ? Qui vous ont marquée,**
117 **que ce soit des bons ou des mauvais souvenirs ?**

118 S2 : Ah oui, oui, moi je me rappelle de revenir de l'école et que mon frère aîné, parce que mon petit frère je
119 ne me rappelle pas... ils appuyaient sur une sonnette et ils me disaient de rester devant la porte, et puis ils
120 partaient en courant et moi je restais comme une imbécile (*rires*). Alors ça, c'est comme ça... hein.

121 **JC : Il y a de bons souvenirs...**

122 S2 : Oui, il y a de bons souvenirs, ça... et puis j'avais un papa qui était très gentil et on sortait... il nous
123 emmenait tous les dimanches avec lui parce que comme maman était malade, elle ne sortait pas et c'est
124 toujours lui qui nous emmenait avec lui quoi... et donc euh... Et puis quand il est mort, il est mort sous nos
125 yeux quoi, j'avais 13 ans, mon frère 12, et puis ma petite sœur 5 ½, on a vécu des trucs... un petit peu quoi...
126 mais bon, il faut avancer dans la vie quoi, et puis heureusement j'ai un caractère quand même assez fort, un
127 petit peu en acier trempé heureusement quoi, parce que après avec les tuiles qui me sont tombées dessus... il
128 fallait... ouais... il fallait.

129 **JC : Et votre sœur du coup ? Donc c'est une petite sœur que vous avez ?**

130 S2: Oui c'est une petite sœur, on a huit ans d'écart

131 **JC : Et vos relations avec elle ?**

132 S2 : Des rapports un petit peu bizarres parce que, comme elle fait partie des témoins de Jéhovah, c'est
133 compliqué, elle a plus de relations avec sa famille qu'avec sa propre famille quoi, elle nous voit de temps en
134 temps, nous téléphone, et elle a aussi, comme elle est malade comme ma mère, un traitement de cheval
135 quoi... et donc moi cette maladie-là, je... j'ai l'overdose et j'ai beaucoup de mal à la comprendre. D'ailleurs
136 j'avais dit à *Prénom ancien médecin traitant*, c'est pas la peine... je ne veux pas comprendre, j'essaie même
137 pas. Maintenant je suis moi un peu dépressive parce que j'ai perdu mon mari l'année dernière mais disons que
138 j'ai beaucoup de mal à..., j'ai du mal à... à accepter sa maladie quoi, j'ai tellement vécu ça avec ma mère,
139 vivre ça aussi avec ma sœur, et puis après j'ai mon mari, donc j'ai l'overdose quoi.

140 **JC : D'accord... quand vous parlez de cette maladie c'est un syndrome dépressif c'est ça ?**

141 S2 : Ah oui oui, ma sœur m'a dit que ma mère était folle, ah oui oui... elle a été enfermée à Hôpital
142 psychiatrique¹ et puis après à Hôpital psychiatrique², et puis quand elle faisait des crises c'était pas triste
143 hein..

144 **JC : Quand vous disiez que vous étiez placée de temps en temps, c'était avec vos frères et sœurs en**
145 **fait ?**

146 S2 : Avec mon frère et ma sœur, parce que mon frère aîné je ne sais pas, mes souvenirs remontent quand
147 même à la naissance de ma sœur et puis que... ben oui parce que ma sœur est née après la mort de mon frère
148 alors donc euh... ma sœur était placée un an, moi j'étais en pension, mon frère à l'orphelinat, et puis après
149 dans d'autres endroits, parce que mon père travaillait, donc il fallait bien nous mettre quelque part quoi.

150 **JC : D'accord. Est-ce que vous vous souvenez des expériences affectives que vous avez eu de l'enfance**
151 **à l'âge adulte ?**

152 S2 : Ben je sais que quand maman était très bien, c'était une maman normale, elle nous disait qu'elle nous
153 prenait sur ses genoux tous les 3 chacun notre tour pour nous habiller nous câliner, non... elle était quand
154 même bien. C'est une très bonne mère qui nous a très bien éduqués et puis comme dirait l'autre, il fallait filer
155 droit. Et je pense que c'était ce qu'il fallait, il faut de l'éducation autrement... on voit le résultat maintenant,
156 hélas. Ah ouais. Mais par contre, j'en avais quand même peur, j'en avais quand même peur (*insistante*). Tant
157 que papa a vécu, mon dieu ça passait, ça allait, mais après quand il a disparu, mon frère et moi il a fallu qu'on
158 fasse avec quoi. Et puis ma petite sœur aussi, je revois une scène où... on est à la barrière et mon père retient
159 ma mère parce qu'elle allait se ficher sous le train qui passait pas loin de chez nous. Ah oui, non non... c'était
160 craignos.

161 **JC : Vous avez fait des études ?**

162 S2 : Non, j'ai arrêté au certificat d'études c'est tout.

163 **JC : Ok et vous l'avez passé à quel âge ?**

164 S2 : 15 ans, 15 ans ½ parce que après j'ai travaillé, comme il n'y avait plus de père, il fallait bien aller
165 travailler.

166 **JC ; D'accord. Vous avez fait quoi comme travail ?**

167 S2 : Comme employée de maison, et puis après... ben je me suis mariée et puis après ben j'ai eu ma fille. Et
168 puis après ben mon mari est parti (*dit ces dernières phrases comme une leçon apprise*). D'abord la première

169 année, une année il est... quand j'attendais ma deuxième, il était en taule, comme ça c'est très bien, j'ai perdu
170 mon deuxième bébé, mort né (*dit avec tristesse*), et puis bon ben après on s'était remis ensemble et après il
171 est reparti. Bon ben, bon débarras, enfin voilà. Après j'ai élevée ma fille et puis ben je me suis remariée.
172 Voilà. Et donc j'ai perdu mon mari l'année dernière, et c'est lui qui a élevé ma fille. Ah oui. Il s'entendait très
173 bien avec ma fille, pour elle c'est son père.

174 **JC : Elle avait qu'elle âge...**

175 S2 : Elle avait 10 ans ½. Et ça a collé tout de suite entre eux. Ouais, c'est marrant, c'est bizarre.

176 **JC : Vous vous souvenez de votre parcours quand vous étiez en primaire, et secondaire, comment ça se**
177 **passait avec les professeurs ?**

178 S2 : Avec les professeurs ? J'étais pas une bonne élève déjà (*le dit en souriant*), hélas. Et puis j'avais réalisé
179 que les places devant c'était peut-être pas les plus mauvaises parce qu'on pouvait faire un cours tout en
180 rigolant avec la copine derrière et puis la maîtresse ne voyait rien (*rires*). Alors ça c'était génial. Tout ça
181 pour... tout simplement pour *paris en forme de cuvette* (*expression non comprise par la suite*), vous voyez un
182 petit peu, faut vraiment, fallait pas grand-chose pour... Et oui et comme j'ai un caractère quand même assez,
183 bien fallait pas grand-chose pour me faire rire. Et oui et puis avec les profs ça se passait à peu près bien quoi.

184 **JC : Et vous aviez des amis ?**

185 S2 : Ah oui j'avais des copines, j'en avais... des amies pas vraiment parce que à cet époque-là on ne s'en
186 faisait pas vraiment... on était plutôt copines de classe quoi.

187 **JC : Et donc, après vous me dites que vous avez travaillé en tant qu'employée de maison, alors**
188 **comment ça s'est passé ? Vous aviez plusieurs employeurs ?**

189 S2 : Oui j'en ai eu plusieurs. J'ai d'abord travaillé à l'Hôtel1 à Ville1 parce que moi, ma mère travaillait là en
190 lingerie, et puis je ne suis pas restée longtemps parce que... comme dirait l'autre, les patrons étaient pas
191 terribles. Et après je suis tombée dans une maison à côté de chez moi, lui, il était chef de chantier et la
192 patronne tenait une crèmerie avec sa mère sur le marché et c'est ma deuxième famille. Ouais... Elle est morte
193 il y a 2 ans au mois de novembre et j'ai perdu très gros (*le dit avant une grande inspiration*). Je savais qu'elle
194 allait mourir, elle était hospitalisée, elle m'a dit : « S2, c'est fini ». Elle a dit : « on se verra plus ». Oh, j'ai été
195 effondrée, parce que heureusement qu'elle a fait partie de ma vie, c'est ce que je lui ai dit, parce que elle me
196 comprenait, parce que quand j'arrivais, elle me disait : « S2 ça va pas », je disais « si si », elle me disait : «
197 ça va pas, qu'est-ce qui se passe ? », « maman est encore enfermée »..., ma mère s'enfermait huit jours dans
198 la chambre. Ouais... Alors elle voyait tout de suite à ma tête que... Elle n'a jamais jugé ma mère, j'ai toujours
199 été soutenue...

200 **JC : C'était à quel âge que vous avez commencé ce travail ?**

201 S2 : Chez eux j'avais 16 ans. J'étais une gamine, ouais... J'ai travaillé, j'ai élevé les petites, les filles, on est
202 resté en relation et puis... et donc ça a été une grosse perte. Ouais.

203 **JC : Et donc suite à ce travail-là...**

204 S2 : Elle n'a pas pu me garder donc elle m'a trouvé des heures de ménage, ça s'est très bien passé pas de
205 problème et puis après j'ai rencontré mon mari, on s'est mariés.

206 **JC : Ah oui, et c'était à quel âge en fait ?**

207 S2 : 24 ans, ah j'étais pas une précoce.

208 **JC : Quand vous étiez employée de maison, vous aviez des collègues ?**

209 S2 : Ah non non, parce que moi j'étais dans la maison, je ne faisais que du ménage, et eux ils travaillaient.
210 Elle, elle rentrait à 1 heure en fait parce que le marché ça finit tard et puis moi j'étais toute seule. Et je suis
211 rentrée, il y avait une fille et après quand je suis partie il y en avait 3. Je les ai eu euh... la deuxième et la
212 troisième... la deuxième, je l'ai eu elle avait 8 jours, et la troisième elle avait 4 jours, et donc comme ma
213 patronne était obligée de retourner à la maternité parce qu'elle faisait une infection, je me suis retrouvée avec
214 les 3 enfants sur les bras et puis ben : « débrouille toi S2... » à 18 ans.

215 **JC : Et donc actuellement vous êtes retraitée.**

216 S2 : Je suis retraitée oui.

217 **JC : Comment ça se passe ?**

218 S2 : Bien, bien à peu près bien, parce que là en ce moment, j'ai le coup de blues, des angoisses... j'ai
219 l'impression que j'ai le cœur qui remonte dans la gorge oh ben j'ai... quand ça va pas, je prends un cachet,
220 parce qu'autrement..., avant-hier je pleurais, je pleurais dans mon lit, ça n'allait pas quoi... mais bon. C'est
221 qu'un passage, moi qui était quand même assez costaud, quand j'ai vu le Médecin traitant me donner un
222 médicament contre la dépression, je me suis dit : « bon ben me voilà rendue là moi aussi ».

223 Et j'ai une nièce qui vient manger, qui est veuve aussi, qui a huit ans de moins que moi, qui vient manger
224 tous les soirs avec moi, alors on s'entend très bien toutes les deux alors il y a pas de problème. Et je vais ré-

225 avoir ma petite fille au mois de janvier parce qu'elle va au Lycée je crois, et puis donc comme c'est à côté de
 226 chez moi et ben elle vient à la maison. Elle est pensionnaire à la maison. Voilà.

227 **JC : Je vais juste revenir sur quelque chose, quand vous vous êtes mariée, après, vous avez eu votre**
 228 **fille, vous vous êtes occupée de votre fille, et vous n'avez pas retrouvé d'emploi par la suite ?**

229 S2 : Euh, si, il a fallu que je travaille parce que mon mari était en prison, donc il a fallu que je retravaille.

230 **JC : Donc vous avez travaillé où par la suite ?**

231 S2 : Ben j'ai travaillé, comment on appelle ça... comme aide ménagère pour l'ADAR.

232 **JC : D'accord.**

233 S2 : J'ai travaillé un petit peu dans un hôtel et puis j'ai travaillé... j'ai trouvé une place à l'ADAR.

234 **JC : Et donc vous avez travaillé à l'ADAR pendant combien de temps ?**

235 S2 : De 72 à 75 je crois.

236 **JC : Ça c'est bien passé ?**

237 S2 : Disons que... moi il ne faut pas me monter sur les pieds, et puis je ne suis pas du tout diplomate et qu'il y
 238 a certains patrons qui sont un petit peu comme dirait l'autre collet monté, et puis quand ma fille était malade
 239 je faisais passer ma fille avant et donc ça, ça ne plaisait pas.

240 **JC : D'accord.**

241 S2 : Mais autrement je suis tombée sur des bonnes personnes.

242 **JC : Est-ce que vous avez des loisirs ou des activités en dehors du travail?**

243 S2 : Ben moi en ce moment, je suis beaucoup sur le..., je tricote en ce moment une écharpe pour ma petite
 244 fille et puis autrement je fais du coloriage, voilà.

245 **JC : Ok**

246 S2 : Je tricote parce que comme j'ai des problèmes de doigts et il vaut mieux que je les fasse bouger quand
 247 même.

248 **JC : Ok**

249 S2 : Et puis autrement j'ai ma fille, j'ai mes petits-enfants que je vais voir régulièrement.

250 **JC : Et auparavant lorsque vous travailliez vous aviez des loisirs particuliers ?**

251 S2 : Non non, parce que moi j'avais euh... ma fille et l'enfant de mon mari, alors il fallait que moi après le
 252 travail je rentrais chez moi, hein. Et comme je n'ai jamais été sport, pas ma tasse de thé, donc euh...

253 **JC : Est ce que vous vous souvenez de votre adolescence ?**

254 S2 : Oui... bah oui, on a bien rigolé, ah oui, j'ai bien rigolé avec les copines. Ah oui alors là... j'en ai une ça
 255 fait 48 ans qu'on se connaît, on se voit moins maintenant... elle va être en retraite alors j'espère qu'on va se
 256 voir plus souvent mais on en a piqué des bosses de rire toutes les 2, les sorties oh oui... on dansait, on savait
 257 danser à cette époque-là, on mettait l'électrophone le mercredi après midi et puis allez hop ! nous voilà partis
 258 danser, on allait au bal le dimanche, on allait au cinéma, ah non non non, j'ai profité de ma jeunesse comme
 259 dirait l'autre.

260 **JC : Et vous vous souvenez des premières expériences, de vos premières sorties ?**

261 S2 : Ah bah disons que... la première sortie, ah bah moi je sortais avec une fille au cinéma, et puis un jour
 262 elle voulait sortir avec une autre, courir après les gars et puis moi ça ne m'intéressait pas, alors je suis sortie
 263 toute seule, moi depuis l'âge de 13 ans, ma mère me donnait de l'argent pour aller au cinéma. J'ai commencé
 264 à aller au cinéma toute seule et puis après à 18 ans, je me suis fait alpaguer par une copine de classe qui...
 265 elle m'a dit « ben tu viens manger la galette des rois », bon ben j'ai été et puis moi qu'avais jamais eu la fève
 266 de ma vie, comme par hasard ce jour-là je suis tombée dessus et j'ai rien dit, je l'ai gardé dans ma bouche, ni
 267 vu ni connu et puis après j'ai continué d'y aller et puis là je me suis fait des copines et puis ben voilà. Donc
 268 j'y allais le mercredi après-midi et puis le dimanche. Ah ouais. J'étais mieux là que chez ma mère. Comme
 269 dirait l'autre, là je me défoulais. Une fois je suis arrivée avec une copine, eh ben d'ailleurs c'était la sœur de
 270 ma meilleure amie de maintenant de Ville1, et puis ma mère m'a dit « toi tu rentres mais ta copine elle reste
 271 dehors ». « AH oui ? Bon allez hop, Prénom de copine, viens, on s'en va » et je suis repartie sur le champ.
 272 Voilà, moi c'était comme ça. Moi, elle fermait la porte pour ma sœur, moi elle ne l'aurait pas fait. Ah ça pas
 273 question. Non non, j'ai profité de ma jeunesse.

274 **JC : Vous avez connu vos grands-parents ?**

275 S2 : Ma grand-mère paternelle, et mon grand-père maternel.

276 **JC : Vous vous souvenez de relations avec eux ?**

277 S2 : Mon grand-père paternel euh... maternel pas baisant du tout, oh là là pas drôle du tout. Par contre
 278 j'aimais beaucoup ma grand-mère paternelle, je me rappelle d'une scène qui m'avait choquée, parce que ma
 279 grand-mère était très pauvre, et elle était venue nous voir à la maison, elle nous avait ramené des baies, et à
 280 cette époque elle faisait de la confiture en pot, en pot de cuivre, en pot de fer là... et donc à mon frère et à

281 moi elle nous avait ramené ça, ma mère s'était planquée derrière le tas de bûches dans le jardin. C'est une
282 scène que je revois comme si c'était hier, qui m'a marquée, ça c'est un truc, j'ai pas compris quoi, ce qui se
283 passait... Ouais... Mais je me rappelle que je voulais lui moudre son café, je lui ai dit : « laisse grand-mère, je
284 vais moudre ton café », alors j'ai attrapé le moulin à café mais j'ai pas fait attention au tiroir. Vlan tout le café
285 moulu par terre, ah bah bien travaillé ce jour-là.

286 **JC : D'accord. Comment... est-ce que ça vous dérange de revenir sur les relations affectives avec les**
287 **hommes que vous avez fréquentés? Je ne sais pas, si vous avez eu des relations avant votre premier**
288 **mari ?**

289 S2 : Avant mon premier mari ? Non, ça a été le premier.

290 **JC : Et ça s'est passé comment, vous m'avez expliqué que ça avait été compliqué mais la rencontre...**

291 S2 : Je l'avais rencontré au bal, bon moi j'ai su après quand je l'ai présenté à mes patrons..., mes patrons lui
292 avaient dit « tâche de la rendre heureuse », parce que je savais pas que c'était ben... pas un bon parti quoi.
293 Bah ma mère m'avait dit, comme ma mère était bourgeoise, bah on prend ses renseignements, bon alors, elle
294 bourgeoise, mon père ouvrier, donc euh... je suis issue des 2 milieux, donc j'ai trouvé ça un petit peu drôle
295 quoi. Et puis je lui avais dit que tout le monde n'a pas les moyens de se payer des bals privés hein. Moi
296 j'allais au bal populaire et puis voilà. Et puis ça devait être lui le premier et puis c'est tout, voilà. Et puis j'ai
297 eu ma première fille avec, quoi, et puis la deuxième que j'ai perdue. Mais bon...c'était pas... bon j'ai eu des
298 bons moments, mais comme il a été en prison, ma fille avait... d'abord pour commencer moi je me suis
299 retrouvée à la maternité puisque j'ai eu 2 grossesses dysgravidiques, donc j'atterrissais toujours à la maternité
300 avant. Donc euh... et puis après, le temps que j'étais à l'hôpital bah dam il a fait la connerie et puis voilà. Et
301 donc quand je suis ressortie je ne savais pas où était ma fille, alors j'avais perdu mon bébé et puis mon autre
302 fille je ne savais pas où elle était. Je sais qu'elle avait été chez ma mère pendant une période et puis après elle
303 a été placée, puisque maman était encore malade donc elle ne pouvait plus s'en occuper. Voilà. Elle était
304 aussi pas mal trimbalée ma petite mère. Elle a un très mauvais souvenir de son père, il ne faut pas lui en
305 parler. C'est impossible de lui en parler, même quand on fait les... quand mes petits enfants font l'arbre
306 généalogique, bon ben son père s'appelle Pierre-Marie, et mon deuxième mari s'appelle Pierre-Louis, alors je
307 dis aux enfants marquer Pierre... comme ça on peut... « Non non je ne veux pas qu'ils marquent Pierre-
308 Marie », je dis vous marquez Pierre comme ça. Ce sont ses racines qu'elle le veuille ou non, et ça elle le
309 refuse. Et même mon petit, je lui en ai parlé l'autre jour, il me dit « oui mamie, je sais, quand on en parle,
310 maman se met en colère », alors donc c'est le sujet tabou, voilà. Ouais je respecte, mais j'ai du mal quand
311 même parce que si je ne l'avais pas eu, je lui dis tu ne serais pas là aujourd'hui quoi. Et bon elle a de très
312 mauvais souvenirs, quoi et ça a du mal à passer.

313 **JC : Les relations que vous entreteniez avec lui n'étaient pas forcément très bonnes ?**

314 S2 : Non, pas tellement, non, ben c'était un cavaleur, c'était un coureur, bon ben je n'ai pas perdu grand-
315 chose...

316 **JC : Et vous êtes restés combien de temps ensemble ?**

317 S2 : Ben... on n'est même pas resté 7 ans, parce qu'on a été séparé 2 ans ½, et puis après quand il est sorti en
318 73 je crois ou 75, 74, et en 77 il est reparti quoi. Il me disait qu'il allait partir, moi je le croyais pas trop et ma
319 fille avait dit « et ben bon débarras ». C'est fou l'amour qu'elle portait à son père...

320 **JC : Et alors, comment s'est passée votre séparation, il y a eu un divorce ?**

321 S2 : D'abord, une première séparation, parce que j'ai rempli mes papiers, ma copine de Ville1 m'a dit :
322 « pourquoi que t'as pas demandé tout de suite le divorce ? » Il était d'accord pour la séparation et puis
323 j'aurais dû divorcer du premier coup quoi et on a divorcé 2 ans après. Ouais. Oui parce qu'il avait une copine
324 lui et ben moi je m'étais mise avec mon deuxième mari.

325 **JC : Il y a eu de la violence entre vous ?**

326 S2 : Ah jamais, je lui avais bien prévenu, jamais un mec me mettra la main dessus. Je resterai sur le carreau
327 mais je me défendrai comme une bête. Ah non non, moi j'ai rien eu. Sa deuxième oui, il a été la chercher à
328 coup de fusil mais moi non. Moi quand je lui disais quelque chose, je ne suis pas grande mais quand je me
329 mettais en pétard, le jour où il a ramené un fusil, je lui ai dit : « tu ramènes ça tout de suite d'où ça vient »
330 parce que je lui ai dit : « c'est toi ou le fusil, mais pas les deux ». Dans la seconde qui a suivi il l'a ramené,
331 non mais faut aussi... Si on montre qu'on a peur c'est fichu, même si on a peur... J'ai toujours fait celle qui
332 n'avait pas peur, même si des fois j'avais les pouet pouet mais... voilà.

333 **JC : Vous gardez encore des relations avec lui ou pas du tout ?**

334 S2 : Ah non non non... du tout, il est quand même venu chercher ma fille au lycée avec un fusil. Alors ma
335 fille est partie en courant au lieu de rentrer dans le lycée où est sa fille maintenant, elle est rentrée en courant
336 à la maison, mais je lui ai dit qu'il fallait rester dans le lycée, il ne fallait pas... ah oui oui, il était venu jusque

337 là pour la chercher, c'est dingue. Non non c'est pour ça, je comprends sa réaction quoi. Mais de toute façon,
338 moi je ne l'ai jamais revu et puis ben ça ne me manque pas du tout. Je crois même que j'ai dû tirer un trait,
339 ouais, parce qu'il a quand même traumatisé ma fille. Moi pas, mais ma fille si, il lui a bousillé sa vie parce
340 que quand même... Une fois comme elle avait sa fille qui avait des problèmes, donc la psychologue elle a
341 voulu parler un peu de l'enfance de ma fille et donc de son père et ma fille a dit : « je ferai une
342 psychothérapie quand mon père sera mort », elle a dit : « bon sujet tabou on en parle pas », et donc ça... est-
343 ce que ce sont des éléments qui se rajoutent et qui font que, ça peut aussi jouer sur ma santé, c'est possible
344 aussi, parce qu'il y a beaucoup une part psychologique aussi. Ouais ça c'est... ça je le sais.

345 **JC : Votre deuxième mari vous l'avez rencontré...**

346 S2 : Ah bah, c'était mon voisin (*sourire*)... c'était mon voisin et puis lui il avait une femme qui buvait alors
347 donc comme ça. Et puis il m'avait trouvée pas mal alors bah. On était sortis, je me rappelle c'était le 21 Juin,
348 à la St Jean, on était sortis en voisins et puis après on est revenus bon ben... c'est là qu'on a commencé à se
349 fréquenter et puis après moi j'ai déménagé et puis il m'a suivie et puis on s'est mariés en 83, voilà. Normal.

350 **JC : Il y a des souvenirs que vous avez avec lui ?**

351 S2 : Disons que moi j'avais un mari qui était très très secret..., très renfermé..., qui ne sortait pas, qui ne
352 parlait pas, même quand il allait chez ses frères il restait dans son coin, il ne se déshabillait pas, il ne se
353 mettait pas à l'aise. J'étais obligée de lui dire « ben enlève ton blouson, viens t'asseoir », non toujours été en
354 retrait tout le temps tout le temps, alors ben moi j'arrivais quand même un petit peu à le déridier, à le faire
355 rire, mais bon... c'était pas évident. D'ailleurs il est parti comme il a vécu en douceur, sans faire de bruit, c'est
356 vraiment... il n'était pas à sa place sur cette planète, ça m'a fait cet effet-là et puis je pense qu'il a eu des
357 brisures, des cassures dans sa vie, sa femme qui buvait, il a perdu un petit garçon de 2 ans, je pense que ça...
358 on leur a enlevé leurs enfants, je pense que... un tas d'éléments ont fait que... il était déjà un petit peu
359 solitaire mais ça, ça n'a pas arrangé les choses. Mais bon autrement tous les deux on s'entendait bien, ah oui
360 oui, non non, il y a pas de problème, mon petit homme je l'aime bien. D'ailleurs il avait dit ça à ma fille et à
361 sa fille parce qu'il l'appelait sa fille : « oh dis, ta mère elle râle tout le temps mais je l'aime bien ». Et quand il
362 est rentré à l'hôpital ma fille était avec moi et le docteur lui a demandé : « c'est votre fille », il a répondu :
363 « oui », « et vous en avez qu'une ? » il a répondu : « oui », alors qu'il a 8 autres enfants. Il a fait une croix
364 dessus. Personne ne venait le voir, si il y en a un quand il venait, c'était pour lui demander de l'argent, celui
365 que j'ai élevé. Et puis ses enfants, il y en a un qui pouvait pas... chaque fois qu'il y allait, qu'on y allait, il lui
366 disait toujours : « toi tu seras toujours le bienvenu, toi tu seras toujours le bienvenu », ce qui voulait dire que
367 bon ben moi je n'étais pas la bienvenue et je pense que ça... il a mis du temps avant de me le dire et moi je ne
368 comprenais pas quand je voulais y aller chez son fils, pourquoi il refusait toujours d'y aller. Je ne comprenais
369 pas. Il a fini par me le dire quoi... Alors les rapports avec ses enfants étaient assez bizarres. Je pense qu'il
370 s'est raccroché à ma fille quoi... Ouais. Alors bon bah sa fille son père, c'était son père.

371 **JC : Justement votre fille comment ça s'est passé avec vous, quelles relations vous entreteniez ?**

372 S2 : Très fusionnelles avec ma fille, étant donné qu'on était un moment toutes seules toutes les deux, très
373 fusionnelles, on avait même pas besoin de se parler, on se regardait et on se comprenait. Mais un enfant qui a
374 du mal à grandir parce qu'elle ne faisait que 1kg190 à la naissance, elle est descendue à 920g, je l'ai
375 récupérée elle avait 3 mois, donc j'ai pas eu mon bébé tout de suite dans les bras moi. J'ai attendu qu'elle ait 3
376 mois pour la récupérer et puis à cette époque-là c'était dehors qu'on les voyait, il y a quand même une
377 cassure. On n'est pas mère comme ça tout de suite hein... Il faut apprivoiser l'enfant et que l'enfant vous
378 apprivoise... ah ouais c'est quand même un truc qui n'est pas facile à vivre quoi. Et puis ben autrement elle
379 était quand même assez mignonne, un petit peu peste sur les bords, mais un petit peu comme sa fille aînée,
380 un peu la terreur des bacs à sable je crois... On avait un petit voisin quand il la voyait arriver : « mamie
381 mamie voila Ma fille voila Ma fille », « et ben, elle va pas te manger Ma fille ? ». Non, non, je crois qu'elle
382 tapait... elle faisait comme son père elle tapait avant qu'on la tape. Ah oui oui, et puis ben j'ai eu du mal à lui
383 faire comprendre en grandissant je lui ai dit : « mais, Ma fille, mets de l'eau dans ton vin, un jour tu vas
384 prendre une bonne volée, ça va te tomber dessus, tu vas pas comprendre pourquoi », et puis non elle a eu de
385 la chance ça ne lui est jamais arrivé. Comme elle maintenant... comme dirait l'autre maintenant elle fait
386 attention quand même comme elle est assez braque et, comme dirait l'autre faut, pas la chatouiller, si jamais
387 on lui fait une queue de poisson..., dans le temps elle descendait de voiture et puis elle allait trouver le gars et
388 l'attraper par le colback mais maintenant... et avec tout ce qui se passe, bon bah... on va se calmer, on va
389 parler gentiment, parce qu'autrement on ne sait pas ce qui peut arriver. Ouais. Et autrement l'adolescence a
390 été plus dure, autrement c'est une enfant qui ne mangeait pas, le jour où je me suis mise avec mon mari alors
391 là, elle a commencé à manger, alors là il ne fallait plus un bifteck il en aurait fallu 2. Ah oui oui. Et puis bon
392 l'adolescence... alors elle m'a fait son adolescence comme dirait l'autre rétro... l'adolescence en retard elle. Ah

393 oui, elle était mure longtemps parce qu'on était que toutes les deux donc elle a vécu qu'avec des adultes,
394 qu'avec ma sœur et puis moi et alors donc, heureusement qu'il y avait les enfants de mon mari parce qu'elle a
395 vécu une enfance avec d'autres enfants et puis... mais autrement bon bah c'était quand même... l'adolescence
396 un petit peu... mais je lui ai dit : « ne me ramène pas les flics parce que si tu connais pas le juge pour enfant,
397 je dis ben tu vas le connaître ». Elle ne m'a jamais ramené les flics à la maison, et ça... elle me dit : « maman
398 je te dis pas tout » je lui dis « vaut mieux pas... c'est pas la peine », alors c'est pour ça que bon ben non. Et
399 puis après... bon ben... Alors le jour où elle est partie, qu'elle a quitté l'appartement, je ne la voyais pas hein...
400 les copines venaient : « elle est là Ma fille ? », « ah non, je viens de la voir passer... », et puis après le jour
401 qu'elle était partie de la maison, qu'elle avait son appartement toc toc, tous les jours : « bonjour maman je
402 peux prendre un café ? », je lui dis : « qu'est-ce tu fais là ? », je lui dis : « ben fallait rester, t'as pas besoin de
403 demander un logement parce que t'es toujours fourrée là », et puis après elle a rencontré son copain et puis
404 voilà ils ont eu une première fille et puis voilà et puis maintenant il y en a 4. Il y en a 4...

405 **JC : Et alors comment ça se passe pour vous votre rôle de grand-mère ?**

406 S2 : *(parle de son rôle de grand-mère avec beaucoup de fierté)* Ah bah alors là, je suis la mamie chouchou,
407 je suis super mamie, alors là j'ai... ils le disent bien d'ailleurs : « mamie tu es notre mamie préférée ». Ben
408 parce que je suis toujours présente, aussi bien pour mon gendre que pour ma fille, parce qu'ils ont eu besoin,
409 parce qu'ils ont eu beaucoup de problèmes, quand ils ont des problèmes je suis toujours là, je suis toujours
410 présente. Ah bah j'ai qu'une fille, et puis pour moi mon gendre et ben pour moi c'est mon fils... et puis ben sa
411 belle-mère, et puis alors là, il porte sa belle-mère aux nues, quand il dit aux copains : « et ben, j'ai une belle-
412 mère en or » les copains disent : « oh oh c'est une belle-mère », « Non si je vous dis que j'ai une belle mère
413 en or, j'ai une belle mère en or », ça se passe très bien et pourtant je ne le loupe pas le pauvre il y a des fois...
414 moi je dis devant, moi je dis pas par derrière, quand j'ai envie de lui dire quelque chose, il le sait et comme il
415 dit à Ma fille : « t'inquiète pas moi ça rentre par une oreille et ça ressort par l'autre ». Alors bon je sais bien
416 mais bon, ça se passe très très bien il n'y a pas de souci ouais ouais. Et puis ben voilà et puis les petits enfants
417 grandissent. Eh ouais... Alors quand j'ai su que j'allais avoir la grande, j'ai dit aïe aïe aïe, parce que celle-là
418 c'est la je-m'en-foutiste hein, j'ai dit bon d'accord qu'est-ce que je vais en faire. Alors au début, elle rouspétait
419 et puis elle est un petit peu comme ma sœur, parano, on l'agresse tout le temps, dès que vous élevez le ton un
420 petit peu, vous lui demandez quelque chose, on l'agresse donc euh... et puis c'est toujours elle qu'on dispute
421 alors je lui dis écoute : « Quand je te dis quelque chose c'est pour ton bien, c'est pas pour te disputer c'est
422 pour ton bien, si je te demande de ranger tes affaires et de mettre tes affaires dans le panier à linge je dis c'est
423 pas la mort du petit cheval quand même » alors : « oui mamie », « Petite-fille ? » « oui mamie ». Là elle dit :
424 « Mamie quand est-ce que je retourne chez toi ? » Je dis : « Attends après les vacances, pour l'instant je suis
425 en vacances alors toi pour l'instant on verra ça au mois de janvier ». Autrement elle est mignonne et tout, leur
426 mamie alors c'est, ils savent pas quoi faire pour leur mamie, quoi. Par contre le petit là il m'a dit qu'il voulait
427 pas venir. Oh bon ben... je lui dis « Tu veux pas venir ? Bon bah tant pis hein... tu viendras quand tu auras
428 envie », parce que jamais forcer, je dis que s'ils viennent, ils viennent par plaisir et mais pas par force parce
429 que autrement ils sont dégoûtés et ils n'ont plus envie de venir. Alors ça fait 16 ½, 14, 13 et 6 ½. Alors j'ai dit
430 à ma fille quand ils vont rentrer dans l'adolescence tu vas t'amuser et elle s'amuse. Eh ouais.

431 **JC : Une jolie famille...**

432 S2 : Ah oui une belle famille. Mon gendre, il dit « Eh mamie vous en avez qu'une ? Et vous avez vu elle a
433 réussi à vous en faire 4, vous devriez être contente ». Je suis contente, mais quand j'ai appris la naissance,
434 qu'elle était enceinte du 4ème, j'ai dit : « il va falloir encore acheter un cadeau de plus, ah bah non alors »
435 *(rires)*. Non non ça se passe très bien, il n'y a pas de... Et ce qu'il y a c'est que j'ai le droit de les gronder et
436 même de leur donner une fessée, ça c'est... « Mamie t'a donné une fessée, tu l'as méritée ». Enfin c'est rare.
437 Parce que maintenant c'est vrai qu'avec les gosses il ne faut rien leur dire, c'est le problème, ben ouais. Et
438 puis moi, je vois que je vieillis alors il m'a dit, il dit : « mamie moi, mes frères et mes sœurs t'ont connue
439 jeune mais moi je te connais vieille », je dis : « ben oui mon chéri qu'est-ce que tu veux on a pas idée
440 d'arriver si tard ».

441 **JC : Je reviens un peu sur mes questions... vous, au niveau médical, vous avez des antécédents**
442 **médicaux particuliers, vous avez déjà été hospitalisée ?**

443 S2 : J'ai été hospitalisée une fois en 1977 pour une crise d'asthme.

444 **JC : Pour une crise d'asthme.. d'accord, autrement il y a d'autres antécédents au niveau médical, des**
445 **maladies particulières ? Des choses...**

446 S2 : Disons mon père était cardiaque donc Prénom ancien médecin traitant m'a surveillée quand même
447 régulièrement pour euh... surtout à partir de 52 ans quand j'ai fait du diabète donc euh... là il fallait, il fallait
448 que j'aie voir régulièrement le cardiologue pour savoir... et puis non aucune pathologie, j'ai été voir, je ne

449 sais plus si c'était cette année ou l'année dernière... non c'est l'année dernière puisque c'était après la mort de
 450 mon mari, d'ailleurs c'est le médecin qui m'avait annoncé qu'il était gravement malade et donc, non non j'ai
 451 passé un examen, maintenant c'est par échographie et tout est impeccable. Et autrement au niveau des
 452 antécédents, l'asthme de ma mère, il y a le diabète.

453 **JC : Oui le diabète.**

454 S2 : Il paraît que le diabète c'est héréditaire mais comme mes parents sont morts jeunes donc je ne peux pas
 455 dire. Ma mère avait 58 ans donc euh... donc je sais pas.

456 **JC : D'autres maladies particulières, des choses qui vous viennent à l'esprit ?**

457 S2 : Ben non. Je ne vois pas.

458 **JC : Des chirurgies ?**

459 S2 : A part l'appendice et mes césariennes autrement...

460 **JC : D'accord ok, vous avez des traitements particuliers actuellement ?**

461 S2 : Ben oui j'ai pour le diabète, pour l'asthme et puis en ce moment pour la dépression. Un peu pour le
 462 cholestérol mais j'en prends ½ tous les 2 jours.

463 **JC : Ok**

464 S2 : Non non mes résultats sont très bons et en plus comme j'ai perdu 16 kg, parce que pendant une période
 465 j'avais perdu 19 kg donc euh.. j'ai bien perdu et à partir de ce moment-là mon diabète a diminué mais bon
 466 maintenant, je mange des trucs sucrés puisque hier j'étais en hypoglycémie... heureusement... ils disent qu'on
 467 ne doit pas se contrôler souvent. Ben oui mais heureusement que moi je me suis contrôlée parce que je
 468 voyais des étoiles, je me suis dit « ben qu'est-ce qui m'arrive, ben j'avais 71, alors j'ai dit bon ben d'accord ». Ah bah , c'est que la sécu elle est raide hein, le type 2 n'a le droit qu'à 200 bandelettes par an et puis c'est
 469 tout, hein... Alors comme j'ai un petit peu d'avance donc euh... de temps en temps je le fais.

470 **JC : Et vous, en fait, par rapport aux différentes maladies que vous avez pu avoir, vous avez vécu ça comment ?**

471 S2 : Ben disons que pas très bien parce que quand j'ai été enceinte de ma fille j'ai fait une belle crise d'asthme
 472 et puis moi ma belle-mère ne se serait pas déplacée chercher les médicaments, je me suis retrouvée au milieu
 473 de la route, je ne pouvais plus ni avancer ni reculer. J'ai dit je vais mourir sur place. Quand je suis arrivée à la
 474 pharmacie, ils m'ont donné le médicament, ils m'ont laissée repartir comme ça, ils m'ont même pas dit :
 475 « asseyez-vous, prenez-le » mais non je suis repartie comme j'étais venue, je ne pouvais pas dire « pain ». Ça
 476 ça m'a... j'ai fait des crises d'asthme, une fois j'ai cru que j'allais atterrir à l'hôpital mais non finalement ça
 477 s'est passé. Mais non non, j'en ai fait des bonnes crises d'asthme quand même et puis avec l'âge ça s'est un
 478 peu estompé ça... c'est par période ouais. Et puis autrement pas mal d'otites étant petite, paracentèse... Ça
 479 c'était le point faible chez nous et puis moi aussi... Parce que moi j'ai fait un début de polio, je suis bête je
 480 m'en rappelais plus, si si j'ai fait une myélite, ah oui non non chez nous on avait des maladies un petit peu
 481 comme dirait l'autre, graves quoi, oui oui.

482 **JC : Avec les médecins que vous avez pu rencontrer en fait, comment ça s'est passé les relations ?**

483 S2 : Alors eux... en étant enfant oui oui ça allait sauf l'ORL qui m'a dit de me mettre debout parce qu'il
 484 voulait me faire une paracentèse et ben moi je voulais pas. Il a demandé un drap à ma mère, il m'a enroulée
 485 dedans, paf il m'a couchée et hop maintenant tu ne dis plus rien, tu dors. Ça je m'en rappelle comme si c'était
 486 hier. Ah non autrement le docteur, on le connaissait parce que malheureusement entre moi, mon frère et puis
 487 ma sœur on avait tous des otites, même des mastoïdites chez mon frère et ma sœur, non que des trucs rigolos
 488 quoi (*ironique*). J'ai vécu avec la maladie toute ma vie en somme, comme dirait l'autre je suis blindée. Aussi
 489 bien psychiatriques que maladies pathologiques enfin tout... tout ce qu'on veut. Alors donc comme dirait
 490 l'autre, ben les symptômes, bon ben je les connais quoi.

491 **JC : Et avec les médecins traitants ?**

492 S2 : Oh ben alors ça se passe bien ouais..., un avec qui ça se passe bien mais bon... qui m'énervé un petit peu
 493 en ce moment c'est le docteur Pneumologue, il faut que j'aille le voir mais cette année j'avais pas envie, mais
 494 pas du tout envie.

495 **JC : Dr Pneumologue, c'est pour ?**

496 S2 : C'est pour l'asthme, c'est pour les bronches, parce que j'ai une petite dilatation des bronches et... alors
 497 donc il me suit régulièrement et puis j'ai été 2 ans sans y aller et puis j'ai fait mon vaccin et puis malgré mon
 498 vaccin j'attrape quand même des bronchites, ah ça et puis c'est récurrent. Et puis en plus je ne peux plus
 499 supporter les médicaments, ni anti-inflammatoires, ni antibiotiques, je fais une intolérance à tout. Alors je
 500 suis bien embêtée. *Médecin traitant* est surtout bien embêté.

501 **JC : Intolérance au niveau digestif?**

502 S2 : Ben oui j'ai des vomissements, j'ai des nausées... c'est horrible, horrible. Il m'a donné du Bactrim® la

505 dernière fois, j'en ai pris un, un, malgré les médicaments contre les nausées. Oh mais alors une horreur, pas
506 possible. Alors l'anti-inflammatoire pour ma sciatique pareil, alors j'ai dit : « bon ben S2, laisse tomber et
507 puis ben vis avec ». Et puis alors là je tousse toujours un petit peu mais pour l'instant c'est mon asthme. Je me
508 soigne avec des tisanes de thym et du miel hein... Allez hop on va... remède de bonne femme c'est ce qu'il
509 faut faire.

510 **JC : Et avec le Médecin traitant ça se passe bien ?**

511 S2 : Oh très bien. Oui. Il est très gentil c'est un bon médecin vraiment à l'écoute de ses patients. Ah oui oui,
512 ça pour ça, c'est très important.

513 **JC : Dans le cadre des troubles fonctionnels intestinaux, vous disiez que vous n'aviez pas eu de**
514 **coloscopie, vous aviez eu une recto, vous aviez vu un gastro-entérologue ou pas ?**

515 S2 : Euh bah oui, Dr Gastro.

516 **JC : Et ça s'était bien passé avec lui ?**

517 S2 : Oui oui oui, oui. En général ça se passe bien, ah moins que vraiment... qu'on me chatouille trop mais
518 enfin, en général je suis assez conciliante, je n'ai pas, ça va. Ben de toute façon vous êtes là pour faire votre
519 métier, comme dirait l'autre, bon... moi je ne sais pas tout, je n'ai pas suivi d'études, je ne suis pas médecin.
520 Chacun sa place comme dirait l'autre.

521 **JC : Est-ce qu'il y a des choses sur lesquelles vous voulez revenir, sur toutes les choses qu'on s'est dites**
522 **jusque là ? Des choses, où vous dites « Ah tiens j'aurais bien voulu parler de ça, ou.. ? »**

523 S2 : Ah oui je voulais demander mais comment, c'est le cas de le dire avec les avancées techniques et
524 technologiques, il y a certaines maladies qu'on n'arrive encore pas à guérir et des trucs tout simples ne serait-
525 ce que le rhume, c'est le plus bénin et c'est ce qu'on n'arrive encore le moins à soigner quand on y réfléchit
526 on se dit mais c'est pas possible ? Et puis maintenant, quand on sait pas on dit c'est le virus, alors comme ça
527 on est tranquille... Mais c'est vrai que pour les maladies intestinales comme ça, quoi faire... il n'y a pas de
528 remède, pas de remède miracle parce que vous pouvez en avaler des flacons et des flacons, de toutes façons,
529 le problème revient continuellement. Il n'y a pas de...

530 **JC : Et on a pas les réponses à tout...**

531 S2 : C'est ça, et comme dirait l'autre, vous aurez pas tout hein... vous ne connaîtrez pas tout. Le jour où vous
532 trouverez un vaccin pour guérir telle maladie, il y en aura une autre qui ressortira de toute façon, c'est comme
533 ça, c'est... on a guéri la peste, on a guéri le choléra, on a guéri la typhoïde, et puis voilà et puis ben
534 maintenant c'est autre chose, c'est le sida et puis voilà quoi, c'est les cancers et... donc euh...

535 **JC : Il n'y a pas que l'être humain qui évolue mais aussi les bactéries, les virus...**

536 S2 : Ah oui oui, on vit avec hein... alors quand ils nous demandent, il faut toujours se désinfecter à la limite
537 c'est tout juste s'il ne faut pas désinfecter les aliments et ben, seulement si on a plus de défenses
538 immunitaires, et après on s'étonne que les médicaments ne fassent plus d'effets. Il ne faut pas s'étonner.
539 Comme dirait l'autre, on a fait notre propre malheur voilà, il est là le résultat. Voilà.

540 **JC : Je vérifie sur ma feuille... mais on a fait le tour de ce qu'on devait aborder. Sauf si vous voulez**
541 **revenir sur quelque chose.**

542 S2 : Non non, je ne vois rien, parce que il y rien que... comme dirait l'autre, rien de nouveau à l'ouest
543 malheureusement.

544

545 *Me demandera par la suite si elle ne m'a pas trop embêté à raconter sa vie.*

1 **SUJET 3**

2 **JC : Alors on débute, vous me racontez votre vie en commençant en fait par ce que vous voulez.**

3 S3 : Par où je veux ?

4 **JC : Voilà.**

5 S3 : (*Visage très fermé*) Par où je veux... donc enfance... euh un peu difficile sur le plan familial parce que
6 des parents sans ressources avec beaucoup de difficultés, je suis l'aînée donc d'une famille de trois enfants
7 avec une sœur qui a deux ans de moins que moi, et un frère du coup quatre ans de moins que moi... et euh...
8 Mes parents donc euh... étaient dans une... agriculteurs et fermiers quoi et mon papa est décédé, les affaires
9 ne marchant pas bien, mon papa s'était engagé pour travailler dans une société sur les autoroutes puisqu'on
10 n'avait plus d'argent et malheureusement, il s'était fait un accident de travail... j'avais 15 ans, donc euh... la
11 vie après était un peu plus compliquée avec une sœur de 13, un frère de 11, et une maman qui a été
12 formidable toute sa vie, qui est décédée ça fait 2 ans ½, donc c'est vrai une jeunesse difficile... euh... après,
13 j'ai fait un peu d'anorexie parce que j'étais, un peu... pas bien dans ma peau, pas bien dans ma tête, je trouvais
14 qu'il y avait beaucoup de différences avec ma petite sœur qui était plus fragile et à un moment je suis un peu
15 tombée dans l'excès... Voilà, mais bon, disons que ça ne m'a pas empêchée de continuer mes études,
16 continuer de vivre malgré tout, même si certainement il y a peut-être des lacunes, je dirais pas des récidives,
17 mais peut-être encore des ennuis qui persistent à cause de cette période, j'en sais rien... Mais bon, j'ai
18 l'impression de ...voilà. Après, je me suis mariée un peu tard mais je me suis mariée, j'ai eu un fils, qui aura
19 30 ans l'année prochaine. Et malheureusement avec un mari qui est tombé malade, ça va faire 25 ans, en
20 gros. Donc une nouvelle épreuve à combattre au quotidien qui dure et qui est quand même difficile. Après
21 par rapport à tout ça, je fais beaucoup de choses, c'est vrai que dans mon travail j'ai de la chance, je suis
22 présidente d'un club de basket à côté, j'ai une grande activité avec plein de monde, une vie sociale agréable,
23 je fais partie de la mutuelle de mon travail ce qui me permet un peu de participer à quelques congrès, de
24 m'échapper un petit peu, et euh... de retrouver un petit peu confiance dans les collègues et les amis. Bon, la
25 famille aussi, hein... je les vois moins, je les vois moins... Après sur le plan de ma maladie intestinale là, en
26 fait ça s'est plus révélé depuis une dizaine d'années. Avant il y avait moins ces problèmes... j'avais moins ces
27 problèmes, c'est vrai que aujourd'hui je suis gênée par ces ballonnements. On dit toujours que... des gaz sans
28 arrêt c'est tout de même un peu... c'est gênant.

29 **JC : Si on revient en fait... Concernant le niveau social des parents, on a parlé de ce que faisait votre**
30 **père. Et votre mère ?**

31 S3 : Et ben maman était donc à la ferme, et quand mon papa est décédé, elle a travaillé dans un hôtel et après
32 elle a été embauchée comme cuisinière à la maison de retraite de son petit village. Là où malheureusement
33 elle y est décédée, parce qu'on ne pouvait plus la laisser dans sa maison mais elle est décédée à 95 ans. Elle
34 est restée dans sa maison jusqu'à 93 ans. Mais bon, après ça a été compliqué, elle était tombée sur sa prothèse
35 d'épaule et c'était un peu... Et puis personne de chez nous ne pouvait la prendre donc on l'a mise là mais ça a
36 été un grand désespoir. C'est quelque chose qui me travaille encore parce que je me dis : « mince c'est de ma
37 faute », enfin c'est de ma faute sans l'être, mais bon c'est vrai que ce sont des moments qui sont toujours
38 compliqués, d'autant qu'elle avait toute sa tête et qu'elle marchait et quand elle s'est vue là, je la revois
39 encore, ça a été un peu dur mais après bon... Malheureusement, je sais que c'est l'épreuve de beaucoup de
40 gens de notre génération qui n'ont pas les moyens de faire autrement mais c'est vrai que ça reste quand même
41 sur le cœur. La preuve c'est que quand j'y allais les infirmières me disaient : « ce n'est pas votre maman qui
42 nous inquiète c'est vous » (*sourires*). Parce que je repartais toujours avec les larmes, je me disais « mais c'est
43 pas possible, je ne peux pas la laisser là, je ne peux pas la laisser là », mais en même temps je n'avais pas de
44 solution... mais bon c'est... c'était une mère formidable. Oh là... une joie de vivre, un courage.

45 **JC : Et les relations que vous aviez avec vos parents, vous vous en souvenez, avec votre père, avec**
46 **votre mère ?**

47 S3 : Bah un petit peu avec mon papa mais euh... Bah c'était compliqué c'est vrai que... mais bon je sais que le
48 dimanche matin, il aimait bien aller faire son tiercé dans le petit village à côté, il m'emmenait dans sa voiture,
49 il y avait un petit magasin de vêtements. C'était un musicien, donc euh... C'est pareil on arrivait dans une
50 fête, un mariage, tonton Nom du père, il chantait et... Un beau personnage, oui... Oui oui oui...

51 **JC : Et avec votre mère, vous souvenez-vous des relations que vous aviez ?**

52 S3 : Bah avec maman oui, bah comme j'étais son aînée, c'est vrai que je l'ai pas mal épaulée, et puis... Bah
53 c'est vrai que mon frère et ma sœur n'étaient pas faciles faciles, donc j'espère l'avoir soutenue... Je faisais un
54 peu le gendarme quoi, je faisais un peu le gendarme... mais bon... on a toujours eu de bonnes relations, c'est
55 vrai qu'elle pouvait compter sur moi. On était chacun différent. Après, ma sœur elle travaillait dans le milieu
56 hospitalier donc c'est vrai qu'elle était là pour les soins, ma belle-sœur est venue beaucoup l'aider à la maison

57 pour tout ce qui était ménage, et puis moi, c'était plus les papiers si elle avait besoin d'un autre contact,
58 quoi... C'est vrai qu'on a formé un bon... une bonne famille je pense. La preuve, on va tous se retrouver jeudi
59 soir et je me dis de là-haut... de où elle soit, si elle nous voyait tous réunis je pense qu'elle serait contente
60 parce que c'était quand même « pourvu que personne ne se fâche »...Oui.

61 **JC : Et avec votre frère et votre sœur, donc vous gardez toujours de bonnes relations ?**

62 S3 : Oui oui oui oui

63 **JC : Les relations que vous aviez dans l'enfance ?**

64 S3 : Oui elles sont un peu... elles sont différentes c'est vrai, on s'est plus rapprochés, plus vieux. Comme ils
65 avaient des enfants aussi, c'est vrai que ça nous a plus rapprochés que pendant un moment quoi... c'est vrai
66 pendant l'adolescence, et puis moi après je suis partie à Ville1 donc j'avais moins de contact, j'avais moins de
67 contact... on s'est plus retrouvés quand je suis revenue ici et puis ben mon frère a eu des enfants, ma sœur
68 aussi donc du coup ça nous a permis plus de nous revoir, quoi. Et puis ma sœur a perdu son mari, ça fait un
69 an et demi aussi, donc... ça a été un peu compliqué surtout qu'elle avait fait de la dépression pendant cinq
70 ans, mais bon ça va.

71 **JC : Euh... Au niveau des expériences affectives, en fait, de l'enfance à l'âge adulte, vous vous**
72 **souvenez ?**

73 S3 : Ben pas trop, c'était pas trop, non... c'était affectif mais pas... mais ça restait malgré tout distant. Je n'ai
74 jamais éprouvé des besoins de me jeter dans les bras... c'était pas vraiment... c'était pas inné quoi.

75 **JC : Votre mari vous l'avez rencontré...?**

76 S3 : Eh ben je l'ai rencontré dans une pizzeria à Ville1... Pendant que j'étais en stage chez une copine qui
77 faisait du cheval avec l'UCPA et qui... c'était toute une bande d'amis et un soir elle me dit : « ben tiens si tu
78 veux venir », et voilà... ça s'est fait... (*sourires*)

79 **JC : D'accord... Et donc, vous m'avez dit que vous aviez un fils?**

80 S3 : Oui.

81 **JC : Et donc les relations que vous entretenez avec votre fils en fait?**

82 S3 : C'est compliqué avec lui. C'est compliqué aussi parce que... déjà il a vécu avec un père toujours malade.
83 Un enfant intellectuellement très brillant mais qui... avait un an d'avance jusqu'en première, il n'a jamais
84 ouvert son cartable pratiquement depuis la quatrième, a fait un bac S avec 18 en maths mais avec ça, est un
85 peu parti dans des dérives... fils unique, et puis ben on le gâtait beaucoup, et sans doute cette compensation
86 par rapport à un mari malade peut-être trop choyé. Et il est un peu parti dans les dérives de drogues... un peu
87 compliqué, donc du coup après son bac eh ben... qu'est-ce que je fais, rien. Il est parti en fac, une première
88 année de fac de maths il n'y allait pas, une deuxième année il n'y allait pas. Après il est parti dans la grande
89 distribution, il a un peu tout plaqué, c'était un grand joueur donc il est parti au Portugal jouer au poker avec
90 des amis parce que les villas n'étaient pas cher. La première année ça a bien marché. La deuxième année tout
91 a capoté donc maman a remboursé un peu les dettes. Donc du coup il est revenu ici. On a racheté un petit
92 studio qui était en dessous de notre maison, appartement pour qu'il soit tranquille mais on est un peu là. Donc
93 il s'est lancé dans la cuisine l'année dernière, donc là, il a passé en Juin son... un examen de commis cuisinier
94 et là il est rentré en CDI chez Restaurant asiatique euh... mais bon un parcours quand même scabreux et des
95 relations un peu compliquées, il n'y a pas vraiment de côté très affectif. C'est très compliqué... très
96 compliqué... C'est compliqué avec Mon fils. C'est dommage par ce que... mais bon, après, l'école... ça lui
97 plaisait plus quoi... Alors sans doute que j'ai trop dit oui à un moment, je sais pas, j'ai trop laissé faire les
98 choses, je ne me suis pas rendu compte, des proportions que ça prenait, et puis voilà quoi... Et puis à
99 l'époque, c'est vrai que j'ai fait appel à personne.. à personne. Je suis un peu restée dans mon marasme là
100 peut-être (*me dit ces dernières phrases en regardant son café et en mélangeant son café*). C'est jamais très
101 facile à dire quand son gamin est en déprime et est parti là-dedans. C'est pas des choses qu'on a trop envie
102 d'avancer et ben peut-être que... après je me dis que peut-être j'aurais dû en parler à untel ou à untel, peut-être
103 qu'il m'aurait dit : « Attention S3, au secours... »... je sais pas... mais avec le recul, c'est toujours facile de dire
104 si j'avais su, mais je ne sais pas si ça aurait changé les choses. Mais bon il va mieux quand même depuis qu'il
105 est rentré, mais... je me dis quand même il va avoir 30 ans l'année prochaine... Il a la tête sur les épaules...
106 Mais bon ça ne reste pas quelqu'un ... enfin si, il m'écrit, dès que je lui envoie des petits textos, il me répond.
107 Là, l'autre jour son père était tombé, il l'a entendu, il est monté, mais bon ce n'est pas... j'y vais toujours avec
108 des pincettes parce qu'il est très incisif et... la moindre dérive euh... c'est un peu dommage, quoi... Si en tant
109 que maman, si je n'ai pas le droit de répéter deux fois la même chose. Donc voilà.

110 **JC : Vous vivez sous le même toit en fait ?**

111 S3 : Oui, on vit... mais lui il a son appart', il est complètement indépendant. Oh oui parce que sinon... c'est
112 bon... Mais comme beaucoup ça devient un peu invivable.

113 **JC : Et votre mari, malgré la maladie, il arrive à être soutenant avec vous par rapport à votre fils?**
 114 S3 : Ah bah oui, oui... ben il est désolé, il voit bien qu'il n'a plus trop la main quoi, il a perdu complètement
 115 son autorité ce qui fait que... ben Mon fils a un petit peu pris les rênes, c'est un peu ça ce qui s'est passé. Il a
 116 perdu de sa crédibilité avec sa maladie, d'un peu tout et du coup... ben le retrait a fait que Mon fils a pris la
 117 main, et que moi j'ai essayé de compenser je ne sais pas quoi en fait. Certainement pas tout ce qu'il aurait
 118 fallu faire.
 119 *(Moment de silence)*
 120 **JC : Au niveau de votre parcours étudiant, est-ce que vous vous en souvenez ? Par exemple, votre**
 121 **primaire, comment ça s'est passé? Est-ce que vous vous souvenez de vos relations avec vos professeurs,**
 122 **vos camarades ?**
 123 S3 : Oh oui ! j'avais des bonnes copines à l'époque, dans mon petit village, en admiration, un petit peu parce
 124 que j'étais tellement démunie, nous on vivait à cinq quand mon papa était là, on dormait tous dans la même
 125 chambre hein... Et c'est vrai que j'avais une copine... Copine... oh là là, bon dieu quand j'allais chez elle...
 126 Une maison, tout moderne, et puis je faisais du basket à l'époque, elle aussi et son papa s'occupait de nous, et
 127 c'était les petits anniversaires, je me souviens avec elle et une autre copine, une autre aussi. J'ai fait des
 128 centres aérés... j'étais très bien intégrée dans mon village. Je faisais les centres aérés avec les copines, les
 129 anniversaires, le basket avec qui j'ai... C'était bien quoi... j'étais bien prise en main dans Village, mon petit
 130 village. Le pharmacien c'était un personnage qui m'a même invitée à Ville1 quand j'y étais pour aller le
 131 revoir
 132 **JC : C'était agréable en fait...**
 133 S3 : Oui c'était agréable et après c'est pareil le lycée, j'ai gardé une bonne copine dont une amie médecin
 134 d'ailleurs qui a soigné ma main à côté, et puis après j'ai fait une fac, mais bon... parce que je ne savais pas
 135 trop quoi faire non plus. J'étais... moi j'étais... c'était compliqué les études, enfin je travaillais beaucoup donc
 136 je suis arrivée mais j'étais pas... c'était pas inné quoi, je n'avais rien d'intellectuel, il fallait vraiment que
 137 j'apprenne, que je bosse pour faire quelque chose, et du coup je me suis dit après « ben mince, je me
 138 débrouille, je vais essayer de faire une fac d'anglais », mais j'étais pas bonne, et puis ben j'ai vite arrêté parce
 139 que je me suis dit ça va pas et du coup j'ai passé des concours dans la fonction publique... dans la fonction
 140 publique *(répété plus doucement)*...
 141 **JC : OK. Et actuellement en fait vous...**
 142 S3 : Alors je travaille encore, c'est ça que vous alliez me demander?
 143 **JC : Oui, c'est ça...**
 144 S3 : Je travaille ouais... Et du coup, j'étais rentrée d'abord à la poste et puis après j'ai passé les concours du
 145 ministère des finances et puis donc j'ai été nommée... ben j'ai fait l'école à Ville2, j'ai été nommée à Ville1, je
 146 suis revenue travailler à Ville actuelle. Parce que j'avais essayé de demander.. à Ville3 d'ailleurs, j'avais
 147 essayé de demander un rapprochement pour ne pas laisser trop ma famille et je l'ai eu, et puis après ben, de là
 148 on m'a dit ben, tu pourrais repasser d'autres examens. J'ai repassé d'autres examens c'est là que j'étais en stage
 149 à Ville1 et donc c'est là que j'ai rencontré mon mari. Et du coup après je suis repartie à Ville1. Et puis là
 150 maintenant je travaille dans La Tour, je travaille encore mais j'arrête... comme j'aurai 62 ans l'année
 151 prochaine, officiellement je m'arrête à fin juin mais j'avais du CET comme je ne partais plus trop en congé,
 152 mes jours de congé je ne savais pas trop quoi en faire, je les ai mis dans mon compte épargne temps et du
 153 coup je vais partir en mars.
 154 **JC : D'accord... c'est une bonne nouvelle ?**
 155 S3 : C'est une bonne nouvelle, et en même temps un petit peu tracassée par la vie... comment ça va se passer
 156 au quotidien, parce que faire les choses... ça me tracasse un petit peu et puis ben... j'ai de la chance là depuis
 157 2 ans d'être sur un nouveau projet qui sera terminé qu'en 2017-18 si tout va bien, en plein dans le travail,
 158 donc un truc qui me plaît, bon... je vais l'arrêter mais bon... Après on me dit tu serais partie dans six mois il
 159 n'aurait pas été fini... donc bon... contente quand même parce qu'il y a quand même des matins où je n'ai pas
 160 envie d'y aller... je n'ai pas le temps avec mon club de basket et tous mes trucs je ne fais rien donc... Donc
 161 contente mais c'est plus le fait de... comme je dois toujours faire les choses toute seule, c'est ça qui... je ne
 162 sais pas... Comment je vais m'organiser dans ma vie au quotidien pour supporter..., je dis bien supporter
 163 quand même quelqu'un qui n'a plus d'activité, qui ne peut plus faire trop de choses. Essayez de ne pas trop
 164 tomber trop vers le bas quoi... bon je pense que je vais y arriver.
 165 **JC : Donc, en fait... l'école que vous avez fréquentée, vous l'avez faite à Ville2 c'est ça? Pour passer en**
 166 **fait après...**
 167 S3 : Oui, pour passer le concours... du moment qu'on a passé le concours, après il faut suivre la scolarité...
 168 Après l'école nationale des impôts.

169 **JC : Et l'école là ça s'est bien passé ?**
170 S3 : Oui c'était six mois...

171 **JC : D'accord... et donc, dans les différents emplois...?**
172 S3 : Oui j'ai commencé à la poste, j'étais très bien à la poste de Ville3. Enfin j'ai commencé à la poste non,
173 dans les brigades c'est-à dire que je remplaçais l'été les..., ça par contre, c'était un petit peu... il fallait dormir
174 sur place, c'était un peu prenant parce que c'était des bonnes journées, toute la responsabilité... Et puis du
175 coup là aussi j'ai passé les concours et j'ai, j'ai... et après je suis allée à la Direction de Ville3. La j'étais très
176 bien, et j'ai passé les deux concours, je les ai eus tous les deux en même temps et puis j'ai quitté la poste pour
177 aller aux finances.

178 **JC : D'accord, et donc, vous me disiez Ville3 ça s'est très bien passé avec vos collègues et supérieurs...**
179 S3 : Oui oui oui, c'est vrai que je n'ai jamais eu de soucis dans mon travail.

180 **JC : Et par la suite vous n'avez jamais eu de soucis.**
181 S3 : Non.

182 **JC : Toujours de bonnes relations avec les collègues, avec les supérieurs?**
183 S3 : Oui toujours toujours, oui j'ai pas de souci...

184 **JC : D'accord.**
185 S3 : pas de souci du tout.

186 **JC : Il n'y a pas eu de périodes de chômage?**
187 S3 : Bah non, j'ai fait que travailler, dès l'été, mon plus jeune âge.

188 **JC : Et actuellement les relations que vous entretenez avec vos collègues ? Ce sont de bonnes relations ?**
189 S3 : Oui, non non je n'ai pas de souci... même si c'est compliqué maintenant parce qu'on est de moins en
190 moins nombreux comme partout mais bon... non... ça se passe bien. Dans mon parcours professionnel j'ai eu
191 de la chance, je le reconnais.

192 **JC : Donc du coup vous me parliez des loisirs que vous pratiquez, puisque vous êtes présidente du club de basket c'est ça?**
193 S3: Oui. Essentiellement masculin.

194 **JC : Est-ce que vous avez d'autres loisirs, d'autres activités extra professionnelles? Où vous en avez eu peut-être à un moment dans votre vie ?**
195 S3 : Ben... basket... j'ai fait du théâtre dans mon petit village aussi quand j'étais jeune.

196 **JC : Oui, d'accord.**
197 S3 Et puis là quand je suis revenue sur Ville actuelle, et ben j'avais repris le basket en loisirs. On a bien
198 rigolé, et puis j'ai arrêté. Et puis après, j'ai été dans un club de gym que j'ai un petit peu arrêté car je n' avais
199 plus le temps, et un petit peu plus de fatigue, mais bon je vais peut-être reprendre... et puis un peu de tout,
200 beaucoup d'activités. Je faisais aussi... je m'étais mise à faire de la course à pied... Les foulées du tram... des
201 choses comme ça.

202 **JC : Au niveau de ces différentes activités, vous les avez pratiquées en loisirs, en compétition ?**
203 S3 : Oui en loisirs... en compétition non... Inscriptions aux foulées du tram. Mais bon, pas grand-chose, non.
204 En loisirs... sinon j'aime bien le cinéma, les expos de peintures, toutes ces choses là...

205 **JC : Vous devez en voir pas mal sur Ville actuelle puisque c'est vrai que c'est assez riche en expo...**
206 S3 : C'est vrai que c'est riche, c'est très riche...

207 **JC : Et pareil, avec les gens que vous rencontrez au niveau des associations... ?**
208 S3 : Oh oui, ça va...

209 **JC : Ça se passe bien ?**
210 S3 : Oui.

211 **JC : D'accord. On va revenir un petit peu sur les différentes périodes de votre vie. Vous allez me dire si vous vous rappelez en fait des souvenirs, que ce soit joyeux, agréables ou tristes. Par exemple pendant votre enfance, est-ce qu'il y a des choses particulières qui vous ont marquées ? Est-ce que vous avez des souvenirs précis?**
212 S3 : Ben les souvenirs précis que j'ai dans mon enfance... C'est vraiment de voir le désespoir de mes parents
213 qui étaient dans une ferme et qui... D'après eux, il y avait un sort de jeté puisque c'est vrai que... Mon père
214 allait voir des bêtes dans les champs à côté, et puis une heure après, il n'y avait plus rien quoi, elles étaient
215 mortes... Après des poules qui ne pondaient plus, enfin plein plein plein de trucs... et du coup on avait plus
216 rien pour vivre. Et c'est vrai que j'ai entendu des marchands de bestiaux et tout ça qui venaient et qui
217 disaient :«Mais c'est pas grave si les enfants n'ont plus rien à manger, ils peuvent toujours manger du sable».
218 C'est donc ça et puis... ça, ce n'est pas très gai...

225 **JC : C'est vrai...**
 226 S3 : Autrement... ben...
 227 (*silence*)
 228 **JC : Vous avez connu vos grands-parents ?**
 229 S3 : Et ben j'ai connu mes grands-parents... maternels, pas très longtemps, jusqu'à l'âge de... je devais avoir
 230 neuf ans, neuf ans à peu près. Et du côté de mon papa... non, j'ai pas connu.
 231 **JC : Et vos relations avec vos grands-parents maternels?**
 232 S3 : On n'avait pas du tout de voiture, donc je ne les voyais jamais comme ils n'habitaient pas le village.
 233 **JC : Ok... pendant votre adolescence, pareil, vous vous souvenez de certains souvenirs, de certaines**
 234 **choses ?**
 235 S3 : Marquantes ?
 236 **JC : Oui...**
 237 S3 : Euh... Oh ben quand même à des joies, il ne faut pas non plus exagérer... Mais bon, je ne sais pas... ça
 238 ne me vient pas comme ça... je ne sais pas, je suis bloquée là, mais il doit bien y en avoir (*dit en souriant*).
 239 **JC : Vous vous souvenez de vos premières sorties par exemple? Avec des amis ou...**
 240 S3 : Des réveillons qu'on organisait dans le petit village euh... des soirées après le basket où on allait
 241 manger... des petits restos, oui euh... Des soirées après... quand on faisait les centres aérés entre
 242 moniteurs... oui... on se retrouvait... oui.
 243 **JC : On fait un peu le tour de ces différentes périodes... Si il y a des d'autres choses qui vous**
 244 **reviennent, vous n'hésitez pas à m'interrompre... Plus au niveau médical, est-ce que vous avez déjà eu**
 245 **des maladies, ou des soucis de santé particuliers?**
 246 S3 : Euh... Non, je me suis fait opérer d'une varice, appendicite.
 247 **JC : Ok, vous avez un traitement particulier actuellement ou pas?**
 248 S3 : J'ai un traitement un peu pour mon herpès, que je n'arrive pas à enlever... euh... Ma tension oculaire, des
 249 gouttes dans les yeux.
 250 **JC : Pas de tension tout court, autrement, de diabète, de cholestérol...?**
 251 S3 : Non je ne prends rien de tout ça.
 252 **JC : Quels rapports vous avez avec les médecins, et les différents professionnels de santé? Peut-être**
 253 **vous avez des rapports particuliers du fait de votre mari également? Je ne sais pas s'il y a des**
 254 **professionnels de santé qui passent à domicile?**
 255 S3 : Non, non... À part le Médecin traitant qui nous suit depuis qu'on est arrivé à Ville actuelle. Euh.... Je
 256 n'ai pas de rapport...
 257 **JC : D'accord et comment ça se passe avec votre médecin généraliste, avec le Médecin traitant? Vous**
 258 **entretenez de bons rapports avec...?**
 259 S3 : Oui, ah oui oui oui. J'en suis contente oui.
 260 **JC : D'accord...**
 261 S3 : Oh oui c'est vrai que c'est un médecin compétente, je pense qu'elle est... je n'ai pas de souci avec elle,
 262 et... non non, dès que Mon mari n'est pas bien je sais que... elle est venue une fois à la maison à 21h après
 263 son travail, non elle est... J'entretiens de bons rapports avec elle, non mais à part ça... il n'y a personne qui
 264 passe à la maison. Il a un kiné mais bon après je n'ai pas... non... sans plus...
 265 **JC : Vous avez déjà eu affaire à d'autres médecins ? D'autres... là dernièrement vous m'avez dit que**
 266 **vous aviez vu...**
 267 S3 : Oui j'ai été voir un médecin... je ne sais plus comment elle s'appelle, je ne sais plus son nom... A La
 268 Clinique... Madame... très gentille, très très bien... Je n'ai plus son nom, j'ai pas son nom. Mais bon moi
 269 après je suis allée faire une visite euh... Mais bon c'est vrai que c'était quelqu'un de très gentille, qui a bien
 270 pris le temps de m'expliquer, qui m'a dit qu'il fallait plutôt... Qui m'a plutôt rassurée, qui m'a dit on va faire
 271 ça, puisque le Médecin traitant a dit peut être une IRM... on va le faire puisque c'est marqué, mais je crois
 272 que si il n'y avait eu qu'elle, elle ne l'aurait pas fait...
 273 **JC : On peut peut-être revenir sur cela, puisque, effectivement vous m'en avez parlé en fait avant**
 274 **l'enregistrement...**
 275 S3 : Oui c'est vrai pardon... Oui, oui, c'est pour ça que je vous disais que je n'avais pas trop répondu avec tout
 276 ça, car j'étais très inquiète, je suis tout de même d'une nature très très anxieuse (*prend une grande inspiration*
 277 *et expire*)... C'est terrible l'angoisse et l'anxiété, et quand ça me prend, j'ai du mal à me contrôler... J'ai fait
 278 cet épisode, et je me suis dit « Oh là là qu'est-ce qu'il m'arrive, les examens... » Même si tous les
 279 transaminases et tout le bazar, tout était bon, ce taux-là... et puis comme du coup il y en avait dans ma
 280 famille [*hémochromatose*], c'est vrai que... ben il y avait des antécédents, après je ne savais pas vraiment si

281 c'était... s'il avait fait des recherches, et du coup, le Médecin traitant m'a demandé de faire une recherche
282 génétique... bon, qui n'a en fait rien donné, ni déclaré la maladie, ni recherche génétique... Mais bon... par
283 précaution, elle m'avait envoyée vers ce docteur, ben spécialisé... Et puis j'ai passé un I.R.M très tôt... Ça
284 fait un mois... oui... et puis après je me suis renseignée auprès de ma tante, et c'est vrai que j'ai un cousin qui
285 en est décédé, un autre qui vient d'être greffé du foie. Et je lui ai demandé ce taux de fer dans le sang est-ce
286 qu'ils ont fait des recherches, et d'après ma tante, elle me dit que eux, ils avaient fait des recherches et
287 effectivement ils avaient la maladie quoi... Et que le deuxième qui vient d'être greffé du foie, heureusement
288 qu'il en a parlé au premier qui en est décédé, parce qu'autrement il aurait peut-être pas fait tout ça... Mais par
289 contre son fils à elle, qui avait également un taux un peu élevé, n'a pas cette maladie-là. Mais bon comme je
290 savais que ça existait, c'est vrai que j'ai préféré... après je vis avec ça maintenant je me dis que bon... je
291 m'inquiète pas plus que ça parce qu'on me dit que c'est rassurant, même si c'est un tout petit peu élevé 60 au
292 lieu de 35 ou 40. Mais bon après j'ai vu que ça pouvait aller dans des proportions pires... mais bon je pense
293 qu'avec une surveillance... Mais bon j'ai pas de problèmes particuliers autrement donc ça m'a quand même un
294 peu soulagée parce que c'est vrai on n'aime jamais donc je me dis... Surtout que si il m'arrivait quelque chose
295 je me dis : « Oh là là à la maison, tout s'effondre »... En plus à chaque fois j'y pense, je me dis qu'est-ce qui
296 va se passer... qu'est-ce qui arrivera si je... Donc voilà, donc dans la foulée, après j'avais ma mammographie,
297 j'ai fait tous les examens, et je me dis bon, pour l'instant ça va...

298 **JC : D'accord. Avant le Médecin traitant, vous étiez suivi par un autre médecin traitant peut-être ?**
299 S3 : Non. Quand on est arrivés sur Ville actuelle ça a été mon médecin et je l'ai conservé...

300 **JC : Et dans l'enfance?**
301 S3 : Oh, j'avais un médecin de campagne.

302 **JC : Vous vous en souvenez ou pas?**
303 S3 : Oh le Docteur généraliste Oh oui...

304 **JC : Ça se passait bien ou...**
305 S3 : Oh oui... très très bien, enfin c'était les médecins de petite campagne qui vous ouvraient les portes...
306 enfin c'était différent... mais c'est que c'était... oui oui... Je me rappelle encore de son nom... c'était... j'avais
307 de très bonnes relations...

308 **JC : Et concernant ... on va arriver sur les troubles fonctionnels intestinaux en tant que tels... Est-ce**
309 **que vous vous souvenez des premiers symptômes que vous avez eus?**
310 S3 : Ben... Ballonnements, gêne un peu... gargouillement...

311 **JC : Oui... c'est arrivé quand ça en fait ?**
312 S3 : Je trouve que... je n'avais pas ça étant très jeune, je ne me rappelle pas... Je dirais que ça date d'une
313 dizaine d'années, moi je pense, je ne sais pas à quoi c'est dû.

314 **JC : Vraiment depuis une dizaine d'années ?**
315 S3 : Bah je pense que ça s'est accentué depuis une dizaine d'années mais... Oui.

316 **JC : OK, Au niveau de la fréquence en fait de cette gêne ? Ça arrive tous les...?**
317 S3 : Oh, c'est pas tous les jours, mais pas loin... Je pense que... Dès que j'ai un truc d'énervement, ça se
318 porte là (*en montrant son ventre*). Moi-même je me dis « arrête de t'énervé S3 ». Je pense qu'on a tous les
319 mêmes... quand il y a un truc qui nous énerve, ça porte sur quelque chose... mais moi c'est plus les intestins
320 quoi...

321 **JC : Donc vous, c'est plus à des ballonnements, des gargouillements...?**
322 S3 : Des spasmes...

323 **JC : Vous pouvez avoir des douleurs également ?**
324 S3 : Oui, oui bah des fois ça fait mal...

325 **JC : Il y a une association avec des diarrhées ou de la constipation en fait?**
326 S3 : Un petit peu, un petit peu parfois... oui.

327 **JC : D'accord... Et euh... c'est presque tous les jours vous me dites ?**
328 S3 : Presque... enfin il y a quand même des périodes où ça va... je pense que quand je suis plus détendue, ça
329 va mieux...

330 **JC : D'accord, est-ce que vous vous souvenez quand est-ce qu'on vous a parlé de diagnostic de troubles**
331 **fonctionnels intestinaux, ou de colopathie, ou d'intestin irritable, autrement, est-ce qu'on vous a... Est-**
332 **ce que vous vous souvenez du moment où on vous a parlé de ce diagnostic?**
333 S3 : Ben, je sais que le Médecin traitant, à chaque fois elle me regarde et elle me dit... elle m'avait fait faire
334 une échographie pour me rassurer aussi... Ça doit faire, ça passe vite, 4-5ans maintenant, parce qu'elle me dit
335 : « d'après moi il n'y a rien » puisqu'elle sait bien tous les trucs maintenant... Mais bon irrité oui, ben je sais le
336 colon irrité quand ça brûle un petit peu, je sens bien de ce côté-là... Oui on m'en a parlé oui.

337 **JC : Et vous vous souvenez depuis combien de temps?**
338 S3 : Au début quand j'ai eu mal, que je suis allée voir le Médecin traitant et elle a dû m'en parler tout de
339 suite.
340 **JC : Justement au niveau de la prise en charge, qu'est-ce qui a été fait ?**
341 S3 : Ben essayer de... elle m'avait donné un régime, un petit peu, et faire attention aux aliments pour pas
342 détraquer plus ou moins, enfin de faire attention euh... après... c'est à peu près tout.
343 **JC : Il y a eu des traitements, qui ont été mis en place ? Des médicaments ou pas?**
344 S3 : Oui, quelques fois, du... ben moi je prenais parfois du SPASFON® quand j'avais trop mal... Autrement,
345 non, qu'est-ce qu'elle m'avait donné... météo...
346 **JC : METEOSPASYL®?**
347 S3 : Ah oui peut-être bien, autrement des trucs à base de... comment ça s'appelle déjà... de charbon là. Et
348 puis récemment elle m'avait dit aussi que je pouvais essayer de prendre une tisane. C'est ce que j'ai fait... A la
349 pharmacie, je suis allée à Quartier là, ça s'appelait Tisane pour ventre plat, j'ai le ventre plat mais... j'en
350 buvais et je trouvais que c'était pas mal.
351 **JC : D'accord, et justement sur les différents traitements entrepris, vous trouvez qu'il y en a qui ont**
352 **été plus efficaces que d'autres ?**
353 S3 : Oh... c'est quand même pas mirobolant, je ne dirais pas que ce soit génial...
354 **JC : Ok. Est-ce qu'il y a des choses autrement... des prises en charge, on va dire, paramédicales qui**
355 **ont été faites ?**
356 S3 : Non... paramédicales ?
357 **JC : Par paramédicales j'entends... Peut-être médecine alternative, il y a des gens qui voient par**
358 **exemple des acupuncteurs, homéopathes, hypnotiseurs...**
359 S3 : Non, non paramédical non je ne vois... je suis pas trop... À part la kiné que j'aime bien... Je n'ai pas
360 essayé tout ça... J'ai pas fait... Je suis assez dure au mal et puis en fait... me faire trimbaler dans les mains...
361 Non non, c'est vrai que j'entends plein de gens les ostéos et tous ces trucs c'est pareil, je ne suis pas trop...
362 j'ai une bonne kiné je trouve, c'est vrai que quand j'ai des petites séances de... je suis très bien avec elle, et ça
363 me convient bien... J'essaie de me prendre en main, quand je peux.
364 **JC : Est-ce que vous avez eu l'impression en fait que ces troubles ont eu un impact sur votre vie**
365 **personnelle, ou vie professionnelle?**
366 S3 : Professionnelle non, mais vie personnelle c'est dérangeant oui. Oui parce que j'ai beaucoup de gaz et si
367 je n'évacue pas, si je ne me laisse pas aller, et ben, c'est gênant et ben... ça peut être contraignant.
368 **JC : OK... et l'inverse... est-ce que votre vie professionnelle, ou votre vie personnelle peut agir sur ces**
369 **troubles ?**
370 S3 : Je ne sais pas, hein... vous voulez dire en est à l'origine?
371 **JC : C'est-à-dire, pas forcément à l'origine, mais c'est vrai que vous disiez en fait que quand vous êtes**
372 **anxieuse.**
373 S3 : Si c'est généré par ça, c'est vrai que au travail, c'est vrai quand j'ai eu des périodes, c'était compliqué...
374 Stressant... bon ça va l'être jusque la fin maintenant, il ne faut pas que je m'en plaigne, mais euh... c'est vrai
375 que ça peut faire un cercle vicieux et qu'effectivement à partir de là je peux dire que ça le fait quoi... ça peut
376 influencer, mais bon... Après c'est ma déduction, est-ce qu'elle est bonne, je ne sais pas...
377 **JC : Est-ce que vous avez l'impression que votre entourage porte un certain regard sur ces troubles ?**
378 S3 : Non pas du tout.
379 **JC : D'accord, vous n'avez pas l'impression parfois d'être jugée par rapport à ça ?**
380 S3 : Non.
381 **JC : D'accord, OK. Et bien écoutez, je pense qu'on a été assez rapides, je pense qu'on a fait à peu près**
382 **le tour de tous les points qu'on avait à aborder. Je vais reprendre votre date de naissance ?**
383 S3 : Alors le quatre février 1954.
384 **JC : Est-ce que vous vous avez des choses à ajouter, ou des choses qui vous sont revenues au cours de**
385 **l'entretien?**
386 S3 : Non...
387 **JC : OK, donc je pense que nous avons terminé.**
388 S3 : Non je ne sais pas, j'ai peut-être été...
389 **JC : Non, c'est très bien, on a été rapides, mais je pense que nous avons abordé tous les sujets qu'il**
390 **fallait aborder.**
391 S3 : Ben oui oui, après dans les événements, si quand même je peux, je pourrais quand même rajouter que le
392 jour de mon mariage ça a été une très belle fête.

393 **JC : C'est vrai que je ne vous en parle pas, je ne vous ai pas posé la question...**
 394 S3 : Oui, on s'est marié à l'église pour faire plaisir à ma mère... Et après dans un beau domaine et il y avait
 395 tous les amis de mon beau-père, qui est décédé avant que Mon fils naisse, Mon fils n'a jamais connu ses
 396 grands-parents, ses papis... il n'a connu que ses deux mamies... mais par contre cette journée-là, il y avait
 397 vraiment le soleil et tout, et ça a vraiment été une fête magnifique. Magnifique... (*rires*) Il faut quand même
 398 le dire.
 399 **JC : Vous avez raison.**
 400 S3 : Et j'ai fêté mes 60 ans pas ce mois de juillet-là mais l'autre, avec un peu de retard dans une très belle
 401 salle et une réussite totale. Avec toute la famille, rien que la famille. Mais très très très très bien, mon mari
 402 était là aussi, bien, et Mon fils était là aussi, jusque 5 heures du matin ça a été une fête géniale. Ben je me dis
 403 que j'ai une récompense quelque part, voilà. Donc je vais continuer à en en organiser...(Rires)
 404 **JC : De beaux projets...**
 405 S3 : Ah oui oui. Parce que même jusque ma maman, on lui avait fait ses 70, ses 80, je m'étais occupée de lui
 406 faire ses 90 ans au restaurant aussi, après, ça s'est arrêté mais bon... c'est vrai que c'était des bons moments
 407 quand même.
 408 **JC : D'accord...**
 409 S3 : Et la naissance de Mon fils aussi... ben c'est vrai... Naître un dimanche à Nom de l'hôpital... Mais oui
 410 oui... ben c'est pareil, là un accouchement, je n'ai rien senti, enfin... un rêve... Et puis après, facile à élever
 411 aussi...
 412 **JC : D'accord, ça s'est bien passé l'enfance de Mon fils ?**
 413 S3 : Ah bah oui après oui... À part jusqu'à, c'est vrai qu'autrement... même on l'emmenait partout, il était
 414 avec ces jeux ordinateurs et ses trucs... impeccable quoi... il n'y a jamais eu de... jamais de soucis avec lui,
 415 après ça a été plus vers 14-15 ans, ça a commencé à être compliqué mais bon après... Autrement non sur le
 416 plan petit et tout... sympa quoi.
 417
 418 *Nous arrêtons l'entretien sur ces paroles, on restera discuter par la suite, elle me posera des questions sur*
 419 *mes études.*

1 **SUJET 4**

2 **JC : Donc vous pouvez commencer par le moment de votre vie que vous voulez, et vous me racontez**
3 **votre vie. Après, moi, s'il y a des questions, s'il y a des choses en fait sur lesquelles je veux revenir, je**
4 **reviens dessus avec vous, d'accord?**

5 S4 : D'accord. Ben je m'appelle S4, euh... je suis mariée depuis 18 ans cette année. J'ai quatre enfants, 4
6 filles... Mon aînée va avoir 18 ans cette année, ma deuxième 16, ma troisième va avoir 11 ans, et ma
7 quatrième va avoir neuf ans. Je suis infirmière depuis euh... je suis diplômée depuis 94 donc, ça fait 22 ans
8 que j'exerce. J'ai roulé pendant 18 ans et là actuellement, je travaille en service de gastro. Qu'est-ce que je
9 peux dire de particulier euh... Par rapport au sujet d'aujourd'hui, le syndrome de l'intestin irritable, et ben...
10 je vais peut-être... enfin j'ai eu plusieurs interventions au niveau abdominal. En 1985 je me suis fait opérer de
11 l'appendicite, et je dirais que c'est peut-être à partir de ce moment-là que j'ai vraiment eu des soucis plus
12 digestifs, ou plus d'intestin irritable. J'arrivais à un âge aussi, 13 ans, peut-être plus consciente de mon corps,
13 et c'est vrai qu'après, il y a eu l'arrivée des règles etc. Tout ça c'était la même année. Bon, je suis d'une nature
14 très stressée donc je pense que ça n'arrange pas vraiment les choses (*le dit avec un petit rire*)... euh... voilà.
15 Au niveau interventions sinon, donc j'ai eu une césarienne pour mon dernier accouchement, césarienne qui
16 n'était pas prévue donc voilà, et puis je me suis fait opérer l'année dernière de la vésicule. Donc c'est vrai
17 que... le ventre ce n'est pas quelque chose (*rires*)... qui voilà, anodin pour moi. Ben, disons que moi, mon
18 intestin irritable ça peut être, ou une accélération du transit, par exemple j'ai un examen ou une chose qui me
19 stresse... ou au contraire constipation. Je dirais que pendant mes grossesses c'était la constipation... très
20 importante. Je me souviens même une fois c'était ma troisième, pendant trois semaines transit arrêté... Je me
21 suis fait un peu une petite frayeur (*sourire*), mais bon... après, pour moi l'alimentation, j'essaie de faire
22 attention quand même, à ne pas trop manger certains aliments, ou alors je cuisine euh... certains légumes
23 type choux tout ça, enfin tout ce qui donne des flatulences, je les cuisine avec... enfin je les fais cuire avec du
24 bicarbonate de sodium. Après... je suis quand même assez gourmande donc, tant pis, je mange même si ça
25 me donne mal au ventre... parce qu'au bout d'un moment voilà, il faut bien manger quelque chose... Après,
26 quand euh... tout ce qui est douleur, parce que c'est vrai, des fois j'ai vraiment mal au ventre, je fais un petit
27 peu ma petite sauce... je prends pas mal de choses à base de menthe, ça me soulage pas mal. Quand j'ai
28 vraiment un transit, des selles trop liquides tout ça... Ce qui est quand même plus le cas depuis que je me suis
29 fait opérer de la vésicule, je le savais... je prends de temps en temps de l'ultra-levure pour refaire ma flore
30 intestinale. Je ne sais pas si ça fait effet... voilà. C'est vrai que l'intestin irritable c'est pas forcément très,
31 comment dire... très cool tous les jours, mais bon... Il y a plein de gens qui ont des problèmes de transit,
32 d'autant plus je m'en rends compte dans le service où je travaille, donc euh... voilà. Après, je n'ai pas
33 vraiment trouvé de solution miracle, il faut essayer de déstresser, c'est pas tous les jours très simple. La
34 respiration quand même. Je fais la respiration abdominale. Après il n'y a pas... Il faut essayer aussi de
35 trouver du temps pour soi, pour évacuer un maximum de stress, essayer de relativiser les choses. Et c'est vrai
36 que moi je travaille dans un service de gastro à l'hôpital, c'est vrai que c'est bien et puis pas bien, parce que, à
37 force de voir tous les gens malades du ventre, on finit par penser qu'on a la même chose, c'est pas très très
38 bon, mais bon... C'est vrai qu'on a tous et toutes dans mes collègues, à un moment donné, une appréhension
39 sur tel type de pathologie... c'est pas forcément... On essaie de relativiser, de se dire qu'on n'a pas forcément
40 les symptômes... voilà.

41 **JC : Ok, donc vos premiers symptômes sur les troubles fonctionnels intestinaux, vous dites que c'est**
42 **vers 13 ans en fait que vous en avez eus. Là, actuellement, au niveau de la fréquence des symptômes?**

43 S4 : C'est très variable, mais je me rends compte que c'est..., bah moi je travaille de nuit ; c'est vrai que j'ai un
44 rythme un petit peu à part. Quand on a une vie, on va dire régulière, avec des repas à peu près réguliers, ça
45 va... le mal de ventre, c'est vrai que quand le service est un peu... Puisque c'est vrai qu'on a eu une période
46 très lourde là pendant les fêtes... je vois bien que quand c'est compliqué au travail, il y a quand même des
47 répercussions sur les douleurs abdo. Des choses qu'on ne digère pas trop, alors qu'on n'a pas spécialement
48 mangé de trucs qui pourraient donner mal au ventre... mais voilà... on essaie de penser à autre chose. Peut-
49 être que je ne m'hydrate pas assez... ça je pense que c'est un peu mon problème. Sinon... Et puis il y a aussi
50 des aliments que je ne tolère pas trop non plus. C'est vrai que le café... j'essaie de ne pas trop en prendre. Le
51 thé ça ne me dérange pas mais c'est vrai qu'il y a des aliments que je préfère éviter quand même.

52 **JC : D'accord, OK. Et... du coup ça apparaît, ça peut être, tous les jours ?**

53 S4 : Euh... c'est pas tous les jours quand même... C'est accentué quand même quand il y a... un stress. Bon,
54 notre fille aînée là, elle a passé son permis le 31, j'avais vraiment très mal à l'estomac ce jour-là, j'ai cru que
55 j'avais mangé un truc qu'il ne fallait... Non non... en fait j'ai su après en fin d'après-midi qu'elle avait son
56 permis, étant donné qu'il y avait quatre jours à attendre en fait, la monitrice a donné les résultats plus tôt que

57 prévu. Là, curieusement en fin de journée ça allait mieux (*rires*)... donc c'est vrai que de temps en temps
58 mon mari me rappelle un peu à l'ordre en me disant : « Mais, ne stresse pas pour ça ». Il faut essayer de
59 relativiser. C'est vrai que c'est pas tous les jours simple de relativiser. Et avec la fatigue, je pense que c'est
60 moins facile aussi, vraiment...il faudrait peut-être que je repasse de jour, mais ce n'est pas à l'ordre du jour
61 pour l'instant. Je ne sais pas si ça changerait grand-chose parce que mes premiers symptômes euh... ben, je
62 pense que j'ai certainement des adhérences au niveau de mon appendicite, ça c'était tout ouvert en fait ma
63 cicatrice et ma césarienne en fait... deux mois après avoir accouché, j'ai retiré en fait tout le fil de la médiane
64 donc euh... Je dois avoir des problèmes de digestion de fil. Pour ma vésicule, je n'ai pas eu de soucis
65 particuliers, ça a été fait sous coelio mais ce qui est vraiment désagréable dans le... colon irritable, dans
66 l'intestin irritable, c'est vraiment les spasmes coliques qui font quand même très mal... c'est vrai ce n'est
67 pas.... Le SPASFON® soulage un peu mais euh... Il n'y a pas vraiment de... Je prends un peu de réglisse
68 aussi... ce n'est pas forcément bon pour ça mais j'aime bien le réglisse.

69 **JC : Et dans un mois, par exemple, vous pouvez avoir des symptômes tous les...**

70 S4 : Au moins 1 à 2 fois par semaine.

71 **JC : Oui d'accord.**

72 S4 : Mais après, je pense qu'on vit un peu avec ça. Vu que je suis pas mal occupée à la maison, j'essaie de ne
73 pas trop y penser. C'est en fait quand je suis toute seule, je me dis : « Olala, c'est pas vrai, ça recommence,
74 j'ai mal au ventre » Donc voilà, j'essaie de penser à autre chose, voilà, je m'active à autre chose. Et c'est vrai
75 là, l'autre jour j'avais hyper mal au ventre, je fais de la marche nordique, finalement j'ai été à ma marche
76 nordique, on a discuté avec des copines, après je suis revenue voilà... ça allait mieux. Je pense que la part de
77 stress joue. Après je n'ai peut-être pas trouvé le bon sport, la bonne activité. Si quand même le... la marche je
78 trouve que c'est pas mal. J'ai fait un peu d'aquagym aussi, c'est pas mal. Mais euh... Je pense qu'il y a une part
79 où il faut... En fait le fait de faire une activité sportive, on pense à soi... enfin on pense à soi... c'est une
80 activité pour soi et du coup, je pense que ça aide pour déstresser, oui pour euh.... ne pas penser à nos petits
81 soucis quotidiens on va dire, donc euh... voilà.

82 **JC : Est-ce que vous vous souvenez quand est-ce que... un diagnostic a été posé en fait. Quand est-ce
83 qu'on vous a parlé vraiment de colopathie, ou de troubles fonctionnels intestinaux?**

84 S4 : Ben c'est mon mari qui me l'a dit en fait... que j'étais certainement... mais j'ai jamais fait d'examens
85 spécifiques pour ça en fait. J'ai eu une fibroscopie un jour, parce que j'ai des problèmes d'hypertension, et à
86 l'époque j'avais un traitement, j'avais un diurétique, et du coup j'avais des gélules de potassium à prendre. Et
87 du coup il y a eu un jour, il y a une gélule de DiffuK® qui est restée coincée dans l'oesophage... je me suis
88 fait un petit peu... une petite frayeur... du coup je suis allée voir mon chef de service parce que je... ça me
89 stressait un peu, je sentais vraiment la gélule elle était sûrement descendue mais bon ça faisait... j'ai eu le
90 droit quand même à ma fibro le lendemain parce que mon chef, il m'a dit : « Non, non, S4, je préfère faire
91 une fibro » . Je ne la sentais plus mais j'avais tellement rêvé du fibroscope, tellement cauchemardé du
92 fibroscope toute la nuit, j'avais mal à l'estomac le matin. Et je suis arrivée et j'ai dit : « Non, non mais ça va
93 mieux, je ne sens plus la gélule, j'ai un peu mal à l'estomac mais c'est pas grave ». Il m'a dit : « non non, il y
94 a le fibroscope qui vous attend » j'ai dit : « ah non non non, j'ai pas envie » Et en fait bon... voilà. Ils m'ont
95 dit : « Non non, mais on a prévu un petit fibroscope pédiatrique, ça va le faire » Du coup j'ai été mise un peu
96 devant le fait accompli. Donc...de toute façon un jour ou l'autre, je l'aurais quand même fait car j'avais
97 souvent mal à l'estomac. En fait, je pensais que c'était mon estomac qui me faisait mal, qui était un petit
98 peu... par le stress, je pensais que j'avais un petit ulcère, mais en fait c'était certainement lié à ma vésicule. En
99 fait les symptômes... J'ai eu une colique hépatique en pleine nuit, et j'ai eu une écho et le radiologue m'a
100 dit : « Vous deviez avoir mal au ventre quand même ? » « J'ai souvent mal à l'estomac mais c'est tout ». Il
101 m'a dit : « Mais c'est pas votre estomac en fait qui vous fait mal... c'est votre vésicule » « d'accord... » Il me
102 dit « il faut virer ça » « d'accord ». Je me suis fait opérer et je dirais que c'est vrai que l'estomac maintenant
103 me gêne moins, mais le colon, c'est loin de... il faudrait sans doute que je fasse une coloscopie, mais voilà je
104 repousse, j'arrive à 44 ans cette année, il faut peut-être que... Non mais en fait... ma grand-mère m'a dit que
105 son père, donc mon arrière-grand-père était décédé d'une hémorragie digestive. A l'époque, c'était les
106 toilettes au fond du jardin. Il est mort... il s'est vidé de son sang en fait, mais je ne sais pas si c'était des
107 rectorragies ou une hématomérose, on a jamais su. Mais en fait, j'en ai parlé avec le Monsieur Gastro1... En
108 fait, il m'a dit : « c'est plutôt les grands-parents, en fait vu que c'est les arrière-grands-parents », il m'a dit
109 c'est moins... euh... je lui avais juste dit ça comme ça, un jour en discutant dans les couloirs. Il faut peut-être
110 que j'aille le revoir... que j'aille le revoir pour discuter un petit peu plus et me faire une colo quand même.
111 C'est vrai que mon sigmoïde me fait souvent mal donc euh... Voilà. Non mais à force de voir tous ces
112 malades-là... avec les sigmoïdites... Et puis là, c'est vrai que j'ai perdu ma grand-mère cette année... ben

113 l'année dernière du coup, on est en 2016 ça y est. Et en fait on est revenus, on est partis en vacances l'été
114 dernier. En revenant en fait, j'ai su que ma tante avait un cancer du pancréas. Elle aussi, elle s'était fait ôter la
115 vésicule. C'est quelqu'un que j'aime beaucoup ma tante. Là, je commence à avoir les mêmes symptômes
116 qu'elle... Mon chef il m'a dit : « il faut arrêter de transférer là... comment on dit ça... oui transférer les mêmes
117 symptômes ». Donc il m'a dit : « mais à force de penser, vous allez finir par l'avoir votre cancer. » Donc c'est
118 vrai, depuis qu'il m'a dit ça, c'est un peu comme une claque qu'il m'aurait mise... Du coup, après, non voilà,
119 il faut essayer de relativiser et se dire que bon... un jour ça finira peut-être par nous arriver mais le plus tard
120 possible. Mais je compte bien quand même faire un jour une colo, là. Même si finalement je n'ai pas de
121 cancer du colon... si, il y a mon cousin... oui c'est un cousin... mais lui et il y en avait du côté à son père qui
122 n'est pas mon oncle en fait donc euh... J'aurai mon check up à 50 ans là...

123 **JC : D'accord. Au niveau des prises en charge que vous avez eues, donc vous m'avez dit que vous**
124 **n'avez pas eu d'examens complémentaires... est-ce qu'il y a des traitements... vous m'avez parlé des**
125 **petites choses que vous faisiez en fait... est-ce qu'il y a des traitements à part l'ultra levure dont vous**
126 **m'avez parlé... est-ce qu'il y a d'autres choses que vous prenez régulièrement ou que vous avez essayé**
127 **de prendre...?**

128 S4 : Là, quand j'étais enceinte, j'étais vraiment hyper constipée, j'ai pris du FORLAX®... euh bon... j'ai pris...
129 Je ne suis pas forcément pour tout ce qui est laxatif quand on est constipé, mais maintenant que je n'ai plus
130 ma vésicule, ma constipation, elle est quand même moins fréquente. C'est plus... c'est plus le problème
131 d'accélération du transit, la vésicule quand même en moins, c'est différent. Mais c'est pas des vraies
132 diarrhées. J'ai une collègue qui s'est faite opérer là, elle, elle a de la diarrhée en permanence, moi c'est pas...
133 C'est pas du tout ça. Moi j'alterne, mais quand j'étais constipée je prenais plus de fibres, mais ça marche pas.

134 **JC : D'accord...**

135 S4 : J'ai beau... et en fait, je me rends compte qu'il me faut toujours un féculent pour pas avoir trop trop mal
136 au ventre... ce qui est un peu bizarre. Maintenant après... il y a les intolérants au gluten, ça c'est la grande
137 mode... après, je n'ai pas forcément essayé de faire... de ne pas manger de pain par exemple pendant
138 quelques jours pour voir. Ça devient un peu à la mode ce qu'on entend, je ne sais pas si... l'effet de mode, on
139 dit... Peut-être qu'il y a effectivement, peut-être que le gluten... Mais je ne crois pas. Il y a certains pains que
140 je mange, le pain qu'on mange à l'hôpital qui nous donne des ballonnements, mais à tous en fait... donc il
141 n'est pas top. Le pain que je prends chez le boulanger, il ne me fait pas du tout le même effet.

142 **JC : D'accord**

143 S4 : Après traitement, non je n'ai pas... En fait depuis que je n'ai plus mon appendicite... C'est vrai qu'on ne
144 sait pas trop à quoi sert l'appendice, mais visiblement ça aurait un effet quand même sur la flore intestinale,
145 c'est ce que me disait mon mari l'autre jour... donc voilà. Je mange pas trop de yaourts. Je mange du fromage
146 mais pas trop de yaourts. C'est vrai qu'on dit que les yaourts c'est bien pour la flore, je n'ai... je ne prends pas
147 vraiment de laitages. Alors peut-être que ce n'est pas très bien, parce que le fromage c'est bien, mais il ne faut
148 pas trop en abuser... Non j'essaie de ne pas prendre trop de médicaments, non...

149 **JC : Est-ce que vous voyez un impact de ces troubles fonctionnels intestinaux sur votre vie**
150 **personnelle?**

151 S4 : Ben, quand je dois partir admettons quelque part, faire un voyage, se dire que : « j'espère qu'il y a des
152 toilettes pas loin », ça c'est un peu le côté... un peu... voilà, je vais aller plusieurs fois aux toilettes avant de
153 partir parce que j'ai un truc qui me stresse. Ça c'est... c'est pas forcément très cool non plus... mais
154 maintenant, j'ai pas un Crohn non plus... J'essaie de relativiser... Après... dans ma vie euh... on se fait à tout
155 je crois. Mais c'est pas... Voilà. Ça fait un petit moment que j'ai ces coliques et tout ça donc j'essaie de le
156 gérer. Du DEBRIDAT®, si, quelquefois ça m'est arrivé d'en prendre. DEBRIDAT® c'est pas mal quand
157 même. Sinon, traitement... SPASFON®, DEBRIDAT®, ça m'arrive, mais c'est pas au quotidien, je vais pas
158 en prendre systématiquement. C'est vraiment quand je ne tolère vraiment plus, j'en prends. C'est pas
159 forcément la bonne solution, c'est pas ce que je dis aux patients...

160 **JC : D'accord, et au niveau de votre vie professionnelle, vous avez l'impression que ça a un impact ?**

161 S4 : C'est... Je vis avec, mais il y a des fois vraiment ça me... quand j'ai vraiment très mal, j'essaie de prendre
162 quelque chose pour ne pas le montrer, pour ne pas que ça me gêne dans mon travail quoi. Là, l'autre soir j'ai
163 travaillé une nuit avec une collègue qui est colopathe comme moi, peut-être encore plus que moi. Et elle
164 aussi elle a des problèmes de... de colopathie. D'ailleurs elle, elle a déjà fait des colo plusieurs fois parce que
165 son père est décédé d'un cancer du colon. Et c'est vrai, quand je l'entends parler en fait, on a des symptômes
166 un peu... on se ressemble beaucoup au niveau caractère, je ne sais pas, c'est peut être plus les gens stressés
167 qui ont ça... je sais pas... Je suis en train de lire le bouquin là, je ne sais pas si vous l'avez lu, de l'Allemande,
168 là

169 **JC : Je vois de quel bouquin vous parlez, je ne l'ai pas encore lu.**
170 S4 : Cet organe... Cet organe... c'est super intéressant. Et il y a des choses que... j'ai eu une explication sur
171 mes symptômes là-dessus. C'est vrai que l'autre jour, on en a parlé puisque je donnais des cours... Je travaille
172 en gastro et je donne des cours à l'école d'aide-soignante de Ville2 et du coup à Ville actuelle ; et là, les
173 élèves de Ville2, certaines personnes avaient lu le bouquin. Eux l'avaient lu en entier, moi je ne suis qu'à la
174 page 80. C'est très bien écrit, c'est écrit de façon très nature, et ça explique plein plein de choses. Mais il y a
175 plein de choses qu'on ne comprend pas trop encore au niveau... la flore intestinale, je pense qu'elle n'est pas
176 la même d'une personne à l'autre, ça c'est sûr, c'est évident, et même... c'est hier aux infos j'entendais, non
177 c'était Emission télévisée... ils parlaient justement des gens qui étaient diabétiques et... l'influence de
178 l'intestin au niveau assimilation, on n'est pas tous égaux d'une personne à l'autre. Ce qui expliquerait aussi
179 que certains font des régimes draconiens et ne perdent pas 1 kg et d'autres... Bon, on dit que notre intestin
180 c'est notre deuxième cerveau et je pense que c'est vrai.

181 **JC : D'accord... Est-ce que vous avez l'impression qu'il y a un regard particulier de votre entourage**
182 **sur vos troubles?**
183 S4 : Euh... Mes filles me disent souvent : « Mais arrête de te plaindre, tu te plains souvent que tu as mal au
184 ventre ». Ça c'est vrai que je dois le dire de temps en temps, donc j'essaye de ne pas trop le dire. Parce qu'en
185 fait, j'ai ma troisième fille qui a souvent mal au ventre en fait, elle est un peu comme moi, donc je pense que,
186 elle a sûrement mal au ventre hein... Il faut croire la douleur de toute façon, on nous dit ça. Et bon, elle, elle
187 prend son petit SPASFON Iyoc® et puis ça passe... Elle se fait sa petite bouillotte, elle se masse son ventre.
188 C'est vrai que le massage aussi, ça, c'est des choses que je fais... Massage du ventre... qu'est-ce que je fais
189 de particulier autrement... non, mais, dans mon entourage, je pense que de temps en temps, mon mari, il en a
190 marre de m'entendre me plaindre, sûrement... J'essaie de ne pas trop le dire mais... Les coliques ça fait
191 extrêmement mal quand même. (*Silence*). Donc euh... je sais pas. Quand je discutais avec ma collègue là,
192 qui elle a un peu des symptômes communs, c'est vrai que elle, je la comprends quand elle se plaint parce
193 qu'en fait on a des douleurs communes. Mais je pense que c'est pas forcément évident pour les gens de
194 comprendre ce que c'est... pour l'entourage... Après je sais pas... C'est l'entourage qu'il faudrait interviewer
195 (*rires*)...

196 **JC : OK... comment... on va revenir un petit peu sur votre vie. Est-ce que vous vous souvenez de votre**
197 **enfance?**
198 S4 : Alors de mon enfance, moi je suis l'aînée de quatre enfants. C'est vrai que quand on est l'aînée, c'est pas
199 forcément la position la plus facile, parce qu'on nous demande pas mal de choses je pense. J'ai pas eu la
200 même éducation que ma sœur qui a huit ans de moins. Ma mère est très stressée, je pense qu'elle m'a
201 réellement transmis son stress donc euh... Il y a des fois, j'aimerais bien être un peu... Pas je-m'en-foutisme
202 mais arriver à me détacher de plein de choses, mais en fait, je pense que voilà, on... C'est compliqué
203 finalement quand on a vécu dans une ambiance où on avait une maman hyper stressée puisque ma mère est
204 hyper stressée et je pense que... oui elle m'a transmis un peu ses gènes et euh... c'est difficile après de
205 changer. Après, j'ai une jeunesse voilà... j'avais plein de copains, plein de copines... J'avais pas forcément
206 beaucoup d'amis en tant que tel... J'avais plein de copains, plein de copines, j'ai... fait ma scolarité normale.
207 J'ai redoublé ma première S. La plupart de mes amis sont partis en fac de médecine. Et me connaissant, ils
208 m'ont dit : « ne fais pas fac de médecine S4, tu es tellement stressée que tu ne tiendras pas le coup. » J'ai
209 toujours regretté de pas avoir fait fac de médecine en fait. J'ai fait infirmière... j'ai rencontré mon mari le
210 premier été où j'ai bossé. Et en fait j'avais très peur que les bouquins me manquent, c'est curieux hein. Après,
211 mon mari m'a dit : « ben, si tu veux... que je te paie les études... », et après on se projette et on se dit ah ouais
212 si pendant 10 ans, il faut que je retourne aux études voilà après... Le projet professionnel, voilà, j'étais
213 contente de gagner un peu ma vie. J'ai vécu dans une vie familiale... il n'y avait que mon père qui travaillait,
214 donc financièrement c'était pas toujours euh... c'était pas toujours euh... J'ai bien vécu, je veux dire, j'ai
215 souffert de rien. Mais c'est vrai que... il fallait toujours faire attention à tout, je pense que ça, ça doit jouer
216 aussi sur notre comportement. Mes frangins ont été habitués un petit peu comme moi mais un peu moins. Et
217 ma sœur, elle... bon a huit ans de moins donc... oui effectivement elle n'a pas eu la même éducation, elle...
218 elle a pas du tout les mêmes symptômes que moi, elle est stressée mais la colopathie... non ce n'est pas du
219 tout... ça ne se manifeste pas... Et en fait, des 4, je pense que je suis la seule à avoir une colopathie comme
220 ça, des maux de tête quand même, je pense qu'ils sont peut-être liés. C'est vrai que dans les autres
221 symptômes, les maux de tête... mais c'était certainement lié aussi à mon hypertension. Depuis que j'ai un
222 traitement, j'ai quand même moins de céphalées. Donc ouais, peut-être une enfance... oui stressée voilà... Et
223 après j'ai fait mes études, j'ai eu mon bac... j'ai eu mon bac. Mais je n'aurais jamais pu faire je pense fac de
224 médecine parce que... Voilà j'ai eu mon bac mais juste au ras des pâquerettes. Et puis vu l'ambiance de la fac

225 de médecine, effectivement, je pense que je n'aurais pas tenu le coup. J'ai fait infirmière, j'ai un métier que
226 j'aime bien, qui n'est pas forcément bien reconnu, je trouve, actuellement. Donc, c'est vrai qu'il y a des fois,
227 je me dis qu'il faudrait que je fasse autre chose, ou une spécialité ou faire un autre métier... mais vue la
228 conjoncture, je reste où je suis. Et puis j'aime bien mon travail de nuit parce qu'on a quand même un
229 relationnel avec les patients qui est à part, mais je préfère ce relationnel. J'ai fait beaucoup de technique
230 puisque j'ai travaillé aux urgences, en réa, j'ai travaillé dans plein de services en fait. Mais maintenant ce qui
231 m'intéresse, c'est plutôt le côté relationnel quoi... Voilà...

232 **JC : OK... Dans votre enfance donc... Vous parliez de vos frères et sœurs, vous vous souvenez de quoi,**
233 **pendant l'enfance, de vos relations avec vos frères et sœurs ?**

234 S4 : De très bonnes relations mais peut-être la pression d'être l'aînée dans une famille. Mon mari il est l'aîné
235 de 4, ils étaient quatre gars. En fait quand lui, il me raconte un peu son enfance, on a des points similaires.
236 Donc je pense que la position de l'aîné n'est pas simple. Après... Ouais... je pense que c'est pas évident de...
237 Quand on a vécu une enfance dans une ambiance, un peu de stress, oui... peut-être que... je n'avais pas non
238 plus la pression de mes parents pour les résultats scolaires mais... il fallait quand même travailler, il fallait
239 mettre la main à la pâte. Voilà... c'était... j'avais un père qui était quand même assez... assez strict, c'était
240 pas sévère mais strict oui pour euh... voilà, il fallait mettre la main à la pâte, il fallait aider de toute façon, on
241 n'avait pas le choix. Et puis on avait pas tout ce qu'on voulait, voilà... les vêtements. C'est vrai que j'avais des
242 copines qui avaient toujours des vêtements comme elles voulaient, des sacs et tout... Moi je n'avais pas... moi je
243 ne vivais pas dans ce luxe là. Et je ne regrette pas, mais quand je vois maintenant la société actuelle, c'est
244 carrément une autre... c'est carrément un autre type. Et on leur dit à nos filles qu'elles ont... enfin qu'elles ne
245 savent pas la chance qu'elles ont. Et d'un autre côté voilà... moi... Après dans ma jeunesse... non j'ai pas eu
246 de...

247 **JC : Les relations que vous entreteniez dans votre enfance avec vos parents vous souvenez de choses**
248 **particulières ?**

249 *(Silence)*

250 S4 : Il m'ont inculqué un savoir-vivre que je ne regrette pas, et voilà, une certaine morale que je ne regrette
251 pas. Pour des choses, ils étaient... je pense qu'ils voulaient faire au mieux pour nous. C'est vrai qu'ils m'ont
252 payé des études, je n'ai pas eu besoin de faire de petits jobs à côté comme certains étudiants ou étudiantes qui
253 étaient avec moi. Donc je pense qu'ils se sont vraiment sacrifiés pour nous. Avec du recul, c'est comme ça
254 que je le vois. Sur le moment, on se dit : « oh, quand même ils pourraient nous offrir ça... » En fait, mon père
255 ne voulait pas forcément que ma mère travaille, ça je l'ai su que plus tard. Et ma mère, elle, elle l'a vécu
256 comme une frustration. Un jour, on discutait parce que moi je travaille à mi-temps de nuit et elle me disait : «
257 Surtout garde au moins une indépendance financière ». Pour moi, c'est une évidence. Mais je pense que elle,
258 elle en a souffert et peut-être que elle nous a un peu transmis cette souffrance inconsciemment, hein... mais
259 elle, elle est originaire d'un... ils sont tous les deux originaires d'un milieu agricole mes parents... mes quatre
260 grands-parents étaient agriculteurs en fait. Et c'est vrai que voilà... qu'il fallait travailler... c'était... ma mère
261 a arrêté ses études de bonne heure etc. Je pense que voilà... Mes parents ont tenu à ce qu'on ait chacun un
262 métier et étaient assez exigeants, donc voilà... qu'on s'en sorte et qu'on ait un job et qu'on puisse en vivre.
263 Mais sinon, non... j'ai de bonnes relations avec mes parents. Chez moi c'est vrai qu'on communique
264 beaucoup, c'est vrai, quand il y a des choses qui ne vont pas, on le dit, on ne reste pas avec des sujets tabous
265 voilà. Il y a des fois ça claque, mais voilà, on dit les choses. Et ma mère, elle est originaire d'un, elle est issue
266 d'une famille de 10 enfants, c'était la petite dernière... donc... elle n'a pas vécu comme ses frères aînés ou
267 c'était encore plus strict... Mon grand-père maternel était très pacifique... très pacifique on dit... C'est
268 quelqu'un qui... comme dit ma mère : « Jamais je n'ai reçu de gifles ou de fessées de mon père » Ce qui était
269 quand même... bien pour l'époque entre guillemets. Mon grand-père avait horreur de la violence. Et ses frères
270 et ses sœurs aînés n'ont pas eu du tout la même enfance. Mais n'empêche que elle, elle a été très frustrée de
271 ne pas avoir pu faire des études. Alors ça... elle dit : « Au moins que vous fassiez... que vous ayez au moins
272 un métier ». Après, ce n'était plus la même génération et c'est encore une autre génération maintenant.
273 Maintenant, on leur dit à nos enfants : « Vous aurez sûrement plusieurs métiers », ce qu'on nous disait pas à
274 nous à notre époque. Les choses changent mais hyper vite et il faut pas toujours vivre avec ses souvenirs.
275 C'est ça qui est un peu... de temps en temps on dit : « Ah on a pas vécu ça comme ça, dans notre jeunesse »,
276 de temps en temps on dit ça à nos filles, mais on devrait peut-être pas leur dire finalement... Mais on a quand
277 même été marqué par notre enfance.

278 **JC : Vos grands-parents vous les avez connus ?**

279 S4 : Oui, les quatre.

280 **JC : Et les relations que vous entreteniez avec eux dans l'enfance, vous vous en souvenez ? de choses**

281 **particulières ?**

282 S4 : J'allais en vacances chez mes grands-parents paternels, jamais chez mon autre grand-mère. En fait mon
283 autre grand-mère, elle était plus âgée, et puis... non, je ne sais pas pourquoi on n'allait pas forcément chez
284 mon autre grand-mère. C'est vrai que ma grand-mère, elle avait 10 enfants, et plein plein de petits-enfants.
285 On les voyait très souvent en fait, quasiment tous les week-ends. Donc euh... non non j'étais très proche, très
286 proche de mes grands-parents. J'ai perdu ma grand-mère l'année dernière, en octobre dernier. Et c'est une
287 autre étape, parce que... c'est vrai que là, pour la bonne année, ça faisait bizarre... Parce qu'on était habitués
288 tous les ans à aller souhaiter la bonne année, les vœux là au premier de l'an chez ma grand-mère. Et là cette
289 année plus rien, c'est vrai que ça faisait une... c'est des changements, c'est la vie qui... Donc euh... donc
290 voilà... Non de bonnes relations... après... ma grand-mère maternelle était assez introvertie. C'est quelqu'un
291 qui ne se plaignait jamais. Elle avait perdu ses deux maris, elle avait perdu en tout quatre enfants. Voilà, elle
292 avait vécu à la ferme, elle faisait tout. C'est vrai que j'admirais énormément ma grand-mère maternelle. Elle
293 m'a toujours un peu fascinée. Elle avait certainement des douleurs mais c'est quelqu'un qui ne se plaignait
294 jamais. On lui a découvert un diabète à l'âge de 80 ans. Elle avait toujours ses deux petites pierres de sucre
295 dans sa poche enfin bon, elle gérait. Elle se faisait plaisir quand on la recevait, c'était assez marrant. C'était
296 quelqu'un qui avait du tempérament. J'aurais bien voulu fêter ses 100 ans, elle est partie l'année de ses cent
297 ans. Mais voilà. Mon autre grand-mère, elle était plus jeune, elle est partie à 93 ans, c'est déjà pas mal... Elle,
298 par contre c'est vrai que ces derniers temps, elle était artéritique, c'est vrai que quand on l'a vue, c'était en
299 juillet... Elle m'a dit : « Mais, ce n'est pas une vie d'être comme ça... » Et j'ai tout à fait compris ce qu'elle
300 voulait dire. On ne lui a pas dit de s'accrocher... voilà. Moi, ça me faisait vraiment mal de la voir comme ça.
301 Elle est partie tranquillement avec sa pompe de morphine, c'était très bien. C'est vrai que la douleur c'est
302 quelque chose que je ne supporte pas. Il y a plein de fins de vie là. Donc voilà, je ne sais pas si j'ai répondu à
303 toutes vos questions...

304 **JC : Ah j'en ai encore... ! Justement par rapport à votre enfance est-ce que vous vous souvenez de**
305 **souvenirs particuliers, que ce soit des souvenirs heureux ou malheureux en fait ?**

306 S4 : Bah j'ai perdu mes grands-parents. Mes grands-mères, c'était plus récent mais mes deux grands-pères,
307 donc ça fait... en 89 donc j'avais 17 ans. Et mon autre grand-père est décédé en 2005, donc ça va faire 11
308 ans. Donc oui, mon grand-père paternel, donc j'avais 17 ans. Je m'apprêtais à partir... enfin j'avais l'intention
309 de partir à l'école d'infirmière. Oui, par contre je ne l'ai pas vu les derniers jours, donc c'est quelque chose
310 que j'ai toujours un peu regretté. En fait ma mère, je pense qu'elle a voulu nous préserver. Il était artéritique
311 lui aussi, il avait la gangrène tout ça... c'est vrai que, moi je l'ai vu sur son lit de mort, ce n'était pas
312 forcément... mais je pense que... oui ma mère, elle a voulu nous préserver. Et quand je vois ma grand-mère
313 comment elle était artéritique à la fin, là, elle avait demandé à voir tout le monde et moi j'ai emmené mes
314 filles, parce que je me suis rappelé, moi, j'aurais bien voulu voir mon grand-père les derniers jours. Donc,
315 non, j'avais prévenu un petit peu les filles j'ai dit : « Et bah voilà, votre grand-mère est très amaigrie », je les
316 avais préparées psychologiquement à la voir, et puis très endormie... et finalement quand on est allé la voir,
317 elle avait les yeux grand ouverts. Elles gardent une image d'elle, je pense, très amaigrie quand même mais
318 bien... à leur parler quand même. Finalement elle est décédée quatre jours après, donc je ne regrette pas
319 qu'on y soit allés tous ensemble. Après, j'ai perdu une de mes tantes d'une rupture d'anévrisme. Ça, ça m'a
320 quand même bien marqué aussi. Mon autre grand-père il est parti avec la maladie enfin... ce n'était pas
321 étiqueté Alzheimer, mais... c'était ça. Là, c'était particulier, un décès particulier. En fait les gens qui sont
322 Alzheimer, ils se détachent déjà de nous auparavant, je savais qu'il allait mourir en plus... Je l'avais vu deux
323 jours avant son décès et je savais que je ne le reverrais pas. J'avais eu cette sensation. Et mon mari me dit
324 « Mais non », je dis « Non, je sais qu'il va partir, je le sens ». Il était décédé deux jours après en fait. Mais là,
325 c'était une mort... Mon grand-père, il avait fait la guerre et tout ça. J'ai plein de souvenirs avec lui, il nous
326 emmenait dans sa 4L. Il nous emmenait dans ses champs, c'est vrai que j'appréciais beaucoup mon grand-
327 père paternel, il nous expliquait plein de choses, voilà. C'est vrai que nos grands-parents, c'est vrai que c'est
328 important dans notre vie finalement. Même si on ne les voit pas tout le temps. Voilà, c'est vrai que... ben des
329 joies oui, parce qu'on était dans une fratrie, on s'entendait bien, on rigolait bien, on avait de bons moments.
330 On partait en vacances avec mes parents ; non on a eu des très bons moments. Ouais. Une famille, on est
331 quand même soudés. De ce côté-là c'est quand même bien. Je me serais pas vue trop fille unique. Enfin...
332 après on ne choisit pas sa vie, mais... Fille ou fils unique, ça doit être dur. Mais après des choses dans
333 l'enfance...

334 **JC : Je ne sais pas, peut-être au niveau de votre scolarité... ça s'est passé comment ?**

335 S4 : Collège super. Enfin j'ai des très bons souvenirs du collège. Lycée un peu plus compliqué parce qu'il
336 faut obtenir le bac. Là c'était un peu plus compliqué ; en seconde en fait, c'était dur. Mais, je voulais faire une

337 première S. Je préférerais repiquer ma première S, je savais que j'allais la repiquer. Donc là en fait, tous mes
338 copains copines ont continué, ont eu leur bac un an avant moi. Oui et comme je disais, la plupart on fait fac
339 de médecine. En fait, il n'y en a qu'une qui est médecin dans le lot. Bon après, c'est vrai que les copains
340 d'enfance, il y en a plein que je ne revois plus, bon c'est vrai, c'est des déceptions aussi, parce qu'il y a des
341 gens, voilà, avec qui on s'entendait bien et puis bon... ils font leur vie mais ça c'est propre à chacun, je veux
342 dire, on apprend à connaître d'autres personnes. C'est vrai qu'il y a des gens, voilà, avec qui j'étais très
343 proche, après pendant mes années d'études, j'ai fait mes études avec euh... à Ville3. Voilà, j'ai appris à
344 connaître pas mal de monde, parce qu'en fait il n'y avait personne que je connaissais pendant mes études.
345 Enfin, j'ai appris à connaître... Je n'ai pas eu celui de Ville4, où j'aurais pu connaître du monde, donc j'ai été à
346 Ville3. C'est vrai que là, j'ai de très bonnes amies, mais il y en a plein, c'est pareil, que je ne vois plus parce
347 que chacun fait sa vie à droite à gauche. C'est dommage. C'est la vie pour chacun qui est comme ça. Voilà,
348 on a de nouvelles connaissances par le biais de nos enfants. Mais c'est vrai qu'il y a des gens avec qui on a
349 connu des bons moments. Et puis dans mon travail, on a quand même des... On est une petite équipe, nous la
350 nuit, donc c'est vrai que sinon... Donc c'est vrai qu'on est très soudés, même si il y a toujours des collègues
351 avec qui ça passe un peu moins bien. On est quand même très très solidaires dans notre travail. Ça, j'aime
352 bien. C'est ce qui fait que je reste aussi de nuit. Le monde de la nuit c'est un peu un monde à part, on n'a pas
353 de... Finalement les gens ils se révèlent plus la nuit, on a plus de confidences la nuit. Moi j'aime bien, j'aime
354 bien ce côté-là. Après c'est vrai que les gens aussi sont plus angoissés la nuit que la journée. Donc voilà, il ne
355 faut pas trop prendre leur stress pour nous aussi. C'est vrai qu'il y a des périodes où on est plus fatigué, on a
356 plus de mal à prendre de la distance, avec le stress des gens. Et du coup, je pense que quand même, notre
357 côlon irritable est lié aussi à notre, voilà... Si on est fatigué ou pas, on prend pas les choses pareilles. On
358 prend moins de distance.

359 **JC : Et justement les relations que vous entretenez avec vos collègues ?**

360 S4 : Dans l'ensemble ça va. Après il y a des personnes qui sont un peu particulières, mais dans l'ensemble
361 non. On est là pour travailler. On a des bons échanges, on a... J'ai pas mal de collègues qui sont plus âgés que
362 moi mais j'en ai des plus jeunes aussi. Non, On a quand même un bon état... un bon esprit d'équipe, une
363 bonne entraide sur le palier. Même avec l'étage au-dessus. D'ailleurs ça a étonné une de mes chefs, Madame
364 Gastro, parce qu'on a eu une grosse réa à faire. Et en fait quand elle est arrivée, et ben, il y a eu mes
365 collègues d'en face qui sont arrivés, du coup elle était surprise... elle regarde ma collègue : « Mais vous êtes
366 pas là d'habitude vous », « Ah non mais... quand il y a une merde, on est ensemble, on est solidaires. » Et le
367 lendemain, elle a dit qu'elle était agréablement surprise de la prise en charge qui avait été faite pour le
368 patient, et de... et de oui de l'ambiance qu'il y a la nuit ; elle est venue après nous voir dans la nuit, voir
369 comment ça s'était passé avec le patient. Elle m'a dit merci, chose qu'elle ne fait jamais. J'ai été un peu... et
370 là je me dis quand même, on a cet état d'esprit la nuit. La journée ça ne leur viendrait même pas à l'idée
371 d'aller voir sur le pallier pour avoir de l'aide d'en face, c'est... c'est deux mondes à part. L'orthopédie et la
372 gastro, c'est pas possible de s'entraider. Alors que c'est pas comme ça... je veux dire, on est tous dans le
373 même bateau. Mais les conditions de travail ne s'améliorent pas à l'hôpital de Ville actuelle. C'est pas... On
374 nous en demande de plus en plus et puis ben... Et il y a ce côté stress. Enfin moi je suis à mi-temps de nuit,
375 c'est pas évident pour moi de m'investir donc c'est frustrant pour moi. Là, je demande à augmenter mon
376 temps, mais j'attends en fait que ma collègue parte en retraite pour récupérer un bout de son temps. En fait, je
377 me suis un peu sacrifiée pour mes filles, il faut quand même le dire... c'est pas sacrifiée... disons que moi,
378 quand j'ai eu ma quatrième, non, même au bout de ma troisième, je suis passée à mi-temps. Et ça fait 11 ans
379 que je suis à mi-temps, oui c'est ça. Et bah c'est très bien pour la vie perso, mais pas pour la vie
380 professionnelle. Mi-temps de nuit, c'est six nuits par mois. Des fois je fais quatre nuits à suivre, et je reviens
381 que 15 jours après, ce n'est pas l'idéal. Donc euh... Je ne regrette pas, il ne faut pas regretter, mais là j'arrive à
382 un stade où... ben il est temps que je passe... que j'accélère un petit peu quoi. Que je passe au palier au
383 dessus, en travaillant plus. Alors mes deux plus jeunes : « Ah bon... tu travailleras plus... » Je dis « Oui mais
384 bon, voilà, vous allez faire des études etc ». Et j'ai le droit aussi d'avoir ma vie. Quand on a des enfants après,
385 voilà la vie, elle change... enfin nos décisions changent. On ne vit pas que pour soi, on vit pour nos enfants.
386 Mais je ne regrette pas le temps que j'ai passé pour elles, mais après, à un moment donné, voilà. Ben, notre
387 aînée est sur Ville1 à faire ses études donc voilà. Et puis ben... non, pour pouvoir s'investir dans son travail,
388 un mi-temps, c'est bien ponctuellement mais il ne faut pas le faire trop longtemps.

389 **JC : Vous avez des relations particulières avec vos supérieurs ? Ce sont de bonnes relations, de mauvaises relations, ça se passe comment ?**

390 S4 : Ma cadre ça va, c'est une jeune, qui fait fonction de surveillante, qui n'est pas surveillante pour l'instant.
391 Avec qui euh... enfin qui est à l'écoute. Bon, par contre voilà, de temps en temps, elle est obligée de trancher

393 pour des décisions. Moi j'ai trois médecins au-dessus de moi, donc Monsieur Gastro, qui est le chef de
 394 service, vous avez fait des stages à Ville actuelle non?

395 **JC : Oui, aux urgences.**

396 S4 : Donc Monsieur Gastro qui est le chef, avec qui, voilà, avec qui on peut parler, donc c'est un passionné
 397 de son travail et c'est vrai que quelques fois on le voit à 20h30, il est toujours là. Je lui dis « Monsieur
 398 Gastro.. » Il dit : « Oui oui oui, je vais y aller. » Mais par contre, c'est vrai qu'il est toujours à l'écoute, on a
 399 une question à lui poser... Et moi j'apprécie ça chez lui. Madame Gastro... c'est quelqu'un... qui est plus
 400 comme ça (*me fait des signes en dent de scie*), on va pas dire bipolaire parce que c'est peut être dur de dire...
 401 mais elle est un peu comme ça, mais voilà elle est à l'écoute. C'est quelqu'un que j'apprécie bien. Elle est plus
 402 spécialisée dans tout ce qui est chimio/onco. Et puis Monsieur Gastro2 par contre, lui... Nous on lui dit
 403 bonjour, il nous répond pas, il est un petit peu à part... Voilà. Je... oui... Il est plus détaché... Et là, en fait on
 404 doit établir une charte pour le service et ma cadre tenait à ce qu'il y ait une infirmière de nuit qui y soit. En
 405 fait j'ai une collègue qui est prête à partir en retraite et j'ai une collègue qui vient de Ville4. Donc elle m'a
 406 dit : « Donc S4 je pensais à toi. Il y aura les médecins qui seront là » « Bon bah, à ce moment-là, si on peut
 407 échanger et faire avancer les choses ». Donc voilà, j'essaie de m'investir comme je peux, pour pas trop perdre
 408 le fil, parce que j'aime bien le service où je suis. L'avantage c'est que c'est un petit service. On a 13 malades
 409 maximum... c'est ça, c'est 13. Et j'aime bien quand même la pathologie... j'aime bien ce service.

410 **JC : D'accord.**

411 S4 : Bon il y a des jours, ce n'est pas simple. On est quand même confronté à la mort, pas tous les jours, mais
 412 on a beaucoup de fins de vie, on fait beaucoup de cancéro. Donc c'est vrai que psychologiquement des fois
 413 c'est... On essaie d'accompagner du mieux qu'on peut mais c'est vrai que des fois on sort de notre service, on
 414 est content parce que, on a pourtant aidé les personnes, mais des fois on est frustré parce qu'on n'a pas eu
 415 assez de temps. Et ça c'est... c'est pas satisfaisant. On essaie de faire au mieux mais... Il y a des fois c'est
 416 frustrant. Et puis moi, le fait que je ne puisse pas les suivre, ce n'est pas satisfaisant pour moi.

417 **JC : Vous êtes passée dans quel service avant ? Vous avez toujours été infirmière ? Ou vous avez**
 418 **exercé d'autres professions ?**

419 S4 : Non je n'ai fait qu'infirmière. Et j'ai roulé longtemps en fait.

420 **JC : Vous pouvez me parler des différentes expériences professionnelles que vous avez eues ?**

421 S4 : Ben mon premier été, j'ai fait les urgences à Ville actuelle, je suis restée jusqu'en septembre, j'ai fait
 422 même des nuits en réa dès le mois de septembre. Alors c'était très stressant à 22 ans, les respirateurs, c'était
 423 hyper flippant. On m'a dit : « Si, si, ça va le faire ». Donc, j'ai appris énormément. Après je suis partie à
 424 l'hôpital de Ville5, où là, c'était pas cool... c'était très stressant, c'était très enrichissant professionnellement,
 425 j'ai travaillé dans un service de... À Ville5, c'était le docteur P. qui était le chirurgien vasculaire thoracique.
 426 C'était des lourds patients. Et puis j'ai fait aussi un service, d'un côté il y avait O.R.L. Ophtalmo-stomato, et
 427 de l'autre côté, c'était tout ce qui était grossesses pathologiques. Et cancer aussi du sein, donc c'était très
 428 glauque parce que les dames, on leur donnait des petits cachets pour avorter car elles avaient des grossesses
 429 pathologiques. Donc à 22 ans, c'est hyper angoissant. Après, je suis revenue sur l'hôpital de Ville actuelle
 430 parce que là, on me proposait... c'était l'époque des 35 heures, donc on nous proposait des CDI à temps plein.
 431 Donc moi j'ai été embauchée grâce à ça. Donc même si on critique les 35 heures, moi j'ai été embauchée
 432 grâce à ça. Et puis là, j'ai roulé pas mal d'années parce que j'ai roulé en tout 18 ans. Et j'ai remplacé même les
 433 aides soignantes. C'était pas très, très cool. J'ai même fait des nuits en maternité, en salle d'accouchement.
 434 C'est sûr que le jour où je suis venue accoucher, je connaissais le personnel, je connaissais les salles. Mais
 435 c'était pas simple parce qu'on était, ou l'auxiliaire puer, ou l'aide-soignante, alors que j'étais infirmière quoi,
 436 donc on avait surtout pas le droit de mettre des perfusions, même un Perfalgan®. Mais quand la sage-femme
 437 était couchée, là, on venait me demander de mettre la seringue en route, de mettre... Donc un jour je me suis
 438 fâchée : « Voilà, moi je suis infirmière, moi ma position c'est compliqué de la trouver ». Parce qu'un jour on
 439 m'avait demandé... il y avait une dame qui s'était faite opérer d'un ovaire je crois, il lui avait mis une poche
 440 de contre-incision, mais sans poche stérile au bout quoi, donc à vidanger tous les quarts d'heure. Et puis il y
 441 avait un drain orange. Elles me disent : « S4 on a une question à te poser ? » je dis : « Oui », « C'est quoi ce
 442 truc orange là ? », je dis : « La chirurgie viscérale, elle est juste en face, vous pouvez très bien aller leur
 443 demander, pourquoi vous me posez la question, je dis, déjà vous ne m'autorisez même pas à mettre un pauvre
 444 Perfalgan® et là, vous me demandez, là, vous avez besoin ». Et à partir de ce moment-là c'était terminé,
 445 finalement, elles m'ont vraiment considérée. Ça n'a pas duré très très longtemps les nuits en mater, parce que
 446 je suis allée voir la direction, je dis : « Ben, moi j'ai un diplôme d'infirmière, je suis pas là pour... ». En fait à
 447 la direction il ne savait pas. C'était l'infirmière générale qui... ben je pense qu'elle a dû se dire : « Ben, elle,
 448 elle dira rien ». Après c'était terminé, on ne remplaçait plus les aides soignantes. Après j'ai roulé, j'ai travaillé

449 en cardio, j'ai travaillé en médecine polyvalente, je suis retournée en Rea, j'ai fait... ben les urgences. Et puis
450 après, depuis 2000, en fait, j'étais volante de nuit en orthopédie, chirurgie viscérale et l'ancien UHP, vous
451 avez peut être connu l'UHP, en fait c'était service médecine polyvalente, service poubelle, on peut dire ça
452 comme ça, mais c'était le surnom qu'on avait. On avait de la médecine multiple, on avait beaucoup de décès.
453 Donc j'ai roulé jusqu'en... il y a que depuis... Ça va faire cinq ans que je suis en gastro pure. Mais je ne
454 regrette pas puisque c'était... c'est stimulant de rouler à droite à gauche, mais à un moment donné, on
455 n'appartient à aucune équipe. Donc c'est frustrant. Mais il y a des fois, je me dis quand on est dans un
456 endroit, finalement après, on fait toujours la même chose. Quelque part, ça me manque un peu de ne pas
457 rouler, parce que j'apprenais à connaître... en fait je connais plein plein de monde à l'hôpital parce que, vu
458 que j'ai roulé. C'était hyper intéressant. Mais actuellement c'est la chirurgie digestive, c'est très très lourd,
459 personne ne veut aller travailler là-bas. Donc euh... S'il n'y avait pas la chirurgie digestive, je pense que ça
460 me dérangerait pas de rouler à nouveau.

461 **JC : Oui donc il y a certains services qui sont difficiles au niveau de l'hôpital...**

462 S4 : Oui les urgences aussi, il n'y a pas d'interne en plus... Enfin, je crois qu'il n'y en a plus. Il y a beaucoup
463 d'intérimaires, donc il y en a des biens, il y a des intérimaires supers et des intérimaires, c'est pas trop ça,
464 enfin bon voilà. Donc je sais pas... vu que je suis allée partout, je sais très bien où je n'ai pas envie d'aller.

465 **JC : Oui j'imagine... Les relations avec vos collègues, vos supérieurs dans les différents postes que
466 vous avez exercés ?**

467 S4 : pas de souci particuliers, je ne suis pas une nature à trop... je suis assez réservée quand même, mais
468 maintenant que j'ai 22 ans de bouteille, un peu, j'ose dire des choses. Mais, non, je suis assez... je suis plutôt
469 cool. Je ne pense pas être trop... non... je ne pose pas trop de problèmes. Et puis avec les collègues, dans
470 l'ensemble ça... dans l'ensemble, franchement on a une bonne entraide. De toute façon, on n'a pas le choix
471 que de s'entraider. Parce que je ne sais pas trop l'avenir. Sachant que là, il y a des passages en 12 heures dans
472 les services. Si on passe aux 12 heures, ce sera pas super... L'avenir n'est pas super.

473 **JC : OK. En dehors du travail en fait, vous faites de l'aquagym, de la marche... Comment ça se passe
474 en fait ?**

475 S4 : Ça se passe bien, non je n'ai pas de... Mais, je ne connais pas de... Enfin il y a des anciennes collègues
476 aussi avec qui je me suis retrouvée à la marche nordique. Enfin c'est un peu le hasard. Parce que moi j'ai
477 commencé la marche nordique il y a 5-6 ans, j'ai arrêté un peu. Le problème c'est qu'on est tributaire du
478 temps donc voilà, et puis moi avec mon travail, ce n'est pas toujours facile. Et puis en fait la marche nordique
479 vraiment me manquait, donc je m'y suis remise cette année. Bon, on discute de plein de choses, c'est bon
480 enfant, j'aime bien. Ça permet de... faire un sport qui n'est pas trop stressant du coup, il n'y a pas de
481 compétition. Moi je ne fais pas de compétition, parce qu'on peut en faire, moi je n'en fais pas. Et puis non, ça
482 permet de rencontrer des personnes de différents milieux, c'est bien. L'aquagym, cette année j'en ai fait plutôt
483 à la thalasso. Ponctuellement, j'y vais que comme ça une fois de temps en temps. J'en ai pas très souvent, j'ai
484 dû en faire quatre fois depuis septembre donc ce n'est pas non plus... voilà. C'est difficile de se trouver du
485 temps, une activité qui plaise bien. Je ne veux pas de trucs avec des galas en fin d'année tout ça, je n'ai pas
486 trop envie. Et puis, salle de sport là, multisports, j'ai essayé, je suis allée avec une amie l'autre jour. C'est trop
487 intense, la musique est trop forte, ça ne me convient pas. Et puis courir c'est pas mon truc, par contre, j'ai du
488 mal à aller marcher toute seule, c'est pas un truc... J'ai besoin de discuter, enfin d'être en relation avec
489 d'autres personnes. Je n'aime pas trop la solitude.

490 **JC : Vous avez des loisirs à part les sports, des choses que vous aimez faire en dehors du travail ?**

491 S4 : J'aime bien cuisiner. Cinéma, non, pas spécialement, qu'est-ce que j'aime bien faire... J'aime bien flâner
492 en fait, faire euh... quand je disais de temps en temps j'aime bien venir sur Ville1, j'aime bien flâner, voir du
493 monde. Aller au marché, si. Le marché c'est sacré pour moi. Il faut qu'on y aille au moins une fois par
494 semaine. Voilà, discuter avec les... Et puis en sport c'est essentiellement la marche, j'aime bien la marche. La
495 natation c'est pas trop mon truc, mais l'aquagym, c'est bien quand même. C'est un bon... Et là pour le ventre
496 aussi, c'est quand même pas mal. C'est un bon déstressant.

497 **JC : Votre père, il faisait quoi comme travail ?**

498 S4 : Il était responsable administratif, il faisait de la compta dans une entreprise de..... ben maintenant c'est
499 Entreprise agroalimentaire, c'était l'ex Entreprise agroalimentaire en fait. Abattoir de canard, foie gras tout
500 ça.

501 **JC : OK et les relations qu'entretenaient vos parents entre eux, vous vous souvenez de certaines choses
502 ou pas ?**

503 S4 : Non, bah, bonnes... C'est vrai qu'ils s'entendent bien, il ne sont pas toujours d'accord mais, c'est pas...
504 c'est vrai que je ne les ai jamais vus se disputer comme on peut voir parfois dans certains couples. Voilà, on

505 discutait, on était autour de la table, on discutait, mais jamais... Ils ont une bonne entente entre eux, ils vont
506 fêter leur 45 ans de mariage. 45 ans de mariage cette année. Ils se connaissent depuis qu'ils sont tout jeunes
507 en fait.

508 **JC : OK d'accord. Vous vous souvenez de votre adolescence, on n'en a déjà parlé un peu, mais des**
509 **premières expériences que vous avez vécues, des premières sorties?**

510 S4 : Ben... j'avais une heure de rentrée, forcément. Non, non, c'est... j'ai... j'avais... Moi, mes parents
511 étaient très exigeants... non pas très exigeants, c'est pas le terme. Ils m'avaient bien mis en alerte, faire
512 attention, rencontre avec.... des flirts forcément à cet âge-là, mais... voilà. (beaucoup *d'hésitations lors des*
513 *prochaines phrases, cherche ses mots*) Attention, on était briffé, première relation sexuelle, attention. C'est
514 pas qu'on nous bridait, je sais pas si c'est le terme, on peut dire, enfin voilà. C'est, c'était pas... la
515 communication restait très... je ne sais pas comment expliquer... c'était à la fois un sujet tabou, parce que
516 voilà, en gros, « Fais pas ça comme ça, fais attention, tout ça... », mais pas forcément de communication là-
517 dessus. Je pense que eux-mêmes n'étaient pas forcément à l'aise d'en parler. Et, donc voilà, c'était... ou alors
518 je me mettais un peu la pression par rapport à ça. J'ai eu des petits copains quand j'étais jeune, mais voilà,
519 c'est... Mais c'est vrai que pour certaines choses, bon voilà. La pilule, c'était quelque chose d'un peu tabou,
520 alors que ma sœur elle a eu des problèmes d'acné, il a fallu la mettre sous pilule. Voilà, elle avait le
521 ROACCUTANE® là, le truc où on met systématiquement la pilule et je me souviens que ça avait un peu
522 interpellé mes parents : « Alors, faut la mettre sous pilule, ta sœur... », alors qu'elle était jeune, et ça, ça la
523 dérangeait. Ma mère, je pense qu'elle était un peu anti-pilule même si elle ne l'a pas vraiment dit. Et du coup,
524 elle nous a un peu inculqué ça. Mais moi, non... la pilule c'est, pour moi c'était évident qu'il fallait la prendre,
525 je veux dire à un moment donné, il faut trouver un autre moyen de contraception. Mais, pour des sujets...
526 ouais par exemple la pilule. Mais je pense que ma mère n'avait pas eu trop d'éducation là-dessus, donc pour
527 elle, elle n'était pas très à l'aise non plus. Et j'ai appris presque plus de choses à faire mes études d'infirmière,
528 les moyens de contraception finalement, oui c'est certainement pendant mes études que j'ai appris plein de
529 choses. Alors que j'avais 20 ans, c'est curieux, parce que maintenant nos jeunes savent plus de choses...
530 l'éducation. Mais bon, je ne peux pas leur en vouloir, parce que eux-mêmes n'avaient pas forcément de
531 solution à m'apporter. Les générations actuelles, ce sera pas... c'est différent.

532 **JC : Et votre vie affective ?**

533 S4 : Moi, mes premières relations sexuelles, c'est avec mon mari en fait. Ce n'est pas... Parce que du coup je
534 pense que voilà, ils m'avaient un peu brimée... c'est pas brimée mais frustrée. J'aurais pu aller voir finalement
535 mon médecin généraliste à l'époque et puis payer ma consultation. Mais je ne sais pas, je pense que j'aurais
536 eu l'impression de fauter, ou... tricher alors que c'était un peu idiot. Et puis, ben j'ai pas forcément... j'ai eu
537 pas mal de petits amis mais pas forcément envie d'aller plus loin non plus, c'était plus des amourettes... enfin
538 je ne sais pas si c'est amourettes, ce n'est pas le terme qu'on emploie mais... voilà, je n'avais pas envie d'aller
539 plus loin à cette époque. C'est vrai que j'ai eu quelqu'un, enfin l'année où j'étais en terminale, j'avais un
540 copain. C'est vrai que ça, ça fait partie des choses que... c'est vrai que je ne l'ai pas dit mais j'avais un copain,
541 mais bon voilà... avec qui j'étais mais je n'ai jamais eu de relations sexuelles. Et du coup, lui en fait, il est
542 parti avec ma meilleure amie. Évidemment, comme dans toute histoire comme ça, c'est toujours la concernée
543 qui est la dernière au courant. C'était le cas. Ils sont mariés, ceci dit maintenant ensemble, ils sont... Mais
544 c'est vrai que du coup, ça a coupé un peu... bon c'était une grande copine, c'est quelqu'un à qui je tenais
545 beaucoup. Maintenant, on se voit, on se dit bonjour et tout ça mais voilà... Ça a vraiment coupé le... Mais
546 voilà, c'était... Moi je trouve qu'au niveau éducation sexuelle, je pense que mes parents n'ont pas forcément
547 été... c'est pas de bons conseils, parce que oui, je pense qu'ils n'avaient pas forcément... Pour moi, ils n'étaient
548 peut-être pas à l'aise d'en parler. Après... c'est vrai que c'est un sujet qu'on a jamais parlé avec mes frères et
549 sœurs. Avec mes frangins... mon frangin... mon frère, enfin j'ai un de mes frères qui a connu sa femme très
550 jeune parce qu'il avait 16 ans. Mais du coup, c'est vrai que je l'ai connu qu'avec ma belle-sœur, c'est marrant
551 qu'ils soient toujours ensemble. Mon autre frère il a eu plusieurs copines mais... ma sœur, elle a eu plusieurs
552 copains... elle était depuis très longtemps avec quelqu'un et du coup ils se sont séparés. Mais euh... c'est vrai
553 que c'était peut-être le sujet tabou un peu.

554 **JC : Et avec votre mari du coup, comment ça se passe ?**

555 S4 : pas de souci particuliers.

556 **JC : C'est pareil, est-ce que vous avez des souvenirs particuliers, dont vous voulez parler ?**

557 S4 : Non, pas spécialement, on a pas de souci particuliers. Du coup, je le connais depuis 1994, ça fait 22 ans
558 qu'on se connaît. On s'est marié en 1997. Après... C'est vrai que depuis que je le connais... on change
559 forcément, parce qu'on est parents maintenant, donc ce n'est pas... mais non, je n'ai pas de souci particuliers.

560 **JC : Des souvenirs heureux ou malheureux ?**

561 S4 : Ah bah, forcément, des souvenirs heureux : on a 4 filles. On a... c'est que du bonheur. Il y a des jours où
562 c'est stressant mais... Après, on n'a pas... on a eu de la chance de ne pas avoir eu de soucis de santé avec nos
563 filles, jusque-là c'est quand même une super... Elles n'ont pas trop de difficultés scolaires, c'est aussi une
564 chance. J'ai des collègues qui galèrent, nous on ne connaît pas trop ça. Lui, au niveau de son travail, il est
565 bien pris. Il s'investit dans tout ce qui est maître de stage, donc voilà. Lui, il est super content de faire ça.
566 C'est vrai que je l'encourage à le faire parce que... Lui, il y trouve vraiment un enrichissement personnel, c'est
567 vrai qu'il est super content de faire ça. C'est du temps... c'est du temps qu'il y consacre. Mais il apprend lui
568 aussi, d'un côté comme de l'autre. C'est vrai qu'avoir des élèves, enfin ce n'est pas des élèves, mais des
569 internes/externes, c'est quand même pour lui, vraiment bien. C'est des bonnes journées pour lui. C'est vrai
570 qu'il y a des fois, les filles disent : « oh, il est pas souvent là papa. ». Mais voilà, on peut pas... essayer d'allier
571 la vie professionnelle, la vie personnelle, c'est pas toujours simple. Mais du coup, il prend ses mercredis,
572 donc c'est vrai que ça, c'est bien. C'est... il apprécie, et les filles apprécient aussi.

573 **JC : Et avec vos filles, quelles relations vous entretenez avec elle?**

574 S4 : Moi j'ai des bonnes relations. Avec mon aînée, on est très proche je dirais, car on a un peu le même
575 caractère. On s'est un peu clashée, là, une fois le bac passé, parce que une fois qu'elle a eu la carte étudiante,
576 elle nous a pas forcément très bien parlé. Je pense en fait qu'elle a... bon, elle est hyper stressée, elle aussi, je
577 pense que... elle ne se plaint pas qu'elle a mal au ventre, mais peut être qu'elle a mal au ventre (sur le ton de
578 la blague)... mais... je pense qu'il y avait l'angoisse de la nouveauté de la fac etc... Donc c'est vrai qu'on a
579 passé une période, là, où elle était, elle nous a pris un peu de haut. Mais c'est vrai qu'elle nous avait vraiment
580 préservé jusque-là. La crise d'adolescence, on l'a quasiment pas vue chez elle, donc à un moment donné... Il
581 faut bien la faire. Donc là, ça va mieux, et elle se plaît bien où elle est, donc je pense qu'elle, elle y trouve un
582 bon équilibre. Elle s'est bien faite à la vie étudiante, même si pour l'instant elle ne sort pas spécialement. Elle
583 n'a que 17ans ½, donc elle m'a bien dit l'autre jour : « Je vais pas en boîte parce que j'ai pas 18 ans »,
584 d'accord. Mais bon, voilà, je ne l'empêcherai pas d'aller en boîte, on ne pourra pas toujours être derrière elle.
585 Bon, là, quand même, on se méfie un peu, forcément que... pour des choses... c'est vrai que à Ville1, il faut
586 faire attention. Avec ma deuxième, on va dire c'est plus conflictuel, parce qu'elle a un tempérament plus
587 bouillonnant etc... mais... je dirais, elle, elle se retrouve la plus grande dans la classe. Et là, depuis qu'elle est
588 en seconde, en fait, de toute façon, elle n'aime pas les mauvaises notes, donc elle s'est mise à travailler
589 beaucoup plus qu'avant. Et puis ça se passe très bien, je suis même épatée de la voir travailler comme elle
590 fait, parce que jusque-là, elle vivait un peu sur ses acquis, et puis, et puis Ma troisième, elle est en CM2.
591 Donc là, il y a le début de la transformation de son corps, donc je vois bien qu'elle n'est pas très à l'aise,
592 voilà. On essaie de parler avec elle, oui... qu'on aborde le sujet des règles, parce que c'est vrai que
593 maintenant... les filles sont réglées plus tôt que nous à notre époque. Donc, j'attends un peu de voir là, ce
594 début d'année, pour parler avec elle... forcément entre elles, elles parlent, entre copines. Il y en a qui sont
595 plus âgées qu'elle, qui ont redoublé dans sa classe, donc physiquement, voilà, elles sont... Je pense qu'elle est
596 stressée par ça pour aller au collège. Et puis il y a des moments, elle est charmante et il y a des moments, elle
597 est chiant. Et puis notre dernière, elle a 9 ans, enfin, elle va avoir 9 ans cette année. Alors, elle, c'est un peu
598 le Zébulon, elle est très, très speed et tout. Tout va très vite mais... ça va. Il y a plein de choses, bon, c'est une
599 petite dernière, donc il y a plein de choses qui... elle percute très vite. Donc déjà 9 ans... donc oui, elle va
600 avoir 9 ans. Donc plein de choses qu'on ne lui a jamais appris, mais elle sait, parce qu'elle a vu. Là, l'autre
601 jour, elle voulait absolument faire un gâteau avec des Fromages frais. Elle avait vu une recette dans la boîte
602 de Fromage. Moi, j'envoyais des textos pour la bonne année : « Ecoute, tu sors tes ingrédients et quand tu as
603 tout sorti, tu me fais signe ». Et à un moment donné, en fait, j'étais moi concentrée... c'est pas bien, sur mon
604 portable, et à un moment donné j'entends le batteur à blancs. Je lui dis : « qu'est-ce tu fais ? », « Ben, je bats
605 les blancs » « Attends, je t'ai jamais montré comment mettre le... » « Si si, avec papa hier on a fait des
606 meringues, donc j'ai regardé hier comment on fait... bon il n'y a qu'un problème c'est qu'ils ne montent pas
607 mes blancs ». Donc, elle avait du mettre des jaunes avec, mais, finalement... Elle m'a dit : « Non, non, je gère
608 mon gâteau ». Bon, je l'ai laissée gérer son gâteau. C'était marrant. Mais là, je me dis « Oula, ça va très
609 vite ». Mais c'est sympa, c'est très bien.

610 **JC : Ok, bon on a fait à peu près le tour. J'ai quelques questions, c'est plus au niveau médical. Vous**
611 **m'avez parlé de vos antécédents au niveau chirurgical, donc l'appendicite, la vésicule, la césarienne, il**
612 **y a d'autres opérations ?**

613 S4 : D'autres opérations... un implant au niveau dentaire. Et puis, sinon, antécédents... j'ai de l'hypertension
614 traitée.

615 **JC : Et il n'y a rien d'autre comme antécédent ?**

616 S4 : Non

617 **JC : Et au niveau traitement ?**

618 S4 : Je prends de la Tenormine®, et pilule. Je prends toujours la pilule. Même si à mon âge, beaucoup ont
619 des clips ou des stérilets, mais vu que je ne digère pas trop les fils et que tout ce qui est corps étranger, je me
620 dis, bon... Donc le stérilet j'avais un peu peur, et les clips... je sais pas, j'ai pas trop envie d'avoir ça. J'ai une
621 de mes tantes, qui a eu une grossesse sous stérilet donc ça m'a un petit peu refroidie. Après, c'est vrai qu'il y a
622 le MIRENA® là, j'ai plein de collègues qui ont le Mirena®, c'est très à la mode, peut être qu'un jour j'y
623 viendrai, je sais pas trop. Et puis les implants, là, autrement, j'avais essayé les pilules mini dosées, ou micro
624 dosées, je ne sais jamais le nom. En fait j'avais des règles tout le temps, donc ça ne m'intéresse pas quoi.
625 Donc je fais, je suis avec une pilule, LEELOO® là, et pas spécialement mal aux seins, pas spécialement mal
626 de tête, j'ai des règles peu abondantes, donc moi j'apprécie. Ce que j'apprécie dans la pilule mine de rien,
627 psychologiquement c'est qu'on peut gérer finalement... avoir ses règles... pas ses règles... c'est vrai que ça
628 peut, on sait à peu près quel jour ça va tomber. Je trouve que ça, c'est quand même... Pour ma part, je trouve
629 que ça, c'est confortable. En fait, vu que j'avais des règles très abondantes étant jeune, ça, j'en ai souffert et
630 pas pouvoir prendre la pilule étant jeune. Mon mari, c'est ce qu'il me disait, « Une jeune, qui a des problèmes
631 de pilule et ben... pas des problèmes de pilule, des problèmes de règles très très abondantes, à un moment
632 donné, je vais poser la question à la maman et à la jeune de proposer une pilule pour réduire les
633 saignements ». Ça, c'est une chose, je pense que... enfin, peut-être qu'à l'époque, c'était moins connu ça, mais
634 jamais, il a été question d'avoir ça, alors que j'avais mes règles tous les 15 jours. J'étais anémiée, j'étais hyper
635 fatiguée. Je pense que j'étais tellement stressée que ça devait déclencher mes règles finalement très souvent.
636 Ça par contre je l'ai bien dit à mes filles : « Si c'est trop dur pour vous de saigner comme ça, on vous mettra
637 sous pilule ». Sauf que mon aînée avait des problèmes de cholestérol. Donc mon mari, ça l'embête un peu.
638 Elle fait très attention, c'est pas qu'elle fait un régime mais elle fait attention à tout ce qu'elle mange. Parce
639 que lui il me dit : « Le jour où elle me demande la pilule, je serai un peu embêté ». Après, elle reste juste au-
640 dessus de la limite de la normale. Ouais, moi je ne suis pas de la génération... j'ai beaucoup de collègues qui
641 ont pris d'autres moyens de contraception, moi j'y trouve mon compte comme ça.

642 **JC : Et l'autre question que je voulais vous poser, mais dans votre cas c'est un peu particulier car vous**
643 **êtes infirmière et femme de médecin, c'est le rapport que vous avez avec le milieu médical. Alors déjà,**
644 **est-ce que vous, vous avez un médecin traitant ?**

645 S4 : C'est mon mari.

646 **JC : C'est votre mari, d'accord.**

647 S4 : C'est particulier... ben oui. C'est mon mari, mais après au niveau gynéco, c'est lui qui me fait mes frottis,
648 la palpation des seins... Enfin je vais dire je n'ai pas vraiment de gynéco depuis mes grossesses. Après, le
649 traitement de l'hypertension, c'est lui qui me l'a instauré. Après, c'est vrai que je ne vois pas forcément
650 d'autres médecins. Maintenant, c'est vrai que je lui avais dit que j'irais voir Monsieur Gastro1 pour mes
651 histoires de douleurs au sigmoïde. Je suis quasiment sûre qu'il ne va rien me trouver Monsieur Gastro1, mais
652 je pense que, à un moment donné, il faudra que j'aille le voir. Pour me rassurer moi, donc forcément j'irai
653 voir un spécialiste. Mais après, des spécialistes, non, je ne vais pas voir...

654 **JC : Et auparavant, vous vous souvenez d'être suivie par un autre médecin ?**

655 S4 : J'avais mon médecin de jeunesse, que j'ai continué à voir un certain temps quand même. Parce que
656 même quand je commençais à voir Mon mari, au tout début, j'allais encore le revoir. Après, il est allé en
657 retraite. Mais, après, c'est... après, c'est totalement libre, il m'a dit que si je préfère aller voir quelqu'un
658 d'autre... Bon, après, j'ai pas spécialement de...

659 **JC : Et avec ce médecin, ça se passait comment en fait ?**

660 S4 : Avec mon médecin... C'était très bien, c'était un médecin à l'ancienne, mais il me connaissait archi par
661 cœur. C'est vrai que... l'année de terminale, j'avais été le voir parce que j'étais hyper stressée pour mon bac et
662 tout, j'avais perdu beaucoup de poids. Je mangeais énormément. Je pensais que j'avais le ver solitaire. Il me
663 dit : « Non, non, il faut absolument que tu aies ton bac et puis ça ira mieux. » Et c'est vrai que j'étais bouffée
664 par les nerfs, comme on dit. Je suis descendue jusque 47kg pour ma taille. Donc tout le monde me disait :
665 « Mais tu manges rien ». En fait si, si, j'arrêtais pas de manger. Donc du coup, vu que je n'arrêtais pas de
666 manger et que je ne grossissais pas, je pense que je consommais tout mon sucre. Maintenant, j'ai rattrapé tous
667 mes kilos largement. Après, c'est vrai que j'ai pas eu de maladies particulières qui m'a fait... voilà. C'est vrai
668 que mes suivis gynéco par contre pendant mes grossesses, c'était, il y a eu Monsieur Gynéco1 et puis après,
669 ben c'était monsieur... comment il s'appelle Monsieur Gynéco2. Et puis... non, après, je n'ai pas vraiment de
670 trucs tabous, moi, j'explique à mon mari... Voilà, j'ai changé plusieurs fois de pilules, parce que des fois
671 j'avais vraiment hyper mal aux seins. Après, on a essayé la mini dosée pour voir pour un implant, après, ben
672 non, le stérilet je ne me voyais pas avec ça. Non, de ce côté-là, il m'a laissé libre de mes choix. Et puis, ben,

673 le traitement pour la tension, c'était compliqué, j'ai essayé plusieurs choses. Avlo, j'ai essayé Ramipril®...
674 Non c'est ça ? Qui n'arrêtait pas de me donner des toux sèches. L'horreur ce truc. Alors la pharmacienne m'a
675 dit : « Il faut essayer de tenir un mois. » J'ai dit, mais non, mais à moment donné, je dormais plus quoi, je
676 n'arrêtais pas de tousser. Donc du coup j'ai fait, j'ai eu un diurétique, et un jour en discutant avec Monsieur
677 Gastro1, parce qu'on discute de pas mal de trucs quand on le croise Monsieur Gastro1 de temps en temps, il
678 refait sa vie tout ça. « Non, mais, c'est une cochonnerie ce truc, il faut arrêter, il faut pas prendre ce
679 diurétique, c'est une merde » « Ah bon ». Et un jour, j'ai eu très mal dans le bas du ventre, alors je me suis
680 dit : « Ah, c'est pas vrai encore mal au ventre », et là, ça faisait plutôt urinaire, et du coup, pendant 3-4 jours
681 j'ai pas pris d'anti-hypertenseur, j'ai arrêté, mes douleurs sont passées. Et là, j'en ai parlé à Mon mari j'ai dit :
682 « Bon, là, ça fait 4 jours que je ne prends plus mon diurétique parce que j'ai trop mal ». Et puis en fait
683 Monsieur Gastro1 m'avait dit qu'il prenait lui de la TENORMINE®. Il me dit : « c'est un vieux médicament,
684 mais c'est très bien ». Et donc du coup j'ai testé comme lui la TENORMINE®, c'est vrai c'est un vieux
685 médicament, mais... Au départ, ça me faisait un peu tourner la tête, donc c'est pas bon. Au départ, il m'avait
686 dit Mon mari qu'il fallait le prendre le soir avant de se coucher. Je commençais à prendre le soir avant de me
687 coucher, ça me tournait un peu la tête, ben oui, mais je travaille de nuit. Et le premier soir où j'ai été obligée
688 de le prendre de nuit, ah bah non je ne peux pas le prendre là. Et j'ai vu mon chef ce soir-là, et je lui en ai
689 parlé : « Non, mais, Monsieur Gastro1, je prends le même médicament que vous maintenant », « Ah bon ! »,
690 « Non, mais ça me fait tourner la tête ce truc », « Mais ça va passer, c'est le temps de l'adaptation ». Effectivement,
691 après, du coup j'attendais le matin pour le prendre. Mais non, maintenant, je le prends sans
692 problème. Mon corps est habitué. J'ai un comprimé ½, donc j'en prends ½ le matin et 1 le soir. C'est vrai que
693 l'autre jour la pharmacienne, me dit : « ce serait bien de faire ½ 3 fois par jour », mais un médicament, ça
694 m'énerve déjà d'être obligée de prendre ça. D'un autre côté, c'est le médecin du travail qui m'a un peu alertée,
695 parce que au départ, je ne voulais pas forcément prendre le traitement. « Mais c'est bien, vous aurez un AVC
696 à 50 ans, c'est vous que ça regarde... », donc il m'a bien cassée. J'ai dit à mon mari : « Là, il faut que tu me
697 prescrive quelque chose quoi... ». Bon après, si c'est pour éviter de faire un AVC, oui effectivement, il vaut
698 mieux prendre ce traitement.

699 **JC : D'accord.**

700 S4 : Mais bon, mes 2 parents sont hypertendus. Mais là, c'est pareil, dans la fratrie, il n'y a que moi qui ai ça.
701 J'ai tout récupéré (*rires*).

702 **JC : Ok, je pense qu'on a fait à peu près le tour de l'entretien. Je vais prendre votre date de naissance.**

703 S4 : 31 mai 1972.

704 **JC : Est-ce qu'il y a d'autres choses sur lesquelles vous voulez revenir, ou des choses où vous vous dîtes**
705 **« Oh, tiens, j'aurais bien voulu parler de ça »...**

706 S4 : Ben, je sais pas trop. Par rapport au colon irritable, ben les traitements je vous ai dit, c'est.. après
707 antispasmodique oui c'est SPASFON® que je prends de temps en temps, Débridat® quand vraiment je sens
708 que j'ai des gaz. Après, je sais qu'il y a le Carbolevure®, à une époque je prenais ça, je sais pas si ça existe
709 toujours. A une époque, j'ai essayé de prendre un traitement bio là, de nature, je ne sais plus comment ça
710 s'appelle... Et mon mari m'a mis en alerte avec ça, et m'a dit... comment ça s'appelle... il y a beaucoup de gens
711 qui prennent ça pour le transit, un liquide marron à prendre à base de plantes. Il m'a dit : « Non, non, il ne
712 faut pas prendre ça, ça c'est au niveau des intestins, c'est pas bon ». Aloe Vera, c'est ça ? Du coup il m'a dit :
713 « Ne prends pas ça ». Après, moi j'essaie de ne pas trop prendre de médicaments. Des petits bonbons à la
714 menthe et puis réglisse, mais normalement ça n'a pas d'effet sur le... la réglisse, ça n'a pas vraiment d'effet.
715 Gastrosan® là, bon pour la digestion, c'est marqué sur la boîte. Après c'est peut-être psychologique, je sais
716 pas.

717 **JC : Vous, vous avez l'impression en tous cas que ça fait de l'effet.**

718 S4 : Oui, après le traitement en soi, je n'utilise pas d'autres choses.

719 **JC : Même, au niveau de votre vie, si vous vous dîtes, « Tiens on n'a pas parlé de ça », vous n'hésitez**
720 **pas à...**

721 S4 : Les chewing-gums, j'évite d'en prendre de trop parce que ça donne un peu d'aérophagie quand même,
722 mais de temps en temps j'aime bien mastiquer un chewing-gum quand même... passer mes nerfs. Et euh...
723 non j'essaie de réfléchir à des trucs. Non, je fais attention à la cuisson des aliments, effectivement j'essaie de
724 ne pas trop prendre de choses... mais, non... Après, je pense qu'un de ces quatre, j'irai... je pense que j'irai
725 quand même consulter, faire une coloscopie. Mais je pense que le stress... Il faudrait des choses, il faut
726 apprendre à déstresser. Je sais que ma belle-sœur, elle est très stressée, elle a fait un burn-out et elle fait de la
727 méditation. Donc euh... j'ai essayé de faire une séance d'initiation, mais... je pense qu'il faut y travailler. C'est
728 vrai que ce n'est pas évident de se mettre... Comme le yoga, j'ai essayé de le faire un trimestre, et je suis pas

729 rentrée dedans, je ne dois pas être... ou alors il faut être bien accompagnée, bien coachée. C'est vrai que moi
730 j'avais pris la séance de yoga en cours d'année. Je pense que les trucs de base, elle ne les avait pas forcément
731 redits non plus. Je sais pas s'il y a des solutions à apporter. Vous, vous...

732 **JC : Pas forcément, c'est vrai que sur les différents entretiens, on se rend compte que chacun a sa**
733 **façon de se calmer. On n'a pas de solution miracle à l'heure actuelle. Et chacun fait selon son**
734 **expérience.**

735 S4 : Il faut aussi trouver des pensées positives. Par contre ça j'essaie de... C'est comme les gens qui dorment
736 pas. C'est vrai qu'on en voit énormément des gens qui ont des problèmes d'insomnie. Et ils sont catastrophés.
737 Je dis : « Mais non, il faut essayer de penser à de bonnes choses. » Moi quand je dors pas, parce que ça
738 m'arrive de ne pas forcément dormir, j'essaie de me dire, « Bon voilà, telle personne va venir à la maison,
739 ben qu'est-ce que je vais lui faire à manger... ». J'essaie de réfléchir à... voilà, pas me dire : « Je dors pas, ça
740 m'énerve ». J'essaie de... Mais en fait, je pense que arriver à faire ça, quand on a 20 ans, on n'y arrive pas
741 forcément. En prenant de l'âge, il y a plein de choses, qu'on essaie de prendre du recul, et... mais la
742 sophrologie je pense que c'est pas mal. Je vois notre aînée, notre fille aînée, elle a eu des problèmes de
743 spasmophilie. On a essayé plusieurs choses pour elle et en fait sa prof de philo avec qui elle était très proche,
744 c'était un peu sa confidente en fait. Elle lui a proposé d'aller voir une sophrologue qu'elle connaissait bien. Et
745 finalement elle va toujours la voir et elle lui a fait énormément de bien. Donc ça marche sur la respiration,
746 par contre Ma fille, elle n'arrive pas à respirer au niveau du ventre. La respiration ventrale, elle n'y arrive pas.
747 Alors que moi, la respiration ventrale, c'est un truc que je fais pas mal et ça aide quand même... moi, ça
748 m'aide quand même dans les douleurs, parce qu'on se concentre sur autre chose. C'est un peu comme la
749 méditation, il faut...

750 **JC : C'est vrai que le but de la sophrologie est là, essayer de sortir de cette douleur, en faisant en sorte**
751 **que notre esprit aille autre part. Mais c'est ce que vous faites également en faisant la marche**
752 **nordique ?**

753 S4 : Oui. Après, dans les antalgiques, ça m'est arrivée de prendre, pour des douleurs plutôt au niveau des
754 maux de tête, c'est un peu de codéine, un peu de KLIPPAL®, mais en toutes petites doses. En fait, c'est ce
755 que le stomato m'avait prescrit pour mon implant, il m'avait prescrit du KLIPPAL® ½ cp toutes les 2h ou
756 toutes les 4h. Et ça, ça fait un bien fou. Après c'est de la codéine donc il ne faut pas trop en abuser quand on
757 a des problèmes de constipation, mais vu que j'ai moins de problèmes de constipation. De temps en temps,
758 quand je n'en peux plus, je prends ça, parce que c'est le seul truc qui... Quand on a vraiment trop trop mal,
759 c'est compliqué de ne pas penser à la douleur quand même. Donc la codéine, c'est vraiment la solution... pas
760 extrême mais... la solution que je prends quand même quand je suis vraiment trop fatiguée et que j'ai trop
761 mal, je prends ça. Après, j'essaie je ne pas trop non plus en abuser, parce que le jour où on en a vraiment
762 besoin... Parce que les anti-inflammatoires, je ne supporte pas, ça me donne vraiment mal à l'estomac, mais
763 la codéine, en plein milieu d'un repas, ça ne me gêne pas trop. Dans les patients que vous côtoyez il y a
764 beaucoup de gens, c'est plutôt constipation... c'est les 2 ?

765 **JC : Il y a les deux...**

766 S4 : Mais... moi je vois bien de toute façon, c'est vraiment en fonction du stress. Parce que des fois je vais
767 angoisser, je suis dans ma série, je sais qu'il y a quelqu'un qui doit décéder, ça me stress. Finalement j'arrive,
768 il est décédé. Alors là, c'est comme si il y avait un relâchement du colon, enfin c'est, je le sens, c'est plus
769 tendu. Bon après, c'est vrai que dans nos services, enfin, vous avez travaillé dans des services hospitaliers...
770 On peut rigoler dans une chambre avec un patient, après, on arrive dans la chambre où ce n'est pas très gai.
771 On alterne et les gens me disent : « Tu arrives quand même à rire ? », et je dis : « Heureusement, parce que
772 sinon ce serait la cocotte minute tout le temps, on ne pourrait pas... » C'est vrai qu'on essaie de bien... voir
773 pour un petit peu plaisanter et tout. C'est vrai que l'autre jour il y avait une petite grand-mère qu'on a eue et
774 m'a dit : « Oh mais moi j'aime bien quand vous rentrez dans la chambre, au moins on peut rigoler avec
775 vous » ; je dis « Ah bon ? », « Mais oui, vous avez une bouille marrante avec vos cheveux frisés, parce que
776 votre collègue, là, tout à l'heure, elle rigole pas, elle » Alors que je lui ai parlé de... je lui ai demandé ce
777 qu'elle faisait dans la vie tout ça... enfin on a parlé de choses et d'autres. Mais en fait, elle, je pense que du
778 coup elle était hyper angoissée, avec sa perf et tout, donc je lui ai dit : « Ben, je vais vous mettre un petit
779 bouchon, comme ça vous serez tranquille pour la nuit », « Merci, merci ». Des petites choses, mais
780 finalement quand on voit qu'on apporte aussi des petits riens aux gens, ils sont contents, on ressort de la
781 chambre, on est content, et puis on se sent plus léger. Et la peur de ne pas bien faire dans notre travail, je
782 pense que oui, ça, j'ai un peu... En fait aussi ce qui me mine, et Ma fille, elle est pareille que moi à mon avis,
783 c'est qu'on est trop perfectionniste. On veut trop bien faire et on n'accepte pas qu'on ait pas bien fait. Et une
784 fois on m'a dit : « Tu sais S4, on pourra pas sauver tous les gens, on pourra pas tous les sauver ». A partir du

785 moment où on a accepté ça, on a fait un pas dans notre travail. Mais, des fois c'est frustrant parce qu'on sait
786 qu'il y a des gens qui sont condamnés, mais s'ils peuvent avoir une fin de vie bien, enfin partir
787 tranquillement, c'est quand même bien, même si... Et je vois Madame Gastro, c'est quelqu'un qui n'accepte
788 pas la mort et les collègues le disent et c'est frustrant pour elle. Parce que elle, elle est dans l'oncologie, la
789 chimio tout ça, elle, elle veut tout faire pour les patients. Et un jour, il y a une collègue qui lui a dit : « Mais
790 Mme G., on ne pourra pas tous les sauver ». Et elle n'entendait pas ça, parce que pour elle, quelqu'un qui
791 décède, c'est un échec. Je pense que nous, le fait qu'on soit dans ce milieu-là, je ferais une autre profession, je
792 travaillerais dans l'hôtellerie ou la restauration, c'est un truc qui m'aurait bien plu aussi, ben le coup de
793 bourre, là, le coup de midi, ça m'aurait stressée et voilà. J'ai donné des cours, ça m'a hyper angoissée parce
794 que j'étais persuadée de pas y arriver. C'est un jour un collègue qui m'a dit : « Mais si, si, le tube digestif, tu
795 connais par cœur », « Oui, oui... Je connais par cœur c'est sûr... (*ironique*) ». Quand il m'a dit : « Ca te dirait
796 pas de faire des cours », « Non, non, c'est même pas possible, quoi ». Il me dit : « Si, si, tu peux », et même
797 mon chef il m'a encouragée : « Si, si S4, c'est bien de faire ça et tout ». Bon, j'étais contente. Bon après... déjà
798 c'est pareil, je me dis, peut être que tout le monde n'aura pas tout compris. Enfin bon, ils avaient le support,
799 ils avaient mon cours comme support. C'est vrai que j'ai toujours tendance à m'enfoncer mais ça, je pense que
800 c'est lié à l'enfance peut être que j'ai eue. Ils nous encourageaient peut-être pas forcément, enfin ils nous
801 félicitaient mais peut-être pas... Vu que ma mère, elle n'a pas confiance en elle, je pense qu'elle m'a inculqué
802 ça. Je pense que malheureusement j'ai peut-être inculqué à ma fille. Mais bon je lui dis : « Allez, il faut
803 essayer de surmonter ça. » Mais elle, par la sophrologie, je pense que elle y trouve quand même quelque
804 chose de positif, parce que elle, maintenant, elle se paie elle-même ses consultations, donc elle continue à le
805 faire, donc je me dis qu'elle en a certainement besoin, elle en ressent la nécessité. Bon, j'espère que j'ai
806 répondu...

807 **JC : Très bien.**

808 *L'entretien se termine sur ce thème, nous resterons discuter des études de médecine par la suite suite à une*
809 *question de sa part.*

1 **SUJET 5**

2 *Première partie de l'entretien sur la retenue jusqu'à la page 3. Peu de conversation, besoin de beaucoup*
3 *poser de questions.*

4 **JC : Le but de cet entretien est de raconter votre vie, vous débutez par où vous voulez, si il y a des**
5 **points sur lesquels je veux revenir, je vous interpelle, pour en discuter. D'accord ?**

6 S5 : D'accord.

7 **JC : Donc, on peut commencer quand vous voulez, vous pouvez me raconter votre vie.**

8 S5 : Oui, j'ai toujours été fragile des intestins, même... même... ben, j'ai eu 4 fils mais c'est pas pour ça que
9 j'ai eu mal au ventre mais je suis... j'étais assez fragilisée du côté des intestins. Mais pas de soupçon de
10 constipation, non, non, j'ai pas de souvenir, ni de... Une seule fois, si... mais mon mari vivait à l'époque
11 (*toux*), et puis je sais pas, je vomissais et j'allais aux toilettes partout (*partout dit tout bas*), et puis ça s'est
12 passé après, je vais être obligée de prendre un petit truc parce que je ne vais pas réussir à vous parler... (*toux*
13 *gênante, prend une pastille pour la gorge*).

14 **JC : Allez-y, vous prenez votre temps, vous faites comme vous pouvez...**

15 S5 : Dans l'ensemble, non... je vous dirais que les intestins, ça fait depuis que j'ai eu mes poumons malades,
16 ça fait huit ans, mais pas à ce point-là, depuis 2 ans c'est tous les jours, tous les jours, du matin au soir, le
17 petit déjeuner pris, je suis obligée de m'installer là et puis de mettre mes mains sur mon ventre et puis ça se
18 passe plus ou moins, mais il faut bien que j'aie... j'ai mon aérosol à faire plus ma douche et ma toilette et
19 puis voilà. Le midi, je déjeune... le midi, ça va, j'ai moins mal au ventre, mais alors le soir, c'est effrayant le
20 soir. Et puis le soir tard, quand je... je ne me couche pas tard parce que j'ai trop mal au ventre et donc je me
21 couche et... C'est difficile pour moi. En gros voilà, c'est...

22 **JC : Et donc du coup vous me dites que depuis 2 ans c'est plus important. A un moment il y avait des**
23 **nausées, des vomissements ?**

24 S5 : Oh oui mais il y a longtemps, ça fait 30 ans qu'il est décédé alors...

25 **JC : Et donc c'est plus présent depuis deux ans mais depuis huit ans, ça vous dérange quand même ?**

26 S5 : Oui mais pas à ce point là

27 **JC : Et c'est accompagné de diarrhée ou de constipation?**

28 S5 : Non pas du tout, tous les matins, (*toux*) tous les matins je vais aux toilettes, peut-être quelques fois
29 quand je me lève tout de suite, j'urine et puis je fais mes matières, mais quelques fois je prends mon petit
30 déjeuner et je vais ensuite aux toilettes. Mais tous les matins, je.... et sans forcer rien du tout. Mais j'ai
31 souvent des pertes anales.

32 **JC : D'accord.**

33 S5 : Enfin moins maintenant, vous allez rire, mais, je me fais suivre par un radiesthésiste

34 **JC : Un ?**

35 S5 : Je me fais suivre par un radiesthésiste, il vient tous les 2 mois.

36 **JC : D'accord...**

37 S5 : Hen, je lui ai parlé de mes... d'ailleurs c'est lui qui a arrêté mes pertes anales, maintenant c'est rare que
38 j'en ai.

39 **JC : D'accord, alors c'est un radiesthésiste, vous me dites ?**

40 S5 : Oui, il ne me touche pas, il met simplement sa main comme ça, sur mon ventre...

41 **JC : Et il vient vous voir tous les 2 mois ?**

42 S5 : Tous les 2 mois

43 **JC : D'accord. Et donc du coup ça vous a amélioré sur les pertes anales ?**

44 S5 : Oui

45 **JC : Et les pertes anales, ce sont des problèmes que vous aviez depuis quand ?**

46 (*toux*)

47 S5 : Depuis quelques années.

48 **JC : D'accord, ce n'était pas suite aux accouchements que vous avez eus ?**

49 S5 : Non, non, je ne pense pas. L'urine oui, toutes les 2 heures, la nuit, je me lève. Mais, ça, j'ai eu une
50 descente d'organe déjà. (*toux*). C'est pas une toux qui vient des poumons ça ???

51 **JC : Ca n'a pas l'air d'être infectieux.**

52 S5 : Quand vous aurez fini de parler, je vous parlerai d'autres choses. Je ne veux pas mettre sur le... (*montre*
53 *le dictaphone*)

54 **JC : Ok, on en discutera après, vous savez ça va être un peu long, car on va discuter de toute votre vie.**

55 S5 : Oui je vous écoute.

56 **JC : Donc actuellement, donc tous les jours vous me dites que vous avez des douleurs ?**

57 S5 : Oui

58 **JC : Vous me les décririez comment ces douleurs ?**

59 S5 : Ben, je me sens ballonnée et puis ça fait mal.

60 **JC : Et vous avez l'impression qu'il y a des choses qui modifient ces douleurs ? Qui les améliorent ou**

61 **les diminuent ?**

62 S5 : Euh... non, je dîne bien le soir, mieux que le midi d'ailleurs. Et je suis décontractée pour manger. Aucun

63 souci.

64 **JC : Et il y a des choses qui ont été faites dans ce cadre ?**

65 S5 : Ben je suis très anxieuse. D'ailleurs mes enfants me le disent toujours, « tu penses trop de choses à la

66 fois, et ça te perturbe ».

67 **JC : Et avec le Médecin traitant, il vous a déjà envoyé voir quelqu'un par rapport à ces troubles**

68 **digestifs ?**

69 S5 : Oh oui mais ça fait quelques années déjà, je ne sais plus... ça fait 2/3ans que je suis allée voir le

70 spécialiste Mme... je en sais plus son nom...

71 **JC : C'était une gastroentérologue ?**

72 S5 : Oui.

73 **JC : Et elle vous avait fait quoi ?**

74 S5 : Elle m'avait passé un examen, mais je n'ai aucune mémoire. Je ne sais pas si c'est la vieillesse ou si c'est

75 l'oxygène qui me fait ça, mais alors... oh ben j'ai une tête complètement vide. Je pense à quelque chose et

76 même pas une ou deux minutes après je sais pas ce que j'ai pensé. C'est grave. Ça dépend si je suis bien... il y

77 a un manque aussi chez moi de concentration.

78 **JC : Et vous prenez des traitements par rapport aux intestins ?**

79 S5 : Ben le Médecin traitant m'a donné... je vais chercher parce que les noms je ne les connais pas. Je ne les

80 retiens pas, c'est surtout que je ne les retiens pas (*part dans la cuisine*). Voilà c'est tout ce que je prends

81 comme médicaments. C'est ça qu'il me donne. (*me montre des boîtes de PINAVERIUM®*). Et je n'en prends

82 que le soir. Le matin et le midi je n'en prends pas.

83 **JC : Et vous avez l'impression que ça vous fait de l'effet ?**

84 S5 : (*moment de blanc*) Je ne sais pas. C'est possible que... je prends toujours, il faudrait un soir j'évite d'en

85 prendre un pour voir.

86 **JC : Et vous avez essayé autre chose ?**

87 S5 : Si avant ceux-là il m'avait donné autre chose mais ça ne marchait pas, et c'est pour ça qu'il m'a changé.

88 Et autrement je prends ça, c'est tout. (*me montre du Pantoprazole*)

89 **JC : Du Pantoprazole. Vous avez peut être parfois des brûlures ? Ou des remontées acides ?**

90 S5 : Non. Non, non, je ne sais pas pourquoi il m'a donné ça. Mais j'en ai pas beaucoup alors. Je voudrais bien

91 le rencontrer là, parce que ça ne va vraiment pas là. J'ai un de mes fils qui est venu, comme toutes les

92 semaines il est venu ce matin pour aller faire mes courses. Ça fait deux ans qu'il fait mes courses toutes les

93 semaines. Il ne travaille pas lui. Et ben je lui ai dit : « *Mon fils*, je lui ai dit, je n'en peux plus, je suis fatiguée,

94 fatiguée » et il a bien vu d'ailleurs, j'allais d'un fauteuil à l'autre. Et j'ai juste fait là... j'avais juste fait ma

95 toilette avant qu'il arrive. J'avais même pas fait mon aérosol. Plus ça va, plus je sens que je suis fatiguée. Et

96 je ne peux pas en parler là, parce que je voudrais vous parler de quelque chose mais c'est enregistré.

97 **JC : Si vous voulez on coupera. Je note à partir de quand et on coupera. Vous voulez qu'on fasse ça ?**

98 S5 : Oui.

99 **JC : Je note la minute et à partir de là je couperai.**

100 S5 : Je peux parler là ?

101 **JC : Oui bien sûr.**

102 S5 : Parce que j'en parle, avant le pneumologue c'était Pneumologue1 qui était parti en retraite, et puis après

103 j'ai eu Pneumologue2, que j'ai pas tellement apprécié mais bon je lui ai dit calmement, je n'ai pas tellement

104 été très gentille mais je me suis excusée et elle aussi, elle était toute rouge. Alors que ce soit les

105 pneumologues, Médecin traitant, mes enfants, personne ne veut me croire que j'ai de l'amiante.

106 **JC : D'accord.**

107 S5 : Par contre le radiesthésiste me l'a dit. Un jour il est venu, ça fait au moins plus d'un an de ça, il est venu

108 il m'a dit « vous avez de l'amiante dans le corps ». Alors je dis : « je ne suis pas étonnée du tout », parce que

109 mon mari a travaillé quatre ans, cinq ans sur le Bateau, d'ailleurs il est mort d'un cancer de l'amiante. Et moi

110 je lui lavais ses... ses comment... les vêtements, et avant de les mettre à la machine, je les secouais. Donc je

111 recevais toute l'amiante dans la figure. Et je suis allée... un jour, je faisais partie de l'ADEVA (*association*

112 *d'aide aux victimes de l'amiante*) et un jour le monsieur il me dit : « Mme, ça va ? » , je dis : « oui comme on

113 peut », je n'avais pas ça à l'époque (*me montre l'oxygène*). Et puis il dit : « parce que je viens de rencontrer
114 une dame qui comme vous secouait les salopettes de son mari et la voilà avec de l'amiante dans le corps »,
115 quand j'ai vu ça j'ai regardé sur internet (*toux*), où pouvait se loger l'amiante en dehors des poumons et j'ai vu
116 le pharynx, ou le larynx ou le pharynx... l'oesophage, l'estomac et les intestins. Alors en ce moment c'est...
117 quand je suis allée il y a deux ans et que j'ai rencontré monsieur... à l'époque encore il était là Pneumologue1,
118 c'est lui qui m'a dit : « je vais être obligé de vous mettre sous antibio... sous perfusion... enfin non sous
119 oxygène peut-être dix heures par jour ». Et au moment de partir il m'a dit : « ça va être 24h/24 ». Et ça fait
120 deux ans depuis le 7 janvier 2014 que je suis sous oxygène et ... et ça correspond justement avec mon mal de
121 ventre. Vous voyez j'ai fait le... je n'oublie pas tout, il y a certaines choses que je retiens. Alors je me suis
122 dit... je ne suis pas docteur, je ne peux pas... mais moi je pense que ça a un rapport avec... on ne me le retirera
123 pas ça. D'ailleurs j'ai fait un... sur l'ordinateur, quand je serai morte les enfants le verront, j'ai mis un truc sur
124 l'amiante. Je leur en parle pas toujours parce que ils en ont un petit peu marre.

125 **JC : Comment ça se passe avec vos enfants par rapport à ça ?**

126 S5 : Ils ont peur que ça me fasse du mal vous voyez. Ils me disent : « mais non maman, tu n'as pas
127 d'amiante ». C'est pour... Ils en pensent peut-être pas moins, parce que mon mari était dessinateur industriel
128 et c'est son... (*toux*)... son directeur qui lui a demandé s'il pouvait travailler sur le Bateau, dans l'air
129 conditionné, il a accepté avec plaisir parce qu'il en avait marre de travailler dans un bureau de dessin donc il
130 a travaillé avec de la main d'œuvre avec lui et puis ben des fois couché carrément au fond du bateau, et puis
131 allongé et puis recevoir tout le... les... donc je lavais les salopettes de mon mari mais bon, je ne me souviens
132 pas s'il prenait ou s'il faisait une petite toilette comme ça. En tous cas je dormais avec lui...
133 Automatiquement...

134 **JC : Je peux vous poser une question Mme ?**

135 S5 : Oui

136 **JC : Pourquoi vous ne voulez pas que ce soit enregistré ?**

137 S5 : Parce que ça n'a rien à voir avec euh...

138 **JC : Ah bah je trouve que ça a à voir, puisque vous faites le lien les problèmes de poumons et les**
139 **problèmes intestinaux et vous avez l'impression qu'il y a un lien avec cette probable contamination à**
140 **l'amiante.**

141 S5 : Oui, mais comme personne n'y croit j'ai l'impression que j'ai l'impression de passer pour une imbécile.

142 **JC : Après c'est quelque chose dont vous avez le sentiment. Moi je trouve que c'est plutôt intéressant.**
143 **On verra par la suite, mais je trouve que c'est plutôt intéressant.**

144 S5 : Oui c'est vrai. Et moi je sens bien tout ce que je ressens. Dans la journée, le soir, la nuit quand je me lève
145 que tout de suite je me mets à tousser... pfff... et puis c'est une toux sèche et aussitôt que je mets le pied à
146 terre le matin, je ne tousse plus. Ça me reprend l'après-midi comme ça, vous voyez. Et pas tous les après-
147 midis, ça dépend.

148 **JC : C'est quoi votre problème au niveau des poumons ?**

149 S5 : Ben parce que j'ai la fameuse bactérie qui est mauvaise là. Comment ça s'appelle...la pseudo...

150 **JC : Le pseudomonas ?**

151 S5 : Oui. Et le Pneumologue1 m'avait dit qu'elle reviendrait toujours

152 **JC : D'accord**

153 S5 : Au bout de six mois la dernière fois c'était huit mois. J'ai quelques fois mal ici là (*porte sa main à la*
154 *partie inférieure du poumon gauche*), pas dans les côtes hein, moi pour moi c'est mes poumons qui me font
155 mal.

156 **JC : D'accord**

157 S5 : Mais ce n'est pas régulier. Et puis l'autre jour la pneumologue, je lui ai dit que j'avais très mal ici. Et moi
158 que ce soit... je ne dis rien de Médecin traitant, je le trouve très bien, tous mes enfants c'est pareil. Et
159 Pneumologue1 aussi me disait et... c'est pas de ma côte, parce que j'ai une côte en moins, mais ce n'est pas de
160 ma côte que j'ai mal, c'est en dessous, c'est là, et la pneumologue a appuyé l'autre jour et je fais « aïe », elle
161 me dit : « ben ce ne sont pas vos côtes, c'est votre estomac » qu'elle m'a dit. C'est pour ça, ça s'est ajouté à ce
162 que je viens de vous dire. L'oesophage, l'estomac les intestins... pfff...

163 **JC : Ça fait beaucoup...**

164 S5 : Bon ben je vais avoir 82 ans.

165 **JC : L'examen que vous avait fait passer la gastro-entérologue, c'était quel type d'examen ?**

166 S5 : Je crois que c'était une échographie.

167 **JC : Et elle n'avait rien trouvé de particulier ?**

168 S5 : Non. Ben des fois je demande à Médecin traitant si je peux la rencontrer. Il m'a dit que ça ne faisait pas

169 longtemps que je l'ai rencontrée.

170 **JC : D'accord. Vous suivez un régime alimentaire ?**

171 S5 : Pas du tout, je mange bien (*en souriant*). Tous les matins depuis 2 ans, je mange tous les matins une

172 tartine comme ça à peu près, parce que je prends la campagne vous savez, une tartine comme ça avec des

173 rillettes de poulet rôti. Tous les matins. Et après je mange une grillotine avec de la confiture dessus et puis

174 dans mon café.

175 **JC : D'accord.**

176 S5 : Enfin pas le café parce que je n'en bois plus depuis plus de 20 ans. Dans la... chicorée. Et puis euh, donc,

177 et puis j'ai une de mes petites filles qui est diététicienne et qui m'a conseillé de manger du Danao®, vous

178 connaissez ?

179 **JC : Oui**

180 S5 : Alors tous les soirs je dîne, je dîne bien, et j'attends une demi-heure, 3/4h et je mange une banane, tous

181 les soirs une banane et tous les soirs un Danao® et je rentre aller me coucher.

182 **JC : D'accord.**

183 S5 : Je mange bien. Je suis contente parce que j'ai été très longtemps à 43kg. 43,200, 43,300, 600, je

184 redescendais. Et là depuis 15jours je suis à 44. je suis toute contente. Mes enfants aussi. Ils disent : « A y est,

185 tu as laissé tes 43. » Ben je dis oui.

186 **JC : Et vos problèmes digestifs, les ballonnements, ça vous dérange dans votre vie personnelle ?**

187 S5 : Non, sauf que le soir j'ai le ventre tendu, on dirait que je suis enceinte de 8 mois, si ce n'est pas neuf. J'ai

188 un ventre... alors je ne sais pas si il faut mettre du froid ou du chaud ?

189 **JC : Ça dépend ce qui vous fait du bien, je pense.**

190 S5 : Parce que moi le soir je regarde de moins en moins la télé, je ne peux pas. Et ben, je me défais mon

191 pyjama, je soulève tout et je mets mes mains comme ceci sur mon ventre et je reste 5/10 minutes avec mes

192 mains sur mon ventre et ça me fait du bien. Mais mes mains sont des fois froides des fois elles sont chaudes.

193 Avant que vous arriviez pour me réchauffez, déjà pour déjeuner j'avais froid. Mon fils il me dit : « pourquoi

194 tu ne te mets pas là, maman au lieu de là-bas ? ». J'avais le dos au soleil et le dos au radiateur donc j'ai senti

195 la chaleur ça m'a fait du bien. Mais en vous attendant j'avais mis une chaise devant mon radiateur, j'étais le

196 dos appuyé sur le radiateur. (*toux*). J'ai toujours froid, toujours froid, mais ça c'est autre chose, ça c'est la

197 mauvaise circulation du sang. Oh oui oui oui... ça n'a rien à voir avec les intestins.

198 **JC : Peut-on revenir avec vous sur votre enfance ? Les choses que vous vous souvenez de votre**

199 **enfance ?**

200 S5 : Ohlala. J'ai fait mes mémoires... j'ai fait mes mémoires et je parle.. moi je suis de 34, alors mon papa qui

201 était veuf pourtant pour la deuxième fois...

202 **JC : D'accord.**

203 S5 : Il était veuf et j'étais chez ma grand-mère paternelle qui ne m'aimait pas, et qui me faisait manger du

204 gras de lard, il y avait au moins ça de blanc et puis très peu de... le reste je mangeais ça et... des fois il y avait

205 les asticots dessus, il n'y avait pas de frigo bien sûr... dans le... comment on appelait ça... dans le... enfin bref.

206 Et bien je, je mangeais... je ne voulais pas manger les asticots bien sûr et puis comme à la campagne c'était

207 auprès de Ville1 là-bas, alors elle n'avait qu'une pièce ma grand-mère et... elle... les poules entraient comme

208 ça vous savez, et puis... alors moi je leur donnais l'endroit où il y avait les asticots mais alors comme elles

209 caquetaient même ma grand-mère qui n'était pas là, quand elle arrivait elle voyait toutes ses poules qui

210 étaient là « cot cot cot », alors ben elle me disait « bon ben tu vas aller au lit sans manger », alors j'allais au

211 lit sans manger... elle était très méchante avec moi. Et alors j'ai eu la chance après de... comment... les

212 propriétaires de mon père qui habite Ville2 , quartier1 même, je ne sais pas si vous connaissez, et bien, ils

213 sont allés à Ville3 parce que c'est Ville3 à bicyclette avec des chambres à air, c'était du papier journal qu'il y

214 avait dans les chambres à air, je vous raconte tout... et puis ils venaient chercher un peu de beurre, enfin des

215 œufs, parce qu'il n'y avait pas grand-chose à manger à Ville2, et puis ils m'ont vu dans l'état où j'étais, je

216 faisais pitié il paraît, donc ils ont écrit à mon père la permission de me prendre avec eux. Il a accepté donc je

217 suis allée à Ville2 vivre chez mes.. les propriétaires de mon père.

218 **JC : Qu'est-ce que vous appelez les propriétaires de votre père ?**

219 S5 : Ben c'est... le propriétaire, ben ils avaient leur maison et puis à côté il y avait une petite maison où on

220 habitait mon père et moi et mon frère. Et voilà... et donc là j'ai retrouvé un petit peu de jouissance.

221 **JC : Vous aviez quel âge ?**

222 S5 : Ben vous voyez je suis de 34, donc la guerre a fini en 45, j'avais pas 10 ans.

223 **JC : Et comment ça s'est passé avec eux ?**

224 S5 : Très très bien, ils avaient un fils qui avait 6 ans de plus que moi et on lui donnait, comme il était grand et

225 tout, on lui donnait de, du quinquina avec un jaune d'oeuf dedans, et moi j'avais le droit aussi. Alors je le
 226 mets dans mes mémoires d'ailleurs que j'ai préféré ça à l'huile de foie de morue. Quand ils vont lire mes
 227 mémoires, je vais vous dire qu'ils vont... (*rires*)

228 **JC : Vos mémoires vous les avez écrites pour vos enfants ?**

229 S5 : Ben non... pour moi déjà et puis bon je vais leur donner, j'ai arrêté. Alors il y en a un qui ne les veut pas
 230 maintenant, il me dit : « je les prendrai quand tu seras décédée ». Bon j'ai dit non c'est maintenant qu'il faut
 231 les lire, c'est pas quand je serai au cimetière.

232 **JC : Votre mère est donc décédée...**

233 S5 : Oh, ma maman elle est décédée j'avais 4 ans. Et puis mon père s'est remarié avec la sœur de sa femme,
 234 qui était donc ma tante et elle est décédée à nouveau j'avais 15 ans ½. Alors voyez la jeunesse que j'ai eue...

235 **JC : Et donc c'est de quel âge à quel âge que vous êtes restée avec votre grand-mère paternelle ?**

236 S5 : Oh je suis bien restée 2 ans.

237 **JC : C'était après le décès de votre mère en fait ?**

238 S5 : Ben oui mon père partait à la guerre.

239 **JC : D'accord.**

240 S5 : Je ne comprends pas d'ailleurs qu'il partait à la guerre alors qu'il était veuf et puis avec 2 enfants. Enfin il
 241 a eu de la chance avec des copains ils ont réussi à passer en Suisse, et il travaillait dans une ferme en Suisse
 242 donc il n'y avait pas de danger, c'était déjà avec une bonne chose.

243 **JC : Les relations avec votre mère, j'imagine que vous n'avez pas de souvenir ?**

244 S5 : Oh non avec maman...

245 **JC : Et les relations que vous aviez avec votre père, ça se passait comment ?**

246 S5 : Moi ?

247 **JC : Oui les relations que vous aviez avec lui ?**

248 S5 : Très gentil mon papa, il était très gentil. D'ailleurs c'est moi qui... après il était à Ville2 dans la maison
 249 de sa mère où j'ai vécu pendant la guerre, et je voyais bien qu'il était... et j'avais un mari adorable, il me dit :
 250 « bon on va prendre ton papa, on ne va pas le laisser tout seul là-bas ». Alors il est venu vivre avec nous, il
 251 était très gentil. Il ne gênait personne...

252 **JC : Et vous vous souvenez de souvenirs particuliers dans l'enfance avec votre père ?**

253 S5 : De l'enfance ? Oui.

254 **JC : Oui de l'enfance avec votre père vous avez des souvenirs ?**

255 S5 : Oui... il était gentil. Il était gentil. J'avais un frère mais mon frère il ne s'occupait jamais de son père.

256 **JC : Et vous avez été séparés avec votre frère ?**

257 S5 : Il avait deux ans de plus que moi et puis il était parti à Ville4, je crois et puis il s'est marié à Ville4.

258 **JC : Quand vous habitiez chez votre grand-mère votre frère était là aussi.**

259 S5 : Oui enfin il travaillait dans une ferme. J'étais seule avec ma grand-mère.

260 **JC : Et comment ça se passait avec votre frère quand vous étiez enfants ?**

261 S5 : Pas très bien. On n'a pas souvent été ensemble. Parce que... non. Et... qu'est ce que je voulais dire, je ne
 262 sais plus... mon frère... ah bah je ne sais plus ce que je voulais vous dire. Ça c'est bien. Ah si, mon frère était
 263 donc à Ville4 et sa femme est décédée, elle s'est suicidée. Elle s'est suicidée, soit disant il ne savait pas, elle
 264 buvait de la bière, et elle s'est suicidée. Donc on est monté tout de suite à Ville4 mon mari et moi, et j'avais
 265 mon fils aîné qui avait six mois. On l'a laissé aux grands-parents et on est monté sur Ville4 et il y avait 4
 266 garçons aussi. 4 garçons dont le quatrième qui est venu dans l'alcool avec sa maman, donc qui était à l'hôpital
 267 des enfants malades à Ville4, il a fallu qu'on signe un papier pour pouvoir le prendre sous notre
 268 responsabilité, et nous sommes revenus de Ville4 dans le train bien sûr avec les 4 enfants. Et puis je m'en
 269 suis occupée. Vous voyez la jeunesse que j'ai eue. Alors 4, plus le mien, ça faisait 5. Je vous dis... des fois je
 270 me dis je ne sais pas comment ça se fait, je suis encore sur la terre. C'est vrai avec tout ce que j'ai vécu
 271 (*moment de blanc*). Je vous raconte toute ma vie là...

272 **JC : Oui... et votre père travaillait dans quoi ?**

273 S5 : Mon père était couvreur-zingueur-plombier.

274 **JC : D'accord.**

275 S5 : Il travaillait toujours cet homme-là, il était bien obligé parce que sa deuxième femme, ma tante, elle était
 276 toujours malade, donc l'argent servait uniquement à payer le loyer, nous nourrir et payer les médicaments du
 277 docteur. Donc voyez...

278 **JC : Elle avait quelle maladie ?**

279 S5 : Elle est morte d'un cancer de l'estomac et de la tumeur des bronches. Alors il ne faut pas s'étonner que
 280 j'ai des problèmes aux poumons, parce que ma maman est morte d'une hémorragie... non... d'une méningite

281 tuberculeuse, elle a été emportée en 48h je crois. J'ai aucun souvenir d'elle, pourtant j'avais 4 ans. Elle m'a
 282 beaucoup manqué c'est sûr, c'est sûr.

283 **JC : Vos aviez des contacts avec vos autres grands-parents ?**

284 S5 : Oui j'avais ma grand-mère maternelle qui était veuve aussi. Très très gentille, très très gentille. Douce et
 285 tout. J'en ai vécu avec elle aussi... mais bien. Il fallait bien que... je vous raconte encore ?

286 **JC : Oui, si vous voulez.**

287 S5 : Il fallait bien qu'elle gagne de l'argent pour nous nourrir toutes les 2. Eh bien, elle allait faire des travaux
 288 dans les fermes, et comme c'était le jeudi elle m'emmenait avec elle. Et puis elle était dans le champ et tout à
 289 coup elle s'est écroulée. Alors on l'a ramenée chez elle, non pas en voiture mais dans la charrette avec des
 290 bœufs. Je vous dis quand ils vont lire tout ça les enfants. Et euh... elle a fait une... une comment on appelle...
 291 le docteur est venu et lui a mis des sangsues aux oreilles, comment ça s'appelle cette maladie ? Ben elle avait
 292 le sang... elle aurait pu mourir. Je ne me rappelle plus du nom de la maladie. Donc j'étais seule avec ma
 293 grand-mère maternelle, et le docteur m'a dit... Il n'y a aucun voisin, aucune voisine qui m'a dit je vais rester
 294 avec toi (*le dit sur le ton de reproche*). J'étais seule avec elle, j'avais pas 10 ans. Et bien toute la nuit il a fallu
 295 que je retire les sangsues que je les mette à dégorgé dans la cendre, que je les lave après et que je les
 296 remette... et elle était sauvée. Mais elle a fait une hémiplégie après. Alors on l'a monté, elle est venue après...
 297 un an ou deux après, je ne me souviens pas ça par contre... on habitait quartier1 à ce moment-là. Elle est
 298 venue, on l'a emmenée chez... ah je n'étais pas mariée à ce moment-là. Ah non je n'étais pas mariée, parce
 299 que je me suis mariée à 24 ans. Et puis on l'a mis avec nous à Ville2, mon père l'a acceptée, et c'est nous qui
 300 nous occupions de ma grand-mère maternelle, et c'est moi qui ai assisté à sa mort. Décidément. J'en ai vu des
 301 vertes et des pas mûres. Alors il ne faut pas que je m'étonne que je suis un petit peu patraque maintenant.

302 **JC : Et au niveau scolaire, comment ça s'est passé ?**

303 S5 : Je suis allée jusqu'au certificat d'étude, à 14 ans, que j'ai eu. Après j'ai pris des cours chez Ecole de
 304 formation à Ville2, j'étais à Ville2. Et puis j'ai fait que six mois et puis j'avais encore dix mois à faire, enfin
 305 huit mois parce que c'était dix-huit mois je crois. Et... pour entrer après et trouver du travail. Et un jour mon
 306 père il m'a dit : « écoute, je t'ai trouvé du travail » et je dis : « mais papa, je n'ai pas fini mes études », il me
 307 dit : « mais c'est égal, moi je t'ai trouvé du travail »...Pfff... ben que voulez-vous faire, j'avais 15 ans, 15 ans
 308 ½, parce que ma deuxième maman est morte j'avais 15 ans ½.

309 **JC : D'accord.**

310 S5 : Eh bien, j'ai arrêté mes études et je suis rentrée là où il m'avait trouvé une place, j'ai travaillé huit ans et
 311 demi et après j'ai connu mon mari et puis... c'est là que je suis partie de... de... j'ai travaillé dans cette boîte, je
 312 faisais de la sténodactylo.

313 **JC : Au niveau scolaire, quand vous étiez en primaire, vous vous souvenez de comment ça se passait ?**

314 S5 : En primaire, ben oui j'étais à l'Ecole à Quartier1.

315 **JC : D'accord**

316 S5 : Et puis... oui ben c'était bien sauf qu'il y a la sœur, la religieuse qui voulait, un jour qui m'a pris sous sa
 317 cornette et qui m'a dit comme ça : « oh, j'aimerais bien que vous soyez bonne sœur », « ah j'ai dit surtout pas,
 318 moi je veux me marier et avoir des enfants ». Je vous dis... vous voyez je n'ai pas de mémoire mais ça...

319 **JC : Et vous aviez des amies à l'époque, des camarades de classe ?**

320 S5 : Oh oui j'avais beaucoup de copines.

321 **JC : Ça se passait comment ?**

322 S5 : Bien, oh oui, j'aimerais bien les retrouver mais elles sont mariées et je ne connais pas leur nom de
 323 mariée. Oh il y en a une je pense souvent à elle, mais comment faire pour la retrouver... pfff... c'est comme
 324 ça.

325 **JC : Et après vous avez été au collège ?**

326 S5 : Non...

327 **JC : Vous avez passé votre certificat d'étude ?**

328 S5 : Oui, je suis allée chez Ecole de formation après.

329 **JC : Et chez Ecole de formation ça se passait comment ?**

330 S5 : Ça se passait bien, j'en ai pas un mauvais souvenir.

331 **JC : Et Ecole de formation c'était des cours pour trouver un travail par la suite c'est ça ?**

332 S5 : Oui c'était pour apprendre la sténo et la dactylo... graphie.

333 **JC : Et là, vous avez des souvenirs particuliers de cette époque ? De ces mois que vous avez passés ?**

334 S5 : Oui, oui, oui. Je m'étais fait des copines et des copains. Ça se passait bien.

335 **JC : Et avec les professeurs, comment ça se passait ?**

336 S5 : Oh je n'ai jamais eu de problèmes avec les professeurs je devais être sage.

337 **JC : Ok. Et donc par la suite vous avez eu un travail pendant huit ans et demi comment ça se passait**
338 **avec les collègues ?**

339 S5 : Ben ça se passait bien, quand je suis arrivée j'étais un petit peu timide, j'étais... j'avais 15ans1/2 j'avais
340 une robe noire parce que à l'époque on portait le deuil pendant 1 an. Donc il y avait un bureau comme ça
341 avec 2 ou 3 piles dessus, on voyait les autres qui étaient de l'autre côté de l'allée, et ils étaient tous... quand je
342 suis arrivée ils étaient tous à me regarder... à me dévisager alors moi je, j'étais sur ma machine à taper, je ne
343 les regardais pas. Et puis après je me suis habituée. Il y a même un garçon qui m'avait fait la cours. Mais bon
344 ils étaient tous gentils avec moi... même la secrétaire... de tous ceux qui travaillaient, ils étaient très gentils.
345 Non j'ai pas eu de problème avec le travail... oh lala... vous me mettez dans un truc là... (*rires*)

346 **JC : Je vous fais raconter beaucoup de souvenirs...**

347 S5 : Oui.

348 **JC : Vous vous souvenez des expériences affectives que vous avez eu dans l'enfance ou après ?**

349 S5 : Avec tout le monde ?

350 **JC : Oui avec tout le monde... avec des amis ou si vous avez eu des rencontres avec des hommes**
351 **autrement...**

352 S5 : Oui... j'allais danser à l'époque, on avait des cavaliers... ça s'est terminé comme ça on dansait c'est tout.
353 Et puis... non... (*moment de blanc*)... après le décès de mon mari qui est mort en 86, et en, et en 2000, j'ai fait
354 la connaissance d'un monsieur qui était seul aussi. Enfin qui avait été marié plusieurs fois. Il était de Ville
355 actuelle, au début il venait juste déjeuner le midi et puis plus ça allait, plus il venait à la maison. Il serait bien
356 resté coucher même. Et puis ça c'était au mois de juin 2000. Et au mois de septembre 2001, il m'a plaquée. Je
357 ne sais pas pourquoi, je cherche encore. Mais j'ai passé un très bon moment avec lui, il était très gentil, il
358 était très serviable. Il avait une voiture, moi je ne conduis pas. Il m'a même amenée une fois chez sa première
359 femme. J'ai fait la connaissance de sa première femme, on a sympathisé toutes les deux. Voilà.

360 **JC : Et comment vous avez trouvé ça, d'aller chez sa première femme ?**

361 S5 : Ben elle, elle avait son copain qui était là.

362 **JC : Et du coup à 24 ans vous avez rencontré votre mari ? Vous vous êtes mariée ? Vous l'avez peut-**
363 **être rencontré avant d'ailleurs ?**

364 S5 : Ben oui parce qu'il est allé en Algérie.

365 **JC : Et comment ça s'est passé cette rencontre avec votre mari ?**

366 S5 : Lui de Ville actuelle, et moi de Ville2. Nous étions amis avec la même jeune femme de Ville2, parce
367 que lui, moi je suis de Ville2, je la connaissais parce que c'était la nièce d'une dame qui tenait un bar
368 restaurant près de chez moi et puis... mon mari, il logeait dans une chambre de... de... de sa tante à la dame.
369 Non d'une dame et elle était locataire aussi. Donc elle s'est mariée et elle a invité mon mari et moi de mon
370 côté aussi. C'était dans le Département1, je dis je ne vais pas y aller, moi je ne connais personne : « si si tu
371 viens tu vas voir, je sais que ça se passe bien les mariages en Région1 ». Alors je suis allée et j'ai fait la
372 connaissance de mon mari. Mais on ne s'est pas fréquentés tout de suite hein... (*moment de blanc*)... et puis
373 voilà.

374 **JC : Vous voulez dire quoi par là ?**

375 S5 : Ben il était assez... comment dirais-je... comment vous dire... je ne trouve pas le mot... il ne se lançait
376 pas comme ça vous voyez, il étudiait...

377 **JC : D'accord.**

378 S5 : Enfin moi aussi d'ailleurs parce que je... en plus il était très... très, très, comment dirais-je, il s'occupait
379 beaucoup des autres. A l'époque, il y avait beaucoup d'arabes, il s'occupait d'un arabe et puis plein... il
380 s'occupait des gens qui avaient besoin de son aide. Mais il était très très serviable et puis très aimant. Et des
381 fois moi je dis à mes garçons : « ah c'est sympa les gars, vous faites ci, vous faites ça » et ils disent :
382 « maman mais c'est vous qu'il faut remercier, c'est vous qui nous avez éduqués comme ça ». C'est gentil,
383 hein.

384 **JC : Et donc du coup avec votre mari vous avez eu des enfants ?**

385 S5 : Quatre garçons... 4 en 6 ans.

386 **JC : Comment ça se passait avec vos garçons ?**

387 S5 : Ben, ça se passait bien. Je les élevais... pendant que je donnais la tétée au second, mon mari donnait le
388 biberon à l'aîné. Ils n'avaient que 14 mois d'écart. Ah je vous dis.
389 (*moment de silence*)

390 **JC : Après votre mariage vous avez travaillé ?**

391 S5 : Oh il ne voulait pas, il ne voulait pas mon mari...

392 **JC : Il ne voulait pas... et il faisait quoi votre mari ?**

393 S5 : Il était dessinateur industriel.

394 **JC : Oui, vous m'avez raconté en plus...**

395 S5 : Il a travaillé après dans l'amiante.

396 **JC : D'accord**

397 S5 : Moi j'ai fait... j'ai fait... ça tirait dur quand même... j'ai fait des petits ménages par-ci par-là.

398 **JC : Oui parce que avec 4 enfants...**

399 S5 : Ben oui... j'ai travaillé, faire du ménage et m'occuper des deux filles... il y en a 3 maintenant, et les deux

400 filles chez Ancien ministre. Vous connaissez ? Et ils sont séparés bien sûr. Et Son ex-femme, elle est tombée

401 amoureuse de mon beau frère, un frère à mon mari. Et puis ils vivent ensemble. Et puis elle est très très

402 gentille, elle m'aime beaucoup. Je vous dis qu'elle m'aime beaucoup parce que c'est quelqu'un d'autre qui me

403 l'a dit : « oh dis donc quand elle parle de toi, ben dis donc... ». Je ne vais pas me traiter de ce que je ne suis

404 pas mais en principe je ne fais jamais de réflexions désobligeantes, je garde tout sur mon cœur, même à mes

405 enfants... voilà.

406 **JC : Et vos enfants ils s'entendent comment entre eux ?**

407 S5 : Ils s'entendent à merveille. L'aîné à 57 ans, ils se font la bise encore, ils se font tous la bise.

408 **JC : Il y a quelque chose que je n'ai pas compris Madame, parce que vous m'avez dit que les enfants**

409 **de votre frère, vous les aviez ramené à...**

410 S5 : A Ville actuelle.

411 **JC : A Ville actuelle. Et du coup vous les avez élevé après ?**

412 S5 : J'en ai élevé 3. parce que le quatrième qui avait 8 jours de différence avec mon aîné, qu'on a pris à

413 l'hôpital des enfants malades, euh... la première nuit, ils n'ont pas arrêté de pleurer tous les deux toute la nuit,

414 et à l'époque on logeait chez mes beaux parents. Alors ma belle-mère, elle a dit ce n'est pas possible ils ne

415 vont pas pouvoir tenir le coup. Alors le lendemain matin, elle m'a dit euh : « moi je m'occuperai de Neveu

416 dans la journée, tu me le donneras et je m'en occuperai », et arrivé le soir elle me dit : « oh réflexion faite je

417 vais le prendre aussi la nuit », si bien que c'est ma belle-mère qui a élevé le petit dernier.

418 **JC : Et autrement vous avez élevé les 3 autres enfants de votre frère et vos 4 enfants à vous ?**

419 S5 : Ben... quand j'ai demandé à mon frère si il pouvait récupérer ses enfants, à ce moment-là je ne sais pas si

420 j'avais mon quatrième. J'en avais quand même trois. Surtout que ça faisait un moment qu'il s'était remarié.

421 **JC : D'accord...**

422 S5 : Donc il a récupéré ses enfants mais il a fallu que je les lui donne...

423 **JC : Vous les avez élevés pendant combien de temps ?**

424 S5 : Pendant 2 ans.

425 **JC : Et comment ça s'est passé ça ?**

426 S5 : Il fallait bien... il fallait bien...

427 *(moment de blanc)*

428 **JC : Vous, en dehors de votre vie professionnelle ou de votre vie familiale aviez-vous des loisirs ou des**

429 **choses que vous faisiez à côté ?**

430 S5 : Ben mon mari était dans le basket jusqu'au cou. D'ailleurs les 4 garçons ont fait du basket. Alors je

431 passais mon temps au basket avec eux. C'est tout. Moi j'aurais aimé danser mais mon mari n'était pas

432 danseur. On faisait rien, je n'ai rien fait.

433 **JC : Et le basket comment ça se passait pour vous ?**

434 S5 : Oh, il y a des fois je n'y allais pas, j'en avais un petit peu marre. Ben quand les enfants jouaient j'allais

435 les voir, mais quand c'était l'équipe première, j'allais pas toujours.

436 **JC : Et votre mari suivait...**

437 S5 : Oui, il n'était pas président mais... il ne voulait pas être président mais c'est tout comme.

438 **JC : Sur Ville5 ?**

439 S5 : Oui à Salle de sport à l'époque, c'est quoi maintenant, c'est Autre salle de sport. J'ai ma petite fille qui est

440 là *(me montre un cadre avec une photo)* qui a fait du basket. Et elle en fait encore, elle va avoir 30 ans. Elle

441 est née 15 jours avant le décès de son papi, elle va avoir 30 ans, elle joue au basket encore.

442 **JC : Votre mari est décédé à quel âge ?**

443 S5 : A 51 ans... jeune... le cancer de l'amiante

444 **JC : Et comment ça s'est passé après son décès pour vous ?**

445 S5 : *(laisse un moment de silence puis reprend doucement)* Ben j'ai vécu seule... ça a été très difficile, très

446 dur, oh oui j'ai été... plus de six mois avant de réagir qu'il fallait que je réagisse, que je... pfff...

447 **JC : Il a été malade à la fin ?**

448 S5 : Oui... oh oui... il est mort presque dans mes bras, il était dans le coma. Il était dans le coma et... il y avait

449 un seul, c'est son jeune frère qu'il n'avait pas vu. Il était dans le coma et Jeune frère était avec mes gars à
450 déjeuner, à dîner, et puis moi j'étais partie parler avec mon mari qui était dans le coma, je l'ai attrapé par le
451 cou comme ça et je lui ai dit : « parle-moi, dis-moi quelque chose, dis-moi quelque chose », je lui faisais des
452 bisous pleins de bisous. Et puis, mon beau-frère a entendu que je parlais et il a couru dans la chambre, moi
453 j'étais à sa gauche, à la gauche de mon mari et il s'est mis de l'autre côté, et mon mari qui était toujours dans
454 le coma tout un coup il s'est tourné vers son frère, il l'a regardé et pof il est mort, il attendait de le voir. Ça
455 c'est dur. Voilà, c'est comme ça. C'est moche. On aurait fait tellement pleins de choses (*pleurs*)... oui...

456 *On reste un moment sans parler, ambiance très lourde*

457 **JC : Par la suite comment ça s'est passé avec vos enfants ?**

458 S5 : Ils étaient proches... le plus jeune avait 22 ans.

459 **JC : Et vous vous aviez quel âge ?**

460 S5 : Neuf mois de plus que mon mari, à peine 52, parce qu'il est mort au mois d'août et moi je suis née au
461 mois de juin.

462 **JC : Vous avez travaillé par la suite ?**

463 S5 : Après son décès ? Je ne me souviens plus... oui j'ai dû faire des ménages encore. Ben oui je ne pouvais
464 faire que des ménages, à mon âge, je ne pouvais plus faire la sténodactylo, je n'avais pas envie, et ça se
465 perdait déjà.

466 *Encore un long moment sans parler*

467 **JC : Et maintenant ça se passe comment vos relations sociales ?**

468 S5 : J'ai des amis, j'ai une belle-sœur qui habite dans la Rue à côté, qui s'occupe bien de moi aussi. Et jeudi
469 dernier nous étions chez Madame qui est peintre et qui nous a invitées à venir la voir. On a beaucoup discuté
470 c'était sympa. Mais plus ça va moins j'ai de contact avec mes amis, ça ça me fait mal.

471 **JC : Pourquoi ?**

472 S5 : Je ne sais pas pourquoi. Jusqu'à présent j'ai deux feuilles avec tous les anniversaires, non seulement de
473 mes enfants, mes petits-enfants et tous mes amis et... les oncles et tantes, beaux-frères, belles-soeurs et j'ai les
474 enfants. J'envoyais toujours un petit e-mail et puis... et j'ai jamais de... jamais on me répond, ou c'est rare. Et
475 puis quand je suis déçue le matin, j'ouvre et je regarde : pas d'e-mail encore ce matin. Alors j'ai pas le moral à
476 zéro... j'ai le moral à zéro je veux dire. Alors maintenant j'ai décidé de souhaiter l'anniversaire que à mes
477 enfants et petits-enfants, je ne souhaite même plus à certains beaux-frères et belles-soeurs...

478 **JC: Quelle est votre date de naissance ?**

479 S5 : Au milieu d'année au milieu du mois.

480 **JC : Le 15 juin ?**

481 S5 : (*rires*) Oui.

482 **JC : Vous m'avez dit 1934... et au niveau médical, vous avez déjà été hospitalisée ou opérée ?**

483 S5 : Oh... à 15ans ½ j'ai été opérée de l'appendicite. C'est tout. Et puis il y a 7/8ans, on m'a retiré le lobe
484 moyen du poumon droit, qu'on aurait pu éviter je pense.

485 **JC : Pourquoi ils vous l'ont retiré en fait ?**

486 S5 : Soi-disant qu'il était dans... très infecté et ça risquait d'infecter le reste de mon poumon. Moi je veux
487 bien le croire mais...

488 **JC : Ok, et c'est là qu'on vous a retiré une côte aussi ?**

489 S5 : Ben oui pour m'opérer.

490 **JC : Et à part le problème au niveau pulmonaire, vous avez d'autres maladies ?**

491 S5 : Non.

492 **JC : Vous n'avez jamais eu d'autres maladies ?**

493 S5 : Non. A part les poumons fragilisés, j'ai pas... non. Ce qu'il y a c'est que plus je vieillis plus je sens plein
494 de douleurs, des fois dans ma tête ça dure quelques secondes mais ça fait mal, des fois c'est là (*me montre*
495 *son thorax*)... Pfff... Mais bon, je ne fais pas de souci parce que je me dis c'est la vieillesse.

496 **JC : Vous avez déjà fumé ?**

497 S5 : J'en ai fumé une le jour de mes 20 ans.

498 **JC : Vous n'avez pas de tension artérielle, ou de diabète ?**

499 S5 *me fait signe que non*

500 **JC : Au niveau des traitements vous ne prenez que le Pantoprazole**

501 S5 : Oui... et le dé, dé, dé....

502 **JC : Le...**

503 S5 : Le dé.... enfin bref. J'irai vous le chercher tout à l'heure.

504 **JC : Et vous faites des aérosols le matin.**

505 S5 : Le matin et l'après midi. Et j'ai 3 fois par semaine la kiné et autrement c'est moi qui fait ma kiné. Ce
506 midi c'est moi qui l'ai fait toute seule.

507 **JC : Et avec le kiné comment ça se passe ?**

508 S5 : Ça se passe bien , c'est toujours la même.

509 **JC : Il y a d'autres personnes qui passent chez vous que le kiné ?**

510 S5 : Oui, une heure le mardi et une heure le vendredi j'ai une dame de compagnie. Quand le temps le permet,
511 nous sortons, autrement on joue au scrabble ou alors je m'arrange pour laver un peu de linge et puis elle
512 étend mon linge dans la chambre ou j'ai tout mon bazar pour ça et puis voilà. Et puis des fois on trie les
513 vêtements d'été, les vêtements d'hiver, enfin... voilà. Et puis elle est très très gentille, très gentille, on
514 discute... elle est très très bavarde mais bon c'est bien.

515 **JC : Vous avez déjà été hospitalisée ?**

516 S5 : Oh oui...

517 **JC : Comment ça se passait ?**

518 S5 : En 2000... attendez... au mois de janvier 2015, j'ai été hospitalisée parce que pneumologue1 m'avait vue
519 et m'a dit : « j'aimerais bien que vous veniez à l'hôpital, je voudrais faire des examens », donc je suis rentrée.
520 Et puis c'est là que... qu'il m'a mise sous oxygène pendant 24h. Alors là j'avais donc comment on appelle ça...
521 alors voilà, il suffit que j'ai envie d'en parler et je ne sais pas. Le... je ne sais plus... vous voyez comment je
522 suis... (*long moment de silence*). Enfin bref, le docteur m'a dit : « on va... » Ah oui, j'avais le psoriasis c'était
523 ça, donc il m'a dit, on va être obligé de vous faire une infusion...

524 **JC : Une perfusion ?**

525 S5 : Oui une perfusion, oui pour vous envoyer un... un antibiotique pour tuer le... comment on les appelle ?

526 **JC : Ce n'est pas le psoriasis, c'est le pseudomonas ?**

527 S5 : Oui. Le... alors il me met sous perfusion et puis moi j'ai demandé : « j'en ai pour combien de temps »
528 alors il me dit : « 10 jours madame », « Et je peux pas rentrer chez moi ? » Il me dit : « si 5 jours à l'hôpital et
529 vous rentrez chez vous et vous continuez, vous aurez une infirmière qui viendra vous faire votre perfusion ».
530 Bon ben ça a duré 10 jours, ça c'était en janvier 2015. Et en octobre 2015, Docteur traitant m'a dit qu'il fallait
531 que j'aille aux urgences parce que soit-disant que j'avais une pneumonie qui... enfin bref. Et là on m'a mis en
532 gériatrie, parce qu'il n'y avait pas de place en pneumologie. J'ai été 12 jours en gériatrie sans qu'on me fasse
533 quoique ce soit. Enfin on m'a fait des prises de sang, des trucs de crachats, histoire de dire qu'on s'occupait de
534 moi je suppose. J'ai demandé à voir Pneumologue2, on m'a répondu : « oh vous ne verrez pas pneumologue2,
535 Elle n'est pas dans votre service elle est deux ou trois chambres plus loin » alors que c'est elle qui est
536 responsable de moi. Alors je n'étais pas contente. Je dis elle pourrait faire un effort et venir quand même me
537 voir. Ah non là ce n'était pas en gériatrie. Et au bout de 10 jours, je suis allée, on m'a dit : « ça y est il y a
538 une place en pneumologie », alors je suis allée le vendredi soir et on m'a mis tout de suite en perfusion et le
539 lendemain j'ai demandé à voir Penumologue2, et c'est là qu'on m'a dit qu'elle ne viendrait pas parce qu'elle
540 n'était pas dans mon service. Elle n'est pas venue me voir vous vous rendez compte, elle était responsable de
541 moi. Alors moi je n'ai pas bien... en tant que malade je ne sais pas comment vous auriez pris ça, vous, mais
542 moi je n'étais pas contente. Alors... et puis là, je suis restée 10 jours avec la perfusion alors j'ai dit je peux
543 peut-être rentrer chez moi maintenant, il me dit oui mais il faudra continuer la perfusion chez vous. Si bien
544 que j'ai été 10 jours en gériatrie et 10 et 5 : 15, ça fait 10, 20, 25 jours alors qu'au mois de janvier 2015 je suis
545 restée 10 jours : 5 jours à l'hôpital et 5 jours chez moi. Alors je dis ce n'est pas normal ça. Alors ça je lui ai
546 dit parce que je suis allée le 3 février la voir avec un de mes fils. Je lui ai dit : « tu ne dis rien parce que Mon
547 fils, je lui dis quand je te ferais signe tu pourras parler mais pas avant ». Alors je lui explique, je commence à
548 lui parler et puis elle m'écoutait. Je lui dis : « ah bah écoutez Pneumologue2, excusez-moi mais il faut que je
549 vous dise que je ne suis pas très contente de votre agissement carrément... ». Enfin je lui explique ce que je
550 vous ai dit. Elle a rougi. Elle est devenue toute rouge. C'est une belle femme jeune, elle était gênée, elle me
551 dit : « oh excusez-moi madame », j'ai dit : « c'est... vous vous excusez je ne sais pas vous vous excusez...
552 mais je lui dis moi ça m'a beaucoup marquée cette histoire-là, je lui dis on on... j'étais dans votre service et
553 vous n'avez même pas dénié venir me voir ». Elle n'était pas contente, elle était toute dans ses petits souliers
554 hein... je dis maintenant on en parle plus, c'est fait, c'est fait. Mais je tenais à vous le faire savoir. Et puis là
555 mon fils a dit : « Médecin traitant avait bien spécifié que c'était une pneumonie »... une une, qu'est-ce que je
556 vous ai dit ?

557 **JC : Une pneumonie vous m'avez dit...**

558 S5 : Une pneumonie. Et puis que voilà. Elle était tout à fait gênée. Alors je lui ai dit : « vous allez
559 m'ausculter », je ne sais pas si elle avait l'intention mais du coup elle m'a auscultée, et puis... donc ça... et
560 puis quand je lui ai dit que j'avais beaucoup de mal là, elle a appuyé et elle me dit ce ne sont pas vos côtes

561 c'est votre estomac. Et puis ma foi on s'est quittées gentiment. Je lui dis : « sans rancune madame », elle me
562 dit : « oui oui ne vous inquiétez pas ».

563 **JC : Et avec les autres professionnels de santé quel type de relations vous entretenez ?**

564 S5 : Oh de bonnes relations. Je sais pas, elle est peut-être....

565 **JC : Et vous avez des souvenirs de vos anciens médecins généralistes ?**

566 S5 : Ils sont bien, ça se passait bien.

567 **JC : Ok**

568 S5 : Oui j'en ai eu quelques-uns, pas tant que ça. J'ai été très longtemps avec les mêmes.

569 *(Silence)*

570 **JC : Pour revenir sur les problèmes au niveau intestinaux, les ballonnements... Vous, vous m'avez dit**
571 **ça fait huit ans, avant vous n'aviez pas de symptômes comme ça ?**

572 S5 : Non, mais c'est surtout depuis 2 ans.

573 **JC : Augmentés depuis 2 ans.**

574 S5 : Oui

575 **JC : Et c'est tous les jours.**

576 S5 : Oh oui alors là, il a des jours je suis obligée d'aller m'allonger, je ne tiens plus. Là j'ai mal.

577 **JC : C'est vraiment les douleurs, les ballonnements qui vous gênent ?**

578 S5 : Oui.

579 **JC : Y a-t-il des choses sur lesquelles vous voulez revenir sur les différentes périodes dont on a parlé ?**
580 **Si vous avez des souvenirs, que ce soit joyeux ou des souvenirs plus tristes, dans votre vie ?**

581 S5 : Ben... j'ai du mal à... depuis... j'ai du mal à m'endormir, je ne fais que penser à plein de choses. Plein de
582 choses me trottent dans la tête. Alors je prends... Médecin traitant est d'accord d'ailleurs, je prends du
583 Belladonna, il a dit : « je préfère vous voir prendre ça que du Lexomil® ». Alors je prends du Belladonna et
584 puis je dors avec, mais ça ne m'empêche pas de me lever toutes les 2h, mais je me rendors aussitôt, mais il y
585 a quelquefois je me rendors pas, et là c'est une heure, deux heures, à réfléchir, à penser à un tas de choses, et
586 le soir j'ai du mal... Sur mon bord de lit, sur l'étagère, j'ai mon mari en photo, je lui parle je lui dis : « tu
587 pourrais m'aider à m'endormir ». Et souvent je m'endors avec la lumière, parce que je l'ai regardé et je lui ai
588 parlé, mais en principe une belladonna ça marche. Mais on dit d'en prendre 3 le matin, 3 le midi et 3 le soir
589 mais je n'en prends pas le matin ni le midi, j'en prends 10 tous les soirs, carrément. Je pourrais en prendre
590 que 9. 3, 6, 9. mais j'en prends 10.

591 **JC : Et c'est toujours les mêmes choses qui vous tracassent la nuit ?**

592 S5 : Oui enfin, toujours les mêmes choses... des choses qui ne tiennent pas debout, que je n'ai pas lieu de me
593 soucier mais bon. Des fois je me dis : « de quoi tu te mêles tu as besoin de penser à ça ».

594 **JC : C'est le problème de la nuit.**

595 S5 : Oui.

596 **JC : Je regarde par rapport à mes items, je pense avoir fait le tour des sujets que je voulais aborder**
597 **avec vous, mais si il y des choses sur lesquelles vous voulez revenir, il y a peut-être des souvenirs qui**
598 **vous ont marquée et... dont vous n'avez pas parlé. Si vous voulez en parler ?**

599 S5 : Et oui. Je vous offre quelque chose ?

600 **JC : Non merci.**

601 *On revient ensuite sur comment s'est passé l'entretien du point de vue de la patiente. Elle me demandera par*
602 *la suite combien elle me doit et sera surprise de rien me devoir.*
603 *Je lui demande si elle veut vraiment qu'on coupe le passage sur l'amiante et me dira que non, qu'on peut le*
604 *laisser. Je lui laisse mon numéro et lui propose de me rappeler si elle change d'avis.*

1 **SUJET 6**

2 *Demande du sujet avant le début de l'entretien de la tutoyer.*

3 **JC : Alors la question principale c'est : raconte-moi ta vie en débutant pour où tu veux.**

4 S6 : C'est compliqué je ne sais pas par où commencer ?

5 **JC : Oui c'est assez complexe c'est vrai, mais tu vois, tu débutes par où tu veux et après moi je te re-**
6 **guide par la suite si il y a des choses sur lesquelles je veux revenir**

7 S6 : D'accord

8 **JC : On commence ?**

9 S6 : Ben oui, c'est parti. Alors j'ai 26 ans au mois de février, j'habite à Ville actuelle depuis 1 an, j'y étais
10 deux auparavant mais je suis partie à Ville1 entre temps. Niveau orientation professionnelle, ça a toujours été
11 un petit peu compliqué. En gros je commence des choses que j'arrête souvent et donc là j'ai fait des études de
12 chant lyrique au conservatoire à Ville1 puis sur Ville actuelle et là je me remets plutôt dans le social. Donc là
13 actuellement je bosse dans un centre d'hébergement pour insertion sociale donc je m'occupe des publics sans
14 abri, ancien prisonnier tout ça... donc c'est assez intéressant et je commence lundi prochain une formation
15 pour être conseillère en insertion professionnelle. J'ai été élevée dans une famille on va dire de travailleurs
16 sociaux, mes parents se sont rencontrés dans un centre pour psychotiques, voilà quand ils étaient jeunes, ma
17 mère elle était éduc spé et mon papa instituteur, j'ai un grand frère, deux grands frères (*le dit en souriant*) et
18 moi je suis la petite dernière. J'ai un grand frère qui est éducateur spécialisé et le deuxième qui est musicien.
19 Voilà. Euh... C'est là qu'il faut m'aider à poser de petites questions. Alors j'adore les oranges-outans, j'adore
20 les animaux voilà et j'adore manger, dormir. Dormir, euh... j'ai toujours eu des soucis, enfin je dors toujours
21 très bien, mais depuis mon adolescence je me sens toujours super fatiguée, j'ai l'impression qu'il me faut un
22 quota de sommeil que je n'ai jamais du coup c'est... Et puis j'ai des soucis de bidou depuis que je suis toute
23 petite. J'ai toujours eu pleins pleins de ballonnements. Pour la petite anecdote rigolote, mes frères quand ils
24 invitaient leurs copains ils disaient « Eh, viens voir ma sœur elle pète sur commande ». Et puis du coup ça
25 commençait à devenir un peu chiant pendant les soirées où on sort avec les copains machin et on reste dormir
26 et là, bon bah moi du coup je ne dormais pas parce que si je m'endormais après j'allais chanter avec mes
27 fesses voilà. Et puis au niveau des douleurs aussi, c'est ça qui n'est pas évident quoi.

28 **JC : C'est ça qui est compliqué**

29 S6 : C'est ça qui est compliqué ouais... Du coup je suis allée voir plusieurs gastros et je n'ai jamais eu de... au
30 début on m'avait conseillé un traitement, le charbon mais bon, ça on ne peut pas en prendre tout le temps,
31 donc euh... sur des petites durées voilà mais ça ne règle pas le problème du tout en entier. Après il y en avait
32 une qui m'avait prescrit du FORLAX® à prendre en bouteille d'1 litre pendant 10 jours, enfin le truc qui
33 était... en plus c'était les vacances, c'était l'été, donc je ne l'ai jamais vraiment fait. Après on m'avait donné je
34 crois que c'était du METEOSPASYL®. Mais c'est pareil, après je ne veux pas prendre des médicaments toute
35 ma vie, je veux juste savoir d'où ça vient et essayer de régler le truc quoi. Et du coup, il y a 2 ans quand
36 j'étais sur Ville1, il y a ma tata qui avait des diverticules et qu'allait voir une naturopathe qui lui avait
37 conseillé d'enlever les gluten tout ça et ça allait mieux. Donc je suis allée la voir et elle m'a conseillé
38 d'enlever le lait, le gluten, même le lait pas que de vache même brebis, elle m'avait conseillé dans un premier
39 temps tous les produits laitiers et elle m'avait fait enlever aussi les produits acides genre l'orange et il y a la
40 tomate, pour l'équilibre acido-basique apparemment. Et du coup ça allait beaucoup mieux, j'avais vraiment
41 fait le truc à fond pendant 3/4mois et les symptômes avaient diminué de peut-être 50%. Donc le truc c'est que
42 maintenant je fais des entorses régulièrement et je sens bien que quand je fais des entorses, ça ne va pas
43 quoi... C'est ben... déjà j'ai beaucoup plus de ballonnements après je suis plus constipée du coup ben
44 hémorroïdes, fissures tout le tralala qui reviennent. Le lait aussi ça n'arrange pas. Mais c'est plus flagrant
45 avec le gluten quand je le reprends parce que là ça revient. Mais même quand j'arrête le gluten et le lait j'ai
46 quand même des soucis de... enfin c'est impressionnant la quantité de gaz que j'ai...

47 **JC : C'est plus les gaz en fait et la constipation qui dérangent...**

48 S6 : Oui et du coup les maux de bide je me souviens de faire des crises où je suis en société donc je ne peux
49 pas évacuer. Et du coup ça fait des douleurs vraiment très... très importantes et ça fait un espèce de truc qui
50 monte au cerveau, ça fait des douleurs vraiment super bizarres, et du coup ça fait vraiment très très mal.

51 **JC : D'accord. Et comment tu gères ça ?**

52 S6 : Ben du coup après il faut que je sorte et que en général je me masse, même tous les soirs je me masse
53 parce que ça... il faut que ça sorte quoi.

54 **JC : Et les massages, du coup c'est quelque chose qui...**

55 S6 : C'est quelque chose que je fais régulièrement qui permet après d'évacuer. Mais selon où je suis, si je suis
56 en réunion pour le travail, je dois... ou je sors à un moment donné, ou je sais pas mais... et puis même dormir

57 avec des gens, c'est... (*rires*)

58 **JC : Parce que on t'avait dit que quand tu dormais...**

59 S6 : Non on ne m'a pas dit c'est que moi je sais que quand je dors...

60 **JC : Tu te relâches ?**

61 S6 : Voilà et puis même avant pour bien que je dorme il faut que je... Quand je rentre de soirée avec des gens

62 par exemple déjà avec l'alcool ça décuple les effets donc... Donc ceux qui restent dormir, c'est encore pire, il

63 faut les virer parce que sinon moi je peux pas dormir.

64 **JC : Les premiers symptômes de la colopathie, tu sais à peu près quand est-ce que c'est apparu ?**

65 S6 : Je ne saurais pas, parce que mes parents m'ont toujours dit que depuis que j'étais petite j'avais pas mal de

66 ballonnements de choses comme ça, après... j'ai l'impression d'avoir toujours eu ça, mais ça s'est peut-être

67 renforcé à l'adolescence où j'avais vraiment des douleurs et des moments où je ne savais plus comment me

68 mettre parce que ça me faisait super mal quoi... c'est surtout que ça devient un peu moins facile à vivre après

69 du coup... parce que le pet n'est pas bien vu en société, le rot est mieux vu... (*rires*). Et puis c'est chiant ça

70 veut dire qu'à chaque fois les soirées, je ne suis pas bien quoi...

71 **JC : Et ça, c'est des choses... c'est tous les jours que ça t'arrive ? Tu as des jours de répit ?**

72 S6 : Au niveau des douleurs ? Il y a des jours où je n'ai pas mal du tout, mais au niveau des ballonnements

73 c'est tout le temps. Après c'est selon mes aliments aussi, si je mange des oignons du chou des choses comme

74 ça voilà... mais sinon j'ai l'impression que c'est vraiment tout le temps. Et j'en ai vraiment beaucoup, je me

75 souviens même de répétitions où on fait des échauffements et du coup ben je fais des inspirations, des

76 expirations, et mon bide fait du bruit dans toute la salle, et résonne dans toute la salle tellement j'ai des... j'ai

77 des bulles d'air.

78 **JC : Et... Tu as parlé des différents traitements, des régimes que tu essaies, et tu vois une différence ?**

79 S6 : Mais ça ne règle pas le souci. Et c'est juste pendant un temps, et ça diminue les symptômes mais c'est

80 encore présent. Mais du coup ça diminue les symptômes, je ne suis plus du tout constipée, c'est juste que j'ai

81 toujours des ballonnements mais je ne suis plus du tout... Et justement j'étais allée voir un gastro à Ville

82 actuelle là, parce qu'en fait on m'a jamais fait de coloscopie donc... de trucs comme ça pour voir vraiment

83 quel était le souci, et il m'a même pas auscultée en fait, il m'a juste parlé. Alors j'ai eu le malheur de lui parler

84 de mon arrêt du gluten et que ça allait mieux et en plus je lui disais qu'en plus depuis que j'avais arrêté le

85 gluten au contraire j'allais plutôt à la selle régulièrement que j'étais constipée. Ce qui est l'effet complètement

86 inverse de la majorité des gens, alors du coup je ne sais pas si il mettait ma parole en doute ou pas, enfin

87 voilà. Du coup il m'a juste conseillé de prendre une pâte laxative tout le temps... il ne m'a pas du tout...

88 C'était plutôt un débat où je devais vraiment me justifier de pourquoi...

89 **JC : Toi tu n'as forcément pris ça... j'ai l'impression que cette consultation...**

90 S6 : Ben non, mais c'est lui qui ne m'a pas vraiment écoutée.

91 **JC : Tu as eu l'impression de ne pas être écoutée.**

92 S6 : Ouais c'est ça, pour essayer d'avoir une solution, voir ce que j'avais vraiment et pas, pas me prendre des

93 laxatifs tout le temps, quoi. Et là du coup le fait d'arrêter le gluten, ça fait que j'y vais régulièrement, genre 3

94 ou 4 fois par jour.

95 **JC : D'accord, c'est vraiment en fonction du régime, soit tu es bloquée, soit tu y vas beaucoup plus**

96 **souvent.**

97 S6 : Et j'avais vu quelqu'un d'autre, parce que j'ai un cousin à ma mère qui est hépatologue qui m'avait

98 conseillé quelqu'un à Ville1, un gastro, en plus il y en a tellement qui s'en foutent de ce truc-là parce que c'est

99 un peu un truc comme ça. Et du coup il m'avait dit en gros que c'était à moi de savoir ce qui faisait, enfin

100 c'était à moi d'enquêter toute seule pour m'organiser dans mon alimentation. Mais bon, c'est compliqué.

101 **JC : C'est ça, on a pas toutes les réponses par rapport à ça. Et toi au niveau de ta vie personnelle tu me**

102 **disais...**

103 S6 : que c'était un peu chiant.

104 **JC : Oui c'était compliqué, même la vie professionnelle, comment tu gères ça tous les jours ?**

105 S6 : Ma vie professionnelle du coup ça va, c'est plutôt personnelle quand je dois dormir avec des gens des

106 choses comme ça. Et puis des fois quand je suis obligée d'évacuer, donc après j'ai des amis compréhensifs et

107 tout mais au début ce n'est pas...

108 **JC : Et tu as l'impression que ta vie personnelle ou professionnelle à l'inverse retentit des fois sur ces**

109 **troubles ou pas ?**

110 S6 : Professionnelle du coup non, parce que après je peux m'arranger, mais personnelle oui un peu parce

111 que... personnelle oui oui parce que tu culpabilises un peu d'être...

112 **JC : S'il y a des changements dans ta vie personnelle ou professionnelle, comment ça va impacter sur**

113 **les troubles ?**
114 S6 : Ah bah oui, ben bien sur, bah au niveau du stress ou des trucs comme ça... mais ça je pense que c'est
115 comme tout le monde, c'est plus que je vais aller plus aux toilettes quand je suis stressée, ou bien au
116 contraire. Mais oui oui, tout ce qui est stress anxiété machin, ça joue et ça joue plutôt, pas forcément au
117 niveau des ballonnements plutôt au niveau de la fréquence des selles.

118 **JC : Au niveau des douleurs aussi ?**
119 S6 : Au niveau des douleurs oui, mais c'est un peu lié tout ça.

120 **JC : D'accord et tu parlais qu'il y a des gens qui sont compréhensifs dans ton entourage et d'autres**
121 **peut-être moins. Toi, ce regard de l'entourage tu le gères comment ?**
122 S6 : Euh... Ben du coup j'essaie d'expliquer que ce n'est pas de ma faute, j'essaie de faire en sorte que voilà.
123 Mais comme ce n'est pas reconnu comme une maladie ou un truc comme ça, ça fait vraiment : « ben genre
124 toi t'es comme ça, toi tu pètes quand tu veux et voilà ». Je me souviens quand j'étais petite, les repas de
125 famille et tout, ben j'avais mal au bide, donc j'y allais, au début c'était un peu le côté rigolo voilà, et du coup
126 j'avais cette réputation de « ahlala S6 qui pète et tout ça » et j'ai même eu après, aussi parce que c'est devenu
127 un trip entre copines, j'ai même eu je crois pour mes 18 ans un livre sur l'histoire du pet, enfin. Tu rigoles un
128 peu jaune quoi. Mais du coup ils commencent à comprendre que c'est un... que c'est pas une maladie mais
129 que c'est un truc, que j'essaie de faire ce que je peux, mais c'est compliqué quoi.

130 **JC : D'accord, au niveau, tu me parlais du milieu social de tes parents, comment ça se passait avec eux,**
131 **dans ton enfance, les relations que tu avais avec eux ?**
132 S6 : Ben j'ai eu une enfance très épanouie, ils ont toujours essayé de comprendre quel était le problème et
133 tout, ils étaient très compréhensifs il n'y a jamais eu de souci. Ma mère ils lui ont diagnostiqué colopathie
134 fonctionnelle, c'est la même chose du coup que... ?

135 **JC : Oui**
136 S6 : Voilà, mais elle c'est moins ballonnements, c'est plus qu'elle va tout le temps aux toilettes et des trucs
137 comme ça,

138 **JC : Avec ton père les relations se passaient comment ?**
139 S6 : Ca se passait bien aussi.

140 **JC : Et entre eux, quelles relations ils entretenaient entre eux ?**
141 S6 : Et ben non, ils sont toujours en couple depuis peut-être maintenant, je sais pas combien de temps ça fait,
142 40 ans peut être un peu moins, donc non. Ils ont toujours été très amoureux, des petites engueulades comme
143 ça mais normal pour un couple, non, non, j'ai beaucoup de chance.

144 **JC : Et donc tu as 2 frères ?**
145 S6 : Oui

146 **JC : Et quand tu étais enfant, quelles relations tu avais avec eux ?**
147 S6 : Ca se passait bien, mais après c'est deux grands frères donc on se cherche...

148 **JC : Ils ont quel âge ?**
149 S6 : Ils ont... 29 pour l'un et bientôt 33 pour l'autre. Donc j'ai 7 ans d'écart avec le plus grand et 3 ans d'écart
150 avec celui du milieu. Donc je suis la petite dernière de la fratrie et puis de... si on prend mes cousines avec
151 eux.

152 **JC : Et donc des relations...**
153 S6 : Ben de frangins et de sœur quoi.

154 **JC : Si on reste dans l'enfance, tu te souviens de choses particulières au niveau de la scolarité ?**
155 S6 : Par rapport à ces soucis ?

156 **JC : Oui ou pas forcément, les souvenirs que tu as de ta scolarité, de ton enfance, les choses qui t'ont**
157 **marquées.**
158 S6 : Alors, j'ai jamais trop aimé l'école, enfin moi ce que j'adorais c'était la cours de récré et jouer quoi. Mais
159 après j'avais quand même des bonnes notes, j'étais quand même studieuse tout ça, j'avais souvent peur de ne
160 pas y arriver et j'étais souvent à dire : oh... ce qui énervait mes frères parce que j'étais : « là bon ben j'ai trop
161 loupé ce devoir de maths, j'avais avoir une sale note » et puis j'avais genre 15 ou 16, donc voilà... Et puis du
162 coup comme j'étais la petite dernière tout ça, j'avais l'impression que mes frères tout ce qu'ils faisaient c'était
163 trop bien, ce qu'ils racontaient c'était trop bien et que moi du coup tout ce que je disais c'était pas très
164 pertinent voilà. Dans les repas de famille où.. en plus je suis quand même dans une famille de grandes
165 gueules entre mes deux frères et mes parents donc des fois ce n'était pas forcément évident d'avoir sa place
166 dans les débats les trucs comme ça. Ça va mieux maintenant là-dessus.

167 **JC : Ok, euh... après si on reste au niveau de la scolarité tu disais qu'au niveau de la primaire c'était**
168 **plus la récré qui t'intéressait, après il y a des...**

169 S6 : La musique aussi, parce que je faisais de la musique à côté.
 170 **JC : Ok, tu as commencé la musique à quel âge ?**
 171 S6 : J'ai commencé à je sais pas 6/7 ans, je ne saurais pas trop dire.
 172 **JC : Et donc... et au niveau de la musique tu avais des relations avec tes profs de musique qui étaient...**
 173 **ça se passait comment ?**
 174 S6 : ça se passait très bien, je suis encore en contact avec mon prof de flûte traversière qui voulait lui que
 175 j'aïlle plus loin, que je continue, voilà, et puis même avec les autres professeurs.
 176 **JC : Pourquoi tu as arrêté ?**
 177 S6 : J'ai arrêté parce que j'étais rendu en troisième cycle et qu'il fallait vraiment commencer à travailler, et
 178 j'ai jamais vraiment travaillé en fait, même le chant lyrique c'est pareil, je n'arrive pas à travailler toute seule,
 179 à me booster toute seule et du coup là j'étais rendu à un niveau où il fallait vraiment que je bosse, c'était
 180 l'année de mon bac donc voilà. J'avais quand même continué le solfège, donc la formation musicale juste
 181 pour avoir le diplôme.
 182 **JC : De troisième cycle du coup ?**
 183 S6 : Oui j'ai arrêté en troisième cycle la flûte.
 184 **JC : D'accord,**
 185 S6 : et puis après moi ce que j'adorais c'était chanter ce que j'ai commencé que à 22 ans,
 186 **JC : C'est un bon niveau déjà le troisième cycle au niveau de la musique.**
 187 S6 : En fait quand on commence tôt après...
 188 **JC : Ok du coup tu disais le chant tu as commencé à 22 ans**
 189 S6 : Oui c'est ça, parce que du coup après le lycée pareil, j'avais pas tellement de motivation à y aller, c'était
 190 surtout me lever le matin qui était compliqué et puis j'avais aucune idée de ce que j'allais faire après quoi. Du
 191 coup j'ai fait 3 semaines de fac de psycho j'ai arrêté, et en fait je savais que j'allais devoir me faire opérer d'un
 192 kyste pilonidal, parce que j'ai... l'été juste après mon bac je suis partie faire un chantier en Turquie, c'était
 193 pour la sauvegarde d'une espèce de tortues marines donc on était plusieurs nationalités donc on nettoyait les
 194 plages et puis quand on trouvait des nids on mettait des enclos pour pas que les gens marchent dessus, voilà.
 195 Parce qu'on voyait pas les mamans tortues c'était juste l'époque de l'éclosion des œufs. Et puis de temps en
 196 temps ça faisait peut-être un an et demi que j'avais mal au coccyx, alors là j'ai eu une crise là-bas sauf que du
 197 coup ils me massaient mais alors à l'endroit du kyste c'était horrible, donc ça commençait à s'infecter alors ils
 198 ont essayé de me l'enlever comme ça, j'ai jamais autant souffert de ma vie. Parce qu'en France ça se fait
 199 quand même sous anesthésie générale. Donc horrible quoi, et puis je me suis faite opérer après 3/4 mois
 200 quand je suis revenue en France, c'était pas longtemps, je ne suis restée que 2 semaines en Turquie mais...
 201 Donc du coup opération, clinique après donc c'est pendant 2 mois on met des mèches donc on peut pas trop
 202 s'asseoir et puis de toute façon la fac de psycho je ne voyais pas du tout où ça allait me mener, moi si je fais
 203 un truc je veux savoir un peu près... donc après j'ai travaillé plutôt dans l'animation, classe de découvertes,
 204 accueil périscolaire tout ça.
 205 **JC : Donc tu as passé ton BAFA en fait ?**
 206 S6 : Je l'ai passé l'année de mon bac, même avant, je crois que c'est à partir de 16 ans qu'on peut le faire. Ce
 207 qui m'a bien aidé parce que j'ai beaucoup bossé là-dedans après. Et j'ai passé les concours pour rentrer à
 208 l'école d'assistante sociale, donc je suis rentrée à Ville2, j'ai fait un an et 2 mois et j'ai arrêté, parce que... les
 209 cours étaient super intéressants mais c'est une formation dans laquelle on doit sans cesse argumenter, dire
 210 pourquoi on est là, pourquoi nana... et moi je ne me sentais pas... enfin ça m'intéressait mais je ne me
 211 projetais pas dans le métier. Et puis j'étais jeune et je ne me sentais pas une année après bosser voilà quoi.
 212 Donc j'ai arrêté j'ai été fille au pair en Italie et après du coup c'est là que je suis arrivée sur Ville actuelle et
 213 que je me suis décidée à entrer au conservatoire et après on m'a encouragée du coup je suis allée une année
 214 sur Ville1.
 215 **JC : D'accord au niveau du conservatoire c'était par rapport au chant lyrique que tu y étais ?**
 216 S6 : Ouais, je ne faisais plus de flûte traversière. Et donc du coup j'ai fait un an ½ et puis... c'était compliqué,
 217 la première année à Ville1 j'ai trouvé ça génial, après j'ai trouvé ça un peu plus compliqué j'en avais un peu
 218 marre du métro et tout ça. On m'a coupé la CAF donc c'était compliqué aussi financièrement. Et puis je me
 219 disais que le chant lyrique c'était cool, mais c'était quand même beaucoup d'exigences. Enfin pour pouvoir en
 220 vivre, c'est très compliqué et il faut vraiment être super douée, il faut savoir se vendre tout ça et que je pense
 221 que je n'aurai jamais le niveau. Et puis le côté moi moi moi aussi, parce que dès qu'on a un pet de travers on
 222 ne peut pas chanter tout ça, donc on est assez centré sur soi quand on fait des études de chant. Enfin je dis
 223 des études mais ce n'est pas considéré du tout comme des études. Et du coup, et puis le côté social aussi et le
 224 sentiment d'utilité que je n'avais pas vraiment. Donc du coup, c'est pour ça que je suis revenue dans la région,

225 je continue à chanter, je chante dans un chœur ici. Et puis du coup j'ai cette formation de conseiller en
 226 insertion professionnelle, elle va durer neuf mois. Et du coup là j'ai que mon bac au final.

227 **JC : Et donc du coup tu commences lundi ?**

228 S6 : Oui lundi ça dure neuf mois, donc voilà.

229 **JC : Donc conseillère en insertion...**

230 S6 : Professionnelle oui... on verra...

231 **JC : Comment tu envisages ça ?**

232 S6 : On verra, ben je ne suis pas ultra motivée, et puis je ne pense pas qu'en neuf mois, je puisse acquérir les
 233 compétences pour faire ce métier quoi. Après il y a des stages, mais il n'y a que deux fois six semaines, qui
 234 sont répartis n'importe comment, genre une semaine en mai, une en juin, une en juillet, et une en août, donc
 235 je ne vois pas comment on peut bien suivre l'accompagnement des gens, je trouve que c'est un peu mal foutu.
 236 Après je pense que ça va être intéressant, que ça va être stressant aussi parce que ça veut dire remonter de
 237 quoi on est capable quoi. On est un peu jugé quand on est en formation, même quand on est en stage donc il
 238 faut se réintégrer à l'équipe, remachin, tout ça... en général je n'ai pas de problème avec ça mais j'appréhende
 239 toujours un peu. Et puis je continuerai à travailler à l'hôpital où je travaille actuellement, dans un CHRS,
 240 quelques we et quelques soirées parce que j'aime bien et ça me fait un peu de sous un plus, pour aller voir des
 241 concerts, aller au restaurant, acheter des cadeaux peut-être partir en vacances tout ça...

242 **JC : Ben justement au niveau de ta vie de loisirs : il y a des choses particulières ? Tu parles de voyages,
 243 de concerts ? Qu'est-ce que tu aimes faire en dehors du côté professionnel ?**

244 S6 : Alors j'adore aller au cinéma, en plus à Ville actuelle il y a pleins de festivals de cinéma donc c'est
 245 super. Et puis ben oui les voyages forcément c'est génial il faut juste avoir les sous et partir avec les bonnes
 246 personnes aussi, et puis aller à des concerts aussi. Pas que musique classique justement. Et danser... danser
 247 avec 2 mojitos dans le sang, c'est mieux on est plus à l'aise.

248 **JC : D'accord... ok. Si on revient au niveau de ton parcours étudiant, on n'a pas trop parlé au niveau
 249 du secondaire, le collège et le lycée ? Comment ça s'est passé ? Tu as des souvenirs particuliers ?**

250 S6 : Ouais... collège... Collège c'était très dur, parce que en fait, je m'habillais avec des vêtements on peut
 251 dire baba cool avec pleins de couleurs des trucs un peu d'Amérique du Sud tout ça. Et en fait j'avais des amis
 252 que j'avais en CM2, qui sont complètement... qui m'ont complètement lâchée pour aller avec des petites
 253 racailles, on disait ça à l'époque, et qui commençait à fumer, moi je n'étais pas du tout là-dedans. Du coup
 254 j'étais un peu la risée... enfin c'était pas... ça je m'en foutais de me prendre des remarques sur mes vêtements,
 255 c'était plutôt que du coup elles deviennent méchantes et voilà quoi... mais après j'avais des... justement par la
 256 musique et tout, justement j'avais des amis, des bonnes amies... voilà. Au collège un petit peu compliqué par
 257 rapport à ça. Et puis lycée, on se dit que ça va être génial que l'on va rencontrer des gens un peu plus
 258 intéressants qui vont être moins cons, mais après des cons il y en a partout. Mais non, lycée j'en ai plutôt de
 259 bons souvenirs plus que le collège...

260 **JC : Au niveau des cours, ça se passait comment ?**

261 S6 : Ça se passait bien, oui ça se passait bien, ça me faisait chier mais ça se passait bien. Et puis après au
 262 niveau des... Ben en fait, moi j'avais... en fait au niveau du lycée il y a plein de groupes qui existent, moi en
 263 fait j'ai jamais appartenu à un grand groupe j'ai toujours vagabondé entre plusieurs trucs, mais ça m'allait
 264 comme ça en fait.

265 **JC : Et comment ça se passait avec les profs, des souvenirs particuliers ?**

266 S6 : Ben non, ça se passait bien... ben non, ben je déconnais pas mal aussi, je faisais des blagues un peu
 267 pourries... Non non ça se passait... avec les profs... ouais, ça se passait bien.

268 **JC : Là actuellement, tu me parles du CHRS, avec tes collègues comment ça se passe ?**

269 S6 : Eh ben apparemment ça se passe bien. En fait j'ai commencé bénévole dans cette association en
 270 novembre parce que du coup, je devais commencer ma formation mais il y a eu un souci au niveau du
 271 financement... Du coup je voulais quand même faire des choses, du coup j'étais bénévole d'abord et c'est
 272 mon responsable qui m'a dit qu'ils cherchaient des gens pour faire des remplacements. Du coup
 273 j'appréhendais un peu parce que je remplaçais quelqu'un qui avait l'air appréciée de l'équipe et puis non, ça
 274 se passait bien, j'étais très bien accueillie, les gens ont l'air plutôt contents de moi, le chef de service aussi,
 275 donc c'est... c'est bien. C'est bien de sentir qu'on fait du... que ça se passe bien du coup. Bon après est-ce
 276 qu'ils disent ça pour faire plaisir ou est-ce que machin, je n'en sais rien, mais... En tout cas je me sens bien là-
 277 bas et j'ai l'impression d'avoir ma place à peu près, c'est pour ça que j'aimerais continuer à travailler là-bas.

278 **JC : D'accord, et dans les... zut j'ai perdu le fil... dans les...**

279 S6 : Au travail avec mes collègues, avec les résidents peut-être tu veux dire ?

280 **JC : Oui oui...**

281 S6 : Ca se passe plutôt bien aussi, après quand on est une femme dans ce milieu c'est un peu compliqué parce
 282 que c'est beaucoup d'hommes, voilà la femme est censée être à leur service, donc à partir de ce moment,
 283 voilà. Mais là du coup, oui ça se passe bien, on doit gérer les conflits entre les résidents, et les résidents qui
 284 arrivent en état d'ivresse tout ça qu'il faut gérer. Du coup on accueille, il y a des gens qui sont suivis dans un
 285 parcours d'insertion, il y a des gens qui viennent dans le cadre de l'urgence après avoir fait le 115. On les
 286 accueille ceux-là aussi.

287 **JC : Là actuellement au niveau de ta situation familiale, tu es célibataire, en couple ?**

288 S6 : Alors je suis célibataire. Et voilà. Personne en vue.

289 **JC : Est-ce que tu veux me parler des différentes relations affectives que tu as pu avoir depuis que tu**
 290 **es toute petite.**

291 S6 : En fait il n'y a pas grand-chose à dire étant donné que ça n'a pas dû dépasser à chaque fois 2 ou 3
 292 semaines et que à chaque fois ça commence à chaque fois quand j'ai... quand j'ai de l'alcool dans le sang et
 293 voilà. Sinon ouais... Et puis il y a pas... Ca fait longtemps qu'il n'y a personne qui m'intéresse, quoi.

294 **JC : Et comment tu le vis ?**

295 S6 : Euh... actuellement je me sens bien toute seule, je me dis mieux vaut être seule que mal accompagnée
 296 quand je vois des amies qui galèrent avec leur histoire de couple, et tout ça. Bon après il y a forcément des
 297 passages où je me dis « mais je suis moche j'ai un gros cul machin tout ça voilà ». Mais euh... et je me dis
 298 aussi il faut que j'arrête de ramener des gens, enfin de faire ça quand je suis tout le temps bourrée, parce que
 299 ça ne sert à rien. Parce qu'en plus en général, ils ne m'intéressent pas forcément c'est eux qui choisissent, et là
 300 on dit « ah bah non, qu'est-ce que j'ai fait ». Et c'est là qu'ils restent dormir en plus (*dit avec humour*). Alors
 301 déjà, en plus, ils n'étaient pas tops et puis en plus ils restent dormir, alors non c'est pas possible.

302 **JC : Et auparavant, au collège lycée ?**

303 S6 : Lycée c'était ça aussi, et puis non, si, alors j'étais amoureuse d'un mec pendant peut-être allez huit ans
 304 j'aurais dit, genre du CM2 au... mais il n'a jamais su, voilà.

305 **JC : Et actuellement, les relations que tu entretiens avec tes parents, tes frères, ça se passe comment ?**

306 S6 : Et ben ça se passe bien. Mes parents étaient quand même très inquiets quant à mon orientation
 307 professionnelle, et puis parce que des fois je... j'ai l'impression qu'il y a beaucoup de choses qu'on est censé
 308 avoir en nous et pas qui s'apprennent, du coup il y a plein de trucs que je n'ai peut-être pas osé faire ou que je
 309 ne voulais pas faire parce que j'en étais pas capable. Ce discours, j'y arriverai pas machin, je l'ai quand même
 310 toujours eu depuis que je suis toute petite. Ils étaient inquiets par rapport et par rapport au fait que je
 311 commence des choses et que je les arrête et ce serait bien qu'à un moment donné, je fasse un truc jusqu'au
 312 bout. Donc quand j'ai arrêté l'école d'assistante sociale, c'était un peu compliqué, et puis... et puis après ils
 313 m'encourageaient quand je faisais de la musique, quand je faisais du chant, ils m'ont toujours encouragé là-
 314 dedans... donc c'est cool d'avoir des gens qui me poussent. Mais là, ils ont bien compris que j'allais essayer et
 315 on verrait quoi. De toute façon je me débrouille à chaque fois même pour trouver du taf. Après je me
 316 débrouille mais en tout cas ils me soutiennent, donc c'est cool.

317 **JC : Et tes parents ils habitent... ?**

318 S6 : Sur Ville3, et eux ils sont à la retraite depuis 2/3 ans maintenant.

319 **JC : Tes grands-parents ils sont encore vivants ?**

320 S6 : Il me reste ma grand-mère maternelle.

321 **JC : Et tu te souviens de choses particulières avec tes grands-parents ? De souvenirs ? Des choses qui**
 322 **t'ont marquée ?**

323 S6 : Alors du coup, je n'ai pas connu le père de ma mère qui est décédé lorsqu'elle avait 21 ans. Décédé d'un
 324 cancer du fumeur, mais du coup je l'ai vu physiquement ce qui est très bizarre, parce qu'il était décorateur de
 325 film et puis on le voit figurant dans un film. Et c'est à cause de lui que j'ai ce nez de travers crochu... voilà,
 326 merci ! Que ma mère a aussi et que mon deuxième frère a, enfin celui du milieu. Et puis sinon la mère de ma
 327 maman, donc ma grand-mère, elle est décédée quand j'étais au lycée, et du coup, ben j'aurais bien aimé
 328 qu'elle vive un peu plus longtemps quoi. Ma situation familiale est un peu compliquée du côté de ma mère
 329 parce que elle a un grand-frère qui avait, enfin qui a toujours la sclérose en plaque et puis un autre qui avait
 330 des dépendances, enfin voilà, du coup c'était ma grand-mère qui devait gérer beaucoup de choses, enfin
 331 c'était toujours un peu compliqué du côté de la famille de ma mère, mais je m'entendais très bien avec ma
 332 petite mémé. Et puis du côté de mon père du coup, j'ai jamais été très proche de mon papi, donc son père à
 333 mon papa, qui est décédé il y a peut être 2/3 ans, mais de ma mamie. Moi je suis plutôt proche de ma mamie
 334 même si des fois elle me prend la tête parce que, je sais pas... débarrasser la table correctement, ou parce que
 335 cette forme de robe me va, pourquoi je ne mets pas cette forme de robe, et voilà...

336 **JC : Du coup tu me parlais de tes oncles ?**

337 S6 : Ma tata, la sœur de mon papa, qui a des diverticules.

338 **JC : Oui, et tu entretiens de bonnes relations avec la famille ?**

339 S6 : Ouais, ouais,

340 **JC : Et c'est ta tata qui a deux enfants ?**

341 S6 : 2 filles, mes cousines, blondes aux yeux bleus.

342 **JC : Tu as l'air de le dire d'une façon...**

343 S6 : Ben elles sont canons mes cousines.

344 **JC : Comment ça se passe avec elles ?**

345 S6 : Ben c'était cool quand j'étais sur Ville1 parce que je les voyais de temps en temps, il y en a une qui est venue d'ailleurs ce week-end avec son... son mec parce qu'ils veulent habiter sur Ville actuelle. Après là où j'ai du mal, ce que je n'aime pas, c'est les gros repas de famille où on se retrouve à Noël la plupart du temps. Alors du coup, il y a tout le monde qui amène leur moitié maintenant. Alors moi du coup je suis la seule à être célibataire. Et oui, les gros repas de famille j'ai toujours l'impression que tout ce que racontent les gens c'est passionnant c'est drôle c'est génial et que moi à côté, tout ce que je vais dire, ça va être de la merde. Donc du coup j'ai toujours, je fais une mini dépression lors des repas de famille donc je me concentre sur le goût des aliments et voilà.

352 **JC : Et pourquoi tu as ce sentiment ?**

353 S6 : Ben parce que, ben après c'est comme d'habitude j'ai l'impression que les autres, ce qu'ils disent c'est intéressant et que moi ce que je vais dire, c'est de la merde. Enfin ça je l'ai moins quand même... je l'ai quand même moins, ouais.

356 **JC : Et ce sentiment tu le ressens dans d'autres conditions que le cercle familial ?**

357 S6 : Après oui, ça peut être dans certains cercles... ça me l'a fait oui, enfin non maintenant ça ne me fait plus du tout, le cercle d'amis tout ça...

359 **JC : On a pas trop parlé de... que ce soit dans ton enfance ou dans ton adolescence, tu as des souvenirs qui te reviennent ? Des souvenirs que ce soit agréable ou des souvenirs plus malheureux, il y a des choses qui t'ont marquée, ton enfance, ton adolescence ?**

362 S6 : Euh... il y a un souvenir quand j'étais petite, en fait j'habitais dans les remparts de Ville3 et il y avait un parking souterrain et c'était une grosse pente comme ça, et j'étais avec mes frères et du coup j'avais pas de frein et je me suis pris le poteau en pleine tronche et mes frères étaient morts de rire, ça je me souviens parce qu'on me le rappelle aussi. Je me souviens que du coup j'adorais me déguiser et du coup je me créais un personnage, je sortais par la porte arrière du jardin et je re-sonnais et là j'étais quelqu'un d'autre et du coup j'inventais n'importe quoi. Mes parents étaient morts de rire, enfin voilà... Euh... je me souviens des vacances, plutôt des trajets dans la voiture où on était... Asimbonanga, c'est quoi ça, je ne sais plus ce que c'est... « asibonanga » (*en chantant*) Non mais j'ai plutôt, de mon enfance j'ai plutôt des souvenirs heureux en fait et on se dit en fait que c'était simple, il n'y avait pas de prise de décision. Je suis très indécise pour tout et c'est assez chiant du coup. Même pour le choix de ma petite culotte du lendemain, « si je mets celle-là elle est bien, mais après si je mets l'autre robe je ne pourrai pas mettre celle-là donc du coup »... Et puis le collège euh... collègue j'ai des souvenirs mais...

374 **JC : Collège, lycée, ou peut être avec la musique si tu étais beaucoup...**

375 S6 : Ben avec la musique, je jouais à l'harmonie de Ville4 du coup c'était cool de faire des concerts, quoi. On est sur scène et tout. Qu'est-ce que j'ai d'autre comme souvenirs, ben j'en ai mais là quand on demande comme ça...

377 **JC : C'est compliqué comme ça...**

378 (*rires*)

380 S6 : Non mais même mon jardin l'été, avec les amis de mes parents qui viennent tout ça. La plage, parce que du coup on n'était pas loin de la mer. Si j'en ai d'autres qui reviennent...

382 **JC : Oui oui il ne faut pas hésitez... Plus au niveau médical, tu as d'autres maladies particulières ? Maladie ou opération ?**

383 S6 : Au niveau des dents, ça a toujours été compliqué même pour mes frères, parce que ma mère a une toute petite bouche et plein de dents, et mon père a une grande bouche, alors on a eu tous les trois une dentition de merde... donc j'ai eu donc trois fois des bagues, avant j'avais dû avoir un appareil et même après qu'est-ce que j'ai eu... je ne sais plus. Et puis du coup, on m'a enlevé pas mal de dents aussi, je me souviens y aller tous les mois, chaque... enfin le premier mercredi du mois pour me faire enlever les dents, je ne sais plus lesquelles c'était. Et du coup, j'ai eu aussi... je me suis fait enlever les dents de sagesse il n'y a pas longtemps aussi. Ca c'est pour les dents. J'ai fait de la rééducation aussi, parce que du coup je déglutissais mal et en fait c'est ça qui faisait que ça avançait mes dents, que ça décalait tout à chaque fois. Parce que du coup je

393 poussais avec ma langue. Euh... bon dents.... Allergies, mais ça c'est surtout depuis collège/lycée jusqu'à
 394 maintenant. Je suis allergique aux poils de chat un tout petit peu et aux acariens.

395 **JC : Là ça va tu n'est pas trop embêtée ? (chat à la maison)**

396 S6 : Non ça va, mais en fait j'ai commencé une désensibilisation il y peut être 3 ans, j'avais choisi l'option
 397 piqure, sauf que je faisais à moitié des microkystes en fait, et des fois ça me donnait vraiment la crève donc
 398 j'ai arrêté et là je dois reprendre, il y a le colis qui m'attend dans le frigo depuis 2 semaines. C'est avec des
 399 gouttes, mais il y a un protocole à respecter parce qu'il y a certains flacons qui sont plus... plus dosés que
 400 d'autres... Donc ça... allergies, c'est toute la famille, on a tous ça. Donc je me suis faite opérer d'un kyste
 401 pilonidal, je me suis faite opérer de l'appendicite. J'ai dû avoir une entorse mais je ne sais pas à quel pied. J'ai
 402 eu des arrachements osseux aux doigts, je ne sais plus lesquels. Ah oui ! autre gros problème,... enfin... c'est
 403 que je sue beaucoup des mains et des pieds... et puis même des dessous de bras, mais du coup je choisis
 404 vraiment la matière que je vais mettre pour pas que ça se voie ou voilà quoi... et donc les mains, tous les étés
 405 depuis l'âge de 7 ans, je mue des mains, donc du coup je change de peau et des fois ça peut être super
 406 douloureux parce que ça me brûle. Et euh... et j'ai toujours les mains super moites. Et quand je faisais de la
 407 flûte j'en ai rouillé même, je me souviens avant les concerts ou même les examens parce que mes doigts
 408 glissaient du coup je me passais une lingette de citron pour ... que l'on passe sur les mains après avoir mangé
 409 du poisson quoi. Et du coup ça rendait les mains un peu plus sèches, ce qui fait que ça ne glissait pas. Et du
 410 coup, j'ai encore ce problème-là de mains moites et de pieds moites aussi quoi. Et ça c'était chiant, parce que
 411 tu touches les gens « ah t'as les mains moites » « ben oui je sais ». Donc j'ai essayé les traitements où je
 412 dormais avec de la crème sur les mains et obligée de mettre de grosses chaussettes pour ne pas en foutre
 413 partout. Et voilà, ça c'était bien chiant aussi. Et j'ai une langue géographique aussi.

414 **JC : Une ?**

415 S6 : Ca s'appelle une langue géographique. Comme si j'avais des crevasses ou des... mais là ça se voit peut-
 416 être moins. (*Me montre sa langue*).

417 **JC : Ah oui d'accord.**

418 S6 : Et en fait c'est hyper chiant parce que tout ce qui est épicé, ça m'arrache le ... et euh... et même certains
 419 dentifrices, c'était censé partir, mais ça ne part toujours pas et personne n'a trop de remède, Dons je ne peux
 420 pas manger épicé même si j'aime bien le goût. Et voilà ça c'est un peu chiant. Et après j'ai des problèmes de
 421 tendinite et de trucs comme ça parce la flûte j'étais comme ça. Sinon j'ai mon bassin qui se déplace souvent
 422 aussi. Comme je suis un peu cambrée, donc voilà... Qu'est-ce que j'ai d'autre... Ah si j'ai eu un virus, à 3 ou 4
 423 mois, et... du coup j'ai fini à l'hôpital et personne ne savait ce que j'avais, ma mère, elle me voyait partir. Et
 424 puis après, ils ont jamais su ce que j'ai eu. Mais j'en garde aucun... j'ai aucun souvenir de ça.

425 **JC : C'est des choses que l'on t'a racontées...**

426 S6 : Oui... et puis... j'avais pas eu la varicelle, donc... ma mère me faisait aller à des anniversaires exprès pour
 427 que j'aie la varicelle tout ça, je ne l'ai jamais eue. Donc là il y a peut-être 4 ans, j'ai fait un test pour savoir...
 428 parce que je n'avais pas trop envie de l'avoir adulte, et en fait il s'avère que je l'ai eue et la mononucléose
 429 aussi. J'ai eu les 2 je ne sais pas quand.

430 **JC : Si tu as été en contact avec la varicelle, c'est fréquent que il y ait un bouton qui pousse, et ça passe**
 431 **inaperçu..**

432 S6 : Et puis j'ai un autre souci aussi, c'est que j'aime bien les kystes... mon corps aime faire des kystes, donc
 433 déjà le kyste pilonidal, j'avais du pus jusqu'au sacrum, là j'en ai eu un dans le dos aussi, là j'en ai un aussi qui
 434 des fois s'est infecté, je fais souvent des petites choses comme ça.

435 **JC : Pas de traitement particulier tous les jours ?**

436 S6 : Là actuellement non, là juste la pilule, Qlaira, elle s'appelle.

437 **JC : Ok ça marche... Pas de diabète hypertension ? Tabac ?**

438 S6 : Non pas du tout... de l'alcool de temps en temps...

439 **JC : : Du coup tu as un médecin traitant ?**

440 S6 : Hmmm hmmm...

441 **JC : Comment ça se passe avec lui ?**

442 S6 : Eh ben ça se passe bien. C'est celui que j'ai depuis que je suis petite.

443 **JC : Dans un cabinet ?**

444 S6 : Oui, donc du coup maintenant il est au Village, donc du coup je l'ai gardé, même quand j'étais sur Villel
 445 et tout... donc je sais que je peux lui téléphoner et lui demander un papier ou lui demander un conseil, il sera
 446 là pour répondre. Après pour ce problème-là, il m'a plutôt envoyé voir des spécialistes ou essayé de me
 447 donner du charbon, des probiotiques, des trucs comme ça, mais...

448 **JC : D'accord. Et avec les autres professionnels de santé, tu as eu des contacts. Tu m'as parlé du**

449 **gastro... toi tu n'as pas l'impression d'avoir eu vraiment de réponse avec lui. Est-ce qu'il y a d'autres**
450 **professionnels de santé, même en dehors de ce problème avec qui tu as des contacts et comment ça**
451 **s'est passé ?**
452 S6 : Ben du coup il y a la naturopathe que je suis allée voir qui est médecin, qui a fait des études de
453 médecine, qui était beaucoup plus à l'écoute et euh... et du coup qui m'avait conseillé le régime sans lait, sans
454 gluten tout ça. Euh... elle m'avait fait un peu d'acupuncture, ça me fait beaucoup de bien aussi. Elle m'avait
455 posé des questions au début sur moi du genre quelle est votre couleur préférée, ou êtes-vous plutôt ça que ça.
456 J'ai dû dire pour la plupart ça dépend, genre c'était pour... « Etes-vous plutôt mélancolique ou? »... ou je ne
457 sais plus... question étonnante quoi. Euh...

458 **JC : Comment tu as perçu ces questions-là ?**
459 S6 : C'était peut-être pour cerner un peu ma personnalité, pour voir... mais... et après je vais voir
460 régulièrement des ostéopathes ou des kinés. Et ça, ça me fait du bien en règle générale quand je souffre sur le
461 coup, surtout pour l'ostéopathie mais après ça... ça va mieux. Et sinon au niveau spécialistes, ben non les
462 gastro, ils s'en foutent un peu de ça. C'est un truc un peu bateau, c'est toi qui te démerdes, tu gères, et puis...

463 **JC : Tu as l'impression de ne pas être trop écoutée ? Pas entendue en tout cas sur ça ?**
464 S6 : Non... Ouais... après est-ce que c'est parce que les gens n'ont pas vraiment de solution ou est-ce que...
465 Même le coup de même observer à l'intérieur voir ce qui se passe je ne sais pas, je ne sais même pas si ça
466 m'aiderait... peut-être pas je n'en sais rien, mais ça fait quand même longtemps que ça persiste, donc euh... Et
467 puis j'ai des troubles en plus quand même... des hémorroïdes, des fissures, ça s'est un peu chiant. Ben elles
468 sont toujours là en fait, c'est juste que suivant ce que je mange ou comment...

469 **JC : Oui s'il y a plus de constipation, ça augmente les hémorroïdes et les fissures.**
470 S6 : Hmm

471 **JC : J'ai fais à peu près le tour au niveau des sujets à aborder. Toi, il y a des choses sur lesquelles tu**
472 **veux revenir, des choses donc que ce soit au niveau des troubles fonctionnels intestinaux ou au niveau**
473 **de ta vie, est-ce qu'il y a des choses que tu te dis que c'est intéressant de parler de ça ?**
474 S6 : Ah oui il y a une question que je me pose c'est que du coup quand je fais... en fait c'est plutôt des
475 questions que j'aurais à te poser sur les solutions que tu pourrais m'aider à trouver. Ouais, mais si je ne suis
476 pas là pour ça, mais tant qu'à faire autant te les poser. Et euh... c'est que du coup quand je fais des siestes,
477 l'après-midi, que ce soit 20 minutes ou voilà, je me réveille et là ben c'est encore pire, j'ai beaucoup de...
478 enfin super mal au bide et beaucoup de gaz quoi. Et ma mère me disait que j'étais peut-être ballonnée comme
479 ça parce que je dormais la bouche ouverte. Mais bon je ne pense pas que ce soit la seule solution. Et donc
480 pourquoi ça me fait autant mal de faire une sieste de 30 minutes quoi... ?

481 **JC : Alors que ça ne va pas faire ça quand tu dors la nuit ?**
482 S6 : Ben non, je ne me réveille pas avec...

483 **JC : Et la sieste de 30 minutes tu la fais quand ? Tu la fais juste après manger ?**
484 S6 : Non pas forcément, je peux la faire à 16h, à 18h ou n'importe quand, je vais me réveiller pas bien. Mais
485 bon je suis fatiguée en général donc je la fais, mais en général je me sens mal à chaque fois, quoi. Donc du
486 coup je me dis je vais dormir mais après je sais que je ne vais pas être bien.

487 **JC : D'accord, et c'est plus des douleurs qui apparaissent ?**
488 S6 : Des douleurs et puis il faut que je me masse pour évacuer...

489 **JC : Hmmm**
490 S6 : Sinon, qu'est-ce que j'ai oublié... je suis sûre que ce soir je vais me dire « oh, mais j'ai oublié de dire ça,
491 j'ai oublié de dire ça... ! ». Non ben je ne sais pas. Ben une petite anecdote quand j'ai eu l'appendicite, du
492 coup... du coup je suis arrivée aux urgences, je n'arrêtais pas de vomir, la dame d'accueil m'a dit « oh mais ça
493 doit être une, une bonne gastro », ben non, ils ont mis hyper longtemps en plus à me dire ce que j'avais et en
494 fait ils m'ont fait passer... alors je ne sais dans quel ordre ils l'ont fait...

495 **JC : C'était à quel âge ?**
496 S6 : C'était à 22 peut être

497 **JC : Oui tu as un bon souvenir...**
498 S6 : Ouais ouais. Oui parce que je pensais que c'était parce que j'avais trop bu la veille et en fait ben non ce
499 n'était pas ça. Et alors, il y a eu le test d'urines déjà, bon après il palpe, il y avait... et puis du coup ils ont
500 rajouté, en fait à l'échographie ça ne se voyait pas, on ne voyait pas en fait, parce apparemment j'avais trop
501 d'air justement. Ils ont dû appeler la nénéte qui était de garde pour qu'elle vienne me faire un scanner, donc
502 voilà.

503 **JC : Ouais,**
504 S6 : Ouais du coup c'était juste ça... parce que ça ne se voyait pas...

505 **JC : Donc... il y a quand même des choses... hmmh, d'accord.**
506 *(interrompues par une communication téléphonique...)*
507 S6 : Un des moments où je me suis sentie très bien, c'est le troisième jour d'un jeûne.
508 **JC : Ah oui**
509 S6 : Alors le premier jour moi je prends, c'est du sulfate de magnésium un truc comme ça. Un truc qui vide
510 vraiment, mais ça vide aussi tous les petits trucs qu'on a aussi dans le foie et tout en fait. C'est impressionnant
511 d'ailleurs, on a l'impression que c'est de la poussière, des petites particules qui restent partout et puis là, ça se
512 vide parce que j'ai souvent cette sensation que j'ai envie d'avoir un lavement et d'être vidée quoi.
513 **JC : D'accord**
514 S6 : Donc du coup après j'avais jeûné donc les 2 premiers jours, un peu compliqué, mais le troisième jour
515 bon déjà on a plein de sens qui sont... genre la vue qui est décuplée, l'ouïe tout ça, et du coup, ben là j'avais
516 ... enfin le corps était centré vu qu'il n'y pas d'alimentation sur le reste et du coup là je me sentais bien et je
517 ne sentais rien du tout quoi. Donc la solution c'est de ne pas manger *(rires)*
518 **JC : Pas manger du tout (ironique)... Ca risque d'être compliqué.**
519
520 *On termine l'entretien, me demande si je mettrais les solutions des gens dans ma thèse et est preneuse*
521 *d'avoir un résumé. Elle me demandera aussi si je suis actuellement installée.*

1 **SUJET 7**

2 **JC : Pouvez-vous me raconter votre vie en débutant par où vous voulez ?**

3 S7 : Donc pour commencer ma vie, je dirais que je suis née à Ville1.

4 **JC : D'accord**

5 S7 : En Région1, avec un papa et une maman, tout va bien. Ensuite, gros traumatisme à mes 12 ans ½ j'ai
6 perdu mon père, euh... suite à ça, ma mère a déménagé, parce qu'on vivait en Région2, on est venus vivre à
7 Ville actuelle. Et du coup, c'est là que j'ai eu l'appendicite, le jour où mon père est décédé j'ai eu
8 l'appendicite, donc c'est... c'était le hasard, je ne savais pas encore qu'il était décédé, mon père. Je l'ai su après
9 l'opération. Donc euh, du coup voilà. Ensuite j'étais une jeune adolescente un peu perdue qui venait de perdre
10 son papa, donc euh... c'est vrai que je mangeais toujours n'importe comment, n'importe... j'ai toujours fait ça,
11 même après avec le métier que j'ai eu en tant que caissière, on mange à pas d'heure, donc euh... c'est un peu
12 dispatché, pour avoir un équilibre, c'est pas facile en fait au niveau de l'hygiène de vie. Et donc euh, suite à
13 ça, on m'a déclaré ma colopathie, j'avais 24 ans, parce que j'avais souvent des crises de diarrhées plus que de
14 constipation. Ça varie entre les deux, mais en fait c'était plus des diarrhées chez moi en fait. Parce que je
15 mange des légumes, c'est peut-être pour ça aussi, donc... si je mangeais plus de féculents je serais plus
16 constipée donc voilà. Euh, du coup à mes 27, 28 ans, c'est là où j'ai décidé d'arrêter de manger de la viande
17 rouge, des petits pois... enfin tout ce qui me faisait mal au ventre. Donc j'éliminais de mon alimentation la
18 viande rouge déjà, enfin trop rouge... c'est fini. Ensuite j'ai éliminé tout ce qui est petits pois, flageolets, tout
19 ce qui est légumes secs qui sont, ce qu'on appelle les choux, les péteux enfin ceux qui me font vraiment des
20 gaz, qui me font mal au ventre, ça j'ai éliminé de mon alimentation aussi. Ensuite je me suis aussi ouverte,
21 enfin ouverte au niveau... je me suis intéressée à différentes choses, du coup au végétarien, parce que vu que
22 j'avais commencé à arrêter de manger de la viande. A partir de ce moment-là aussi à mes 30 ans, j'ai arrêté de
23 manger chez Fast food1. Plus jamais j'y ai mis les pieds, plus de restauration rapide, j'entends Fast food1, le
24 Fast food2, Fast food 3 tout ça c'est pareil. Donc ça j'ai arrêté aussi, je me suis rendu compte qu'à chaque fois
25 que j'y allais, au bout d'une heure, ben déjà j'ai encore faim, et j'avais trop mal au ventre. J'avais des crises de
26 diarrhées un peu bizarres, un peu blanches. La couleur carrément. Donc c'était un peu bizarre donc je
27 préférais vraiment arrêter ça. Et euh... dans la même foulée, j'ai arrêté le Cola. Parce qu'à une époque je
28 buvais beaucoup de Cola, c'est gazeux, ce n'est pas bon non plus pour le ventre. Alors à partir du moment où
29 j'ai arrêté le Cola, là, il y a 2 ans en arrière. Là j'ai 37, là à mes 35 ans, j'ai décidé d'éviter les boissons
30 gazeuses, du coup je me suis rendu compte que ça me faisait vraiment du mal. Donc j'en bois très rarement,
31 c'est-à-dire que occasionnellement, je vais chez quelqu'un, on me propose un panaché, bon, là je vais en
32 prendre un, mais je vais en prendre qu'un, je ne vais pas en boire un litre en fait. Je vais en prendre vraiment
33 qu'un et je vais l'apprécier (*rires*). Enfin voilà. Et voilà, bon après je crois que j'ai fait le tour, je pense que je
34 vais me laisser aiguiller par vous maintenant.

35 **JC : On peut revenir sur ce que vous m'avez dit, vous m'avez pas mal parlé de votre colopathie. Et les**
36 **premiers symptômes que vous avez eus ?**

37 S7 : Je me suis faite aussi opérer d'une fissure anale à cause d'une colopathie. Parce que, à force d'avoir des
38 diarrhées et des constipations, ça m'a créé une fissure anale en fait. Donc ça, jour de l'an je me suis faite
39 opérer. Donc je m'en souviendrai toute ma vie, et il n'y pas un jour de l'an... ça m'a rendue triste sur le
40 moment mais par la suite je me suis rendu compte que ce n'était pas si grave que ça. Bon là, j'étais un peu
41 plus jeune, j'avais 32, oui j'avais 32 ans quand même. Ou 31, 32 je ne sais plus vraiment. Avant ça, qu'est-ce
42 qui m'a déclaré ma colopathie ? Oh c'était surtout les douleurs, les gaz, les douleurs. Mauvaise digestion, le
43 fait de ne pas manger du tout à la même heure, quand j'étais caissière, c'était vraiment horrible. Impossible
44 de manger à la même heure, je ne pouvais pas, je ne faisais jamais les mêmes heures, donc ce n'était pas
45 possible. Même en en parlant à mon chef de ça, d'aménager des heures, non lui il ne pouvait pas, c'est
46 impossible pour eux. C'était : soit tu changes de métier, soit... enfin voilà.

47 **JC : Vous m'avez parlé pour débiter du décès de votre père...**

48 S7 : Oui j'en parle parce que c'est un déclencheur, émotionnellement. Je suis quelqu'un de très empathique
49 donc je sais que ça a joué sur 20 ans de ma vie suite à son décès, quoi... J'ai mis du temps déjà à faire le
50 deuil, sachant que bon, j'étais jeune quand même. En début d'adolescence mais pas entrée dedans encore.
51 Donc c'est vrai que c'était une époque où j'étais un peu perdue, je me cherchais ; donc je me suis trompée
52 aussi au niveau de mes études. Je n'ai pas fait ce que j'aurais vraiment voulu faire en fait. Je me suis laissée
53 guider par des gens qui ne me connaissaient pas en fait. Des professeurs... un professeur principal, une
54 adjointe, enfin bref... Je me suis laissée guider et je me suis trompée ; j'ai fait des études qui ne me
55 correspondent pas du tout, maintenant je suis un peu bloquée à cause de ça. A mon âge maintenant 37 ans, je
56 peux encore me reconvertir, mais quand on voit tout le chômage et tous les problèmes qu'il y a en France, on

57 se dit : c'est mort d'avance. Avec un enfant qui est fragile, bon il faut être disponible quand même. Refaire
58 une formation tout ça. Trouver un métier où je me sente à l'aise. C'est ce que j'expliquais à l'assistante sociale
59 qu'il me fallait des toilettes. Elle s'est un peu foutue de moi mais c'est pas grave, elle n'a pas compris, ça m'a
60 fait pleurer. Mais voilà quoi, il me faut des toilettes. Il y a plein de choses que j'aimerais faire, travailler dans
61 la nature, faire ce qu'on entend en bas (*passage de la tondeuse*). D'ailleurs je vais fermer la fenêtre, on
62 entendra mieux sans doute.

63 **JC : Merci.**

64 S7 : Et du coup, c'est vrai que c'est assez embêtant de trouver un métier avec une maladie comme ça, parce
65 qu'on doit avoir accès aux toilettes dès qu'on a besoin. Ça peut venir d'un coup, quoi. Faire expliquer ça à un
66 chef, le jour d'un entretien, c'est impossible. Là, on n'est pas prise, c'est tout, c'est tout ce qui se passe, on est
67 pas crédible déjà. C'est c'est gênant plus qu'autre chose.

68 C'est ça..

69 **JC : Et les symptômes que vous décrivez c'est ça, c'est la diarrhée.**

70 S7 : Chez moi c'est plus la diarrhée que constipation. Ce serait constipation je serais moins embêtée dans un
71 travail, mais le côté diarrhée ça peut venir d'un coup. C'est vraiment gênant.

72 **JC : Et comment vous le gérez ?**

73 S7 : De jour en jour, je ne le vis pas très bien. Mon chéri il est très conciliant avec moi par rapport à ça. Mais
74 enfin, je le vis mieux qu'à une époque parce que je suis chez moi, que je ne travaille pas et que j'ai accès à
75 mes toilettes. Quand je suis dehors, que j'ai mal au ventre et que je sens que ma fille veut se promener tout
76 ça, et que moi il va falloir que j'aille aux toilettes, ben je fais comprendre à ma fille que j'ai oublié quelque
77 chose à la maison. Je retourne aux toilettes et hop, on redescend après. Mais c'est embêtant. Même pour mon
78 chéri, je vois bien des fois ça l'embête trop. C'est toujours le besoin d'aller aux toilettes. Et le ventre fait des
79 choses bizarres, c'est-à-dire que des fois je me retiens tellement que c'est comme si c'est la vessie qui prenait
80 le relais. Du coup j'ai envie de pisser encore plus. Enfin c'est un peu bizarre. Donc je ne sais pas... je ne
81 comprends pas tout dans mon ventre. Et je n'arrive pas à perdre du poids, depuis la naissance de ma fille.
82 Donc je suis un peu bloquée. J'essaie de manger moins, de... j'ai des crises de boulimie le soir en fait, donc ça
83 ne m'aide pas, il faut que j'évite ça. Je le sais, j'essaie de me retenir à fond pourtant. Donc c'est pareil je me
84 retiens, et c'est un travail de tous les jours en fait. Je ne sais pas comment vous dire, mais il faut vraiment, il
85 faut vraiment... être forte dans la tête. Parce qu'il n'y a rien, il n'y a aucun médicament, pour ça, moi on m'a
86 rien donné, on m'a rien proposé. J'ai vu plusieurs médecins, on me dit oui vous avez une colopathie...
87 Comme s'ils étaient habitués à voir des gens qui ont des colopathies, quoi... comme si, ben vous n'êtes pas la
88 seule, donc voilà. Faites avec. Mais bon, ça dépend de la violence de la colopathie. Et puis il y a des
89 périodes. Et je sais que l'émotion y fait pour beaucoup. En période de stress, je vais avoir beaucoup plus de
90 crises, qu'en période où ça va en fait. Là, en ce moment ça va, donc ça fait du bien, ça fait des petites pauses.
91 Après je sais que je manque de sport, je ferais plus de sport peut-être que ça se réglerait peut-être un peu
92 plus. Mais avec ma fille qui a 3 ans, enfin qui n'est pas encore à l'école et tout ça, ce n'est pas évident. Pour
93 l'instant, je suis un peu bloquée en fait. Je suis bloquée un peu pour le travail et un peu pour le sport et donc
94 prendre soin de moi et de mon corps en fait. Je ne suis pas dans la bonne période encore. Mais je sais que ça
95 va arriver. La période de transition elle arrive, entre les 3 et 5 ans de ma fille, ben je vais donner à fond, je
96 vais essayer de travailler, je vais essayer de trouver un travail qui me convienne, avec ce qu'il faut et puis,
97 c'est pareil je vais me remettre au sport. Je sais que j'en ai besoin. J'ai des coups, des trucs qui me préviennent
98 dans mon corps. Pour dire le poids, vu que je n'arrive pas à maigrir, là je suis arrivée à un poids qui me
99 déplaît, c'est-à-dire je n'ai jamais été aussi forte. Bon je ne suis pas si forte que ça, il y a des femmes plus
100 fortes que moi, on est d'accord, mais moi je le vis mal. Là, en fait j'ai dépassé, en fait je suis arrivée à 84 kg.
101 J'ai dépassé la limite que je m'étais mise dans la tête en fait. Même par rapport à ma taille, et là je rentre
102 dans... je suis presque obèse, enfin dans la limite où je deviens obèse. C'est pour ça, je ne me sens pas bien.
103 Et je vois que ça a des séquelles sur mon corps, c'est-à-dire que quand je me mets... là je suis bien avec ces
104 chaussures, si je les retire quand je marche, j'ai l'impression de marcher sur un os au niveau de mon dessous
105 de pied, alors j'ai des douleurs au pied depuis 3 ans maintenant, enfin depuis ma fille, depuis que j'étais
106 enceinte. C'est comme si mon corps ne supportait pas, enfin au niveau des pieds, il ne supporte pas le poids
107 de mon corps. Alors il va falloir vraiment que je maigrisse en gros, sinon je ne vais plus pouvoir marcher, je
108 vais être bloquée, donc euh... il faut agir vite, il reste la piscine aussi, donc ça va, la piscine, ça reste un truc
109 qui peut aider les personnes dans ma situation en fait. Mais bon je ne suis pas prise au sérieux face à une
110 assistante sociale euh... j'ai vu l'autre jour elle n'a pas compris ma situation en fait.

111 **JC : Oui c'est ça, vous disiez que...**

112 (*Interrompues par le chat*)

113 **JC : Et vous me parlez des professionnels de santé, comment vous vivez ça ?**

114 S7 : Euh... ben quand j'en ai parlé l'autre jour au *Dr Docteur1*, je sais plus pourquoi j'ai parlé de ma
115 colopathie, mais j'en suis venue à ça, parce qu'il y avait quelque chose qui faisait que... Je crois qu'on parlait
116 de mon poids, je venais de me peser. Donc euh... j'en ai fait part, du coup elle m'a parlé de vous du coup... Et
117 là, ben j'ai accepté parce que ça ne me dérange pas d'aider quelqu'un qui fait sa thèse. Sinon j'en parle pas
118 vraiment en fait, tout ce que je sais c'est que j'ai éliminé de mon alimentation beaucoup de choses. Ben tout
119 ce qui est fruits de mer, déjà j'ai arrêté ça à 17ans, à 16, 17 ans, parce qu'en fait avant j'adorais ça... je suis de
120 Région1, je savais cuisiner les moules marinières tout ça, je le faisais moi-même et un jour, j'ai dû en manger
121 une mauvaise, j'étais avec une amie dans un restaurant, je lui dis : « oh elle a un drôle de goût celle-là ! » Elle
122 me fait : « mange-la pas ! » Je l'ai mangé quand même. Toute la nuit j'étais malade, j'ai vomi jusque vomir
123 vert quoi, de la bile quoi, j'en pouvais plus quoi. Et depuis ce jour-là et ben, à chaque fois que je remangeais
124 des fruits de mer et ben, je vomissais toute la nuit, même si j'en mangeais qu'un et qu'à côté je mangeais autre
125 chose. Donc euh... j'ai arrêté d'en manger complètement, j'ai éliminé ça de mon alimentation. Même si
126 j'aimais ça à une époque, je sais encore les cuisiner, si mon chéri en veut, je lui dis : « je te le fais ». Mais
127 bon, il est compatissant, donc euh, il est solidaire aussi, donc il ne va pas me faire cuisiner un truc que j'ai
128 envie de manger, que je ne peux pas manger, donc, il ne le fait pas en fait, il me suit donc, il m'encourage.
129 Mais à côté de ça, j'ai éliminé pas mal de choses de mon alimentation. Mais tout de suite, les gens ils vont
130 croire que je suis une chochette, je suis difficile, enfin les gens ils vont juger vous savez, on est dans un
131 monde où il y a le jugement qui passe avant tout. Donc c'est ça le problème. Ça peut me mettre mal à l'aise
132 dans une soirée, ça peut me mettre mal à l'aise chez quelqu'un qui ne me connaît pas, qui veut dire, « c'est qui
133 cette fille complètement compliquée, c'est quoi ça ? »

134 **JC : Vous, vous avez l'impression que vous êtes jugée par rapport à ça.**

135 S7 : Moi, je le ressens, je le ressens, parce que c'est gênant pour des gens qui ont préparé à manger, que je ne
136 mange rien quoi. Parce que ça ne convient pas du tout quoi. Si c'est des flageolets, avec... enfin vous voyez,
137 ça dépend de ce qui a été préparé, si je n'ai pas été prévenue, bah voilà, moi je ne peux pas. C'est pas
138 possible.

139 **JC : Mais comment vous gérez ça avec votre entourage ?**

140 S7 : Bah ! des gens qui sont proches, ils sont habitués, toute ma famille, ma sœur, mon frère, ma mère, bon
141 eux ils savent, ils sont habitués. Ils vont faire en sorte qu'il y en ait pour tout le monde. Quand on fait des
142 repas de famille, on fait toujours des choses, déjà en général, on cuisine nous-mêmes, c'est mieux que d'aller
143 au restaurant. Enfin, on préfère être en famille dans un lieu que d'aller au restaurant. Ça coûte moins cher
144 aussi pour les périodes de fêtes. J'aime bien cuisiner, ma mère aussi, enfin ma mère pas trop, c'est plus ma
145 sœur, ma sœur et moi on aime bien cuisiner, parce que ma mère, après, elle n'est pas trop cuisinière, mais elle
146 avait ces petits plats comme les crêpes, la béchamel, le bœuf bourguignon, les petites choses qu'elle aimait
147 bien faire, qu'on était habitués à manger quand on était jeunes, mais ce n'était pas des choses que je kiffe
148 vraiment... en même temps je me venge sur les légumes en fait. Tout ce qui est légumes, tout ce qui va être
149 poisson, vu que je ne mange pas trop de viande, je ne mange pas non plus de porc. Le porc c'est pareil, je l'ai
150 éliminé de mon alimentation, mais pour diverses raisons, ce n'était pas pour la colopathie. En fait j'ai arrêté le
151 porc, c'est parce que, à chaque fois que j'en mange j'ai des boutons, j'ai des boutons, j'ai toujours des
152 boutons.. en particulier sur le visage et je digère mal aussi, ça reste un peu coincé dans le ventre, bon c'est de
153 la viande quoi... mais euh... c'est surtout pour les boutons que j'ai arrêté... c'est trop gras en fait. Et puis,
154 quand on sait ce que mange un cochon, on n'a plus envie de manger du cochon (*rires*) ; après ça c'est juste
155 mon avis. Après, ma fille, je ne l'empêche pas de goûter à tout, parce qu'elle n'a que 3 ans. Même si elle s'est
156 fait opérer très jeune d'une omphalocèle, enfin à sa naissance. Je ne l'empêche pas elle, de découvrir les
157 choses, et après, elle, comment elle appréhende, parce qu'elle va peut-être appréhender les choses
158 différemment que moi, et elle n'aura peut-être pas de colopathie donc euh... voilà, je ne pense pas qu'à moi
159 quand je fais à manger, ça m'arrive souvent de faire à manger pour mon chéri et ma fille et moi je mange
160 autre chose à côté. Déjà je veux essayer de maigrir, donc je ne vais pas manger comme eux. Ma fille elle doit
161 grossir, mon chéri aussi, parce qu'ils sont très minces tous les deux, et moi je dois maigrir. Donc eux, je leur
162 fais une bonne plâtrée de pâtes avec de la bonne sauce, truc bien gras, vous voyez qui donne bien faim, et
163 moi, à côté, je vais faire une soupe avec un peu de salade. Donc, c'est souvent plus de vaisselle mais bon,
164 comme je ne travaille pas, j'ai le temps quand même de faire les choses, donc ça va. C'est ... (*laisse la*
165 *phrase en suspens*)

166 **JC : Quand vous étiez au travail, vous le gériez comment ?**

167 S7 : Alors des fois, on était en caisse pendant 6 heures. Il pouvait... on a le droit à une pause bien-sûr. Des
168 fois, il pouvait se passer qu'il n'y ait pas de pause parce que trop de monde d'un coup, surtout pendant les

169 périodes de Noël, les périodes de fêtes, là, c'est... caissière c'est dur, parce que tu n'as pas le temps de respirer
170 qu'on te saute dessus, donc c'est vraiment... bon c'est pas un métier qui me convient par rapport à ma
171 situation actuelle de toute façon. Je ne recommencerais pas ce métier, c'est sûr et certain. Je compte bien
172 m'orienter vers quelque chose un peu plus artistique, décoration, enfin je pense plus à ça pour l'avenir. Mais
173 dans le passé en fait, j'appelais l'accueil, je demandais si je pouvais aller aux toilettes. Ils connaissaient quand
174 même que j'étais assez fragile, une pissouse en quelque sorte, parce que je demandais souvent à aller aux
175 toilettes, la pissouse quoi, un petit surnom qu'on m'avait donné à une époque, mais bon j'ai pas mal pris non
176 plus, c'est plus rigolo. Et du coup quand j'allais aux toilettes, ça se passait bien mais quand il fallait que je me
177 retienne, c'était horrible, je rentrais chez moi le soir j'avais envie de vomir, j'étais pas bien, j'étais vraiment
178 pas bien quoi. Des fois, je rentrais, je tremblais encore. A force de se retenir, vous savez, ça fait des... ça ne
179 m'a pas arrangée je pense. Limite, c'est peut-être le travail qui m'a déclenché la colopathie, c'est ce que je me
180 demande des fois. Parce que j'ai fait ça pendant 10 ans. En 10 ans, ça a le temps de bien chambouler le
181 ventre, voilà. Et ne jamais manger à la même heure, voilà quoi. C'est un peu compliqué. C'est pas un métier
182 que je conseille à une femme qui a des problèmes digestifs, c'est sûr, même pas que digestifs. D'autres
183 problèmes émotionnels, faut pas être caissière non plus. Parce qu'il faut être forte dans sa tête, parce qu'on
184 tombe sur n'importe quel type d'individu et faut être prête à tout, on ne sait pas ce qui peut arriver en caisse.
185 J'ai vu des hôtesse se faire agresser, certaines ont reçu... enfin il y en a une qui a reçu un présentoir dans le
186 menton : elle a eu 2 points de sutures. Mais elle a porté plainte, avec la dame, elles s'étaient arrangées entre
187 elles. Je crois qu'elle a eu des sous... Il peut arriver n'importe quoi en caisse. On se dit que c'est cool, que
188 c'est un métier qui n'est pas dur, que c'est fait pour les gens qui n'ont pas fait d'études, machin tout ça, enfin
189 moi j'avais fait des études, mais c'est que je m'étais mal orientée. Donc en fait, je suis rentrée dans ce travail
190 en faisant roller caissière au début. Donc en fait, j'étais roller caissière pendant 3 ou 4 ans, je ne me rappelle
191 plus exactement, vu que je faisais de la caisse aussi à côté. Parce qu'en fait, s'ils prennent quelqu'un en tant
192 que roller, ils la forment pour la caisse aussi, parce que il fallait que je sois amenée à faire de la caisse, au cas
193 où il y ait trop de monde, mais ma priorité était quand même le roller, à apporter le prix en caisse, la
194 monnaie. Enfin j'avais pas mal de choses à faire, c'était une organisation de titans au début. Et j'avais
195 démissionné au bout de 3 ans ½ parce que j'en avais marre, et puis j'avais décidé de me concentrer sur mon
196 permis de conduire que j'avais déjà loupé plusieurs fois auparavant, et là j'avais l'argent puisque j'avais
197 économisé de l'argent pour ça. Donc j'ai eu mon permis en 2004 en me concentrant que là-dessus. Par contre,
198 j'ai fait six mois de code intensif et de conduite intensive, mais j'ai fait que ça, j'avais le chômage pendant ce
199 temps-là. Après, j'ai repris du travail. Au début je trouvais des petites missions intérim à droite à gauche mais
200 rien de très concluant. Donc, j'ai repostulé là où j'avais travaillé et ils m'ont reprise, malgré que j'avais
201 démissionné. Donc, il y avait pas mal de filles qui étaient un peu jalouses de moi parce qu'ils m'avaient
202 reprise alors qu'ils n'avaient pas repris d'autres nanas qui avaient démissionné... enfin c'était une histoire de
203 gonzesses au niveau des caisses. On est 51 caissières, donc voilà. A partir de ce moment-là, j'ai vu que ça
204 avait un peu changé au niveau du travail, je n'étais pas forcément à l'aise tout le temps et puis là, j'étais
205 reprise en tant que caissière, je n'étais plus roller, donc je n'avais plus le même poste en fait. Par contre j'étais
206 un peu polyvalente. J'allais en station essence, j'allais en chapiteau. Station essence, il n'y a pas de toilettes ;
207 chapiteau, il faut attendre que quelqu'un vienne te remplacer pour avoir accès aux toilettes. Donc, bon, je
208 tenais le coup à l'époque, mais là il faudrait le refaire, je ne tiendrais pas parce que je vais beaucoup plus aux
209 toilettes maintenant qu'il y a dix ans en arrière. Bon, ça ne s'est pas arrangé avec le temps je pense.

210 **JC : Et vous me parlez de votre travail ; comment ça se passait avec vos collègues, vos relations... ?**

211 S7 : Si je n'y mets plus les pieds aujourd'hui, dans cet endroit, c'est parce que ça ne se passait pas très bien
212 justement. Je n'étais pas forcément à l'aise ni à ma place. Je ne me sentais pas... non... c'est pas un milieu
213 pour moi en fait. C'est même en temps que cliente, maintenant je vais dans des magasins je me rends compte
214 que ça ne me manque pas, c'est vraiment... Comme je disais à mon chéri, moins j'y vais, mieux je me porte.
215 Si je pouvais aller faire les courses qu'une fois par semaine, ça m'arrange. Lui, il irait tous les jours pour
216 acheter 2, 3 trucs à chaque fois, mais moi je préfère n'y aller qu'une fois, et prendre tout ce qu'on a besoin et
217 faire un ravitaillement à la maison et ne pas y retourner et être tranquille voilà. Même, c'est une histoire
218 d'ondes aussi, de scanner, de lumière. Il y a beaucoup de choses qui rentrent en jeu. Après, je suis quelqu'un
219 comme je vous disais qui est empathique, qui ressent l'énergie des gens. Enfin, je suis assez spirituelle aussi
220 et donc quand il y a des choses trop négatives, même si on s'imagine un bouclier autour de soi, on peut quand
221 même prendre des choses négatives comme une éponge, voyez donc, c'est pas bon, il faut que je me protège
222 en fait. Déjà je suis fragile, je l'ai toujours été, ma mère me l'a toujours dit, elle ne voulait pas que je fasse
223 des vacances quand j'étais petite parce que j'avais toujours des problèmes de santé, souvent le ventre
224 d'ailleurs, mais à l'époque, on ne savait pas ce que j'avais encore. Et du coup, je ne mangeais pas du tout

225 quand j'étais petite, un peu comme ma fille d'ailleurs. Je ne mangeais rien, ma mère ne comprenait pas
226 comment je faisais, pourtant j'étais une petite fille assez précoce ; j'ai marché à 9 mois, elle m'a dit, et j'ai
227 parlé très rapidement. Ma fille aussi elle parle très bien pour 3 ans déjà, elle fait des phrases bien construites
228 et tout. Après je pense que... c'est un peu dans les gènes en fait. Sachant que ma grand-mère maternelle est
229 décédée d'un diabète, ma mère a déjà eu du cholestérol donc je pense qu'il y a des choses qui peuvent.. qu'on
230 peut avoir si on fait pas attention. Je sais que plus tard... enfin moi j'ai eu du diabète de grossesse déjà pour
231 ma fille, j'ai eu 2 ponctions de liquide amniotique, ça n'a pas été très drôle. Je n'ai vraiment pas eu une
232 grossesse très sympathique pour l'âge que j'avais, 34 ans quoi. Ça me donne pas du tout envie de refaire un
233 enfant. J'ai mal vécu la grossesse + l'accouchement parce qu'on m'a retiré ma fille, je ne l'ai pas eu dans les
234 bras. Moi, elle a été mise dans une couveuse direct, paf, emballée, pof, envoyée en néonatal direct. J'ai pas eu
235 le temps de comprendre, je suis tombée dans les pommes apparemment et après, au réveil, j'ai été voir ma
236 fille en haut, mais... mais voilà quoi. J'avais du mal aussi parce que c'est... Là où j'ai accouché de ma fille,
237 c'est là où on m'a appris le décès de mon père. Au CHU de Ville actuelle quoi.

238 **JC : Ah oui d'accord**

239 S7 : Parce que j'étais à l'hôpital le jour où... alors en fait c'est une balance, ça remet un peu le karma on
240 pourrait dire aussi. Quelques années plus tard ça rééquilibre l'énergie des choses qu'on peut vivre aussi. Voilà
241 quoi... C'était un peu dur pour moi parce qu'il fallait que j'y aille tous les jours. Tous les matins pour moi, j'ai
242 dormi une nuit là-bas pour être avec ma fille, mais j'étais pas bien, j'étais pas... ben ça me remettait en... trop
243 de choses qui revenaient du passé de mon enfance, c'est pas facile. Parce qu'avant ça, avant mon père qu'il
244 soit décédé, il a été en hôpital psychiatrique en fait. Mais ce n'était pas très clair à l'époque, parce qu'il était
245 décelé comme schizophrène, mais bon 20 ans en arrière, la schizophrénie c'était pas très clair déjà. Ils
246 mettaient beaucoup de gens : « Bon, on ne sait pas ce que c'est, hop, schizophrénie ». Mais en fait,
247 maintenant, ils ont compris en fait qu'il y a des autistes, il y a ci, il y a ça. Enfin ils ont un peu décelé, ils ont
248 un peu éparpillé les maladies, ils ont trouvé des symptômes de chaque chose, ça s'éclaircit un peu plus ces
249 choses-là. Mais c'est vrai, à l'époque, mon père il était décelé comme schizophrène, ils lui foutaient des
250 médicaments... ah elle tousse (*elle croit entendre sa fille tousser*). Non c'est bon... Et du coup ben, tout ce qui
251 est le monde de la médecine, ben j'ai un peu du mal, j'ai toujours eu du mal, j'ai du mal avec les médecins,
252 j'ai du mal avec les commerçants, ben de part les métiers que j'ai fait. C'est vrai que je suis un peu bloquée en
253 ce moment. Je m'en rends compte, je suis bien consciente qu'il y a pas mal de choses qui me bloquent. Parce
254 que je l'ai mal vécu. Ouais, je l'ai mal vécu c'est ça. Et entre-temps à la fin de... Avant que je démissionne
255 vraiment de... que je fasse ma fausse couche de... là où je travaillais là, le Magasin, en fait, j'ai essayé de faire
256 autoentrepreneuse et d'avoir ma petite entreprise en même temps. Vous voyez, je fais de la mosaïque, enfin
257 je faisais... je n'en fais plus maintenant. Bon, je me suis vengée sur les dessins, donc je pouvais plus trop faire
258 de mosaïque, ça me fait du bien. C'est un peu ma thérapie à moi en fait, et j'ai essayé d'en faire un métier
259 mais ce n'était pas assez rentable en fait. Par rapport au temps de production, comment, parce que ça coûte de
260 l'argent la mosaïque comme ça, je faisais beaucoup de récup' pourtant. C'est-à-dire que tellement de gens
261 jettent plein de choses dehors ; moi je récupérais des meubles, je les rénouvais, je les ponçais tout ça, je les
262 rénouvais, je les ponçais, je les travaillais et après je les revendais, mais ce n'était pas... ça prenait trop de
263 temps, même si je travaillais à côté parce que j'avais rétréci mon contrat au Magasin pour pouvoir faire ça à
264 côté en fait. J'essayais de slalomer les 2 mais je n'arrivais pas trop, c'était un peu compliqué. Parce que les
265 jours de marché où moi j'aurais pu vendre, ben c'était des jours intéressants aussi pour le Magasin et ils
266 avaient du monde ils avaient besoin de moi. Du coup ça n'allait pas dans mon sens, ce n'était pas donc.. voilà.
267 J'ai démissionné en croyant en faire un métier enfin... j'ai démissionné du Magasin pour me dire, ben voilà, je
268 vais plus me concentrer sur ma mosaïque et des choses que je veux faire par rapport à ça, mais je me suis
269 complètement craquée et j'ai tout abandonné en fait. Mais bon, j'ai essayé, ce n'est pas évident aussi de gérer
270 sa propre entreprise c'est beaucoup de responsabilités, d'organisation... Il m'aurait fallu un autre véhicule
271 aussi. J'avais une Voiture 2 portes en fait, enfin 3 portes. Donc pour mettre dans la voiture, je passais tout par
272 le coffre mais ce n'était pas du tout pratique. Enfin maintenant j'ai un grand véhicule, maintenant je pourrais.
273 Enfin bref. Non maintenant je pense que je vais m'y prendre autrement, c'est à dire que je vais passer par une
274 formation. Je vais déjà faire une formation, enfin bon... il faut que je me renseigne avant, il faut que je
275 m'inscrive au Pôle emploi tout ça... enfin j'ai plusieurs démarches à faire que je ferai quand ma fille sera à
276 l'école. Parce qu'au début, ils ne la prennent que le matin, ils m'ont dit en plus. Donc est-ce que je serai libre
277 tout de suite, je ne suis pas sûre. Puis, ça nous embête nous, dans notre famille. On a bien réfléchi à ça, on ne
278 veut pas payer une nounou pour garder un autre enfant. Moi je pars du principe, c'est ma fille, je l'ai voulue,
279 je l'ai désirée donc je veux m'en occuper. Déjà qu'elle a été fragile, faut bien la connaître. Il faut bien la
280 connaître parce qu'elle est particulièrement... enfin, elle est particulière *Ma fille*, elle réagit vite, elle fait des

281 choses que je n'ai jamais vu d'autres enfants faire, c'est vraiment euh... c'est une petite miraculée j'appelle
282 ça... Elle nous étonne tous les jours quoi... Déjà à 9 mois quand elle a commencé à se mettre debout, à
283 marcher dans l'herbe et tout. Hop qu'est-ce qu'elle fait ? elle attrape un arbre, elle reste autour de son arbre.
284 Les fleurs, elle les caresse. Elle fait des petits trucs comme ça, elle ne les arrachait pas, elle les caressait.
285 Enfin elle respectait la nature. A 14 mois elle marchait dans le parc, elle voyait des enfants jeter des trucs par
286 terre : Hop, elle les ramassait et elle allait les mettre dans la poubelle. Sans que je lui demande rien, ça vient
287 d'elle, donc elle a vraiment un instinct de ... sauver la planète en fait, ça vient d'elle, en fait, je ne sais pas
288 c'est... mais bon c'est comme ça. Après ben tant mieux ! Je préfère que ce soit comme ça que l'inverse, une
289 petite fille qui met plein de saletés partout, ça aurait pas été drôle. Bon, c'est plein de petites choses comme
290 ça qu'elle fait tous les jours qui sont un peu particuliers...

291 **JC : Oui. Les relations que vous entretenez avec elle, c'est quel type de relations ?**

292 S7 : Moi je suis très fusionnelle avec elle. C'est vrai que sans sa maman, ça va être dur l'école pour elle. Elle
293 va à la crèche tout de même, je la mets de temps en temps. Je voulais la mettre ce matin mais elle ne s'est pas
294 réveillée, donc je voulais la laisser dormir vu que le week-end a été difficile à remettre dans... dans l'ordre
295 des choses, ce sera demain matin la crèche. C'est ce que je me suis dis, ce sera demain matin. Mais bon, en
296 fait elle est en libre service, ils appellent ça, enfin en occasionnel, service occasionnel. Voilà, libre service
297 occasionnel... enfin je sais plus. Il y a un nom pour ça, je ne sais plus. Enfin bref... et du coup c'est un peu le
298 hasard. J'arrive là-bas, est-ce que vous avez de la place ? Oui, non, si ils ont de la place, ils la prennent, si ils
299 n'en ont pas, tant pis pour moi, quoi. Donc, la plupart du temps elle est quand même avec moi. Et là, c'est ma
300 pause en fait. Parce qu'elle m'en demande en fait. Elle m'en demande beaucoup, beaucoup d'attention. Ben
301 elle n'a pas de frère et sœur, donc c'est avec maman qu'elle veut jouer. Je joue avec elle au petit bonhomme,
302 je joue avec elle au puzzle, à la pâte à modeler. Enfin, je lui fais faire pas mal de choses parce qu'elle a
303 besoin tout le temps d'être occupée quoi, en fait. Elle est très active en fait. Et elle est suivie aussi par rapport
304 aux généticiens, et il ne comprennent pas, parce qu'il lui manque un... ils ont trouvé quelque chose. Ils ont
305 étudié mon sang, celui de mon chéri, celui de ma fille. Ils ont trouvé quelque chose qui, normalement,
306 signifie que l'enfant est autiste. C'est sur le chromosome 9, il manque un petit branchement, enfin bon... et ils
307 ont continué à la voir mais ils ne comprennent pas. Ils m'ont dit : « Ben écoutez, on l'a inscrite sur une plate-
308 forme internationale pour voir s'il y a d'autres cas comme elle. » Alors ils ont retrouvé d'autres cas, mais c'est
309 pas exactement comme elle, ils ont pas les mêmes symptômes. Donc ils ne comprennent pas, ils ne savent
310 pas, ils ont fait : « Ben écoutez, on va voir comment elle évolue. » Après, ils l'ont vu dernièrement : « ben
311 elle a l'air très bien, elle n'a pas l'air bête, voire plutôt sociable » pour une soi-disant autiste. Parce qu'elle dit
312 bonjour à tout le monde. Enfin il n'y a aucun problème, elle est vraiment... limite, on ne comprend pas. Il ne
313 faut pas chercher. Parce qu'ils n'auraient pas fait ces recherches... parce qu'au début ils cherchaient par
314 rapport à son omphalocèle. Pourquoi il y a eu un omphalocèle sachant que moi j'ai une colopathie, j'ai
315 d'autres soucis de santé. Ils pensaient qu'ils allaient peut-être trouver dans mon sang, ou une corrélation des 2
316 sangs mélangés, ça pouvait faire un truc. Donc voilà... on n'est pas des cousins éloignés avec mon chéri, on le
317 saurait je pense, mais... enfin, on ne sait pas des fois la consanguinité, des choses comme ça, on n'en sait rien ;
318 des fois, on rencontre quelqu'un, on ne sait pas... On ne connaît pas le passé des gens des fois et on ne sait
319 pas s'il y a un lien de parenté ou pas, mais non ce n'est pas le cas, ça me rassure. Tant mieux, et du coup là-
320 dessus, on est un peu bloqués aussi parce qu'on ne sait pas... mais, ce n'est pas qu'on est bloqués, c'est qu'on
321 laisse aller les choses en fait. On va bien voir comment elle se développe à l'école et puis voilà, on verra la
322 suite après, d'ici quelques années, il faut laisser faire les choses...

323 **JC : Ce qu'on peut faire, c'est revenir à vous, au niveau de votre enfance : vous avez des souvenirs**
324 **particuliers de votre enfance ?**

325 S7 : Justement j'ai un blocage à mes 5 ans, j'ai des images qui me sont revenues dans des cauchemars. Et ma
326 mère, elle me dit que c'est possible, parce qu'un jour elle m'a laissée partir avec un enfant et le papa, et peut-
327 être qu'il s'avère qu'on m'aurait peut-être fait des attouchements en fait. Mais il n'y a aucune preuve et on n'a
328 pas le nom de ce mec. Enfin c'est fini, c'est... faut juste que moi... Je pense que j'en ai rêvé d'ailleurs pour
329 expulser...comme si mon inconscient voulait expulser ça en fait, me le montrer dans un rêve pour expulser la
330 chose, et je pense qu'il y a un peu de ça, mais je ne suis pas sûre... à moins que ce ne soit vraiment un
331 cauchemar et que ce ne soit pas réel. Parce que j'étais petite, mais j'ai vraiment des blocages de mémoire
332 entre mes 4 et 6 ans. Avant mes 4 ans je me rappelle de certaines choses pourtant. Pourtant, on dit souvent
333 avant 4 ans, tu peux pas t'en rappeler machin... Ben je suis désolée, moi je m'en rappelle.

334 **JC : C'est quoi les souvenirs que vous avez ?**

335 S7 : Moi je me rappelle que je jouais avec mon chien dans l'herbe, enfin des petits souvenirs, je me rappelle
336 aussi avec ma sœur des trucs, parce qu'elle s'occupait souvent de moi, j'étais souvent avec elle. Si si, plein de

337 petits souvenirs qui me reviennent. Mais vers 4, 5 ans, gros trou noir, et après la mémoire de mes souvenirs,
 338 c'est plus vers mes 7 ans. J'ai eu un trou noir de deux ou trois ans de mes souvenirs, je n'arrive pas à...
 339 j'arrive pas à remettre dessus... je sais pas...

340 **JC : Donc, vous avez une sœur ?**
 341 S7 : C'est ça, une grande sœur. Qui habite pas loin, qui travaille aussi et sa fille a 10 ans elle est à l'école en
 342 face...

343 **JC : Vous n'avez qu'une seule sœur ?**
 344 S7 : Non j'ai un frère aussi, mais lui, il est pas en France. Lui, il a fait des études... lui, il s'est bien orienté, il
 345 est informaticien, ingénieur, machin.... Il est parti, master tout ça, il est parti loin dans les études, et du coup,
 346 il est parti vivre en... enfin il a fait beaucoup de... il a été au Canada, à Dubaï... maintenant il est en Suisse. Il
 347 va peut-être retourner au Canada. Je ne sais pas ce qu'il fait, on ne le voit pas souvent, 2 fois par an.

348 **JC : Ça se passe comment les relations avec lui ?**
 349 S7 : Pas trop bien en ce moment justement, de moins en moins bien parce que le fait qu'il ne soit plus présent,
 350 on a du mal à dialoguer en fait. Même si on passe par internet Facebook tout ça, il y a quand même un lien
 351 entre nous qui se passe. Mais le problème, c'est qu'il a tendance à nous demander trop de services qu'il ne
 352 peut pas faire vu qu'il n'est pas en France et des choses qu'il a besoin de faire en France. Donc, il a tendance à
 353 nous le demander, mais moi je ne suis pas toujours disponible, il le sait avec ma fille ce n'est pas toujours
 354 évident... Ma sœur elle travaille, c'est pareil, sa fille, elle est à l'école, elle n'a pas le temps non plus. Ma mère
 355 elle est vieille, enfin vieille, elle vieillit, enfin elle fait jeune, elle fait 50 ans mais elle a 70 ans. Elle fait pas
 356 vieille en fait, elle n'a pas de rides, elle ne fait pas vieille. Ouais voilà. Mais elle a quand même son âge
 357 comme elle nous dit. Et des fois elle est fatiguée, elle n'a pas envie de faire les choses qu'il nous demande. Il
 358 faut qu'il comprenne aussi qu'il faut, enfin qu'il arrête de nous demander des choses tout le temps, tout le
 359 temps. C'est pas évident quoi. C'est... la relation un peu bizarre, ce n'est plus ce que c'était. Autant j'étais très
 360 proche de mon frère quand j'étais jeune, on traînait toujours ensemble, on avait quasiment les mêmes potes et
 361 tout. Mais le jour où il a commencé à partir dans des pays, vivre dans d'autres pays à droite à gauche... Enfin
 362 il voyage beaucoup, il adore ça. C'est bien, il fait ce qu'il aime, au moins il s'épanouit. Mais... le relationnel
 363 avec lui ce n'est plus trop ça. Ça m'a stressée surtout pour Noël, parce que ma mère a eu ses 70 ans le jour de
 364 Noël. Il voulait qu'on fasse une grande fête avec tous les cousins, les cousines, les oncles les tantes, les
 365 machins. Et fallait que ce soit une surprise. Alors connaissant ma mère, ça ne le faisait pas du tout, moi je le
 366 savais que ça n'allait pas le faire. J'ai quand même lâché le morceau, c'est moi qui ai lâché le morceau. J'ai dit
 367 à ma mère ce qu'il voulait faire, ma mère elle n'était pas du tout d'accord. Elle, elle voulait juste ses enfants
 368 et ses petits enfants et c'est tout. Elle ne voulait pas voir toute la famille, ça fait trop... En plus lui, il propose
 369 des choses mais ce n'est pas lui qui organise, c'est qui qui aurait tout organisé ?... Ben il n'y a que moi qui
 370 aurait eu le temps de le faire en fait, et je n'avais pas envie de le faire non plus. Parce que pour moi ma
 371 famille, avant tout, c'est mon frère, ma mère et ma sœur. Quand mon père est décédé, on s'est beaucoup
 372 soudés quand même on est très proches, on est très solidaires et on s'en est sorti grâce à ça. Donc on est... on
 373 s'éloigne un peu parce que mon frère s'éloigne. Mais avec ma sœur, je suis toujours aussi soudée en fait. Ma
 374 mère aussi en fait. On reste une famille soudée, même si mon frère, on le voit de moins en moins.

375 **JC : Vous avez des souvenirs de votre père ?**
 376 S7 : Ah oui ! Moi j'en ai beaucoup. Moi, j'étais un peu sa chouchoute, il m'emmenait partout avec lui en fait.

377 **JC : Ok**
 378 S7 : En fait avec ma sœur, elle était plus grande, ma sœur, alors ma sœur elle avait 17 ans quand il est
 379 décédé. Donc ils s'engueulaient souvent c'était un peu... c'était tendu parce qu'il n'était pas d'accord sur
 380 certains sujets machin... machin, ma sœur elle commençait à faire sa femme et tout, à sortir en boîte machin,
 381 mon père n'était pas d'accord. Moi j'étais beaucoup plus jeune donc euh... moi j'étais à peine rentrée dans
 382 l'adolescence. Pour vous dire, je suçais encore mon puceux à 12 ans, j'étais encore une petite fille, donc voilà.
 383 Mon père est décédé, je suis sortie de l'hôpital, j'ai commencé à fumer. C'est un peu à cause de ça que j'ai
 384 commencé à fumer, je suis passée du puceux à la clope en fait. Grosse erreur. C'est comme ça, c'est dur
 385 d'arrêter. J'ai arrêté pendant la grossesse, mais j'ai repris après. Parce qu'après, je savais que j'avais un enfant
 386 donc j'ai arrêté, j'avais la facilité d'arrêter parce que je savais que j'étais enceinte. Et quand je ne l'étais plus,
 387 ben j'attendais qu'une chose, c'était de refumer quoi. D'arrêter d'allaiter pour pouvoir fumer. J'ai pas pu trop
 388 allaiter de toute façon, parce que c'était compliqué avec le néonatal, je pouvais pas... il fallait tirer le lait tout
 389 le temps, ça me faisait mal, je n'arrivais pas. Et puis il n'y avait plus de lait au bout d'un moment, parce qu'il
 390 n'y avait pas de succion, ça s'est arrêté tout seul. Donc voilà, et sinon...

391 **JC : Ils faisaient quoi vos parents ?**
 392 S7 : Ben mon père était... ben ma mère était mère au foyer. Elle a juste fait des missions à droite à gauche,

393 missions intérimaires pour travailler dans les grandes surfaces, pour être animatrice de produits quoi. Elle a
394 fait surtout ça après le décès de mon père en fait, quand il fallait qu'elle travaille. Mais avant ça, elle ne
395 travaillait pas du tout, elle était mère au foyer. Et puis mon papa il était ingénieur en voirie, et il était muté de
396 mairie en mairie. Donc on a beaucoup déménagé en fait. On a été habitués à déménager de mairie en mairie
397 dans différentes villes en fait. On a beaucoup déménagé. Et puis en fait... disons qu'en fait... je crois qu'il s'est
398 rendu malade avec son boulot en fait, mon père. Ça l'a rendu fou en fait. Parce que c'était un peu bizarre, il y
399 a des choses pas claires, je sais que je ne connais pas toute la vérité de toute façon, je ne la saurai jamais.
400 Voilà.

401 **JC : Et avec votre mère, quand vous étiez enfant, vous vous souvenez des relations que vous**
402 **entreteniez avec elle ?**

403 S7 : Ben j'étais plus proche de mon père que de ma mère, et ça elle me l'a reproché pendant des années.
404 « T'as toujours aimé ton père »... ben voilà. Donc, c'est que c'est peut-être pour ça que moi j'ai eu plus de mal
405 à faire le deuil de mon père que mon frère ou ma sœur. Mon frère avait 9 ans, il ne se souvient pas trop de
406 mon père, il n'a pas beaucoup de souvenirs avec lui, moins que moi. Donc voilà. Ma sœur, elle en a plein,
407 elle se souvient de plein de choses ; par contre elle se souvient des choses négatives, et positives du papa.
408 Moi je ne vois que les choses positives en fait, je ne vois pas les choses négatives de mon père, donc j'ai du
409 mal... enfin par rapport à mon frère et ma sœur, j'étais entre les deux en plus. Je suis balance, en signe
410 astrologique je veux dire, je faisais l'équilibre entre les deux. C'est vrai que j'ai le côté émotionnel un peu
411 plus prononcé aussi, qui fait que j'ai eu du mal à m'en remettre. Ça a vraiment joué sur ma santé, sur tout
412 quoi. J'en pleure encore, des fois... non c'était vraiment dur à passer le cap. Et puis un jour, j'ai décidé d'aller
413 sur sa tombe. J'avais été qu'une fois, je ne savais plus où c'était et j'ai quand même trouvé la route, comme si
414 j'étais guidée en fait. Et j'ai fabriqué une stèle en mosaïque avec un souvenir de tout le monde, c'est-à-dire de
415 ma sœur, de mon frère de moi, et puis écrit des mots... et j'ai collé ça carrément sur la tombe en fait. Et ce
416 jour-là, je me suis dit c'est bon, t'es décédé, tu fais ta vie... enfin tu fais ton chemin, enfin tu fais ton
417 cheminement de l'esprit on va dire, et moi je fais le mien. Donc, à partir de ce jour-là, j'ai arrêté de pleurer
418 pour mon père en fait. Et ça va, j'ai récupéré depuis. J'ai réussi à faire mon deuil en fait, j'ai réussi à passer à
419 autre chose et à grandir en fait. Parce que ça m'a bloquée dans mon enfance, préadolescence, j'ai envie de
420 dire. Ça m'a bloquée un peu là-dedans en fait.

421 **JC : C'était quand en fait, que vous avez fait ce travail ?**

422 S7 : Ça je l'ai fait, mon chéri était avec moi, ça fait 6 ans qu'on est ensemble, c'était au début de notre
423 relation, ça doit faire 6 ans, 5 ou 6 ans, c'était avant que ma fille naisse. Je pense qu'il fallait le faire, il fallait
424 que je le fasse de toute façon. C'était un travail à faire psychologique. J'ai eu beaucoup de mal avec les
425 psychologues. Tout le monde m'a dit va voir un psychologue, va voir un psychiatre. Encore l'assistante
426 sociale me l'a dit il y a six mois, « allez voir un psychiatre ». Et non, alors déjà qu'on me dise ça, ça me fait
427 pleurer, c'est là où j'ai pleuré en fait. Parce que je ne peux pas, en fait ; comment dire ça ? J'ai vu mon père
428 dans des hôpitaux psychiatriques, je l'ai vu baver, je l'ai vu trembler, je l'ai vu vide, comme si il avait perdu
429 son âme en fait. Et moi, du souvenir que j'ai des médecins, le jour où ma mère a pété un plomb et qu'elle a
430 fait... enfin bon, il s'est passé un truc qui fait que j'ai été traumatisée quand même. Ma mère est arrivée un
431 jour : « Sortez mon mari de là, il est pas fou, il n'a rien à faire ici ». Donc elle a essayé de le sortir de force.
432 Ce qu'ils ont fait, ils ont appelé la famille de mon père, qui n'aimait pas du tout ma mère - petit aparté – bon,
433 et ils l'ont enfermée avec. Ils ont autorisé d'enfermer... ils avaient aucun droit par contre là-dessus, ils
434 n'avaient pas de droit de faire ça. Et ça été fait quand même. Il y a 20 ans en arrière, ils faisaient des trucs,
435 c'était injuste. Et donc ils ont enfermé ma mère. Ma sœur, moi et mon frère, ben moi, une dame est venue
436 vers moi : « Viens on va chercher ton frère et ta sœur. » Donc moi j'étais traumatisée de ça, je me rappelle
437 exactement de chaque geste, infirmière, tout. Enfin tout reste vraiment ancré là-dedans. J'étais avec ma mère,
438 ma sœur était à l'école, mon frère aussi. Moi j'étais avec ma mère, parce que ce jour-là j'étais pas bien, j'avais
439 mal au ventre, ben voilà. Enfin c'était le destin quoi, une fois de plus. Et du coup, j'ai été prise par une
440 infirmière qui m'a emmenée chercher mon frère et ma sœur et puis on a été conduits dans une famille
441 d'accueil.

442 **JC : D'accord.**

443 S7 : Donc on allait voir nos parents tous les week-end . Ça a duré... d'après ma mère, ça a duré un mois, mais
444 d'après moi dans ma tête ça a duré six mois. Enfin la mémoire d'un enfant n'est pas du tout la même en fait.
445 C'est vrai que psychologiquement, j'ai cru que c'était beaucoup plus long, et c'était dur pour moi parce que
446 c'était la première fois qu'on me coupait de mon père et ma mère en même temps. Plus personne sur qui se
447 rattacher à part mon frère et ma sœur. Donc ça va, on est restés soudés, ils ne nous ont pas séparés, ils nous
448 ont laissés dans la même famille d'accueil.

449 **JC : Vous aviez quel âge en fait ?**

450 S7 : Bah là j'avais 11 ans, c'était avant que mon père se suicide en fait, un an avant. Vous voyez j'ai une
451 image des psychologues et des psychiatres très négative en fait. Pour moi c'est des démons en fait, j'ai
452 toujours dit, c'est des démons, ils sont là pour t'enfoncer encore plus. Parce que je ne vois pas quel bien ils
453 ont fait à mon père. J'ai vu mon père descendre encore plus. Ils n'ont pas aidé, pour moi ils ne l'ont pas aidé.
454 Donc, j'estime qu'un psychiatre ou un psychologue ne peut pas réellement aider quelqu'un. Même s'ils aident
455 avec des médicaments, des placebos, des façons de faire, ce n'est pas ça la solution, pour moi il faut faire
456 autrement. Il y a d'autres façons de se sentir bien. Pour que quelqu'un se sente bien, une promenade dans la
457 nature, un dessin, il y a tellement de choses à faire que, qui... mieux que des médicaments, qui peuvent
458 détruire le ventre aussi les médicaments... parce que je fais attention aux médicaments. Parce que au niveau
459 de la colopathie, il y a pas mal de médicaments que je ne peux plus prendre en fait, que j'évite. Par exemple
460 j'ai mal à la tête, ben je préfère aller marcher une heure que de prendre un paracétamol. C'est vraiment... les
461 médicaments j'évite, tout style de médicaments. J'ai tendance à vouloir me soigner moi même. Ce que j'ai fait
462 avec des huiles essentielles, le problème, c'est pour ça que j'ai été... je l'ai encore, enfin je peux, je l'ai encore
463 un peu... On voit la brûlure en fait et...

464 **JC : Ici, là (je ne vois pas grand chose...)?**

465 S7 : Ouais, ça ne part pas en fait, je ne sais pas ce que c'est. C'est peut être dû au frottement des sous
466 vêtements mais je n'y crois pas trop parce que je mets des brassières et puis... je ne comprends pas de quoi ça
467 vient en fait. Ça ressemble à un zona en fait. Ma mère elle en a eu... mais bon je ne sais pas, ça ne part pas...
468 Il faut peut-être que je retourne consulter au bout d'un moment quand même. Si ça fait le tour... avant quand
469 même. Oui, ça sera fait avant. Déjà ça me démange moins ; alors l'huile essentielle a dû... en fait, j'ai fait
470 l'erreur de faire un cataplasme, et fallait le faire en... juste tâtonner avec... faire le mélange de 4 huiles, et je
471 l'ai fait avec de l'eau et il fallait le faire avec de l'huile végétale, parce que de l'eau et de l'huile ça ne se
472 mélange pas en fait... et j'ai laissé comme ça avec du scotch pendant 2h, ça me brûlait mais je me disais, oh
473 c'est normal ça agit, ça agit !. Quand j'ai retiré le truc j'ai vu que c'était brûlé au troisième degré à vif. Donc
474 quand elle m'a consulté Dr M, elle ne savait pas trop ce que j'avais en fait, vu qu'elle a vu plus la brûlure que
475 mes boutons. Donc là, il faudrait que j'y retourne en fait pour qu'on diagnostique mieux la chose parce qu'ils
476 sont toujours là, les boutons malgré que j'ai cramé ma peau quand même.

477 **JC : Et ça vous dérange toujours ?**

478 S7 : Ben ça me lance moins qu'au début. Au début ça me lançait dans le dos jusqu'à la nuque, donc c'était un
479 peu bizarre, mal de crâne et tout ; je ne comprenais pas ce que j'avais . Et du coup là, ça va mieux. Mais je
480 continue à le faire de temps en temps, je mets des huiles, mais avec de l'huile végétale et je tâtonne et je
481 laisse ; je ne mets pas de cataplasme en fait. C'est le cataplasme avec du scotch que j'ai mis. Le scotch et
482 l'huile essentielle ont brûlé le contour en fait. Donc c'est hyper dangereux. Mais c'est des bombes à
483 retardement les huiles essentielles, enfin des bombes à retardement... Il faut pas faire n'importe quoi, c'est
484 plus de mille tonnes qui ont été brassées et distillées, vraiment il faut faire attention.

485 **JC : Vous vous souvenez quand... parce qu'on parlait de votre enfance... vous vous souvenez, quand
486 vous étiez au niveau scolaire ?**

487 S7 : Niveau scolaire, ouais je me souviens ouais.

488 **JC : Ouais... du primaire ?**

489 S7 : Ouais je m'en souviens... Mais j'ai souvent déménagé donc, je n'étais jamais dans la même école. Mais je
490 me souviens quand même. Je me souviens que j'avais déjà ce problème de toilettes déjà à cette époque.
491 D'aller aux toilettes, il y a des écoles qui acceptaient facilement, et d'autres qui étaient contre : « Non tu
492 attends la récré ». J'étais traumatisée. C'est pas bon de se retenir, c'est pas bon pour le corps, c'est pas sain, si
493 le corps éjecte, c'est qu'il a besoin d'éjecter quoi. C'est garder en soi des toxines, c'est pas bon quoi... je ne
494 trouve pas ça normal. J'ai ma nièce, qui est à l'école en face, elle a le même problème. Un peu comme moi.
495 Très sensible aussi, problème de mycose vaginale aussi tout ça machin... Enfin moi, je suis un peu pareil
496 aussi. Enfin elle m'en parle beaucoup donc ça va, j'arrive à essayer de lui trouver des solutions. Parce qu'au
497 début... enfin elle n'a que 10 ans et elle a déjà de la poitrine et des pertes vaginales, donc c'est... elle était un
498 peu mal à l'aise à l'école et ses copines, elles ne sont pas forcément comme elle, donc elles ne comprennent
499 pas, c'est pas évident pour elle. Elle est un peu en avance en fait. Et euh... sa maman lui a acheté des
500 serviettes protège-slip jetables. Chose que tout le monde fait. En général quand son enfant a un problème
501 urgent, on pense à ça. Mais elle, ça la grattait encore plus comme moi. J'ai le même problème en fait. Moi
502 j'évite les serviettes. Ce que je fais en fait, j'ai créé moi-même en couture mes serviettes en coton avec une
503 éponge à l'intérieur, et une toile comme de la toile de parapluie en dessous. Et avec un bouton pression, bon
504 ça glisse un peu dans la culotte, mais c'est bien quand on est chez soi, c'est sûr, quand on bouge pas trop.

505 Pour faire du sport c'est pas du tout confortable, c'est vrai j'avoue. Donc après, ben je lui ai dit : « bon à toi
506 d'alterner, Quand tu es chez toi tu mets ça, et ça se lave en machine très facilement, il n'y a aucun problème,
507 tu les fais tremper dans l'eau pour les taches, c'est... » elle n'a pas encore ses règles mais quand elle aura ses
508 règles, je lui dis : « tu fais tremper dans du.... oh j'ai oublié le nom, de l'eau oxygénée, ou de l'eau de javel
509 aussi ». Enfin j'aime pas trop utiliser de l'eau de javel, c'est pas un produit que j'utilise... Il n'y en a pas chez
510 moi déjà... Donc je nettoie tout au bicarbonate et au vinaigre blanc en fait. J'évite... donc, quand on me dit :
511 « Ben t'as pas peur que ta fille prenne des produits dangereux ? Bah ils ne sont pas si dangereux que ça...
512 C'est juste du bicarbonate et du vinaigre blanc.

513 **JC : Faut quand même éviter qu'elle boive le vinaigre blanc (ironique)... je rigole**
514 S7 : Elle ne le fera pas ... non elle ne touche pas... elle sait qu'il ne faut pas, elle a compris qu'il ne fallait pas.
515 Et du coup c'est plein de petites choses comme ça, on trouve des alternatives, en fait, quand on n'a pas ce
516 qu'il faut dans les choses générales, on va chercher ailleurs en fait, on trouve d'autres solutions. Moi c'est ce
517 que je fais tout le temps en fait.

518 **JC : D'accord.**
519 S7 : Massage du ventre aussi des fois. Massage du ventre ça marche.

520 **JC : Votre adolescence, vous vous en souvenez aussi ?**
521 S7 : Oh oui... oui, oui, je m'en souviens plus (*le dit en rigolant*).

522 **JC : Il y a des choses, des souvenirs particuliers ?**
523 S7 : Un peu de tout.

524 **JC : De quoi vous souvenez vous, de votre adolescence ?**
525 S7 : Bah, après je me souviens de tout, pour moi je me souviens de tout, je n'ai rien oublié. Depuis que mon
526 père est décédé c'est comme s'il avait ouvert, pouf ! la conscience de l'adulte d'un coup : Bam, t'es adulte
527 maintenant t'es lancée, tu es... c'est vraiment comme...

528 **JC : Des choses qui vous ont marquée, je ne sais pas...**
529 S7 : Des choses qui m'ont marquée... Il y a plusieurs choses qui se sont passées. Ça peut partir en plein de
530 trucs ça dépend, en rapport avec la colopathie ?

531 **JC : Pas forcément.**
532 S7 : Parce qu'après... après, moi, quand j'étais ado, j'étais assez fugace quoi. J'étais une sauvage : j'ai perdu
533 mon père, ma mère elle n'arrivait pas à me tenir, elle n'arrivait pas à tenir ses 3 gamins, déjà j'ai envie de dire,
534 elle essayait.. Elle faisait tout ce qu'elle pouvait mais elle était aussi en dépression les premières années, donc
535 c'était un peu dur pour elle. Après, nous on l'aidait quand même. Elle faisait beaucoup de choses, j'avoue,
536 mais on l'aidait quand même, on participait au ménage de la maison, tout ça mais quand on a décidé... en fait
537 moi, je devenais un peu une délinquante à Quartier1 à l'époque. Je traînais tout le temps dehors jusqu'à une
538 heure du mat' à Quartier1. J'ai vu des choses horribles en fait. J'étais adolescente mais ce n'était pas chez moi,
539 ce n'était pas dans mon foyer c'était à l'extérieur en fait. J'ai vu ce qu'il se passait dans la rue, ça m'a ouvert
540 les yeux sur les choses horribles qui peut y avoir et des fois, tu peux aider les gens, des fois, tu peux pas aider
541 les gens. Sinon, c'est toi qui te fait agresser. En fait, ça dépend de comment se passent les choses. Donc oui,
542 j'ai vécu pas mal de chose par rapport à ça... euh... ça m'a vite mis dans le monde de la réalité... ce qui peut
543 se passer dans la rue tout ça, quand tu es ado, enfin voilà quoi. Donc ma mère a décidé qu'on déménage,
544 arrivé à un certain moment vers 15/16 ans. Elle s'est dit : « Je ne les tiens plus les 2 petites là, il va falloir
545 bouger ». Ma sœur était grande, elle est partie vivre avec son mec, donc voilà. Enfin le mec qu'elle avait à
546 l'époque. Donc elle ne s'en occupait pas de trop de ma sœur, c'était plutôt plus moi et mon frère en fait. Et
547 elle s'inquiétait toujours pour moi, j'ai toujours été la plus fragile, même mon frère c'est un garçon, donc elle
548 s'inquiétait moins pour lui que pour moi. Même si j'étais plus vieille que lui, c'était : « Mon frère fais
549 attention à ta sœur, » au lieu de : « S7 fais attention à ton frère. » Non, non c'est : « Mon frère fais attention à
550 ta sœur », parce que j'ai toujours été plus fragile, enfin... Bon, ça m'énervait un peu parce que c'était un
551 manque de confiance quelque part, je ressentais un peu ça par rapport à ma mère. Mais ça, ça s'est résolu
552 avec les années, après... et puis depuis que j'ai Ma fille, ma mère, je l'aime encore plus. On se rend compte en
553 fait. On ouvre les yeux quand on a notre enfant. Après on n'est plus pareil avec sa maman. J'ai mis du temps
554 quand même, je lui en voulais à ma mère. Pour moi, c'était à cause de ma mère que papa n'était plus là.
555 Pendant des années je pensais ça, c'était à cause d'elle. Parce que je l'avais entendu dire au téléphone
556 quelques mois avant qu'il ne se passe le décès de mon père : « Oui, si c'est comme ça, on va divorcer,
557 machin... » je les avais entendu s'engueuler et j'avais entendu parler de divorce et j'avais 10/11 ans, non
558 j'avais plus, 11 ans ½, 12 ans ; donc j'avais compris, pour moi c'était à cause de ma mère, mais ce n'était pas
559 à cause d'elle, c'était ma mère, elle a juste subi ce qui s'est passé. Et du coup... ben quand ma mère est sortie
560 déjà de l'hôpital psychiatrique, il faut savoir qu'elle est sortie avant mon père, parce que mon père est resté

561 encore plus longtemps, et après, ma mère est... enfin mon père est sorti. Là on a vu mon père sortir de sa... de
562 son... enfin le côté médicament, ça met du temps en fait. Enfin je veux dire il avait... c'est comme un
563 empoisonnement enfin. Ça met du temps à redevenir normal. Mon père j'ai mis du temps à le revoir parler
564 normalement tout ça ; enfin ça a mis vraiment beaucoup de temps. Enfin dans ma tête ça me paraissait long,
565 mais en fait, c'était peut-être plus rapide que ce qui s'est passé dans la réalité en fait. De souvenir j'ai trouvé
566 ça très très long. Je me suis dit : jamais, jamais, jamais, grand jamais, je ne prendrai des médicaments comme
567 ça. Donc, je n'en ai jamais pris du coup. Enfin si une fois. Parce qu'une fois j'ai été voir un psychiatre, parce
568 que mon médecin justement généraliste de l'époque quand j'habitais Nom de rue, c'était en 2004/2005, ben il
569 m'avait dit d'aller voir un psychiatre par rapport à mes problèmes de santé. Il trouvait que j'avais toujours un
570 problème quoi, enfin j'ai toujours un truc : bobo là, bobo là, un truc qui déconne... enfin j'ai toujours un
571 problème et à l'époque je faisais du roller aussi, alors c'est physique, ce que je faisais. Donc mon corps
572 n'avait pas le temps de se reposer que le lendemain il fallait repartir. Donc en fait physiquement là, j'ai des
573 séquelles aujourd'hui comme je vous disais, j'ai mal aux pieds, ce n'est peut être pas forcément dû à mon
574 poids, c'est peut-être dû à ce que j'ai fait avant, au roller 8 heures par jour, tous les jours, 30 heures par
575 semaine. J'ai des séquelles c'est normal, je ne faisais pas d'étirements avant, pas d'étirements après. J'avais
576 pas le temps de toute façon, j'arrivais au taf j'avais pas le temps d'être dans les vestiaires « allez
577 étirements »... non, je rentrais : hop ! je pointais quand on pointe, et puis après : hop ! c'est sur la route,
578 direct, enfin sur la route, sur le carrelage du magasin, j'avais pas le temps en fait. Alors j'ai eu des problèmes
579 de tendinites, d'adducteurs, parce que je freinais comme ça, donc une grosse tendinite qui a duré des années à
580 repartir. Et c'est à peu près à cette période, quand j'ai décidé de passer mon permis, j'avais trop de problèmes,
581 ben j'ai toujours mal au poignet, là vous voyez depuis 2 jours, quand je fais ça, je n'arrive pas à le mettre en
582 arrière, c'est gonflé, j'ai mis de la pommade et tout. Enfin, j'ai mis du baume du tigre, ça a fait du bien sur le
583 coup mais la douleur est toujours là, mais ce poignet ça va, mais vous voyez le tendon qui est là, il dépasse il
584 tombe là en fait. Ça c'est des trucs de caissière, c'est à force de faire tout le temps les mêmes gestes, ben le
585 tendon il s'affine et ils deviennent moins solides en fait, les tendinites quoi. Donc des tendinites, j'en ai eu
586 beaucoup et donc c'est chiant quoi, c'est chiant, c'est plus chiant à guérir qu'un os cassé en fait . L'os cassé il
587 va se refaire, mais la tendinite c'est plus compliqué. C'est comme un muscle, un muscle froissé il va mettre
588 du temps à se réparer, l'os il va se réparer plus vite en fait. Même si on entend : « oh ! bras cassé oh ! » Et en
589 fait non, c'est pas si grave que ça parce que ça se répare mieux qu'un muscle par exemple (*rires*)... Et puis
590 après ça dépend. Mon chéri est skateur aussi, il en fait toujours, il a 33 ans, 34 bientôt, et il lui arrive toujours
591 des bobos, des trucs, et pourtant j'ai tout ce qu'il faut au niveau pharmacie, je suis obligée d'être équipée en
592 fait. Niveau souvenirs d'adolescence qu'est ce que j'ai d'autres... ben ce qui me bloquait : le fait que ma mère
593 ne veuille jamais que je voyage avec l'école, ben, ça m'a bloquée, parce que mon frère et ma sœur ils sont
594 partis en Angleterre, ils sont partis au ski, moi je n'ai jamais fait tout ça en fait ; je n'ai pas connu, je n'ai pas
595 pu avoir cette chance. Ma mère elle m'a stoppée en fait, dans mon évolution, parce qu'elle avait peur pour
596 moi, elle avait peur qu'il m'arrive quelque chose.

597 **JC : D'accord.**

598 S7 : Parce qu'elle m'envoyait une fois en classe verte quand j'étais toute petite et que ça ne s'était pas bien
599 passé parce que j'avais été malade. A partir de ce jour, elle ne m'a jamais permis de faire des sorties de classe
600 en fait. Et ça, ça m'a beaucoup bloquée, je lui ai reproché pendant des années. Elle a compris qu'elle avait fait
601 une erreur, bon voilà quoi. Parce que bon, que mon frère et que ma sœur aient le droit et pas moi, ben, c'est
602 un peu dévaloriser un enfant, ne pas lui faire confiance, enfin c'est vraiment me bloquer. Du coup, j'ai pas eu
603 envie d'évoluer en fait, elle m'a freinée en fait. Et par rapport à mes études c'est pareil. Je ne savais pas dans
604 quoi m'orienter parce que ma mère a pas vraiment fait d'études. Mon père était très, très, très intelligent, et il
605 savait parler 7 langues. Il était trop intelligent en fait, limite, tellement il était intelligent qu'il en est mort,
606 pour moi c'est ça en fait. Parce qu'il voulait toujours travailler à la fin de sa vie et donc il est devenu... il a
607 perdu l'esprit quoi. Bah voilà. Et après au niveau de mon adolescence, ben ça m'a beaucoup freinée parce
608 que pour autant, elle me laissait ma liberté, ce n'était pas très logique en fait. Parce qu'elle me laissait ma
609 liberté pour traîner dehors avec mes copains, mes copines, dans le quartier. Je pouvais faire ce que je voulais
610 dehors, j'étais un peu la reine du quartier on va dire. C'est moi qui entraînaient les autres à faire des bêtises.
611 Bon, je me rendais compte que ce n'était pas bien ce que je faisais, mais bon j'étais voilà quoi, tout se fait
612 après. Bon, j'en ai fait un peu beaucoup mais bon... ce que je vois c'est qu'elle me permettait cette liberté là,
613 mais elle ne me donnait pas la liberté d'aller en voyage de classe par exemple, donc ce n'est pas logique. A
614 côté de ça, elle me freinait pour certains trucs mais elle acceptait d'autres choses, ce n'était pas clair dans ma
615 tête. Mais bon, ça a formé la fille que je suis aujourd'hui. Par exemple, elle savait que je fumais ; le jour où
616 elle m'a trouvé à fumer ben, elle m'a foutu une claque. Bon c'est une maman, faut se remettre dans le

617 contexte, une maman toute seule avec 3 enfants ; bon qu'est-ce qu'elle fout ? Elle fout une claque, bon c'est
618 une claque de ma mère, bon ça ne faisait pas mal, j'en ai rigolé. « Ben, si tu veux fumer t'as qu'à venir voir la
619 famille » : c'était du chantage émotionnel qu'elle me faisait, « tu viens jamais voir la famille donc, si tu veux
620 fumer tu viens voir la famille ». Donc elle m'achetait un paquet de clopes, mais à l'époque ce n'était pas cher
621 hein, c'était 5 francs, c'était vraiment pas cher ; donc j'ai fait « ok », j'ai marché à son jeu, j'ai fait « ok,
622 d'accord, je viens voir la famille ». Donc j'ai eu mon paquet de clopes et je suis allée voir la famille, ça va,
623 ce n'était qu'une fois par semaine, ça ne me gonflait pas trop à l'époque, j'avais le temps avec mes copines,
624 donc j'étais contente. A côté de ça, je n'étudiais pas beaucoup, au niveau études, je n'étais pas dedans, j'étais
625 très sportive, très artistique mais tout le reste, j'étais un peu larguée quoi. Donc j'ai redoublé ma cinquième, il
626 fallait que ça arrive de toute façon, redoublement, le nombre de fois, ça arrive à tout le monde, enfin presque
627 tout le monde, ça arrive à beaucoup de gens en fait. J'ai redoublé ma cinquième et du coup je me suis
628 retrouvée en quatrième et troisième techno à Ville3 au lycée professionnel qui m'a permis d'apprendre des
629 choses que je ne connaissais pas et que je suis contente d'avoir appris comme faire des yaourts, apprendre à
630 coudre enfin toutes ces choses-là, des trucs de fille on va dire, des trucs de cuisine, de stérilisation tout ça.
631 J'ai appris pas mal de choses, c'était intéressant, donc là j'étais contente d'avoir pris ce chemin-là quand
632 même. Mais ce n'était pas un chemin qu'il fallait pour vraiment faire ce qui m'aurait plu dans ma vie parce
633 que, bon, je suis quelqu'un qui adore les pierres, vous savez la lithothérapie tout ça. Euh, je me verrais bien
634 avec un casque et un piolet chercher mes propres pierres en fait, mais pour ça, il faut avoir fait des études.
635 On ne fait pas ça comme ça, il faut s'y connaître en géologie. Bon après, je ne me suis pas bien orientée mais
636 bon, c'est parce que je n'ai pas été bien aidée par rapport à ça, parce que, pourtant toute petite je m'intéressais
637 déjà aux pierres parce que mon père... en gros, j'ai récupéré toutes les pierres de mon père, les grosses que
638 j'ai en haut... je m'y intéressais déjà. « C'est quoi ces pierres maman ? » « Oh j'en sais rien, regarde dans le
639 livre à papa ! » J'ai récupéré son livre, donc je m'intéressais déjà, j'étais jeune, hein, mais ça m'intéressait.
640 J'avais déjà des passions, j'étais passionnée de roller aussi, bon après j'en ai fait un métier de roller caissière,
641 mais ça c'est autre chose. Mais j'avais déjà des passions mais personne n'a mis le doigt dessus, style : « tu
642 aimes ça, tu aimes ça, va là-dedans ». Non non ! C'est : « toi t'es très communicative, tu es très sociable, ah
643 bah tu irais bien dans la vente ! » vu que j'étais bonne en maths quand même. En français, je n'étais pas très
644 très bonne, je me suis améliorée avec le temps en français à force de lire, à force, c'est vrai je n'étais pas très
645 bonne... enfin je me suis améliorée avec le temps. Et c'est vrai tout ce qui était histoire, histoire-géo j'étais
646 forte parce que ça m'intéressait. J'étais curieuse du passé de par mon nom de famille Nom de famille, parce
647 que Nom de famille ça remonte à Salomon, j'ai fait des recherches et tout, Nom de famille c'est le nom de
648 mon père donc c'est le nom de mon papa, dans mes gènes quoi. Donc je voulais savoir. J'ai essayé de faire
649 l'arbre généalogique, j'ai pas été loin mais j'ai essayé. Je suis remontée un peu, j'ai réussi à avoir des actes de
650 naissance, j'étais contente, j'ai réussi à faire ça. Mais tout ça c'est des choses qui m'intéressent, je suis assez
651 curieuse, je suis quelqu'un de très curieuse qui a envie de connaître tout ce qui est spirituel aussi... bon
652 maintenant je crois que j'ai fait le tour mais pendant des années, je m'y suis intéressée quand même. Donc
653 euh.. vu que j'étais une petite fille perdue en fait, qui n'avait plus de papa et pour qui la maman était trop
654 occupée pour pouvoir s'occuper de tous ses enfants, en gros, j'ai envie de dire, je me suis éduquée moi-
655 même. J'ai fait mon chemin moi-même donc voilà. Je vois ça comme ça, ma vie en fait. Mais je n'en veux
656 pas à mère, aujourd'hui je lui ai pardonné, je la comprends, je me mets à sa place aussi, j'avoue, je n'étais pas
657 facile non plus... J'étais dure avec elle aussi. Il y avait ma sœur qui était dure aussi. Même si elle n'était plus
658 dans le foyer, elle lui en faisait voir de toutes les couleurs. C'était plus le côté histoires avec les mecs quoi,
659 elle part vivre avec un mec ah bah non ça va pas au bout d'un an !, oh ben non ! elle a perdu tous ses mecs.
660 Enfin c'était des histoires à pas tenir debout... Maintenant on est posées toutes les deux finalement, c'est mon
661 frère qui est parti. Maintenant ma mère, elle nous voit souvent, ma sœur et moi on se voit souvent. Enfin on
662 habite l'une à côté de l'autre, mais on est complètement différentes. Elle, elle est plus féminine, souvent en
663 mini jupe. Il y a des gens dans le quartier, ils disent que c'est une pute. Bon c'est pas une pute mais, parce
664 qu'elle s'habille très féminine, elle est très belle, je lui dis elle est belle ma sœur elle est trop belle, elle ne fait
665 pas son âge, très bien entretenue et tout. Elle fait très attention à son corps, elle fait beaucoup de sport, et elle
666 le mérite d'avoir son corps-là parce qu'elle fait toujours attention, même son alimentation aussi, elle fait super
667 attention à tout. Moi je dis elle mérite ce corps. Elle le mérite, c'est bien, qu'elle le conserve encore des
668 années. Mais moi, je suis l'inverse d'elle. Moi on me voit : « Oh c'est la hippie garçon manqué, habillée
669 avec »... J'ai toujours été comme ça. On voit les photos d'enfance, on voit bien que je suis mal fagotée, je suis
670 avec un truc qui dépasse l'autre truc comme ça. Ma sœur à côté elle me regarde... Des photos qui prouvent
671 bien que déjà on avait nos traits de caractère en fait. Et les gens, ils ne comprennent pas comment ça se fait
672 qu'on s'entende bien. Parce que on a vécu des choses très dures toutes les deux et on s'est aidées, et on s'est

673 soutenues, parce que ma sœur, je l'ai sortie aussi d'histoires très compliquées. Elle est venue vivre chez moi
674 avec sa fille les premières années, quand elle s'est séparée. Ben, elle a été séquestrée et frappée par son... par
675 le père de sa fille en fait. Donc elle a vécu quand même des choses assez hard. Et on a un lien tellement fort
676 toutes les deux, même si on est complètement différentes, que je le sentais à chaque fois qu'elle se faisait
677 taper, j'avais mal au ventre. Par rapport à ma colopathie en fait. J'avais... j'étais pliée en quatre, j'étais pliée en
678 quatre, et quelques jours après, j'apprends que ce jour-là, ma sœur s'est fait frapper et moi j'avais mal et ne
679 savais pas pourquoi j'avais mal en fait. Comme si on a un lien hyper puissant en fait. D'où le fait que je
680 m'intéresse beaucoup à tout ce qui est spirituel parce que c'est lié en fait. Tout est lié, tout est lié ouais.

681 **JC : Et les relations que vous entretenez à l'heure actuelle avec votre mère ?**

682 S7 : Ben aujourd'hui c'est différent, ça va mieux, je me sens mieux avec elle. Il y a encore des fois des petites
683 choses, mais elle est très susceptible, on n'ose pas trop lui dire. Elle se vexe vite.

684 **JC : D'accord**

685 S7 : Elle prend vite le... ah ouais, elle se vexe vite, c'est normal, c'est... 70 ans... c'est dur de changer
686 quelqu'un de 70 ans. Déjà, changer quelqu'un à 30 ans, c'est pas facile alors... Changer quelqu'un qui a 70
687 ans, ce n'est pas évident... En fait, juste différent d'avant. Maintenant, on a plus un esprit de famille, on se
688 rejoint, on fait en sorte de se voir régulièrement. Mais bon là, elle a des problèmes de tension en ce moment,
689 donc elle ne garde pas trop ma fille. Mais elle aime bien la garder quand-même. Et c'est récent parce que, au
690 début, avec sa santé, elle ne la gardait pas en fait. Elle a toujours peur qu'il lui arrive quelque chose ; ben, elle
691 vomit facilement aussi. Dès qu'elle pleure elle vomit, en voiture elle vomit, c'est des trucs... Je suis habituée,
692 j'ai des changes et tout dans la voiture, j'ai tout prévu. On s'habitue à force. Tout à l'heure, elle s'est mise à
693 pleurer avant que je la mette au lit, parce que elle trouvait ça bizarre que je la speede un peu pour aller au
694 dodo, du coup elle ne comprenait pas, donc du coup, je lui ai lu une histoire comme d'habitude et puis ça l'a
695 calmée, voilà...

696 **JC : Et puis plus on est pressé, moins ça se passe bien...**

697 S7 : Oui, c'est ça.

698 **JC : Ok, est-ce-que vous vous souvenez des expériences affectives, c'est-à-dire euh... soit amicales ou**
699 **amoureuses de votre enfance en fait, ou à l'heure actuelle ?**

700 S7 : Au niveau amical, c'était dur d'avoir des amis parce que je déménageais souvent quand j'étais jeune,
701 donc j'ai pas vraiment eu d'amis. Même encore aujourd'hui je n'ai pas vraiment d'amis, j'en ai une ou deux,
702 on peut dire, on peut dire j'en ai deux. J'ai Ma copine, qui habite au sixième, une fille avec qui j'ai travaillé au
703 Magasin, donc on s'est retrouvées ici, donc on s'est rapprochées. Et j'ai Mon copain, mon meilleur ami qui a
704 aussi une colopathie, la personne dont je vous parlais tout à l'heure qui me comprend sur plein d'autres sujets
705 et avec qui je m'entends très bien, et lui, aussi a vécu aussi des choses assez hard. Après, sinon, j'ai pas
706 d'amis non... j'ai... Avant j'étais très, très, très sociable, maintenant je suis plus réservée. Je ne vais pas
707 m'ouvrir aussi facilement qu'avant. Là, je vous parle parce que c'est par rapport à votre thèse et tout. Mais
708 sinon, je vais dans un parc avec ma fille, je vois tout le monde qui se parle, je me mets en retrait. Je le fais
709 toute seule, je le fais consciemment, c'est que je n'ai pas envie, en fait. J'ai pas envie d'étaler ma vie, je n'ai
710 pas envie de... Si je leur parle, ben, je ne leur parle que de ma fille en fait, je ne parle pas de moi. J'ai pas
711 envie qu'on sache des trucs sur moi, parce que ça ne les regarde pas et puis, c'est pas ça qui fera que je vais
712 évoluer, ça ne va pas m'aider, donc voilà quoi.

713 **JC : D'accord. Et les expériences affectives autrement ?**

714 S7 : Alors les expériences affectives... Moi j'étais une petite blonde toute maigre à l'époque, à l'époque j'étais
715 très maigre, qui était assez mignonne, donc j'arrivais à me faire des petits copains assez facilement. J'en ai eu
716 plusieurs. J'ai été amoureuse et puis je ne l'étais plus. Enfin un peu volatile en fait, pendant des années et des
717 années. Et puis plus je vieillissais et plus je me disais : ben, il faudrait peut-être que je me pose quand même.
718 Après j'ai réussi à me poser avec un mec ou deux mais ce n'était pas ça. Vu mon caractère et mon côté
719 psychologique par rapport à la spiritualité, il fallait trouver le mec. Je l'ai trouvé maintenant ça. C'était LE
720 mec, qu'il me comprenne, même s'il n'est pas ouvert à ça sur le coup, qu'il accepte. Enfin quelqu'un qui
721 m'accepte pour ce que je suis, voilà, je l'ai trouvé. J'ai mis du temps, j'ai vraiment mis du temps. J'ai galéré
722 pendant des années, j'étais jamais heureuse, j'étais toujours malheureuse en amour. C'était... non... c'était soit
723 il était infidèle soit... il y avait toujours un truc qui n'allait pas jusqu'à ce que je trouve mon chéri, le papa de
724 Ma fille et depuis on est ensemble...

725 **JC : Et comment vous décrivez votre relation avec lui ?**

726 S7 : Ah bah c'est mon âme sœur, pour moi c'est mon âme sœur, je l'ai cherché... je l'ai demandé et je l'ai eu
727 enfin, pour moi c'est ça. Il me comprend quoi. On communique parfois par télépathie, je pense à un truc, il va
728 le faire. C'est comme ça tous les jours, c'est hyper pratique. On s'en rend compte, on se le dit, du coup on est

729 morts de rire, enfin c'est vraiment, non non, il y a vraiment un lien très fort.

730 **JC : Ok ,euh...**

731 S7 : Et je l'ai accepté aussi avec ses défauts lui aussi.

732 **JC : D'accord, donc vous êtes en couple.**

733 S7 : Ouais voilà, en couple. Tout va bien. Bon, il y a eu des hauts des bas comme tout le monde, enfin il y en

734 a toujours, des engueulades, comme dans tous les couples, ça arrive, même si je le considère comme mon

735 âme sœur, il y a des choses qu'on se reproche quand même mais on en parle. Il y a beaucoup de

736 communication, c'est ça qui nous sauve je crois bien. Parce que sinon, on ne serait plus ensemble, on n'aurait

737 pas discuté tous les deux, on n'aurait pas pu avoir Ma fille déjà. Parce qu'il y a eu la fausse couche avant en

738 plus, donc il y a eu du dur pour lui aussi. Même pour lui ça a été dur, même de me voir accoucher et tout. Il y

739 a eu beaucoup de sang. C'était très dur pour lui. On parle souvent les papas qui voient un enfant naître ils

740 tombent dans les pommes et tout, lui il est pas tombé dans les pommes, et en plus, il y a eu beaucoup de sang

741 et que c'était compliqué parce qu'il y avait tous les boyaux de Ma fille qui ressortaient. Donc il a tout vu,

742 donc il a été très fort, je trouve. C'est... il n'est pas tombé dans les pommes, c'est moi qui suis tombée dans les

743 pommes. Il me le sort des fois. Eh n'oublie pas que c'est toi qui est tombée dans les pommes. Ben oui, mais je

744 n'en pouvais plus au bout de 20 heures de travail. Enfin voilà. Et sinon au niveau affectif aussi, amical

745 comme je vous dis, je n'ai pas beaucoup d'amis, après j'avais quand même des amis, mais c'était...c'était des

746 groupes d'amis j'ai envie de dire, plus. J'avais pas ma meilleure amie en fait. Ce n'était pas, j'ai ma meilleure

747 amie. Ce n'était pas comme ça quand j'étais jeune. J'avais des amis, mais ce n'était pas des amis sur qui je

748 pouvais vraiment compter. D'ailleurs, ils m'ont tous fait à chaque fois des plans de « bip »... donc j'ai eu...

749 aujourd'hui après ça, j'ai continué à me faire des amis, avec le Magasin tout ça, connaître des gens. C'est pour

750 ça quand j'ai démissionné et que je suis revenue après, ça je ne l'ai pas refait. Donc je me suis plus, comment

751 expliquer ça... je me suis mise dans ma coquille, quoi. Chose que je ne faisais pas avant, je le faisais plus tard

752 en fait. Et du coup, c'est vrai qu'aujourd'hui je ne connais pas beaucoup de gens mais je le vis bien, je ne

753 m'ennuie pas, je ne suis pas quelqu'un qui s'ennuie chez soi. Même si je ne travaille pas tout, j'ai toujours

754 quelque chose à faire, je suis très créative donc, c'est ça qui me sauve en fait. Je suis toujours en train de

755 créer quelque chose, dès que je peux je crée quelque chose.

756 **JC : Vous m'avez parlé de votre formation... c'était une formation en fait, la formation**

757 **professionnelle...**

758 S7 : Oh oui, parce qu'en fait j'ai fait 4ème et 3ème techno. Après je me suis orientée, parce qu'on me l'a

759 conseillé vers la comptabilité, parce que j'étais bonne en maths donc va vers la comptabilité. J'ai été vers la

760 comptabilité, alors j'aimais beaucoup, ça m'a appris beaucoup de choses : apprendre à taper, savoir écrire des

761 lettres et tout, c'était très intéressant, s'occuper des logiciels tout ça. Ça m'a appris quand même pas mal de

762 choses que j'ai aimées, mais en faisant des stages, je me suis rendu compte qu'on était enfermé dans un

763 bureau et que ça manquait d'activités. Donc j'étais quelqu'un de très dynamique donc il fallait que ça bouge,

764 donc je n'étais pas bien. Donc du coup, on m'a orientée vers la vente après. J'ai fait un bac pro vente-

765 représentation. Au bout de 2 ans de vente, je me rends compte que c'est un monde de requins, que c'est tous

766 des fous dans leurs têtes avec leur commerce leur produit et tout (*s'empporte en parlant*)... et j'ai dit non non,

767 ce n'est pas fait pour moi, j'ai arrêté tout. J'ai tout abandonné, alors c'est ça mon problème, quand ça ne me

768 plaît pas du tout, moi j'abandonne. Basta (*avec un geste de la main énergique*). J'ai fait ça aussi avec des

769 amis qui m'ont fait du mal : basta ! Je repousse quoi, en bloc. Et du coup je me suis retrouvée à postuler à

770 faire roller caissière machin.

771 **JC : Et après on retourne sur ce dont on a déjà parlé. D'accord. Mais actuellement du coup, c'est une**

772 **période de chômage que vous avez ?**

773 S7 : J'appartiens même plus à la sécurité sociale, je n'ai plus de numéro de sécu, je suis plus rien en fait.

774 **JC : Vous avez eu votre congé maternité ?**

775 S7 : Non, j'ai pas eu de congé maternité. J'avais démissionné un an avant parce que j'avais fait une fausse

776 couche, j'ai fais ma fausse couche au boulot, j'étais sur le taf. Gros traumatisme dans ma tête je l'ai trop mal

777 vécu, j'ai voulu démissionner, je suis partie du Magasin, je fais bye bye Ciao, je n'en peux plus, là. Ça a

778 dépassé ma limite en fait, ma limite du supportable. Donc après, j'ai voulu justement, suite à la fausse

779 couche, je m'en suis remise quand même, et j'ai voulu trouver la possibilité d'évoluer dans la mosaïque. Donc

780 j'ai fait des stages, euh... en tant que carreleuse, en plein hiver à moins 4, en février, je l'ai senti. C'était dur,

781 parce que bon, le stage que j'ai découvert, c'était, ben, il faut porter des trucs de 25 kg. Alors déjà

782 physiquement il faut y aller, il ne faut pas avoir peur du froid, il faut avoir des toilettes aussi. Un carreleur il

783 n'a pas forcément des toilettes à proximité, un mec, il pisse partout, une femme ça fait comment ? Voilà

784 pourquoi les femmes elles ne travaillent pas dans les mêmes métiers que les hommes, c'est parce qu'elles

785 n'ont pas de toilettes sur leur lieux de travail. C'est tout. C'est pas parce que c'est des femmes, c'est parce
786 qu'elles n'ont pas de toilettes ! C'est ça la vérité ! Non mais il existe des trucs après, je sais, petit robinet
787 qu'on met là bon, c'est pas facile. J'ai pas essayé encore, mais j'attends de voir. J'ai bloqué déjà. J'ai des amis,
788 ils ont des toilettes sèches chez eux et il y a juste une paroi, et le salon est juste derrière. On les entend
789 discuter, toi tu pisses à côté. Ben, j'étais trop mal à l'aise l'autre jour, je n'arrivais pas. Eh ben, je suis allée
790 aux toilettes publiques qu'il y avait en bas de chez eux. Pour dire, enfin ça donne une idée de mon état
791 d'esprit, euh... c'est intime les toilettes, il faut quand même qu'on soit tranquille, et c'est ça que j'essaie de
792 leur faire comprendre. Et eux c'est : « oh on s'en fout ! » « Ouais vous vous en foutez peut-être vous, mais
793 moi je ne m'en fous pas quoi. Je suis pudique, je suis pudique ». Parce qu'il n'y a pas de porte en plus. C'est
794 juste une paroi, des toilettes sèches, et les gens, ils passent à côté, ils peuvent voir eux : « oh t'es là ? T'es aux
795 toilettes, salut ça va ? » Moi j'ai pas envie quoi. Non non je n'étais pas à l'aise, mais sinon c'est pratique. Mais
796 après c'est des personnes qui sont à fond dans les trucs écologiques, machin tout ça, ils vivent vraiment en
797 rase campagne, ils ont créé leur électricité, c'est leur propriété. Ils ont acheté leur propriété et ils ont tout
798 refait, ils ont leur propre électricité, ils ont tout quoi. Ils ont pas EDF chez eux, ils ont leur propre électricité.
799 Même s'ils doivent pédaler, ils pédalent. Mais c'est sympa, ça permet de voir comment on serait sans la
800 société, comment on peut se débrouiller. Après il faut vivre avec son temps aussi, il faut vivre avec les
801 choses actuelles, il faut savoir s'adapter, c'est... l'être humain est fait pour s'adapter justement. Normalement,
802 on est censé s'adapter quoi. J'arrive pas... j'ai du mal...

803 **JC : Vous au niveau... vous m'avez parlé de la mosaïque, au niveau des loisirs, il y a d'autres choses**
804 **dans vos loisirs ? Des activités en dehors...**

805 S7 : Ben, il y a la couture... je fais aussi beaucoup de choses en couture, je fais des vêtements, je fais des... ça
806 c'est plus des plaisirs, ou des rafistolages en couture. Qu'est-ce que je peux vous dire d'autre ? Après c'est les
807 dessins, dessins (*s'étire*), et puis ben sinon c'est la lithothérapie, les pierres. Je lis beaucoup sur les pierres,
808 j'arrive à reconnaître beaucoup de pierres maintenant. Ouais je suis passionnée de ça par contre, c'est
809 vraiment un truc... Si je pouvais en faire un métier je serais heureuse quoi. Après j'y ai pensé, vendre des
810 pierres machin, mais ça reste de la vente donc ça m'embête un peu. Parce que je n'aime pas ce monde de
811 vente en fait. C'est pas fait pour moi, ça me fait trembler le ventre. Je suis trop sensible en fait. Je travaille
812 sur ma sensibilité pourtant depuis des années, j'essaie, j'essaie, mais... c'est le deuxième cerveau, c'est connu.

813 **JC : Est-ce que vous vous souvenez des relations que vous aviez avec vos grands-parents ?**

814 S7 : Ah bah, ça va être... ça va être rapide. Alors la mère... de mon père est morte quand j'avais 3 ans, d'un
815 accident de voiture à l'époque... c'était les premières voitures, ça remonte... Et... son père s'est pendu quand
816 mon père avait 9 ans. Mon frère avait 9 ans quand mon père est mort. Il s'est pendu, il s'est pendu aussi, mon
817 père... dans les toilettes de son travail. Dans une mairie en fait, en Département1. A l'époque de Mitterrand.
818 Mais il s'est passé plein de choses bizarres à l'époque de Mitterrand, donc euh... des choses pas claires, c'est
819 ce que je vous disais tout à l'heure. Et il faut savoir qu'à une époque ma sœur à une époque, elle a essayé de
820 faire des recherches sur mon père, et sa proprio de l'époque s'est fait kidnapper, un truc sur la tête, mis en
821 pleine rase campagne et ils lui ont fait dire... enfin ils lui ont fait promettre à cette femme de faire en sorte
822 que Ma sœur ne cherche pas pourquoi mon père est mort. C'est bizarre quand même, c'est louche. Bon on s
823 qu'il y a des trucs louches. On va pas remuer tout ça, ça ne sert à rien. Puis là ça fait plus de 20 ans, qu'est-ce
824 que vous voulez qu'on fasse. Enfin des choses pas claires, mon père est mort d'une façon pas claire. Voilà
825 c'est tout. Après, je me suis intéressée très spirituellement à des choses ésotériques, tout ça à une époque de
826 part le... je suis quelqu'un qui rêve beaucoup toutes les nuits, qui se souvient de tout. Donc en fait je me suis
827 intéressée à des choses comme le spiritisme, la magie, à des époques... Bon, c'est pour ça aussi, j'ai eu des
828 conflits avec certaines personnes, d'amitié je parle. Vous parliez d'amitié tout à l'heure, parce que ça ne
829 pouvait pas aller ensemble en fait. Ah ! c'est bizarre, vous pouvez me prendre pour une folle, peu importe,
830 mais moi j'étais curieuse. Et j'ai réussi... enfin je ne sais pas si c'est réel, maintenant je me demande si je
831 n'étais pas dans un monde un peu irréel d'ailleurs. Mais j'ai communiqué avec mon père quand même
832 pendant 5 ans alors qu'il était décédé. Alors en fait pour moi ça existe, pour moi il y a un autre monde, mais
833 ce n'est pas bon de faire ça en fait. J'ai compris, j'ai arrêté toute seule, au final j'ai arrêté. Il m'avait prévenu
834 que j'allais luper mon permis, il m'avait prévenu de plein de choses. Je savais, la vie que j'allais avoir, j'étais
835 déjà prête en fait. Quelque part, il m'avait prévenue de plein de choses, son esprit, alors ils peuvent savoir des
836 choses, mais normalement ils ne sont pas autorisés forcément à nous les dire parce qu'on doit les vivre
837 normalement à l'improviste sur le fait. Donc voilà, mais je sais que j'ai joué avec des choses malignes et qu'il
838 ne fallait pas et j'ai tout arrêté. Parce que je me suis rendu compte que ce n'était pas ça la vie et que ça ne
839 servait à rien. C'est pas comme ça qu'on évolue. Donc j'ai appris par moi même, mon expérience spirituelle,
840 voilà. Après, le spiritisme c'est vrai que ça attire quand on est ado, parce qu'on entend parler des films

841 d'horreur à la télé, des trucs qui font peur tout ça. Et puis moi j'avais la facilité de voir des choses depuis
842 petite, ma mère est médium... euh... je sais que j'ai ça dans le sang comme elle, je sais que j'ai autant de
843 puissance qu'elle, elle me le dit encore aujourd'hui. Elle a voulu me protéger ma mère, pendant des années,
844 ce n'est pas pour rien, à mon avis, elle savait que j'étais sujet à voir des choses ou sentir des choses comme
845 elle elle fait, quoi. Donc je pense que c'est plus une volonté. Mais trop me protéger ça n'aide pas non plus,
846 elle aurait pu me laisser partir à Londres ou au moins au ski. Que je vive ça au moins une fois dans ma vie.
847 Parce que maintenant, ben il faut travailler pour voyager, enfin... pour aller au ski, il faut des sous. Il faut être
848 réaliste, moi je n'ai pas les moyens. Je vis de peu et ça me convient, mais si un jour je veux aller skier, ben
849 ouais, il faut des sous quoi. Mon chéri c'est pareil, il n'a jamais skié. On le fera un jour, c'est sûr, ce serait
850 bien que notre puce grandisse, on le fera un jour. Mais bon... Un projet pour l'avenir ça. Chose que je n'ai
851 jamais faite. Ben après, je ne suis pas la seule. Il y a des gens, ils n'ont jamais vu la mer de leur vie. Ça
852 dépend ce qu'on vit c'est tout, il faut voir simple. Mais bon après, je ne regrette pas non plus toutes mes
853 expériences, tout ce que j'ai vécu. Même si j'ai fait des choses mauvaises des fois, je ne regrette pas parce
854 que ça m'a appris à ne pas recommencer déjà, à ne pas recommencer les bêtises quoi. Après il m'arrive des
855 choses étranges comme une fois où on était avec des amis. Mon père était encore en vie à cette époque-là,
856 c'était à Ville4, mon père était en vie, on venait d'arriver vivre à Ville4. C'était quoi, un ou deux mois avant
857 qu'il décède, mon père. Mais mon père était bien à cette époque-là, il allait mieux, donc c'est bizarre qu'il se
858 soit suicidé. Bon, moi je trouve qu'il allait mieux donc voilà. En fait à cette époque-là, il y avait Le bois, là
859 où on habitait à côté de La résidence, je ne sais pas si vous connaissez. Enfin bref, Le bois. Et puis là-bas, j'y
860 allais avec des copains, des copines, de l'époque, on se promenait quoi, dans Le bois. Et j'ai vu... on
861 s'enfonçait dans le bois, on jouait ensemble... et puis j'ai vu des sacs noirs un peu en haut. Donc je rentre
862 dans le truc, entre les buissons, je vois des sacs noirs. Je me demandais ce que c'était. J'approche, j'approche
863 et je bouge le sac et j'ai vu en fait une jambe. Ça, je m'en rappellerai toute ma vie, ça m'a traumatisée. Du
864 coup, j'ai eu très peur, je suis partie en courant, j'ai prévenu tout le monde : « Venez vite ! Venez vite, venez
865 vite ! » et tout, et puis on est tous partis. En fait, je crois qu'il y avait quelqu'un d'autre que moi qui l'avait vu,
866 il n'y a pas que moi, je pense, je ne sais plus qui c'était. Je crois que c'était Une copine, mais je ne suis pas
867 sûre. Enfin bref. On est revenu chez moi, on a prévenu mon père. Mon père, il fait : « Attendez, vous
868 déconnez ». Mon père qui travaille en mairie, lui il entend ça, il veut voir ce qu'il se passe, quoi. On est
869 retournés voir les sacs, on a vu les sacs mais il n'y avait plus rien dedans. Donc... c'était soit mon
870 imagination, soit il y avait vraiment encore quelqu'un sur place, et personne ne l'a vu faire et a retiré le corps
871 et c'était à une époque où on entendait parler en plus d'un mec qui tuait des filles ou je ne sais pas quoi.
872 Enfin, c'est un truc qui m'a traumatisée parce que ça aurait pu être nous, quoi. On était à côté, le mec il était
873 encore là si ça se trouve. Enfin c'était hyper dangereux. Donc j'ai entraîné des gens sans m'en rendre compte
874 dans des choses que je devais vivre mais qui n'étaient pas forcément bon à vivre en fait. C'est ça que je
875 voulais dire tout à l'heure, il m'est arrivé tellement de choses, des fois ce n'était pas forcément bon à vivre
876 mais je le faisais quand même. Enfin c'est comme s'il fallait que je vois ces choses-là. Après étant plus
877 grande dans mon adolescence vers 16, 18, 20 ans, j'allais à des teufs. Parce qu'en Région1, j'habitais en
878 Région1 à l'époque,... free party et tout ça, pleine campagne, ça y allait et... quelqu'un avait dit à ma mère un
879 jour, que je risquais de mourir à cause des drogues. Donc moi, j'avais retenu ça dans ma tête, et décidé de ne
880 jamais prendre de drogues en fait. Donc je me suis retrouvée à des fêtes avec plein de gens et tout le temps à
881 chaque fois, on me proposait des drogues : ecstasy, coke, machin... j'étais là : « non, non, non ». Je me
882 contentais juste d'un petit joint, ça me suffisait, déjà c'est pas bon pour moi déjà. Je sais au niveau de la santé,
883 c'est pas bon. Mais je n'ai jamais pris de drogues dures, drogues... MDMA tout ça... j'ai jamais touché à ça.
884 Parce que ma mère m'avait dit quelque chose par rapport à ça et ça m'est resté là-dedans. Du coup j'avais
885 peur. La peur ne me laissait pas aller dans la découverte du produit en fait. J'étais plus prise par la peur de
886 mourir à cause du produit que la... que de la découverte du truc qui me fait partir wouh... non, j'avais pas
887 besoin de ça en fait. Et les gens, les amis de l'époque, ils ne comprenaient pas comment je tenais toute la nuit.
888 Parce qu'ils font : « Mais attends, nous on prend ça pour tenir toute la nuit... il faut que tu tiennes ». Mais je
889 tenais. « Tu veux pas un café ? » « Non pas de café ». Mais en fait, je tenais très bien physiquement et euh...
890 je pensais comme eux, je rigolais comme eux. A part que moi je me souvenais de tout parce que je n'étais pas
891 dans le même état qu'eux. Donc c'est bien, aussi parce que des fois, il y avait des accidents, il fallait réagir
892 vite quoi. C'est bien qu'il y ait des gens qui soit conscients aussi dans ce genre de fête. Voilà, un petit détail
893 comme ça. Mais moi je n'ai jamais touché à tout ça, ça ne m'a jamais attirée, et vu que j'en ai jamais pris...
894 On pourrait encore m'en proposer aujourd'hui en fait. Je veux dire, c'est pas un truc qui... j'y toucherai
895 jamais. Par contre la cigarette, j'ai du mal à arrêter. Je ne fume pas beaucoup pourtant, je ne fume que le soir
896 en plus. Vous voyez je ne fume pas en journée. Donc je pourrais arrêter, tout le monde me dit : « tu pourrais

897 arrêter ». Oui mais le soir, c'est un peu la détente, la fin de la journée, un peu la récompense de tout ce que
898 j'ai fait dans ma journée. Ben voilà, je vois ça comme ça, donc c'est pour ça j'ai du mal à arrêter. Parce que je
899 vous parle de la cigarette, parce qu'on m'avait dit pour la colopathie, qu'il fallait que j'arrête de fumer, parce
900 que ça assèche, enfin ils m'ont expliqué, ça asséchait l'intestin, et ça ne l'aidait pas à faire son travail de
901 péristaltisme, ça ne l'aide pas à faire ce travail. Du coup, il faut que je m'hydrate plus, et vu que je suis
902 quelqu'un qui transpire vite, vous voyez, j'ai chaud, je transpire. Pour un rien je transpire. Enfin ça, c'est
903 depuis que j'ai eu Ma fille, avant je n'étais pas comme ça à ce point-là. C'est vraiment... je sais que j'ai de
904 l'embonpoint comme on dit et ça a besoin de s'évacuer quoi. Ça évacue vite il y a des moments, j'arrive à la
905 crèche, je suis en sueur. C'est à pied, ce n'est pas loin pourtant. Mais non... dans la précipitation je transpire
906 vite. Quand je fais plein de choses. Mais bon, après on s'y fait.

907 **JC : Au niveau médical, on a parlé de vos antécédents à vous, des différentes maladies ou chirurgies**
908 **que vous avez eues ... on a parlé de l'appendicite...**

909 S7 : J'ai eu de l'asthme, mais c'était pareil, comme la colopathie, c'est spasmodique, c'est-à-dire c'est nerveux,
910 pareil, dès qu'il va y avoir un truc qui va m'angoisser, hop ! crise d'asthme. J'en ai fait beaucoup, beaucoup,
911 beaucoup, des fois même jusqu'à ce que les pompiers arrivent, des fois.. bref, j'en ai fait beaucoup. Mais ça,
912 je le gère maintenant, je sais mieux le gérer. Et le fait de fumer aussi à une époque, c'est ça qui m'a provoqué
913 l'asthme parce que j'ai eu de l'asthme à partir de 12 ans. A partir où mon père est décédé, à partir où j'ai
914 commencé à fumer. Donc, c'était lié en fait, la cigarette, l'asthme, le décès de mon père, tout était lié. Mais
915 vu que je suis consciente de ça.... je sais que ce n'est pas non plus... je ne mourrai jamais d'asthme, ce n'est
916 pas possible. Et puis maintenant je connais tout ce qu'il faut faire... j'ai tout ce qu'il faut pour remédier à ça,
917 donc... Entre les huiles essentielles, des trucs pour bien respirer, parce que je me suis vue l'année dernière
918 avoir une bronchite asthmatiforme. Ben, des semaines, où je n'arrivais pas à m'allonger, je ne pouvais pas
919 respirer, il fallait que je dorme assise quoi et ça faisait longtemps que ça ne me l'avait pas fait... ça faisait des
920 années que j'avais pas fait ça. Parce que avant, j'en faisais tous les mois quand j'étais petite, enfin tous les 2
921 mois, tous les 2 mois en adolescence je faisais une crise d'asthme et ou bronchite asthmatiforme. Je les
922 enchaînais, chroniques en fait, ça ne s'arrêtait pas vraiment. A peine guérie, j'en refaisais une autre derrière,
923 une semaine plus tard. Donc je sais que c'était dû à l'ambiance de là où j'habitais. Un peu trop pluvieux en
924 Région1, trop humide, ça n'aide pas l'humidité pour l'asthme. Et après, je sais que c'est très nerveux aussi,
925 c'était toujours à des moments où j'étais anxieuse par rapport à des petites choses justement, amitié ou amour,
926 choses comme ça quoi... c'est très dans le psychologique en fait. Dès qu'on a compris tout ça, on sait que le
927 cerveau, il peut faire beaucoup de choses, en fait. On ne sait pas tout du cerveau...

928 **JC : Est-ce qu'il y a autre... Vous vous souvenez d'autres maladies ?**

929 S7 : Alors, je suis allergique à la pénicilline, alors ça c'est juste une petite anecdote, mais l'asthme aussi, à
930 cause du pollen et à cause des acariens. Donc j'évite les tapis, j'évite les choses comme ça, ça me provoque
931 plus facilement de l'asthme. C'est pour vous dire, j'ai fait le tour, je sais tout sur l'asthme en fait. Maintenant
932 je n'en ai plus, mais... sauf quand je fume trop des fois, le soir quand il y a des amis tout ça, je vais avoir
933 tendance à fumer un peu plus, donc voilà... c'est souvent les amis de mon chéri, donc... ils fument tous...
934 ouais ils fument tous. Donc vu qu'ils fument tous, on fume à la fenêtre ici avec ma fille. On ne fume pas à
935 l'intérieur, je refuse, ce n'est pas possible. Je n'ai pas envie qu'elle soit les poumons détruits à 5 ans, déjà
936 qu'elle tousse en ce moment. Mais je me demande si elle ne commence pas à être une peu asthmatique elle
937 aussi, d'ailleurs. Le problème c'est qu'elle dort avec plein de doudous autour d'elle un peu trop, maintenant
938 elle veut sa petite moto, elle veut sa balle rebondissante. Alors si elle n'a pas tout ça, elle ne dort pas. Donc
939 euh... je la laisse faire, je me dis : « tu n'as pas de tétine, tu ne sucas pas ton pouce, tu as bien le droit d'avoir
940 des doudous ». Je la laisse faire, je me dis, c'est pas grave. On verra ça quand elle sera à l'école. Elle va
941 grandir, elle va peut-être changer. Ça viendra tout seul. Il y a des choses qui viendront naturellement, je ne
942 m'inquiète pas trop. Et sinon, niveau allergies...

943 **JC : Maladies, chirurgies...**

944 S7 : Ben les dents, dents de sagesse, les trucs simples j'ai envie de dire, les choses que tout le monde vit quoi.
945 A part ma césarienne qui a été très désagréable. Je me suis fais opérer de condylomes aussi.

946 **JC : D'accord.**

947 S7 : Ça, ça date de mes 30 ans. C'était en 2010, ouais c'est ça, on est en 2016. C'était 2010. Ouais j'ai été
948 chercher les dossiers il n'y a pas longtemps parce que je suis suivie aussi par le gynécologue de la PMI. Par
949 rapport à l'assistante sociale qui voulait que je fasse les démarches et tout, par rapport à ma santé tout ça, par
950 rapport au fait que je ne travaille pas parce que mon chéri était en contrat d'insertion... non, était en stage à ce
951 moment-là. Maintenant il est en contrat d'insertion, mais je ne sais pas trop, c'est des contrats qui se relancent
952 sur six mois, deux ans. Vu qu'il a changé de métier, avant il était électricien, maintenant il est bûcheron,

953 enfin, espace verts plutôt. Du coup il est encore dans la découverte du métier, donc je ne sais pas trop ce qu'il
954 va se passer après. Et c'est vrai que même nous deux, on y pense, on aimerait bien vivre en maison, avoir un
955 petit jardin pour qu'elle puisse aller dans un jardin. Même pour faire notre potager, on aime bien les légumes,
956 on aimerait bien notre potager... On a un ami qui nous prête un terrain en fait, tous les week-ends on va
957 s'occuper du jardin donc c'est... ça nous fait une petite passion en plus, des petites choses à faire, en plus, une
958 promenade. Comme ça, elle a déjà planté des graines, elle sait comment il faut faire, s'occuper de la terre tout
959 ça c'est intéressant. Vu qu'elle est intelligente et qu'elle apprend vite, on essaie de lui apprendre un maximum
960 de choses, on se dit que c'est bien. Mais bon, on préférerait avoir notre jardin quand même, à nous, notre
961 maison, on pense vers Ville2... par là, dans le sud de Ville actuelle. J'aime bien le sud de Ville actuelle moi.
962 J'ai vécu longtemps dans le nord, c'est pas la même chose dans le sud et dans le nord, rien qu'au niveau de la
963 mentalité et de la température aussi. Mine de rien au nord il fait très vite très froid. Non, mais je préfère... je
964 vivais chez des Anglais aussi à un moment, c'était pas du tout bien. Je me suis faite agresser, enceinte, en bas
965 de chez moi. Par un mec complètement taré, enfin il a écrasé sa clope dans la main de mon chéri, enfin il
966 était complètement fou, le mec. Je ne sais pas ce qu'il avait. Il en voulait à mon pendentif que j'avais à
967 l'époque, il me l'a pris comme ça « C'est quoi ça, c'est quoi ça ? », « Oh, oh c'est bon. » J'étais enceinte, j'ai
968 eu trop peur. Voilà ça c'est un traumatisme aussi. Enfin on en a plein des traumatismes dans la vie, après il
969 faut savoir les accepter et aller au dessus et je ne suis pas à l'abri de nouveaux traumatismes, je n'en sais rien
970 ce qui va arriver. Je sais que ma fille, elle en a déjà des traumatismes, parce qu'elle a vu son papa se blesser,
971 enfin se blesser en skate plusieurs fois, il tombe, il se blesse... un doigt coupé, obligé de l'amener à l'hôpital
972 se faire recoudre... maintenant il a un truc à l'intérieur. Ils l'appellent le doigt zombie parce que maintenant il
973 est tout blanc dès qu'il fait froid, il est tout blanc, le doigt zombie. Il ne reviendra plus comme avant. Et ça,
974 elle s'en rappelle la puce, elle se souvient de plein de choses de toute façon. Je pense, elle comme moi, on a
975 des souvenirs... après, on les forme à notre façon aussi des fois. C'est ça qu'il faut voir aussi, parce des fois
976 elle me raconte des trucs, ça ne s'est pas du tout passé comme ça. Je lui dis : « Non ça c'est dans ta tête, en
977 vrai ça s'est passé comme ça. » Enfin voilà, il faut les remettre un peu dans le truc quoi.

978 **JC : Et... vous avez un médecin traitant ?**

979 S7 : J'ai été voir une diététicienne, mais ça m'a vite énervée, parce que déjà ce n'était pas remboursé, ça coûte
980 cher, et elle me faisait juste noter ce que je mangeais. Elle ne m'a pas du tout donné de conseils, limite, c'est
981 moi qui lui apprenais des choses qu'elle ne savait pas, donc j'ai arrêté. Je me suis dit, ça ne sert à rien, c'est
982 une perte de temps, une perte de sous... non

983 **JC : Et les rapports que vous entretenez avec votre médecin généraliste ?**

984 S7 : Ça va. Je ne le vois pas souvent parce que... en fait moi, je vais vraiment chez le médecin quand j'ai
985 essayé de me guérir et que je n'ai pas réussi. J'attends toujours le dernier moment pour aller voir le médecin.
986 Et souvent c'est trop tard, j'ai guéri. Style : il me donne rendez-vous 2 jours plus tard, j'étais déjà en voie de
987 guérison et 2 jours plus tard, j'ai plus rien. Donc en fait, j'annule le rendez-vous ou j'y vais pour rien, mais
988 souvent c'est à la fin du truc quoi. Donc... sauf la dernière fois où c'était ma bronchite... j'aurais pas été, je
989 l'aurais eu pendant 2 mois la bronchite. Ça ne se serait pas arrêté comme ça. Là, j'ai pris des antibiotiques, je
990 n'ai pas eu le choix. Ma fille aussi, elle était malade pendant... Après, quand on a un enfant, on pense
991 différemment, on n'a pas envie de contaminer son enfant aussi. Alors là, on se plie un peu à la médecine
992 même si je n'aime pas ça, je le fais quand même. Des fois je n'ai pas le choix quoi. Mais si je peux guérir
993 autrement, je le fais.

994 **JC : Si on revient à la colopathie... euh... ce sont des problèmes, parce qu'il y a des douleurs aussi ?**

995 S7 : Les douleurs ce n'est pas ce qui me dérange le plus.

996 **JC : C'est plus la diarrhée...**

997 S7 : Ouais c'est ça

998 **JC : Et c'est... Ça arrive combien de fois en fait, vous savez à peu près la fréquence ?**

999 S7 : Ben, il faut savoir que là, dernièrement, j'ai fait une cure de kéfir. je ne sais pas si vous connaissez le
1000 kéfir.

1001 **JC : Si**

1002 S7 : Il n'y a pas beaucoup de monde qui connaisse, c'est étonnant que vous connaissez le kéfir. Ben, j'ai fait
1003 une cure de kéfir qui a duré une semaine. Bon là j'ai arrêté parce que déjà le kéfir c'est laxatif, et là ça partait
1004 trop trop vite, et j'ai l'impression de me vider, mais je ne maigris pas. Je me pesais en même temps et je ne
1005 maigris pas. Donc j'ai plus l'impression de perdre du liquide, de l'eau quoi. J'avais tout le temps soif, bon là,
1006 j'ai soif parce que je parle beaucoup mais (*boit de l'eau*)... J'avais tout le temps soif. Je l'ai fait 3 semaines.
1007 Là, ce mois-ci en fait. Je l'ai fait pour différentes façons... Pour différentes choses je veux dire. Je sais que
1008 c'est bon... que ça renforce le système immunitaire, c'est bon pour la peau, euh, normalement au bout de 48h

1009 de fermentation, ce n'est plus du tout laxatif et c'est censé refaire le métabolisme des intestins tout ça. J'ai
1010 essayé bon 2/3 semaines ça m'a fait du bien quand même. Au début c'est bizarre, parce que on a l'impression
1011 de se vider. Après on prend un petit peu le rythme au bout de 2 semaines, et on se rend compte que c'est bon
1012 et que ça fait du bien, que ça donne de l'énergie quand même, on se sent énergique. Même si on se vide, on
1013 est quand même énergique. Donc je pense que c'est une bonne cure, c'est sympa à faire en cure, après je sais
1014 qu'on n'a pas le même ADN que ceux qui habitent dans l'Europe de l'Est et qui boivent ça comme de l'eau ;
1015 et que, au niveau génétique on n'est pas fait pareil, donc je sais qu'il ne faut pas le faire trop souvent, il faut le
1016 faire une fois tous les six mois, je me dis.

1017 **JC : D'accord**

1018 S7 : Et j'en ai là des graines si quelqu'un en cherche. Après c'est intéressant à faire, parce que c'est une bonne
1019 boisson rafraîchissante quand même pour l'été c'est sympa. C'est sympa à faire, mais j'essaie de faire en sorte
1020 que ce soit toujours 48 heures de fermentation, parce que je l'ai fait les 24 heures de fermentation.

1021 **JC : Je ne le connaissais pas en cure, je le connaissais en boisson, comme ça...**

1022 S7 : Comme ça ouais... mais non, en fait ça sert, ça refait beaucoup de choses dans le corps, c'est très bon.

1023 **JC : Oui, si on parle de fermentation, c'est le principe de...**

1024 S7 : Ben en fait, elle se reproduisent vite les graines. C'est impressionnant, plus tu leurs mets du sucre et plus
1025 elles vont se reproduire vite. Au bout de 2/3 macérations, tu en as le double, t'es là, j'en fais quoi de tout ça,
1026 c'est... J'en parle aux gens, personne n'en veut, parce qu'ils ne connaissent pas donc ils ont peur, donc ils vont
1027 pas en vouloir. Du coup, je me retrouve avec je ne sais pas combien de graines. J'ai réussi à en refiler quand
1028 même, le reste j'ai congelé. J'en ai encore en stock dans le frigo. Je vais refaire partir ça dans un mois, je ne
1029 sais pas. Mais je pense que franchement, j'ai bien réfléchi la chose, je sais que notre corps n'est pas forcément
1030 fait pour ça. C'est à dire que les Tibétains, ils vont manger d'une façon, les Africains d'une autre, parce que
1031 leurs corps sont habitués, ils ont été habitués dès le plus jeune âge dans le ventre de leur maman, à manger
1032 des choses que nous on ne mange jamais. Tout ce qui est piquant par exemple, moi je ne peux pas. Tout ce
1033 qui est piquant, c'est mort. Sauce piquante, huile piquante, tout ce qui est piquant, je ne peux pas de toute
1034 façon. Ça fait des années que je n'en mange pas ce qui est piquant. Comme les fruits de mer, ou comme le
1035 Fast food, voilà... donc c'est des choses. J'ai essayé en ayant un peu peur au début parce que je ne savais pas
1036 trop à quoi m'attendre. Et finalement, ça s'est bien passé. J'en ai fait 3 semaines, et j'ai dit à ma mère : ben
1037 merci ! parce que ça m'a fait du bien quand même. Et ma mère aussi elle a arrêté, elle a senti qu'il fallait
1038 qu'elle arrête. En fait on le ressent, le corps te le dit en fait. Quand tu sens que... en fait au niveau des
1039 diarrhées, c'était... je donnais tout le matin, après j'avais l'impression d'avoir envie toute la journée mais il n'y
1040 a rien qui sortait. Donc, j'étais déjà vidée en fait. Vidée : ça detox en fait. Les toxines vraiment... le superflu
1041 qui ne sert à rien dans le corps. C'est intéressant quand même comme processus, parce que ça se reproduit
1042 quand même très vite et on peut en donner à tout le monde en fait.

1043 **JC : Oui c'est ça, le principe est sympa en fait... Sans parler de ce mois-ci, habituellement quelle est la**
1044 **fréquence de ces diarrhées, vous savez à peu près ?**

1045 S7 : Ben 2/3 fois par jour je dirais.

1046 **JC : D'accord.**

1047 S7 : Mais je suis habituée maintenant, c'est vrai que je n'en parle plus au médecin, je suis devenue... c'est
1048 comme les Asiatiques, ils sont toujours en diarrhées les asiatiques, c'est pareil. Ça vient de leur alimentation
1049 je pense. Après, je sais que si je mange du riz... Ah non ! C'est au-dessus parce qu'il a un fils qui court (*on*
1050 *entend des pas d'enfant sur le plancher au dessus*). Ben si je mange du riz par exemple, il a des gens qui
1051 disent, mange du riz ça ira mieux, et ben moi ça ne me fait rien le riz, ça ne me refait pas la flore ou quoique
1052 ce soit.

1053 **JC : D'accord. Vous avez essayé des prises en charge particulières en fait ?**

1054 S7 : Ben, ma mère m'en a parlé mais moi j'ose pas. Elle m'a dit : « Il y a une fille qui a réussi à maigrir avec
1055 la sécurité sociale, elle a été prise en charge machin tout ça. » Ma mère, je la regarde et non, j'ai pas envie de
1056 rentrer là-dedans, j'ai pas envie de me prendre la tête avec des trucs, non non, j'ai pas envie en fait.

1057 **JC : Je voulais parler par rapport à votre colopathie, est-ce que vous avez essayé des choses pour que**
1058 **ça aille mieux. Donc là, on a parlé de la cure de Kéfir, est-ce que durant...**

1059 S7 : Oh attends, je réfléchis... j'avais essayé des baies de goji à une époque, mais c'est pareil, c'est tibétain.
1060 C'est bon pour les Tibétains. Ma fille elle adore ça, mais faut pas trop en manger c'est trop fort, enfin c'est le
1061 fruit le plus riche au monde en fait. En tout ce qui est oligoéléments, vitamines tout ça, il y a tout dedans.
1062 C'est des baies qui poussent sur les plateaux du Tibet et c'est très... je crois qu'il m'en reste, des fois j'en
1063 achète. Tout ce qui est bio. Après, j'ai essayé de manger bio à des moments, à des moments... de temps en
1064 temps, je mange un peu de viande quand même c'est vrai que... de temps en temps, ça m'arrive. Il y a un

1065 barbeuc, je ne vais pas faire ma difficile, je mange comme tout le monde. Mais après, je ne vais pas
1066 forcément être bien, je vais avoir le gargouillis dans le ventre, je ne vais pas bien, enfin, je sens que ça ne me
1067 réussit pas. Après je n'ai pas vraiment essayé d'autres choses, de mémoire là... Mis à part faire attention, le
1068 côté boulimie quoi. C'est ça aussi. Parce que je sais que je suis quelqu'un d'anxieuse quand même, je ne suis
1069 pas... enfin comme beaucoup de gens. Moi ça va être le soir. Mon chéri, il a tendance à s'endormir très vite
1070 parce qu'il finit sa journée, lui c'est très physique ce qu'il fait. Ma fille est déjà au lit, moi je me retrouve toute
1071 seule. A ce moment-là, j'ai tendance à vouloir manger. Je lui ai dit déjà : « C'est à cause de toi, tu dors. »
1072 Mais c'est pas de sa faute en fait, c'est à moi de travailler là-dessus, faire en sorte de ne pas manger tout ce
1073 qui me vient par le nez quoi. Et des fois c'est des trucs que je n'ai pas le droit de manger aussi que je mange,
1074 parce que j'ai faim. C'est... j'ai faim d'un coup, j'ai faim le soir. Le soir c'est pas bien, faut pas beaucoup
1075 manger normalement. Faut manger beaucoup le matin, pas beaucoup le midi, et très peu le soir, normalement
1076 c'est ça qui est conseillé, pour ne pas grossir, pour ne pas... et en général, c'est le soir que j'ai faim. Le matin
1077 je n'ai pas très faim mais je me force à manger parce que je sais qu'il faut manger. Des fois, je ne mange pas
1078 d'ailleurs le matin. Le midi euh... mon ventre commence à avoir faim, du coup je mange normalement, en fait
1079 mon repas le plus équilibré c'est souvent le midi. Le midi je vais toujours manger équilibré, pas trop... c'est-
1080 à-dire, je ne vais pas me goinfrer d'un gros plat de pâtes ou de riz ou de... je vais plus manger des légumes,
1081 manger du poisson ou une tranche de jambon, un truc léger et en même temps qui donne assez de force pour
1082 tout l'après-midi quoi. Et le soir, ben, le soir j'ai la dalle. Ben le soir, vu qu'au repas j'essaie de me contenir
1083 encore, il faut que je maigrisse et tout, alors il ne faut pas que je mange trop, alors je me fais une petite
1084 soupe, une petite salade. A côté, je prends un tout petit peu de féculent. Parce que les féculents c'est bon pour
1085 bien dormir le soir. C'est bon d'avoir des céréales le soir en fait, ça je l'ai su par un pédiatre. Ben du coup ben
1086 je fais ça. Mais arrivée 2 heures plus tard, quand ma fille elle est au dodo, mon chéri il est au dodo, et moi je
1087 suis toute seule, ben c'est là où je craque quoi. Et je l'ai encore fait hier soir, j'ai mangé une pomme, j'ai
1088 mangé... Enfin ça va, je me venge sur les fruits maintenant. Je veux dire, avant, des fois je mangeais du
1089 chocolat, une tablette le soir. Et c'est comme ça que j'ai grossi, c'est comme ça que je n'ai pas réussi à maigrir
1090 en fait. Et j'ai arrêté de faire ça, parce que les tablettes au chocolat c'est à mon chéri, parce qu'il fait des crises
1091 de... comment on appelle ça ?

1092 **JC : Tétanie ?**

1093 S7 : Non, pas tétanie... non, il a des coups de nerfs la nuit. Il y a un mot pour ça, je ne sais plus c'est quoi... il
1094 est en manque de magnésium en fait, et donc... on lui a conseillé de manger du chocolat plutôt le soir. Le
1095 problème c'est que ce n'est pas lui qui mange du chocolat, c'est moi. Enfin il fait des... Les pianistes font ça
1096 aussi. Il doit tenir ça de son père. Mais bon... pas tout le temps. Par contre lui, c'est dès qu'il va être très
1097 anxieux, il a tendance à se rabattre sur l'alcool. Bon là, ça va, il s'est calmé mais il y a des moments c'était
1098 difficile par rapport à ça, parce que ça l'aidait à dormir en fait. Sinon il ne dort pas de la nuit. Ses bras ils font
1099 Top, Top, enfin, ils bougent et ça le réveille à chaque fois, c'est dur à vivre quoi. Et vu qu'il ne veut pas me
1100 déranger, il vient ici dormir. Enfin ça va mieux depuis qu'il mange du chocolat régulièrement. Déjà il a
1101 diminué l'alcool parce qu'en fait, c'est un cercle vicieux, parce que l'alcool il faut savoir que ça... ça va
1102 bouffer le magnésium. Alors il avait beau manger du chocolat... je crois que ma fille est réveillée... Il avait
1103 beau manger du chocolat, vu qu'il buvait à côté, ben ça niquait tout le magnésium, donc ça ne servait à rien.
1104 Donc je lui dis : « Arrête de boire déjà. Diminue au moins. » Enfin il a arrêté pendant 2 mois. Là, il a repris
1105 un petit peu, mais là, il boit juste quand il va faire du skate en fait, pour se donner un peu de... d'adrénaline en
1106 fait. Parce que des fois il fait des trucs en skate ça fait peur. Il faut boire quand même avant de le faire. Enfin
1107 c'est ce qu'il me dit, il faut boire avant de le faire, sinon tu ne le fais pas quoi. Bon je le laisse faire, mais je
1108 sais qu'il boit moins qu'avant déjà, je suis contente, parce que ça change la vie. Parce qu'il buvait trop, il
1109 buvait 5 bières... vous savez les bières noires là... 5 bières par jour, c'était trop... même financièrement mine
1110 de rien, ça fait 200 euros à la fin du mois quoi. Donc il a réussi à passer à une autre façon de boire en fait.
1111 Maintenant c'est plus occasionnel et c'est différent. L'autre jour on a pris une petite bouteille de rosé tous les
1112 deux en mangeant, c'est bien passé, voilà... Et moi aussi c'est rare que je boive, j'évite l'alcool, parce que avec
1113 la colopathie c'est pas bon. Mais de temps en temps, j'aime bien, juste pour le petit côté festif enfin voilà...
1114 Mais pas toutes les semaines non plus. De toute façon c'est pas bon pour moi, donc j'évite. Et le café, j'ai
1115 remarqué que le vrai café de cafetière, ça me détruit le bide, le matin laisse tomber... Le cappuccino ça passe
1116 mieux mais c'est trop sucré. Le côté diabétique c'est pas trop conseillé... parce que je peux être sujette au
1117 diabète. Donc du coup, je me venge sur le café soluble, mais c'est pareil je n'en bois pas beaucoup. Je bois
1118 plus de l'eau ou... je ne suis pas trop tisane, ce serait mentir de dire que je bois des tisanes. C'est plus ouais,
1119 de l'eau, je bois de l'eau.

1120 **JC : D'accord.**

1121 S7 : Si, un panaché de temps en temps quand mon chéri il en boit, j'en bois de temps en temps aussi. Comme
1122 je vous disais tout à l'heure. Il faut savoir se faire plaisir quand même. Ce que je lui disais l'autre jour. Moi
1123 j'ai envie de maigrir, je veux maigrir, mais il faut que je me prive du coup, il faut que je travaille sur moi. Et
1124 il y a des moments, il faut que je sache lâcher prise aussi. Et une fois par semaine, il faut que je me fasse un
1125 repas copieux, qui me fasse vraiment plaisir. Voilà. Et il est d'accord avec moi. Et du coup l'autre jour, il m'a
1126 acheté des crevettes, du coup j'adore ça. Il m'a acheté des crevettes, et donc je me suis fait mon petit plat,
1127 mon petit repas copieux de la semaine ça m'a fait trop du bien. Maintenant j'essaie de tenir sur la bouffe tous
1128 les jours. Et après je ne fais pas de sport... si je vais courir avec ma fille, faire du... du foot. Elle adore ça le
1129 foot à 3 ans, elle tire trop bien, elle est trop marrante avec son petit ballon. Et puis ben, je cours à côté d'elle,
1130 je ne cours pas beaucoup, c'est pas assez physique pour moi par rapport à mon corps, il faut que j'en fasse
1131 plus. Et vu que j'ai mal au pied... Vous voyez le cercle vicieux en fait dans lequel je suis ? Mais ma mère elle
1132 me dit : « Ben si tu veux travailler, il faut commencer à maigrir sinon tu vas être mal à l'aise dans ton
1133 travail... » Ben oui, mais je veux bien, mais je commence par quoi ? Il est où le début de la file ? Parce que je
1134 veux bien faire un cercle mais j'aimerais que le cercle au lieu qu'il tourne en rond qu'il continue à l'infini,
1135 comme ça puis tout, et que ça aille vers un but. C'est ça que j'essaie de faire comprendre à mes proches. Par
1136 rapport à ma colopathie tout ça... Mais c'est vrai que la colopathie, on en parle plus maintenant, c'est devenu
1137 quotidien, habituel, ce n'est plus des sujets de discussion qu'on avait à une époque, par rapport à la
1138 méditation. Parce qu'après, il y a un an, j'étais presque végétarien, j'étais devenu végétarien, pour moi j'étais devenu
1139 végétarien. J'évitais quasiment tout ce qui avait un rapport avec les animaux, ça m'a... ça m'avait pas du tout fait
1140 maigrir, mais ça m'avait aidé par rapport à la colopathie. C'est vrai que je me sentais mieux, mais je n'ai pas
1141 continué, parce que je vis dans un environnement où je peux pas. Où tout fait, ça revient quand même, je ne
1142 sais pas comment expliquer ça, c'est dur de, de s'accorder dans ce monde en fait, c'est pas facile en fait. On
1143 est encore trop des bons Français, trop traditionnels avec des bonnes viandes et tout. Du saucisson beurre...
1144 ah c'est pas facile de trouver... sa place là-dedans... ouais de trouver ouais je ne sais pas.

1145 *(Petit silence)*

1146 **JC : Je vais prendre votre date de naissance.**

1147 S7 : Le 30/09/1978

1148 **JC : Je lisais ma grille d'entretien, je pense qu'on a fait à peu près le tour, par contre...**

1149 S7 : Je ne me suis pas trop égarée, j'espère pour vous...

1150 **JC : Non, non c'était très bien.**

1151 S7 : Euh... juste, je suis partie dans des trucs de fous. Parler de spiritualité, de la magie que j'ai fait, de
1152 spiritisme, j'aurais pu ne pas en parler. Mais après, ça fait partie de ma vie, ça fait partie de ma personne, ça
1153 fait la personne que je suis aujourd'hui, c'est tout...

1154 **JC : Est-ce qu'il y a certaines choses sur lesquelles vous voulez revenir, ou des choses où vous vous
1155 dites qu'il serait intéressant d'en parler ?**

1156 S7 : Là sur le coup je ne vois pas...

1157 **JC : Hmmm**

1158 S7 : Après c'est vrai que j'aimerais bien en finir avec ces problèmes de colopathie une fois pour toutes. Parce
1159 que normalement ça se guérit la colopathie, c'est pas censé être à vie quoi. Enfin je sais pas... je... on m'a pas
1160 dit ce que vraiment... Les médecins que j'ai vus à l'époque qui m'ont décelé la colopathie : vous avez une
1161 colopathie spasmodique... parce qu'on m'a fait quand même, comment on appelle ça... un... une coloscopie...
1162 très désagréable... à ne pas refaire. C'est ce que j'ai retenu

1163 **JC : Vous avez été vu par un gastro à l'époque.**

1164 S7 : Oui c'est ça, ben c'est à l'époque où La clinique venait d'ouvrir. La clinique où j'avais fait ça. Donc du
1165 coup... c'est vrai que... quand on m'a dit c'est une colopathie, faut s'arrêter de fumer, faut être moins anxieuse,
1166 faut se détendre, faire du sport... jusque-là, je comprends. Après, de là à ce que ça continue pendant des
1167 années... je ne pensais pas que ça allait continuer comme ça. Parce que quand on décèle un truc comme ça,
1168 moi, colopathie ça ne me parlait pas, c'est la première fois que j'entendais ça. Mais ça correspondait tout à
1169 fait à tout ce que j'avais depuis que j'étais toute petite en fait. Mais, on aurait dû me la déceler beaucoup plus
1170 tôt et j'aurais eu un régime différent plus petite et je l'aurais mieux vécu je pense... que trop tard. Et après, on
1171 se demandait pourquoi je ne mangeais pas quand j'étais petite. Mais bon après, c'est peut-être qu'au fond de
1172 moi naturellement, je savais que si j'allais pas manger je n'allais pas avoir mal au ventre... c'est ça en fait.
1173 Après... Après j'espère ouais, qu'il existe des solutions, qu'un jour je trouverai un moyen de ne plus être tout
1174 le temps en diarrhée parce que c'est par rapport au travail, ça me bloque. J'ai peur d'aller travailler à cause de
1175 ça. Après, il y a mes côtés gynécologiques aussi, j'ai d'autres problèmes à côté. J'ai des pertes... en fait depuis
1176 que j'ai eu Ma fille j'ai des pertes vaginales mais ce n'est pas des pertes comme les pertes blanches qu'on a

1177 quand on a une mycose... c'est comme un liquide, c'est un liquide qui coule. Mais ce n'est pas... c'est pas... ils
1178 m'ont donné un nom l'autre jour, je ne l'ai pas retenu. C'est du... de la cyprine ? Ça s'appelle de la cyprine je
1179 crois ou un truc comme ça. Et en fait je suis obligée de porter des serviettes hygiéniques tous les jours.

1180 **JC : D'accord.**

1181 S7 : Et le fait de faire ça (*porter des serviettes hygiéniques tous les jours*)... c'est là où j'ai fait mes serviettes
1182 en coton, tout ça parce que je portais plus les serviettes hygiéniques du magasin. Donc là, ça allait mieux
1183 mais c'était encore trop en macération. Ce que m'a expliqué une gynécologue : le problème c'est que ça
1184 macère, vous ne respirez pas...

1185 **JC : Ah oui**

1186 S7 : Donc quand vous êtes chez vous il faut, il faut, enfin... elle me disait il faut retirer, il faut rester en
1187 culotte quoi. Quitte à changer votre culotte plusieurs fois par jour, c'est ce que m'a dit la gynéco c'est ce que
1188 je fais depuis et c'est vrai que... ben ça va mieux, du coup ça va un peu mieux, mais ça continue quand
1189 même. Mais en même temps j'ai un stérilet Mirena® qui fait que... mais c'est pas du cuivre par contre...
1190 Mirena® c'est ... mais c'est efficace, c'est le plus efficace de tous les stérilets. Euh... Ça t'arrête carrément les
1191 règles. Là ça fait 2 mois que je n'ai pas eu de règles. Donc euh... je ne sais même pas si je suis enceinte, pas
1192 enceinte... Tout le monde me dit : « Non t'es pas enceinte tu as un stérilet. » Bon d'accord. Après on entend
1193 des histoires, ouais, mais bon tu peux tomber enceinte avec un stérilet, ça s'est déjà produit, machin. Ouais on
1194 entend des histoires mais c'est... chaque corps est différent, moi je ne pense pas que je vais tomber enceinte
1195 avec ce stérilet. Et puis j'ai pas envie d'être enceinte, si je suis enceinte... même si je suis contre l'avortement,
1196 je serai obligée d'avorter quelque part au fond de moi. Je ne tiendrai pas, quoi. J'aurai trop peur de revivre la
1197 même chose, diabète de grossesse, trop de liquide, trop de ... non, non, non. J'ai attendu avant d'avoir Ma
1198 fille, mais je sentais que j'allais avoir du mal à avoir un enfant. J'ai attendu, pendant des années et des années,
1199 je savais que j'allais avoir du mal en fait. Comme si mon chemin était déjà tracé en fait. J'étais prévenue par
1200 mon père... Mais c'était vrai, c'est ça qui est triste... enfin triste, en même temps ça va, on a monté au-dessus
1201 de tout ça avec mon chéri. Parce que c'est des moments difficiles d'aller voir son bébé qui n'est pas chez toi,
1202 qui est à l'hôpital pendant 2 mois, comme ça, faire des aller-retours. Encore, j'habite à Ville actuelle, je ne
1203 vais pas me plaindre, il y a des gens ils n'habitent pas à Ville actuelle. Et ils sont obligés de crêcher
1204 autrement quoi... C'est difficile, c'est dur des trucs comme ça. Je pense que c'est le temps qui va cicatriser ces
1205 traumatismes-là... parce que je l'ai très mal vécu... Sinon j'aurais déjà fait un autre enfant je pense, j'aurais
1206 enchaîné avant mes quarante ans. Mais non, là, du coup, non. Après, je pars du principe qu'on est déjà assez
1207 sur la planète et qu'un enfant c'est déjà pas mal. C'est déjà beaucoup d'occupation et si on veut tout lui
1208 donner, on peut tout lui donner. C'est ça que je vois aussi. Le côté pour ses études plus tard, elle aura peut
1209 être plus d'argent que si on avait eu 3 ou 4 enfants... enfin... c'est plus facile d'élever un enfant que d'élever 4
1210 enfants. Après, chacun voit comme il veut... vous avez peut-être plusieurs enfants, c'est pour ça que je dis ça.

1211 **JC : Non, non**

1212 S7 : Je préfère en avoir qu'un. Après, il y a l'âge qui est là, et l'expérience que j'ai vécue pour la grossesse et
1213 tout, c'est pour ça. Parce qu'elle m'a demandé, l'assistante sociale, elle m'a demandé : « Est-ce que vous
1214 comptez faire d'autres enfants ? » « Ben non », « ben, vous pouvez pas prétendre être mère au foyer ». Elle
1215 me fait comprendre, en gros, si j'ai qu'un enfant je ne suis pas... je ne peux pas rester mère au foyer. Elle m'a
1216 fait comprendre que je me devais d'aller travailler pour mon enfant. Mais pour l'instant, moi je me dois
1217 surtout de l'emmener voir la généticienne, les machins... les docteurs qu'elle voit depuis 3 ans, parce qu'elle
1218 est suivie. Voilà ça... je ne l'ai pas dit... je ne l'ai pas rappelé non plus. Je préfère... lâcher l'affaire, attendre
1219 septembre. Parce que là, si elle me relance : « Non mais attendez, dans 3 mois ma fille va à l'école, vous
1220 pouvez pas me laisser tranquille, attendre 3 mois quoi ». Parce qu'en fait sa menace, c'est on va nous retirer
1221 le RSA, et là mon RSA a changé. Mon chéri maintenant, il a un travail et tout, j'ai 47 euros de RSA

1222 **JC : Par mois ?**

1223 S7 : (*s'emporte*) Oui, elle a qu'à me le retirer, j'en ai rien à foutre, quoi. Vous voyez ce que je veux dire. Ils
1224 sont graves, ils croient que je vais aller travailler, faire garder ma fille alors que je peux la garder moi-même
1225 et payer quelqu'un, alors que on n'a pas besoin de ça. C'est vraiment pour faire chier les gens. C'est... je
1226 trouve ça dingue, quoi, ben ouais, ça m'opprime aussi, parce que j'ai l'impression aussi qu'on me force en
1227 fait. Malgré ma santé et tout. Il y a plein de choses qui me freinent pour aller travailler... J'ai envie quelque
1228 part, pour me relancer dans une vie active, j'en ai besoin, je sais que je vais en avoir besoin au bout d'un
1229 moment. Quand ma fille va aller à l'école, là je le sentirai bien je crois. Parce que là, je m'occupe d'elle la
1230 journée, sauf quand elle dort. Mais sinon, c'est vrai que... le temps peut-être que je le vivrai pas pareil.
1231 Comme je vous le dis, j'ai des passions, je m'occupe machin, j'ai le ménage aussi à faire, enfin j'ai plein de
1232 choses à faire. Mais le jour où elle va aller à l'école, bon le ménage, c'est bâclé en une matinée, et puis après

1233 sans elle, ça va aller plus vite, quoi qu'elle m'aide pas mal en fait. Elle m'aide pas mal la petite, elle est
1234 marrante. Enfin, je ne sais pas, je verrai ça en septembre. Mais je sais qu'il va falloir qu'en septembre ma vie
1235 change en fait. Ne serait-ce que pour ma santé, parce que ce n'est pas bon non plus de rester enfermée tout le
1236 temps à la maison voilà quoi... Même si je sors avec ma fille, on se promène et tout. C'est pas suffisant, je
1237 pense j'ai besoin de contact avec des gens, j'ai besoin... ouais, voilà, il faut le faire, même si j'ai tendance à
1238 vouloir me recroqueviller dans ma coquille. Mais bon des colopathes, ce sont plus des personnes qui ont des
1239 problèmes émotionnels, comme moi, qui sont aussi très empathiques. Je vois Mon ami, il est aussi très
1240 empathique, pareil que moi. Dès qu'il y a quelqu'un qui a besoin d'aide, il accourt. C'est quelqu'un de pareil
1241 que moi, enfin, c'est quelqu'un de très empathique ça c'est sûr. Et je pense que vu qu'on est empathique, on a
1242 tendance à transgresser ça dans le deuxième cerveau là... Le cerveau émotionnel j'appelle ça. Et du coup,
1243 c'est là que ça se passe. Donc après, si, on m'a conseillé du yoga... Mais j'en ai jamais fait. Je fais de la
1244 méditation toute seule des fois. J'avoue, il y a une semaine, je n'étais pas bien du tout, j'avais des douleurs
1245 partout, j'avais à moitié envie de dormir en pleine après midi. C'est pas mon style d'aller faire des siestes,
1246 alors je trouvais ça bizarre. Alors je me suis mise à faire les 5 tibétains. Et puis une méditation derrière, et
1247 puis j'avais la patate après jusque la soirée. Donc, je pense que après, c'est aussi des choses qu'on doit faire,
1248 et ça ne sert à rien de se gaver de médocs des fois, et qu'il faut peut-être trouver d'autres solutions. Parce que
1249 je l'ai fait, me gaver de médocs, à une période. Mais ça ne m'a pas aidée, pas du tout... Même j'ai vu un
1250 psychiatre à un moment donné et il m'a donné des médocs. Ça n'a servi à rien, je les ai arrêtés. Il m'a
1251 engueulée au téléphone, il faut pas arrêter ça d'un coup. Ben si, je les ai arrêtés d'un coup, je m'endormais en
1252 caisse devant les clients. Je piquais du nez carrément. Je résistais, je résistais, ben non, on ne peut pas dormir
1253 devant les clients, quand on a un travail, ça ne se fait pas. Donc j'avais arrêté mes médicaments, et j'avais
1254 arrêté les consultations, j'avais tout arrêté, je m'étais rendu compte que non, il ne fallait pas. Que j'allais à
1255 l'encontre de mes croyances par rapport à mon père tout ça, donc... Je n'étais pas assez forte aussi dans ma
1256 tête pour aller voir un psychiatre en fait. Je l'ai fait mais... je me suis sentie mal à l'aise. Le mec, il parle pas
1257 en fait, il est en face de toi, il t'écoute, mais il n'y a aucun dialogue, il écoute, il ne dit... vous, vous me dites
1258 des choses quand même, il y a quelque chose qui passe. Là c'était : il t'écoute, il note, il t'écoute, il note, il
1259 t'écoute... il note. Alors ça fait mal. C'est pas un psychiatre qu'il faut que j'aie voir. Si je dois aller voir
1260 quelqu'un par rapport à tout ça, c'est plus un psychologue déjà, ils sont différents les psychologues...

1261 **JC : Et il faut tomber sur la bonne personne.**

1262 S7 : C'est ça. Et il faut qu'il y ait le feeling avec la personne. Après, si t'as pas le feeling, t'as pas le feeling,
1263 c'est comme tout. Donc après je pense aussi... j'ai pas besoin... Mon chéri, ma sœur, ma mère, ils m'ont dit :
1264 « T'as pas besoin d'un psy ». Ils me le disent tous : « T'as pas besoin d'un psy ». « T'arrives à te raisonner toi-
1265 même, tu retombes toujours sur tes pattes », tous les malheurs qui me sont arrivés, je suis toujours retombée
1266 sur mes pattes. Je me suis retrouvée SDF aussi un moment dans ma vie, mais pas longtemps 15 jours... 15
1267 jours ça va... Donc ça c'est pareil, j'étais partie vivre chez un mec. Il m'avait proposé de vivre avec lui, ça
1268 faisait pas longtemps qu'on était ensemble, ça faisait trois mois. Et au bout de 3 mois... non au bout de six
1269 mois qu'on était ensemble. Parce que au bout de trois mois, il m'a proposé de venir chez lui en maison. Moi
1270 j'étais en petit studio à Quartier2, chez des... enfin dans le nord de Ville actuelle. Du coup, moi je dis oui,
1271 quoi, je trouvais ça... j'avais envie aussi d'être avec lui. Donc voilà, je ne savais pas trop à quoi m'attendre en
1272 vrai, j'ai su les mois qui ont suivi. Et donc, il me demandait des choses qui ne suivaient pas quoi. Donc euh
1273 du coup, je lui ai dit... il m'a dit qu'il était un gros enculé tout ça.. enfin bref, tout ça c'est... c'est des
1274 histoires... du coup, je lui ai dit que je partais, mais je n'avais plus de logement en fait, je me suis trouvée
1275 sans logement parce que j'avais quitté mon logement. Et c'était mon dernier jour... Le jour où il m'a quitté,
1276 parce qu'il m'a quitté, le jour où il m'a quitté, c'est... j'ai pleuré toute la nuit à côté de lui. Et le lendemain
1277 matin, j'étais au travail, j'ai travaillé au chapiteau. Je n'ai pas dormi de la nuit, et l'après-midi je ne travaillais
1278 pas. Ben, j'ai même pas mangé, j'ai été direct à Structure de logement de Ville actuelle et je leur ai fait : « Là
1279 c'est mon dernier jour de préavis, ben, écoutez j'ai un gros problème... » Je leur explique ma situation et ils
1280 m'ont prise en charge direct, et 15 jours plus tard, ben j'avais un appart. En fait, je me suis retrouvée à la rue
1281 pendant 15 jours. J'avais pas de logement pendant 15 jours mais en fait, j'ai réussi à m'arranger avec des
1282 amis de la famille avec mes chats tout ça... j'en avais que 2 à l'époque, ça va. Mais bon, c'est des expériences
1283 qui... on s'en passerait bien quoi, parce que bon je suis... je suis allée trop vite avec lui je crois. J'aurais déjà
1284 dû savoir ce qu'il comptait faire financièrement parce que c'était sa maison. Et il fallait payer le bois, il fallait
1285 payer l'électricité, il fallait... en fait, il me demandait beaucoup de choses à payer. Mais moi, j'avais pas le
1286 salaire qui suivait avec. Donc, limite, mon salaire passait dans tout ce qu'il me demandait. Donc je ne
1287 pouvais pas quoi. Je lui dis : « Mais non je ne peux pas, j'ai pas les moyens quoi. Je suis... » J'étais qu'à 20
1288 heures, en plus à cette époque-là, donc j'avais que dalle. J'avais quoi 700 euros, j'avais un petit complément

1289 de RSA en même temps, RSA actif quoi. Mais je ne pouvais pas subvenir aux besoins de cette maison, parce
1290 qu'il payait son crédit. En gros, je lui payais une partie de son crédit. Il se serait servi de moi pour payer son
1291 crédit. Bon finalement on s'est quittés, et puis c'est pas plus mal en fait, parce que ce n'est pas une personne
1292 avec qui j'aurais pu être épanouie, je ne pense pas. C'est une erreur.

1293 **JC : Ça arrive.**

1294 S7 : Et j'en ai fait une plus jeune, j'avais 20 ans. Pareil je suis partie de chez ma mère à 20 ans. Mais en fait,
1295 au début j'étais partie pour travailler... sur les ports de Ville4 pour faire de la restauration. Une expérience
1296 d'été en fait. C'est une amie qui m'hébergeait mais on ne la connaissait pas beaucoup, c'était une femme de
1297 plus de trente ans. Bon c'était assez particulier chez elle. Il faut savoir qu'il n'y avait pas d'accès aux toilettes,
1298 parce qu'il y avait du linge qui montait jusqu'en haut. C'était... c'était un peu son stock de panier à linge, donc
1299 pour aller aux toilettes, il fallait descendre dans la rue et aller dans les toilettes turques qu'il y avait en-
1300 dessous le pont de Ville4. Donc c'était assez particulier comme expérience. C'est pareil, je n'étais pas très
1301 bien chez elle. Et puis elle avait des puces, donc je me suis retrouvée avec des puces partout. Et puis, suite à
1302 ça, j'ai eu des morpions. C'était la totale en fait. Et puis cette fille-là, un jour elle a disparu. Déjà elle faisait
1303 partie d'une mafia, je ne sais pas quoi, c'était trop bizarre. Et je ne sais même plus comment je l'avais connue
1304 cette fille ; mais c'était de bouche à oreille, elle m'avait hébergée en fait. C'était une amie, mais comme ça
1305 vite fait. Et du coup elle a disparu. Du coup moi je suis allée vivre chez... quelqu'un que je connaissais à
1306 l'époque avec qui... je m'entendais bien. Finalement on est sortis ensemble. Il m'a hébergée au début et
1307 finalement, on est sortis ensemble. Jusque-là tout se passait, mais du coup j'avais plus mes morpions, les
1308 puces... mais je continuais à travailler dans la restauration... tout ça en 2 mois hein... en l'espace de 2 mois.
1309 Donc, au bout de quelque temps, il me propose qu'on se mette ensemble. Donc on se met ensemble et tout ça
1310 se passe bien. Et juste au-dessus de chez lui, il y avait une maison à louer, enfin une maison, un appartement
1311 à louer. Donc, il me propose vu qu'on était 2 dans un petit 9m2, avec un chat, un chien, et je ne sais plus...
1312 c'était un peu n'importe quoi, avec une petite cour dehors. Enfin bon, on était bien serré. Il me propose de
1313 prendre le logement avec lui au-dessus. A part qu'il voulait tout mettre à son nom tout ça. Donc moi j'ai bien
1314 voulu, ça marche et tout. Jusque-là tout se passe bien encore. Jusqu'au jour où il pète un plomb parce que ce
1315 mec il était épileptique... donc des fois... bon, il se droguait pas mal aussi, il fumait des joints... enfin il se
1316 droguait aussi... enfin c'était mauvaise fréquentation. Je ne m'en suis pas rendu compte tout de suite à
1317 l'époque. J'avais 20 ans, j'étais jeune, je découvrais un peu les choses. L'époque des teufs, justement en
1318 Région1, c'était un peu la drogue partout, tout autour de moi, « mais arrêtez ! laissez-moi tranquille ». Ça fait
1319 un peu ça quoi. Et puis au final, ben, le mec il a pété un plomb, il pétait un plomb pour rien. Il s'est fait
1320 cambrioler, je ne sais même pas pourquoi. Mon chat a disparu. J'étais dégoûtée, c'était un chat hyper poilu...
1321 tout roux, il dormait partout, un peu comme lui en fait (*me montre un de ses chats*), mais tout roux en fait. Il
1322 était super love le chat, mais je l'ai cherché 4 jours dans Ville4. Partout je l'ai cherché, je ne l'ai jamais
1323 retrouvé, donc j'ai abandonné. Et puis ben, au final, j'ai fait « Allo maman ? » Là on est contente de retrouver
1324 sa maman. « Tu viens me chercher ? » Elle, elle habitait à Ville actuelle. Elle est revenue. Elle ne vivait plus
1325 en Région1, elle était venue vivre à Ville actuelle pour les études de mon frère. Du coup, j'ai vécu chez ma
1326 mère. Après, dans son salon, j'ai fait un mur avec mes cartons, pour faire mon petit espace. C'était folklo
1327 quand même mais je ne pouvais pas rester en Région1, c'était trop glauque, il y avait trop de choses
1328 négatives, c'était trop... donc je suis partie. Et arrivée à Ville actuelle, ben grâce à ça, ben, c'est plus facile de
1329 trouver un travail aussi. C'est pas comme en Région1 où il faut le permis pour aller d'un endroit à un autre.
1330 Donc je m'en sortais pas là-bas en fait, donc... je suis retournée vivre chez ma mère pendant 1 an ½, et là j'ai
1331 trouvé mon travail ; et tout s'est... après ça a enchaîné, l'appart et tout... mais ça c'était une mauvaise
1332 expérience aussi. Mais bon que je n'oublierais pas... Oui, il pétait les plombs, il jetait sa télé par la fenêtre, du
1333 deuxième étage, il jetait son micro-onde. J'ouvre le frigo, il n'y a rien à manger, « ah si, du beurre ». « Oh !
1334 on peut faire un haschisch kebab », un truc comme , je ne sais plus ce qu'il me sortait... un gâteau de drogué,
1335 quoi on va dire... je fais : « Oh, non non non, tu ne me la fais pas à l'envers, non ! » ; mais bref, c'était la
1336 misère quoi. Le mec il mettait tout son pognon dans des trucs, je ne sais même pas, en fait... j'ai jamais su, je
1337 ne sais pas comment il faisait. Il faisait du deal si ça se trouve, je n'en sais rien. Pour qu'il se fasse braquer...
1338 Voilà, je pense que je ne savais pas tout une fois de plus à l'époque. Je suis passée à côté de certaines choses
1339 quoi. J'ai bien fait de fuir je pense. Mais lui, il était fou amoureux de moi. Il est revenu me voir à Ville
1340 actuelle après. Mais il s'était rasé le crâne, il s'était coupé, il avait des coupures partout. Alors, on s'était
1341 donné rendez-vous dans un parc, mais j'avais trop honte de lui, j'étais trop mal à l'aise en fait. De le voir avec
1342 des trous partout dans le crâne, je me dis : mais c'est quoi ce mec ? Enfin je sentais que ce n'était pas du tout
1343 pour moi, ce n'était pas ça que je recherchais de toute façon. Donc voilà. Et ben après, il m'en est arrivé plein
1344 d'autres histoires... avec des mecs... Après, je pense qu'on a tous notre expérience de vie quoi... moi je vous

1345 raconte la mienne. Je ne connais rien de vous, si ça se trouve vous avez vécu pire que moi... je n'en sais rien
1346 en fait. C'est pour dire que ça nous rend plus fort... ce qui nous tue pas, de toute façon. C'est ça qui est bien.
1347 Maintenant, à l'avenir il va falloir que je sois forte encore, et que je me sorte les doigts du cul pour aller
1348 travailler puis qu'on se trouve une maison et puis après on sera heureux.

1349 **JC : Ça va être un nouveau départ.**

1350 S7 : C'est ça. Il faut que j'arrive à sortir de tous ces petits traumatismes, de la grossesse, déjà parce que je suis
1351 encore un peu dedans. Je suis encore un peu dedans et j'ai toujours peur pour ma fille et je ne veux pas faire
1352 comme ma mère a fait avec moi. C'est-à-dire que je ne veux pas l'empêcher de vivre. Parce que ma mère m'a
1353 un petit peu empêchée de faire des choses, malgré qu'elle me laissait ma liberté à côté. C'était un peu
1354 contradictoire en plus, parce que dans la rue, je risquais plus que d'aller à un voyage d'école finalement.
1355 J'aurais pu me faire tuer dans la rue. En voyage d'école aussi, mais bon, c'est quand même plus rare. Enfin
1356 voilà. Donc c'était un peu pas logique en fait. Et moi je veux rester dans la logique pour ma fille. C'est-à-dire
1357 que j'ai peur pour elle, c'est sûr, parce qu'elle a une santé fragile et en même temps, elle est un peu casse-cou
1358 comme son papa, en train de grimper partout. Elle voit son père faire des trucs donc elle veut faire pareil,
1359 moi je crois qu'il va falloir que je sois forte. Encore plus forte, parce que le cœur qui palpite... ah oui ! parce
1360 qu'elle fait des trucs, elle escalade, c'est l'âge, 3 ans, elle veut monter partout : « Tiens, une pierre, je monte
1361 dessus ». C'est dur parce que je sais que j'étais comme elle, je voulais découvrir le monde à fond, et on me
1362 freinait, donc euh... on va essayer de ne pas retranscrire les mêmes choses. Je vois Son papa lui a souvent
1363 crié dessus quand il était petit, et il a tendance à crier sur Ma fille, plus facilement que moi. Moi j'ai plus de
1364 patience. Moi j'attends, j'attends, j'attends, je lui explique, je lui parle parce que lui, dès que ça va l'énerver,
1365 oh ! il crie. « Crie pas, oh ! Explique-lui au moins avant. Comment veux-tu qu'elle comprenne dans sa tête ? »
1366 Maintenant, il fait des efforts, ça ne se passe plus trop comme ça. Mais on retranscrit ce qu'on a vécu. Sans
1367 s'en rendre compte. On ne veut pas, c'est, voilà, donc c'est un travail à faire sur soi chaque jour. Beaucoup de
1368 choses, quasiment tout d'ailleurs. Sinon, vous voulez un autre verre d'eau ?

1369 **JC : Non ça va.**

1370 S7 : Sinon vous avez tout ce qu'il vous faut.

1371 **JC : Oui c'est bon pour moi.**

1372

1373 *L'entretien s'arrête là, elle me demandera par la suite des conseils pour l'aider avec sa colopathie.*

1 **SUJET 8**

2 *A l'arrivée, accueil assez mitigé, me parle très vite de ses soucis, d'une anecdote en vacances où elle a été*
3 *gênée par ses troubles. Elle me dit que ce travail c'est pour moi et non pas pour lui trouver des solutions.*
4 *Elle me questionne sur les solutions que j'ai à lui proposer... malgré le fait que je lui avais expliqué le type*
5 *de travail au téléphone.*

6 **JC : La question principale de l'entretien c'est que vous me racontiez votre vie, en débutant pour où**
7 **vous voulez.**

8 S8 : Ma vie par rapport à ça ?

9 **JC : En règle générale, pas forcément par rapport à ça. Après, s'il y a des choses sur lesquelles je veux**
10 **revenir, et bien je reviens avec vous, par rapport à la grille d'entretien**

11 S8 : Ah oui, ma vie à moi comment ça s'est passé.

12 **JC : Voilà.**

13 S8 : Ah oui, parce que peut-être que ça peut jouer, c'est ça. Ça peut jouer sur ma vie ?

14 **JC : Le but c'est vraiment que vous parliez... justement c'est ce que j'essaie de rechercher par ce**
15 **travail de recherche.**

16 S8 : Ma vie si vous voulez... comme je dis, mes enfants le savent... oui, j'ai une drôle de vie, ça c'est clair. Je
17 pleure par moments mais j'ai de quoi pleurer. Je suis née si vous voulez, je pense pas désirée hein. J'ai
18 perdu... Là c'est enregistré ça ?

19 **JC : Oui**

20 S8 : J'ai perdu ma sœur aînée, d'ailleurs que je n'ai pas connue. Si vous voulez, mes parents n'étaient pas...
21 comment je dirais... un couple idéal. A la base, ma mère est née ; elle a perdu son père très jeune. Donc elle
22 était l'aînée de 6 enfants. A 10 ans on l'a retirée de l'école.

23 **JC : D'accord..**

24 S8 : Il y en avait cinq derrière, la dernière avait six mois. Sa maman lui a dit ; « Bah écoute, je vais prendre
25 un valet, à l'époque c'était ça, et toi tu vas gérer tout à la maison. » On l'a retirée de l'école à 10 ans. Ça je
26 peux le comprendre, c'est pas évident. Elle a fait comme moi, elle a rabâché ça le temps de sa vie. Peut-être
27 que ça va vous surprendre ce que je vais dire. Donc après, elle a géré tout ça. Moi j'ai entendu dire par mes
28 tantes, mes oncles, qu'ils ne mangeaient pas leur content. C'est vrai qu'il n'y avait pas d'allocations à cette
29 époque-là, il fallait qu'on vive de ce qu'il y avait hein... Et c'était comme ça. Je me souviens qu'elle m'avait
30 dit, et j'en avais entendu parler par la famille aussi, qu'il y avait des pommes dans le grenier et qu'ils allaient
31 en chercher parce qu'ils avaient faim et que quand ils devaient redescendre, et ben elle devait rouspéter. Je
32 pense qu'elle est née si vous voulez, avec un caractère très fort... voilà... Il a fallu qu'après, quand du jour il a
33 fallu gérer à la maison ses frères et sœurs, peut-être que le caractère s'est forgé. Chose qui va vous surprendre
34 maintenant : c'est qu'arrivé à un certain âge, à 18 ans, mon oncle de Ville1 qui est décédé maintenant puisque
35 il ne me reste qu'une tante, qui est déprimante d'ailleurs. Et donc on lui a dit, son frère de Ville1 lui a dit
36 donc: « Ecoute, il faut que tu te trouves quelqu'un. » Bon à l'époque on appelait ça des galons, je ne sais pas
37 si vous avez entendu parler de ça.

38 **JC : Non**

39 S8 : Bon bref... « il faut que tu trouves quelqu'un ». Donc moi j'ai toujours entendu dire qu'elle s'est trouvée
40 quelqu'un de mieux que mon père, je pense, parce que mon père c'est pas une référence... Donc euh... elle
41 s'est mariée avec mon père qui faisait partie de Ville2...vous n'allez pas connaître ça, c'est entre la Ville3 et
42 Ville actuelle, c'est un petit bled du coup. Donc, elle s'est mariée avec, et mon père était fils unique... et archi
43 gâté. Moi, nous, on a élevé 3 enfants, mais lui il a eu une bonne pour l'élever. Moi j'ai connu la bonne,
44 apparemment... bon, bref. Alors, mes parents si vous voulez à la base, moi je suis sortie d'un village où ça ne
45 s'entendait pas du tout. Et un jour... à force de parler de ça, comme ma tante de Ville4 on est des parents des
46 deux côtés, elle connaissait bien papa, donc, c'est elle qui m'a appris des choses. Elle m'a dit comme ça : un
47 jour j'ai dit à mon frère « Je ne comprends pas, il y a des problèmes... Il y a longtemps dans mon village et
48 finalement mes parents sont faits pour payer partout. » Alors elle me dit : « Écoute Thérèse, qu'elle me dit,
49 tes parents c'était des terriens, terriens des terres, comme mes arrières avaient beaucoup de terres, et leur
50 richesse était là. Donc à cette époque-là, s'il y avait des choses, une fosse, supposons un plan d'eau... c'est eux
51 qui allaient payer les impôts étant donné que c'étaient des terriens. Moi je sais ça, il n'y a pas tant d'années
52 que ça quoi. Donc ils étaient faits pour payer partout. Si bien qu'au village, il y avait une mauvaise entente et
53 mon père n'avait pas de caractère du tout. Je ne vais pas dire qu'il était alcoolique mais il était buveur et très
54 méchant. Moi j'ai assisté à des scènes, je peux vous dire, très graves. J'aurais pu même en être blessée. La
55 honte, il y a longtemps que je l'ai eu aussi, je pense que je ne suis pas la seule dans ce cas hein... Bon, donc
56 voilà. Quand ils ont eu ma sœur, ils ont perdu ma sœur à 9 mois de la leucémie, moi si vous voulez, j'ai été

57 élevée dans une ambiance, on va dire pas comme des personnes que le couple était très bien et qu'on
58 s'occupait des enfants et tout. Je pense que maman elle a fait ce qu'elle a pu, hein. Mais elle ne pouvait pas
59 faire mieux certainement, parce qu'en fait quand mon père avait bu, ça durait huit jours. Il est saoul le soir, il
60 ne se levait pas le matin, il partait avec sa mobylette, il tombait par là, il y a des gens qui venaient lui
61 dire « Bon ton mari est tombé là » et ainsi de suite. Bon moi, j'ai toujours entendu dans ce village
62 énormément de problèmes, il n'y avait pas d'entente du tout. J'ai des souvenirs aussi, parce que des fois, c'est
63 pas que je parle à mes arrières mais si vous voulez, j'ai mieux aimé mes arrières que mes parents, ça va peut-
64 être... il y a des choses qui vont certainement vous paraître bizarre, mais... c'est strictement, enfin moi je l'ai
65 dit, il y a des choses que... après je vous dirai la suite. Si vous voulez, j'aime mieux mes arrières, oui à l'heure
66 actuelle, j'aime mieux mes arrières que mes parents. Souvent, souvent je leur parle à mes arrières, en leur
67 disant comme ça que ils sont mieux que moi (*pleurs*), que moi j'ai une drôle de vie, j'ai tous les embêtements
68 possibles : j'ai mal dans le dos, j'ai la sécheresse vaginale, j'ai cette colopathie, j'ai... j'ai plein de choses. Que
69 eux, ils sont au repos éternel, que finalement quand j'ai pas trop le moral, je ne déprime pas pour l'instant
70 hein... que finalement euh... ils sont mieux que moi, ils sont au repos, ils ne sont pas tracassés. Alors que
71 moi, je suis toujours tracassée pour toutes espèces de choses, soit pour les enfants, pourtant mes enfants...
72 nos enfants sont proches de nous. Par contre, ils ont bien compris ça, mais si vous voulez, les jeunes ils ont
73 leur vie, hein, ça se comprend. Donc moi, j'ai aussi des bons souvenirs de mes arrières. Par contre le grand-
74 père c'était un buveur. Moi je me souviens qu'une fois, j'allais coucher chez mes grands-parents ; à l'époque
75 c'était le jeudi qu'on n'avait pas d'école, et ma grand-mère en pleine nuit, enfin non, pas en pleine nuit, sur le
76 matin, elle m'a emmenée chercher son mari qui était dans les caves, dans une cave, ils étaient tous au même
77 point, ils étaient 5 ou 6 tous en bas. On a été le chercher mais elle ne l'a pas ramené. Il est rentré tard le
78 matin... Vous pensez bien qu'après... Je ne connais pas la suite parce que j'allais à l'école... Comment ça s'est
79 passé dans la journée euh, après je sais pas, c'est vrai. Moi je n'ai pas connu le caractère de mon grand-père,
80 mais vous dire, les photos de mon grand-père je penserais qu'il aurait du caractère plus que son fils. Par
81 contre, moi après, la vie de mes parents, euh... si vous voulez, il y avait des hauts et des bas, moi je n'ai
82 jamais connu de chéri. De toute façon, chez nous, il n'y en a pas parce qu'il n'a jamais pu supporter ça. Je
83 pense que c'est plus par rapport à mon éducation. Et si vous voulez, comme on était enfants de parents
84 buveurs, en allant à l'école, on sortait beaucoup de méchanceté. Moi, il y a des gens dans mon pays que je ne
85 regarde pas... que je n'ai jamais regardés il y a longtemps, et que je ne regarderai jamais. De toute façon,
86 maintenant je n'ai plus mes parents, donc je n'y vais pratiquement pas, qu'au cimetière. Et donc euh... oui.
87 Une fois j'arrive à l'école, je ne peux pas vous dire l'âge que j'avais, une fois j'arrive à l'école, il y en a une
88 qui vient et qui ouvre... parce que comme mon père a dû partir le soir, il avait dû perdre son porte-monnaie.
89 Elle m'ouvre son porte-feuille et elle me dit comme ça : « C'est pas à ton père ? ». Et ben, j'étais obligée de
90 lui dire oui, parce que c'était à mon père. Alors j'ai ramassé le portefeuille, après je ne me souviens plus de la
91 suite, mais finalement... dans ce que j'ai dit à une psy, c'est que la gamine à l'âge où elle était ... n'a pas pu
92 faire ça d'elle-même hein. Je pense que c'est un coup monté par des parents, les parents qui nous aimaient
93 pas... des gens qui nous aimaient pas, voilà c'est ça. Mais il faut vivre avec des parents comme ça, qui sont
94 pris d'alcool. Une chance, ma mère s'en est bien sortie, autant que bien, autant que mal parce qu'une personne
95 travaillante. Tous les gens qui connaissaient ma mère, il y a beaucoup de gens qui m'ont dit comme
96 ça : « Ben ma petite fille, tu avais une mère bosseuse ! » C'est tout ce que je peux lui donner, parce que le
97 reste, par contre, elle aimait beaucoup les vêtements. Après le reste, c'est une personne boulot, boulot, très
98 inquiète pour tout. Elle a fait pas mal de fausses couches, ça elle m'en a fait part. Moi d'abord j'ai eu des
99 problèmes à ce sujet-là. Donc après, moi j'ai grandi, j'ai entendu des choses de droite de gauche, sur mes
100 parents. Bon à l'époque, moi j'étais jeune, c'est bon... c'est comme ça. Mais arrivée à un certain âge, en
101 réfléchissant, quand vous prenez de l'âge comme ça, vous vous dites : « mais en fait, comment ça se fait que
102 moi j'avais des parents comme ça ? » Quand j'allais chez des copines, je voyais que ça ne se passait pas
103 comme ça. En plus, mon père, ses parents lui ont préparé une valise pour aller à l'école ; il a jamais voulu y
104 aller. Comme disait maman : « Tu aurais mieux fait de l'apporter à l'école » Et en plus, il aurait pas bu. Il y
105 avait dans ce milieu des gens qui le faisaient boire, qui étaient méchants parce qu'on lui a sorti beaucoup de
106 méchancetés, bah voilà. Bon nous, on en a porté les conséquences. Mais ces gens-là maintenant, il n'en reste
107 pas beaucoup. On a su qu'on n'était pas aimés. On n'a pas tous les torts, loin de là, ce que moi j'ai toujours dit
108 à maman : « Les torts sont partagés, les torts ne peuvent pas tous être du même côté. » D'ailleurs mon mari...
109 mon mari m'a toujours dit..., j'ai de la chance d'avoir un mari comme ça. Mais enfin la colopathie, il ne
110 comprend pas trop ces problèmes-là. Il m'a toujours dit mon mari : « Les torts ne sont pas tous du même
111 côté. » Non, moi j'ai dit à maman que les torts sont partagés, 50/50. Bon, il y avait ci, il y avait ça. Bon après,
112 j'ai pas connu le fin fond de l'histoire réellement. Ce coup de terriens, bon ils avaient des terres, ils avaient

113 des terres... moi je ne vais pas chercher les affaires des autres. Je prends ce qui m'appartient c'est tout. Donc
 114 après, ben je me suis mariée ; mon mari a plus connu si vous voulez euh... mes parents. Donc, je suppose
 115 que, je dis quelque chose comme dimanche dernier, une supposition : La belle mère de... la mère de ma
 116 mère, comme elle a été veuve, il y a longtemps, fait un repas de famille. Donc, mon père avait bu, bon... il a
 117 foutu le camp, il a bien trouvé le moyen de rentrer à la maison, mais il est rentré en stop. Nous, quand nous
 118 sommes arrivés à la maison, ben c'était pas du beau hein. C'est quand il avait bu, il avait envie de cogner et
 119 tout... Moi, j'ai attrapé des coups, mais si vous voulez, un jour avec son couteau. C'est comme si lui, il était
 120 là-bas et moi là, avec son couteau, son couteau m'est passé comme ça. Je vous dis ça, mais il faut que ce soit
 121 secret. Si vous voulez, moi j'ai tout vu chez eux. Donc après, mon frère, il a 5 ans de moins que moi. Donc
 122 euh... on s'entend plus ou moins. On a eu beaucoup de heurts, parce que c'est un frère très caractériel, qui a le
 123 caractère de sa mère, moi j'ai plus de souplesse, mais lui aussi il a du caractère. Si vous voulez, il y a eu
 124 beaucoup d'embrouilles pour le bien, la maison, les terrains, tout ça. Nous étions pas toujours d'accord et moi
 125 je n'avais pas envie non plus de me laisser bouffer (*dit avec insistance*). Donc voilà... Moi, chose que je me
 126 disais, c'est maman, je ne sais pas, le jour, ça passait mal avec le docteur, parce que, pourvu que ça ne
 127 m'arrive pas autant. Elle voyait souvent le docteur, aussi il fallait faire attention. Vous qui êtes généraliste
 128 euh.. vous voyez quelqu'un arriver tous les 8 jours chez vous, vous dites : « Bon, c'est un cas qui va être dur
 129 à gérer, c'est un cas »... C'est pas facile, bon. Moi je sais, j'ai vécu ça au mois de.. fin de l'année dernière, le
 130 Médecin traitant connaît une partie de ma vie hein.. en gros. Et donc après ben, vous voyez il s'est sauvé,
 131 donc la honte est pour nous. Il en est bien arrivé d'autres aussi hein... je ne sais plus trop quoi... donc
 132 finalement après, moi j'ai eu des enfants. On n'a que des enfants. Les enfants voulaient aller en vacances chez
 133 la mamie. Je les mettais là-bas, il n'y avait jamais rien qui allait. Parce qu'en fait, elle est devenue très
 134 maniaque. Moi et mon frère aussi, on a cette maniaquerie, moins qu'elle. Mon frère plus que moi. Pourquoi ?
 135 Parce qu'on a été élevés comme ça, dans cette ambiance. En fait, elle, si elle est devenue comme ça, c'est
 136 peut-être qu'elle voyait son mari avec qui elle était pas bien, parce que je pense que... c'était pas un couple
 137 idéal, loin de là. C'était un couple, il n'y avait pas d'amour, c'était que de la méchanceté. Par contre, quand
 138 mon père n'avait pas bu, il n'était pas méchant du tout. Mais c'était très souvent l'alcool. Donc on a eu des
 139 enfants, les petits-enfants ils allaient là-bas, on nous rappelait tout le temps parce que, soit on pouvait pas...
 140 soit il y avait ci, soit il y avait ça... Il y avait tout le temps des problèmes ; pourquoi ? Parce que cette maman
 141 était très maniaque. Moi vous savez, des petits moi, hier j'en avais trois euh... Bon ben ce matin j'ai passé la
 142 serpillière. Ben c'est sûr, il faut que ça joue, faut ci, faut ça.. J'ai pas la même façon de faire que ma mère,
 143 mais il y a des choses aussi qui m'agacent. Pourquoi ? Parce que je voudrais pas qu'on me casse mes affaires,
 144 je ne voudrais pas ci, je ne voudrais pas ça. Bon bah après, ça c'est héréditaire. Enfin si vous voulez, j'ai une
 145 certaine souplesse, ah voilà. Donc mon père, il lui est arrivé pas mal de conneries, par rapport à l'alcool. Soit
 146 c'est une barrique qui lui tombe sur le pied, soit c'est... mais, comme dit mon mari, il n'avait pas de bon vin
 147 dans sa cave. Et il ne buvait pas avec des apéros, ce n'est pas ça. Mais ils étaient en ferme, une petite ferme,
 148 oh... ce n'était pas... peut-être qu'ils étaient terriens, mais c'était la misère. Si vous voulez, c'est pas quelqu'un
 149 qui... Moi, je suis du côté de ma mère, boulot, boulot ; mais je n'ai pas pu faire ce que j'ai fait, du fait de mon
 150 dos. Parce que lui, c'est plutôt le gars, c'était les caves, et quand il avait bu, on lui faisait dire beaucoup de
 151 choses. Dans la vie, vous dites des choses, vous ne dites pas tout... Il a certainement trop parlé. Moi il y a des
 152 choses que j'ai appris, mais bon, maintenant, je me dis, il est parti c'est bon, qu'il vive en paix. Une chose
 153 aussi que je veux vous dire, c'est que tous ces gens, le jour de la sépulture, il y a très peu de voisins qui sont
 154 venus à la sépulture. Ils se sont tous réunis dans la cave, le jour de la sépulture, chose que je n'avais jamais
 155 vue. Donc pour moi, depuis ce jour-là, ces gens-là je ne les ai jamais regardés. Il y a des gens qui m'ont dit
 156 bonjour ; j'ai pas répondu. Je ne suis pas très polie moi non plus, mais j'ai peut-être mes raisons. Donc notre
 157 papa est parti. Nous nous étions dit, peut-être que notre maman va changer. Notre maman n'a pas changé du
 158 tout. C'est tendance à empirer. Un jour en colère, les enfants, les petits enfants, elle a tout passé à la porte.
 159 Bon. Mon dieu, voyant qu'elle prenait de l'âge, je lui avais proposé de rentrer dans une petite maison de la
 160 commune. Ah bah non ! je vais pas vous dire le langage qu'elle avait, parce que c'est beaucoup de patois.
 161 Mes petits-enfants avaient du mal à comprendre, même mon mari, enfin bon. Comme moi je... je connaissais
 162 comment elle parlait, bon bah... Et donc... oui comment elle parlait et tout... donc on s'était dit, donc, ça a
 163 empiré. Alors moi j'avais donc proposé cette solution-là : « Oh non, non, non ! je ne rentrerai jamais là-
 164 dedans, ah non non ! ». C'était une grande maison, il y avait 4 chambres, beaucoup de terres, on finissait d'un
 165 bout on commençait de l'autre (*en parlant du ménage*), et finalement, moi j'étais appelée à tout bout de
 166 champ et... bon ben voilà, quoi... donc ça ne marchait pas... Quand mon mari est parti à la retraite, mon mari
 167 a voulu... il ne voulait pas lui dire qu'il tombait à la retraite parce que il ne voulait pas entretenir toute sa
 168 maison avec tout ce qu'il y a là-bas et tout... hein. Je ne sais pas où elle l'a appris, c'est peut-être par mon

169 frère, parce que je lui ai rien dit. « Eh ben dis donc, Nom du mari, tu es à la retraite, t'aurais bien le temps de
 170 t'occuper de chez moi ». Et donc finalement, il est arrivé un moment donné où moi je voyais que ça ne collait
 171 plus. Donc un jour avec mon frère, on avait décidé de l'amener faire ses courses. Bah la honte quoi ! Donc,
 172 elle va à la pharmacie, et moi ce que je n'avais pas compris, c'est qu'elle avait déjà pris ses médicaments en
 173 pharmacie, et elle rapportait d'autres médicaments sur un petit papier. Il y a peut-être d'autres gens qui font
 174 ça, je ne sais pas... Donc bon ben, on va faire les courses : « Bon ben, tu as besoin de médicaments ? » « Oui
 175 tu vois... » Ben comment ça se fait ? Oui enfin bon, on va à la pharmacie. « Reste donc dans la voiture
 176 qu'elle me dit, il n'y a pas besoin de toi. » C'est un peu du patois ça. Je rentre avec elle dans la pharmacie. Il y
 177 a un monsieur qui était là, qui est parti. On s'est trouvées toutes les deux. Alors là, la mère commence un peu
 178 à se prendre la tête. Au lieu, vous savez, de rester bien devant le comptoir là, donc elle a commencé à aller
 179 un peu par là... Alors moi j'ai tiré, alors elle m'a remise en place. Donc elle demande au pharmacien euh.. ses
 180 médicaments. Alors moi, je dis « Bonjour monsieur, je m'excuse je suis la fille de Mme Ma mère, au fait, ma
 181 mère a déjà pris ses médicaments, pourquoi vous lui en redonnez d'autres ? » Je lui dis : « Sachez bien
 182 monsieur que dans son grenier il y a deux sachets, un sachet de périmé, et un autre sachet de bon. » C'est
 183 comme ça, ça me revient, je ne sais pas d'où ça vient ça. Et donc elle me dit : « bah comment ça se fait, t'as
 184 été fouiller dans mes affaires ? » Mouais... Alors le pharmacien ne lui a pas donné, et donc il a dit : « Mme
 185 Ma mère, la semaine prochaine j'irai chez vous. » Ils ont une autre façon de s'y prendre, du moment que c'est
 186 des gens de l'extérieur qui regardent dans leurs affaires, peut-être que bon... Il y a une aide ménagère, l'aide
 187 ménagère était secrète, pour moi, ça ne devait pas toujours bien se passer, mais je n'ai jamais su comment ça
 188 s'est passé. Et donc, après, nous sommes partis à Magasin, on prend le chariot, on va à Magasin, et puis tout
 189 d'un coup je la trouve en train de parler à un couple. Et elle me dit... on lui dit : « qui c'est cette dame ? »
 190 Alors justement elle était en train de dire qu'elle avait deux enfants, et que son fils travaillait sur
 191 l'administration, donc là il y a de l'orgueil. Elle dit : « Ça c'est ma fille, ma fille, elle fait du ménage... » Alors
 192 si vous voulez, le couple s'est regardé, n'a pas dit grand-chose. Moi j'étais gênée de tout. Moi en fait, c'était
 193 m'abaisser, parce que son fils travaillait sur l'administration. Son fils était le chouchou. Il le sait parce que
 194 moi je le lui ai dit. « Je ne pouvais rien faire », il m'a dit. Donc, on a continué à faire les courses, donc avec le
 195 chariot. J'ai monté un peu le ton, oui, donc on prend de la confiture parce que j'ai la gastro, j'ai ci j'ai ça. Mes
 196 enfants ils me disent : il va t'en arriver autant que ta mamie. Ben j'ai dit « Tu me dis que tu vas à la selle, que
 197 t'es... tu ne vas pas que je ne sais pas son truc, bon. » On a sorti du Magasin, ça ne collait déjà pas parce moi
 198 je me retenais, mais quand tu vas rentrer à la maison vers 7h, je ne vais pas rester longtemps avec toi. On est
 199 rentrées à la maison, donc elle a commencé à se déshabiller parce qu'elle a des affaires, je ne sais pas pour
 200 bricoler, je ne sais pas quoi. Alors moi je lui dis : « Tu me fatigues dans tes affaires, de toute façon, tu vas te
 201 débrouiller. Je t'ai proposé une petite maison, tu n'as pas voulu y aller, débrouille-toi. » Donc moi je suis
 202 partie. Donc après, elle m'a rappelée pour me dire entre fille et mère : « entre fille et mère, maman ça passe
 203 plus, de toute façon moi je ne peux rien dire, c'est bon, c'est bon, débrouille-toi ». Je me suis dit : ben mon
 204 dieu, on a galéré quatre ans pour ma belle mère à Ville actuelle, si ma mère va en maison de retraite, c'est la
 205 catastrophe. Donc euh... un jour, est arrivé ce qui devait arriver, elle est rentrée en maison de.... c'est-à-dire
 206 qu'elle est tombée chez elle, donc on m'a appelée. Je me suis rendue là-bas. En me rendant je me suis
 207 dit : « Oh mon dieu ! je vous le dis... mais dans des conditions comme j'ai vécu jusque présent, si elle est
 208 partie, elle est partie, j'aurai pas d'autres soucis. C'est bon. » J'arrive là-bas ben non, elle était à moitié
 209 sonnée, elle avait tombé enfin bon... donc... on a fait venir l'ambulance, elle a été hospitalisée au début... Ça
 210 ne passait pas... Ville actuelle... euh... De toute façon, je me suis fait rouspéter : « Tu me fais chier, tu
 211 m'emmerdes ». Excusez-moi, mais voilà, c'est ça. Donc après elle a été à Ville actuelle, elle s'est enfermée
 212 dans sa chambre, elle a fait plein de choses. Grosso modo, donc moi j'y allais, ça passait plus ou moins,
 213 donc... Un jour l'assistante sociale m'a dit : « Mme Ma mère ne peut pas rentrer chez elle. » Parce qu'elle
 214 m'avait déjà posé la question : « Est-ce que tu pourrais me prendre ? » « Ah non non, moi j'ai des jeunes à la
 215 maison, je ne te prendrai pas. » Donc, c'est moi qui l'ai rentrée en maison de retraite. Elle était prête soi-
 216 disant, mais pas prête du tout, ah bah non ! de toute façon, dix ans de galère, dix ans que je me suis faite
 217 insultée, dix ans euh... si vous voulez, de méchancetés. Elle ne m'a jamais bien parlé... Elle ne m'a jamais
 218 dit... elle nous avait toujours dit quand un jour je partirai de chez moi, vous vendrez la maison. Après je lui ai
 219 dit, au fait, je lui ai posé la question. Elle ne m'a jamais demandé « Qu'est-ce que tu as pris, qu'est-ce que
 220 tu as fait ?... pff.. rien. » Bon bref. Toujours est-il que moi j'ai passé, une petite demi-heure à y aller, une
 221 petite demi-heure à revenir... Moi je suis allée là-bas, je suis allée au moment de midi pour la faire manger,
 222 pour voir ce qu'elle mangeait. Je suis allée vendredi pour l'amener à la messe, à la maison de retraite : on
 223 était juste entrées, il fallait ressortir. On l'emmenait aux animations, elle n'était jamais satisfaite. Quand
 224 j'arrivais à la maison de retraite de Ville5, je rentrais par où les gens se mettent, vous voyez dans... à l'entrée,

225 parce que pour voir du passage, c'est comme ça. Donc il y a des gens qui me disaient comme ça : « Oui tu
226 sais ta mère, on l'a amenée quelque part, elle a fait que rouspéter et tout » Finalement est arrivé un moment,
227 j'en avais ras le bol, je rentrais par le derrière, je m'enfermais dans sa chambre et c'est tout. De toute façon,
228 elle m'a fait plein de méchancetés. Un jour à midi, je vais pour la faire manger, je me mets comme ça, elle,
229 elle était à ma place, elle tourne la tête de l'autre côté. Je vais de l'autre côté, elle retourne la tête à droite et
230 vice versa. Un jour, mon frère me dit comme ça : « Elle ne va plus aller à l'église parce que elle ne veut plus
231 aller à la chapelle » Moi, elle ne me l'a pas dit, parce que c'est comme si on l'avait mise en maison de retraite
232 que c'était l'enfer. Elle qui était très pieuse, finalement on l'a punie. Alors moi, elle ne me l'avait pas dit.
233 Donc, je l'amène à la chapelle, on était juste rentrées, il fallait ressortir donc j'ai bien compris. J'allais la
234 promener en fauteuil maintes et maintes fois à l'extérieur de la maison de retraite. Il y a des moments où elle
235 ne faisait que rouspéter, moi je lui dis : « Si tu continues à rouspéter comme ça, je ne te sors plus. » Il y avait
236 du soleil, on n'avait pas le chapeau, il y avait ci, il y avait toujours quelque chose. De toute façon, c'est une
237 personne chiante, emmerdante, bah voilà ! Donc euh... qu'est-ce que j'allais vous dire d'autres, à des choses
238 que j'ai pensé tout à l'heure... et puis que.. donc finalement, moi je ne demandais qu'une chose et à l'arrivée,
239 elle a été dix ans en maison de retraite, il n'aurait pas fallu que ce soit plus longtemps parce que je pense que
240 je serais déprimée. Je me mettais à chialer ici donc un jour si vous voulez, un jour j'ai pris mes distances. J'ai
241 dit aux filles : « Ben, vous avez mon numéro de téléphone ? » « Il n'y a que vous qu'on connaît Mme S8 »
242 Parce que ma belle-sœur ne m'avait jamais dit... m'avait toujours dit qu'elle ne s'en occuperait pas. Parce
243 qu'elle lui a fait des méchancetés. Une belle-fille ça se respecte, c'est pas comme une fille. Une fille... moi il
244 y a des choses que je me permettrais de dire à ma fille, que je ne dirais pas à ma belle-fille. Ma belle-fille
245 moi est à cent mètres à côté de chez nous. Moi je ne dérange pas ma belle-fille comme ça hein.. Elle vient là
246 quand elle a besoin, elle m'appelle quand elle a besoin. Moi si j'ai quelque chose, je l'appelle, mais je ne vais
247 pas... je prends bien mes précautions par rapport à mon vécu, surtout. Donc si vous voulez, moi je vais vous
248 dire que je n'ai jamais été très proche de cette maman. Je suis contente, sans être contente qu'elle soit partie
249 parce que je me dis, elle ne me parlait plus, elle est au repos éternel, elle ne souffre plus, elle ne me fatigue
250 plus, mais moi elle me fatigue par moment. Elle me tue. Il n'y a pas de jours où je ne pense pas dans leurs
251 conneries dans ce que j'ai vécu. C'est ça, me disait la psy. « Vous n'en guérez pas de ça... ». Je chiale là,
252 mais vous savez que des fois, j'ai de quoi chialer. Dès fois, mes enfants ils viennent : « Oh maman ! t'es pas
253 bien, ? » « Non, je suis pas bien, bon ben, ça va. Point. » Parce qu'il y a des choses qui m'agacent. Il y a cette
254 colopathie qui me gêne, il y a le mal de dos qui me gêne, pourquoi est-ce que moi je suis comme ça. Eux, ils
255 sont au repos éternel, moi je n'ai pas, je déprime pas, c'est pas ça, mais si vous voulez, ça me fatigue.
256 Pourquoi moi j'ai ça ? On va peut-être comprendre maintenant, parce que par rapport à pourquoi je vis
257 comme ça. Je ne vis pas bien. J'ai tout ce qu'il faut chez moi, je ne demande pas mieux, je ne vis pas bien.
258 Ma vie est perturbante, malgré que je ne les ai plus. Alors moi vous savez, j'irai pas... c'est à Ville2, 30 km
259 d'ici, je n'irai pas tout le temps sur sa tombe hein ! Moi j'ai assez d'y penser ici. La tombe, nous avons fait le
260 nécessaire, nous nous sommes bien arrangés à la fin par rapport aux embrouilles que nous avons eues.
261 C'était divisé par deux mais de toute façon, moi je ne suis pas proche de mon frère non plus, je ne suis pas
262 proche de ma mère. Parce qu'en fait, étant jeune, je n'avais pas à subir toutes ces choses-là. J'étais dure de
263 caractère, je suis beaucoup plus souple maintenant, mes enfants me le disent ; pourquoi ? Dû à ça. Je n'ai pas
264 eu une bonne éducation. Non. Avec des parents comme ça, une mère travaillante, oui. Donc euh... quand on
265 me parle de terriens, comme je dis à ma tante : « Tu me parles de terriens, tu me dis que mes parents... mais
266 je te dis que mes parents payaient partout des impôts, sur ci, sur ça ; je ne vois pas l'intérêt parce qu'ils étaient
267 terriens. Mais terriens ! que je dis à ma tante comme ça, tu parles ! tu parles ! que je dis à Ma tante. Tu parles
268 d'une fortune qu'ils avaient mes parents ! Ben tu sais, il y en a, c'est pire que ça. Mais c'est pas grand-chose. »
269 Donc, elle a été dix ans en maison de retraite. Bien-sûr, la maison s'est vendue mais elle n'a jamais compris
270 que le bien était du côté de mon père, qu'elle, elle n'avait trois fois rien et quand on est au notaire, elle a fait
271 la comédie, parce que sa part était plus petite que la nôtre. Et le notaire lui a dit : « Mme Ma mère, je ne
272 peux rien faire, c'est comme ça, je ne peux rien faire pour vous ». Sauf que mon frère me dit comme ça, on
273 n'était pas obligé de l'accepter, on lui a donné la différence comme ça. Je n'étais pas obligée moi. Moi
274 j'avais... on avait des enfants nous, à élever. Donc après... arrivé à un moment, il n'y a plus de sous. Sa part
275 de maison est bouffée. Nous, on avait eu les nôtres, on avait eu notre part, mon frère a eu la sienne équivalent
276 à la mienne, sauf qu'elle, elle a eu le plus petit. Il n'y a plus d'argent. Moi j'ai voulu.. je me suis renseignée
277 pas mal, sur pas mal de choses à Ville actuelle, demander des aides sociales madame, vous savez très bien
278 que les aides sociales, au décès, il faut les rendre. Mais dans les maisons de retraite peut-être qu'ils le font
279 maintenant. Mais il y a dix ans en arrière, on vous propose des aides sociales, on vous dit pas qu'il faut les
280 rembourser ces aides sociales au décès. Donc moi je l'ai su, on n'a jamais demandé d'aides sociales. Donc,

281 moi j'ai voulu remplir un dossier, c'est à celui qui a le plus de choses qui doit payer le plus, ça, ça fait un
282 désaccord dans les enfants, vous me suivez bien ?

283 **JC : Hmm hmm**

284 S8 : Donc, un jour, mon frère me dit qu'il n'a pas envie de dire ce qu'il perçoit de retraite ; alors j'ai dit la
285 même chose pour moi. On va diviser la part en deux. Donc pendant quatre ans, tous les trente jours, ça vous
286 revient : 310 euros de mon côté, 310 euros à lui. Et donc, tous ses comptes étaient vidés, il n'y a que son
287 compte-chèque que nous avons alimenté parce qu'on devait percevoir 900 euros. Alors moi j'ai à dire, que là-
288 dessus, c'est vos parents. On a eu l'héritage, on doit payer pour eux, c'est pas une fortune ce qu'ils avaient
289 mes parents. Mais moi, ce que je n'admets pas, c'est qu'il y a des gens, oui, la psy, qui m'a dit comme ça :
290 « Pourquoi en fait Mme M, vous alliez toujours voir votre maman ? ». « Ben écoutez Mme, si j'allais voir ma
291 maman comme ça, c'est parce qu'après son décès je ne voulais pas avoir de reproches. Me dire : au fait
292 pourquoi tu n'as pas fait ci, tu n'as pas fait ça. » A l'heure actuelle de ce côté-là, je suis bien. De ce côté-là,
293 mais je ne suis pas bien pour tout, parce que je me dis, au fait, j'ai toujours été, j'ai toujours été à Ville5, j'ai
294 toujours été la voir, j'ai jamais eu le sourire hein... Sauf qu'une fois devant un feu de cheminée, qu'elle m'a
295 pris ma main. Et puis ben, j'ai dit, c'est une exception, parce que j'ai toujours connu cette mère, très dure,
296 très... pas facile, pas... mais je pense que, bon... je peux comprendre aussi certaines choses. Dans son passé.
297 Des gens comme ça... moi je lui ai dit une fois : « Pourquoi tu n'as pas divorcé ? ». Comme réponse, j'ai eu :
298 « Ça ne se faisait pas. » Mais les jeunes à l'heure actuelle, je ne dis pas qu'ils ont toujours raison parce qu'ils
299 ne se supportent pas, mais au fait, ils se lassent. Bon bah, si ça va pas, ça va pas. Je ne dis pas que c'est
300 mieux, quand il y a des enfants, il y a plein de problèmes après, ça je le comprends. Mais moi je lui ai dit :
301 « Si tu n'étais pas bien avec ton mari, il fallait le laisser ». Après, moi je suis née, il n'y avait pas d'amour, il
302 n'y avait rien du tout chez mes parents ; moi je suis née... vous savez, des fois je pense, je me dis : j'ai été
303 faite comment ? pas par amour. Au fait, j'étais faite, excusez-moi, juste pour avoir des emmerdes parce que
304 ils ne m'ont posé que des problèmes hein... Soit lui avec l'alcool, soit elle avec son caractère de cochon. Moi
305 j'ai un frère... on a été des périodes fâchés. Mon mari m'a dit : « C'est ton frère reste bien avec », mais tout en
306 l'écartant. Je ne vais pas le voir trop souvent.

307 **JC : Ça s'est passé comment votre enfance avec votre frère ?**

308 S8 : Pas comme frère et sœur hein... non. On avait déjà 5 ans, on ne s'entendait pas. Moi j'ai pas connu ce
309 que les enfants ont vécu là. Alors je peux comprendre qu'après... ben, je ne sois pas bien dans ma peau hein...
310 Des fois moi, je n'aime pas me flatter, je n'aime pas, je sors pas beaucoup. Je sors si vous voulez, j'ai des
311 amis, des amis qui me comprennent. Ben, justement, je vais vous dire une chose. Par quelqu'un d'autre, on
312 avait connu un couple sur d'autres secteurs, des gens qui... que finalement les parents, il n'y avait pas de
313 problèmes, euh... Il n'y a pas de manque d'argent, c'est un banquier, il y a plein d'argent, il a eu de bons
314 revenus. Donc, ces gens-là, on a appris à les connaître, on les croyait bien, chose que... grosse déception.
315 Donc, moi des choses que j'avais dit... que je n'avais pas des parents idéals, certaines choses que finalement
316 je pouvais dire. Et bien oui, mais, c'est que ces gens-là n'ont pas compris ça comme ça. Si vous voulez, pour
317 eux, non... moi, dire ça, que moi je n'avais pas eu une mère idéale, un père... Finalement ils n'ont pas compris
318 ça comme ça, ils ont été très méchants avec nous, hein... Alors moi, pas d'embrouilles, je dis à mon mari :
319 « Tu en fais ce que tu veux, moi je coupe les ponts, je veux pas fréquenter des gens comme ça, ça n'a rien
320 compris, c'est l'argent, c'est très radin... ». Nous avons vécu huit jours à la mer avec eux euh... On a vu leur
321 comportement, nous on n'opère pas comme ça. Moi l'argent... j'ai pas plus d'affaires que d'autres, mais j'ai
322 quand même un certain... voilà. Donc, vous voyez madame, ma vie. Ma vie, ce n'est pas que de rose, ma
323 belle-mère me disait ça, j'ai une vie très mouvementée. Mon enfance... j'ai pas tellement de bons souvenirs,
324 j'ai des souvenirs de l'alcool, des souvenirs de cette mère avec son caractère, ça je peux comprendre son
325 caractère. A part ça... Un jour j'ai dit à mon frère que j'aurais bien aimé... mon souhait, j'aurais bien aimé
326 euh... voir cette sœur vivante, peut-être que je me serais mieux entendu qu'avec lui... Je ne sais pas... Parce
327 que pour s'entendre avec lui vous savez... Moi je vais fêter, on va fêter, je vais fêter mes soixante-dix ans au
328 mois de juillet. On l'invitera pas parce que j'ai toujours peur qu'il..., avec son caractère euh... il aime
329 beaucoup parler de la politique.

330 **JC : D'accord .**

331 S8 : Moi aussi, il y a des choses qui m'agacent dans cette politique. Comme en ce moment que ça va mal et
332 tout, mais si vous voulez, moi devant les gens, c'est bon hein... on en parle entre nous c'est tout, on va aller
333 se... Bon, lui déjà, il était sur l'administration, c'est bon... moi je sais pas. Si vous voulez, moi d'ailleurs, j'ai
334 jamais aimé l'école, j'étais pas intellectuelle, je suis plus manuelle parce que lui plus intellectuel. Mais, il y a
335 des choses que je sais aussi bien faire que lui. Je ne veux pas qu'il mette le nez dans... Déjà, il a déjà pris mon
336 mari pour un con. Excusez-moi, c'est comme ça. Si vous voulez, quand les parents ont un mauvais

337 comportement, comment voulez-vous qu'après, les enfants... ça se suit un peu, plus ou moins. Si vous voulez,
338 c'est en grandissant en prenant de l'âge, qu'on se rend compte de différentes choses. Moi j'avais des copines,
339 j'allais chez ces copines, je me disais : « Tiens ! que je me suis dit longtemps après, comment ça se fait que
340 ici, ça se passe comme ça et que chez nous, ça s'est passé comme ça, pourquoi ? ». Le mariage de mes
341 parents ce n'est pas un mariage d'amour, c'est un mariage qui s'est fait faire, on l'a fait faire... Moi après, il y a
342 quelqu'un, je ne sais plus qui m'a dit ça, que... peut-être bien ses frères et sœurs, il y a aurait quelqu'un d'autre
343 qui aurait certainement été mieux, mais bon... Si elle s'est mariée avec mon père pour la fortune, mon père
344 n'était pas très fortuné. Ça a fait un fils unique très gâté. J'espère qu'il m'entend parce que je lui dis souvent
345 qu'il a été trop gâté. Par contre, nous c'est pas le cas... nous, quand on arrivait de l'école, on savait qu'on avait
346 nos tartines qui étaient sur la table qui étaient prêtes. Moi je me souviens toujours que je demandais à
347 maman, comment il est ce soir. Il est pas bien... Donc après le repas... quand il avait bu, il y en avait que pour
348 lui dans la maison hein... il était méchant surtout, très méchant.

349 **JC : Et ils exerçaient quoi comme profession vos parents ?**

350 S8 : Agriculteurs. Une mère avec trop de caractère et un père pas assez. Alors là, c'était mal parti. Après,
351 moi, si vous voulez, il y avait autre chose que je voulais dire tout à l'heure, je ne sais plus. Donc euh, moi
352 j'aurais préféré, vous savez la religion... Je ne vais pas vous en dire grand-chose, parce que quand mes
353 enfants... nos enfants étaient petits, moi je les ai beaucoup accompagnés, catéchisme plein de choses, et
354 maintenant ça ne m'intéresse plus. On tue, on vole, on fait n'importe quoi. Moi je vois, dans le village de mes
355 parents, je vous avais dit qu'il y a 50/50 et bien, on fait du n'importe quoi. Moi je ne vois pas pour quelles
356 raisons, le bon dieu, voyez, on y croit, on n'y croit pas, je ne sais pas, il y a des choses, oui, de toute façon...
357 Il y a bien quelqu'un au-dessus de nous, ça c'est clair. Mais à part ça... moi ma religion, je suis partie en
358 voyant ce que j'ai vu. Ben mes parents, c'est clair que ça a été... Par les voisins. Un jour ils avaient reçu...
359 maman avait reçu sa retraite, là, l'enveloppe, le montant, l'enveloppe avait été ouverte, ben plein de conneries
360 comme ça. Mais je vous dis bien que mes parents n'avaient pas toujours raison. Moi j'ai, comme mon mari,
361 on avait bien partagé les torts, parce qu'un voisin avait ci, un voisin avait ça... regardez vous aussi. Bon
362 après, les années passées, moi je ne sais pas comment ça se passait, mes grands-parents tout ça.. euh... mais
363 c'est vrai que..

364 **JC : Vous avez eu des relations avec vos grands-parents, vous ?**

365 S8 : Oui, moi ce que je me rappelle c'est que le jeudi, pendant qu'ils s'occupent de leurs bêtes chez mes
366 parents, j'allais chez mes grands-parents. Ils me chantaient des chansons, ils avaient des bois, ils
367 m'emmenaient dans les bois le dimanche, en promenade et tout. J'ai des meilleurs souvenirs de mes arrières
368 que de mes parents... Mes parents, non... une mère comme ça, un père comme ça... un père, si vous voulez,
369 quand il n'avait pas bu, oui. Un jour, je lui ai dit : « Tu ferais mieux de passer ton permis... » Il a dû prendre
370 quelques leçons et puis après, si il y a de l'alcool, c'est pas la peine. Moi j'en prends un peu même je me
371 retiens. Des fois avec mon mari, on dit : « tiens, on prendrait bien un petit apéro ». Je lui dis que moi, par
372 rapport à ça (*à la colopathie*)... est-ce que c'est bon ? Est-ce que c'est recommandé ? Moi je ne sais pas. Tout
373 ce qui est gazeux, moi je n'en prends pas. Alors est-ce que tous ces problèmes-là, vous maintenant, vous
374 m'avez enregistrée, tout ce que je vous ai dit. Bon c'est un secret professionnel bien-sûr mais bon, peut-être
375 que ça peut dépendre de ça aussi, je ne sais pas.

376 (*Silence*)

377 **JC : Vous vous souvenez quand sont apparus vos premiers symptômes ?**

378 S8 : De colopathie ?

379 **JC : Oui.**

380 S8 : Il y a une quinzaine d'années environ ;

381 **JC : Une quinzaine d'années**

382 S8 : Oui.

383 **JC : Ça s'est traduit comment ?**

384 S8 : Ben moi, j'étais à la clinique vétérinaire, et donc un jour j'ai voulu aller aux toilettes et je me suis rendu
385 compte que j'avais plein de gaz et des petites fuites, des glaires, des choses comme ça... et c'est là le départ.
386 J'ai toujours été embêtée par le mal de ventre tout le temps.

387 **JC : Depuis 15 ans en fait.**

388 S8 : Depuis 15 bonnes années oui. Alors, j'ai eu des hauts et des bas. METEOSPASMYL® je pensais que
389 c'était mieux que ça, mais finalement non hein... ben, c'est parce que ce médicament il ne me convient plus,
390 c'est tout...

391 **JC : Et donc là, vous me disiez tout à l'heure (avant l'enregistrement) que vous aviez des douleurs**
392 **abdominales tous les jours ?**

393 S8 : Ah oui, quasiment tout le temps. Je dors sur le ventre, mais bon je sais que ce n'est pas bon de dormir
394 sur le ventre.

395 **JC : D'accord**

396 S8 : Mais le ventre, tout le temps. Pas plus à l'estomac... mais METEOSPASMYL®, si vous voulez, j'ai
397 moins de gaz, je suis moins ballonnée. Mais ce que je ne voudrais pas faire, je ne voudrais pas que ces
398 coliques viennent comme ça, à tout bout de champ.

399 **JC : Oui**

400 S8 : Et j'ai des fuites et ça me prend... Alors je peux comprendre aussi que ça m'a pris l'autre jour parce qu'en
401 fait, il y a le stress. Peut-être que ça peut jouer ça aussi. Les trois premiers jours se sont bien passés, alors si
402 vous voulez, dans ces buffets c'est tellement copieux. Alors le jour où on est partis, ben dans l'avion, le midi,
403 on n'a pas eu grand-chose, hein... donc après, on a eu quoi, un genre de petit croûton avec quoi... moi j'ai dû
404 prendre un verre d'eau, euh, pour midi, c'est tout ce qu'on a eu. Moi le matin, je mange deux pains grillés
405 euh... deux pains grillés. Des fois je mange de la brioche, on m'a interdit la brioche, mais je la fais griller.
406 Donc, si vous voulez, c'est moins pâteux. Bon bah le matin ça, ça passe bien. C'est le soir ben, vous voyez,
407 j'ai du chou-fleur, ben, le chou-fleur c'est gazeux, alors après... Ben, le jour où on est partis dans l'après midi
408 dans le car, on s'est promenés, donc le soir, l'heure du repas est arrivée, donc on avait hyper faim. J'ai peut-
409 être mangé des choses sans doute qu'il ne fallait pas, peut-être trop mangé. Bon lundi, dimanche, lundi, mardi
410 ça a bien passé. Mercredi ça devait être moyen et jeudi, ben voilà. Donc après, ça m'a pas tellement gâché
411 ces deux jours-là. En fait je me disais : vivement que je sois rentrée chez moi parce que si ça doit me
412 reprendre. Si bien qu'il y a une autre journée, où je devais reprendre le petit train une demi-heure : j'ai dit à
413 mon mari : « Je n'y vais pas. Vas-y tout seul, moi je vais rester là. » Vous avez des cas aussi importants que
414 le mien, sans le nommer, oui ?

415 **JC : Oui, il y a une personne avec qui j'ai fait un entretien la semaine dernière qui est aussi vraiment**
416 **très embêtée, par exemple...**

417 S8 : Mais peut-être qu'elle n'a pas une enfance comme moi j'ai eue.

418 **JC : Elle a aussi une histoire de vie très particulière.**

419 S8 : Ben oui, je penserais que ça peut jouer... Heureusement si vous voulez, que pendant pas mal d'années,
420 j'ai vu une psy, que finalement, quand j'avais des moments durs comme ça, moi je prenais rendez-vous et j'ai
421 eu aussi la chance de passer par un C.A.T. que cette psy, je n'avais pas la peine de la payer, parce qu'elle
422 dépendait de la Ville3. Parce qu'il aurait fallu donner ça à la psy en plus, ben je pense que je n'aurais pas
423 été. Ah bah non... moi j'avais assez de payer 310 euros de maison de retraite. On a sa complémentaire à
424 payer, on ne peut pas lui supprimer sa complémentaire. Ah, chose que j'aime bien aussi, on apprend des
425 choses. Je ne sais pas pourquoi ça ne m'est pas venu à l'idée ça, parce que nous, tous les ans, je revois notre
426 complémentaire. Et je n'ai jamais pensé à revoir celle de maman. Donc c'est un jour, c'est quelqu'un qui m'a
427 donné l'idée de ça. Je revois la complémentaire, et on me dit comme ça... un an avant son décès... on me dit :
428 « Est-ce que votre maman elle a besoin de lunettes ? » Ben, je lui dis : « Non, madame, elle a perdu ses
429 lunettes et dans l'état où elle est, je ne peux pas l'emmener pour avoir des lunettes de toute façon ». Elle avait
430 des vieilles mais elle ne les reprendra jamais les plus anciennes. Ses lunettes n'ont jamais été retrouvées, elles
431 ont été perdues, moi je ne sais pas ce qu'il s'est passé, hein... bon. Après... parce qu'on me dit au niveau
432 appareil dentaire... L'appareil dentaire est perdu, il n'y en a plus, bon bah, on a supprimé tout ça. Vous
433 pensez bien qu'au niveau complémentaire, ça faisait beaucoup moins cher. Alors elle me dit : « Madame, on
434 reverra ça au mois de mai. » Au mois de mai l'année suivante, on m'appelle. Ben, je lui dis : « Non Madame,
435 ma mère est décédée. Bah j'ai dit, si j'avais su, ben ça ne se serait pas passé comme ça. » Parce qu'en fait, il y
436 en avait pour pas loin de 500 euros de complémentaire, tous les six mois hein... Si vous voulez, c'est pas...
437 c'est pas le fait d'avoir payé pour cette mère qui me gênerait. Mais c'est le fait de ce comportement... que je
438 n'ai pas, je pense qu'elle l'a vu que je n'ai pas trop d'estime, pas trop d'amour pour elle. C'est son
439 comportement vis-à-vis de moi surtout. Et donc un jour... c'est ça que je voulais vous dire, un jour mon aînée,
440 elle va la voir un matin et elle a appris par une infirmière, qu'elle avait dit que dans ses enfants euh.. elle
441 aimait mieux son fils que sa fille, donc c'est mon aînée qui m'a dit ça. Ben, j'ai dit : « C'est vrai parce que ça
442 fait longtemps que je m'en suis rendu compte, que son fils, quand on entend mon petit *Nom du frère* par ci,
443 mon petit *Nom du frère* par là... que la fille on n'en parle pas... » Mais, madame, en fait... madame,
444 mademoiselle je m'excuse... Mais au fait, qui c'est qui s'est occupé de sa maman pendant dix ans, ce n'est pas
445 le fils, c'est moi... parce que lui, le fils, il allait la voir, il s'assoit à côté d'elle, il l'a regardé, et puis c'est tout.
446 Moi je la sors en fauteuil, je m'occupe des vêtements. Elle n'aimait pas d'ailleurs que je regarde dans son
447 placard, parce qu'elle n'aimait pas que je regarde ses affaires. Je m'occupe d'acheter ci, je m'occupe d'acheter
448 ça... pendant dix ans, j'ai fait ça. Par contre j'étais très contente, parce que dans le secteur... je l'ai dit à ces

449 gens-là qui nous ont pas compris... moi, il y a une chose que je suis très contente, je me suis occupée de ma
450 maman pendant dix ans, mais des gens m'ont remerciée : « Eh ben, ma petite fille tu t'es bien occupée de ta
451 maman. » Ça s'est vrai, par contre je n'ai pas de regret de ça parce que je m'en suis bien occupée... par contre,
452 c'est mon vécu. C'est mon vécu avec ces gens-là qui me gêne, ça, je pense que ça me gênera tout le temps. En
453 plus, maintenant j'ai cette colopathie qui me fatigue. Alors quand je suis retournée là, je suis allée au docteur,
454 j'avais un traitement pour trois mois, parce que dans le traitement, je prends DEROXAT®, c'est pas un
455 antidépresseur, c'est pour les phobies... et l'ostéo m'a apporté énormément de bien pour ça, parce que
456 maintenant j'y pense, mais ça ne m'étouffe pas. Parce qu'autrefois, ça m'étouffait. Alors je prends aussi, ben
457 j'ai hérité ça d'elle... elle, moi j'ai, arrivée à la retraite, j'ai fait de l'hypertension. Et le docteur : « Dites,
458 comment était votre maman ? ». « Oh ben j'ai dit, très bonne question. » Quand je vais à la maison de
459 retraite je demanderai. Alors j'ai hérité ça d'elle, l'hypertension. Alors vous voyez, je fais de l'arthrose, j'ai
460 tous les doigts de pris. Encore ça ça va, c'est pas trop ça qui me gâche la vie.

461 **JC : Vous avez déjà été opéré autrement ?**

462 S8 : Oh bah, j'ai eu deux césariennes, j'ai été opérée d'un kyste à l'ovaire, j'ai été opérée des hémorroïdes...
463 vous voyez. Maintenant, j'ai le canal lombaire étroit, mais l'ostéo m'a dit de ne pas me faire opérer de ça.
464 Alors le dos et la colopathie surtout. Le dos n'a pas gâché mes vacances, c'est cette sacrée colopathie. Alors
465 maintenant, je voulais attendre de retourner au docteur, parce que je dis rien, parce qu'il faut y aller, vous le
466 savez mieux que moi... Je ne sais pas si j'ai envie, c'est pas si j'ai envie mais si j'ai des soucis, je veux bien,
467 mais moi je me sens gênée quand j'y vais trop. Lui il va rien me dire. Alors ça fait pas trois mois, donc
468 j'attends un peu, parce que comme c'est la kermesse le 18 juin, j'ai pas envie que ça me prenne... là où je vais
469 aller... Chez moi je suis bien, tout en souffrant de ce ventre.

470 **JC : Vous vous souvenez quand le diagnostic a été posé sur cette colopathie ? Quand on vous a parlé**
471 **de ça ? Vous vous souvenez un peu de cela ?**

472 S8 : Non... Oh il y a longtemps que j'entends parler de la colopathie. J'ai une dame... une amie à moi qui
473 vient là, qui me dit : « Ben moi aussi, j'ai mal tous les jours dans mon ventre et j'ai des gaz et tout... ». « De
474 toute façon, je sais ce que c'est, mais toi tu n'as pas de fuites... voilà ». Moi c'est ça par contre... si je n'avais
475 pas de fuites... Alors pourquoi j'ai des fuites, ça vient de quoi... du colon ? Parce que le colon il est irritable,
476 alors comment ça se fait que les autres, ils n'ont pas de fuites ? Pourquoi il y en a qui ont des fuites et
477 d'autres qui n'en ont pas ? Et c'est ça...

478 **JC : Oui, on n'a pas toutes les réponses sur cette pathologie.**

479 S8 : Alors cette dame qui prend ces sachets (*sachet de magnésium montré avant le début de l'entretien*) que
480 je vous ai montrés, moi je ne voulais pas les avoir chez moi, parce que bon, elle est... Quand ça me prenait,
481 ben, elle aussi elle avait des fuites, elle devait aller sous la douche. Alors avec ça, l'autre jour j'ai bien vu :
482 alors elle mange des yaourts, elle mange des compotes avec ça, donc faut croire qu'avec ça, ça va... moi je
483 m'en fous... moi je mange un yaourt le midi, je ne sais pas... si ce midi j'ai mangé un Activia®, c'est ces
484 choses-là que je mange. La crème à la vanille par contre, je ne peux pas la supporter, ça ne marche pas... le
485 chocolat ? Vous avez entendu parler du chocolat pour les colopathies, c'est mal supporté, il paraît.

486 **JC : Non je n'ai pas entendu parler de ça.**

487 S8 : Le chocolat, ça fait un moment que je n'en mange plus beaucoup... et puis là, j'en avais acheté du bon
488 qui était en promo. Ben j'en ai mangé deux carreaux hier, un ce midi... c'est du noir... Le pain, la dame me
489 disait l'autre jour qu'il ne faut pas manger du pain avec les petits grains de céréales qu'il y a dedans. Ça, ça
490 passe mal. Alors si je veux, je ne mangerais pas du tout, je pense que ce serait là que je serais le mieux. Alors
491 en fin d'année, j'ai, oui, j'ai du perdre, parce que l'autre fois j'étais à 70 kg, il ne faut pas l'oublier. Alors en
492 début d'année, je suis... en fin d'année dernière ma fille, elle a une collègue, qui est naturopathe... Elle a fait
493 l'examen, elle m'a dit : maman tu ferais mieux d'aller voir la naturopathe. Bon bah d'accord... Elle m'a pris
494 euh... donc elle aussi m'a dit plein de choses ; donc je peux vous montrer (*va chercher les documents*). Oui,
495 elle m'a dit certaines choses qu'il fallait éviter, donc j'étais devenue assez... si vous voulez regarder, c'est tout
496 ça. Un sacré régime, éviter le beurre, donc le beurre j'en mange à l'heure actuelle. La confiture aussi j'aime
497 bien, elle m'avait donné certaines choses à prendre. Ben oui, ben, c'est que j'étais à 64 kg, dans l'espace d'un
498 ou deux mois, j'en ai perdu quatre ou cinq. Et puis quand je suis arrivée à cinquante-sept kilos, ben là, ça
499 commençait à me tracasser. Mais je ne sais pas, comme j'ai fait cette sécheresse vaginale, que j'ai beaucoup
500 souffert, je ne sais pas... maintenant c'est stable de cinquante-sept, cinquante-neuf. Bon... donc elle, pour
501 l'instant je n'avais pas trop envie parce que je ne veux pas faire trente six trucs à la fois, je me suis dit, je reste
502 avec mon ostéo.

503 **JC : Je peux prendre en photo, juste pour avoir les choses qui vous sont proposées, ça ne vous dérange**
504 **pas ?**

505 S8 : Ah bah non, ça ne me dérange pas, les choses qui me sont proposées euh... vous les avez toutes vues,
506 bah oui, mais c'est pas grave, vous pouvez les prendre hein.. Alors qu'est-ce qu'elle m'avait donné... ah oui,
507 vous allez pouvoir enregistrer... après il y en a d'autres... moi j'avais fait aussi de l'argile, j'avais fait une cure
508 d'argile...

509 **JC : D'accord**

510 S8 : Alors c'est pareil, du pain complet : bon sitôt, j'ai mangé du pain frais, bon ça n'a pas l'air de mal passer.
511 Alors... vous pouvez prendre celle-ci aussi, tout, vous pouvez tout prendre... Alors, elle m'avait conseillé de
512 voir un psy. Alors j'ai dit non, j'ai déjà été voir un psy, je ne vais pas... je ne déprime pas, ce n'est pas ça.
513 Mais je pense qu'on a un penchant faible quand même. Ma mère n'a pas déprimé parce qu'elle avait le
514 caractère très fort, mais elle a quand même eu une sœur... une... c'est la jeune qui reste, elle a perdu la tête
515 complètement, elle a déprimé. Bon elle n'a pas eu de chance parce que... elle avait pas un mari qui buvait,
516 elle avait un mari coureur de jupons.

517 **JC : D'accord**

518 S8 : Ça c'est encore autre chose (*rigole*). Oh la pauvre tante ! moi j'aimais bien cette tante. Mon mari me dit
519 « ne va pas la voir, elle n'a plus sa tête »... Non non, moi je ne suis pas... j'ai des moments, si vous voulez qui
520 sont durs parce que ça m'agace d'être comme ça, mais on a nos amis sauf ces gens-là qu'on a laissé de côté
521 euh... je me dis... je n'ai un mari... non, j'ai un mari qui est très agréable, mes enfants aussi, mais je vois que
522 mes filles, elles ont du mal à comprendre que j'ai tant de problèmes que ça.

523 **JC : D'accord. Pour revenir sur votre parcours, vous vous souvenez de votre scolarité ? Comment ça**
524 **se passait ?**

525 S8 : Je ne suivais pas bien à l'école, ah non... Ben remarquez, j'ai une retraite hein.. J'ai toujours bossé jusque
526 60 ans, concernant le ménage et l'usine, mais je n'ai aucun niveau, je ne suis pas la seule hein... parce que, à
527 cette époque-là, il y en avait beaucoup qui étaient comme moi.

528 **JC : Vous avez été euh... vous avez été à l'école..**

529 S8 : J'ai été à l'école, ben comme ça se faisait, quand on était petits. Mais moi, j'étais plus manuelle, je sais
530 qu'en français je ne suis pas bonne, j'ai dit à mes filles, des fois je fais des fautes, les maths c'est mieux. Je
531 me défends bien en maths. Je me rappelle que j'avais des difficultés à suivre et à l'époque, c'était des bonnes
532 sœurs, et maman, le soir elle me gardait un peu plus longtemps.

533 **JC : D'accord.**

534 S8 : Mais maman, elle s'occupait quand même de moi, je ne vais pas dire qu'on était complètement délaissés,
535 c'est pas ça hein... Enfin, elle aussi s'occupait du mari, comme dit maman et je l'ai vu. Il aura toujours donné
536 à manger aux même bêtes quand il avait bu, avec... Il y en a qui ne mangeaient pas et puis d'autres... ma mère
537 attrapait des coups, des coups de baquets... c'est toujours enregistré ça ? (*je fais signe que oui*), ah oui tout...
538 vous saurez tout sur ma vie.

539 **JC : Vous avez arrêté à quel âge en fait, l'école ?**

540 S8 : Ben, quel âge on arrêtrait autrefois, c'était 14-15 ans. Ben, j'ai dû commencer à travailler dans les 16/17
541 ans, oui donc euh...

542 **JC : Vous avez fait quoi comme travail ?**

543 S8 : Ben l'usine.

544 **JC : Comment ça se passait avec vos collègues au niveau du travail?**

545 S8 : Bon ben, c'était pas mal... non à l'époque, je pense que c'était pas mal... par contre il y a des gens,
546 comme je vous ai dit que... je pourrais les revoir aujourd'hui, des gens qui ont posé des problèmes avec mes
547 parents. Ça, mes enfants, ils ont bien compris. Mes enfants l'ont compris, et de toute façon, je pourrais passer
548 à côté sans les regarder... ça, ça ne me gênerait pas. A la maison de retraite, un jour, il y a un jour une
549 personne qui a deux ans de moins que moi, qui promenait ses parents. Elle est passée à côté de moi, elle m'a
550 dit bonjour, j'ai pas répondu et ma mère m'a dit, elle m'a dit comme ça : « c'est Germaine ». « Oui oui, moi
551 j'ai dit, oui oui », j'ai pas répondu parce qu'elle ne m'intéressait pas. Ses parents se sont fichus de mon père
552 quand il avait bu. Moi à côté je suis la fille, je n'y peux rien à ça. Quand on m'a dit un jour : « S8, c'est moi
553 qui ai élevé ton père ! ». Quand vous êtes jeune, bon ben d'accord, je suis... Oui, alors, comme elle disait
554 maman, il avait toujours ses pleines poches d'argent, parce qu'à l'époque, il allait jouer au billard dans le café.
555 Mais madame, ce n'est pas qu'il avait ses pleines poches d'argent, c'est qu'il avait de l'argent en poche. Pour
556 aller jouer au billard. Alors moi, ça fait 45 ans que je suis ici. Euh... pas loin de 50 ans qu'on est mariés, et
557 bien, vous vous rendez compte, à l'époque, dites-moi si il y en avait beaucoup qui avaient de l'argent pour
558 aller jouer au billard dans les cafés... ben c'était bien le seul. J'en connais aujourd'hui qui jouent au billard
559 mais... Moi je ne joue pas à ça hein... Si vous voulez, j'ai honte de tout ce qu'il a fait. Il y a des choses qui me
560 sont revenues au nez, on en a rigolé, et puis des gens qui m'ont... avec qui on est resté bien sûr, Ville2, qui

561 m'ont dit certaines choses. Et puis moi, avec mon mari, on a dit : « Oui, oh ben de toute façon, quand il avait
562 bu, il a bien dû en sortir d'autres, mais on n'a pas besoin de tout savoir, on ne saura jamais tout. » Il était
563 orgueilleux, il était flatteur.

564 **JC : Comment vous vous êtes rencontrés, avec votre mari ?**

565 S8 : Ah mon mari, moi je suis venue dans un café à Ville actuelle, travailler, parce que j'avais quitté Ville5 et
566 c'est là qu'on s'est appris à se connaître.

567 **JC : D'accord.**

568 S8 : Voilà.

569 **JC : Donc il y a 50 ans, vous me dites.**

570 S8 : Oui. Mais bon, dans un couple, si vous voulez... je connais des couples, ils ne font pas de concessions,
571 ils ne s'entendent pas... pour l'instant nous, on n'a pas de problème. Oh ben notre aînée a du caractère, parce
572 que pas facile. Moi je l'ai cassée pas mal de fois avec ça, et attendez, parce que, dans ma famille il y a ...
573 Moi je suis bien avec une cousine qui a une sœur qu'a un sacré caractère de cochon hein... et ma tante, cette
574 tante de Ville4, elle a dit à sa fille : « Oh mais toi, je sais de qui tu tiens, tu tiens de Ma mère », en parlant de
575 ma maman.

576 **JC : D'accord.**

577 S8 : Sacré caractère... ma mère avait du caractère, oui mais pas toujours dans le bon sens hein... pas toujours
578 dans le bon sens... Vous voyez, je ne suis pas la fille d'une famille, on va dire, extra. Je suis une fille, une
579 femme, ben si vous voulez... je le montre... je n'ai pas à le montrer, mais je ne suis pas toujours très gaie. J'ai
580 souvent le sourire, mais si vous voulez, dans moi j'ai quelque chose qui... j'ai un mal à l'aise, je ne suis pas à
581 l'aise. Quand j'entends, quand on me dit, ben il boit, tout ça... ben je me dis : « Mon dieu, il boit... quel sale
582 truc... » et un autre : « Oh il court les femmes... » et je ne sais pas lequel est le mieux des deux... Moi je n'ai
583 pas ce souci-là, ce n'est pas ça... l'alcool. Cette mère, cette mère ! bon, bah des fois ça arrive. Oh ben, je
584 pourrais vous la montrer au fait... je pourrais vous la montrer, où je pourrais vous la montrer ? Ah oui, alors
585 quand elle est décédée... je l'avais prise en photo, sur son lit de mort. Et on l'avait mise sur internet. Ah oui,
586 c'est bien de la mettre sur internet, mais quand vous allez sur internet eh bien, on commençait toujours par
587 ça, et puis j'ai dit : « ben, elle va me faire follayer en photo », si je reprends mon ordinateur et que je suis
588 toujours en train de la regarder. Et puis un jour, je me suis dis : elle n'est plus comme ça. Il y avait cette
589 image mais elle n'est plus comme ça maintenant. Donc quand ma belle-fille est venue là, je lui dis : « Écoute,
590 tu ne voudrais pas me rendre un service, j'ai pris maman en photo là, mais, ben finalement on va garder la
591 plus belle. » Elle me dit : « Oh ben oui, et t'as ça ? » J'ai dit : « Oui j'ai ça, et puis ça va peut-être pas bien
592 l'arranger hein... » Et puis ben, on a gardé la plus belle, on a tout enlevé sur internet. Mon frère il les avait, et
593 puis moi j'ai une photo. Vous voyez : voilà le couple là, quand ils se sont mariés (*me montre ses albums de*
594 *photos*),

595 **JC : D'accord.**

596 S8 : Elle était pas mal... et ça c'est ma sœur que j'ai perdue. Avec elle. Elle, elle était bien posée hein...

597 **JC : Un beau bébé.**

598 S8 : Ah bah oui ! elle était bien posée, ça c'est clair. Même en mariée, elle était belle, donc... et bien c'est
599 moi, c'est nous.

600 **JC : D'accord.**

601 S8 : Là c'est mon père... en le voyant comme ça, il fait dur hein.. mais il n'avait pas de caractère du tout. Là
602 c'est moi, et je pense que sur une autre aussi... là c'est moi aussi, là c'est moi...

603 **JC : Des belles photos...**

604 S8 : Ça c'est ma sœur, je ne sais même pas pourquoi je garde ça... Là, c'est moi en communion. Là c'est ma
605 grand-mère. Mais je n'ai même pas grand-père. Vous voyez l'époque, comment c'était autre fois, c'est
606 marrant hein. Donc là c'est elle. Mais elle a toujours fait... là... alors par contre, c'est celui-là, de frère, qui lui
607 a dit : « faut te marier », donc euh... J'espère qu'elle n'a pas eu trop le choix hein... Ça c'est mon père, archi
608 gâté.. ouais... Et puis là. Bon, celles-là, vous les avez vues mais je voulais vous montrer aussi ses sœurs. Ah
609 bah ça, c'est ma belle-mère. A la maison de retraite, chez nous... J'aurais voulu vous la montrer, ah oui avec
610 sa robe aussi... (*part chercher d'autres albums*). Mais de toute façon, je pense qu'elle devait certainement
611 souffrir de la vie qu'elle a eue... Bon, je pense que c'est ça. Après bon, si vous voulez elle a élevé les autres,
612 mais euh... oui euh... elle a élevé ses frères et sœurs, mais après il y a eu, ils ne se sont jamais entendus.
613 Nous, entre cousins et cousines, on ne se voit pas beaucoup. Moi j'ai retrouvé une cousine, je lui ai dit que je
614 ne voulais pas entendre parler, je ne voulais pas entendre parler de cette génération-là. Parce qu'on ne sait pas
615 qui c'est qui a tort, qui c'est qui a raison. De toute façon, il y avait toujours quelque chose. C'est une personne
616 qui n'a jamais été... Si j'avais su je les aurais sorties... les photos de la maison de retraite... qu'est-ce que j'en

617 ai fait... Oui, et puis moi, étant donné qu'elle ne m'aimait pas, et bien quand j'allais à Ville5 la voir, elle me
618 disait : « Oh là là, oh tu es mal habillée » D'accord. Je fais des bottereaux, j'en apporte : « Oh bah, tes
619 bottereaux ne sont pas bons, oh non bah finalement... » Que voulez-vous faire ? Qu'est-ce qui peut être bien ?
620 Dites-moi ce qui peut être bien. Il n'y a rien de bien. Bah, son fils, par contre, ça c'est fou, je sais que... ça
621 arrive ailleurs... il n'y a pas que chez nous. Enfin moi, j'ai dit un jour, je ne resterais pas comme ça hein...
622 Un jour, j'étais encore en colère après elle mais... il était le bienvenu au fait, bah oui il a bien vu mais il me
623 dit : « je n'y pouvais rien ». Alors après, vous savez, à un moment du temps, je me suis posé cette question :
624 qu'est-ce qu'elle pouvait faire avec son fils ? Est-ce que vraiment les choses ont été bien faites chez les
625 parents ? Je ne sais pas. Peut-être que des fois, vu qu'il était le chouchou, il a peut être eu... certaines choses
626 que moi je n'ai pas vues hein... Bon on suppose tout, mais après... vous vous dites, bon ben ça, c'est bon,
627 c'est du passé, ça je ne veux pas le savoir... je ne veux pas le savoir... Ben moi, j'ai sorti certaines choses de
628 chez mes parents, que, au fait... des choses que je ne dirais pas, mais qu'est-ce que c'est qui pourrait me
629 revenir... euh... Il n'y avait pas d'argent chez mes parents, malgré que c'était des terriens, il n'y avait pas de
630 sous. J'ai toujours connu la misère... mais bon, je pense que quand même, l'école, on n'a pas manqué à
631 l'école, on n'a pas manqué... Mais c'est pareil, quand j'étais jeune que je sortais, elle me donnait de l'argent,
632 alors elle aurait mieux fait de ne pas m'en donner parce qu'elle me dit : « Ben en fait, je te donne... (je ne sais
633 pas quoi vous dire, en francs autre fois)... bon ben, tu me les rapporteras peut-être ce soir. » Bon, ça voulait
634 dire, ben, en fait, il ne valait mieux pas que je sorte. Plein de choses comme ça. Après, quand vous allez être
635 partie, il y a certainement des choses qui vont me revenir mais...

636 **JC : Et vous, vous avez combien d'enfants ?**

637 S8 : Trois...

638 **JC : Et comment ça se passe avec eux, en fait ?**

639 S8 : Ben l'aînée, l'aînée a plus mon caractère... le caractère... de mon côté, elle a beaucoup d'autorité. Et moi
640 je la casse, je l'ai cassée, des fois quand je vois qu'elle n'est pas... Oui, mais je lui dis : « Tu es comme la
641 mamie, avec ton caractère. Ces caractères-là des fois, je dis, je laisse ça tranquille hein. Par contre le gars...
642 par exemple si l'aînée elle boude pas à l'heure actuelle mais ici, il y en avait pour huit jours. Par contre la
643 dernière, comme Mon fils le gars, ils ne sont pas comme ça du tout. Mais bon, en fait le problème si vous
644 voulez, pour que ça passe mieux, je n'en parle pas. Parce qu'ils ne vont pas entendre rabâcher ça tout le temps
645 de leur vie hein... On en a déjà pas mal parlé hein... Alors après, vous, vous allez repasser ça, vous allez...

646 **JC : On va revenir un peu sur votre colopathie, vraiment, si ça vous ne dérange pas. Et justement,**
647 **vous m'avez parlé de beaucoup de choses, avant qu'on commence l'enregistrement, du problème en**
648 **vacances. Justement, est-ce que vous pouvez me redire l'impact que ça a sur votre vie personnelle ?**

649 S8 : Ben ce problème de colopathie si vous voulez, ben, j'ai toujours la trouille, ben, quand je m'en vais faire
650 les courses, ben j'ai des coliques. Est-ce que c'est ça... Est-ce que c'est pas ça, ce mal de ventre ? Bon ben
651 moi, au Magasin, je sais que je laisse mon chariot dans l'allée, je ressors, je vais aux toilettes. Après je
652 retourne, ça ne me reprend pas après. Parce que après, si les courses sont à moitié faites, je sors. Par contre,
653 si je vais au docteur, je sais où est le cabinet de toilettes, mais j'y vais plus que la normale, c'est clair. Et puis
654 le papier, il m'en faut beaucoup hein... alors quand j'allais, quand on allait chez ces gens (*amis dont elle a*
655 *parlé tout à l'heure avec qui ça s'est mal passé*) et bien j'emmenais toujours de chez moi, je prenais mes
656 précautions, deux ou trois rouleaux de papier. Parce que c'est des gens assez cadrés, radins, on peut dire.
657 Donc moi je préférerais avoir mes affaires, si on avait su avec mon mari, on ne l'aurait pas fait... et faut pas...
658 Donc c'est spécial, ça nous est arrivé, ça nous a servi de leçon. On dit bonjour, c'est la meilleure solution. Je
659 pense que quand quelqu'un a des problèmes c'est différent. Alors cette colopathie, à part ça, ben qu'est-ce que
660 je peux vous en dire de plus... Je suis obligée d'y penser. Quand je suis dans mon lit la nuit, j'ai mal au
661 ventre, mais je sais que là je ne vais pas aller aux toilettes. Je vais aller pour le problème faire pipi, mais c'est
662 tout. Il y a des nuits je dors bien, mais je suis prise d'acouphènes aussi. Alors les acouphènes, j'ai déprimé
663 par rapport à ça. Ah oui et... acouphènes, pour le dos, la colopathie. Quand je suis allée voir cet ostéo à
664 Ville3, je suis sûre qu'il n'est pas mauvais, hein. La première fois qu'il m'a vue, il m'a dit comme ça : «
665 Madame je vais vous faire souffrir ». Parce que lui il remonte, c'est un ostéo mais qui touche à pas mal de
666 choses si vous voulez, après moi je ne connais pas... oui j'ai pas les deux yeux pareils vous avez vu ?

667 **JC : Oui j'ai vu, oui.**

668 S8 : Vous l'avez vu, vous n'alliez pas m'en parler, c'est pour ça que je dis que j'ai été mal faite... (*rires*), le
669 pire, j'ai la chance de les avoir tous les deux foncés. Et euh... et quand j'ai dit ça à ma mère, vous savez ce
670 qu'elle m'a dit ?

671 **JC : Non je ne sais pas.**

672 S8 : Et bien, chez mes parents, il y avait un chien, il avait un œil de chaque couleur. Je pense qu'elle aurait pu

673 s'abstenir de parler comme ça...

674 **JC : Effectivement.**

675 S8 : Moi je suis un être humain, je lui ai dit, je ne suis pas un animal. Je ne sais pas pourquoi je suis née
676 comme ça. Et j'ai eu longtemps des lunettes avec des verres fumés. Et arrivée... au bout d'un certain temps,
677 bah, je me suis dis, je prends des verres normaux, on verra bien. Et donc, je savais que j'avais de la cataracte,
678 oui. Alors il ne faut pas que je commence deux choses à la fois. Je vous parle de la cataracte, je savais que
679 j'avais une cataracte il y a un an. Mais je ne pouvais pas, si vous voulez, changer mes verres de lunettes,
680 parce que ceux qu'on allait me mettre n'étaient guère meilleurs que ceux-là. Donc l'ophtalmo me dit comme
681 ça : « Un jour ou l'autre il faudra enlever cette cataracte, soit on l'enlève maintenant, ou alors je vous
682 change... », comme cet œil c'est le marron ou le noir, je ne sais plus, bref... il a qu'1/2 dixième et celui-là il en
683 a 10 ; alors il me dit : « Soit on vous change le verre de l'œil le meilleur, et puis vous attendez un an. » Alors
684 il m'a surpris en disant ça, donc je lui dis : « Ecoutez je peux réfléchir ? ». Et nos enfants comme mon mari,
685 m'ont dit : « Bon, il faut enlever la cataracte et tu repars sur des verres plus fins, des verres meilleurs ».
686 Donc c'est ce que j'ai fait. Mais oui mais... c'est bien beau quand on n'a pas les deux yeux pareils... sauf que
687 mes lunettes que j'avais avant, ben, je ne pouvais plus les remettre, parce que les verres ne correspondaient
688 pas, et donc il m'a laissé un peu de myopie pour que je puisse me guider. Alors moi qui porte des lunettes
689 depuis trois ans et demi ou quatre ans, que les gens m'ont jamais vu sans lunettes, quand on me voyait, ben je
690 voyais bien que bon, moi j'étais souvent avec des lunettes de soleil, pour cacher un peu ces yeux quoi. Je sais
691 que j'étais gênée, j'étais regardée par des gens qui ne m'avaient jamais vue sans lunettes. Moi j'étais gênée
692 parce que j'avais jamais un œil de chaque couleur. Donc j'étais comme ça pendant deux mois. Alors j'ai dit
693 ouf les lunettes! Alors après, je voulais vous parlez de quoi... ?

694 **JC : On parlait de la colopathie... comment...**

695 S8 : Ah oui, j'ai donc cette colopathie, j'ai donc. Alors oui, j'ai été voir cet ostéo à Ville3, il m'a dit : « je vais
696 vous faire souffrir ». Donc bien sûr qu'il m'a fait souffrir, parce que pour le dos, moi je ne sais pas quel est...
697 Je sais que, dans ce qu'il fait euh... c'est pas tout de suite que ça va réagir, c'est longtemps après... Et donc, si
698 vous voulez, j'étais handicapée pendant quelques mois avec ma jambe... ma jambe droite. Et ben, j'ai souffert
699 de cette jambe. C'est peut-être ça aussi qui a joué hein... quand j'ai eu aussi cette sécheresse vaginale, c'était
700 au même moment. Alors dans la nuit, c'était infect dans mon lit. Alors je passais une partie de la nuit dans
701 mon canapé, une autre partie... alors c'est là que j'ai perdu ces quatre ou cinq kilos. Alors je l'ai appelé à
702 différentes fois, et à différentes fois il m'a dit : « Mme S8, c'est normal, c'est que j'ai fait mon travail, je vous
703 ai fait souffrir, chose qu'il m'a dit, je suis remonté quinze ou vingt ans en arrière, j'aurais pu aller plus loin ; il
704 m'a dit vous n'avez pas besoin de me dire ce que vous avez, votre cœur m'a tout dit. » De toute façon, il a bien
705 trouvé... j'ai des pertes d'équilibre aussi. J'avais des pertes d'équilibre, ben ça, je me rendais compte depuis
706 bien longtemps, puisque quand je tournais la tête je voyais bien, je perdais mon équilibre. Et donc un jour je
707 suis allée voir l'ORL, comme je n'ai pas de bonnes oreilles et que je suis appareillée. Il y a pas mal de choses
708 quand même. Mais les appareils ça ne fait pas tout. Et donc je lui dis que, ben, j'ai des pertes d'équilibre.
709 Donc je fais du kiné vestibulaire, j'ai terminé euh... il y a 8 jours de vendredi. Ce qu'il y a, il faut y retourner
710 parce que des fois, ça ne tient pas. C'est ça le problème. Alors tout ça pour en revenir à cette colopathie. Bah,
711 cette colopathie elle est toujours là, cette après- midi ben, ça n'a pas l'air d'être mal, à part des petites coliques
712 tout à l'heure, mais ça, je suis habituée. Mais par contre, j'ai souvent les boutons de pantalon, si vous voulez,
713 défaits, et mon aînée est comme ça aussi. Parce que bon, je vous dis qu'avec METEOSPASYL®, je
714 ballonne moins. Mais par contre, ce que je ne voudrais pas, je ne voudrais pas faire de pertes. Alors, quand je
715 vais aller au docteur, je vais certainement aller dans le mois de juin, je vais lui demander pour ces sachets,
716 parce que j'ai dit à la dame, je ne peux pas me permettre de... par rapport aux traitements... ce n'est pas que
717 j'ai beaucoup de médicaments. J'ai essayé l'homéopathie aussi, mais euh... je n'ai pas vraiment de docteur,
718 moi j'allais voir Madame homéopathe, ça c'est une personne vous ne connaissez pas, c'est une homéopathe
719 qui était très bien mais bon, elle est à la retraite. Maintenant je ne sais pas... après, bon ben là, naturopathe,
720 ben je suis toujours avec mes problèmes.

721 **JC : Et vous me disiez que là, vous vouliez faire une coloscopie (abordé avant l'enregistrement).**

722 S8 : Oui alors je vais en parler. C'est juste que je pourrais refaire une coloscopie.

723 **JC : Et vous avez déjà eu une coloscopie en fait ?**

724 S8 : Il y a longtemps.

725 **JC : D'accord.**

726 S8 : Pour savoir ce qu'il en est...

727 **JC : Par rapport à cette colopathie en fait ?**

728 S8 : Oui.

729 **JC : Vous aviez vu un gastro-entérologue ?**
730 S8 : Oui. J'avais été sur Ville6. Je crois que je vais aller où va ma fille à La clinique1, c'est le docteur... je ne
731 sais plus... le docteur... elle m'a dit qu'elle le trouvait très bien. Bah... Chez nous les toilettes...

732 **JC : Et vous vous souvenez de cette consultation avec le gastro-entérologue ?**
733 S8 : Ben j'ai eu deux coloscopies, j'en ai passé une sur Ville actuelle, et après, comme à Ville actuelle, ils ne
734 font plus ça, sur Ville6, j'y suis allée, je pense qu'il y a cinq ou six ans.

735 **JC : Comment s'est passée cette consultation ?**
736 S8 : Ben on est endormie, on ne sent rien hein... Par contre, j'en ai eu une sans être endormie, ça je ne referai
737 pas ça. Non mais là, ça s'était très bien passé. Alors votre collègue l'autre jour qui a donc remplacé le
738 Médecin traitant, je ne la connaissais pas mais je l'avais déjà vue une autre fois. C'est là qu'elle m'a parlé de
739 vous. Après je ne sais pas si elle en a parlé au docteur. Alors est-ce qu'il faut que je lui en parle de ça ?

740 **JC : Vous pouvez lui en parler, c'est comme vous voulez.**
741 S8 : Peut-être que je n'en parlerai pas, je ne sais pas... je vois le Médecin traitant...

742 **JC : Moi je ne le connais pas donc, c'est sa remplaçante que je connais.**
743 S8 : Oui, moi je ne me plains pas de mon docteur.

744 **JC : Oui, comment ça se passe avec votre médecin traitant, avec le Médecin traitant ?**
745 S8 : Moi je trouve qu'il est bien par rapport à d'autres que j'entends parler beaucoup. Bon, je vois bien qu'il y
746 a des moments, quand ils ont plus de travail, peut être que vous, quand vous serez dans ce milieu-là, ça peut
747 peut-être vous arrivez aussi, vous êtes plus énervés, mais je vois, nos trois enfants vont là, bah, ils ne s'en
748 plaignent pas, hein... Moi je changerai pas, je ne vois pas l'intérêt de changer... Bon il sait très bien le vécu
749 que j'ai eu, on en reparle des fois... Bah oui, il me dit : « Bah oui, il y a ça, ça ne partira jamais
750 complètement ». Voilà. Comme je lui ai dit : « Vous savez docteur, je suis née sous la mauvaise étoile mais
751 de toute façon maintenant... ». Mais c'est pas pour autant qu'il faut que j'y sois toujours rendue. J'avais cette
752 sécheresse vaginale c'est vrai que cette sécheresse vaginale... Après si vous voulez, moi je ne peux pas trop
753 non plus, je respecte, je ne vais pas lui dire, pourquoi est-ce qu'il ne m'a pas envoyé voir euh... un gynéco
754 plus tôt. Bon ben, c'est vrai j'y ai été quand même au mois de décembre, mais une fois toutes les semaines
755 hein... je trouve que quand même, là ça fait beaucoup... parce qu'avant j'allais... sur Ville4... comment ça
756 s'appelle ? sur Ville4, le docteur... La clinique2, et c'est le bazar pour aller là-bas. Le stationnement et tout,
757 ils étaient en travaux. Alors moi je dis à mon mari que je change de gynéco. Bon après, il y en a qui me
758 disent, tiens on va à Ville3, donc j'ai été à Ville3 à l'Hôpital, et à l'Hôpital pendant un moment, quand j'y
759 retournais un an après, j'avais plus la même gynéco. Elle n'était plus là. Et après... le secrétariat du docteur,
760 elles me disent : « ben oui à l'hôpital ça change souvent ». Bon je vais à La clinique3. Bon à La clinique3,
761 c'était Gynéco1. Ah bah oui mais je trouvais qu'elle n'était pas... Il ne fallait pas être douillet, elle était... par
762 rapport à ce que j'avais connu à Ville4 euh... bon bref. Quand j'ai eu cette sécheresse vaginale, que ça ne
763 passait pas et tout, ah bah j'ai chialé, et ben j'ai eu mal. Et puis ben un jour, je dis à mon mari : « Ben écoute,
764 on va aux urgences à Ville3. » On va aux urgences à Ville3, et on tombe sur un docteur, le docteur Gynéco2,
765 qui me dit : « Madame, on va vous prendre mais ça ne fait pas partie des urgences ». Ben j'ai pas répondu, je
766 me suis dit : si vous saviez ce que je souffre avec ça ! Quand j'ai vu ce docteur, ce gynéco comme il était
767 doux et tout, il m'a auscultée, je n'ai rien senti et tout... Ben avant de sortir, j'ai dit : « Est-ce que vous
768 pourriez me garder comme patiente ? » Il m'a dit : « C'est votre choix Madame » Ben j'ai dit, j'allais chez
769 Gynéco1 et il y a une grosse différence. Alors finalement j'en suis restée là et lui, entre temps, il m'a fait faire
770 un examen au laboratoire. Et cet examen au laboratoire se trouve à côté de La clinique3. C'est là qu'ils ont vu
771 que j'avais chopé un microbe. Et alors je dis que je prends une douche tous les matins, quand je vais aux
772 toilettes au magasin. J'ai dit à mes petits enfants parce qu'hier on a été faire... j'en avais trois, on a été faire
773 une balade au Parc à Ville actuelle, c'est un grand parc, et on a été à la bibliothèque aussi et ils ont eu envie
774 de faire pipi. Alors j'ai dit : « Vous faites comme mamie, moi je vais vous prendre dans les bras pour faire
775 pipi, mais ne vous asseyez jamais sur le siège parce que vous pouvez attraper des microbes ». Donc moi, je
776 ne m'assois jamais dessus. Où j'ai attrapé ça, je ne sais pas. Donc après, j'ai été mise sous antibiotiques. Je
777 ressens encore croyez-moi, mais 21 jours par mois je mets TROPHICREME® pendant 21 jours, et puis
778 après, je reste quelques jours comme ça, le reste du mois comme ça. Là ça va, je m'en ressens, mais là aussi
779 je me dis : pourvu que ça ne me reprenne pas.

780 **JC : Pour finir, j'ai une dernière question, par rapport à la colopathie, comment vous gérez avec votre**
781 **entourage et cette colopathie ?**
782 S8 : Les enfants, le mari ?

783 **JC : Les enfants et le mari, l'entourage proche ?**
784 S8 : Ben le mari, il a bien vu quand on était partis en voyage, que j'étais gênée par ça. Bah les toilettes chez

785 nous, je dis : « Mon pauvre, ce sera toujours comme ça, à moins qu'on me trouve un médicament qui me...
786 voilà, c'est tout. » Comme la dame, ben, avec ça, ça marche, peut-être que ça ne marchera pas... mais moi
787 c'est ça, j'y vais des fois pour trois fois rien, hein... Bah les rouleaux de papier, ben oui, il en faut un rouleau
788 par jour. Bon ben les jeunes de toute façon, ils savent tous, ils savent bien que je suis prise de colopathie,
789 mais moi je ne leur parle pas trop de ça, parce que je trouve que j'ai beaucoup de choses. Bon... je vais pas
790 déprimer, j'ai des enfants qui sont pas mal, on a des petits enfants, on a trois petites filles et trois petits
791 garçons, c'est pas mal non plus, je ne me sens pas déprimante. Mais le mal de dos me casse moins la vie que
792 cette colopathie.

793 **JC : Et vous avez l'impression que vos proches comprennent, votre mari, vos enfants ?**

794 S8 : Oui la jeune... Si vous voulez elle me fera des réflexions des fois parce qu'ils ont du caractère, mais la
795 jeune si vous voulez, est très maman, elle. Là, elle ne m'appelle pas parce qu'elle est à l'école, elle est en
796 examen en ce moment. Mais autrement elle m'appelle pratiquement tous les jours. L'aînée non. Mais elle
797 aime bien maman quand même, c'est différent. Le grand est très maman aussi hein... Bon le papa, plus pour
798 le bricolage, mais moi je ne parle pas, j'ai jamais dit à Mon fils ce qui m'est arrivé en vacances euh... par
799 contre les deux filles le savent. L'aînée m'a dit : « Mais maman, il y a des toilettes ». Je lui dis : « Mais les
800 toilettes... moi je lui dis, ce n'est pas le truc comme toi ». Elle m'a dit à Ville4, quand elle était passé son
801 examen, on lui a dit comme ça que la colopathie c'était... ça ne devrait être rien par rapport à ce qu'elle a,
802 elle... elle a la fibromyalgie, elle a... elle a l'autre truc que je vous dis.

803 **JC : Rectocolite**

804 S8 : Oui rectocolite, oui. J'ai dit je connais pas son truc, mais moi, le mien, pour moi, c'est quelque chose
805 aussi. Bon ben, je ne parle pas toujours comme ça, je... que de ça parce que bon, c'est pareil, des fois, ça
806 m'arrive de dire à mon mari : « Ah bah mon dieu... ton frère il y a deux ans, il est parti, il s'est couché un
807 soir, il ne s'est pas réveillé le lendemain, ben je dis moi, c'est ce que je souhaite hein... » On ne peut pas
808 toujours parler de maladie comme ça non plus. J'ai des copines qui parlent beaucoup de ça.

809 **JC : D'accord.**

810 S8 : Alors elle, elle a 70 ans, moi je suis comme beaucoup, vous savez, je dis, pourvu que je ne souffre pas
811 trop en vieillissant... J'en ai déjà pas mal, donc c'est bon. Mais il y en a que c'est pire que ça, hein... Je n'ai
812 pas de cancer moi... Mais bon, ça peut encore m'arriver, c'est... Par contre j'aime bien cette saison-là, les
813 jours sont plus longs, mais l'hiver je n'aime pas, c'est plus monotone. Bon vous savez, je trouve que j'ai déjà
814 pas mal de choses encore qui sont touchées. Je vois, je vois bien, j'ai... vous savez ce que c'est le corps
815 flottant ?

816 **JC : Les corps flottants ?**

817 S8 : Dans les yeux.

818 **JC : Ah oui.**

819 S8 : C'est un petit point qui se déplace. Ah bah moi, je n'ai pas que le petit point, j'ai que ça me rend un peu
820 la vue floue.

821 **JC : D'accord.**

822 S8 : Il y a peut-être d'autres que c'est comme ça, je ne sais pas. Est-ce qu'il y a que le point noir, je ne sais
823 pas hein... Bon ben, il y a souvent la vue un peu floue... Oui ben, peut-être que ça encore... c'est des
824 babioles, c'est...

825 **JC : Ça perturbe quand même.**

826 S8 : Oui ben tout ça ajouté, je me dis qu'il y en a qui n'ont rien. Autrefois, moi j'aimais beaucoup l'extérieur,
827 ben, je dis à mon mari que c'est vrai qu'on a grand, on a 3000 m². Moi je dis, oh c'est bon le ménage ! J'ai
828 des tendinites au deux coudes. Bon ce matin j'ai passé la serpillière, je ne sais pas ce que j'ai eu, tantôt c'est
829 relax, mais après, il ne faut pas trop forcer avec ça. Moi je n'ai jamais connu ça, les tendinites étant jeune,
830 mais depuis quelques années, l'épaule. Après chacun garde ses douleurs, c'est... Quand on est jeune, c'est
831 complètement différent, la vie c'est autre chose, on grandit, bon, on arrive à un certain moment. Mon aînée
832 dit comme ça : « Ben tu vois, j'ai 44 ans cette année... » ; « Ah bah oui mais c'est rien, je lui dis, ben c'est
833 rien... ». « J'ai des douleurs. » Je lui dis : « Ben des douleurs, c'est normal, ta rectocolite et ta
834 fibromyalgie... ». « Ben c'est pareil, elle me dit, toi t'as pas ça ». Mais ma tante de Ville4 m'a dit que ses
835 parents en avaient, comme on est parents des deux côtés, ça saute une génération. Attendez, les deux autres,
836 ils peuvent avoir des problèmes de colopathie par la suite, ils sont pas rendus loin hein...

837 **JC : D'accord. Bon. Je regarde un petit peu, je pense qu'on a fait à peu près le tour de ma grille**
838 **d'entretien. Est-ce qu'il y a certaines choses sur lesquelles vous voulez revenir ou d'autres choses qui**
839 **vous reviennent ?**

840 S8 : Vous savez sur mes parents... j'ai pas grand-chose à dire hein... J'aurais aimé avoir une maman, j'aurais

841 aimé vous voyez, comme j'ai vu des gens, les parents vieillissaient, avoir accompagné cette maman pas mal,
842 une maman docile, une maman... Oui j'aurais aimé ça, rendre service, mais pas avoir rendu service à une
843 maman qui m'a dit plein de choses hein... J'ai été traitée de saloperie, je peux vous le dire hein... pas mal de
844 fois d'ailleurs... « T'es une saloperie, t'es ci, t'es ça... ». Mon père avait des cousines à la maison de retraite.
845 Un jour j'avais déposé mon vêtement sur le bord du lit avant de partir, je suis allée les voir, mais quand je
846 suis revenue, elle m'a dit sans le sourire parce qu'elle n'avait pas le sourire. Elle m'a dit : « Ben si où tu étais
847 rendue ? », « Allez voir les cousines à papa » « Hmm hmm hmm », et je suis partie. Non, j'y pense parce que
848 j'aurais pas voulu qu'elle soit comme ça. Mais bon, qu'est-ce que vous voulez que je fasse à ça.

849 **JC : Juste une autre chose, au niveau de la colopathie, vous avez essayé différentes prises en charge...**
850 **vous me parlez du METEOSPASYL®, vous...**

851 S8 : J'avais autre chose avant, mais après j'ai trouvé quelqu'un qui avait ça et puis qui m'a dit qu'elle prend
852 METEOSPASYL®. Moi j'ai essayé ça et je trouvais que ça marchait mieux, mais maintenant je sais pas.
853 C'est ça qui est le plus... et ça, ça me gêne, parce qu'en plus je suis très propre, et j'ai toujours peur que ça
854 passe à travers le pantalon... et... Alors je vais bien voir avec le sachet (*sachet de magnésium montré avant le*
855 *début de l'entretien*) ce qu'il va m'en dire, alors je vais lui dire... parce que je ne vais pas trop parler de
856 l'ostéopathe, j'aime pas trop parler de ça. Je ne sais pas si ils sont toujours d'accord avec ça.

857 **JC : Ça dépend.**

858 S8 : Vous qui allez être généraliste, vous aimeriez qu'on vous parle de ça ?

859 **JC : Oh, moi les patients qui m'en parlent, je ne porte pas de jugement sur ça, après moi, j'ai mon**
860 **propre jugement...mais je ne vais pas... ça ne me dérange pas.**

861 S8 : Mais il va me dire, je pense, ben oui, si je veux passer, cet... il faudrait que j'attende quelques mois pour
862 savoir ce que cet ostéo peut m'apporter avant de... Je sais qu'il m'a déjà apporté du bien mais bon, il m'a dit :
863 « Je ne peux pas tout faire d'un coup... 3 semaines... »

864 **JC : Je pense que c'est intéressant que vous en parliez avec votre médecin aussi... pas forcément de**
865 **l'ostéo, mais de vos problèmes, des soucis que vous avez, et de voir avec lui si c'est nécessaire ou pas de**
866 **faire une coloscopie.**

867 S8 : Oui, j'en parlerai avec lui quand je vais y aller.

868 **JC : Mais ne pas attendre en se disant que vous avez été voir l'ostéopathe et qu'il faut attendre que ça**
869 **agisse. Parler en également parallèlement à votre médecin...**

870 S8 : Que j'ai été voir un ostéo ?

871 **JC : Non, de vos soucis.**

872 S8 : Ah oui mais il le sait ça.

873

874 *L'entretien s'est arrêté là, je lui donne des conseils pour éviter la sécheresse vaginale. J'apprendrai qu'elle*
875 *se lave excessivement, pouvant augmenter ces troubles.*
876 *Cette dame qui était très revendicatrice au début, finira par me demander si on se reverra un jour...*

1 **SUJET 9**

2 **JC : Alors du coup on va débiter si vous le voulez bien, donc vous allez me raconter votre vie en**
3 **débutant par où vous voulez. J'ai une grille d'entretien, donc si il y a des choses ...**

4 S9 : Vous allez me poser des questions ?

5 **JC : Vous allez commencer et après si il y a des points sur lesquels je veux revenir...**

6 S9 : Ben je ne sais pas, par où voulez-vous que je commence ?

7 **JC : Par où vous voulez.**

8 S9 : Ben je ne sais pas moi.

9 **JC : (Rires)... c'est compliqué ?**

10 S9 : Ben oui, oui , oui. J'aimerais mieux que vous me posiez des questions.

11 **JC : Vous préféreriez que je vous pose des questions.**

12 S9 : Oui, oui oui

13 **JC : D'accord, ben je ne sais pas... pour commencer pouvez-vous me racontez votre enfance ?**

14 S9 : Oui... Ma naissance si vous voulez. Alors je suis née le 14 avril 1942, alors sinon, alors dans une famille
15 de 4 enfants... une famille de 4 enfants, une famille d'agriculteurs. Euh... sinon... euh... oui on n'a pas eu... on
16 a eu une enfance un petit peu cahoteuse parce que notre père est mort euh... moi j'avais 5 ans. Ma mère est
17 restée veuve avec 4 enfants en bas âge, 9 ans, 5 ans, 6 ans et 2 ans. Toute seule dans une ferme ce n'était pas
18 évident mais comme on était à la campagne dans une ferme, on ne manquait de rien au niveau alimentation
19 mais autrement on manquait de tout quoi. On avait une petite ferme de rien, bon ! Autrement ma mère, elle
20 ne s'occupait pas beaucoup de nous parce qu'elle n'avait pas beaucoup de temps mais elle nous aimait, mais...
21 à l'époque, ça se faisait beaucoup d'ailleurs un peu partout, elle ne nous le montrait pas beaucoup, pas
22 beaucoup. Peu de signes... mais ça s'est bien passé. A l'école, ben... jamais elle ne s'occupait de nos devoirs,
23 jamais rien.

24 **JC : D'accord**

25 S9 : Mais c'est peut-être inconsciemment ben nous on apprenait très bien, on faisait tous nos devoirs, on
26 était... parce que vu que j'avais une sœur qui avait un an de plus que moi, on se suivait tout le temps et on
27 était dans les premières. Peut-être inconsciemment on savait qu'il fallait qu'on... alors que personne ne nous
28 surveillait... on était aussi chez les bonnes sœurs, alors euh... Fallait...

29 **JC : C'était ferme...**

30 S9 : Ah oui, c'était ferme... ben ce n'est pas comme maintenant. Malheureusement quelque part. Voilà. Après
31 quoi vous dire... ben au niveau maladie, bon ben... bah si, on avait des petites maladies sans doute infantiles,
32 mais on n'avait pas de médecin. Quand on avait mal aux oreilles, ben ma mère nous mettait des... de l'huile
33 dans les oreilles... On pleurait toute la nuit, on n'avait pas de calmants ni rien. Ben... est-ce que il y avait la
34 sécurité sociale à ce moment-là, je ne sais pas hein. Donc euh... on n'avait pas ça... bon... mais euh, ça ne
35 nous a pas perturbé outre mesure. Donc... bon, après je ne me rappelle pas par contre de mon père du tout...
36 je sais plus... autrement après je ne sais pas (*me fais signe de lui poser une question*)

37 **JC : Les relations que vous aviez par exemple avec vos frères et sœurs, ça se passait comment ?**

38 S9 : Ben, avec mon frère bien, il avait 3 ans de plus que moi donc bon... c'était encore le temps où les filles
39 c'est les filles, et les garçons, les garçons. Nous on faisait tout le travail à la maison, et lui il ne foutait rien...
40 mais avec mes 2 sœurs on s'entendait très bien, on s'entendait très bien. On n'avait pas le choix, on jouait
41 ensemble, on habitait la campagne, donc... nous, on faisait l'école, la messe, l'école, la messe voilà, c'était ça
42 les sorties donc euh... on jouait à la balle, à la marelle et c'était tout.

43 **JC : D'accord**

44 S9 : Et on avait de bonnes relations.

45 **JC : Vous vous souvenez de vos grands-parents ?**

46 S9 : Non, ils étaient morts avant notre naissance. Des 2 côtés.

47 **JC : Et vous vous souvenez de moments joyeux ou tristes de votre enfance ?**

48 S9 : Ni joyeux ni tristes... non... Noël... ben nous on fêtait pas Noël, on n'avait pas de cadeau à Noël... une
49 orange... une orange, on avait comme cadeau à Noël.

50 **JC : Ouais**

51 S9 : Et qu'on mangeait une tranche par jour c'est tout. Mais si vous voulez, on n'avait pas la télé, on n'avait
52 pas la radio, on avait rien. Donc on ne connaissait rien d'autre. Donc ce qu'on avait, on ne désirait pas autre
53 chose, puisque on ne savait pas que ça existait. Et puis on était dans une petite commune rurale, où il n'y
54 avait ni médecin, ni pharmacien, ni commerçant ni rien, ce n'était que des enfants de paysans, donc qui
55 étaient comme nous, personne n'avait plus... enfin... Ils avaient peut-être le père, mais pas plus les uns que
56 les autres. Donc on connaissait rien d'autre, donc ça ne nous manquait pas. Donc moments joyeux... Si par

57 exemple, on a fait notre communion par exemple. Et ça c'était un moment très joyeux, en robe de
 58 communiant et tout, un petit repas quand même de ma famille. Ça je me rappelle de ma communion, on
 59 était très contentes. Mais malheureux... non non, pas de moments malheureux.

60 **JC : Et au niveau de votre scolarité, vous aviez des amis ?**

61 S9 : Ah bah oui à l'école on avait des amies, oui, oui.

62 **JC : Ça se passait comment avec elles ? C'était une école de filles ?**

63 S9 : Ah bah oui, ce n'était pas mixte à l'époque, ah oui... non non, mais ça se passait très bien. On avait des
 64 affinités avec certaines. Mais on était... c'était... on n'était pas nombreuses, parce qu'on était de trois âges
 65 par classe déjà, on était que 5 de mon âge déjà. Mais non, ça se passait bien, ça se passait bien... jusqu'au,
 66 donc on est allées jusqu'au certificat d'études.

67 **JC : Jusque quel âge du coup ?**

68 S9 : 14 ans, oui, et puis après, ben... moi j'aurais voulu être institutrice mais il fallait aller à Ville1 pour
 69 continuer et puis, me mettre en pension et ma mère, comme je n'étais pas boursière, ben on a pas pu. Donc je
 70 suis allée travailler... j'ai été travailler à Ville1. Ma sœur et moi on est allées à Ville1, où nous a envoyé ma
 71 mère comme ça, mais ce n'était pas l'époque de maintenant. A 14 et 15 ans, elle nous a envoyé... ma mère
 72 elle ne savait pas du tout ce qu'on faisait, mais bon, on a pas mal tourné... Non mais c'est vrai quand on y
 73 pense, on était gamines, 14/15 ans en ville, on y avait jamais mis les pieds et tout ça. Donc on était bonnes
 74 chez des gens aisés et après moi j'ai travaillé à 16 ans, j'ai commencé à travailler pas vraiment en
 75 apprentissage parce que j'ai... j'ai travaillé, j'ai appris sur le tas, dans une bijouterie. Et donc, là, j'ai... et
 76 après j'étais vendeuse et je me plaisais très bien. Mais je n'étais pas payée très très cher, et après l'opportunité
 77 est venue, ça m'a pris comme ça de vouloir rentrer à l'hôpital. Donc je suis rentrée à l'hôpital et puis euh...
 78 j'étais... agent... ASH comme on appelait et après aide soignante et après infirmière. J'ai passé les étapes
 79 comme ça.

80 **JC : C'est une belle...**

81 S9 : Oui oui.

82 **JC : Une belle expérience professionnelle.**

83 S9 : Oui, moins maintenant mais à l'époque c'était facile si on voulait, de faire des formations
 84 professionnelles.

85 **JC : De passer des échelons au fur et à mesure...**

86 S9 : Oui au sein de l'hôpital tout en... en faisant ça et en continuant à être payée.

87 **JC : De votre adolescence de ce que vous me racontez, les souvenirs que vous en avez, c'est surtout**
 88 **aller travailler sur Ville1 ?**

89 S9 : Oui.

90 **JC : Vous aviez fait des connaissances ?**

91 S9 : Non, rien du tout. Mes deux sœurs, on sortait toutes les trois, on n'a pas fait de connaissance, non.

92 **JC : Vous avez des souvenirs particuliers de cette époque ?**

93 S9 : Non, rien de spécial.

94 **JC : Ok.**

95 S9 : Non, rien de spécial, on avait une chambre, une chambre... une chambre qu'on louait à une propriétaire,
 96 dans la banlieue, dans la banlieue de Ville1.

97 **JC : D'accord. Et les différents emplois que vous avez occupés, vous pouvez me raconter comment ça**
 98 **se passait ?**

99 S9 : Ben... on faisait le... chez les gens le ménage, la cuisine, les courses.

100 **JC : Vous aviez de bonnes relations avec les employeurs ?**

101 S9 : Ah oui, ah oui oui oui, je changeais 2 fois, et puis à l'époque, vous ne plaisiez pas, vous alliez ailleurs
 102 dès le lendemain.

103 **JC : D'accord**

104 S9 : C'était comme ça. Non je n'avais pas de problème. Ma sœur était comme moi, on était bien considérées.
 105 On était sérieuses, donc ils avaient confiance en nous, donc non, ça se passait bien, ça se passait bien. Et puis
 106 pas... Elles n'abusaient pas, les maîtresses de maison, elles n'abusaient pas de nous, on n'était pas
 107 surchargées de travail. Je me rappelle un après-midi on avait le temps libre, on faisait ce qu'on voulait et puis
 108 le soir, on faisait à manger, on servait et on était libres après. Donc, non... j'ai pas de mauvais souvenirs de
 109 ça.

110 **JC : Et ensuite à l'hôpital, vous avez travaillé dans quel hôpital ?**

111 S9 : Bah Ville1, j'ai commencé en tant qu'agent, j'ai commencé en psychiatrie à Hôpital1.

112 **JC : D'accord.**

113 S9 : Et bon... je ne suis restée que six mois, parce que... et après... c'est pareil à l'époque, on pouvait
114 demander des mutations, autant qu'on voulait. Et puis moi en psy, je voyais les infirmières, on était que deux
115 jeunes dans le service où on était. C'était un service ouvert, et euh... et euh... les vieilles qu'on appelait ça
116 quand on a 20 ans, à 55ans, les vieilles elles ne parlaient que de leur départ et tout et elles étaient aussi folles
117 que les malades. On trouvait qu'elles étaient aussi folles que les malades (*rires*). Mais elles abusaient de nous
118 parce qu'elles ne foutaient rien. En psy dans le service où j'étais il n'y avait pas grand-chose à faire : donner
119 les médicaments, essayer de calmer les plus violentes et puis c'est tout. Mais nous, il fallait faire le ménage,
120 faire manger certaines qui ne voulaient pas manger tout ça, elles nous faisaient faire tout le travail ingrat... et
121 puis après on nous a demandé si on voulait aller ailleurs, moi j'ai dit oui. Et là... qu'est-ce que j'ai fait
122 après... je suis allée... ah j'ai commencé à travailler... ah bah entre temps le temps à passé, à 22 ans, ben je
123 me suis mariée, j'ai eu une petite fille et bon. Donc j'ai continué, je ne sais plus ce que j'ai fait comme
124 service. Enfin après j'étais en consultation d'urologie, c'est là que j'ai commencé à suivre les cours d'aide-
125 soignant. Et donc en sachant qu'en suivant les cours d'aide-soignante en urologie, moi j'étais agent donc je ne
126 resterais pas, et j'étais enceinte de mon fils après. Et quand j'ai été aide-soignante, je suis partie... j'ai travaillé
127 euh... j'avais pas demandé ça mais... en réanimation. Alors là, très dur, mais au départ... je me disais : oh là
128 là je ne resterai jamais dans un service comme ça. Et puis finalement c'est dur, mais il y a une grosse équipe,
129 puisque c'est tellement lourd. Et puis beaucoup de décès quoi. Une grosse équipe et euh... mais il ne fallait
130 pas rester plus de 3 ans. Ben non c'est trop déprimant... donc je suis restée 3 ans et c'est là après que j'ai
131 commencé à suivre les cours d'infirmière. Parce qu'à l'époque, moi je n'avais pas de bac, donc à l'époque il
132 n'y avait pas besoin d'avoir son bac pour euh... pour passer. Donc j'ai fait 2 ans, c'était 2 ans à ce moment-là.
133 Et j'ai été mutée, quand j'ai été infirmière, en réanimation à nouveau.

134 **JC : D'accord.**

135 S9 : Et je ne suis restée qu'un an et après je suis allée en orthopédie où je ne me plaisais pas du tout parce que
136 en orthopédie il n'y avait rien à faire, pas grand-chose, c'était un bras cassé... et mon fils ayant 3 ans, qui a
137 été très difficile donc il fallait... vus les horaires, mon mari commençait de bonne heure aussi, donc il fallait
138 le lever tôt. Quand il allait à l'école, il n'arrêtait pas de dormir, il pleurait à l'école, et la maîtresse disait :
139 « mais oui c'est plus possible et tout de le garder et bon ». Alors comme je... on pouvait faire dans certains
140 services des nuits, volontairement, j'ai demandé à faire des nuits, et j'ai fait des nuits pendant 12 ans en
141 chirurgie digestive. Et là je me suis très très bien plu, c'est le service où je me suis le plus plu, en fait. J'étais
142 vraiment très bien. Et donc j'ai fait 6 ans comme ça, c'est dur quand même : 4 nuits/4 jours de repos. Et après
143 j'ai fait 6 ans à mi-temps. Après j'ai fait du mi-temps, ça commençait après les temps partiels, et j'ai fait 6 ans
144 de mi-temps : 2nuits/6jours de repos. C'est une autre vie de famille quand même. Et puis voilà, et après j'ai
145 eu... j'ai été un an et demi arrêtée parce que j'avais des problèmes de dos, une hernie discale et donc je me
146 suis fait opérer, et six mois après j'ai repris mais il n'était pas question que je reprenne dans ce service-là,
147 parce qu'on soulève trop et à l'époque il n'y avait pas les lits qui montent qui descendent, il fallait toujours se
148 pencher, relever... bon. Et j'ai terminé pendant 10 ans, j'ai terminé dans un centre de dialyse. C'était un petit
149 peu moins difficile quand même. J'aurais pas fait ma carrière là-dedans parce que c'est très technique, hein.
150 Vous montez des machines, vous piquez, vous montez des machines, c'est tout... mais bon... c'était... vous
151 savez en dialyse les malades, ils sont tous... quand les patients viennent, ils sont mobiles, ils se déplacent...
152 et voilà.

153 **JC : Et donc vous êtes à la retraite actuellement ?**

154 S9 : Ah bah oui. Alors je pouvais la prendre à 55 ans, mais comme je n'avais pas... déjà fait à plein temps
155 d'une part... et puis mon mari a un an de moins que moi et lui il est dans le privé donc euh... il n'y était pas
156 donc je me suis dit je vais essayer d'aller jusque 60, mais c'était quasiment les 3/ 8 et moi j'en avais marre. Je
157 ne pouvais plus me lever à 5 heures du matin et tout ça... et puis déboussolée... et puis ces problèmes de
158 colopathie parce que je les avais depuis longtemps et... j'étais souvent arrêtée et en plus la colopathie, j'avais
159 beaucoup de migraines digestives qui étaient dues à ça justement et avec du sommeil perturbé, des repas à
160 toute heure, n'importe quand. Et le médecin me disait toujours : « le jour où vous serez arrêtée vous verrez
161 que vous irez beaucoup mieux ». Ce qui est arrivé. Bon ce n'est pas pour ça que ça s'est résolu à 100%, mais
162 voilà.

163 **JC : Ok, et donc du coup, pour parler de la colopathie, quels sont les types de symptômes que vous avez ?**

165 S9 : Oh ben, suivant la nourriture, même le stress, la contrariété ou... la fatigue... ben ça me tord là-dedans
166 quoi. Ben j'ai passé des... une colono et... j'ai une paroi intestinale très fine.

167 **JC : D'accord.**

168 S9 : Voilà. Alors il faut que j'évite... bon je sais ce que je dois manger en fait. Tout ce qui est... tout ce qui

169 donne des gaz... choux... enfin tout ça... il ne faut pas... enfin maintenant j'en mange un peu... choux-fleurs,
170 chou rouge... tous les choux, pourtant c'est très sain... mais bon... très peu, un petit peu, mais très peu... sinon
171 qu'est-ce que... alors voilà les symptômes... tantôt je suis constipée, tantôt j'ai des diarrhées, l'année
172 dernière... là, ça va mieux. L'année dernière, je ne sais pas pourquoi, l'année dernière, vers le mois d'octobre,
173 pendant tout un mois, j'allais à la selle dix fois par jour. Mais des selles normales, complètement normales. Je
174 ne mangeais rien de plus ni de moins...

175 **JC : Et vous avez une explication pourquoi à ce moment-là ?**

176 S9 : Ben non, j'allais voir un médecin à Ville2 à l'époque et euh... elle ne voyait pas pourquoi, elle me
177 disait : « mais, je ne comprends pas pourquoi ». Mais par contre elle n'a pas essayé de me faire passer des
178 radios ou autre... rien... enfin elle a jugé que j'avais un colon, le grand colon trop long. Elle a expliqué ça
179 comme ça. Alors après moi, je partais en début novembre, je partais en Vacances1, alors moi je dis que je ne
180 peux pas y aller, je ne vais pas aller en Vacances1, en voyage organisé, alors que je vais avoir envie à tout
181 bout... et puis des fois ça m'est arrivé quand j'avais envie, des fois je ne pouvais même pas me retenir. Ça
182 m'est arrivé par exemple au marché et de faire dans ma culotte hein... je lui ai dit ça, moi il faut que vous me
183 mettiez que je ne peux... la veille je n'avais rien préparé, je ne voulais plus y aller. Donc euh... en plus j'ai eu
184 très très mal au dos donc je ne voulais pas... elle m'a dit : « ah bah non, vous savez ce n'est pas d'hier, vous
185 savez qu'après moi je vais avoir des histoires avec les assurances », et patati et patata, donc elle m'a donné
186 des sachets pour constiper en fait... avec tout ça, et puis je suis allée en fait en Vacances1, et puis vous allez
187 me croire, au bout... ben le dos parce que j'ai une fibrose aussi, j'ai une fibrose osseuse, suite à mon opération
188 d'hernie discale parce que j'ai été opérée... et donc au bout de trois jours que j'étais en Vacances1, je n'ai plus
189 eu ni mal au dos ni rien au niveau... j'allais à la selle normalement le matin et tout.

190 **JC : Et vous n'avez pas déménagé du coup (rires)?**

191 S9 : Ah non, il faut aller là-bas, parce que alors on a navigué entre 2500 et 4500 mètres d'altitude, et dans une
192 chaleur sèche. Elle m'a dit c'est parce que vous étiez en chaleur sèche et c'est le climat qu'il vous faut. Ben
193 oui mais... Après je dis ben je vais aller en Vacances2 au mois de janvier, oui mais là, c'était une chaleur, on
194 a eu plutôt très chaud d'ailleurs, mais une chaleur humide, trop... on avait parfois jusque 95/98 % d'humidité,
195 ils n'avaient jamais vu aussi chaud. On a eu jusque 40, on est resté un mois, on mettait à tout le monde : « on
196 veut revenir, on veut revenir ». Non mais c'était insupportable tellement il faisait chaud. Il puis plus on
197 vieillit, moins on supporte la chaleur. Et puis cette chaleur humide. Alors moi le dos, j'avais mal, très mal.
198 Ben le ventre aussi. Alors ça me tortille, ça me fait comme effet ça me tortille, ça me tortille, ça me tortille.
199 Voilà les effets que ça me fait. Mais le médecin m'avait dit, un que j'avais à Ville4 qui était très bien, que
200 j'avais gardé pendant 40 ans, il me disait que j'aurais toujours ça, mais à plus ou moins... mais qu'on ne
201 pouvait pas soigner plus. C'était comme ça voilà...

202 **JC : Il y a eu des prises en charge ? Vous avez essayé des traitements ?**

203 S9 : Non, non. Un peu de tout pour la diarrhée, pour la constipation, pour toutes les choses comme ça, mais
204 un traitement non. On n'a pas trouvé.

205 **JC : Et vous avez vu certains professionnels de santé ? Vous m'avez dit que vous aviez eu une colo,
206 donc vous avez vu des gastro ?**

207 S9 : Oui, voilà, et bon, une paroi, fine, il n'y avait pas de polype, il n'y avait rien.

208 **JC : D'accord.**

209 S9 : Il m'a dit de passer tous les 5 ans et puis bon, je ne suis pas passée. Et puis, quand j'ai vu le Docteur2...
210 ça fait quoi, il n'y a pas très longtemps que je l'ai, peut-être les vacances dernières. Elle a refait tout mon
211 pedigree, bien qu'elle l'avait, vous savez, sur ordinateur. Elle me dit : « elle date de quand votre colo ? ».
212 « Oh la la, je ne me rappelle même pas ». Elle me dit : « vous aviez quoi ? » Bon finalement elle me dit c'est
213 pas la peine, non... de passer si... si c'est même moins... oui c'est moins qu'avant.

214 **JC : Vous avez des symptômes régulièrement ? c'est à quelle fréquence ?**

215 S9 : Régulièrement, oui oui oui, c'est pas...

216 **JC : Pas rythmé.**

217 S9 : Non, alors il faut dire aussi que je n'y fais plus trop attention, ça c'est comme mes problèmes de dos. On
218 me demande si j'ai très mal au dos parce que j'ai eu vraiment très mal au dos, mais vraiment... mais je suis
219 tombée l'année dernière au mois de juin de ma hauteur, j'ai glissé, et j'ai eu très mal au dos, de là jusque là.
220 J'ai été passer des radios, ils n'ont rien vu à part que j'avais trois vertèbres de... de collées. Dont une c'était
221 sûr, étant opérée d'une hernie discale, le chirurgien avait dit petit à petit votre disque va s'amenuiser, vous
222 n'en aurez plus, mais j'en avais 3. Dieu seul sait, je ne sais pas. Mais j'avais toujours mal, ça ne suffisait pas
223 et celle de Ville2, m'a dit il faut absolument que vous passiez une IRM. Et c'est là qu'on a vu que j'avais une
224 fibrose. Mais elle m'a dit. Le... quand je suis passée à l'IRM, le radiologue, m'a dit voilà, il me montre une

225 radio que je n'ai rien compris : « voilà vous avez une fibrose ça ne guérit pas. Hop, vous me devez tant »,
226 c'est tout « et allez voir votre médecin ». Alors elle m'a expliqué parce que je ne savais pas ce que c'était. Je
227 connaissais la fibrose de l'estomac, du foie, de la rate, voilà, qui durcit les tissus. Et là c'est le même principe.
228 Là elle m'a expliqué quoi... malheureusement oui ça ne guérira pas. Alors le rhumato il est sympa lui, il m'a
229 dit, il m'a dit : « je préfère vous le dire je vois que vous êtes ouverte et tout, il m'a dit ben dans six mois vous
230 ne marcherez peut-être plus, comme ça peut stagner, comme ça peut aller vite, comme ça peut aller
231 lentement... » bon. Je vis au jour le jour. Voilà. Parce qu'il dit : « moi je connais une personne qui a votre
232 âge, qui a été opérée, mais il dit ça ça arrive souvent après une opération d'une hernie discale ». Alors ça fait
233 au moins une quinzaine d'années que j'ai été opérée d'une hernie discale. Il me dit : « pourquoi aussi vous
234 vous êtes faite opérer d'une hernie discale ? Il me dit vous savez qu'on le fait de moins en moins opérer ». Je
235 lui dit : « ben vous êtes gonflé », il me dit : « pourquoi ? », je lui dis : « c'est vous qui m'avez envoyé. » Il me
236 dit : « moi ? » Alors je lui explique mais oui mais... ça faisait plus de quinze ans il ne se rappelait plus alors
237 il dit : « ah bon... » alors bon, c'est-à-dire que à l'époque il était à la clinique¹ et maintenant il est à la
238 clinique². Il me dit : « je n'ai pas fait revenir tous les dossiers parce que quand j'ai des clients, je regarde
239 leurs noms. Alors c'est moi, alors pourquoi je vous ai envoyé alors » qu'il me dit, ils m'ont fait attendre un an
240 quand même avant de m'opérer, on a tout essayé. Et puis, parce que je lui dis : « j'ai fait une sciatique
241 paralysante, je ne sentais plus mon pied », il m'a dit : « hop ben le lendemain il fallait y aller ». Ah bah voilà,
242 alors il dit : « bah voilà, ça maintenant on voit le résultat ». Alors il m'a dit d'essayer de vivre. Alors il m'a dit
243 moi je vous conseille : kiné 3 fois par semaine, il est marrant lui, quand ils peuvent vous prendre deux fois
244 c'est déjà bien, en rééducation fonctionnelle, et autrement ben en cure thermique, donc je suis allée à Ville⁴ au
245 mois de... bon ce n'est pas... enfin il paraît qu'il faut y aller 3 années, pour que ça fasse de l'effet. Et j'en ai
246 parlé au médecin de la cure de Ville⁴ et il m'a dit : « pour la colo, il m'a dit on a des cures pour les
247 colo » « ah bon ? » et puis j'ai des veines dans un état, c'est pareil je vais me faire opérer cet hiver. « On
248 peut... bon le problème veineux on ne va pas s'en occuper pour cette fois-ci le dos ça suffit il m'a dit. Il y
249 aura aussi... » « oh ben je lui dit je ne vais pas passer tout mon temps à l'hôpital parce que sinon je ferme ma
250 maison et je m'en vais ». Alors donc voilà.

251 **JC : Avec les différents médecins que vous avez vus, comment ça s'est passé ?**

252 S9 : C'est-à-dire ?

253 **JC : C'est-à-dire, quelles relations vous entretenez ?**

254 S9 : Ah oui, comme j'ai changé, c'est-à-dire une qui était à Ville² là, euh... qui n'est pas... qui est restée à sa
255 place, mais je l'ai quitté parce qu'elle a une relation vraiment bien, je lui parlais comme je vous parle, à l'aise
256 et tout, une femme d'une quarantaine d'années. Mais elle s'est mise à faire de la médecine chinoise, c'est pas
257 que je suis contre je n'en sais rien, mais elle n'était jamais là, elle était toujours en formation, donc jamais là
258 pour prendre un rendez-vous alors on ne voyait jamais la même. Soit elle avait des remplaçantes, soit elle
259 n'en avait pas. Alors euh... je me rappelle quand je suis tombée, j'avais très très mal au dos, c'était ça le 10
260 juin, et j'avais un rendez-vous le 9 juillet. Ben je lui dis je fais quoi... la secrétaire me dit : « avec un
261 remplaçant ? », ben je veux bien, le 2 juillet... bon alors euh... j'ai dit ben je vais changer je suis allée à
262 Ville². Et je suis allée, et c'est là que je suis allée à Ville², et on leur a dit : « qu'est-ce qu'on en a marre
263 d'avoir tous les patients de Ville actuelle qui viennent chez nous ». Parce que il y a aussi le Docteur¹ qui est
264 aussi dans la maison médicale avec le Docteur², lui il ne s'occupe que des personnes âgées, et il va beaucoup
265 dans les maisons de retraite. Alors moi je suis âgée mais je... avant c'est-à-dire quand on est arrivés ici, ça va
266 faire 9 ans, on a gardé un an ou deux le docteur de Ville³ parce qu'il nous connaît bien, après il nous a dit :
267 « il faudrait peut-être que vous en preniez un », c'est pas qu'il ne voulait pas nous voir, il a jugé que vu l'âge,
268 si c'était pressé, urgent c'était mieux et on a vu Docteur¹ et j'ai pas eu de bon contact avec lui. Tous les deux,
269 mon mari et moi, il nous a fait faire un bilan total et tout, mais le rapport n'était pas trop... et comme
270 Docteur³ est venu c'est là que je suis allée la voir mais après bon ben... et puis après pourquoi j'ai quitté
271 Docteur⁴, elle était bien vraiment, bien dynamique vraiment mais... quand on est revenu de Vacances¹, je
272 vais la voir pour euh... pour un renouvellement d'ordonnance et puis... La semaine d'avant j'avais fait une
273 bronchite mais quelque chose de bien carabiné hein, avec fièvre et tout mais je me suis soignée tant bien que
274 mal mais je toussais un petit peu et puis elle me dit : « vous n'êtes quand même pas venu me voir parce que
275 vous toussez ? ». D'un ton comme ça, oh ben j'ai pas aimé du tout, elle me dit : « vous venez pourquoi ? »
276 « Ben je lui dis pour mon renouvellement, pour renouveler mon ordonnance quoi », « Bon je vais vous faire
277 ça », elle me donne, j'ai des trucs pour la tension, pas pris de tension rien... et puis ça a duré cinq minutes et
278 voilà. Bon ben si c'est comme ça, euh... et puis je ne sais pas il y a quelqu'un qui m'a dit, ben tu sais il y a
279 une jeune médecin qui est arrivée à Ville actuelle, bon ben je vais aller la voir. Et avec elle j'ai de très bonnes
280 relations. Elle... bon je sais qu'elle est nouvelle, elle prend son temps, même si la salle d'attente est pleine,

281 elle vous écoute bien et tout, pour ça... pour l'instant.

282 **JC : Ok. Sur la colopathie, vous vous souvenez quand un diagnostic a été posé, qu'on vous a parlé de**

283 **troubles fonctionnels intestinaux ?**

284 S9 : Ben je les ai, mais j'ai bien ça depuis l'âge de 20 ans au moins. Par exemple si je... quand j'avais très

285 faim et que je ne pouvais pas manger, j'avais très mal... et après quand je pouvais manger, je mangeais mais

286 ça ne comblait pas. Et, je sais pas, peut être 5/6 ans après, je ne sais pas combien de temps, c'est là que j'en ai

287 parlé au médecin et je ne sais plus ce qu'il m'a fait, ce qu'il m'a dit. C'est vrai qu'on devrait peut-être le faire,

288 marquer tout, tout ce qu'on a comme ça tout au long de la vie. Mais bon je n'ai pas marqué, parce que le

289 Docteur2 m'a demandé, quand c'est que j'avais eu ça, ça mais je ne me rappelle pas, alors elle m'a demandé

290 toutes mes interventions chirurgicales, les dates et tout. J'ai eu une hystérectomie totale, j'ai été opérée de

291 l'épaule, j'avais un tendon perforé là. Ben soulever aussi toujours pareil. Une hernie discale, je ne sais pas

292 combien de fois des yeux... qu'est-ce que j'ai eu encore... je ne sais plus, alors elle me demande les dates,

293 ben oui mais je ne m'en rappelle pas. Elle me dit : « vous n'avez jamais rien marqué ? » je lui dis non. Je me

294 dis qu'après, et puis maintenant, avec le temps. Les soucis vont commencer...

295 **JC : Et au niveau des maladies, vous me dites que vous faites de l'hypertension il y a autre chose? Vous**

296 **avez d'autres maladies ?**

297 S9 : Non, non...

298 **JC : Les traitements que vous prenez tous les jours c'est quoi ?**

299 S9 : Un comprimé pour l'hypertension, et puis... même pas... si, mais c'est un médicament, des gélules par

300 les plantes, parce que j'ai une belle fille qui est diététicienne et qui s'est spécialisée dans les huiles

301 essentielles et l'aromathérapie, alors c'est elle qui me procure les gélules à base de plantes pour

302 l'hypertension. Alors autrement quand j'ai des migraines, quand même je prends du SPIFEN®... Ah si j'ai

303 aussi le syndrome des jambes sans repos. Alors ça je prends du RIVOTRIL® depuis hou, une quinzaine

304 d'années, alors ça je ne peux pas m'en passer.

305 **JC : Autrement ça revient...**

306 S9 : Oh bah tous les soirs c'est incroyable, il y a un quart d'heure que je suis couchée, surtout les pieds, les

307 jambes aussi mais les pieds. Comme si j'avais mis les pieds sur de la braise vous savez... ça me brûle brûle

308 brûle brûle. Et puis depuis 3 ou 4 ans maintenant il y a... je ne sais pas il y a un ministre de la santé qui a

309 décrété que... parce que avant c'était les médecins généralistes qui les donnaient maintenant il faut aller voir

310 un neurologue une fois par an. Et le neurologue il m'a dit... moi je vais à Ville1, il m'a dit : « j'en ai marre, il

311 dit, un ministre qui a décrété ça, moi j'ai autrement d'autres patients à voir, il dit, moi, je perds beaucoup de

312 temps, je vous en veux pas » il me dit. Mais sympathique, je lui dis : « mais vous habitez trop loin », « mais

313 non c'est vous qui êtes trop loin ». Il m'a dit : « eh bien on va faire comme ça, l'année prochaine au mois

314 d'avril vous m'envoyez une lettre pour renouveler votre ordonnance, timbrée tout ça, et vous reviendrez me

315 voir tous les 2 ans ». Il m'a fait les tests, tout ça là, pour voir si je n'avais pas la maladie de Parkinson et puis

316 il m'a dit : « vous n'avez aucun symptôme, vos comprimés vous les supportez bien », je dis « oui très bien »,

317 parce qu'il y en a qui disent que ça fait des pertes de mémoire et tout, je lui dis mon mari il ne prend aucun

318 médicament il a autant de pertes de mémoire que moi, alors. Il voit que je suis bien alors il a dit tous les 2

319 ans. C'est tout ce que j'ai mais c'est déjà pas mal.

320 **JC : D'accord.**

321 S9 : Oh il y a pire hein...

322 **JC : Et sur votre colopathie vous avez eu l'impression que ça a eu un impact sur votre vie personnelle**

323 **par exemple ?**

324 S9 : Non, non, non... Ben là, un petit... l'année dernière quand ça a duré deux mois là, les selles fréquentes

325 comme ça, là je ne sais pas, oui ça a eu un impact quand même. Parce que je ne pouvais plus sortir. Par

326 exemple, si on allait à Ville1, il fallait que je sois sûre de pouvoir m'arrêter où étaient les toilettes, oui ça

327 avait un impact. Et ça s'est passé... bon maintenant, je vais... tantôt il y a des jours où je ne vais pas à la selle,

328 d'autres fois deux fois, des fois de la diarrhée. Mais ça ne s'est jamais reproduit autant, je ne sais pas ce qui

329 est arrivé. Par ce qu'elle m'a dit que c'était parce que j'avais un colon trop long mais il est toujours là. Et elle

330 ne m'a pas fait faire une prise de sang ni rien pour... moi je... à mon avis j'ai dû faire une infection

331 quelconque... pourquoi ça s'est arrêté comme ça ? donc euh... bon sinon, c'est sûr que quand je mange du

332 chou, chou-fleur, j'évite un peu parce que ça c'est... quand je bois un peu trop ce qui n'est pas fréquent quand

333 même. Par exemple j'ai du monde par exemple et si j'ai bu 3 verres en tout hein avec l'apéritif, ben ça me

334 tortille là-dedans aussi. L'alcool, ça irrite un peu et puis tout ce qui est vinaigré. Et tout ce qui est légume cru,

335 je mange très peu de légumes crus, parce que ça irrite. Et puis tout ce qui est fibres. Alors je mange beaucoup

336 de féculents quoi

337 **JC : Et à part ce régime, vous avez déjà essayé autre chose, ou essayé d'autres choses qui vous**
338 **soulageaient ou ça empirait ? A part le stress et le régime ?**
339 S9 : Non j'ai rien trouvé d'autre. Non, non non. Je connais mon régime comme ça et non... je fais avec.
340 **JC : Et au niveau de votre vie professionnelle quand vous étiez en activité, comment vous arriviez à**
341 **gérer ça ?**
342 S9 : Ben pas toujours bien. J'étais par exemple... quand ça me prenait une crise, alors ça me donnait en plus
343 des migraines digestives, qui étaient sous forme de névralgies. Alors quand ça commençait, ça durait 3 ou 4
344 jours, ça me donnait comme des coups de marteau dans la tête et là j'étais obligée d'être arrêtée. Je ne
345 pouvais pas... je ne pouvais pas aller travailler... alors je vomissais beaucoup et... j'allais en diarrhée et tout
346 et le docteur venait, je ne pouvais rien avaler ni rien, il me faisait une piqûre.
347 **JC : D'accord.**
348 S9 : Et j'étais quatre, cinq jours arrêtée, et ça arrivait assez souvent, assez souvent. Ouais. Parce que il me
349 disait que c'était dû... des fois je ne mangeais rien, parce que mon alimentation comme ça, ça fait déjà je
350 vous dis depuis l'âge de 20/25 ans, que je me suis aperçue qu'il ne fallait pas que je mange ceci, cela, mais là,
351 c'était dû bon... le stress du boulot sûrement, et puis les horaires, les repas irréguliers, et... donc le médecin
352 me connaissant très bien, il me disait voilà, il n'y a rien... d'après lui il n'y avait rien de plus à faire. Il ne m'a
353 pas envoyée chez un spécialiste... si, il m'avait envoyée quand même une fois chez un gastro, qui n'a rien
354 décelé de plus. A part qu'il m'a fait passer une colo, mais... voilà... rien de plus. Maintenant, maintenant je
355 gère mieux. Je vois... c'est pareil on est allés dernièrement, on est allés en Vacances3, mais je me suis super
356 bien portée, je n'ai pas eu mal du tout au dos, alors que tous les jours j'ai mal au dos. Mais c'était une chaleur
357 sèche aussi. Alors il faut que j'aille au sud, dans le sud comme ça. Mais le dos va avec... parce que je vois
358 par exemple, quand je vais chez le kiné, qu'elle me fait... c'est plutôt de la... comment... un kiné ostéopathe,
359 elle me fait plutôt des ponctions, des points tout ça, alors au bout d'une demi-heure je suis sûre, je lui dis :
360 « dépêchez-vous », je suis sûre d'aller à la selle après. C'est lié.
361 **JC : D'accord.**
362 S9 : Oui... oui, oui.
363 **JC : Et votre entourage, il porte quel regard ?**
364 S9 : Oh ben mon mari... rien, il s'en fout. Enfin il s'en fout... il me dit ben il sait que je peux me soigner
365 toute seule si vous voulez. Autrement ben c'est tout. Non... ça ne porte pas atteinte à ma vie privée à ce point
366 là. Si je... par exemple si je suis invitée, si je dis que je ne veux pas manger ça, bon... j'ai des amis qui me
367 connaissent bien, ou j'en mange un petit peu ou... non. Ça ne se passe pas si mal.
368 **JC : D'ailleurs pour revenir sur ça, on n'a pas discuté des relations affectives que vous avez pu avoir**
369 **en fait de votre enfance à l'âge adulte. Vous vous souvenez des relations affectives que vous avez pu**
370 **avoir ?**
371 S9 : C'est-à-dire ?
372 **JC : La rencontre avec votre mari par exemple ?**
373 S9 : Ah oui... ben c'est le premier garçon avec qui je suis sortie. Mais avant c'est vrai, on n'avait pas de
374 copain, mes sœurs et moi, on ne connaissait pas de garçons en ville, ni rien. Le samedi soir on allait danser et
375 tout, on avait des petits flirts comme ça, mais c'était tout. Et puis bon quand j'ai connu mon mari... voilà...
376 on s'est plu comme ça. Sans être vraiment le coup de foudre et... six mois après on était mariés !
377 **JC : Et puis vous êtes toujours mariés ?**
378 S9 : Et puis on est toujours mariés. On s'est mariés en 68, ça va bientôt faire 50 ans,
379 **JC : Ah oui 50 ans dans deux ans, il va falloir faire une grande fête.**
380 S9 : Ah oui avec les enfants et tout, on espère, on espère.
381 **JC : Et du coup quel type de relations vous entretenez avec votre mari, vous pouvez décrire ça un**
382 **peu ?**
383 S9 : Oh... non... dans la... ça se passe bien. C'est-à-dire que lui il a eu une enfance... au niveau
384 matériellement il était mieux loti que moi, son père était directeur d'école donc il avait plus d'argent... mais
385 au niveau affection non... il était fils unique, son père étant directeur d'école, il n'était pas du tout... il
386 n'aimait pas du tout les enfants, ce qui paraît paradoxal. Et il n'était pas du tout gâté. Pas du tout. En plus son
387 père étant directeur d'école, il était logé à l'école, donc euh... mon mari avec et son père dès l'âge de 6 ans
388 jusque 14 ans, voulait qu'il soit dans sa classe, mais n'était pas son chouchou, loin de là. Alors lui, ce n'était
389 pas drôle du tout, sa vie, parce que il avait son père et sa mère du matin au soir et du soir au matin, vacances
390 et tout. Quand il voyait... c'était la campagne, quand il voyait ses petits copains partir et puis s'amuser sur le
391 bord du chemin et tout et lui qui était toujours à l'école du matin au soir... non. Et puis son père... et donc il
392 était plutôt renfermé quand je l'ai connu. Moi je suis assez ouverte, lui il était enfermé. Je l'ai un petit peu

393 décoincé si vous voulez. Mais il n'était pas toujours très très facile. Il a été beaucoup battu aussi par son père.
394 Et... quand il m'a raconté ça, j'avais peur qu'il reproduise sur les enfants... comme des fois. Non... jamais...
395 il était très gentil avec les enfants, il gueulait beaucoup... il gueule toujours beaucoup, mais pas après moi. Il
396 rouspète beaucoup mais comme il dit : « c'est ma manière de m'exprimer ». Il se défoule comme ça. Mais je
397 l'ai décoincé petit à petit et il est comme le bon vin, plus il vieillit, plus il se bonifie. Mais non... on a de très
398 très bonnes relations. Ce qu'il y a c'est qu'au départ c'était aussi pareil, il rouspétait beaucoup, il cherchait
399 beaucoup aussi et ce qu'il y a, c'est que moi je n'aime pas les conflits, alors il n'y avait pas de répondant, alors
400 quand il n'y a pas de répondant, et ben... ça tombe dans le vide hein. Je vois j'ai une amie, on a toujours été
401 en contact, lui il était un peu pareil son mari, il cherchait beaucoup tout ça, mais elle, il fallait qu'elle
402 réponde... elle me dit : « oh je t'admire », je lui dis « mais réponds pas », « je peux pas, je peux pas ça
403 m'énervé ». Alors nous, ça se passait bien, ça se passait bien... non, non, c'est vrai on s'entend bien. Et...
404 j'ai... mais... par contre il n'aime pas entendre parler de maladie, mais si... par exemple, si je dis j'ai mal là,
405 j'ai ceci : « oh ben je t'amène au docteur tout ça ». Mais les hommes n'aiment pas trop entendre parler de
406 maladie. Hein. Et puis lui il a une chance, il n'a jamais rien, il n'a jamais rien eu. En 40 ans de travail il ne
407 s'est jamais arrêté. Mais bon sinon, non. Ça se passe très bien. Nos enfants, on n'a pas eu de problèmes avec
408 nos enfants non plus.

409 **JC : Du coup vous avez deux enfants c'est ça ?**

410 S9 : Deux enfants... une fille et un garçon, deux enfants, quatre petits enfants, donc deux chez notre fille
411 deux : garçon et fille, chez notre fils deux : garçon et fille.

412 *(Me pose des questions sur ma vie personnelle)*

413 **JC : Et avec vos enfants ça se passe comment ?**

414 S9 : Bien... très très bien. On a des enfants euh... bon ils sont très occupés mais... bon il y en a un qui habite
415 à Ville5, donc il est moins souvent là. Et notre fille habite à Ville6 donc euh... elle a eu beaucoup de soucis
416 elle aussi. Elle a eu un mari... qui il y a longtemps que j'aurais bien voulu qu'elle divorce d'avec. Euh... alors
417 lui qui gueulait... il ne faut pas exagérer mais limite schizophrène. Mais alors... mais ça... tout d'un coup il
418 gueulait mais comme ça... une parole qu'on disait mais de rien. Mais il nous faisait peur, alors on se voyait à
419 peine, parce que moi j'en avais à moitié peur de lui. Je me disais mon dieu quand est-ce qu'elle va...
420 comment elle fait pour supporter ça. Et puis il gueulait tout le temps comme ça. Et euh... quand sa fille, la
421 deuxième, elle a eu 17 ans, un jour elle a... tellement il rouspétait, il gueulait, elle a dit à sa mère, « écoute
422 maman »... elle y pensait, depuis quatre, cinq ans elle y pensait à se séparer, mais ce n'est pas aussi facile
423 qu'on croit, on dit... et euh un jour elle en a eu marre, elle a dit : « si... ou tu le mets à la porte, ou c'est moi
424 qui m'en vais ». Et c'est là qu'elle a pris sa décision bien qu'elle y pensait. Alors elle lui disait toujours : « je
425 partirai, je partirai »... « fais-toi soigner » et il lui disait qu'il n'était pas malade, parce que ça se soigne ça.
426 Et... il n'était pas méchant, parce qu'il s'emportait comme ça à faire trembler la maison, 10 minutes après
427 c'était fini. Et du coup elle a fini quand même par divorcer, elle a retrouvé un autre ami, et... qui était bien.
428 Mais ça a duré deux ans parce qu'après il est tombé malade. Il a eu un cancer de la gorge et après ça s'est
429 généralisé, et il a voulu pendant deux ans... et en plus il a voulu rester à la maison, mourir à la maison oh...
430 une catastrophe. Parce que elle travaillait, et il a fallu la nuit, il l'appelait je ne sais pas combien de fois, il
431 fallait qu'elle aille travailler et tout. Des fois même elle m'appelait au secours, « viens je ne sais pas quoi
432 faire » et tout. C'était impossible... elle n'a pas vraiment eu de chance de ce côté-là. Et puis depuis, ça va
433 faire un an là, elle a un nouvel ami qui est vraiment très bien. J'espère que ça va durer. Vraiment bien. Gentil
434 et tout. L'autre il était bien mais malheureusement... c'était pas de sa faute le pauvre... enfin un petit peu
435 parce qu'il avait été alcoolique à une époque, mais bon...

436 **JC : Ok.**

437 S9 : Autrement non, avec mes enfants, notre fils il est super sympa avec nous, et puis ma fille aussi. J'ai des,
438 des bonnes relations avec elle.

439 **JC : Et vous depuis votre retraite, vous avez des activités, des loisirs ?**

440 S9 : Ben non... pas. C'est-à-dire quand j'étais à Ville3, ben je... j'allais... je faisais partie du secours
441 catholique. Avec d'autres, je faisais pas mal d'activités. On avait des réunions toutes les semaines, un après-
442 midi convivialité, tout ça, c'était sympa. Chacun faisait ce qu'il voulait, on faisait des travaux manuels, on
443 jouait aux cartes... n'importe... Et puis on aidait certaines personnes, on allait même chez elle si elle avait
444 besoin de certaines choses... des étrangers qui arrivaient. Bon ça c'était intéressant et puis quand je suis
445 arrivée ici, bon bah, j'ai rien trouvé. J'ai commencé, bon : « c'est pas possible, je ne vais pas passer mon
446 temps là, à ne rien faire ». Et donc il y avait une activité de cartes, jeux de cartes... euh... ben oui on arrivait
447 on jouait aux cartes et... de 2h à 6h il fallait jouer aux cartes, il fallait jouer aux cartes, il fallait jouer aux
448 cartes... on prenait un goûter il ne fallait même pas s'arrêter pendant le goûter. Oh ! alors ça m'a pris la tête,

449 j'ai dit j'arrête. Et puis maintenant je n'ai plus rien mais tous les après-midis si il fait beau, enfin même s'il fait
450 moins beau, tous les après-midis on va marcher sur la plage.

451 **JC : D'accord**

452 S9 : Tous les après-midis, on fait de 2 à 3 heures, parce que nous on a une très belle plage, je ne sais pas si
453 vous connaissez. 8 km de long, tous les jours 2 à 3 h de marche, et ça fait du bien pour le dos. Alors par
454 contre... pour en revenir à ma colopathie, ce qui n'est pas plus mal d'ailleurs... mais quand je vais marcher,
455 ça c'est sûr que je vais à la selle. Ben oui ça décongestionne les intestins, même si je suis allée le matin, je
456 suis sûre d'y aller quand je marche, mais dans les dunes c'est pratique. Heureusement. Donc je le sais : « Ah !
457 je dis, il faut que j'y aille », « ah ça y est, il me dit, t'es partie... » bah oui, mais bon.

458 **JC : Bon je regarde ma grille, je pense qu'on a fait à peu près le tour de tous les items que j'avais à**
459 **aborder avec vous. Sinon, vous, vous avez d'autres points sur lesquels vous voulez revenir, des choses**
460 **où vous vous dites : ça, ça pourrait être intéressant, que ce soit sur la colopathie ou autre chose ?**

461 S9 : Euh... je ne sais pas, non...

462 **JC : D'accord.**

463 S9 : Non je ne crois pas

464 **JC : Bon on va s'arrêter là alors.**

465 S9 : Oui, je ne sais pas si ça vous a apporté quelque chose.

466 **JC : Ah ben si, c'est parfait.**

467 S9 : Mais je pense quand même que le stress engendre beaucoup de choses.

468

469 (...)

470

471 S9 : Si j'ai fait, deux ans après m'être arrêtée de travailler, contrairement à beaucoup j'ai été en dépression, ah
472 oui quatre années, quatre, cinq ans je faisais de la dépression.

473 **JC : D'accord.**

474 S9 : Mais l'été, contrairement aux gens où c'est de la dépression par manque de lumière l'hiver, moi c'était
475 l'été. Mais le médecin me disait : « non il ne faut pas chercher à comprendre, ça peut être été comme hiver ». Et
476 je ne savais pas pourquoi, tout le monde me disait comment ça se fait que tu fais de la dépression l'été...
477 tu n'as rien. Il y en a qui font de la dépression parce qu'ils ont des causes, mais moi j'en avais pas, et j'ai été
478 voir une psy ici... oui une psy à Ville actuelle, le médecin m'avait dit : « allez donc voir une psy ça peut vous
479 aider ». Elle a commencé à me parler de mon enfance et patati et patata, elle m'a dit que ça pouvait venir de
480 loin. Je suis allée à quatre séances, 50 euros, après ça faisait... c'est pas remboursé... c'est dommage
481 remarquez, parce que ça devrait être remboursé ça, parce que ça peut aider des personnes. Mais je ne savais
482 pas pourquoi. Elle m'a dit il y a certainement une cause hein, bien qu'elle m'a dit il faudra peut-être plusieurs
483 séances. Bon j'ai pas fait assez... mais elle m'a dit peut-être qu'on ne la trouvera pas. Et puis ça a duré quatre
484 à cinq ans, et hop pourquoi... euh... ça a commencé au printemps il y a trois à quatre ans de ça, j'en ai pas
485 fait, bon je touche du bois parce que... et... alors contrairement à des personnes... moi j'ai ma voisine d'au
486 fond qui en fait en ce moment et elle, elle ne veut voir personne. Moi je voulais bien, je voulais voir les gens.
487 Au contraire. Mais par exemple, on a des amis et tout, ben il fallait bien que je les reçoive. Et ben j'en faisais
488 toute une montagne pour les recevoir. Ça me... Je me disais « Oh lala qu'est-ce que je vais faire à manger »,
489 et puis ça... je me tracassais alors que... c'était simple hein. J'en faisais une montagne, ça me... j'en dormais
490 pas les deux ou trois nuits avant. Alors j'ai eu... j'ai été sous... Comment... un comprimé qui est assez fort
491 là...

492 **JC : Un antidépresseur ?**

493 S9 : Oui, on donne ça fréquemment aux dépressifs...

494 **JC : Paroxétine, fluoxétine ?**

495 S9 : Non plus fort, oh je me rappelle même pas du nom, si vous me le dites oui, mais... Euh... on en donne
496 souvent, enfin peut être moins maintenant. Pendant six mois et ça ne m'avait rien fait du tout. Et puis après
497 ma belle-fille, elle qui est contre tous les médicaments, elle m'a dit il faut que vous preniez des huiles
498 essentielles. Alors elle me donnait ce qui correspondait un petit peu : petit grain.

499 **JC : D'accord.**

500 S9 : Une huile essentielle, je ne sais pas si ça faisait plus mais enfin.

501 **JC : D'accord.**

502 S9 : Puis ça s'arrêtait au mois de septembre octobre, on ne sait pas pourquoi non plus... bizarre hein ?

503 **JC : Oui, vous étiez heureuse de voir arriver l'hiver.**

504 S9 : Sans doute oui... oui, oui. Oui parce que moi l'hiver, c'était bizarre à ce moment-là, ben j'aimais... je

505 passais mes après-midis au lit. Ben j'allais marcher un peu parce que il faut marcher pour ça oui. Et puis je
506 regardais mon ordi, j'écoutais de la musique, et j'étais bien dans mon lit sous ma couverture. Et l'été, j'avais
507 des scrupules à me mettre au lit pendant qu'il faisait beau. Alors ça ne venait pas de là, mais ça j'aimais bien,
508 et j'aimais bien l'hiver. Ça ne s'explique pas, et je n'ai jamais su pourquoi. Et la dernière fois que j'avais vu
509 Docteur3, j'en n'ai pas parlé à Docteur2, elle m'a dit : « ben ça fait un moment que vous n'avez pas fait de
510 dépression, ben j'espère que vous n'allez pas en refaire ». Elle me dit : « ben vous n'avez jamais cherché
511 pourquoi » ben je lui dis « si » mais... non, non. Parce que rien n'avait changé dans notre façon de vivre, ni
512 chez nos enfants ni rien, ni mon mari, ni rien. C'est étonnant. Ben tout le monde disait, mais tu as tout pour
513 être heureuse, bon on est pas... on est pas riches mais on vit bien on a des bonnes retraites, on a bien travaillé
514 on a des bonnes retraites. On vit bien, on part en voyage 2 à 3 fois par an, on part en voyage, un peu moins
515 maintenant parce qu'avec le dos l'avion, bon. Mais quand j'étais comme ça... C'était souvent l'hiver... pour
516 couper l'hiver on allait dans les pays chauds. Et... mais la veille des fois ma valise n'était pas faite, j'avais
517 plus envie d'y aller, j'avais pas envie. Et mon mari me disait : « c'est pas le tout, fais ta valise, il faut y aller il
518 faut y aller ». Hein. Et puis une fois que j'y étais tout allait bien. Mais j'espère que je n'en ferai pas d'autres.
519 Ou alors peut-être que si peut-être que non. Ou alors que j'aurai une cause. Mais je me disais parce qu'il y
520 avait quelqu'un, le médecin, d'ailleurs m'avait dit, que si d'ailleurs il y avait une cause, ceux qu'on des
521 causes, enfin, généralement ils s'en sortent mieux, parce que quand la cause est résolue, ils s'en sortent
522 mieux, mais vous comme vous n'en avez pas, ou pas... apparemment.

523 **JC : Quand il n'y a pas de cause, on est un peu déboussolé...**

524 S9 : Oui.

525 **JC : C'est un peu comme les troubles fonctionnels intestinaux... on ne sait pas la cause, donc c'est**
526 **déboussolant.**

527 S9 : Oui oui, oui on en sait pas... mais ça ne me perturbe pas plus que ça la vie en fait. Ça me perturbait plus
528 ma vie professionnelle parce que vus mes horaires. Mais sinon j'aurais eu une vie professionnelle plus
529 régulière, peut être que ça n'aurait pas... Ça, ça me perturbait beaucoup. Mais bon on ne peut pas s'empêcher
530 d'être un peu critiquée. Vous savez bien comment c'est : « Ah toujours arrêtée, nia-nia-nia » mais ça
531 m'arrivait quand même d'être au travail et d'aller vomir alors là du coup... les collègues, elles voyaient bien
532 que ce n'était pas du cinéma. Alors est-ce que je ne sais pas... parce qu'on a été orphelins de bonne heure...
533 je ne sais pas si c'est... je ne sais pas du tout...

534 **JC : On ne sait pas...**

535 S9 : Non, et puis là, j'ai perdu un frère et une sœur, tous les deux avaient 61 ans, mais d'un cancer... ben
536 nous on est une famille de cancéreux, ma mère est morte du cancer, mon frère est mort du cancer, ma sœur
537 est morte du cancer et j'en ai une (*soeur*) qui a eu un cancer du sein... qui s'en est sortie et moi la première
538 fois que je suis allée passer une mammographie, il ne connaissait pas mon dossier le radiologue, il m'a dit
539 vous avez un terrain de cancéreux. Ah... alors il dit il faut vous faire suivre tous les ans. Alors j'ai fait ça
540 jusque 70 ans, et puis maintenant il me dit : « non il ne faut pas venir tous les ans, vous ne viendrez que tous
541 les deux ans c'est tout ». C'est vrai qu'on a moins de chance d'attraper le cancer en vieillissant, voilà, mais je
542 ne crois pas... mais ça m'a... parce que moi je suis plutôt d'une nature optimiste. Donc ça m'a pas travaillé
543 ça. Je dis non. Mon frère, ma sœur, un du foie l'autre de l'estomac. Mais bon, moi je dis ça ne m'a pas
544 travaillé plus. Donc voilà. Bon ben j'ai des beaux petits enfants, j'ai ma dernière que je vais vous montrer
545 parce qu'elle est en photo, une vraie starlette de 15 ans, elle est belle comme un cœur, mais c'est vrai qu'elle
546 est belle. Mais bon un peu trop. Elle est magnifique

547 **JC : C'est vrai, la photo est très belle.**

548 S9 : Oui, un peu trop parce que malheureusement elle se fait beaucoup draguer et puis bon là elle est en
549 3ème là, parce qu'elle a 15 ans, elle vient d'avoir 15 ans, pour l'instant encore ça va, mais euh.. Elle s'est fait
550 attaquer par des garçons, ils voulaient sortir avec elle mais il ne faut pas oublier qu'elle fait 1m74. Alors ils
551 voulaient sortir avec elle, mais elle est la plus grande dans son école et puis... donc euh... mais elle a un
552 sacré caractère, oh lala... Bon alors des fois il y a des garçons qui veulent sortir avec elle et puis elle est pas
553 plus aimable que ça, des fois alors ils insistent, ils insistent et elle dit : « Tu ne crois pas que je vais sortir
554 avec un minus comme toi ». Ben oui parce que déjà les garçons, ils font leur croissance plus tard, et puis elle
555 qui est grande et puis... Mais elle s'est faite un jour agresser un peu à l'école, par un garçon. Parce que il y
556 avait huit jours qu'il lui demandait de sortir avec elle, elle ne voulait pas, elle ne voulait pas... « Pourquoi tu
557 ne veux pas ». Tous les jours il revenait à la charge : « Pourquoi ? » et puis elle lui a dit : « Parce que je ne
558 veux pas sortir avec un minus comme lui... comme toi ». Et donc il l'a prise par les cheveux, il l'a tirée sur
559 toute la cour et il lui a foutu la tête dans le mur, mais devant d'autres personnes. Personne n'a réagi, il n'y
560 avait pas de pion dans la cour, mais elle l'a dit à son père. Et son père est allé trouver le proviseur. Et... a

561 raconté, et a dit : « Personne n'a rien vu ? ». Il a dit : « Ah bah non hélas on manque de »... Bon, l'éducation
562 je croyais que le gouvernement avait mis plein de monde et tout... bon personne n'a rien vu. Oui et puis elle
563 a dit : « Je vais me plaindre à mon père et puis tu vas venir trouver le directeur » qu'elle lui a dit au garçon
564 après... et elle était un peu machin dans la tête et : « Si tu te plains je vais te faire la peau », parce que c'est
565 un garçon qui avait eu des... quelques heures de colle et ses parents avaient dit à la prochaine colle, c'était
566 bientôt son anniversaire : « on ne fêtera pas ton anniversaire et tu n'auras pas de cadeau ». Et donc son père,
567 ni une ni deux, a été trouver le directeur, et tout ça. Et donc il a appelé le garçon et tout, il a dit : « Oh non ne
568 faites pas ça, ne me mettez pas 4 heures de colle parce que... » Alors il a demandé d'abord si il voulait porter
569 plainte auprès du... il pouvait, mais il a dit : « Non je ne vais pas porter plainte d'abord dans un premier
570 temps j'aurais été trouver les parents, je ne les connais pas. » Et puis il dit : « Pour l'instant non » et euh... il a
571 dit : « Tu auras 4 heures de colle », « Non non s'il vous plaît je n'aurai rien pour mon anniversaire ». « Bon
572 c'est Ma petite fille qui va décider ». Ma petite fille elle a dit : « il faut lui donner ses 4 heures de colle »,
573 donc voilà. Et il lui a dit : « Tu n'as plus intérêt à l'approcher de près comme de loin, ni lui parler ». Mais
574 forcément elle fait un petit peu... mais le proviseur a dit, ses professeurs ont dit : « c'est une gamine qui est
575 très mure, très... mais qui n'est pas provocante ». Elle n'est pas provocante, mais elle va se défendre.
576 Heureusement qu'elle a du caractère, mais elle aura peut être des soucis au lycée, parce qu'elle va se
577 retrouver avec des garçons de 15 à 18 ans par contre... Alors là... alors j'ai dit à mon fils tu vas devoir
578 veiller... tu vas voir tous les mecs qui vont venir à ta barrière. Il a dit : « Le premier qui va rentrer à la
579 maison, il n'est pas arrivé ». Non mais elle est adorable, et elle est... elle est en conflit avec sa mère un peu,
580 mais avec moi on est très en osmose toutes les deux. Alors là elle finit le 24, son écrit du brevet du collège,
581 elle a jeudi prochain et vendredi matin, « dès vendredi tantôt mamie je viens chez toi, jusqu'à ce qu'on parte
582 en vacances ». Ils partent du 11 juillet au 15 août et le reste elle veut revenir encore là, alors qu'elle a ses
583 grands-parents maternels : « non non je ne veux pas y aller chez eux, je veux aller qu'avec toi mamie ». Et
584 puis papi aussi, alors papi... elle a dit je suis une Nom de famille et... j'ai le sale caractère des Nom de
585 famille et j'en suis fière. Non mais elle a du caractère, mais les professeurs ont dit heureusement. Alors là,
586 elle a eu son oral de... son oral de... il fallait présenter des... comment... l'histoire de l'art. Ils ont eu cinq
587 sujets à présenter, et donc les examinateurs en choisissaient deux. Elles étaient en binôme deux par deux,
588 elles avaient travaillé ensemble. Et elle dit : « on a eu les deux sujets qu'on connaissait le plus, c'était super ».
589 Et les deux examinateurs ils ont dit : « bravo mesdemoiselles », elles étaient les premières de l'après-midi
590 « bravo mesdemoiselles, on voit que vous connaissez votre sujet par cœur ». Bon ils ne lui ont pas dit leur
591 note. Oh mais elle a 18/20 de moyenne, alors on est contents d'elle bien sûr, oh c'est notre petite fierté.

1 **SUJET 10**

2 **JC : Donc on commence, alors. Vous pouvez me raconter votre vie en commençant par où vous voulez.**

3 S10 : Par où je veux, ah oui ok.

4 **JC : Voilà.**

5 S10 : Bon, déjà, je peux parler du contexte de famille qui est assez particulier dans le sens où mes parents, ils
6 ont eu des jumeaux en premiers enfants qui sont tous les deux handicapés de naissance. Moi je suis arrivé en
7 deuxième et ma sœur en troisième. Donc euh... on n'a pas une famille facile dans le sens où il y a ces deux
8 frères handicapés, ma sœur a eu une période de... d'anorexie, dépression avec tentative de suicide à plusieurs
9 reprises.

10 **JC : D'accord.**

11 S10 : Donc voilà... le cadre familial n'est pas facile. Donc moi personnellement je me suis toujours mis à
12 l'écart pour continuer à vivre normalement parce que trop compliqué sinon. Donc voilà. Donc du coup je n'ai
13 pas trop de contacts réguliers avec ma famille, je me tiens à l'écart quoi. Je vais juste voir mes parents de
14 temps en temps parce que ça se passe bien quand on est que tous les 3 ensemble. Voilà. Donc euh... donc on
15 m'a déclaré ma colopathie fonctionnelle, alors je ne saurais pas dire quand, il y a quatre ou cinq ans, parce
16 que j'ai commencé à avoir mal au ventre du matin au soir, tous les jours. Ça a duré un an ou deux je crois.

17 **JC : D'accord.**

18 S10 : Donc c'était fatigant. Et il y a avait peut-être une petite minute d'accalmie le matin quand je me levais
19 et au bout d'une minute c'était reparti comme la veille. Et donc c'était ouais fatigant et j'ai donc été voir, pour
20 me renseigner pour savoir ce que j'avais. Du coup, j'ai vu le médecin qui m'a redirigé vers un gastro-
21 entérologue pour échographie, je crois qu'il y a eu que échographie. Il a pas voulu aller plus loin, parce qu'il
22 m'a dit que j'étais jeune et que ça ne valait pas le coup. Il a dit que j'avais une colopathie fonctionnelle. Ce
23 qui en soit ne veut pas forcément dire grand-chose. Ça veut juste dire que ben il y a un petit problème au
24 niveau de la sphère intestinale. Voilà. Donc le déclenchement... bon c'est difficile à dire, j'ai arrêté de
25 fumer... un peu avant. Donc euh, j'ai commencé à avoir mal six mois, ou sept mois après. On a décidé aussi
26 qu'on partirait aux Etats-Unis avec des amis.

27 (...)

28 S10 : Donc, on a décidé de partir avec des amis à Ville1, et ça m'a... Je suis quelqu'un de très casanier donc
29 ça m'a un peu stressé, donc avant quand j'étais stressé, ça passait... Donc j'allais à la selle une fois et ça
30 passait. Là c'est plus trop le cas maintenant. Donc, c'est un peu le déclenchement de la chose quoi. Pas
31 forcément un mal-être particulier, juste un gros coup de stress je pense, parce que ça va bien... Voilà. Donc
32 après, toute la période de préparation du voyage était stressante, j'aime pas trop... Quand je sors de ma zone
33 de confort, je suis très mal à l'aise... Bon voilà. Donc après... derrière tout ça, je suis retourné voir le gastro-
34 entérologue un an après la première fois, ou là, il m'a parlé d'un régime sans fodmaps. Donc je me suis lancé
35 là-dedans et ça a plutôt bien marché. Je pense que j'ai éliminé tout ce qui pouvait poser problème, donc
36 forcément ça marche plutôt bien. Il m'a aussi donné une prescription de 3 mois d'antispasmodiques qui ont
37 aussi bien fait effet aussi. Mine de rien ça m'a permis d'être calme pendant une petite année, tranquille.

38 **JC : D'accord**

39 S10 : J'ai aussi fait de l'ostéopathe, j'ai pris des probiotiques, j'ai essayé les huiles essentielles, les tisanes, j'ai
40 essayé plein de choses. Ça marche un temps, mais jamais très longtemps. La seule chose qui marche
41 vraiment c'est les antispasmodiques quoi. Le problème c'est que mon médecin ne veut pas trop le re-prescrire
42 pour trois mois. Mais je me dis au pire on prend 3 mois, et si j'ai un an d'accalmie, j'en reprendrais 3 mois,
43 après mais bon je ne sais pas si c'est bien ou pas.

44 **JC : C'est quoi comme molécule ?**

45 S10 : C'était du trimébutine, un générique je crois. Donc, c'est un antispasmodique musculotrope je crois.
46 Mais ça marche bien. Moi j'en prends de temps en temps encore quand je suis vraiment pas bien ou quand je
47 sais que je ne vais pas être bien. Pour plusieurs raisons... Voilà. En ce moment ça ne va pas trop. C'est en
48 train de retomber, mais d'un autre côté, je fais de moins en moins d'efforts au niveau de ce que je mange et
49 j'en paye le prix, ça je le sais. Donc ça se traduit par un ventre très gonflé, des gaz et puis... ben après.

50 **JC : Vous avez des tendances à la constipation ou à la diarrhée ?**

51 S10 : Diarrhée, ouais. Diarrhée, beaucoup moins ces derniers temps, mais là comme je vous dis, je sens, je
52 suis en train de reglisser vers... Donc, de temps en temps j'ai une grosse diarrhée, et puis après pendant 3
53 jours, bon on ne va pas dire une constipation mais bon il faut le temps qu'il faut que ça reparte. Donc je me
54 vide vraiment tous mes intestins, je pense.

55 **JC : D'accord.**

56 S10 : Et puis ça repart après normalement, donc j'arrive à vivre mieux quand même depuis qu'il y eu

57 l'épisode fodmaps ou quand même j'ai changé pas mal de chose. Je me suis mis à faire beaucoup de sport
58 donc j'ai commencé à manger beaucoup de pâtes, beaucoup de pain aussi, j'ai repris beaucoup de pain. Je
59 réfléchissais je crois à ce que je mangeais... Je suis assez monomaniacal donc quand j'aime un dessert, je
60 prends toujours les mêmes pendant des mois et des mois donc compotes pomme poire, pareil à gogo quoi. Et
61 euh... tout ce qui ne va pas dans le fodmaps quoi, par exemple euh... je pense que ça a aussi joué sur le
62 déclenchement. Bon il y a pas mal de facteurs qui ont joué sur le déclenchement quoi... je pense. Et puis
63 voilà quoi. Quand ça va mieux, j'ai tendance à faire moins attention, après je le paie. Du coup derrière,
64 j'essaie de refaire un peu mieux mais bon, c'est difficile. Et puis pour manger chez des amis, même si eux, ils
65 sont au courant. Ils sont au courant donc j'ai des amis qui font l'effort, d'autres qui ne comprennent pas trop.
66 Quand on me propose une pizza... bon il s'avère que les pizzas ça passe bien, la plupart du temps. Mais
67 quand on me propose une pizza ou des compotes de pomme régulièrement alors que j'arrête pas de dire
68 que... c'est juste je pense qu'ils ne veulent pas intégrer le truc, ils ne comprennent pas donc...

69 **JC : D'accord... et du coup avec votre entourage, comment vous le vivez ? Là vous me dites avec vos**
70 **amis mais autrement ? Avec votre entourage proche, vous êtes peut-être en couple ?**

71 S10 : Ben euh... elle ne vit pas sur Ville3 la semaine, donc ce n'est pas... Après voilà, elle, elle s'adapte aussi
72 à moi, je pense que... Et puis c'est vrai que c'est devenu plus facile dans le sens où j'ai... enfin... je sais ce
73 qui va et ce qui ne va pas plus ou moins. Je sais que si je veux manger des frites un midi par exemple, je sais
74 que je serai malade l'après-midi. Alors voilà, je sais en gros quand je mange un truc, je sais que je vais être
75 malade après. Enfin malade... en gros je vais avoir une diarrhée...

76 **JC : Vous connaissez les aliments qui font que...**

77 S10 : Voilà, donc voilà, je fais attention, des fois je craque et puis voilà.

78 **JC : Et comment ça se passe au niveau du travail ?**

79 S10 : Ben euh... ça va. Moi, j'en discute assez ouvertement. Il s'avère qu'il y a beaucoup de gens qui ont les
80 symptômes que j'ai, comme je vous le disais, ils n'ont pas mis un nom dessus parce qu'ils n'ont pas consulté
81 mais qui, pareil, supportent mal tel ou tel aliment, mal au ventre, ont des diarrhées, je le sais parce que il y en
82 a qui me l'ont dit. Du coup, je pense que le fait d'en parler ouvertement ça délie les langues chez pas mal de
83 gens. Donc ça aide. Maintenant, en gros on essaie tous de vivre... Chacun tâtonne un peu à sa sauce et essaie
84 de voir ce qui va, ce qui ne va pas, change ses habitudes alimentaires...

85 **JC : Vous avez l'impression qu'il y a eu un impact particulier au niveau de votre vie personnelle ou**
86 **professionnelle ?**

87 S10 : Non... Enfin si j'étais fatigué, quoi. Là par exemple ce week-end je suis assez fatigué parce que le
88 week-end dernier il y avait le tournoi de volley donc euh... En fait, je suis président de l'association dans
89 laquelle je suis, donc ça donne encore plus de stress.

90 **JC : Oui...**

91 S10 : Je voulais pas mais je n'ai pas eu le choix parce qu'il n'y avait plus personne en milieu d'année, tout le
92 monde a démissionné, donc euh... Du coup, ça me prend énormément de temps aussi, mais j'arrive à le vivre
93 aussi au quotidien plus ou moins bien. Quand je fais du sport je n'ai pas mal au ventre, bizarrement. Donc
94 c'est classique je pense c'est juste que je n'y pense pas donc ça passe. Ça revient. Mais euh... bon. Enfin je
95 pense que j'arrive à le vivre plutôt bien. Ma difficulté c'est... c'est qu'en fait au début pour moi il n'y avait pas
96 de problème dans ma vie. Et puis ben... mine de rien, on nous dit que c'est forcément qu'on est stressé, ou
97 qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans la vie etc. Je pense que c'est difficile de... Enfin, il m'arrive
98 régulièrement de me poser des questions sur ma vie à cause de ça. Sinon je ne me les poserais pas quoi. Donc
99 euh... la question est de savoir si il y a vraiment quelque chose qui ne va pas dans ma vie ou c'est juste que
100 parce que j'ai mal au ventre je me pose ce genre de question quoi. Et il s'avère que je pense que en effet mon
101 mal de ventre me pousse à me poser des questions que je ne me poserais pas et qui n'ont pas d'intérêt à être
102 posées.

103 **JC : D'accord.**

104 S10 : Mais c'est difficile de lutter contre ça. Dans le sens où je pourrais aussi dire, j'envoie tout en l'air, je
105 change tout et je repars à zéro quoi. Mais est-ce que c'est la solution je n'en sais rien. Je n'ai pas vraiment
106 envie d'aller vers ça parce que j'ai une vie qui est quand même assez heureuse et... mon travail me plaît
107 plutôt, je gagne bien ma vie... c'est vrai que ma copine est sur Ville2 depuis 5 ans donc c'est un peu
108 compliqué, là elle revient en juillet, donc euh... Elle démissionne, donc c'est pareil ça va être aussi compliqué
109 parce que mine de rien elle ne va pas travailler donc ça va être... Je sais qu'on a fait un an ensemble où elle
110 était au chômage et moi je travaillais, c'était compliqué. Donc euh... bon voilà. Après ça ne me stresse pas
111 plus que ça. Mais oui voilà.

112 **JC : Autrement... à part la colopathie vous avez des antécédents particuliers ?**

113 S10 : Non

114 **JC : Vous n'avez jamais été hospitalisé ou opéré ?**

115 S10 : Si, j'ai eu... un kyste pilonidal... mais rien de vraiment... mais il s'avère qu'il y a des choses

116 intéressantes quand même surtout mes... toutes les tentatives que j'ai fait pour... j'ai été voir un ostéo par

117 exemple qui m'a dit que j'avais un kyste sur la quatrième ou cinquième vertèbre je crois, et qui me disait que

118 potentiellement ça pouvait être lié à ça, dans le sens où cette vertèbre-là est directement reliée à tout le

119 système digestif, ça peut entraîner des perturbations. Bon je sais ça depuis 3 ans, il faut que j'aille voir une

120 dermatologue ou un dermatologue. Et j'y vais pas. Je procrastine pas mal en règle générale donc j'ai tendance à pas faire

121 les choses. Mais bon j'irai un jour, je pense que en effet si on pouvait me l'enlever peut-être que... peut-être

122 que ça pourrait régler des choses, je n'en sais rien. Mais au-delà de ça, j'essaie plusieurs choses, parce que je

123 vois bien qu'il y a des choses qui me soulagent. Je sais que par exemple l'ostéo sur les 2/3 jours après,

124 enfin... on est sur un nuage en fait. Parce qu'il a tout remis en place, enfin il voit bien qu'il y a des choses qui

125 ne vont pas. Les viscères ne sont pas au bons endroits et tout ça donc euh... il travaille un peu et ça fait du

126 bien. Maintenant, l'année où je n'ai pas eu mal, j'ai cumulé ostéo, probiotiques et antispasmodiques en même

127 temps. Donc du coup je n'arrive pas à savoir réellement... enfin si je pense que je sais maintenant, je pense

128 que c'est vraiment les antispasmodiques qui m'ont soulagé. Parce que j'ai refait derrière... justement je suis

129 aller chez l'ostéo pour voir... mais du coup l'ostéo me soulage mais pas assez, quoi. C'est-à-dire j'ai toujours

130 des problèmes intestinaux, enfin... enfin c'est juste des gaz, c'est tout. C'est ce qui fait que derrière j'ai une

131 diarrhée et tout... c'est... voilà. Mais c'est fatigant ouais... ça m'arrive régulièrement de m'endormir devant

132 la télé euh... après avoir mangé, en règle générale c'est 1h, 1h ½ après avoir mangé que ça ne va pas. Donc

133 c'est... ce qui n'est complètement pas logique parce qu'il faut plus de temps pour que ça aille aux intestins

134 quand même. Je ne sais pas...

135 **JC : D'accord.**

136 S10 : Mais c'est vrai que... c'est assez bizarre, parce qu'il m'arrive de passer par exemple, quand je rentre du

137 volley j'aime bien... de temps en temps faire un Fast food ou me prendre un kebab, juste le fait d'y penser me

138 fait déjà mal au ventre. Voilà. Je passe devant le kebab, je me dis j'y vais j'y vais pas je me mets une pression

139 du tonnerre, donc en règle générale je n'y vais pas en fin de compte. Enfin le Fast food j'y vais plus que le

140 kebab quoi mais... Et du coup j'ai déjà mal au ventre avant même d'avoir mangé. Ce qui est complètement

141 bête. Je pense que c'est juste le pouvoir de l'esprit. C'est ridicule mais... c'est comme ça.

142 **JC : D'accord. Du coup peut-on revenir sur... effectivement vous m'avez dit que ça n'a pas forcément**

143 **de lien avec votre vie, mais l'entretien est fait comme ça. Peut-on revenir sur votre enfance. Comment**

144 **s'est déroulé votre enfance ?**

145 *Petit silence*

146 **JC : Si il y a des questions qui vous embêtent, n'hésitez pas à le dire.**

147 S10 : Non, non, mais ça ne m'embête pas, c'est juste que c'est un problème de mémoire, c'est-à-dire que...

148 j'ai pas beaucoup de mémoire de mon enfance, je n'ai pas l'impression d'avoir vécu une enfance malheureuse.

149 Il est vrai que c'était compliqué peut être à 14/15 ans, de devoir mettre mon frère sur les toilettes parce que

150 mes parents n'étaient pas là, et de devoir lui torcher le cul quoi... voilà. C'était pas...

151 **JC : Et vos relations avec vos frères et sœur ça se passait comment ?**

152 S10 : Alors j'ai un frère qui est très handicapé, moteur et un peu mental, bon avec lui ça se passe bien, sauf

153 quand il a sa tête de cochon. Du coup vu qu'il ne peut rien faire, il insulte etc. Donc c'est assez compliqué

154 mais c'est assez classique quoi. Avec mon autre frère c'est plus compliqué dans le sens où lui il est juste

155 handicapé moteur, et je pense qu'il a toujours été jaloux un peu de moi et du fait que je sois valide et que je

156 puisse faire beaucoup de choses. Donc ça se termine souvent en belle engueulade. Avec ma sœur ça allait

157 bien jusqu'à ce qu'elle tombe malade. C'est plus compliqué. Elle est devenue... elle a changé. Elle s'est mise

158 à manger... Alors, elle aussi, elle a une colopathie fonctionnelle, comme ma mère d'ailleurs, même si elles ne

159 veulent pas se l'avouer, on a tous des problèmes intestinaux, donc voilà. Mais ma sœur, a changé dans le sens

160 où elle est devenue... moins tolérante, beaucoup plus... oh je ne voudrais pas dire mais... elle est devenue

161 un peu désagréable à certains moments et très méchante aussi envers mes parents parce qu'elle leur reproche

162 beaucoup de choses. Donc c'est compliqué, j'ai du mal à accepter ça donc il y a des heurts aussi. A Noël ça

163 montait beaucoup dans les tours.

164 **JC : Et vous vous souvenez des relations que vous entreteniez étant enfant ?**

165 S10 : Avec ma sœur ?

166 **JC : Avec votre sœur et vos frères ?**

167 S10 : Avec mon frère, de ce que je me souviens, on a toujours été en conflit. Je pense du fait de sa jalousie.

168 Moi, j'étais aussi un peu bête, je veux dire j'étais jeune... on s'est bagarré pas mal. Après voilà... avec ma

169 sœur ça se passait plutôt bien. Ça allait oui.

170 **JC : Vos parents font quoi comme travail ?**

171 S10 : Tous les deux instituteurs.

172 **JC : D'accord.**

173 S10 : Pas beaucoup à la maison du coup. Ma mère travaillait jusqu'à 20h/20h30, mon père rentrait à

174 18h/18h30, pour nous faire à manger, il nous faisait tous à manger quoi. Et après mon père repartait à l'école

175 après manger et ma mère rentrait à ce moment-là. Voilà. Donc très investis dans leur métier, ce qui était bien

176 mais... C'est vrai que pour nous, je pense que ça a été un peu plus compliqué, ça explique pas mal de

177 problèmes de ma sœur. Après voilà... c'est comme ça quoi.

178 **JC : Vous entreteniez quel type de relation avec vos parents étant enfant ou ado ?**

179 S10 : Ben conflictuelle... comme tous les ados, je pense. Mais rien de particulier, de ce côté-là. Enfin moi je

180 ne ressens rien de particulier de ce côté-là quoi.

181 **JC : D'accord.**

182 S10 : Mais on est toujours un peu en conflit avec ma mère parce qu'elle est très névrosée et c'est compliqué

183 pour moi. Je pense que je le suis un peu aussi parce que... au niveau du stress et autre. C'est un peu bête tout

184 ce que je peux me mettre comme stress, mais c'est incontrôlable. À côté de ça, ma mère elle est beaucoup

185 plus stressée et névrosée que moi. Ça en devient catastrophique quoi. Le fait par exemple qu'elle n'ait pas de

186 petits enfants encore, elle se met dans un état pas possible. Donc c'est fou...

187 **JC : Et vos parents, ils entretenaient quel type de relation ?**

188 S10 : Mes parents ?

189 **JC : Oui.**

190 S10 : Oh ça va. Ça va, ça va... après ils s'engueulent, ça leur arrive de s'engueuler, comme tout le monde. Il

191 n'y a rien de... non là-dessus il n'y a pas de chose notable.

192 **JC : Et vous vous souvenez de votre parcours au niveau scolaire ? Du primaire jusque... ?**

193 S10 : Alors mon père était mon prof du CP jusqu'au CE2. Ça s'est plutôt bien passé, j'avais plein d'amis donc

194 euh... enfin, il... régulièrement, ben j'avais les meilleurs notes, donc régulièrement j'étais le fils du prof,

195 donc forcément... fils du directeur aussi parce qu'il était directeur aussi. Donc ça m'a suivi jusque la fin de la

196 primaire, mais sans pour autant me gêner plus que ça. Ça m'a pas empêché d'avoir des amis et de les voir

197 régulièrement. Et ben non, après... j'ai toujours eu des facilités, donc c'était plus facile. J'ai arrêté de

198 travailler à la quatrième donc euh...

199 **JC : D'accord.**

200 S10 : C'est un peu la réalité. C'est-à-dire, jusque la quatrième mes parents étaient beaucoup derrière moi et

201 m'obligeaient à faire mes devoirs. À partir de la quatrième, c'est plus la même. Après, j'avais des bases, et...

202 une facilité aussi à comprendre les choses je pense donc ça m'a beaucoup aidé. Donc j'ai arrêté de travailler

203 enfin entre guillemets quoi. Pour dire, pour le bac, j'ai révisé la veille pour le lendemain. Donc j'ai fait ça

204 jusque la fin de ma scolarité.

205 **JC : D'accord.**

206 S10 : Donc j'ai fait une année de prépa, parce que ma mère m'a poussé pour faire ça, ce qui ne m'a pas plu,

207 donc j'ai arrêté et je me suis réorienté. Donc après IUT et école d'ingénieur.

208 **JC : D'accord. Donc là vous me disiez que vous étiez informaticien.**

209 S10 : Hmm hmm. Beaucoup assis. Je ne suis pas sûr que c'est... Enfin est-ce qu'on peut dire qu'on est fait

210 pour quelque chose... J'aime ce que je fais. De toute façon j'ai toujours voulu être informaticien donc euh...

211 mais je pense que il y a d'autres choses qui m'attirent aussi, et je pense que je suis un peu un touche à tout. Le

212 sport m'attire énormément, le monde de l'associatif là. Le fait que je sois dans un club avec une structure un

213 peu plus haute, avec d'autres sports, ça m'attire pas mal, je connais pas mal de gens, on s'entend bien donc

214 c'est vrai que... au-delà de ça, je fais de la menuiserie, j'aurais bien aimé... Il y a pleins de choses, en règle

215 général, j'aime bien tout ce que je fais donc voilà.

216 **JC : Ok, et donc du coup vous avez... suite à votre IUT fait une école d'ingénieur, c'est ça ?**

217 S10 : Oui.

218 **JC : Vous avez commencé à travailler... Vous avez toujours travaillé dans la même entreprise ?**

219 S10 : Non, non, j'ai changé. Après c'est compliqué dans l'informatique. En fait, on est en prestation de

220 service, en fait, c'est un peu comme de l'intérim pour les cadres en fait. Du coup, j'ai été engagé par une

221 société, qui m'a mis à travailler chez Entreprise1, pendant six mois, ensuite chez Entreprise2 pendant deux

222 ans, et après chez Entreprise3 qui est une filiale d'Orange. Et là, ça fait sept ans que je suis chez eux. J'ai

223 changé de société de service entre-temps quand même pour pouvoir rester chez Entreprise3. Donc c'est pas

224 très légal mais bon...

225 **JC : Je vais prendre votre date de naissance parce que je vais oublier après.**
 226 S10 : Le 29 mars 1982.

227 **JC : Et les relations que vous entretenez avec vos collègues, ce sont quels types de relations ?**
 228 S10 : Elles sont bonnes, je suis quelqu'un... Après ça peut paraître un peu présomptueux, je suis quelqu'un
 229 d'assez apprécié en règle général. Solaire, c'est un bien grand mot pour pas dire grand-chose, ça veut dire que
 230 les gens me suivent régulièrement si je propose un truc. C'est pour ça qu'au volley ça marche bien, les gens
 231 ont tendance à se reposer beaucoup sur moi. Après c'est aussi un peu de ma faute c'est-à-dire j'accepte aussi
 232 de faire beaucoup de choses. Là, cette année par exemple, j'étais président, j'étais tout seul, j'ai tout fait tout
 233 seul toute l'année. C'est beaucoup de pression, beaucoup de trucs à faire, que je... que je n'ai pas forcément
 234 envie de les faire, mais il le faut et qu'il n'y a personne d'autre, et que j'ai envie de continuer au volley donc je
 235 fais les choses. Mais ce n'est pas de tout repos et je pense que ça n'aide pas à ce que j'aille bien aussi. Ça
 236 rajoute du stress en plus quoi.

237 **JC : A part le volley vous avez d'autres loisirs, d'autres activités que vous aimez faire ?**
 238 S10 : Ben... je suis un peu un sportif dans l'âme, donc avec mes collègues en plus du volley, qui me prend
 239 déjà 5 jours par semaine, 5 soirs par semaine. Je fais aussi du badminton... je fais du squash un petit peu, un
 240 petit peu de paddle tennis là on a commencé c'est un nouveau sport qui vient d'apparaître.

241 **JC : Paddle tennis ?**
 242 S10 : Oui c'est un truc espagnol, un peu comme du squash mais sur un terrain de tennis avec des murs en
 243 vitres... Ben c'est pas mal. Ça vient d'Espagne, mais c'est sympa. Mais du coup oui moi j'aime beaucoup le
 244 sport. J'en ai fait beaucoup dans ma jeunesse, parce que je faisais de la natation tous les jours. Et puis, j'ai fait
 245 plein d'autres sports, la natation pendant un bon moment. Et puis après avec les études j'ai continué, c'est
 246 quand j'ai fini mes études où là j'ai eu 2 ans de vide. Ben en fait, on passe du fait qu'on soit encadré au fait
 247 qu'on soit livré à nous-même donc le temps d'adaptation a été un peu compliqué. Là, j'ai pris 10kg et en
 248 arrêtant la cigarette, 10kg de plus. Donc je faisais 94kg pour 1m80 donc un surpoids, pas énorme mais un
 249 surpoids quand même quoi. Donc euh... c'était compliqué. Mais je pense que c'est lié aussi... il y a un peu de
 250 ça je pense, avoir pris du poids n'a pas aidé, parce que la période où j'étais mieux aussi, ben, j'ai pas mangé
 251 pendant 2 mois, j'ai perdu 10 kg en 2 mois. Parce que j'étais pas bien, parce que j'en pouvais plus, parce que
 252 j'arrivais plus. Et euh... le fait d'avoir perdu 10 kg a aidé à calmer tout ce qui est intestinal et autre. Et je pense
 253 que je me suis senti mieux aussi. Et en ce moment, je reprends du poids, et ça va aussi parce que je
 254 recommence à manger tout et n'importe quoi. Et je reprends du poids et j'ai l'impression quand même que le
 255 poids, en tout cas, la grosseur de mon ventre est un peu liée aussi à ce problème-là. Alors peut-être que j'ai
 256 un problème avec mon poids, c'est possible. Maintenant j'aime aussi beaucoup manger. Mais c'est vrai je
 257 pense que ça joue aussi. Mais c'est ce que je disais je pense qu'il y a beaucoup de facteurs possibles, sauf
 258 qu'il n'y a rien de... on ne peut pas dire ce qui va et ce qui ne va pas on ne sait pas. C'est la complexité aussi
 259 de vivre avec ça c'est que... on a des pistes, des fois ça marche, des fois ça ne marche pas. Des fois, moi, je
 260 mange des pizzas ça passe tout seul, pas de problème j'ai pas mal au ventre, et des fois je mange une pizza et
 261 ça va être la catastrophe. Alors il y a des choses dont je suis sûr, par exemple l'été dernier j'étais chez mes
 262 grands-parents, et je ne sais pas pourquoi j'ai zappé, j'étais fatigué et j'ai bu du cidre. Mais genre 5/6 verres
 263 de cidre le midi. Ah bah le soir... c'était pas la joie... donc euh... mais oui il n'y a pas de chose vraiment
 264 claire sur ce qui fait que je sois malade ou pas bien, ou brassé. J'aime bien le mot brassé, parce que c'est
 265 vraiment ça, il y a un truc là qui ne va pas, et on ne peut pas l'expliquer, ça va pas là. Maintenant, savoir
 266 pourquoi comment...

267 **JC : Actuellement ça vous arrive régulièrement ?**
 268 S10 : D'être brassé ?

269 **JC : Oui d'être brassé ?**
 270 S10 : Oui tous les jours à peu près je pense, ouais.

271 **JC : D'accord.**
 272 S10 : Mais... pas du matin au soir, après manger en règle général, le midi. Le soir, ça va mais d'un autre côté,
 273 le soir je suis dans ma zone de confort, soit je suis au volley, je rentre, dans ces cas-là je suis dans mon
 274 canapé au calme, ça va. Si par exemple je dois aller ailleurs, à un truc où je n'ai pas l'habitude d'aller et ça me
 275 met un stress fou quoi, après en règle général j'ai mal au ventre quoi. Donc, il y a aussi le stress de se dire j'ai
 276 mal au ventre, je vais avoir envie d'aller aux toilettes, ça, ça me met encore plus de pression. C'est
 277 complètement bête, parce que on va aux toilettes, on va aux toilettes, c'est tout, mais ça me met une pression
 278 du tonnerre, c'est complètement bête... c'est pas contrôlable.

279 **JC : Si on peut revenir... vous avez des souvenirs agréables de votre enfance, adolescence ? Des**
 280 **souvenirs joyeux, ou malheureux ?**

281 S10 : Difficile... j'ai pas...

282 **JC : Oui c'est ce que vous me disiez...**

283 S10 : J'ai pas vraiment de souvenir mais j'ai tendance à oublier, il y a deux ans je ne sais plus ce que je faisais

284 non plus, quand je vous dis il y a quatre ou cinq ans qu'on m'a déclaré ça, je ne m'en souviens plus en fait.

285 J'ai un problème de mémoire je pense assez important.

286 **JC : Vous vous souvenez de vos grands-parents ?**

287 S10 : Oui, oui ils sont décédés euh... pas mon grand-père paternel parce qu'il est mort quand j'avais 2 ans

288 donc... pas connu quoi. Après oui, ma grand-mère, mes grands-parents, il n'y a pas...

289 **JC : Vous aviez quel type de relation avec eux ?**

290 S10 : C'était particulier, parce que ma grand-mère était agricultrice qui vivait dans une vieille ferme avec pas

291 de toilette dans la maison etc, etc, donc euh... un peu compliqué sachant que moi, j'étais quelqu'un de la

292 ville, j'avais du mal un peu avec elle. Après... j'avais pas non plus d'animosité avec elle. Et mes grands-

293 parents côté maternel, c'était... oui c'était mes grands-parents préférés, après au-delà de ça ils s'engueulaient

294 tout le temps, c'était un peu compliqué, je pense qu'ils ne s'aimaient plus mais bon... c'était comme ça quoi.

295 **JC : Vous avez vécu des périodes de chômage ?**

296 S10 : Euh... non. Enfin avant de... j'ai mis un ou deux mois à trouver du travail. Pas eu de chômage non.

297 **JC : Ok.**

298 S10 : C'est l'avantage de l'informatique. Enfin quand on est jeune en tout cas, on verra quand je serais un peu

299 plus âgé.

300 **JC : Alors peut-on revenir sur les différentes relations affectives que vous avez pu avoir ?**

301 S10 : J'ai eu ma première relation à 20 ans, je crois... Jamais eu de petite copine étant adolescent, ce n'est pas

302 que je ne voulais pas, c'est que, je sais pas, ça ne marchait pas. A 20 ans, j'ai eu ma première petite copine, ça

303 a duré 2 ans. Ça a duré 2 ans, et ça s'est terminé à mon grand regret, je pense, parce que c'est vrai que je

304 regrette un peu tout le temps. Ça revient, tiens ça aurait été bien... parce que elle était à Ville3 et j'étais à

305 Ville4 en études et que... ça marchait pas. Alors, je pensais que la distance c'était un problème après on se

306 rend compte que ce n'est pas tant un problème que ça vu que ça fait 5 ans que je vis avec ma copine. Et puis

307 après, j'ai eu une relation très courte pendant ma période d'ingénieur, qui n'était pas... c'est pas un super

308 souvenir. Voilà ça s'est pas très bien passé. Et puis maintenant, je suis avec ma copine depuis un peu plus de

309 10 ans. 3 relations dans ma vie c'est pas énorme, après... des fois c'est un peu... Voilà j'aurais aimé peut-être

310 en avoir plus mais je ne suis pas non plus malheureux... Voilà.

311 **JC : Et avec votre amie actuelle, donc elle est sur Ville2, ça se passe comment entre vous ? Vous**

312 **décrieriez comment votre relation ?**

313 S10 : Je ne saurais pas dire... Si, on n'a pas de problème, je pense que les gens de notre entourage le vivent

314 bien plus mal que nous. Donc, au début c'était compliqué, on a failli rompre à un moment, parce que moi

315 j'avais du mal. Elle, elle est très indépendante et elle vit chez ses parents, donc elle était pas toute seule toute

316 la semaine, donc c'est plus facile. Moi j'étais tout seul et... C'était difficile au début. Et puis en fin de compte,

317 elle m'a poussé un peu à devenir plus indépendant aussi et du coup maintenant, nous on le vit bien au

318 quotidien. La difficulté va être de savoir comment on va vivre le fait de revivre ensemble, on verra. Mais

319 non, on le vit bien, moi je me suis aussi vachement occupé avec le volley, donc j'ai aussi certainement

320 comblé un peu le vide. Après voilà, elle, elle est... elle est gentille, elle est très cool, donc elle me laisse

321 même aller faire du volley le week-end donc c'est pour vous dire... Non, on est bien ensemble je pense, on se

322 complète bien et on est assez heureux donc...

323 **JC : D'accord.**

324 S10 : Là-dessus, c'est plutôt bien.

325 **JC : A part la Trimebutine que vous prenez de temps en temps, vous ne prenez pas de traitement**

326 **particulier ?**

327 S10 : Non.

328 **JC : Pas de traitement tous les jours.**

329 S10 : Non, non.

330 **JC : Et euh... Vous avez un médecin généraliste, comment ça se passe avec lui ?**

331 S10 : En fait, je n'avais pas de médecin généraliste, pendant huit ans, neuf ans. J'allais voir toujours le même

332 médecin, qui n'était pas mon médecin généraliste, parce que je ne l'aimais pas et que... après c'est pas bien

333 de dire ça... Mais la première fois que je suis allé le voir, il m'a demandé mes symptômes, il les a mis dans

334 un logiciel, il a fait rechercher, il m'a dit vous pouvez avoir ça, ça, ça et ça.

335 **JC : Etonnant.**

336 *Prise de commande (restaurant).*

337 S10 : Donc oui compliqué parce que... C'était facile parce qu'il habite à côté de chez moi, parce que... vu
338 que, il est un peu particulier, je pouvais avoir un rendez-vous dans la journée sans aucun souci, donc c'est
339 pratique... Mais jamais vraiment convaincu. Et là je me suis... Enfin, j'essaie de me responsabiliser un petit
340 peu. J'ai plus de 30 ans donc il serait temps de s'y mettre. Du coup, j'ai trouvé un autre médecin qui est
341 vraiment bien je pense, qui est dans un cabinet et... et avec qui ça se passe bien. Bon après, il ne veut pas me
342 donner mes 3 mois d'antispasmodique, il a certainement ses raisons aussi, donc euh, il a le droit d'avoir sa
343 manière de faire aussi. Si vraiment j'avais envie, je retournerais voir le gastro-entérologue et j'en
344 rediscuterais avec lui. Ça viendra peut-être un jour, mais comme je vous dis j'arrive à vivre avec et en ce
345 moment c'est une phase de moins bien. Je pense que ça va revenir sur une phase de bien un moment ou à un
346 autre. J'ai un mois de vacances cet été donc euh... ça devrait me calmer un petit peu et voilà...

347 **JC : Et avec le gastro-entérologue que vous aviez vu, ça s'était passé comment ?**

348 S10 : Je suis très critique envers les médecins...

349 **JC : Vous avez le droit.**

350 S10 : Ben en fait, il m'a fait une... Enfin, j'ai eu l'impression que c'était une machine à fric quoi, dans le sens
351 où... je suis arrivé... c'est à la Clinique, je suis arrivé donc je me suis dit : tiens le parking est payant il n'est
352 gratuit qu'une demi-heure, oh merde c'est abuser quoi. Mais bon je vais voir le médecin c'est pas grave, j'irai
353 mieux après, où il va peut-être me trouver un truc etc. Et je me suis dit ben j'y vais, ben j'ai pas eu à payer
354 pour le parking quoi. Ça a duré moins d'une demi-heure en tout et pour tout le temps que je pose ma voiture
355 et le fait que je repars, moins d'une demi-heure. J'ai trouvé que c'était un peu gros quoi. Il m'a sorti le
356 fodmaps comme ça sans même... Enfin, il m'a ausculté vite fait mais... Donc euh, j'ai trouvé ça un peu,
357 c'était à la chaîne. Bon, il s'avère que ça m'a aidé un petit peu mais il n'empêche que... Je pense qu'il en voit
358 à la pelle, des gens comme moi et du coup... Hop, on règle le problème rapidement, il m'avait fait une
359 échographie l'année d'avant, il n'y avait rien, on passe à autre chose quoi. Mon médecin m'avait prescrit une
360 coloscopie en fait et j'allais le voir pour ça. C'était donc avant la coloscopie, le rendez-vous avant quoi. Et lui
361 a dit ben vous êtes trop jeune ça ne vaut pas le coup de faire une coloscopie... donc euh...

362 **JC : Vous avez eu l'impression d'être entendu ou pas par ce médecin ?**

363 S10 : Non, parce qu'on a discuté quand même, enfin... Bon c'est vrai que le rendez-vous a été très rapide,
364 après euh... je lui ai dit ce que j'avais à lui dire, on a discuté un peu mais c'est vrai que moi j'ai connu, toute
365 mon enfance on avait un médecin de famille, qui était à l'écoute, qui pouvait venir à 22h à la maison si on
366 était malade, c'était devenu un ami aussi de la famille, voilà... De temps en temps, je vais encore le voir
367 quand je rentre chez mes parents. C'est un médecin comme j'aimerais avoir, mais ça n'existe plus ce genre de
368 médecin. Il le dit lui-même de toute façon qu'il n'arrive plus à faire les choses quoi. Parce qu'il prend une
369 demi-heure par patient voire 3/4h, il prend sans rendez-vous le matin, donc, il y a une queue énorme qui
370 s'allonge, tous les jours, du coup il ne mange pas le midi. Pas de secrétaire... Il ne s'en sort pas quoi. Mais
371 c'est vrai que j'aimerais bien retrouver ce genre de médecin. Après, mon médecin me convient bien là, et le
372 gastro-entérologue... je ne vais pas le voir régulièrement.

373 **JC : Et avec les autres professionnels que vous avez pu voir par exemple l'ostéopathe... ça s'est passé comment ?**

374 S10 : Très bien.

375 **JC : Il prenait plus le temps peut-être ?**

376 S10 : Ben lui, pour le coup je crois que les rendez-vous, ça durait une heure quoi. Donc une heure c'est pas
377 mal pour un rendez-vous, donc c'est vrai que ça coûte cher, mais... Une heure, donc là on sort, ouais c'est pas
378 mal, ouais... C'est lui qui m'avait conseillé les probiotiques, donc j'ai essayé aussi, parce que apparemment lui
379 aussi avait des problèmes intestinaux donc euh... on en trouve partout.

381 **JC : Il faudrait me donner son nom pour avoir un contact (sur le ton de la blague).**

382 S10 : *rires*.

383 **JC : Ben écoutez je pense qu'on a fait à peu près le tour. Est-ce que vous vous avez des choses sur lesquelles vous voulez revenir, où vous vous dites ça pourrait être intéressant d'en discuter ?**

384 S10 : Non je ne pense pas je pense que j'ai fait le tour. Non ouais, c'est que c'est... c'est fatigant quoi. Là, les
385 2/3 années que j'ai passées à avoir mal au ventre tout le temps, c'était une période pas facile. Maintenant, il y
386 a des gens qui considèrent que ce n'est pas une maladie aussi, ils considèrent que c'est juste un état de stress
387 qui se répercute dans ce qu'ils appellent le deuxième cerveau. Moi, j'ai... moi j'ai tendance à dire que c'est
388 certainement une maladie quand même dans le sens où il y a énormément de gens qui sont... qui sont atteints.
389 Que si on change nos habitudes alimentaires ou si on prend des médocs, ça passe. Donc il y a quand même
390 quelque chose quoi. Alors, comme je vous disais je me bats pour me convaincre aussi moi, parce que j'ai
391 tendance aussi à dériver, me convaincre que c'est pas... qu'il y a certainement le stress qui joue aussi, mais

393 que ce n'est pas lié comme tout le monde dit à une vie pas heureuse ou quoi que ce soit. C'est difficile hein...
394 parce qu'il y a une espèce de pression sociale à moitié autour de ça qui... qui fait que... ben : « t'as mal au
395 ventre ben c'est parce que tu es stressé ou que tu ne vas pas bien etc. » « Ben non désolé j'ai mal au ventre
396 c'est parce que j'ai mangé des frites ce midi et que du coup je suis brassé ». Oui je suis stressé, quoi mais bon,
397 j'étais stressé avant aussi.

398 **JC : Oui, et il y a des gens qui sont stressés et qui n'ont pas mal au ventre comme ça.**

399 S10 : Oui voilà. Moi mon père, je sais que mon père me dit, quand il est stressé, en règle générale il va à la
400 selle et ça passe quoi. Une fois. C'était mon cas aussi avant. Avant j'étais réglé comme une horloge, tous les
401 matins entre 8h et 8h30 et j'y allais une fois par jour, quoi. Ben ça s'est transformé en 7 à 8 fois par jour,
402 euh... et oui c'était pas agréable et même au niveau physique ben c'est irritant et tout ça. Donc ce n'est pas
403 joyeux quoi. Et ben là, là j'arrive à le vivre un peu mieux. Sinon ouais la pression sociale c'est enfin... c'est
404 horrible. Et puis, c'est méconnu je pense aussi.

405 **JC : Oui c'est méconnu, et l'image que les gens s'en font de la pathologie...**

406 S10 : Oui c'est ça... Oui, oui c'est un peu quand on dit qu'on a eu des hémorroïdes, c'est pareil. Moi j'ai eu
407 des hémorroïdes, au début je croyais que c'était horrible et tout, et j'ai regardé sur internet, c'est juste une
408 veine qui gonfle donc... Enfin, on... les gens croient que c'est un truc... Parce que c'est vrai qu'il y a des
409 hémorroïdes, enfin ce n'est pas forcément très joli à voir quoi. Mais n'empêche que à la base c'est juste une
410 veine qui gonfle quoi. Donc euh... Voilà. Mais c'est pour ça aussi j'en parle librement, moi j'ai jamais eu de
411 soucis à parler de mes problèmes ou autre, au contraire, je pense que c'est plutôt salvateur et que ça fait du
412 bien.

413 **JC : Je pense...**

414 S10 : Et des fois, je me dis que je devrais reprendre la cigarette, juste pour voir si... si c'était lié ou pas. Alors
415 bon, c'est complètement bête, dans le sens où...

416 **JC : Le problème c'est que même si ça vous soulage à ce niveau-là, il peut y avoir d'autres...**

417 S10 : Ouais mais je pense qu'au quotidien, c'est quand même mieux de ne pas avoir mal au ventre. C'est ce
418 que je me dis... Après voilà... Maintenant ils font des vapoteuses et ce genre de choses, je pourrais très bien
419 essayer ça, ça ne coûte rien... Je ne sais pas. Mais mine de rien, j'étais bien avant. Et, je pense qu'en effet la
420 cigarette aidait aussi à la gestion du stress un petit peu. Maintenant il s'avère que... je trouve que au niveau
421 physique, je me porte beaucoup mieux, et je me sens mieux pendant l'effort etc. donc euh... je n'ai pas envie
422 de revenir en arrière là-dessus non plus. J'ai oublié ce que c'était de ne plus avoir mal au ventre en fait je
423 pense. De pas...

424 **JC : De passer une journée... tranquille sans avoir ça à penser...**

425 S10 : Ouais, c'est ça. Mais c'est un cercle vicieux, parce que, plus on a mal plus on y pense, plus on y pense,
426 plus on a mal... C'est difficile... Je ne sais pas comment faire pour m'en sortir en fait... c'est compliqué. Je
427 pense que, en effet, mes intestins fonctionnent moins bien. Certainement que le stress fait que tu produis plus
428 de gaz au niveau... Ben j'imagine hein... Après c'est ce que j'en déduis de mon expérience personnelle, c'est
429 que clairement il y a un problème gazeux quoi. Je sais que j'ai un collègue qui m'a dit qu'il avait eu ça
430 pendant 2/3 ans, et puis il a arrêté de manger... Je ne sais plus, il a arrêté de manger un truc pendant un an,
431 ou alors il mangeait que certaines choses pendant un an, et il m'a dit c'est parti, et depuis j'ai plus de
432 problème. Donc, ça veut dire qu'il y a aussi des éléments déclencheurs autres, ben la nourriture ou je ne sais
433 pas...

434 **JC : C'est ce qui est perturbant dans cette pathologie, on n'a pas toutes les réponses...**

435 S10 : Rien que le nom de la maladie ça ne veut pas dire grand-chose. Parce que colopathie fonctionnelle, ça
436 veut juste dire, qu'il y a un problème de fonctionnement au niveau des intestins... mais du coup... Après, je
437 sais que ma mère a des problèmes de diverticules, ça n'aide pas non plus si j'ai bien compris, après je ne sais
438 pas vraiment à quoi ça correspond. Du coup, ça n'aide pas quoi... Après, c'est intéressant parce que ça m'a
439 permis de découvrir des choses... L'histoire du deuxième cerveau là, alors il y a un... j'ai pas regardé le
440 reportage en entier mais j'avais commencé à regarder, il y a un reportage qui est sorti il y a un ou deux ans je
441 crois, où justement ils disaient que l'estomac c'était le deuxième cerveau parce que c'était là qu'il y avait le
442 plus de neurones après le cerveau... enfin toute une théorie autour de ça...

443 **JC : Oui il a énormément de chose en ce moment...**

444 S10 : Alors ma sœur, elle, elle a arrêté la viande du fait de son anorexie, elle est devenue végétalienne. Enfin,
445 peut-être un peu moins extrémiste que ça, mais on n'en est pas loin quand même. Mais euh... à la base elle
446 ne mangeait plus de viande juste parce qu'elle était anorexique, maintenant, c'est resté, c'est un vestige, donc,
447 du coup je pense qu'elle a voulu transformer ça en quelque chose de positif on va dire, en disant j'arrête de
448 manger de la viande parce que c'est pas bon pour la planète, etc. Bon, après je ne suis pas psychologue et je

449 n'ai pas envie de faire ça sur ma sœur non plus. Mais euh... par contre elle tente pas mal de choses elle aussi
450 et elle me donne aussi des billes. Donc, elle va voir une naturopathe. Bon en plus de ça, elle a un petit
451 problème, c'est que je pense qu'elle a une... On lui a déclaré peut-être... Enfin on a pas encore les résultats,
452 mais potentiellement elle a une myopathie qui s'est déclarée là, il y a un an. Alors à la base myopathie ou,
453 alors il y a deux autres noms de maladies qui sont des dégénérescences aussi, je ne sais plus trop ce qu'il lui
454 avait dit le médecin. Mais il semblerait... Bon elle a fait une biopsie musculaire il y a six mois maintenant,
455 elle n'a toujours pas les résultats, mais ça se dirige vers une myopathie quand même, maintenant il s'agit de
456 savoir laquelle, quoi.

457 **JC : D'accord.**

458 S10 : Donc c'est un peu compliqué, donc elle va voir une naturopathe aussi dans ce cadre-là qui l'aide à... à
459 régénérer sa force physique et autre vitalité, etc. Mais, elle fait aussi ça pour son estomac parce que elle aussi
460 a des problèmes d'estomac quoi. Du coup elle essaie aussi des choses quoi. Elle, elle a, c'est vrai qu'elle a
461 réussi à se réguler un peu en prenant des tisanes de... un truc de je ne sais pas trop quoi, de truc horrible et
462 pas bon du tout. Elle fait ça. Ma belle-sœur a une copine qui fait ça aussi, qui est asiatique et du coup elle a
463 des trucs qui puent comme c'est pas permis, des trucs qui ont un goût horrible. Mais, apparemment, elle
464 arrive aussi à se réguler avec ça, donc chacun a sa technique. Moi, j'ai essayé les radis noirs aussi. Alors, j'ai
465 les radis noirs, en fait, ça a fait l'effet inverse, c'est-à-dire que c'était pire. Il semblerait que le radis noir, ça
466 puisse marcher mais ça peut aussi entraîner des problèmes intestinaux... Moi c'est mon oncle qui avait eu ça,
467 il m'avait dit dans ma jeunesse, j'ai eu ça, je prenais des radis noirs et ça passait.

468 **JC : D'accord.**

469 S10 : Ben ça a marché pour lui et pas pour moi.

470 **JC : C'est vrai que tout le monde essaie des choses différentes, c'est souvent l'expérience personnelle
471 qui fait que les gens arrivent à trouver leurs solutions...**

472 S10 : Je pense oui. Et puis de toute façon, il faut être honnête les maux de ventre ça fait des années et des
473 années que ça existe. Je pense qu'il y avait des colopathes fonctionnels avant que je sois né et bien longtemps
474 avant. C'est juste que... c'est des remèdes de grand-mère c'est ce qu'on appelle des remèdes de grand-mère
475 mais ça a marché sur des gens. Mais c'est vrai que... moi les antispasmodiques ça marche bien... donc euh...
476 S'il pouvait y avoir un médicament miracle... Et du coup vous avez interviewé beaucoup de gens ?

477 **JC : Une dizaine de personnes, pour l'instant que des femmes, vous êtes le premier homme.**

478 S10 : C'est vrai ?

479 **JC : Oui, oui.**

480 S10 : C'est marrant... Surtout pas... surtout pas dire que l'on va pas bien quand on est un homme... c'est
481 important de rester... solide.

482 **JC : Il y a peut être quelque chose comme ça.**

483 *On termine l'entretien sur ces paroles.*

1 **SUJET 11**

2 *Avant l'entretien, me posera la question pourquoi avoir choisi un sujet sur les troubles fonctionnels*
3 *intestinaux, et voulait savoir si j'avais déjà fait des études sur ce sujet.*

4 **JC : Pouvez-vous me raconter votre vie en débutant par où vous voulez ?**

5 S11 : Mais il faut qu'il y ait un lien avec la colopathie ?

6 **JC : Pas forcément, vous pouvez parler en règle générale. Après on pourra revenir sur des sujets**
7 **comme sur la colopathie...**

8 S11 : D'accord. Alors je vais peut-être commencer avec les premiers symptômes. Alors, je ne sais pas si ce
9 sont des symptômes liés à la colopathie ou pas, parce que j'ai jamais posé la question. Euh, en fait, euh... ça
10 a commencé il y a 4 ans.

11 **JC : D'accord.**

12 S11 : Il y a 4 ans... j'ai... c'était une année un peu compliquée pour moi, parce que j'avais repris mes études.
13 Parallèlement à ça, j'avais commencé un nouveau travail dans lequel j'étais en CDD, je devais faire mes
14 preuves etc. Et j'ai commencé à me sentir super mal, à avoir très mal à l'estomac, euh, très mal au niveau du
15 foie. En plus j'ai eu peur, parce que j'ai des antécédents médicaux, je ne sais pas si vous avez eu accès à mon
16 dossier médical ?

17 **JC : Non pas du tout.**

18 S11 : En fait, j'ai fait un abcès hépatique amibien.

19 **JC : Ah oui.**

20 S11 : Et j'ai eu plein de complications... c'est-à-dire qu'il a été diagnostiqué tard. Et donc euh... du coup, il a
21 été drainé au CHU et quand il... ça c'était en 2011, quand je suis arrivée sur Ville1, parce que moi je viens de
22 Région1. Et quand je suis arrivée sur Ville1, je me sentais mal tout le temps, je vomissais, j'avais des
23 nausées, j'avais chaud, froid, je grossissais, et puis je maigrissais. Et du coup à l'époque, je venais d'arriver et
24 j'ai été voir le médecin du quartier où j'étais. J'habitais Quartier1, et au début, il me diagnostiquait une
25 gastro, deux gastros, trois gastros... et puis il a commencé à me dire : « Oh ben c'est peut-être le, le
26 changement de vie, le fait que vous soyez toute seule ici, que vous ne connaissiez personne » etc. Et puis, ça
27 a fait ça pendant plusieurs mois jusqu'à ce qu'il commence à me dire : « peut-être c'est psychologique, peut-
28 être que vous vous créez vos propres symptômes » etc. Moi je continue à travailler en intérim ; c'était super
29 compliqué, parce que je ne comprenais pas ce qui m'arrivait et en même temps j'étais en train d'essayer de
30 me convaincre que c'était psychologique. Alors que je me sentais vraiment super mal physiquement. Et en
31 plus, à l'époque je fumais, et dès que je fumais, ça faisait comme des crises de spasmophilie, donc euh... je
32 limitais le tabac, mais en même temps j'étais en manque de nicotine. Enfin il y avait tout qui allait mal. Et du
33 coup je suis arrivée en mars 2011 dans la région de Ville1 ; ça, ça a été crescendo, de pire en pire, jusqu'à
34 cette nuit du... dans la nuit du 19 au 20 juillet, où je me suis réveillée en hurlant en pleine nuit, comme si on
35 me mettait des coups de poignards dans le foie. J'avais vraiment très très mal... et donc j'ai appelé SOS
36 médecins. Ils sont venus à la maison, il m'a fait un test urinaire. Il y avait du sang dans les urines, et il m'a
37 fait une piqûre de morphine, il a appelé le SAMU en disant que j'avais des calculs rénaux. Bon, je me suis
38 dit, des calculs rénaux, beaucoup de gens en ont, c'est pas très grave. Là ils sont venus me chercher, j'ai été à
39 l'hôpital et là, j'étais parquée dans une chambre. Je l'ai vraiment super mal vécu, parce que j'étais très très mal
40 et, euh... et en même temps ils n'avaient pas encore pris la portée de ce qui m'arrivait. Donc, on m'a mis dans
41 un couloir avec plein de gens. On m'a demandé de faire des prélèvements d'urines dans les toilettes qui
42 étaient super loin, avec une perfusion. Moi je tombais tous les deux mètres, personne ne s'occupait de moi,
43 c'était vraiment compliqué. Dans les toilettes, j'ai cru que je n'allais jamais réussir à remplir leur pot parce
44 que vraiment, je ne tenais pas debout. Jusqu'à ce qu'il y ait une interne je pense, qui me fasse l'échographie.
45 Donc c'était bien des heures plus tard, parce que moi je suis arrivée en plein nuit et ils m'ont fait
46 l'échographie vers midi je pense. Et là, elle est devenue blême, et elle m'a dit : « J'appelle mon chef ». Alors
47 moi j'ai paniqué, j'ai dit : « Qu'est-ce qui se passe... ? » « Madame, bougez pas, j'appelle mon chef ». Et là
48 tout a été super vite. Son chef est venu tout de suite, il m'a dit... il a appelé je ne sais qui, ils m'ont drainé
49 quoi, tout de suite... en fait, j'avais un abcès hépatique amibien de six cm dans le foie et... donc c'était très
50 très douloureux, je me souviens. Et je me souviens que cette interne elle a vraiment été super, parce que je
51 hurlais et je voulais mettre mes mains pour arracher... et elle s'est mise... Alors je me souviens qu'il y avait
52 le mur, et elle s'est mise entre le mur et moi, et elle m'a dit : « Regardez mes yeux, je sais que ça fait mal. ».
53 Elle m'a tenu les mains. Ben vraiment super, parce que c'était vraiment horrible, j'ai cru que j'allais mourir.
54 Enfin j'ai jamais eu aussi mal de toute ma vie et en plus j'avais peur. Et puis là, ils m'ont mis dans le couloir
55 et... deuxième coup de chance, une infirmière qui passe, qui me dit : « Ça va madame ? » et je lui dis : « Je
56 ne peux plus respirer ». Donc tout de suite elle a été super réactive, elle m'a mis la tête en bas et tout. J'étais

57 en train de faire un... un épanchement pleural... donc j'avais les poumons qui étaient en train de se... enfin,
58 la plèvre qui était en train de se remplir d'eau, je ne pouvais plus respirer. Mais ça, ils ne s'en sont pas rendu
59 compte tout de suite, parce qu'ils m'ont mis sous oxygène. Ensuite ils m'ont laissée comme ça sous oxygène,
60 avec le drain tout allait bien. Et on m'a mis dans un service Infection Tropicale je crois, et là on m'a mis dans
61 une chambre avec une dame qui était en fin de vie, enfin c'était assez horrible pour moi. Toute la journée, il y
62 avait un prêtre qui priait au pied de son lit. Et moi qui étais toute seule ici, sans famille, sans personne, c'était
63 assez compliqué. En plus, il ne fallait pas que je fasse de bruit parce qu'elle était en fin de vie, tout ça. Et
64 euh... je crois que c'était trois ou quatre jours plus tard, une infirmière qui me faisait mes soins, qui me dit :
65 « Mais pourquoi vous êtes sous oxygène? » Je dis : « Je ne sais pas, je n'arrive pas à respirer. » « Bon ben
66 c'est peut-être suite à l'intervention, je vais vous l'enlever, voir comment ça va. » Et tout de suite quand elle
67 l'a enlevé, elle s'est rendu compte que ça n'allait pas, je ne pouvais plus respirer. Elle l'a dit au médecin, le
68 médecin m'a fait les examens, et ils se sont rendu-compte que je faisais un épanchement pleural. Donc là,
69 c'est un gentil petit interne qui est venu me le ponctionner, et il m'a fait un pneumothorax. Bon ce n'était pas
70 de sa faute.

71 **JC : Ça s'est enchaîné...**

72 S11 : C'est ça ! Ouais ouais. Donc j'ai fait un pneumothorax, donc du coup, ils ont essayé de me le... me
73 l'enlever par une petite perf... je ne sais pas trop, moi j'étais dans le coltar, parce que j'avais des piqûres de
74 morphine trois ou quatre fois par jour, plus la pompe à morphine, plus la sonde urinaire, les lavements au
75 niveau des selles... enfin tout. C'était la totale... enfin bref. Et du coup, le pneumothorax, ils ont été obligés de
76 le reponctionner, parce qu'il n'est pas parti... Et depuis, j'ai des problèmes respiratoires qui sont plus ou moins
77 réguliers. Parce qu'après ça, j'ai fait souvent des examens au niveau respiratoire parce que souvent j'avais
78 beaucoup de difficultés à respirer, j'avais l'impression d'étouffer tout le temps etc. Et en fait, on m'a dit que
79 c'était de l'hyperventilation, rien de grave. Je ne sais pas trop ce qu'il en est. J'ai un pneumologue qui m'avait
80 dit à un moment donné : « peut-être que quand on vous a reponctionné le pneumothorax, les plèvres se sont
81 pas trop bien décollées, ce serait peut-être... » mais en fait on n'en sait rien. Donc voilà. Et donc... ça c'était
82 en 2011. Donc voilà, j'ai eu mal pendant très longtemps au niveau du foie. Et tout le temps j'allais voir le
83 Docteur1, qui est mon médecin et tout le temps je lui disais : « J'ai mal dans le foie, j'ai mal dans le ventre,
84 ça ne va pas. » Et elle me refaisait faire généralement des échographies... et il s'avère qu'on me disait que
85 c'est parce que vous faites des cicatrices chéloïdes, et donc les tissus ont mal adhéré, etc. c'est ça qui vous fait
86 mal. Et pendant très longtemps, j'avais mal en permanence, et il suffisait que je monte une marche ou je ne
87 sais pas quoi, et d'un seul coup ça me faisait de nouveau mal. Psychologiquement je me disais c'est reparti,
88 surtout qu'il n'a jamais été trouvé d'où ça venait, parce que je n'ai jamais voyagé.

89 **JC : Vous n'avez jamais voyagé ?**

90 S11 : Je n'ai jamais voyagé. Et mon conjoint de l'époque est d'origine congolaise, mais ça faisait longtemps
91 qu'il était en France, ça faisait au moins 5 ans, et il n'avait jamais revoyagé. On lui a quand même fait faire
92 des tests, pour voir s'il n'était pas porteur, et, pas du tout. Donc, ça n'a jamais été trouvé, on ne sait pas... on
93 ne sait pas où est-ce que... surtout que je ne mange pas exotique, je ne mange pas épicé... enfin bref, super
94 étonnant. Donc ça, c'était en 2011. Et donc là-dessus, cette année-là, c'était en 2013, je vous ai expliqué, où
95 j'ai eu très mal à l'estomac, mal au ventre. En plus ça me refaisait mal sur le côté. Donc, j'ai appelé SOS
96 médecin un soir où je me sentais très très mal. Un médecin qui est venu qui m'a redit : « Là, ça doit être des
97 calculs ». Donc dans ma tête je me suis dit : c'est reparti pour l'amibe. Parce qu'on m'a dit que je n'étais pas à
98 l'abri de le refaire puisqu'on ne sait pas d'où ça vient. A chaque fois que je fais des prises de sang, je suis
99 positive à l'amibe. Mais on ne sait pas si je suis positive parce qu'on reste positive toute sa vie quand on eu
100 une hépatite, ou que je suis positive... enfin on ne sait pas, personne n'a su m'expliquer. Donc voilà. Donc là
101 je suis arrivée... donc il m'a dit d'aller faire une échographie au CHU. J'ai été le lendemain, et là, à
102 l'échographie au CHU, je suis tombée sur un médecin, je ne le connais pas, qui m'a dit qu'il faut enlever la
103 vésicule biliaire. C'était plus les calculs, c'était la vésicule... je suis retournée voir le Docteur1 avec tout ça,
104 avec les comptes-rendus. Elle me dit : « Ben non, on ne va pas enlever la vésicule biliaire parce qu'il n'y a
105 aucune raison apparente, juste que vous avez mal là où vous avez eu votre abcès hépatique etc. il n'y a pas de
106 problème avec la vésicule biliaire, je ne vois pas pourquoi on l'enlèverait. » Et là, en fait je lui ai expliqué
107 mes maux, tout ça. Elle m'a envoyée voir un gastro-entérologue, et il m'ont diagnostiqué, donc ça c'était en
108 2013, il m'a fait une fibroscopie. Il m'a diagnostiqué des lésions dans l'estomac, il a fait des prélèvements et
109 il s'avère que je n'ai pas le...

110 **JC : L'Helicobacter...**

111 S11 : Exactement. Donc, il m'a mis sous Esomeprazole pendant six mois. Au bout de six mois, j'ai dû en
112 refaire une. C'était vraiment des crises violentes, vraiment j'étais pliée en deux, c'était vraiment très très

113 douloureux. J'en ai refait une au bout de six mois, il m'a dit : « il faut continuer l'Esomeprazole ». Au début,
114 j'étais à l'Omeprazole, je suis passée après à l'Esomeprazole. Et après, ça a été crescendo comme ça vers
115 l'inconfort, vers les douleurs. Je crois que c'était à peu près un an après tout ça. J'ai commencé à avoir très
116 mal au ventre, des constipations, des diarrhées, des ballonnements, des gonflements, des douleurs très
117 localisées, ici, etc. On m'a envoyée voir le gastro-entérologue, le même. Enfin, je suis retournée voir le
118 même. Et euh... il m'a dit au début : « Vous avez une inflammation de l'intestin, je vais vous donner des
119 médicaments. » Il m'a donné du METEOXANE®, il m'a prescrit une endoscopie, je crois qu'on appelle ça
120 comme ça. Ce n'était pas sous anesthésie générale mais locale uniquement. Et là, il s'avère qu'en fait il n'a
121 même pas mis de nom sur ce que j'avais, il a dit : « Vous allez prendre ces médicaments-là et je pense que
122 ce sera à vie. » Donc euh... je suis repartie comme ça. En plus, moi qui ne suis pas trop médicaments, j'ai
123 essayé de savoir qu'est-ce qu'il se passe. Je pense qu'il était très pressé, il devait avoir une opération derrière
124 ou pas, il ne m'a pas trop expliqué. Du coup, je suis restée avec ça, ça m'a un peu contrariée. Donc j'ai pris
125 ces médicaments mais ça m'a un peu contrariée. Quelques mois plus tard, six mois plus tard ou 1 an plus
126 tard, euh... je savais qu'il fallait que je fasse un bilan et du coup j'ai pris rendez-vous en amont avec un autre
127 gastro-entérologue, qui se trouve au CHU. Je lui ai ramené tous mes comptes-rendus et tout ça et elle m'a
128 confirmé, cette fois elle a mis le mot. Elle a dit : « Ben c'est une colopathie. » Je lui dis : « C'est quoi une
129 colopathie ? » « Une colopathie, elle me dit, ça veut dire qu'il y a un dérèglement de l'intestin mais on ne sait
130 pas d'où ça vient. Donc du coup, vous aurez ça toute votre vie. Elle me dit certainement qu'il y a des aliments
131 qui ne vous correspondent pas trop, tout ça, c'est à vous de voir. Et du coup je confirme le... le traitement
132 que vous avait mis le gastro-entérologue. Donc, continuez l'Esomeprazole pour l'estomac. » Elle a remplacé
133 le METEOXANE® par du CARBOSYMAG® parce que je lui ai dit que j'avais beaucoup de gaz, et du coup
134 je devais continuer le SPAGULAX®, parce qu'il m'avait mis du SPAGULAX® aussi à l'époque.

135 **JC : Parce que vous étiez d'avantage constipée ?**

136 S11 : Non, les deux en fait, selon les périodes... ouais. Et donc du coup, elle a confirmé eu euh... je lui ai
137 demandé, si parallèlement je pouvais faire des choses pour... parce que je ne suis pas trop pour les
138 médicaments, prendre beaucoup de médicaments comme ça, ça me dérange énormément. Donc, elle m'a dit :
139 « Je... moi je ne connais pas de remède miracle etc. Peut-être aller voir un... un ostéopathe. » Elle m'en a
140 conseillé un qui se trouve à Ville2, apparemment il est même professeur d'ostéopathie. J'ai été le voir. Je ne
141 sais pas trop si ça marche ou pas, j'ai été. Apparemment il m'aurait détendu le diaphragme. Il m'a dit que mon
142 diaphragme était très tendu. Et puis euh... elle m'a conseillé un homéopathe que je n'ai pas encore été voir,
143 parce que les deux fois où j'ai appelé, il était complet sur les six prochains mois. Donc, entre temps, il y a à
144 peu près huit ou neuf mois, dix mois, j'ai rencontré mon conjoint actuel, qui lui a la même chose que moi,
145 sauf que lui, il s'avère que c'est carrément plus violent que moi, parce que lui, il se réveille tous les matins
146 avec des épisodes de diarrhée aiguë, et il n'a que la diarrhée, il n'a pas du tout de constipation.

147 **JC : Ok.**

148 S11 : Et du coup euh... ce qu'il s'est passé, j'ai vu qu'il ne prenait aucun médicament. Il m'a fait remarquer
149 que j'en mangeais énormément de médicaments. Alors que, en fait je prenais beaucoup moins que ce qu'il
150 m'était prescrit. Et progressivement, il m'a fait comprendre que peut-être il y avait des alternatives etc, etc. Et
151 il s'avère que maintenant, je ne prends plus aucun médicament, je prends des graines de psyllium... des
152 choses comme ça.

153 **JC : D'accord. Il y a une différence entre le moment où vous preniez les médicaments et... ?**

154 S11 : Oui.

155 **JC : Vous voyez en fait...**

156 S11 : Oui.

157 **JC : Dans quel sens en fait ?**

158 S11 : Euh... au niveau de l'estomac, quand je prenais les médicaments, je n'avais pratiquement plus mal à
159 l'estomac, j'étais comme anesthésiée en fait. Parfois avec des épisodes douloureux, violents mais ce n'était
160 pas récurrent. Depuis que je ne prends plus les médicaments, j'ai la sensation de brûlures, en permanence, la
161 sensation d'avoir tout le temps comme une mycose buccale dans la bouche. Tout le temps la langue qui brûle,
162 qui pique, la bouche chaude comme si on avait mangé un piment tout le temps. Euh... au niveau des selles,
163 le psyllium aide beaucoup. Mais par contre c'est vrai qu'il m'arrive plus souvent d'être constipée, donc je vais
164 jouer sur l'alimentation.

165 **JC : Vous avez l'impression que c'est plus qu'auparavant, la constipation ?**

166 S11 : Oui. Ben... en fait, le problème c'est que les médicaments, je les ai pris pendant très longtemps parce
167 que j'ai dû les prendre pendant deux ans, deux ans et demi. Donc j'étais rendu à un point où j'étais
168 parfaitement réglée c'est vrai, mais ce n'était pas mon corps qui était réglé, c'était les médicaments qui

169 réglait mon corps. Et plus ça allait, plus je devais en prendre pour aller bien, pour me sentir bien. Alors
170 qu'aujourd'hui, c'est moins confortable, mais j'ai moins l'impression de l'empoisonner même si les
171 médicaments ça n'empoisonnent pas... et j'ai plus le sentiment de maîtriser. Quand je vais avoir des épisodes
172 où je vais être constipée, et bien je vais prendre un peu plus de psyllium. Enfin, je vais essayer de prendre
173 deux cuillères de psyllium au lieu d'une seule, et puis je vais manger plus de légumes etc. Les épisodes où je
174 vais avoir la diarrhée, qui arrive aussi, je vais manger des féculents des choses comme ça. Enfin j'essaie de...
175 Par contre pour l'estomac, le seul truc que, enfin j'essaie de lire des bouquins de me renseigner, alors je ne
176 sais pas si mes problèmes d'estomac sont liés à ma colopathie ou si ils sont indépendants, j'en ai aucune idée.
177 Mais pour l'estomac, ce que je fais, enfin on m'a dit c'est bien, c'est pas bien... J'ai regardé sur internet, le
178 matin quand je me lève, je bois une tasse d'eau chaude avec du citron, pour les aigreurs d'estomac. Moi j'ai le
179 sentiment que ça me fait du bien, après peut-être pas, je ne sais pas... Mais sinon je n'ai pas trouvé le remède
180 miracle. J'ai acheté des choses, dans un magasin bio la dernière fois c'est à base de soja, mais j'ai pas encore
181 pris, honnêtement... parce que... je ne sais pas. Le fait de reprendre des médicaments, ça me perturbe... En
182 fait je ne sais pas, c'est très très bizarre, mais depuis que je me suis faite hospitaliser au CHU, j'ai vraiment eu
183 énormément de médicaments, j'étais sous morphine, sous plein de trucs. Depuis ça, j'ai beaucoup de mal à
184 reprendre des médicaments. Au début, j'avais développé une sorte de phobie aux médicaments parce que dès
185 que je prenais un médicament, j'avais l'impression d'être malade. Après, quand j'ai eu ces problèmes
186 d'estomac etc. Je me suis dit que je n'avais pas le choix de toute façon, j'étais obligée, et puis au fur et à
187 mesure, ça devient machinal, on prend des médicaments et puis... Et maintenant je n'ai plus envie de, de
188 prendre de médicaments. Et de toute façon, je me dis que je devrais vivre avec ça toute ma vie. Tant que ça
189 reste supportable je reste comme ça. Peut-être qu'un jour je serais amenée à reprendre des choses pour
190 l'estomac sans doute mais...

191 **JC : Au niveau de la fréquence des douleurs ou de la constipation, ça arrive tous les...**

192 S11 : Alors la constipation, alors j'ai aucune selle régulière, c'est-à-dire que chaque jour je suis constipée ou
193 j'ai la diarrhée, sauf si je prends des médicaments, ou sauf si vraiment j'ai une hygiène de vie hyper régulière.
194 C'est-à-dire, vraiment je fais du sport, vraiment je prends du psyllium, vraiment, je mange hyper équilibré :
195 là, peut-être que sur deux jours, peut-être je dis bien... je vais être bien. Mais sinon, c'est tout le temps plus
196 ou moins... alors c'est pour ça que j'essaie tout le temps d'adapter mon alimentation parce que plus ça va,
197 moins c'est inconfortable aussi dans le sens où je... mon corps est de plus en plus inconfortable, mais dans le
198 sens où j'ai le sentiment de le gérer de mieux en mieux en fait. Donc euh... par contre les douleurs, c'est peut
199 être bête hein, alors je ne sais pas si c'est le fait d'essayer de prendre le dessus ou quoi que ce soit, mais les
200 douleurs c'est par crise uniquement ; et j'ai l'impression qu'elles sont de plus en plus espacées et j'ai le
201 sentiment que depuis que j'ai arrêté les médicaments, c'est de plus en plus espacé aussi. Je ne sais pas si c'est
202 vrai ou si... je ne sais pas. Mais pareil pour les douleurs, en fait quand j'ai très, enfin quand j'ai mal et que ça
203 reste supportable, ben je me masse en fait, dans le sens des aiguilles d'une montre. Je mets de la chaleur, j'ai
204 acheté une compresse chaude aux graines de lin etc. Euh... Je bois des tisanes, enfin voilà j'essaie vraiment
205 de... mais après je, je... j'essaie au maximum de ne pas prendre de médicaments quoi.

206 **JC : Ok. D'accord. Donc on a parlé un peu des différentes prises en charge. Des différents**
207 **médicaments que vous avez eus, même non médicamenteux puisque vous avez essayé l'ostéopathie,**
208 **l'homéopathie, enfin vous ne l'avez pas encore vu... Au niveau du régime alimentaire, il y a des choses**
209 **que vous prenez, ou ne prenez pas ?**

210 S11 : Alors en fait, je n'ai pas encore réussi à cibler ce qui me va, et ce qui ne me va pas. Parce que j'ai
211 souvent entendu dire des gens ou des médecins : « tu dois savoir ce qui ne te va pas ». Moi franchement, je
212 n'ai pas encore réussi à cibler. Mon médecin traitant m'avait dit de faire un test un mois sans gluten pour voir
213 si ça va mieux. J'ai poussé plus loin, je l'ai fait l'été dernier, j'ai été six semaines, ou huit semaines... six
214 semaines en tout sans gluten. Honnêtement je n'ai pas vu de... peut-être que je n'ai pas été très attentive
215 mais... en plus c'était pendant les vacances tout ça... je ne sais pas, je n'ai pas vu de... d'amélioration.
216 Surtout que sur cette période-là, elle m'avait dit d'arrêter les médicaments mais j'avais arrêté partiellement.
217 C'est-à-dire que je prenais toujours les médicaments pour l'estomac, parce qu'à l'époque j'avais le sentiment
218 que l'Esomeprazole si je l'arrêtais une journée ou je l'oubliais, j'étais pliée en deux, j'avais très très mal, je
219 n'arrivais pas à surpasser ça. Donc du coup je prenais toujours de l'Esomeprazole de temps en temps quand
220 j'avais très très mal au ventre, je prenais toujours du CARBOSYMag® du METEOXANE®, donc du coup
221 peut-être que ce n'était pas très révélateur. Et elle m'avait dit : « à l'issue de ça, faites aussi la même période
222 sans lactose, pour voir ». Il s'avère que je n'ai jamais fait encore, parce que je suis une consommatrice de
223 lait... je suis de Région1, je viens de Région1, donc le café au lait, les yaourts... mais par contre ben, depuis
224 que je suis avec mon conjoint, parce que lui il est convaincu que le lait ce n'est pas bon etc. Depuis que je

225 suis avec lui, j'en consomme nettement moins. C'est-à-dire que j'en prends un peu le matin dans mon café,
226 etc. Je mange encore du fromage au lait de vache et quelques yaourts etc. Mais je l'additionne avec euh, des
227 yaourts ou des fromages au lait de brebis, au lait de chèvre, donc progressivement je diminue l'apport en lait.
228 Après je n'ai aucune idée, à savoir est-ce que ça change quelque chose ou pas, je ne m'en rends pas compte,
229 je ne sais pas... pour l'instant je n'ai pas trop envie de retirer le lait de mon alimentation, peut-être que ça
230 viendra un jour.

231 **JC : Au niveau de... de ces soucis, quel impact ça peut avoir sur votre vie professionnelle ?**

232 S11 : Alors ça peut avoir des impacts sur ma vie professionnelle mais comme n'importe quel syndrome qui
233 fait mal et qui dérange, c'est-à-dire qu'il va y avoir des journées où je vais avoir mal au ventre, et donc du
234 coup je vais être moins à ce que je fais. Ce qui est normal, quand on a mal au ventre. Ça va me faire des
235 grosses douleurs, comme quand on a des règles douloureuses vous voyez ? Sauf que ça ne va pas forcément
236 être ciblé dans le bas du ventre, ça va être ciblé dans tout le ventre, donc euh... ça, ça peut arriver. Ou alors,
237 ça va être hyper inconfortable, je vais devoir aller plusieurs fois aux toilettes, et plusieurs fois longtemps aux
238 toilettes. Surtout les fois où je suis constipée. Parce qu'il y a des fois où c'est vraiment très très dérangeant
239 et... j'ai besoin d'aller aux toilettes. Donc ça, ça peut être super dérangeant. Et puis là, ça fait un moment que
240 ça ne m'est pas arrivé, mais il y a eu une période où j'avais énormément de gaz, mais énormément. C'était
241 avant la période où je prenais du CARBOSYMAG®, quand j'étais au METEOXANE®. Donc je ne sais pas
242 si c'est le METEOXANE® qui fait ça ou si c'était... mais le CARBOSYMAG® a vraiment révolutionné ça.
243 J'ai pris CARBOSYMAG® pendant longtemps et je pense que ça m'a beaucoup aidé. Parce qu'il y avait une
244 période où c'était insupportable, même faire mes courses, des fois j'avais envie de me cacher parce que... bah
245 ça partait tout seul quoi, ça sentait mauvais et puis... donc évidemment que ça, ça a une incidence sur sa vie
246 professionnelle parce qu'il y a plein de fois où j'ai couru aux toilettes. Ben, on est gêné parce que les gens
247 doivent bien se demander pourquoi elle court aux toilettes et puis ben, c'est gênant, sur le lieu de travail et
248 puis même dans sa vie quotidienne, c'est super gênant.

249 **JC : Vous faites quoi comme profession ?**

250 S11 : Je suis agent administratif.

251 **JC : D'accord. Ça se passe comment au travail ?**

252 S11 : Ça se passe bien, oui, oui ;

253 **JC : Vous faites ça depuis longtemps ?**

254 S11 : Depuis 2013, avant j'étais assistante commerciale

255 **JC : Et avec les collègues, comment ça se passe ?**

256 S11 : Ça se passe super bien.

257 **JC : Et avec vos supérieurs, comment ça se passe ?**

258 S11 : Ben il n'y a pas de souci. Là actuellement depuis 2013, je travaille là-bas et là je suis en train de faire
259 une formation en interne pour passer un CQP, c'est un certificat de qualification professionnelle, donc euh...
260 ça se passe bien. Mes supérieurs, pour l'instant, c'est mes formateurs donc euh... non ça se passe bien, il n'y
261 a pas... Donc, c'est d'autant plus dérangeant en formation d'ailleurs.

262 **JC : Oui.**

263 S11 : Parce que du coup, il y a des heures de pauses etc. Donc ça, c'est d'autant plus dérangeant que quand on
264 est dans le bureau...

265 **JC : Et du coup vous me disiez aussi, au niveau de la vie personnelle, ça peut... ça a quel impact en fait ?**

267 S11 : Ah bah, ça peut en avoir beaucoup, par exemple, euh... par exemple, les fois où... moi ce qui me gêne
268 le plus, ça va être au niveau des gaz, carrément. Je pense que c'est parce que je suis une femme. Je ne sais
269 pas, par exemple, vous êtes avec votre conjoint et que vous pétez toutes les deux secondes et vous pouvez
270 aller aux toilettes une fois, deux fois, trois fois... au bout d'un moment vous êtes dans la cuisine et ben tant
271 pis, quoi. Donc ça ne sent pas très bon, enfin c'est super gênant, et ce n'est pas très... moi je me sens
272 humiliée quoi. Heureusement qu'il dédramatise vachement en disant que c'est naturel, mais voilà.. Enfin bon,
273 c'est naturel dix fois dans la soirée, ce n'est pas très agréable quoi. Et puis... non, je pense que c'est plus ça
274 qui me dérange énormément ; parce que après le reste, j'arrive à gérer, si j'ai la diarrhée ou la constipation, je
275 suis toute seule dans mes toilettes quoi. Même s'il va entendre ou quoi, là je suis toute seule dans les toilettes,
276 il n'y a personne qui subit mon truc. Alors que les flatulences, des fois on n'a pas le temps d'aller jusqu'aux
277 toilettes, enfin ça c'est... même dans le lit des fois on bouge... ça c'est vraiment ce qui me gêne le plus quoi.

278 **JC : Et au niveau de votre entourage, quel regard vous avez l'impression qu'il porte sur cette pathologie ?**

279 S11 : Aucun, aucun... c'est comme si en fait... j'en ai déjà parlé un peu avec mes parents. Euh... ben pour

281 eux, c'est rien, c'est comme si j'avais l'intestin un peu fragile, quoi. Voilà. Mais je pense que mon père doit
282 avoir la même pathologie que moi, mais sans le savoir, je pense. Parce que mon père, je me souviens, toute
283 mon enfance, il avait des diarrhées récurrentes, il courait tout le temps aux toilettes, il avait mal au ventre, je
284 me souviens que lui aussi il avait souvent des flatulences. Je pense qu'il doit avoir, mais ça ne doit pas... ça
285 n'a pas dû être diagnostiqué. Et je lui en ai parlé, mais il dit que non.

286 **JC : D'accord, quand vous dites ça, vous avez l'impression que c'est un peu minimisé ?**

287 S11 : Évidemment que c'est minimisé, bien-sûr, parce que c'est un peu... c'est... c'est pas visible. C'est-à-dire
288 que vous... c'est-à-dire que pour tout le monde c'est normal de temps en temps d'avoir la diarrhée, c'est
289 normal d'être de temps en temps constipé, d'avoir des gaz, pour tout le monde c'est normal. Sauf que pour
290 vous, ça va être puissance 10 tous les jours de votre vie. Donc les gens ne se rendent pas compte à quel point
291 ça peut être douloureux, désagréable, gênant, humiliant parfois, c'est ça en fait. Mais sinon tout le reste : «
292 Ben c'est quoi que t'as ? ». « Ben j'ai mal au ventre. » « Ben oui, ben moi aussi j'ai mal au ventre des fois ».
293 Ils ne se rendent pas compte quoi. Et en même temps ça ne me gêne pas trop parce que je n'ai pas vraiment
294 besoin de reconnaissance des autres. (*Rires*)

295 **JC : On a parlé de vos antécédents au niveau de l'abcès hépatique, vous avez d'autres antécédents au**
296 **niveau médical ?**

297 S11 : Oh oui j'en ai beaucoup. (*Rires.*) Oui j'en ai beaucoup. En fait, rien de grave, mais... il s'avère qu'à la
298 suite de ça, le Docteur1 a fait le lien avec une de ces patientes. Elle m'a dit : « Oh !la,la !tous les symptômes
299 que je vois chez vous ; tout ce que vous avez... » parce que j'ai beaucoup de choses, j'ai été aussi souvent
300 malade, souvent des douleurs, des problèmes de dos, des problèmes respiratoires... plein de choses. Et les
301 problèmes respiratoires, c'est depuis... voilà. Donc, ça je suis sûre que c'est lié. Et elle a fait le lien avec une
302 de ses patients, et elle a dit : « Je pense que vous avez le syndrome d'Ehler Danlos. » Je ne sais pas si vous
303 connaissez.

304 **JC : Si.**

305 S11 : Ben c'est rare les gens qui connaissent. Ben elle m'a dit de prendre rendez-vous avec un spécialiste.
306 Donc j'ai pris rendez-vous avec un spécialiste qu'elle m'a recommandé sur Ville3. Donc c'est une dame
307 apparemment qui est spécialiste que de ce syndrome. Donc je suis allée là-bas, elle m'a gardée un samedi
308 après-midi, trois heures et demi dans son cabinet, et je suis ressortie avec une pile d'ordonnance comme ça et
309 elle m'a dit : « Vous avez le syndrome d'Ehler Danlos ». Donc je devais mettre des vêtements de contention,
310 faire des... D'après elle, j'avais une forme respiratoire. Donc, je devais faire de la ventilation mécanique par
311 percussion, donc respirer de l'oxygène, de l'oxygénothérapie. Enfin elle m'avait mis plein plein de choses.
312 Elle m'a fait un dossier MDPH tout ça. C'était le 20 décembre, je m'en souviendrai toute ma vie, donc pas
313 cette année mais en 2014. Et elle me dit : « Vous avez ça. » Donc, je me dis : « bon, ben ok j'ai ça », il faut
314 le digérer. Mais moi j'étais convaincue, c'était un spécialiste qui me dit que j'ai ça. Et puis il s'avère que... je
315 crois une semaine plus tard ou quinze jours plus tard, j'avais rendez-vous chez mon dermato parce que j'avais
316 un petit kyste ici, parce qu'il faut aussi savoir que je fais plein de kystes, mais pour moi c'est rien, enfin j'en
317 fais plein partout. J'ai des problèmes de peau, je fais des cicatrices chéloïdes. (*me montre une telle cicatrice*
318 *sur son bras*).

319 **JC : D'accord.**

320 S11 : Elle a été infiltrée celle-ci. Ce sont des cicatrices qui sont très douloureuses, j'ai la peau qui n'est pas du
321 tout élastique donc j'ai plein de vergetures de partout, donc pas mal de problèmes. Pour moi ce n'était pas
322 forcément des problèmes, ça fait partie de moi. Et puis ce dermatologue, il me dit : « Bah, alors, quels sont
323 vos antécédents ? » ; parce qu'en plus c'était le remplaçant de mon... de mon dermatologue parce que c'était
324 pendant les vacances de Noël. Je lui dis qu'on vient de me diagnostiquer ça. Il ne me croyait pas ; alors
325 comme elle l'a noté dans mon carnet de santé, je lui ai montré. Il me dit : « Non mais ce n'est pas possible,
326 moi j'en ai déjà vu plein, les gens, ils ont la peau élastique, ils ont les os hyper souples, etc. A votre place
327 j'irai me renseigner ailleurs, elle est folle etc. ». Lui vraiment tout l'opposé. Donc je suis partie en me disant :
328 « C'est quoi cette histoire, je ne comprends rien ! » Je suis retournée voir le Docteur1 un soir sans rendez-
329 vous, et puis je lui ai expliqué. Elle me dit : « Non, le dermatologue il mélange tout parce qu'il y a différentes
330 formes, vous avez une forme respiratoire, il y en a qui ont une forme... je ne sais pas de peau etc. Donc
331 euh... vous inquiétez pas il mélange tout. Si le Docteur2 a dit que vous avez ça, c'est que vous avez ça. » Je
332 suis repartie quand même en m'interrogeant et je me suis dit c'est quoi cette histoire, en plus, elle me donne
333 une pile d'ordonnance, dossier MDPH... Je commence à faire des recherches sur internet et il s'avère que
334 c'était écrit qu'il y a des gens qu'on diagnostique à tort, qu'apparemment, comme c'est une maladie
335 méconnue, on essaie de diagnostiquer plein de gens pour que ça devienne connu... enfin il y avait vraiment
336 de tout et n'importe quoi. J'étais un peu pommée dans tout ça. Donc j'ai dit au Docteur1 : « je veux un

deuxième avis ». Au début, elle n'était pas trop trop d'accord. Elle dit : « Ben pourquoi ? si le docteur a dit ça, c'est ça. ». « Ben quand même, moi je ne veux pas accepter que ce soit ça sans un deuxième avis. » Donc elle m'a envoyée voir un spécialiste au CHU, et j'ai attendu très longtemps parce que j'ai eu un rendez-vous... c'est normal, c'est les spécialistes hein. J'ai eu rendez-vous, je ne sais pas, huit mois plus tard, quelque chose comme ça, avec un professeur, le Professeur1, qui m'a fait faire, au début, un premier rendez-vous, puis il m'a hospitalisée une journée entière, pour me faire faire plein d'exams. D'ailleurs, les exams qui étaient prescrits par le Docteur2, pour confirmer son diagnostic. Et il s'avère qu'à la suite de ça, il m'a envoyée un compte-rendu qu'il a également envoyé au Docteur1, dans lequel il dit que pour lui je n'ai pas ça. Donc me voilà, avec un diagnostic qui dit que j'ai ça, un diagnostic qui dit que je n'ai pas ça. Parallèlement à ça, avant d'avoir ce diagnostic-là, aussitôt qu'elle m'avait dit ça Docteur2, j'avais pris contact avec une des associations du syndrome d'Ehler Danlos, qui m'avait mise en relation avec une de mes voisines qui a cette pathologie, avec qui j'ai échangé, tout ça, et... euh, qui m'avait donné... Après tout ça, je lui en avais reparlé, elle m'a dit : « Ecoute, va à Ville2, à Ville2 ils ont un centre spécialisé dans le syndrome d'Ehler Danlos tout ça, il y a un professeur, elle m'a donné le nom. Ils vont te dire si c'est vraiment ça ou si c'est pas ça ». Et, il s'avère que ça fait 3 ans que j'essaie d'avoir rendez-vous à Ville2, et qu'on me dit que je vais avoir rendez-vous tous les mois et que je n'ai jamais rendez-vous.

JC : D'accord.

S11 : Donc euh, du coup j'ai abandonné tous ces diagnostics et je reste sur le fait que ce n'est pas ça. Puisque, de toute façon, ça a l'air un peu controversé, que... je... En même temps, ce qui est compliqué, c'est que comme c'est que un diagnostic clinique et qu'il n'y a aucun diagnostic... ben on ne peut pas savoir. C'est-à-dire qu'un diagnostic clinique, un médecin va dire si, elle rentre dans les cases, un autre va dire non, elle ne rentre pas. Moi pour l'instant, ça ne m'empêche pas de vivre, je vis bien comme ça. J'aurais juste voulu savoir si c'était ça, parce que le Docteur2 de Ville3 m'a dit qu'il y avait un facteur génétique, donc si c'est ça, je le transmettrai d'après elle à 100% à mes enfants, qu'ils le déclareront ou pas. Il y a juste dans ce cadre-là que j'aurais aimé savoir, pour faire faire un peu de prévention, pour... voilà. Mais sinon, en dehors de ça, même si demain, on me dit que j'ai ça, je ne prendrai pas tout ce qu'elle m'a prescrit. Voilà. Parce que pour ma douleur au... au foie, elle m'a expliqué, ce qui n'est pas faux, que dans le syndrome d'Ehler Danlos on cicatrise très très mal, et donc du coup on fait des cicatrices chéloïdes, et du coup à l'intérieur, ça devait être très mal cicatrisé, c'est ça qui devait faire extrêmement mal, comme il y a des décharges. Elle m'a très bien expliqué, d'ailleurs, c'est pour ça que j'ai commencé à la croire, je me suis dit : « Elle décrit tout ce que je vis. » Et tout de suite elle me dit : « Je vais vous faire des injections d'un anesthésiant par gâchette, euh... vous allez voir vous n'allez plus rien sentir. » Tout de suite elle voulait me faire des piqûres. Et j'étais avec ma mère... Je lui dis : « Ben, non non, vous n'allez pas me faire des piqûres, on ne se connaît pas. » Et donc, elle était un peu vexée, elle me dit : « Mais je suis médecin ! » « Ben oui, ben on se reverra une prochaine fois, il faut que je me renseigne. » On ne fait pas des piqûres comme ça, quoi. Et il s'avère que je ne l'ai jamais revue parce qu'elle voulait me revoir six mois plus tard, pour voir l'évolution avec tous ces traitements, mais comme j'ai jamais pris ces traitements, je ne l'ai jamais revue. Je l'avais appelée pour lui dire que j'avais demandé un deuxième avis, que le deuxième avis dit ci, dit ça. Elle n'était pas contente, elle était fâchée. Elle disait qu'en fait les... les médecins lambda n'y connaissent rien, qu'ils n'étaient pas du tout formés sur ce syndrome, que... qu'elle, elle était vraiment spécialiste donc qu'il faut vraiment l'écouter. Après, j'entends son discours. Et elle devait me rappeler pour qu'on discute longuement parce qu'elle était en rendez-vous. Elle ne m'a jamais rappelée. Donc euh... et la chance que j'ai eue, elle m'avait... le seul truc bien, vraiment le truc bien, c'est qu'elle m'avait prescrit de la kiné des membres, et de la kiné aussi pour ma cicatrice qui me faisait mal. Et je suis allée au kiné, chez la kiné, qui est au bout de ma rue, j'avais deux séances de kiné par semaine. Au début quatre puis deux. Je faisais de la kiné respiratoire, et de la kiné pour les membres, et la kiné elle m'a complètement enlevé ma douleur au niveau du foie. C'est-à-dire qu'elle m'a massée, massée, massée, massée, j'ai l'impression que ça a détaché... enfin je ne sais pas ce que ça a fait, mais pendant six mois, elle a massé toutes les semaines, pendant six mois en faisant des cercles, parfois c'était douloureux etc. et depuis j'ai rarement mal. Comme quoi, je n'avais pas vraiment besoin d'injection. (Rires.)

JC : Il y a d'autres choses en tous cas...

S11 : Voilà. Peut-être que ça aurait été plus rapide les injections, mais sans doute moins naturel. Donc voilà, l'histoire du syndrome d'Ehler Danlos. Donc j'ai laissé l'histoire là pour l'instant. Je n'appelle même plus Ville2. Apparemment Ville2 ils ont des problèmes. J'ai eu le médecin une fois au téléphone, il est en conflit avec l'hôpital lui-même qui lui retire de l'argent du budget, des secrétaires, machin... donc voilà. Et puis le médecin, le Professeur1, que j'ai vu au CHU, je lui ai montré tous les compte-rendus, toutes les ordonnances,

393 il m'a dit qu'en fait, cette dame-là, elle a été formée par un professeur qui s'appelle le Professeur2, elle me
394 l'avait dit elle-même. Elle m'avait dit qu'elle était fière d'avoir été formée par ce professeur. Et le Professeur1
395 au CHU, m'a dit : « Vraiment faites attention, parce que le problème de ce docteur-là, c'est que, comme c'est
396 que clinique, il n'y a pas de prise de sang, il n'y a rien. Il forme, entre guillemets, des... des disciples on va
397 dire, et donc du coup ils sont que formés là-dessus et, entre guillemets, ils ont une grille d'évaluation super
398 large pour faire... d'après ce qu'il m'a expliqué, pour faire rentrer un maximum de gens pour que... parce
399 qu'il voudrait que cette pathologie soit plus reconnue et qu'il y ait plus de moyens, et qu'on cherche plus, ce
400 qui n'est pas contradictoire hein. On cherche plus dessus etc, etc. » Ça c'était l'avis du CHU. Quand
401 j'expliquais ça au Docteur2... non mais je lui ai dit, je lui ai dit gentiment : « Non mais moi, ce que je veux
402 savoir c'est est-ce que j'ai ça ou pas ça ; si vous me dites que je suis un peu limite... » Elle m'a dit : « en
403 aucun cas, vous êtes limite, vous êtes vraiment dans le truc... » très gentiment, elle m'a invitée à une
404 conférence à Paris. Donc je n'ai pas pu y aller malheureusement, je n'avais pas envie. Et puis parce que je
405 travaille etc. Mais donc, ça en est resté là sur le sujet Ehler Danlos.

406 **JC : Il y a d'autres choses ?**

407 S11 : Oui, alors ce Professeur1, alors il s'avère que j'ai une infécondité inexplicée depuis à peu près six ans
408 qu'on cherche, il n'y pas d'explication. Et donc du coup, euh... le Docteur2 à Ville3 disait : « Oui, ça c'est
409 dans les cas de... ». Et le Professeur1 au CHU, m'a dit que peut-être qu'il faudrait aller... alors il m'a dit que
410 ça a à voir avec un gynécologue. Mais peut-être qu'il faudrait aller faire des recherches au niveau du... je ne
411 sais plus comment on appelle ça... un problème apparemment chez les femmes qui les rend stérile ?

412 **JC : L'endométrieose ?**

413 S11 : C'est ça voilà. Donc il m'a dit que peut-être il faudrait faire des recherches par rapport à ça, ce que je
414 n'ai encore jamais fait, parce qu'entre temps... à l'époque, j'étais suivie par un gynécologue spécialiste de
415 l'infécondité, j'avais des traitements, etc, pour tomber enceinte. Et puis entre temps je me suis séparée de
416 mon conjoint. J'ai eu ce diagnostic-là, parce que j'étais traitée pour l'infécondité avant le diagnostic. Donc
417 j'avais fait une pause et puis voilà. Et il s'avère que pour l'instant, je n'ai jamais rien fait à ce sujet. Pareil ça
418 c'est en stand-by. Enfin on m'a... je n'ai même jamais... il m'a juste émis la possibilité, il m'a dit : « Moi je
419 ne suis pas gynécologue, mais je chercherais de ce côté-là si j'étais vous ». Parce que c'est vrai que quand j'ai
420 mes règles, je déclenche des épisodes très douloureux au niveau du ventre et c'est des périodes où j'ai des
421 diarrhées. Donc je ne sais pas si c'est normal, ou si ça a juste un lien avec la colopathie, ou si ça a vraiment
422 un lien avec une endométrieose, j'en ai aucune idée. Et comme pour l'instant, je voudrais des enfants un jour,
423 mais je ne suis pas dans cette optique là aujourd'hui, j'ai un peu mis ça de côté.

424 **JC : D'accord.**

425 S11 : Voilà, on verra plus tard.

426 **JC : Ok.**

427 S11 : Je ne sais même pas quel examen il faut faire pour... donc voilà.

428 **JC : D'accord, vous avez déjà été opérée. Donc, il y a eu la ponction au niveau de l'abcès mais d'autres**
429 **opérations ?**

430 S11 : Oui, une fois quand j'étais enfant, j'avais 12 ans, on m'a fait une greffe de tympan. En fait, on m'a pris
431 là... la seule opération que j'ai eue sous anesthésie générale. Ouais, c'est la seule.

432 **JC : Là actuellement, vous ne prenez plus de traitement ?**

433 S11 : Depuis peu.. Depuis un mois ½, deux mois, à peine.

434 **JC : Vous êtes sous contraception peut-être autrement ?**

435 S11 : Non, non, non.

436 **JC : Vous m'avez dit comment ça se passait avec les médecins. Avec votre médecin traitant, autrement**
437 **ça se passe comment ?**

438 S11 : Euh... par rapport à quoi... par rapport à...

439 **JC : En règle générale, en fait, Comment ça se passe avec lui, quelles relations vous entretenez ?**

440 S11 : Pendant longtemps je l'ai vu très régulièrement, parce que, ben pendant longtemps j'étais vraiment mal
441 régulièrement, et donc du coup, j'allais la voir très très régulièrement. Elle adaptait mon traitement etc.
442 Maintenant, j'essaie de moins en moins d'aller la voir. D'ailleurs ces derniers temps, je la vois plus beaucoup.
443 Parce que je me rends compte que la médecine a ses limites aussi, quoi. Et puis que quand... Voilà... c'est
444 normal, quand je vais la voir, je lui dis que j'ai mal au ventre, elle va me dire il faut reprendre
445 CARBOSYMag®, METEOXANE®, bon voilà. Je sais ce qu'il faut faire quand ça ne va pas. Donc mon
446 médecin, je vais la voir maintenant quand, comme tout le monde, quand j'ai une gastro, ou une angine, ou...
447 voilà. Mais euh, j'essaie de moins aller la voir, et surtout de plus trop aller la voir pour ces problèmes-là,
448 puisque je connais les solutions.

449 **JC : D'accord.**

450 S11 : Voilà.

451 **JC : Avez-vous l'impression par rapport à cette colopathie d'être entendue par les médecins ?**

452 S11 : Oui j'ai l'impression d'être entendue mais qu'ils sont impuissants. Parce qu'elle me dit : « Ben oui oui, j'imagine c'est dérangeant, oui oui j'imagine c'est compliqué ». Mais en même temps... Oui donc, il faut prendre le CARBOSYMag®, il faut prendre ceci, il faut prendre cela... ou alors il faut aller chez le gastro-entérologue si ça fait longtemps faire un point etc. Oui j'ai le sentiment. Mais la médecine a ses limites, les médecins ont leurs limites. Donc voilà. Je sais que je l'ai vue il y a peu de temps, c'était quand... il y a quinze jours-trois semaines, parce que... Oui. J'avais la bouche qui me brûlait en fait, et je croyais que j'étais en train de faire une mycose buccale, parce que j'en ai déjà fait deux. Mais à chaque fois que j'avais fait des mycoses buccales, c'est parce qu'elle m'avait prescrit des sprays à base de corticoïdes qui m'avaient déclenché ça. Et là, je me dis que c'est bizarre car j'ai pris aucun spray ni rien, et j'ai vraiment la même sensation que la mycose buccale. Et donc j'avais été, et euh... là, je lui ai expliqué que j'avais arrêté tous les traitements, elle n'était pas du tout contente. Après elle m'a dit que je faisais bien comme je voulais mais qu'elle me déconseillait fortement d'arrêter tous les traitements, surtout les traitements au niveau de l'estomac, parce qu'en fait, pourquoi ça me brûlait dans la bouche... elle avait sans doute raison, c'est que c'est l'estomac en fait...

466 **JC : C'est l'acidité...**

467 S11 : C'est l'acidité de l'estomac. Et elle m'a dit, en fait, qu'à ma place... elle me conseille de continuer fortement l'esomeprazole, parce qu'elle me dit qu'en fait, mon tube digestif, mon clapet est mal fermé, donc il y a de l'acidité qui remonte, ça avait modifié sur un centimètre mon œsophage et que du coup, l'acidité si ça continuait comme ça, ça allait modifier sur plusieurs... et que le risque de modifier, c'est que du coup, d'après ce qu'elle m'a expliqué ça se modifie en la même texture que l'intestin, alors que ce n'est pas censé être le cas et que du coup, il y a des risques de cancer, des choses comme ça.

473 **JC : Je ne vais pas avoir un discours différent, c'est la physiopathologie qu'on apprend sur certains type de cancer de l'œsophage ...**

475 S11 : Ben c'est ce qu'elle m'a expliqué. Après c'est ce que je lui ai dit. Si jamais je sens que c'est trop douloureux, si je sens que ça ne va pas, je reprendrai les médicaments c'est certain, sauf que le problème des IPP, parce qu'elle m'a dit qu'on ne pouvait rien prendre d'autres que des IPP, le problème des IPP c'est que je les supporte mal. C'est-à-dire que moi j'avais des migraines. D'ailleurs ça, souvent j'allais la voir : « je lui disais que j'avais mal à la tête ». Et il s'avère que j'ai fait des recherches sur internet et c'est une des conséquences de l'esoméprazole. Et du jour où je l'ai arrêté, je n'ai plus mal à la tête. Depuis que je l'ai arrêté, l'esoméprazole, j'ai beaucoup moins de crises au niveau intestinal. Donc je suis persuadée que l'esomeprazole me créait des maux au niveau du ventre.

483 **JC : Oui c'est sûr, c'est un médicament qui a beaucoup d'effets indésirables.**

484 S11 : Oui.

485 **JC : Dans votre cas, il a été mis à bon escient avec un diagnostic posé, avec une fibroscopie...**

486 S11 : C'est ça... J'ai le sentiment qu'on allait crescendo vers je ne sais pas où. Parce qu'au début j'étais sous omeprazole 20. Après je continuais à faire des épisodes etc. Donc le Docteur1, m'a dit qu'on allait passer à l'esomeprazole, donc du 40. Et après j'allais la voir, mais des fois vraiment en pleurs, j'avais très très mal, j'étais pliée en deux, parce que des fois, on fait des crises mais il n'y a rien à faire, ça fait mal. Alors, elle m'avait dit une fois que ce serait peut-être pas mal de passer à deux, un le matin et un le soir. C'est là que je me suis dit, il faut que j'arrête tout et que... Donc je me dis peut-être qu'un jour je reprendrai. Sans doute même, parce que je sens que c'est douloureux et que c'est inconfortable, mais ça ne fait pas de mal un petit sevrage, en espérant que mon œsophage ne se modifie pas trop.

494 **JC : Après voilà, vous êtes aussi au courant, elle vous a mis aussi au courant des risques...**

495 S11 : Après je ne sais pas... Après je ne sais pas en combien de temps les choses peuvent dégénérer, non plus en combien de temps l'estomac peut... ça je ne sais pas.

497 **JC : D'accord. On va revenir... ça va paraître un peu étonnant... Vous, dans votre cas, ça a débuté il y a quatre ans donc... mais on va revenir sur votre vie. On va discuter, si ça ne vous dérange pas, de votre enfance. Comment s'est passée votre enfance ?**

500 S11 : Euh... comme toutes les enfances, je pense, j'ai eu des moments très heureux, et puis euh, je garde quelques cicatrices. Voilà.

502 **JC : Vous avez justement des souvenirs joyeux, ou comme vous dites des cicatrices dont vous vous souvenez ?**

504 S11 : Ben si ça a un intérêt pour vous, oui je veux bien, ça ne me gêne pas, mais si ça n'a pas d'intérêt...

505 **JC : Je prends.**
506 S11 : Je ne sais pas, vous voulez que je vous raconte quoi ?
507 **JC : Je ne sais pas... des souvenirs qui vous ont marquée ?**
508 S11 : Après comme tous les enfants, j'ai de très bons souvenirs d'enfants. J'ai été élevée dans une famille
509 normale avec une mère au foyer qui aimait ses enfants, un père qui partait travailler tous les jours. Et après
510 j'ai des souvenirs aussi très douloureux. J'avais une relation très conflictuelle avec ma mère. Mes parents ont
511 très vite eu une relation très conflictuelle entre eux, et comme tous les parents, ils ont pris un peu les enfants
512 en otage dans cette histoire. Ça s'est soldé par un divorce, avec les conséquences qui vont avec... voilà.
513 Mais... rien de plus banal en fait.
514 **JC : Vous avez des frères et sœurs ?**
515 S11 : Oui beaucoup, oui...
516 **JC : Beaucoup ?**
517 S11 : Oui en fait, mon père avait... on est 8 en tout, de 3 mariages différents.
518 **JC : D'accord.**
519 S11 : Mon père a eu une première fille d'un premier mariage quand il était jeune. Puis il a rencontré ma mère,
520 donc il a cinq enfants avec ma mère dont je suis l'aînée. Et ensuite ils ont divorcé, il y a une dizaine d'années
521 maintenant. Et il a eu deux autres enfants avec une autre femme.
522 **JC : Et comment ça se passe du coup avec vos frères et sœurs ?**
523 S11 : Euh... (*temps de réflexion*) on est une famille... euh... qui se dit assez unie... on n'a pas tous la même
524 définition d'unie. (*Rire*). Après, je pense que c'est une question de tempérament, je pense qu'on s'aime
525 beaucoup etc. Euh, moi je pense que je suis la plus angoissée, partout en général et donc je suis la chiante qui
526 appelle tout le temps, pour prendre des nouvelles, qui m'inquiète pour tout le monde. Voilà. Mais sinon on a
527 une relation assez proche tous plus ou moins. Après, ben les garçons forcément ils font leur vie. Enfin ça
528 reste des garçons quoi. Après, entre sœurs je pense qu'on s'appelle plus souvent. Mais oui, on a de bonnes
529 relations en tout cas, personne n'est fâché avec personne.
530 **JC : Ok, et vous dites qu'avez votre mère c'était conflictuel ?**
531 S11 : Ouais.
532 **JC : Qu'est-ce qu'il se passait ?**
533 S11 : Ben je ne sais pas, je ne peux pas expliquer en fait. D'ailleurs maintenant, ça reste quelque chose... Je
534 pense qu'on essaie mutuellement sans se le dire de rattraper le temps perdu, parce qu'aujourd'hui... depuis
535 que je vis à Ville1 en fait, je suis partie il y a 5 ans, on s'appelle tous les jours. Dès qu'on se voit on est super
536 content de se voir etc. Mais toute mon enfance, j'avais le sentiment qu'elle ne m'aimait pas et je pense qu'elle
537 croyait que je ne l'aimais pas non, je ne sais pas. On avait une relation hyper conflictuelle. C'est triste à dire,
538 mais j'ai été jusqu'à la détester vraiment. Et je pense qu'on se faisait du mal mutuellement, constamment en
539 fait. On ne se comprenait pas. Donc euh... c'était compliqué à vivre en tant qu'enfant. Et puis je pense qu'il a
540 fallu, ben justement, que je parte, pour que les choses s'apaisent et puis que... qu'on arrive à avoir une
541 relation saine.
542 **JC : Et votre adolescence, ça s'est passé comment, vous vous souvenez ?**
543 S11 : Super mal ! Ah Ouais ! C'était horrible. C'est horrible. Ben j'étais insupportable déjà, parce que mes
544 parents euh... ils avaient une relation hyper conflictuelle, donc euh... déjà je fuyais la maison. En plus, ils
545 n'étaient pas du tout d'accord sur l'éducation, ça veut dire que mon père me laissait tout faire, ma mère ne me
546 laissait rien faire, donc évidemment je... Elle disait que j'en profitais. Je ne sais pas si j'en profitais mais en
547 tout cas, c'était l'occasion pour moi de faire un peu comme je voulais quoi.
548 **JC : Oui.**
549 S11 : Donc oui j'ai eu une enfance... enfin j'ai eu une adolescence... je suis contente d'être là où je suis
550 aujourd'hui parce que j'aurais pu ne jamais y arriver je pense... je pense... ouais. Donc non, c'était
551 compliqué. Ouais. Au point que ça... maintenant que mes frères et sœurs sont dans l'adolescence, j'angoisse
552 énormément pour eux. Vraiment. Parce que je sais à quel point ça a été compliqué pour moi, à quel point
553 j'aurais pu plein de fois passer à côté et euh... Et à la fois, souvent quand j'y repense, ça me fait mal et j'en
554 veux à mes parents parce que je me dis que c'était leur rôle. Et en même temps, je m'en veux à moi-même
555 parce que je me dis que j'étais en âge de faire les choses autrement, de voir qu'ils n'étaient pas aptes, qu'ils
556 étaient dans leurs problèmes, qu'ils avaient trop d'enfants, trop de problèmes, trop de trucs. Et donc du coup,
557 ça c'est quelque chose ; j'évite d'y penser, parce que quand j'y pense, ça me fait mal. Parce que je leur ai fait
558 du mal, je me suis fait du mal. J'ai le sentiment qu'ils m'ont fait du mal en ne me protégeant pas de certains
559 trucs, alors peut-être qu'ils ont essayé, ou pas, je n'en sais rien... Mais euh, alors, sur le coup je le vivais bien,
560 c'était une bonne période pour moi sur le coup, parce que j'avais le sentiment de, de vivre ma vie etc. Et après

561 coup euh... je vois ça avec beaucoup de regret, vraiment.

562 **JC : Au niveau de votre scolarité, ça s'est passé comment ?**

563 S11 : Ben pareil, c'est lié... c'est-à-dire que jusqu'aux années collège, j'étais euh... une enfant assidue,
564 j'aimais beaucoup apprendre, beaucoup lire, beaucoup travailler etc. Et malheureusement ma maman, elle est
565 issue d'une famille de neuf enfants, donc elle a très vite travaillé, très vite déscolarisée, et donc je pense
566 qu'elle n'a pas... Elle sait, dans son discours, que les études sont importantes, mais elle n'a pas su nous le
567 transmettre, on va dire. Et mon père sait que les études sont importantes ; d'ailleurs il en a fait, d'ailleurs il
568 est lui-même professeur vacataire, en plus de son travail. Par contre, il était complètement absent. C'est-à-
569 dire que mon père, il passait sa vie au travail. Il était fier de dire ce que ses enfants faisaient de positif, quand
570 ils faisaient des choses positives. Mais par contre, il savait dire quand on faisait des choses négatives, que
571 c'était l'éducation de ma mère, parce que c'était elle qui était sensée nous élever. Donc du coup, ça a été
572 complètement chaotique, c'est-à-dire que j'ai eu une scolarité en pointillé, comme je faisais un peu tout
573 comme je voulais, bah j'allais, j'allais pas... C'était vraiment n'importe quoi. En plus, comme j'avais des
574 facilités, ben ça me gênait pas de ne pas y aller parce que, quand je revenais, je comprenais. Et donc la grosse
575 claque, ça a été quand on m'a dit : « Ben, tu n'iras pas en Général », alors que je voulais faire du droit. On
576 m'a dit : « Bah tu n'iras pas en Général ». J'étais dans une école privée, j'avais douze de moyenne toute
577 l'année, j'ai eu mon brevet des collèges, on m'a dit au conseil des classes : « Tu n'iras pas en Général ».
578 Quand j'ai demandé pourquoi : « tes absences, tu étais absente... » Donc du coup, j'ai redoublé ma troisième,
579 et j'ai dit : ben je ferai acte de présence, pour la deuxième année, parce que je m'en fous, j'ai mon brevet.
580 Maintenant mon but c'était juste d'aller en seconde générale. Et j'ai eu la même prof principale et comme elle
581 a vu que je ne faisais que acte de présence, que toute l'année j'avais entre dix et onze, ben, elle a refusé que
582 j'aille en seconde générale la deuxième année. Donc là, ça a été hyper douloureux, je suis partie en... en
583 BEP-Compta, l'année où mes parents ont divorcé. En plus, je ne sais pas ce qu'ils ont fait, au lieu de
584 m'inscrire dans l'établissement qui était dans notre ville, ils m'ont inscrit dans un établissement qui était
585 super loin. Je devais prendre le train à 6 heures le matin... enfin je ne sais pas ce qu'ils ont fait. Parce que ma
586 cousine a dit que cet établissement était bien, il était à côté de chez elle, ils m'ont inscrite là-bas. Enfin, ils
587 ont toujours fait des trucs un peu débiles comme ça... Non, mais je crois qu'en fait, ils étaient tout le temps,
588 tout le temps pris au dépourvu, parce qu'ils avaient beaucoup d'enfants, beaucoup de problèmes à gérer. Mon
589 père était tout le temps au travail, la tête dans le guidon ; ils prenaient des décisions au dernier moment. Je
590 me souviens qu'on m'a même pas dit : « tu veux faire quoi ? » On m'a juste dit : « ben c'est bien, tu vas faire
591 quoi de ta vie ? Ben je vais t'inscrire à tel endroit, ta cousine m'a dit que c'était bien. » Ça leur coûtait super
592 cher en plus en train. Ma mère venait me déposer à la gare, parce qu'on était à la campagne. C'était hyper
593 compliqué pour tout le monde. Moi j'arrivais en cours, je dormais. Le matin je prenais le train à 6h, je
594 revenais à 19h. C'était juste insupportable, pour faire un BEP que je ne voulais pas faire en plus... du
595 coup, ça s'est mal terminé, la deuxième année j'ai arrêté.

596 **JC : D'accord.**

597 S11 : Donc j'ai été travailler à l'usine, euh... J'ai été serveuse, j'ai fait des ménages. Enfin j'ai fait plein de
598 trucs. Et puis après, je me suis dit : il faut peut-être que je reprenne mes études. Donc j'ai repris mes études.

599 **JC : D'accord.**

600 S11 : Voilà

601 **JC : Et vous avez repris, du coup...**

602 S11 : Alors au début, j'avais fait une formation d'assistante commerciale, dans laquelle j'ai dû me battre pour
603 y arriver parce qu'il fallait des prérequis, des choses, des trucs. Et puis moi j'ai dit : je suis apte, je fais
604 l'affaire. Donc j'ai eu la chance, j'ai fait des tests et tout ça, enfin c'était un peu compliqué. J'ai dû prendre
605 rendez-vous avec une dame de Pôle Emploi, qui m'a envoyée voir une dame du CIO, qui elle-même était
606 professeur à l'AFPA, qui a réussi à me dire, à me faire passer les tests, elle m'a pris un peu en pitié quoi. Elle
607 était super sympa, elle me dit : « Vous avez raison, c'est pas parce qu'on a fait des conneries, qu'on ne peut
608 pas y arriver. » Et donc j'ai été prise à cette formation, qui m'a donné un niveau 2. Donc, après je cherchais
609 du boulot dans ma ville, je ne trouvais pas. Je dis : il faut que je parte, donc je suis venue ici. Et là ici, j'ai
610 trouvé des petits boulots, plein de trucs. Après j'ai fait un CDD d'un an en tant qu'assistante commerciale,
611 mais ce n'était qu'un temps partiel, je ne travaillais que 80% du temps. Et j'ai dit : ben comme j'ai un peu de
612 temps, ben je vais reprendre mes études. Donc je me suis renseignée, tout ça, j'ai passé une équivalence bac
613 qui s'appelle le DAEU, je ne sais pas si vous connaissez. C'est le diplôme d'accès aux études universitaires,
614 ça se passe à l'Université Permanente de Ville1. Donc il y a 3 formules, c'est soit en cours de jour, soit en
615 cours du soir, ou par correspondance avec des rassemblements le samedi, un samedi sur deux. Donc la
616 première année, je l'ai faite par correspondance, et la deuxième année j'ai décidé de la faire en cours du soir,

617 parce que, comme je travaillais 39h semaine, je me suis dit, par correspondance, je n'arrivais pas à rendre les
618 devoirs aux bonnes dates et tout ça. Et la deuxième année c'était hyper important, parce que le contrôle
619 continu de la première année ne comptait pas. C'était une sorte de blanc. Alors que le contrôle continu de la
620 deuxième année comptait vraiment et que l'examen était la deuxième année. Donc je l'ai fait en cours du soir.
621 Alors, la journée je bossais, je finissais à 18h et à 18h30, 4h par semaine, j'étais en cours jusque 20h30. Et
622 j'étais super contente parce que j'ai eu mon diplôme et du coup, voilà. Je me suis construite, je me suis... il
623 ne me sert à rien aujourd'hui, puisque de toute façon j'avais déjà un travail etc. J'ai un travail, mais euh... Je
624 réfléchis à comment l'utiliser, là je... En ce moment, je suis en formation professionnelle. Ça se termine, je
625 passe l'examen en décembre, et après, j'ai des modules complémentaires de janvier à avril. Et je suis en train
626 de réfléchir pour faire une licence de psycho par correspondance. Il paraît que c'est compliqué mais bon, je
627 me dis... même si je n'en ferai rien en fait, parce que je ne veux pas travailler là-dedans ; c'est juste que j'ai
628 besoin de me prouver des choses en fait. Comme à la base, je voulais faire des études que je n'ai pas faites.
629 Bon, je m'en sors pas trop mal, j'aime beaucoup mon travail.

630 **JC : Vous avez l'air d'être battante pour faire tout ça...**

631 S11 : Ben, des fois on n'a pas le choix. Moi je me suis retrouvée à faire des boulots de merde. En plus mes
632 parents, quand ils ont divorcé, mon père a vraiment déconné, il a fait n'importe quoi. Donc je me suis dit : il
633 faut que je prenne un appartement, je ne peux plus vivre comme ça, en fait. Il me tirait vraiment vers le fond,
634 il rentrait bourré, c'était vraiment pas... Tentative de suicide, enfin plein de choses, vraiment compliquées à
635 vivre. J'avais 17 ans, donc je me suis dit : il faut vraiment que je prenne mon appartement, il faut que je parte
636 parce que je ne peux pas l'aider et m'aider... Enfin j'ai essayé de l'aider, mais s'il ne veut pas s'aider lui-
637 même, je n'y arriverai pas. Et donc j'ai pris mon appartement et donc, quand on prend son appartement, à
638 l'époque moi j'étais en deuxième année de BEP. Ben j'allais en cours la journée, et la nuit, enfin le soir, j'étais
639 serveuse, tout ça mais c'était trop compliqué. Donc un matin sur deux je n'allais pas en cours, jusqu'à ce que
640 la directrice me convoque et me dit, elle n'a même pas cherché à comprendre, elle me dit : « Vous n'êtes
641 jamais là, signez votre démission, vous partez. » Bon, je me suis dit : c'est dommage mais je vais pouvoir
642 travailler plus. En fait je savais que je reprendrais un jour quoi. C'est comme quand je fumais, je ne sais pas
643 pourquoi, je savais qu'un jour j'arrêtera de fumer. Je ne me voyais pas fumer toute ma vie, comme je ne me
644 voyais pas faire ça toute ma vie en fait. Donc euh, je pense que, quand on sait ce qu'on vaut intérieurement,
645 et qu'on sait où on veut aller, même si parfois on s'écarte un peu, on peut toujours revenir, même si c'est plus
646 compliqué.

647 **JC : D'accord. Vous avez des activités de loisirs ?**

648 S11 : Ah ouais beaucoup.

649 **JC : Qu'est-ce que vous aimez faire ?**

650 S11 : Plein de choses. Alors j'aime beaucoup lire, je lis énormément et j'accumule énormément de bouquins,
651 j'aime posséder des bouquins. Je ne suis pas très matérialiste en règle générale, mais alors les bouquins, c'est
652 un truc que j'aime bien posséder, ça a un côté hyper rassurant. Et d'ailleurs, je suis hyper frustrée, parce qu'il
653 y en a plein que j'achète parce que je veux les lire et je n'ai pas le temps de tout lire. J'aime beaucoup lire.
654 Après j'aime beaucoup passer du temps avec mes amis, ma famille... surtout mes amis, ma famille je les vois
655 un peu moins. Je passe énormément de temps avec mes amis. Euh... j'aime beaucoup marcher, faire des
656 promenades, la nature, la forêt, tout ça. Et puis après des choses un peu plus banales, comme tout le monde.
657 Faire du sport, j'aime beaucoup faire du sport, je ne trouve pas toujours le temps de faire tout comme je veux,
658 mais chaque année je m'inscris à du sport différent. J'aime beaucoup le yoga, la méditation, la spiritualité.
659 J'aime beaucoup parler avec mes amis, regarder des reportages, regarder des films, aller au cinéma. Après,
660 les sorties, j'adore aller au restaurant, j'aime bien cuisiner. Aller au bowling. J'adore les brocantes, les vide-
661 grenier. Tout ça.

662 **JC : Il y a quelque chose sur lequel on va revenir, si ça ne vous dérange pas, c'est les différentes**
663 **expériences affectives que vous avez eues.**

664 (...)

665 S11 : Donc mes différentes expériences affectives, vous voulez dire avec les hommes ?

666 **JC : Oui.**

667 S11 : Hmmmh... ben pareil, ça a été très chaotique, c'est-à-dire que... au début, ma première expérience, ben
668 c'était comme tout le monde, vers 16 ans, avec un garçon qui était gentil, normal, il travaillait etc. On est
669 restés ensemble longtemps, d'ailleurs j'ai pris mon premier appartement avec lui.

670 **JC : D'accord.**

671 S11 : Et puis il s'est passé un... enfin on était jeunes et on n'était pas très sains, c'est-à-dire qu'on faisait
672 beaucoup la fête, on buvait beaucoup le week-end, malheureusement comme beaucoup de jeunes

673 d'aujourd'hui. Donc du coup, on n'avait pas une vie très saine. Et pour des raisons un peu compliquées, on
674 s'est séparés. On ne s'est pas séparés, il m'a quittée. J'allais avoir 19 ans. Et euh... ça a été très très compliqué
675 à vivre pour moi, mais vraiment, parce que naïvement, je me projetai pour la vie... (*rires*) comme toutes les
676 jeunes filles, on va dire, je pense. Mais euh... et du coup ça a été super compliqué parce que j'étais
677 amoureuse et tout ça. Je pense que j'ai dû faire une petite dépression à cette époque-là. Je pense que c'est
678 normal aussi. On est quand même restés ensemble longtemps, parce que je l'avais rencontré, j'avais à peine
679 16ans. Et donc on s'est séparés, et donc j'ai pris un appartement toute... comme on vivait ensemble, j'ai pris
680 un appartement toute seule, pas très loin de chez lui, mais on était restés en bons termes, on est restés ami. Il
681 m'a aidée à m'installer, il a fait le papier peint chez moi. Donc aujourd'hui encore on est amis. Et donc...
682 Après, ça a été un peu chaotique dans ma vie. Voilà. Donc euh, j'ai cherché sans vraiment trouver, je ne sais
683 quoi... voilà... J'ai eu plusieurs expériences mais euh... comme je recherchais un peu l'idéal que j'avais vécu
684 dans cette relation inachevée pour moi, donc du coup, que je ne pouvais pas retrouver, c'est normal. Donc du
685 coup, ça allait forcément pas. J'ai eu plusieurs relations, dont deux qui ont duré quand même longtemps, qui
686 ont duré à peu près une année chacune. Mais voilà, ça s'est terminé. Et puis après, je suis arrivée ici. Ici j'ai
687 rencontré mon conjoint de l'époque avec qui je suis restée 4 ans, on a essayé mais euh... on avait trop de
688 différences en fait. Là, ça a vraiment été une séparation mutuelle, je pense, j'en suis même convaincue, ni
689 d'un côté ni de l'autre, sans amertume ou de regrets, parce qu'on a essayé, on a discuté, et on s'est rendu
690 compte au bout d'un moment qu'il y avait juste une incompatibilité. Ce n'est pas qu'on veut pas. C'est juste
691 qu'on est tellement différents, qu'on veut des choses différentes, qu'on perçoit les choses différemment aussi,
692 qu'on n'a pas les mêmes goûts. Au bout d'un moment quand euh... il n'y rien qui vous fait vous retrouver, ça
693 ne sert à rien de persister. Et puis on le sent, on le sent, lui le sent, moi je le sens, enfin il n'y a pas d'osmose,
694 il n'y a rien. Je ne pense même pas qu'on pourrait être amis, parce qu'on s'entend bien, mais il n'y a pas de
695 feeling, il n'y a pas le truc en plus qui fait qu'on pourrait être ami, ou amant ou amoureux. Je pense qu'on s'est
696 rencontrés à un moment où on avait besoin mutuellement l'un de l'autre. Il était tout seul dans cette ville,
697 j'étais toute seule dans cette ville. Et puis ben... pourquoi pas. Et puis moi, je ne regrette pas parce que ça
698 m'a aussi construite, quand on est dans une relation où on a le sentiment de ne rien recevoir, de tout donner.
699 Alors, ce n'est peut être pas le cas, c'est juste qu'on vit les choses d'une façon différente, bah du coup, ça
700 construit vachement. C'est, ou ça construit, ou ça détruit au bout d'un moment. Donc euh... donc ça a été
701 difficile mais en même temps, ça m'a aidée à grandir surtout loin de ma famille, et tout ça. Ça m'a
702 vraiment... ça a été constructeur quoi. Et donc, on est séparés depuis juin de l'année dernière et donc, je, je
703 suis super contente aujourd'hui, parce que je me construis. Mais à l'époque ça a été compliqué, parce que
704 même si ça a été une décision commune, ça m'a fait me retrouver face à moi-même. On se sépare, ok, je me
705 retrouve toute seule dans une ville où j'ai quelques amis, mais aucune famille, ça vous fait vous... vous
706 dire... moi ça m'a fait me rendre compte à quel point on a besoin des autres en fait. Vraiment. Parce que je
707 me suis dit : il me reste qui ? il me reste quoi ? sur qui me reposer ? Parce que des trucs tout bêtes mais
708 comme partager un problème etc. Même si on n'était pas sur la même longueur d'ondes, ben... c'est bon
709 d'avoir quelqu'un à qui dire : « j'ai ce problème-là, qu'est-ce que t'en penses, qu'est-ce que je fais ? etc. » Et
710 donc, ça a été compliqué pour moi. Et puis, je me suis dit : tu te fais confiance, comme de toute façon tu l'as
711 pas le choix. Et puis j'ai toujours voulu acheter un appartement, une maison, quelque chose, donc j'ai acheté.
712 Donc, là je vais bientôt déménager d'ailleurs. Mon appartement est en travaux. Et puis j'ai rencontré
713 quelqu'un qui est super, que je n'aurais jamais cru en fait, c'est une sorte d'alter ego. Comme quoi je me dis
714 que rien n'arrive par hasard, et que sans doute si je l'ai rencontré, c'est que à un moment donné, je pense que
715 j'avais besoin de vivre ça pour être ce que je suis aujourd'hui et tant mieux. Voilà.

716 **JC : Je vais prendre votre date de naissance .**

717 S11 : Le 24/07/1989

718 **JC : Ok. Voulez-vous revenir sur des choses ?**

719 S11 : Si vous avez besoin de quelque chose en plus ?

720 **JC : Moi j'ai fait le tour des points que je voulais aborder. C'est vous, en fait, si vous vous dites que ça
721 pourrait être intéressant, revenir sur, soit la colopathie, soit sur votre vie.**

722 S11 : Ouais... par rapport à la colopathie... Je ne sais pas trop... Par contre par rapport aux pathologies, j'ai
723 toujours eu des problèmes de peau, je ne sais pas si ça a un lien ou pas avec la colopathie... Mais depuis
724 toute petite je fais du psoriasis dans les cheveux, et on m'a toujours dit : de toute façon, c'est génétique, ta
725 grand-mère en fait, ta mère en fait, tu en auras toute ta vie. Et puis, il s'avère que je mettais, comme tous les
726 gens de ma famille, des produits à base de cortisone en crise, pas au quotidien, mais quand je faisais des
727 crises. Et puis, quand je suis arrivée sur Ville1, en même temps que j'ai fait mon problème hépatique, j'ai fait
728 des grosses poussées de psoriasis ; mais je pense que quand le corps est malade, qu'il ne va pas bien,

729 évidemment ça se ressent. Et j'ai commencé à avoir des problèmes au niveau anal. C'est-à-dire que ça a
730 commencé à me gratter etc. Pareil, j'étais dans une sorte d'errance médicale. On m'a tout donné, des produits
731 pour les vers, des produits pour les mycoses, des produits pour les champignons, on m'a tout donné. Et euh...
732 j'ai été comme ça pendant deux ans et demi, jusqu'à ce qu'un dermatologue me dise, sans même me
733 consulter. Il m'a consulté après pour confirmer après quand même, me dise que c'était du psoriasis. Donc en
734 fait, je fais du psoriasis tout le pli inter fessier et un peu sur la vulve aussi et dans les cheveux. Alors qu'est-
735 ce que je peux faire ? Alors il me dit qu'il n'y pas d'autres solutions que mettre des pommades à base de
736 cortisone. Donc je suis contente de les avoir trouvées à l'époque, parce que, à l'époque, je me réveillais en
737 pleurant, avec de l'eau froide etc. Parce que ça fait des fissures et ça saigne et c'est horrible quoi. Et juste
738 pour dire que je sais pas si ça a un lien avec la colopathie ou quoi, mais on dit que tout est lié dans le corps.
739 Mais pendant très longtemps, j'ai fait des crises de psoriasis affreuses, mais vraiment euh... surtout au niveau
740 du pli inter fessier comme c'est humide etc. ça macère. Et donc du coup j'ai mis des crèmes à base de
741 cortisone pendant super longtemps. Et aussitôt que j'ai arrêté tous les médicaments là, je me suis dit que la
742 cortisone, je suis consciente que ce n'est pas quelque chose de sain, peut-être que ce serait pas mal d'enlever
743 ça aussi, quitte à... et donc je suis allée dans une herboristerie. D'ailleurs c'est là où j'ai acheté les graines de
744 psyllium et j'ai expliqué, est-ce que vous avez des choses... J'ai acheté des bouquins. On m'a dit que des
745 huiles essentielles c'est top. Et elle me dit : « Oui oui, nous on fabrique notre propre potion pour le
746 psoriasis. » Et donc maintenant je mets un mélange d'huile essentielle avec de l'huile neutre sur le psoriasis.
747 Il faut reconnaître que c'est pas miraculeux parce qu'en période de poussée, c'est pas... ça ne soigne pas.
748 Mais en tout cas j'ai le sentiment que c'est presque aussi efficace que le... la cortisone, mais que ça n'a pas
749 les effets indésirables. Donc pour moi, après je ne sais pas si il y en a d'autres, des effets indésirables par
750 rapport à la cortisone. Mais pour moi, premier effet indésirable de la cortisone sur le psoriasis, c'est que dès
751 qu'on l'arrête, ça relance. C'est-à-dire que moi, dès que j'ai arrêté la cortisone, c'était pire que quand j'avais
752 commencé. Alors que les huiles essentielles, ça va apaiser la brûlure, arrêter que ça me démange et ça va
753 vraiment ne rien relancer du tout. Alors après, la question que je me suis posée, je me suis demandé, rien
754 n'arrive jamais par hasard, pourquoi j'ai déclenché du psoriasis au pli inter fessier, au niveau de la vulve etc ?
755 Et je me demande si c'était pas... parce que comme c'était à la même époque que j'ai commencé à avoir mes
756 problèmes de ventre etc, est-ce que ce ne serait pas justement mon corps qui, entre guillemets, me dit : il n'y
757 a pas quelque chose qui ne va pas. Pour l'instant, je fais un peu des recherches... On ne va pas dire des
758 recherches mais je, je me documente, je lis un peu. Parce qu'on dit que le psoriasis, c'est lié au stress, c'est lié
759 à plein de choses... Moi je me rends compte que même en vacances, au bord de la piscine quand je ne suis
760 pas stressée, j'ai des épisodes de psoriasis aigu, mais vraiment. Alors pour l'instant, j'essaie d'analyser si ce
761 n'est pas lié aussi aux épisodes de colopathie, enfin de crises au niveau de la colopathie. Je n'arrive pas trop
762 encore à bien voir ça, mais en tout cas, je suis contente d'avoir trouvé des huiles essentielles pour ça.

763 **JC : D'accord.**

764 S11 : Et je suis persuadée que c'est plus sain.

765 **JC : D'accord.**

766 S11 : Après il n'y a pas de solutions miracles, c'est ça le problème. J'ai acheté un bouquin la dernière fois, qui
767 disait qu'il fallait mélanger l'huile d'olive à du miel etc. J'ai pas encore testé, parce que l'idée de me mettre du
768 miel dans le pli inter fessier c'est un peu... donc je cherche, je cherche des remèdes alternatifs. Mais pour en
769 revenir à la colopathie, je ne sais pas si c'est, je me demande... je ne sais pas si c'est lié, mais je pense. Je
770 pense que... Il faut que j'arrive encore à analyser ça, mais je pense que quand j'ai très mal au niveau du
771 ventre, du coup je déclenche plus de crises de psoriasis, parce que le psoriasis, moi j'en ai tout le temps. Et
772 des fois par exemple là, ça fait trois jours que je n'ai rien mis, et je vis bien avec. Et il y a des jours où je suis
773 obligée vraiment... donc du coup je mets de l'huile essentielle le soir, et de la crème hydratante, apaisante
774 Saforelle®, le jour, pour éviter les démangeaisons et tout ça. Donc j'espère que ça tiendra comme ça.

775
776 *L'entretien se termine sur ces mots, on discutera par la suite d'ouvrages sur la colopathie.*

1 **SUJET 12**

2 **JC : Pouvez-vous me raconter votre vie en débutant par où vous voulez. Après, j'ai une grille**
3 **d'entretien, donc si j'ai des items sur lesquels je veux revenir, j'y reviens plus tard avec vous.**

4 S12 : Hmmh...

5 **JC : Donc on va commencer ?**

6 S12 : Mais vous ce dont... il faut quand même que ce soit utile ce que je vous dis, donc il faudrait que vous
7 me disiez ce dont vous avez besoin un petit peu, non ?

8 **JC : Non, justement, vous allez me racontez votre vie en commençant par où vous voulez et je reviens**
9 **sur certains points avec vous par la suite.**

10 S12 : J'ai 56 ans, il y en a des choses à dire... (*rires*). Euh... comment vous dire... par quoi commencer. Bah
11 dire que je suis née dans une famille où il y avait sept enfants.

12 **JC : D'accord ?**

13 S12 : Née de parents agriculteurs à l'époque, qui ont ensuite évolué dans leur parcours professionnel, ils se
14 sont orientés vers des professions salariées. Ils sont aujourd'hui en retraite depuis une vingtaine d'années à
15 peu près. Euh... donc j'ai vécu toute mon enfance dans une ferme avec mes frères et sœurs, mes parents
16 jusque l'âge de treize ans, après ils se sont... comme beaucoup de gens, ils ont acheté un bien immobilier...
17 ils ont évolué socialement un petit peu.

18 A l'âge de 19 ans je suis partie, j'ai trouvé mon premier boulot, je me suis mariée à 20 ans. J'ai eu deux
19 enfants. J'ai divorcé à l'âge de 30 ans. Et depuis je vis seule. Enfin j'ai vécu... j'ai élevé mes enfants qui ont
20 aujourd'hui quitté le nid. Et voilà où j'en suis. Donc j'ai toujours travaillé depuis l'âge de 18 ans, donc ça, on
21 va dire c'est pour dresser le contexte. Comment je me définirais... alors pour moi c'est toujours une très
22 grande difficulté de me définir. Euh... d'ailleurs à ce propos j'ai entamé une psychothérapie parce que...
23 Dans mon sens, c'est une nécessité qui aurait dû avoir lieu avant, mais voilà, j'ai déjà fait des tentatives. J'ai
24 vu plusieurs professionnels sans que ce soit satisfaisant mais ça m'a aidé à passer certains caps, mais sans que
25 fondamentalement j'arrive moi à me sentir bien. Je suis quelqu'un de... extrêmement anxieux. Je ne vous
26 apprendrais rien sans doute, puisque ça va avec le syndrome en question la plupart du temps. Oui j'ai
27 beaucoup de mal à parler de moi. Je travaille toujours. Je suis aujourd'hui... je ne sais pas quoi vous dire en
28 fait. Là, je viens d'avoir un arrêt de travail de 3 mois 1/2, donc je suis soignée pour une hypertension installée
29 maintenant, mais je... parallèlement j'ai dû faire une sorte de burn-out à un moment quand je me suis arrêtée.
30 Et euh... je souffre par ailleurs d'un rhumatisme psoriasique, qui est identifié depuis peu de temps aussi.
31 Donc physiquement je ne suis pas forcément en très grande forme. Aujourd'hui j'ai hâte que ma vie
32 professionnelle arrive à son terme pour profiter un petit peu de la liberté de faire, ou de ne pas faire. Voilà, ce
33 que je pourrais dire au jour d'aujourd'hui. Alors maintenant par rapport au syndrome que vous étudiez, vous,
34 euh... ça n'a jamais vraiment été diagnostiqué. J'ai l'impression que c'est une maladie un petit peu floue. On
35 me dit : « oui ben ça doit être ça en général, donc vous allez prendre ça ». Et puis... et puis il faut vivre avec
36 quoi. Donc, stressiez moins euh... mangez équilibré et puis voilà. Voilà, voilà. Moi je trouve intéressant que
37 vous fassiez une étude là-dessus, parce que c'est quand même, c'est quelque chose au quotidien, par les
38 médecins en règle général, les généralistes, c'est quelque chose je trouve de... comment dire ça... considérer
39 comme quelque chose de banal. Et moi je trouve que... pourtant c'est quelque chose, enfin je ne sais pas si
40 on peut appeler ça une pathologie, mais si c'est le cas, cette pathologie là entrave beaucoup de chose, sur le
41 plan de la vie au quotidien. Je trouve... enfin moi j'ai le sentiment que le fait que les intestins ne fassent pas
42 bien leur travail, et bien ça pollue tout le reste du corps, que ce soit physiquement voire même sur le plan
43 cérébral. Enfin moi, je trouve. Je trouve que quand c'est plein, et bien voilà, on ne pense plus qu'à ça. Et puis
44 ce malaise-là, si vous voulez, moi je l'appelle comme ça, c'est... comme on sait que c'est là, c'est presque
45 obsessionnel quelquefois. C'est... on cherche, le moindre signe, je me dis : « Oh lala, ça y est ça bloque
46 encore, ça va encore être compliqué, je vais encore avoir le ventre comme ça. Je vais avoir mal au dos, je
47 vais avoir ci, je vais avoir ça ». Oui, j'en suis à un point aujourd'hui où je suis toujours en train de chercher
48 des solutions pour que ça s'améliore et pour que ça disparaisse définitivement en quelque sorte... c'est
49 vraiment... c'est un cercle vicieux ce truc-là, je trouve. Alors maintenant, je n'ai pas toujours été comme ça,
50 mais je trouve que ça s'aggrave avec l'âge.

51 **JC : D'accord.**

52 S12 : Ouais c'est plus présent maintenant, et moi j'ai l'impression que c'est lié au psychisme.

53 **JC : D'accord. Ce que vous décrivez, vous avez l'air de dire que c'est un handicap ?**

54 S12 : Ah oui. Moi je le vis comme ça par moment, pas tous les jours. Mais il faut toujours... aujourd'hui je
55 suis toujours, au bout de quelques jours, obligée d'user de certaines choses pour pouvoir libérer mes intestins.
56 Donc euh... j'ai un laxatif doux qui à mon sens ne fait pas beaucoup d'effet, même si j'en prends deux fois

57 par jour, il faudrait que j'en prenne éventuellement 3, mais... je trouve que ce n'est pas efficace efficace,
58 maintenant si je prends quelque chose de très efficace, ben... ça dérègle tout et pour le coup j'ai des
59 douleurs... voilà. Alors chez moi comment ça se manifeste, c'est par euh... alors est-ce que ça correspond
60 justement... on parle souvent de syndrome de colon irritable ou d'intestin paresseux ou de colopathie
61 fonctionnelle, mais ça peut aussi bien... il m'est arrivé de dire : « ça me fait très mal, j'ai des douleurs dans le
62 dos, j'ai des épisodes de diarrhées ». Et à d'autres moments, c'est des selles qui ne s'évacuent pas qui vont
63 rester dans les intestins quatre, cinq jours facilement, des selles extrêmement sèches, il faut réussir à les faire
64 évacuer avec une aide... voilà. J'ai l'impression que ça revêt plusieurs formes en fait, il n'y a pas un
65 symptôme j'ai envie de dire. Il y a plusieurs choses. Enfin moi je le vis comme ça. Maintenant si on trouve...
66 comment ça fonctionne et comment on s'en débarrasse moi je prends. Je veux bien. Donc je bois ça (*me*
67 *montre une bouteille d'eau*), une bouteille par jour, le laxatif.

68 **JC : C'est quel laxatif?**

69 S12 : SPAGULAX®

70 **JC : D'accord**

71 S12 : Je mange beaucoup de salade, je ne mange pas énormément, je ne bois pas d'alcool, ou rarement. Je
72 viens d'arrêter de fumer par contre, mais je suis à la cigarette électronique je ne sais pas si... j'ai le sentiment
73 que la cigarette pour moi ça accentue le... les symptômes. Euh... voilà où j'en suis aujourd'hui. Je ne sais pas
74 si ce que je vous dis vous permet de répondre à certains de vos questionnements.

75 **JC : Si, si. Vous vous souvenez de vos premiers symptômes ?**

76 S12 : Oh non.

77 **JC : Quand sont-ils apparus à peu près ?**

78 S12 : Non... j'ai pas prêté tellement attention à moi si vous voulez. Je suis d'une nature robuste et je ne suis
79 plus aussi robuste depuis très peu de temps. On va dire les premières, les premiers signes de moindre
80 résistance sont apparus à l'époque où je me suis fait opérer de la glande thyroïde déjà d'une part. Moi je
81 trouve que physiquement et mentalement je n'ai plus la même force. Ça a commencé à ce moment-là, là-
82 dessus se sont greffés les effets de la ménopause. Donc si vous voulez pour le coup on ne sait pas trop ce qui
83 cause, ce que l'on ressent et on identifie pas forcément non plus. Simplement comme je suis d'une nature
84 assez robuste quand même et je prends sur moi j'ai été élevée comme ça. Sauf aller jusqu'au point de rupture,
85 j'encaisse quelque part et puis tous ces symptômes-là je pense que je les ai un petit peu négligés. Donc vous
86 dire quand ça a commencé, comment, je ne pourrais pas vous dire.

87 **JC : Vous vous en souvenez peut-être dans votre enfance ou dans votre adolescence ?**

88 S12 : Non, non, non, j'avais une tendance à la constipation pendant mes grossesses mais je pense que c'est
89 assez courant. Euh... mais non. C'est assez récent comme symptômes.

90 **JC : Et c'est quelque chose qui est présent à quelle fréquence ?**

91 S12 : Maintenant c'est quasiment quotidien.

92 **JC : Et vous vous souvenez quand un diagnostic a été posé ?**

93 S12 : Il n'a pas vraiment été posé, il n'a pas été vraiment posé. Je me plaignais de maux de ventre
94 effectivement et sur le fait que les selles ne s'évacuaient pas correctement donc du coup on a fait une
95 coloscopie. Coloscopie qui n'a révélé aucune lésion au niveau de l'intestin, donc, il en a déduit que c'était une
96 colopathie fonctionnelle, et que malheureusement c'était le cas de beaucoup de personnes et que ben... fallait
97 faire avec, c'était pas grave en fait.

98 **JC : Quand vous dites « il », vous parler de qui ?**

99 S12 : Le gastro-entérologue. Et quand j'en parle au médecin traitant, il confirme. Il me dit oui effectivement
100 ce que vous me décrivez là ça correspond à ça. Mais il n'y a pas de diagnostic de poser. Encore une fois c'est
101 ce qui me fait vous dire que ce n'est pas véritablement identifié comme une pathologie. Mais comme le fait
102 d'autres choses.

103 **JC : Vous avez l'impression que ce n'est pas reconnu en fait ?**

104 S12 : Ah ce n'est pas reconnu du tout. Ah non. Enfin moi je ne trouve pas.

105 **JC : Et les professionnels de santé que vous avez vus, c'est-à-dire le gastro-entérologue, votre médecin**
106 **généraliste...**

107 S12 : Ben ils me donnent des conseils alimentaires et puis ils me donnent un laxatif et puis voilà quoi. Et
108 puis quand j'ai vraiment trop mal, si j'ai une visite chez le médecin qui est à ce moment-là, il me dit bah oui
109 c'est normal quoi. Comme c'est pas grave... c'est pas grave quoi ! Ça fait mal mais ce n'est pas grave... tant
110 pis ! Voilà. Mais cette notion de douleur et de handicap au quotidien n'est pas prise en compte je trouve. Et
111 ce serait bien si un jour on comprenait bien ce qu'il se passe.

112 **JC : Ou si on reconnaissait ces symptômes comme quelque chose qui handicape...**

113 S12 : Oui c'est ça.

114 **JC : Au niveau des prises en charge qui ont été faites, vous me parlez des médicaments, le**

115 **SPAGULAX®, les laxatifs... il y a d'autres choses en fait que vous avez essayé ?**

116 S12 : Des laxatifs autrement qu'on prend en pharmacie quoi... qui décapent quoi... mais ponctuellement,

117 ponctuellement. Donc j'arrive à gérer à peu près. Mais je n'arrive pas à avoir l'esprit tranquille en fait. Je... si

118 je me gratte un peu la gorge, si je suis un peu anxieuse, j'ai des soucis, je sais que des symptômes comme se

119 gratter la gorge comme je le fais là, ça va découler nécessairement sur un blocage des intestins. Moi je... je

120 fais le lien entre ces deux symptômes. Enfin ce symptôme-là et la conséquence et c'est vrai à chaque fois.

121 Mais je suis assez d'accord pour dire que chez moi ça a sans doute une origine psychologique. Mais je pense

122 que je ne suis... dans la mesure où ce syndrome-là n'est pas identifié comme ayant une origine autre, on

123 imagine que ça peut être que ça.

124 **JC : Où alors on ne sait pas tout.**

125 S12 : On ne sait pas tout, il faut chercher.

126 **JC : Donc vous n'avez jamais essayé de médecines alternatives ou...**

127 S12 : Pfff... attendez que je réfléchisse médecine alternative... non pas vraiment.

128 **JC : D'accord. Au niveau du régime alimentaire, vous gérez ça comment ?**

129 S12 : Je mange peu de viande, beaucoup de fruits et légumes... depuis quelque temps, depuis que j'ai été

130 arrêtée, assez peu de féculents en fait .

131 **JC : D'accord**

132 S12 : J'ai perdu de l'appétit depuis que je suis en arrêt de travail, j'étais une assez grosse mangeuse en fait et

133 là plus du tout, je m'alimente correctement, mais je ne mange plus... je pense que c'est aussi parce que j'ai

134 pris du recul et que je suis beaucoup plus reposée. Donc je compensais en fait en mangeant un peu plus et en

135 fumant. Non en mon sens j'ai un régime alimentaire équilibré, je mange du poisson, des œufs, je bois peu de

136 café, un petit peu de thé comme tout le monde, peu d'alcool ou un apéritif de temps en temps ou un verre de

137 vin de temps en temps... ouais. En mon sens c'est un régime équilibré.

138 **JC : Vous avez peut-être remarqué que certains aliments vous dérangent ou pas ?**

139 S12 : Non. Par contre, avant il y a quelques années, certains aliments favorisaient le transit et aujourd'hui ça

140 n'a plus d'effet. Alors je me dis moi naïvement, c'est comme les autres organes, ça vieillit, ça fonctionne

141 moins bien peut-être aussi, je ne sais pas.

142 **JC : Et au niveau du retentissement, avez-vous l'impression que cette pathologie... comment ça**

143 **retentit en fait sur votre vie professionnelle ?**

144 S12 : Oui... parce que quand vous êtes gonflée comme ça, que vous êtes bloqué à ce niveau-là, vous respirez

145 mal, vous êtes barbouillé, vous êtes fatigué tout le temps, ça rend apathique. Je crois que c'est ça le terme.

146 Oui, ça rend mou quoi ! Et euh... oui professionnellement à part avoir un métier qui demande cette attitude-

147 là... c'est pour ça que je vous dis au niveau cérébral on est pas au top quoi. Moi je pense que quand là ça va bien

148 (*montre son ventre*), là ça va bien aussi (*montre sa tête*). Je pense que c'est lié. Moi je le ressens comme ça.

149 Et ça se vérifie, parce que quand je suis au plein, ben oui, j'ai juste envie de dormir quoi.

150 **JC : Et au niveau de la vie personnelle, comment vous gérez ça ?**

151 S12 : Hé bien il n'y a que moi à en souffrir parce que je vis toute seule, donc ça ne dérange personne j'ai

152 envie de dire, à part moi quoi. Maintenant, ça doit bien me rendre grognon de temps en temps... je pense...

153 certainement. Ouais ouais.

154 **JC : Votre entourage que ce soit au niveau professionnel ou personnel, quel regard ils portent sur vos**

155 **symptômes ou sur vos troubles ?**

156 S12 : En même temps je n'en parle pas trop, je n'en parle pas trop et quand on dit constipation ça fait plutôt

157 rigoler qu'autre chose donc euh... voilà, quoi. On ne renouvelle pas l'expérience, dans ce cas.

158 **JC : Ok. Vous avez d'autres antécédents... vous m'avez parlé de la thyroïde, mais vous avez d'autres**

159 **antécédents ?**

160 S12 : Les amygdales quand j'étais gamine mais comme beaucoup de gens, quoi d'autre... d'autres

161 interventions...

162 **JC : Vous disiez la tension aussi...**

163 S12 : La tension oui, mais il semble que ce soit un petit peu héréditaire aussi donc voilà. Le rhumatisme pso,

164 voilà, voilà. Et ça va déjà bien quoi.

165 **JC : Vous avez des traitements tous les jours ?**

166 S12 : Oui. LEVOTHYROX® pour la thyroïde bien entendu... pour la tension oui parce que sinon elle est

167 trop haute et pour le rhumatisme pso aujourd'hui oui. Alors pas tous les jours, c'est un traitement qui se prend

168 2 fois sur 2 jours chaque semaine.

169 **JC : Vous savez le nom.**

170 S12 : Alors le deuxième médicament, c'est en fait une vitamine, ça doit être pour pallier les effets du
171 médicament qui traite véritablement, peut-être même plus le psoriasis que le rhumatisme euh... ça s'appelle
172 Methotrexate. Mais j'en suis au début, j'ai commencé en septembre, donc pour l'instant mesurer les effets, on
173 ne peut pas trop dire. Pendant que j'étais arrêtée, j'étais tellement, tellement mal à tout point de vue que j'ai
174 lâché l'affaire, j'ai dû arrêter de le prendre pendant 3 semaines. Donc là j'ai repris le travail donc j'ai repris les
175 choses correctement, donc on va voir, je revois le médecin rhumatologue, je le revois au mois de novembre
176 donc on va faire le bilan à ce moment-là. Mais quoiqu'il en soit j'envisage de faire une cure pour compléter le
177 traitement de toute façon, parce que c'est reconnu comme étant bénéfique et sans mauvaise conséquence on
178 va dire. Voilà donc... je vais privilégier ces choses-là à l'avenir, ça permettra peut-être d'arranger beaucoup
179 de choses d'ailleurs.

180 **JC : Et quelle relation vous avez avec les médecins que vous côtoyez ? Le médecin généraliste... vous**
181 **avez quelle relation...**

182 S12 : Ben normale je pense... je ne sais pas moi... normale. Pour tout ce dont on vient de parler c'est-à-dire
183 l'hypertension, mon médecin généraliste a pris les choses avec beaucoup de professionnalisme tout de suite
184 parce que c'était monté assez haut quand même. J'avais une tendance à faire ça, mais il m'a dit c'est une
185 tension nerveuse c'est pas grave. Et puis là elle s'est quand même installée pendant un bon bout de temps
186 donc voilà. Mais quand je suis allée la voir, elle a relevé cette tension élevée, mais j'étais aussi au plein. Et
187 moi je trouve que quand c'est plein comme ça, la tension, elle monte. Donc, moi je trouve que c'est lié. Alors
188 lequel entraîne l'autre, c'est comme l'œuf et la poule je n'en sais rien du tout, mais moi je trouve que... dans
189 mon ressenti personnel, moi je trouve que c'est lié. Euh... donc tout ce dont je viens de vous parler, les
190 professionnels que j'ai rencontrés, aujourd'hui, ça n'a pas toujours été le cas, ont entendu ce que je leur disais
191 et ont mis en œuvre les mesures qui étaient nécessaires pour remédier ou en tout cas sans doute pas guérir
192 mais en tous cas rendre supportable les choses sauf ce truc-là (*rires*).

193 **JC : On va revenir un peu plus sur votre vie, comment s'est déroulée votre enfance ?**

194 S12 : C'est bien là le problème... C'est bien pour ça que j'entame une psychothérapie aujourd'hui. A mon sens
195 pas bien, du point de vue de mes parents et frères et sœurs, sans doute pas aussi mal que je l'imagine peut-
196 être. Comment dire... je pense que je suis dotée d'une hypersensibilité. Moi, je le pense. Je suis... je suis
197 facilement touchée par les remarques qu'on peut me faire, dans le mauvais sens comme dans le bon sens
198 d'ailleurs. Je vais dire... comment dire... pas une marque de sympathie, mais des propos qui sont éloquents à
199 mon égard, sans vouloir me passer de la pommade hein... mais qui montrent que mon interlocuteur a du
200 respect et de l'estime pour moi, ça me fait un bien fou. Quelqu'un qui va effectivement, moi j'appelle ça, tirer
201 vers le bas, me tirer vers le bas, je vais forcément aller vers le bas. Et j'ai été... je pense j'ai été plus souvent
202 entourée de personnes qui étaient dans la deuxième catégorie plutôt que dans la première. Et durablement je
203 pense que je me suis construite là-dessus. Et les épreuves de la vie m'ont pas fait voir beaucoup de choses qui
204 me permettent d'évoluer autrement, donc j'ai plutôt tendance à apporter de l'importance à ce qui est mauvais
205 et pas ce qui est bon. Voilà. En tous cas pas forcément à voir bien les choses. Et, et accorder beaucoup
206 d'importance à ce que les autres pensent de moi, et voilà. Donc ça exacerbe l'hypersensibilité et là aussi c'est
207 un cercle vicieux. Ouais l'enfance moi je l'ai vécu comme ça. Comme ça, sans beaucoup d'attention
208 particulière.

209 **JC : Donc vous avez 6 frères et sœurs c'est ça ?**

210 S12 : Voilà. J'étais la deuxième d'une fratrie... je suis la deuxième d'une fratrie de 7. Deuxième fille. Dans un
211 milieu où à l'époque il était de bon ton que le deuxième où l'aîné soit un garçon, ce que je n'étais pas ma foi.
212 Je l'ai bien compris. Voilà voilà. Et avec un caractère très différent de ma sœur aînée.

213 **JC : D'accord.**

214 S12 : Donc ma sœur aînée était une enfant qui était l'aînée d'une part, donc moi je pense que l'attitude des
215 parents n'a pas été la même. Même si ils ont sans doute pensé faire la même chose. Mais c'était, la
216 comparaison c'était regarde ta sœur, ta sœur elle fait comme ça, ta sœur elle ne ferait pas ça, et tu as de beaux
217 cheveux et c'est quand même malheureux ta sœur elle n'a pas ça, bah voilà... c'était plein de choses comme
218 ça. Mais certainement pas intentionnel, c'est aussi eux dans leur manière d'être, elle est issue de ce qu'ils ont
219 reçu eux. Même aujourd'hui ils n'en sont pas conscients et je ne voudrais même pas leur dire parce que je
220 pense qu'ils ne pourraient pas l'entendre, ce serait... non il ne pourraient pas comprendre ce n'est pas
221 possible, je ne crois pas. Ceci dit euh... on était 7 enfants, il n'y en a pas un qui était désiré, tous des
222 accidents. C'était vrai à l'époque... j'ai 56 ans aujourd'hui, ils vivaient dans un milieu agricole en plus,
223 attendez je ne suis sûrement pas une exception. Notre maman nous a beaucoup aimé, notre papa à l'époque,
224 ce n'était pas son truc, voilà quoi. Ils sont restés ensemble parce que ils ne savaient pas faire autrement...

225 ouah, c'était pas jouasse quoi... bon ce n'est pas... on n'était pas battus, on n'a pas été maltraités, bon c'était
226 pauvre, on manquait de tout mais pas d'être bien nourris, on était bien nourris. Mais l'attention à l'autre telle
227 qu'on peut la percevoir aujourd'hui et mesurer l'importance à l'époque, il s'agissait plus de survivre qu'autre
228 chose et puisque les gosses étaient là, il fallait faire en sorte qu'ils aient un minimum pour trouver du boulot,
229 et s'assumer à leur tour et faire leur vie. Ça n'allait pas au delà. Ça n'allait pas au-delà, et je crois que, j'ai
230 l'impression que j'avais besoin de plus, je pense. Moi, je le vois comme ça. Et euh... et puis ben la petite fille
231 qui a reçu ça comme ça, ben elle l'a reçu comme une maltraitance, je pense. Encore une fois je me suis
232 construite là-dessus et euh... je pense que... enfin je sais pas, j'en sais rien du tout, j'en suis à ce constat-là
233 aujourd'hui, et je suis en train d'y travailler pour comprendre que le passé c'est le passé, et qu'il faut essayer
234 de l'interpréter et de ne plus en souffrir surtout. Voilà, je pense qu'une partie de la solution se trouve là. C'est
235 interne. Je ne sais pas si ce que je vous dis est bien clair mais voilà.

236 **JC : Si... vous vous souvenez de souvenirs particuliers... souvenirs joyeux ou malheureux de cette**
237 **enfance ?**

238 S12 : Joyeux non... je me souviens de très peu de choses de mon enfance, je... non...vraiment je ne me
239 souviens pas. Je ne me souviens pas de mon enfance. Je me souviens un petit peu de mon adolescence, euh...
240 toute petite je n'ai aucun souvenir de moi. Je ne me représente absolument pas. Du tout, du tout, du tout, du
241 tout. Je me souviens que je jouais avec mes frères beaucoup. Que quand il y avait des gens dans la maison,
242 je... j'avais tendance à me cacher, je n'étais pas à l'aise avec les gens. Et plutôt que d'en tenir compte à
243 l'époque, je me souviens que c'était, ben je me faisais moquer quoi. Bref. On me disait : « ben de toute façon
244 t'as toujours été un peu comme ça tu étais, tu te cachais ». Oui je me souviens je montais au grenier. Enfin
245 dans ces milieux-là, ils sont parfois... voilà quoi. Ils ne sont pas trop délicats. On entend des réflexions que
246 des petites filles ne devraient jamais entendre, sur l'aspect sexuel notamment, sur des propos qui sont tenus,
247 qui sont grivois ou qui sont désobligeants, enfin voilà. Je pense que, encore une fois, je pense que j'avais une
248 sensibilité qui... ça a du me faire peur un peu ces trucs-là j'imagine.

249 **JC : Ok, vous avez connu vos grands-parents ?**

250 S12 : Oui. Avec une rudesse encore pire, quoi. Des grands-parents paternels, quand on allait... maternels,
251 quand on allait en vacances chez eux, ben ils se tapaient dessus à coups de balai donc... voilà. Et puis le droit
252 d'existence n'était reconnu que pour mémé quasiment... donc euh... c'est spécial hein... c'est spécial. Mais je
253 pense que ce n'est pas aussi rare que ça, il doit y en avoir pas mal. Je pense. Donc je pense que si on est pas
254 trop sensible, on doit pouvoir faire son chemin à peu près comme il faut, mais si on est très sensible, ça
255 doit... pour moi c'était compliqué après. Donc euh... je n'ai jamais eu. J'ai fait des choses, j'ai vécu sans
256 avoir conscience de ce que je faisais. Voilà.

257 **JC : Et vous parliez de votre adolescence tout à l'heure ? Quels souvenirs vous en avez ?**

258 S12 : Peu aussi, mais peut-être un peu plus. Le premier souvenir c'est le fait de quitter le gourbi où mes
259 parents habitaient, parce qu'on peut appeler ça comme ça, c'était une ferme, c'était un gourbi, on vivait à 9
260 dans une pièce coupée en 2. Euh... et une maison qui sent le neuf, j'ai ce souvenir là. Donc à l'époque ce
261 n'était pas le grand luxe quand même, on était 3 filles dans une chambre, enfin c'était propre, il y avait une
262 salle de bain, parce qu'avant on n'en avait pas.

263 Donc voilà... je me souviens de mes premiers émois amoureux... avec la réaction de me cacher et de ne
264 surtout pas le montrer. Donc c'était... ouais, j'ai mon identité de femme compliquée à... ouais, je crois que
265 j'ai... ouais même ça, même la femme que je suis, j'ai le sentiment que je n'ai pas, j'en ai jamais conscience
266 donc euh... une femme, ben je me suis mariée comme toutes les femmes. J'ai eu... pas d'expérience avant
267 mon mari. Fondamentalement, je sentais bien que ce n'était pas vraiment ce que j'attendais mais ma mère m'a
268 dit tu sais que ce que tu attends, ça n'existe pas, moi je me suis dit : elle doit savoir, bah voilà. Je ne suis pas
269 compliquée en fin de compte. Bah je me suis lancée, mais... j'ai fait des choses si vous voulez, avec plaisir
270 quand même, mais euh... mais aujourd'hui avec du recul, avec le sentiment que ce n'est pas moi qui ai décidé
271 les choses, quelque part. La construction que j'avais m'a fait faire ces choses-là, mais... mais je n'en ai pas...
272 moi je n'ai jamais pensé bah voilà je veux que ma vie soit ça, ou ça, ou ça. Ma seule envie que j'avais c'était
273 d'être mère au foyer. Voilà. Mais d'être bien dans ce rôle-là. Donc euh... Mais on était déjà dans une ère où
274 même les femmes devaient effectivement avoir un métier. Femme au foyer il y en avait pas tant que ça
275 quand moi j'avais 20 ans. On commençait à se rendre compte qu'il fallait 2 salaires pour s'acheter une maison
276 et vivre décemment. Bon, peu de temps après le mariage, je me suis rendu compte que mon mari avant qu'on
277 soit marié me trompait déjà, bon bref (*le dit en souriant*)... voilà quoi. Mais ça aussi, je me suis dit ça doit
278 être normal, parce que mon père trompait ma mère, donc voilà. Donc euh... ben on a eu 2 enfants quand
279 même, je les ai désirés ces enfants-là, je les aime par-dessus tout. Et puis... mais on... on n'était pas sur la
280 même longueur d'ondes, donc euh... avec... avec mon mari. Je piquais des crises de nerfs facilement parce

281 que je pense, c'est peut être aussi le propre des personnes hypersensibles qui prennent sur elle et puis quand
282 elles ne peuvent plus, elles explosent. Lui me disait, quand tu fais des crises de folie, on commence à
283 s'habituer. Voilà. Et puis bon ma mère m'avait dit : «De toute façon, moi j'ai parlé de toi avec mon médecin,
284 de toute façon tu ne peux pas être heureuse, tu es née avec la maladie de la tristesse, toi c'est pas possible. »
285 Je ne sais pas si elle se rendait compte de ce qu'elle disait, je ne crois pas, je suppose que non. Mais j'ai pris
286 ça pour... mais tout ce qu'elle m'a dit jusqu'à il y a... même pas 10 ans, tout ce qu'elle me disait c'était parole
287 d'évangile. Pour moi elle savait. Je commence à me dire que ben non, ben non. Donc du coup... elle avait
288 elle aussi, je pense qu'elle n'a pas décidé de sa vie non plus. Elle avait du coup... sa vie se résume à sa vie de
289 mère. Donc du coup avec une emprise importante sur la vie y compris conjugale de ses enfants. Pour certains
290 plus que pour d'autres là aussi. D'accord. Et comme... je ne sais pas si je dois vous raconter tout ça mais
291 bon... comme ça n'allait pas chez elle à un moment donné, elle est allée voir un magnétiseur, et elle nous a
292 tous embarqués dans sa galère. Donc euh... tout a volé en éclats. Donc moi, avec ma sœur aînée, elles m'ont
293 sommée de divorcer faute de quoi, elles coupaient les relations. J'avais 28... quand elles ont commencé leur
294 manège, j'avais quoi... j'étais enceinte de mon garçon, donc j'avais 28 ans, non je dis des bêtises, j'avais 27
295 ans. Il est né en 87, j'avais 27 ans, elles ont commencé. J'ai identifié, enfin elles m'ont dit ce qu'elles
296 faisaient, mon petit bonhomme avait 2 mois.

297 **JC : D'accord**

298 S12 : Donc du coup j'ai dû faire un choix. Et comme ça n'allait pas dans mon couple, j'ai fait le choix de le
299 quitter. J'ai longtemps été persuadée que c'était normal. Mais au jour d'aujourd'hui, je ne regrette pas... on est
300 radicalement différents et effectivement... quelque part je pense que cette idiotie, ça ne porte pas de nom ce
301 qu'elle a mis en place, je crois que... elle ne s'est pas forcément rendu compte, quoique j'ai des doutes
302 aujourd'hui, bon. Euh... mais je pense que dans un milieu social sain, équilibré, les choses se seraient passées
303 certes, mais autrement et correctement. Voilà. Moi, je porte le poids de la culpabilité d'avoir fait... d'avoir
304 manipulé aussi mon ex-mari à l'époque parce qu'il n'a pas trop compris ce qu'il lui arrivait, il n'a jamais saisi le
305 sens de notre séparation en fait, et pour cause. Donc je vis avec ça. Moi je pense que mes problèmes
306 d'aujourd'hui sont liés certainement à ça. Bon du coup voilà. C'est une casserole qui m'a été refilée et il faut
307 que je fasse avec, quoi. Et les enfants le ressentent, on transpire ce qu'on est et on le transmet quoi, d'une
308 manière ou d'une autre. Mais pour eux, c'est certainement nébuleux aussi, il y a des choses qui n'ont pas été
309 clairement établies quoi.

310 **JC : D'accord.**

311 S12 : Donc aujourd'hui, je souffre plus du syndrome aujourd'hui qu'auparavant parce que je ne me posais pas
312 de question. Aujourd'hui, je suis toute seule, donc comme dirait l'autre je dis la messe et je la répons donc
313 euh... je pense que j'ai plus de temps pour me questionner aujourd'hui et ça me perturbe plus, quoi. Voilà.
314 Non pas que j'ai des doutes sur les choses. Donc voilà. Je pense qu'aujourd'hui je prends pleinement
315 conscience de ce que j'ai fait dans la vie et il y a des choses dont je ne suis pas très fière. Mais dont je ne suis
316 pas pleinement responsable et là je suis en pétard avec ce truc-là. Je trouve que c'est dégueulasse, mais je
317 n'avais pas... ouais, je ne me posais vraiment pas de question et je pense que je le vivais beaucoup mieux.
318 Pour le coup.

319 **JC : Et vous entretenez quel type de relation maintenant avec votre ex-mari ?**

320 S12 : Alors... aucune. On se voit, aux anniversaires des enfants, on s'est toujours vus je veux dire,
321 administrativement parlant les choses ont toujours été parfaites. Émotionnellement, c'est une autre affaire. Il
322 a toujours lui, considéré que j'étais une personne fragile, que j'étais issue d'une famille où la fragilité
323 psychologique est établie, et pour étayer ses dires et bien il met en avant le suicide de mon frère, le dernier de
324 la fratrie. Il sait et il prouve et il a dit à ses enfants, notamment à sa fille, au moment où on se construit
325 qu'elle ressemblait à sa mère, qu'elle était comme sa mère et qu'elle en avait forcément hérité. Voilà. Et il
326 entretient ça au jour d'aujourd'hui. Donc son... mon fils a entendu son point de vue et il s'y rallie d'une
327 certaine manière. Et je sens bien dans l'attitude de mon fils à mon égard qu'il désapprouve la proximité que je
328 peux avoir avec sa sœur... que je ne peux pas avoir avec lui parce qu'il ne veut pas que j'aie cette proximité
329 avec lui. Donc je trouve que la vengeance dure si vous voulez. Ouais je souffre... je ressens des choses plus
330 que je ne saurais les expliquer. Alors maintenant est-ce que je fantasme, je n'en sais rien, j'espère que non. Je
331 ne pense pas que ce qu'on ressent c'est complètement la fabrication de l'esprit. Il y a quand même un ressenti
332 au premier coup qu'on ne peut pas expliquer et qui... qui font se poser certaines questions aussi. Donc voilà.
333 Donc je trouve que ma vie est plus compliquée aujourd'hui qu'avant. Et pourtant elle était plus dure avant sur
334 le plan matériel notamment.

335 **JC : Et avec vos enfants, là vous avez décrit un peu comment ça se passait avec votre fils et votre fille.**
336 **Vous pouvez décrire un peu plus les relations que vous entretenez ?**

337 S12 : Euh... je dirais qu'on est assez fusionnelles avec ma fille. Alors je n'aime pas ce mot-là quoi. On est
338 proches, on est proches. Jusqu'à récemment, jusque ce que j'entame ma psychothérapie, une attitude, j'ai eu
339 une attitude avec elle, qui est assez proche de celle que ma mère avait avec moi. Et je m'en suis rendu compte
340 récemment. Ma fille vit toute seule et a eu beaucoup de mal à s'émanciper et je suis une mère poule quoi. Ma
341 belle-fille dit une mère juive mais elle n'a pas tort, je les étouffe soyons clair. Il faut appeler un chat, un chat.
342 Donc aujourd'hui j'essaie d'apprendre à être une mère équilibrée. C'est douloureux de ne pas pouvoir être
343 naturelle, telle qu'on est, sans craindre d'être jugée. Ça me pèse, ça me perturbe beaucoup. J'aimerais pouvoir
344 être naturelle, j'aimerais pouvoir évoluer dans un milieu où on ne juge pas l'autre et où on l'accepte et voilà.
345 Ou alors si on ne peut pas l'accepter ben on lui dit pourquoi et si vraiment il y a une incompatibilité sévère on
346 ne se voit pas quoi. Voilà, on ne se fait pas de mal quoi. Mais je suis certainement... je serais bien dans un
347 monde de bisounours quoi. J'exagère un peu sans doute. Je ne supporte pas... je trouve que la vie pourrait
348 être tellement bien si on pouvait être tolérant les uns envers les autres. Je suis une prêtresse de la tolérance
349 même si des fois je ne le suis pas, comme tout le monde certainement. Mais au moins, surtout, avec les
350 personnes qui vous sont chères. Je pense que je n'ai pas besoin de me décrire plus, je pense que vous avez
351 bien compris, je suis quelqu'un de sensible quoi.

352 **JC : D'accord. Vous m'avez parlé... du coup vous avez commencé à travailler à 18 ans, c'est ça ?**

353 S12 : J'ai commencé à travailler à 18 ans, oui.

354 **JC : Auparavant vous pouvez me décrire votre parcours au niveau scolaire ?**

355 S12 : Au niveau scolaire... alors... cancre. Mais dotée d'une certaine intelligence, donc fainéante.
356 Globalement voilà pour résumer.

357 **JC : Vous vous souvenez un peu de l'école ?**

358 S12 : Ouais... pas de la maternelle, parce que à l'époque on démarrait l'école au CP. Euh... timide, effacée,
359 mais j'entendais et je percutais facilement, donc euh, très vite j'avais envie de faire les devoirs des grands.
360 Parce que à l'époque, on n'avait pas des classes séparées, mais il y avait une rangée c'était le CP, une rangée
361 autre chose et une autre rangée autre chose. Et je suis entrée en sixième avec une année d'avance, mais j'avais
362 bossé cette année-là parce que je ne voulais pas y aller toute seule, je voulais y aller avec ma sœur, donc du
363 coup j'y suis allée, donc la preuve que j'avais des capacités. Une fois en sixième, j'ai bien, on va dire
364 apprivoisé l'endroit et que j'y ai trouvé mes marques, je ne foutais plus rien. Donc en fait j'ai passé les classes
365 les unes après les autres sans jamais rien faire, et puis arrivée... enfin les unes après les autres... j'ai fait une
366 cinquième et puis une deuxième cinquième... non je ne travaillais pas, je n'avais aucune motivation, j'étais
367 tout le temps dans la lune, je ne m'intéressais à rien en fait, je ne m'intéressais à rien. Du coup, à l'âge de,
368 donc une deuxième cinquième donc je devais avoir quatorze ans un peu près, et comme ma sœur elle, elle
369 bossait, elle bûchait comme c'est pas possible, la pauvre elle n'arrivait à rien, ben oui je comprenais que ça
370 les foutait en pétard hein. Moi je comprenais mais je ne m'en servais pas... et ben, ma mère m'a dit : « on ne
371 savait pas que foutre de toi, on t'a foutu chez les bonnes sœurs avec ta sœur ». Voilà. Donc euh, à l'époque si
372 les enfants ne pouvaient pas étudier, et bien c'était : « vous allez apprendre à être une bonne ménagère »,
373 donc pendant 2 ans on apprenait à être une bonne ménagère. Voilà. Et puis la directrice de l'école a dit à ma
374 mère un jour, ce serait quand même bien qu'elle fasse un peu autre chose et qu'elle passe au moins un CAP
375 de sténodactylo, à l'époque tout le monde faisait ça. Et puis voilà, je me suis retrouvée à l'âge de 18 ans avec
376 un CAP en poche et puis à l'époque il y avait du boulot, donc j'ai trouvé facilement du boulot. Voilà.

377 **JC : D'accord. Vous vous souvenez comment ça se passait avec vos camarades en fait ?**

378 S12 : J'avais pas beaucoup d'amis. Non.

379 **JC : Et avec les professeurs ?**

380 S12 : Là aussi, les réflexions au premier degré, je ne... je ne me rebiffais pas... non. Je me souviens d'un
381 professeur qui m'a surprise en train de bailler et qui m'a fait passer tout le cours debout sur une jambe en me
382 disant : « vous avez l'air d'une grue ». Je n'ai rien dit, tout le monde a trouvé ça normal, mais je n'ai rien dit.
383 C'était humiliant hein... on était très pauvres donc j'avais honte de ma condition aussi. Je ne... en fait je
384 n'avais pas le mental, enfin je n'étais pas armée pour euh... oui pour faire ma place tout bonnement, donc
385 j'encaissais et voilà. Donc du coup j'avais très peu d'amis et quand j'avais des gens autour de moi, ben c'était
386 souvent... c'est moi qui m'accrochais aux autres.

387 **JC : Ok. Et après au niveau du travail ça s'est passé comment ?**

388 S12 : Ben pas mal. Pas mal. Je donnais satisfaction donc oui. J'avais un salaire, j'avais acquis une liberté,
389 j'avais pris mon appartement euh... ouais ça, c'est bien... curieusement professionnellement après, ça s'est
390 vachement bien passé.

391 **JC : Vous avez eu plusieurs emplois ?**

392 S12 : Ah non, là où j'ai commencé à 18 ans, j'y suis encore aujourd'hui, donc la structure a évolué, et j'ai

393 évolué aussi dans la structure en fait. Je suis aujourd'hui conseillère juriste donc voilà. En apprenant tout sur
 394 le tas. Aujourd'hui je me dis que j'aurais dû faire sanctionner cet acquis-là, ça m'aurait donné une certaine
 395 confiance en moi, après bon. Aujourd'hui je n'en vois plus l'intérêt. Ouais voir là où j'ai démarré, là où j'en
 396 suis aujourd'hui euh... ben je trouve ça plutôt pas mal.

397 **JC : Vous êtes dans quel type de structure en fait ?**

398 S12 : Structure associative, qui a pour mission... en fait c'est une structure parapublique en quelque sorte. La
 399 mission qui est donnée à cette structure-là, c'est de délivrer une information juridique, gratuite et neutre sur
 400 tout ce qui a trait au logement.

401 **JC : D'accord.**

402 S12 : Donc sur le plan juridique, financier fiscal donc... aujourd'hui j'en ai un peu euh... c'est bon quoi, j'en
 403 ai fait le tour quoi, mais bon il faut encore que je tiens 4 ans, voilà. Mais non, ça ne me transporte plus,
 404 mais vraiment j'ai, j'ai eu du plaisir à faire ce boulot.

405 **JC : Et ça se passait comment avec vos collègues ?**

406 S12 : Bien. Oui assez bien, assez bien. Mais j'ai toujours été bancale, émotionnellement parlant on va dire,
 407 affectivement parlant, enfin bancale je ne sais pas si c'est le bon mot, pas comblée en tous cas, donc euh... je
 408 pense que tous les gens que j'ai côtoyés au cours de ma vie ont toujours senti cette faiblesse ou ce manque-là,
 409 et je pense que je n'ai jamais su quoi faire des émotions qu'on peut ressentir pour en éprouver du plaisir. Je
 410 crois que je n'ai jamais su m'y prendre, ce qui fait qu'aujourd'hui je suis toute seule, d'ailleurs je me dis je
 411 vais arriver en retraite, au secours, quoi, je vais finir toute seule... la cata. Ouais je pense que ce...
 412 professionnellement franchement, je, je suis assez contente de moi, maintenant ça n'engage que moi. Mais
 413 affectivement parlant je trouve que quand même c'est une vie ratée. Ouais.

414 **JC : Suite à la rupture avec votre mari, vous avez eu d'autres relations en fait ?**

415 S12 : Peu... peu. Une extrêmement, qui s'est mal terminée et dans laquelle je me suis beaucoup investie,
 416 mais je pense que j'avais un tel besoin que le gars il a dû se dire moi je me barre, enfin je m'en vais. Non
 417 mais je pense... franchement, sur le plan affectif en fait je n'ai aucune base solide. Et euh... dans ce
 418 domaine, autant professionnellement on peut tirer son épingle du jeu, autant affectivement si on est pas bien
 419 construit au départ, c'est quand même compliqué après. Ou alors il faut vraiment bien tomber, parce que si...
 420 on tombe sur quelqu'un qui va... qui va plutôt... on va dire avec lequel vous allez trouver un équilibre si
 421 vous voulez, qui ne va pas, où la relation ne va pas détruire au fil du temps, je pense que même si on est pas
 422 sûr... même si on a pas des fondations extraordinaires, ça peut le faire. Mais si on a des expériences qui font
 423 mal, je pense que la manière dont je suis conçue, entraîne nécessairement un... une protection, on se
 424 renferme sur soi plus qu'autre chose, et on fait autre chose pour ne pas voir, et puis voilà. Mais il y a un
 425 moment il faut bien sortir la tête du sable, quoi. Voilà.

426 **JC : Est ce que vous avez des loisirs ?**

427 S12 : Non, aucun. Pas d'envie.

428 **JC : Vous en avez eu ?**

429 S12 : Je ne crois pas... je ne crois pas... autant que je m'en souviens... je ne crois pas.

430 **JC : Des activités que vous faites à domicile ?**

431 S12 : Non. Non, non, j'ai une copine qui essaie de remettre à la couture, je regarde la machine à coudre,
 432 mais il n'y a pas moyen, je ne m'y mets pas. Je ne m'y mets pas. Je commence à y penser, à me dire si j'ai
 433 envie de faire ci, j'ai envie de faire ça. Mais alors un coup... de temps en temps j'ai envie, après j'ai plus
 434 envie. Mais euh... je m'ennuie tellement que je pense que je vais finir par faire des choses, quand même.

435 **JC : J'ai fait à peu près le tour de mes questions.**

436 S12 : C'est vrai, je parle beaucoup hein..

437 **JC : Non c'est très bien.**

438 S12 : Pour quelqu'un qui ne sait pas parler d'elle, je parle beaucoup...

439 **JC : Est-ce qu'il y a des choses sur lesquelles vous voulez revenir ? Des choses soit de votre vie qui vous
 440 ont marquée, soit sur la colopathie ?**

441 S12 : Ben sur la colopathie, en même temps qu'est-ce que vous voulez qu'on dise de plus en même temps,
 442 pas grand-chose quoi. Je pense que ce que je vous ai dit vous avez déjà dû l'entendre certainement. Sur des
 443 choses importantes de ma vie qui me reviennent comme ça tout de suite, non pas forcément. Ce qui a été, ce
 444 qui a été le moteur de ma vie, ce sont mes deux enfants.

445 **JC : Ils ont quel âge vos enfants ?**

446 S12 : Ils ont aujourd'hui 32 et 29 ans, à quelques mois près.

447 **JC : Donc c'est la fille l'aînée ?**

448 S12 : Oui la fille l'aînée et le garçon ensuite.

449 **JC : Ils ont des enfants peut être ?**

450 S12 : Non, mon fils, il n'a pas l'air de vouloir tout de suite. Mais en même temps... je les comprends un peu
451 quelque part, c'est un peu dans l'air du temps aussi. Voilà, ils profitent. Mais en même temps, il ne savent pas
452 ce qu'ils vont avoir. Aujourd'hui on vous dit vous serez en retraite à 58, après on vous dit 60, après 62 et
453 demain ce sera 65. Ce sera eux... enfin vous aussi du coup. Ce sera peut-être bien 75, donc il se disent du
454 coup « ce qui est à prendre, hop ! on va le prendre maintenant et après on verra ». Ils n'ont peut-être pas tort
455 en même temps. Donc voilà. Non, ils n'ont pas d'enfant. Ma fille, je trouve que je l'ai étouffée, je l'ai freinée,
456 en tout cas j'aurais dû la pousser plus. Bref. Rien n'est perdu. Il faut que j'arrête de m'en mêler surtout, ça ira
457 beaucoup mieux. Voilà, voilà. Enfin je ne les pousse pas non plus, je veux dire, ça je trouve que c'est quelque
458 chose de tellement personnel, que je ne voudrais pas m'en mêler. La maman de la compagne de mon fils, elle
459 me dit : « oui tu as vu, ils ne sont pas sympas, ils ne veulent pas faire de gamins, moi j'ai envie de
460 pouponner. » « Tu ne peux pas leur foutre la paix non ? Mais laisse-les tranquilles ». Elle me dit : « Ben oui
461 toi forcément tu n'en veux pas ». Mais je dis « La question n'est pas là, quand ils seront là, moi je serais
462 comme une folle, mais en attendant c'est leur décision et foutons-leur la paix quoi ». Enfin moi je trouve,
463 maintenant... ce n'est que mon point de vue.

464 **JC : Voilà, je ne vais pas vous embêter plus longtemps...**

465 S12 : Ben écoutez... j'espère que.. tout ce que j'ai dit vous en aviez sans doute pas besoin, je ne sais pas...
466 c'est difficile de ne pas... soit on va dire pas grand-chose et pour le coup vous n'allez pas récupérer grand-
467 chose ou alors on se lâche complètement et après vous allez faire le tri.

468 **JC : Ça s'est très bien passé.**

469 S12 : Bon ben tant mieux.

470

471 *Discussion par la suite sur les différents ouvrages qui sont parus dernièrement, questions sur l'existence des*
472 *recherches sur la pathologie.*

473

474 S12 : Je trouve que quand on est heureux et bien dans sa tête, les intestins ils vont beaucoup mieux. Quand
475 on est heureux je trouve qu'au niveau des intestins ça fonctionne beaucoup mieux. Curieusement quand on a
476 une émotion qui fait mal, souvent on a une répercussion au niveau digestif.

477

478 En parlant par la suite, j'apprends qu'elle prend également des probiotiques.

479

480 S12 : Alors moi si quand-même par rapport à ce problème d'intestins, comme je fais du pso, mais à
481 l'extérieur. D'accord. J'ai quand-même posé la question est-ce que le pso peut être à l'intérieur... j'ai pas de
482 réponse. Parce que moi je me dis ça peut être ça. Parce qu'en fait, je me rends compte quand je fais des crises
483 articulaires, et bien cette gêne au niveau de l'intestin elle s'accentue, alors je me suis dit : est-ce que c'est le
484 fait d'avoir... je ne sais pas est-ce que les squames qu'on peut avoir sur la peau, si on les a à l'intérieur ça peut
485 aussi peut-être, je ne sais, pas assécher les matières je ne sais pas... c'est peut-être complètement idiot ce que
486 je dis, mais je me demandais si ça n'avait pas... si ce n'était pas lié.

487 (...)

488 Quand on en parle dans notre entourage, à des gens qui ne sont pas touchés par ça : « bah ouais mais tu te
489 tracasses », ben c'est de notre faute quoi... Purée : « ouais t'as raison, t'es bien conçu, tu ne te tracasses pas,
490 ben estime toi heureux. Je veux bien ta place ». Les gens d'une manière générale, nous culpabilisent, vous
491 avez un cancer un truc comme ça, on va vous plaindre, vous tendre la main, d'accord. Vous avez un pso, un
492 rhumatisme pso, ben c'est bien fait pour toi, tu as qu'à moins te tracasser... purée.

1 **SUJET 13**

2 **JC : Donc la question principale est de me raconter votre vie en débutant par où vous voulez, si il y a**
3 **des items...**

4 S13 : C'est vaste comme sujet

5 **JC : Oui, effectivement...**

6 S13 : C'est super vaste. Ah oui, je peux vous raconter d'un point de vue plus médical, parce que c'est en
7 rapport... Ben quand on était petit, j'ai parlé assez tard, je crois que j'ai commencé à parler vers 4 ou 5 ans
8 parce que en fait, mes parents ont découvert, un peu après en fait, que je faisais des otites à répétition.
9 Comme je faisais plein d'otites à répétition, à l'époque, on faisait des paracentèses. Alors on perçait le
10 tympan, et puis on enlevait le pus comme ça. Et du coup, à force de me faire des paracentèses, ben je suis
11 devenu presque sourd. Sauf que, comme je ne pouvais pas parler, que j'étais petit, je ne pouvais pas dire que
12 j'étais sourd, que j'entendais pas, donc du coup, je pense que je ne comprenais pas bien ce qu'on me disait.
13 Donc on m'a amené chez l'orthophoniste et puis là, il a découvert que j'avais des problèmes d'oreilles, il m'a
14 mis des drains, des diabolos, et j'ai fini par avoir, je crois que j'avais 7 ans, une greffe de tympan. Donc ça a
15 beaucoup joué sur... ça a des côtés positifs et des côtés négatifs... Les côtés négatifs c'est que ça a dû
16 m'angoisser ; je n'ai pas trop de souvenirs comme j'étais petit, c'est loin hein... Mais je pense que d'un côté,
17 ça a dû m'angoisser un peu et me frustrer, parce que du coup, je n'entendais pas, je comprenais pas trop ce
18 qu'on me disait et puis en même temps, ben moi pour former les mots, j'allais chez l'orthophoniste, parce
19 que, j'ai peut-être encore un peu mais..., je n'arrivais pas à prononcer les S. J'ai du mal à prononcer les mots
20 aussi quand on ne les entend pas bien, on a... Mais par contre, le côté positif c'est que ça m'a enfermé un peu
21 dans une bulle, donc euh ça a développé ma créativité. J'ai beaucoup d'imagination, de créativité dans ma
22 tête. C'est euh... parce que quand on n'entend pas bien ou euh.. que l'on a des réunions ou qu'on est à l'école,
23 qu'on comprend pas tout et qu'il ne faut pas faire de bêtises, ben du coup, je regardais la fenêtre et je
24 rêvassais, je me faisais plein de films en fait, parce que ça m'occupait. Je ne comprenais rien de ce que disait
25 la prof quoi. Ça ne m'a pas empêché de réussir ma scolarité quand-même. J'ai redoublé en cinquième c'est
26 tout. Donc... ben peut-être que, parce qu'en fait pourquoi je vous dis ça, parce que je fais peut-être du lien
27 avec la colopathie, avec peut-être de l'angoisse et du stress, je ne sais pas, ce n'est que des hypothèses. Euh..
28 après une vie à peu près normale, mes parents ont divorcé tout ça, donc c'était un peu stressant quand-même.
29 Et après... si, ça il fallait que je vous le dise parce que ça a dû influencer aussi. Donc après mon bac, peut-
30 être un peu avant, j'ai fumé du cannabis pendant... au moins peut-être huit ans, jusqu'à mes trente ans peut-
31 être, un peu avant quoi, 28 ans, un truc comme ça. Et euh... comme beaucoup de jeunes. Et euh, du coup
32 dans cette période-là, en plus à cette période-là le cannabis était de très mauvaise qualité, le shit c'est souvent
33 coupé avec plein de merde. C'est pas bon, donc je pense aussi que ça a dû me détruire aussi un peu le ventre,
34 parce que c'est à partir de là en fait... Oui, quand j'ai commencé à fumer, je devais avoir 18/19 ans, et je
35 pense que c'est à partir de là je me souviens, je commençais à avoir des diarrhées, avoir mal au bide, alors je
36 ne sais pas si il y a un lien. Il y a peut-être un lien avec le stress, mais il y a peut-être un lien aussi avec la
37 cigarette et le cannabis. Je ne sais pas si c'est étudié mais en tout cas, moi ça me faisait des douleurs au
38 ventre en fait. Donc il y a ça. J'ai arrêté depuis longtemps, mais je pense que ça a peut-être déclenché des
39 trucs. J'avais peut-être aussi une fragilité, ou génétique j'en sais rien, je ne crois pas que mes parents aient...
40 si ma mère. Ma mère à 62 ans, donc ça ne fait pas si longtemps, elle a 71 ans maintenant, donc à 62 ans, elle
41 s'est fait enlever tout l'estomac. Ils lui ont tout enlevé carrément, je ne savais pas qu'on pouvait vivre sans
42 estomac ; ils lui ont tout enlevé, elle avait un cancer... de l'estomac. Elle avait... comment on appelle ça, des
43 ulcères, elle en avait plein.

44 **JC : D'accord**

45 S13 : Par contre, elle avait un truc rare, il paraît. Elle avait un de ses ulcères qui s'est calcifié

46 **JC : Ah oui.**

47 S13 : Apparemment c'est pour protéger, l'organisme il calcifie... vous connaissez ce système ?

48 **JC : Pas forcément au niveau de l'estomac.**

49 S13 : Le médecin a dit que c'était très rare, ça arrive à une personne sur 10000, quelque chose comme ça. Il y
50 en avait tellement, que l'organisme pour se protéger, il entoure la tumeur pour qu'elle ne grossisse plus, c'est-
51 à-dire qu'elle avait quand-même une bonne hygiène... Elle ne buvait pas, elle ne fume pas ma mère. Mais
52 elle avait quand-même une bonne hygiène de vie, mais une vie très stressante. Elle était chef d'entreprise,
53 elle courait partout, elle mangeait à toute vitesse, donc je pense, et puis c'est quelqu'un de stressé, donc elle
54 m'a peut-être aussi envoyé son stress. Je ne sais pas. Peut-être du génétique, je n'en sais rien. Voilà. Qu'est-ce
55 qui pourrait expliquer d'autre... Bon après j'ai fait mes études et la première coloscopie que j'ai faite, je m'en
56 souviens très bien Je devais avoir 26 ans, peut-être quelque chose comme ça, j'étais en école d'éducateur

57 spécialisé, je faisais mes études pour faire le métier que je fais actuellement. C'était en troisième année en
58 plus, c'était l'année de mémoire, l'année des examens, tout. Je pense avec le stress des exams, je ne sais pas
59 trop, et je fumais la clope aussi, ça ne doit pas être très bon non plus. Là j'ai arrêté hein. Euh du coup, je
60 pense que ça a dû... ça a dû jouer sur mon ventre. Enfin j'ai fait une grosse crise en plein milieu de l'année.
61 J'ai été arrêté pendant 15 jours, et... j'ai été faire ma coloscopie et ils n'ont rien trouvé. Quand ils m'ont
62 donné les résultats, ils m'ont dit qu'il n'y avait rien. Bon ça m'inquiétait, parce que j'avais comme des
63 aiguilles à tricoter dans le ventre, c'était horrible. Je me souviens c'était vraiment une grosse crise que j'avais
64 faite. Bon après, ça s'est calmé... en fait ! C'est ce que j'ai dit à mon médecin généraliste ; je l'ai dit aussi au
65 Dr Gastro qui me suit, c'est que à force d'avoir tout le temps mal au ventre, en fait on s'habitue, et à la fin, on
66 ne ressent pas la douleur de la même manière. Par exemple là ça va, mais j'ai toujours une douleur latente
67 que, je ne sais pas, je mettrais sur 2/10 quoi. Sauf que je pense que si je n'avais pas l'habitude de l'avoir, elle
68 monterait à 4 ou 5. Et quand je suis en crise, ça peut être même 8,9, alors que moi, elle va être à 6, parce
69 qu'on s'habitue à la douleur, et puis après on développe des stratégies aussi. On développe des stratégies... Je
70 rentre mon ventre comme ça, quand j'ai très très mal, comme ça, le plus que je peux et ça me soulage. Ou
71 alors, j'appuie très très fort de toutes mes forces jusqu'à temps que ça me fasse presque mal en fait, et des fois
72 ça fait partir la douleur. Si j'appuie très très très très fort, je ne sais pas pourquoi mais ça fait... ça c'est des
73 trucs, je les ai découverts sur le tard, je ne connaissais pas avant. Hmmh.. qu'est-ce que je peux dire ?...
74 Donc première coloscopie, ça n'a rien donné, et puis après... ben il n'y avait rien en fait. Et puis le médecin,
75 j'étais à Ville1 à l'époque, mon médecin généraliste ne me connaissait pas trop, je n'étais là que pour 3 ans
76 avec mes études, donc euh... il ne m'a pas trop non plus orienté vers quoi que ce soit. Donc ben... je suis
77 resté comme ça sans trop de réponses en fait. Et puis... ben la colopathie, je l'ai su il n'y a pas si longtemps
78 que ça... j'en ai refait une il y a pas longtemps... 4 ans peut-être, lors de ma rencontre avec le Dr Gastro...
79 donc j'ai 42 ans, j'avais 38 ans, donc c'est tard quand même. Euh... et puis en fait tous les ans, je faisais trois
80 ou quatre gastros par an, avec pas beaucoup d'arrêt, un arrêt d'un jour ou deux quoi. Rarement beaucoup,
81 d'ailleurs le médecin qui est ici, que j'aime beaucoup, il n'aime pas mettre des arrêts, donc du coup, j'avais
82 des arrêts très très courts ; et puis moi je n'avais pas forcément envie de m'arrêter non plus. Mais, du coup il
83 me donnait du... je prenais les trucs habituels SMECTA®/SPASFON® et puis euh...
84 SMECTA®/SPASFON® et puis quoi d'autre, qu'est-ce que je prenais d'autre ?... Ah si, ultra-levure mais ça
85 ne marche pas, ça ne me fait rien, mais vraiment rien du tout quoi. J'en prenais quand-même et... rarement
86 de l'IMODIUM®, rarement, c'est pour les selles, ça m'arrivait de temps en temps mais pas des masses.
87 Surtout SPASFON® en fait, et puis c'était pas génial mais ça soulageait un peu. Et après, vu que ça s'achète
88 sans ordonnance, ben j'en achetais souvent, et j'en prenais, pas tous les jours, on va dire un jour sur deux
89 quoi. Parce que ça me soulageait un peu quand-même mais pas tant que ça. Et puis un jour, j'ai découvert le
90 METEOXANE®, alors là beaucoup plus efficace. Ça fait pas longtemps que j'ai découvert tout ça,
91 METEOXANE®, j'en ai une grosse boîte là. J'en prends pas, maintenant... en fait maintenant qu'on a trouvé,
92 avec ma compagne, avec ma compagne on a trouvé, parce qu'elle... comment dire, des traitements un peu
93 alternatifs, comment dire qui se complètent avec des médicaments, METEOXANE®, je le prends vraiment
94 quand je suis en crise. Je ne le prends pas par deux, je n'en prends qu'un seul, ça me suffit, ça me soulage en
95 fait. C'est très efficace pour moi le METEOXANE®. J'ai de l'air dans le ventre aussi, je pense aussi des fois,
96 beaucoup d'air, METEOXANE® ça enlève un peu l'air Alors que le SPASFON®, je ne crois pas que ça
97 enlève l'air. METEOXANE®, ça agit vraiment bien. Donc j'ai découvert le METEOXANE® et puis... ça
98 c'était avec le généraliste. Et puis après j'ai fait ma coloscopie il y a 4 ans, parce que j'avais très, j'étais en
99 plein milieu de mon divorce, parce que j'ai divorcé, je suis resté dix ans aussi avec la même femme. Et puis,
100 je pense un peu le stress, tout ça aussi, une situation pas simple. Euh... et du coup j'ai été voir le Dr Gastro,
101 et elle m'a trouvé deux polypes. Elle m'a dit que ce n'était pas dangereux. Et puis là je lui ai parlé de mes
102 symptômes, tout ça, elle m'a dit : « Ben il faut revenir me voir si vous avez mal ». Elle ne m'a pas encore
103 parlé de colopathie à ce moment-là, elle m'a juste dit qu'il fallait que je revienne la voir si j'avais des
104 problèmes et comme elle était sympa, ben j'ai été en crise à nouveau, je ne sais pas, 2 mois après ma
105 coloscopie, ben je suis retourné la voir, j'en avais marre de... j'en ai ras le bol. Alors elle a regardé, elle a
106 trouvé bizarre, elle est restée vachement longtemps avec son truc, l'échographie. Ben, elle me disait : « Ben
107 c'est vrai, c'est inflammé partout quoi » Et en fait j'ai le ventre... C'est bizarre j'ai l'impression que mon
108 ventre, c'est pour ça quand je le rentre ça me fait du bien, j'ai l'impression c'est pas sa position naturelle d'être
109 comme ça, d'être gonflé. J'ai l'impression quand je suis comme ça, ça me soulage sauf que ça me demande un
110 effort de le maintenir comme ça, donc je peux pas, je suis obligé de le relâcher quoi. En fait quand je le
111 rentre, ça me fait du bien. Je ne sais pas comment dire, en fait il faudrait qu'il reste tout le temps rentré. Mais
112 j'arrive pas... ça se relâche quoi, et du coup quand je le relâche et qu'il est gonflé comme ça, ça me donne

113 l'impression qu'effectivement à l'intérieur c'est tout tendu partout, là effectivement elle m'a parlé de
114 colopathie. Et puis je lui ai expliqué comme vous mon parcours, en lui expliquant la première coloscopie que
115 j'avais faite, les douleurs, tout ça. Elle m'a écouté, elle était très sympa et puis finalement elle m'a refait une
116 ordonnance pour du METEOXANE® en me disant de ne pas hésiter à renouveler et elle m'a parlé du
117 psyllium.

118 **JC : D'accord.**

119 S13 : Et ben là j'ai commencé à en prendre en sachet, en chimie à la pharmacie, ça fait effet hein... Mais
120 après, j'ai découvert sur internet qu'il en existait en naturel, en graines naturelles dans les herboristeries, bio il
121 y en a. Donc là je prends, je prends direct. Du coup j'en prends quasiment... ben là j'en ai pas pris depuis
122 quelques temps, mais normalement j'en prends presque tous les jours, même quand j'ai pas mal, parce que,
123 elle m'avait dit le Dr Gastro, même quand j'ai pas mal c'est bien d'en prendre parce que ça agit sur la flore. Je
124 peux en prendre une semaine, il faut faire des cures en fait, pendant 15 jours et puis après je peux arrêter,
125 parce que ça... il ne faut pas en prendre que pendant les crises, c'est bien d'en prendre pendant 15 jours parce
126 qu'apparemment ça remet la flore... enfin ça remet des bactéries ou je ne sais pas quoi, enfin ça remet un
127 système en place en fait. Alors ça du coup, c'est très très efficace. Ça me soulage vraiment beaucoup
128 beaucoup. Voilà, une douleur plutôt sur le côté là. Et puis euh... ben je ne sais pas trop quoi dire. Et puis
129 après, j'ai arrêté le tabac, sans substitut, ça fait pas longtemps, ça fait un an, même pas. Ça fait 10 mois on va
130 dire. Et j'ai arrêté sans rien prendre en fait, sans substitut, parce que je voulais vraiment arrêter, pour moi les
131 substituts c'est un moyen de continuer en fait, pour moi ça ne sert pas à grand-chose. Je préfère ne rien
132 prendre, sans médecin ni rien, j'ai fait du jour au lendemain comme ça, c'était pas facile, mais j'ai essayé. Et
133 le truc c'est que du coup, j'ai compensé par la nourriture. Et j'ai pris 8kg. Alors ça c'est pas très bon parce que
134 en prenant du poids, ben... je me sens super fatigué, je me sens pas bien. Alors là j'ai pris rendez-vous chez
135 le pneumologue, apparemment je fais de l'apnée nocturne. C'est dû aussi peut-être à la prise de poids.
136 Voilà... la colopathie aussi ça me fatigue, ça me fatigue aussi beaucoup d'avoir mal au bide. Ben, déjà quand
137 je me vide beaucoup, je sais pas, je vais aux toilettes 2/3 fois par jour. Quand on est vidé ça soulage un
138 moment, sauf qu'on est complètement vide en fait, ça fatigue et du coup j'ai envie de me remplir, j'ai faim,
139 j'ai plus rien. Donc du coup, souvent c'est ça, et quand je mange le midi, ben peut-être même pas une heure
140 après, je vais aux toilettes, quoi. Le soir c'est pareil, quand je mange, je digère très vite alors du coup c'est
141 pas génial, ça reste pas, c'est pas agréable, c'est pas un confort de vie. Donc j'ai appris aussi à reconnaître
142 certains aliments, il y a des aliments, je sais qu'il faut que j'évite. Euh.. par exemple tout ce qui est un peu...
143 du style épinards, les trucs un peu... je sais pas moi, les trucs pas très digestes en fait, les légumes, pas tous
144 hein.. mais il y a certains légumes, la tomate ça va encore, mais j'enlève la peau par exemple de la tomate,
145 sinon dans ma selle je la retrouve telle quelle en fait, elle ne se digère pas. Alors il y a des aliments, je sais
146 que... par exemple les chips j'adore ça, mais je sais qu'il ne faut pas que j'en mange parce que ça me donne
147 super mal au ventre. Chaque fois que je mange des chips, je vois bien qu'après j'ai super mal au bide. Euh...
148 dans l'alcool, j'aime bien en boire un peu de temps en temps, ben j'ai remarqué que le vin blanc ça me donne
149 mal au bide, par contre la bière, ça me fait du bien. Je ne sais pas pourquoi, pourtant il y a des bulles, mais la
150 bière ça me fait plutôt du bien en fait. Euh... je ne sais pas trop, après dans les... il faut éviter l'alcool, ça je
151 le sais, alors j'essaie de pas... je ne bois pas la semaine, j'en bois un peu le week-end avec ma chérie quand
152 on mange. Tout seul je n'en bois pas du tout. Et puis, éviter tout ce qui est soda aussi. Le coca, les machins
153 comme ça, tout ce qui est à bulles surtout. Ça, ça me fait un peu mal au bide en fait.

154 **JC : Ouais, d'accord.**

155 S13 : C'est de l'air en fait. Ben sinon, je ne sais pas... Ben avec l'âge j'apprends à essayer de manger bien,
156 différemment, essayer de trouver des palliatifs quoi. Mais ça marche très bien la technique d'appuyer très très
157 fort, je ne sais pas si on vous l'a déjà dit, appuyer très très très fort, je ne sais pas ça doit appuyer sur les
158 boyaux, ça doit faire quelque chose, ça me fait vachement de bien en fait. Ça expulse l'air déjà, après j'ai des
159 gaz tout ça, mais au moins ça sort, ça reste pas. Alors que si je reste comme ça, des fois ça monte et l'air reste
160 dedans, ça me fait super mal, c'est enflé. En même temps quand j'appuie, ben ça va sortir et ça me soulage
161 quoi, le METEOXANE® qui fait sortir aussi. C'est pas super de parler de ça, mais c'est vrai, j'ai l'impression
162 d'évacuer quoi. J'ai de l'air dans le bide en fait, plus à mon avis, je ne sais pas mais j'ai l'impression d'avoir
163 trop d'acide, j'ai l'impression que quand j'ai trop d'acide, parce que des fois j'ai des remontées aussi acides,
164 ben le... ça, j'ai l'impression que mon acide va me digérer moi-même en fait, va me digérer... ça me fait des
165 douleurs, alors c'est comme si je me digérais moi-même j'ai l'impression. Dans ma tête j' imagine ça, alors
166 quand je prends le psyllium justement, ben ça me soulage beaucoup, parce que je pense que le psyllium, j'ai
167 lu, ben ça absorbe l'eau, donc je pense que ça doit absorber l'acide euh... quand il y a trop d'acide ça doit
168 l'absorber, ça doit... parce que ça absorbe 20 fois son poids d'eau, la graine. Donc je pense que ça absorbe

169 tous les liquides qu'il y a en trop quoi. C'est pour ça que ça fait du bien je pense. Ça doit être un peu comme
170 une éponge, ça doit absorber... ça, ça me fait du bien aussi... beaucoup, mais ça n'agit pas sur l'air, le
171 psyllium. Ça agit vraiment sur la douleur que j'ai là et sur les liquides, le METEOXANE® ça agit sur l'air, ou
172 quand j'appuie.

173 **JC : Vous vous souvenez de vos premiers symptômes ?**

174 S13 : Ben mes premiers symptômes c'était... ben les tous premiers symptômes dont je me souviens, c'était...
175 ben c'était quand, ouais quand j'étais, ouais vers 20 ans un truc comme ça, quand je fumais du cannabis en
176 fait.

177 **JC : Et c'était quel type de symptômes en fait ?**

178 S13 : Ben c'était des.. ben en fait, je fumais du cannabis et après, on est un peu... on est un peu défoncé, et
179 après j'avais... je ne sais pas, sur le transit ça gargouillait quoi, et puis des fois j'avais des douleurs un peu
180 comme... un peu comme on tricotait dans le bide et souvent ça me faisait mal au ventre et souvent ça me
181 faisait aller à la selle. Surtout l'herbe, plus l'herbe que le shit d'ailleurs. Pareil, ça me faisait aller aux toilettes
182 en fait, et après ça me donnait faim. Donc du coup ça me faisait manger n'importe quoi. Et puis on mangeait
183 vite, et puis n'importe quoi. Ben après j'étais jeune et j'étais aussi... ben ouais, j'étais dans un milieu, enfin
184 aujourd'hui on sait bien, le cannabis ça circule partout, je me suis laissé influencer en fait. Je suis rentré un
185 peu dans le truc. Après j'ai arrêté, mais je suis sûr que... enfin j'ai la conviction que ça m'a détruit une partie
186 des neurones, ça c'est sûr, et puis une partie de mon ventre aussi. Je pense que ça a eu des effets négatifs sur
187 mon corps. Sur mon esprit et sur mon corps. On est concentré à rien.

188 **JC : Vous fumiez beaucoup en fait ?**

189 S13 : Ben ouais je pense... je fumais moins que la plupart des copains quand même, j'avais pas de sous. Mais
190 oui je fumais, je ne sais pas comment dire... l'équivalent, je ne sais pas, 1 gramme de cannabis par jour peut-
191 être. Ça fait l'équivalent de 10 euros quoi, à peu près. Peut-être un peu moins. On va dire ouais 4 pétards
192 quoi... à l'origine, je ne fumais pas de clopes, je fumais des joints et après quand je n'avais pas de sous pour
193 m'en acheter, des fois j'avais envie... parce qu'on met du tabac dedans, je me suis mis à la clope après. Voilà.

194 **JC : Et euh...**

195 S13 : Moi je pense qu'il y a des liens entre le cannabis et la flore intestinale, j'en suis sûr, je ne sais pas si ça a
196 été étudié, j'en suis persuadé.

197 JC : Vous, vous me dites que, au niveau de vos symptômes, c'est surtout des diarrhées...

198 S13 : Oui j'ai des diarrhées, de l'air, des ballonnements en permanence quoi. Diarrhées, ballonnements, et
199 une douleur qui est située... du côté gauche, ouais par là, là (*me monte son flanc gauche*). C'est pareil, quand
200 j'appuie dessus, ça la calme.

201 **JC : Et pas de constipation...**

202 S13 : Jamais, jamais... non moi c'est que de la diarrhée (*en souriant*). C'est très rare...

203 **JC : Et vous me dites, c'est tous les jours...**

204 S13 : Ouais le psyllium, ça me... quoiqu'avec le psyllium, si j'en prends trop ça me constipe un peu.

205 **JC : D'accord**

206 S13 : Ce qui m'arrive jamais, donc ce qui m'a étonné les premières fois que j'en prenais. Ça me solidifie tout
207 en fait.

208 **JC : Vous n'avez jamais de moments de répit ?**

209 S13 : Non... enfin si, là pour moi c'est un moment de répit parce que la douleur est... je ne suis pas en crise.
210 Mais la douleur, je la sens, mais elle est légère ou quand je dors quoi, parce que quand on dort on oublie
211 tout... Enfin si quand... Je suis joueur d'échec aussi, donc euh... quand je joue aux échecs... Et j'écris un
212 livre sur la schizophrénie aussi, donc j'écris aussi beaucoup. Ben quand j'écris, je suis concentré sur... En
213 fait quand je suis sur une tâche où je suis concentré, je ne la sens plus la douleur. Mon esprit n'est pas centré
214 dessus quoi.

215 **JC : Vous m'avez parlé des différents traitements que vous avez essayés... Autrement, vous avez
216 l'impression que ça a un impact sur votre vie personnelle ?**

217 S13 : Ben oui, parce que quand on est fatigué, moi c'est ce que j'essaie d'expliquer à ma compagne, parce que
218 ça crée des... un peu des... Pas des tensions, parce que comme tous les couples, on arrive à discuter, à en
219 parler ; mais elle n'arrive pas à comprendre, parce que elle, ce n'est pas tout à fait les mêmes symptômes que
220 moi, elle arrive pas à comprendre que je suis toujours fatigué. Je lui ai dit depuis longtemps, je lui dis : « Tu
221 sais, moi j'aimerais bien ne pas être fatigué ! ». Alors des fois quand elle dit qu'elle veut faire une promenade
222 tout ça, j'ai envie de la faire, sauf que je ne me sens pas la force d'y aller. Parce que ben, je me sens mal en
223 fait. C'est pour ça, je croyais que j'étais narcoleptique : je peux m'endormir, mais n'importe quand, à
224 n'importe quel moment, il suffit que je ferme les yeux... Là, si je ferme les yeux je m'endors en fait. C'est pas

225 dur du tout pour moi de m'endormir, tout le temps fatigué, alors je pense que c'est dû à l'apnée du sommeil,
226 la prise de poids aussi. Je pense que c'est dû aussi à mes neurones qui ont dû prendre un coup pendant 10 ans.
227 Même si ça fait 10 ans que j'ai arrêté, le cannabis, ça a dû aussi me détruire un peu les neurones. Après, il y a
228 peut-être, ça je n'en suis pas sûr, la maladie de Lyme, parce que ça peut aussi avoir des effets. Et la
229 colopathie aussi, parce que comme je vous dis, surtout après que je vais à la selle, je suis vide, j'ai un gros
230 coup de barre quoi, je me sens super fatigué quand je sors de la selle. J'ai un... je me sens, je ne sais pas
231 comment dire, je me sens vide en fait. C'est même très agréable parce que du coup, on dort facilement en
232 fait. Dès que je me mets dans le lit, je m'endors, ça fait comme l'effet d'un somnifère en fait. Je ne sais pas
233 comment dire, ça doit agir un peu aussi sur le cerveau, mais le fait de... de m'être vidé, ben je suis tout vide,
234 je suis tout mou. Là, on s'est inscrit à la salle de sport, elle me dit que je ne suis pas dynamique, mais c'est
235 vrai que sur mon vélo je vais à deux à l'heure. Je le fais pendant ½ heure, mais je vais à deux à l'heure. Si je
236 vais trop vite, je n'en peux plus, je suis essoufflé, peut-être le tabac aussi qu'il y a eu pendant des années. Il y
237 a peut-être des multi-causes. Je pense que la colopathie a une influence sur ma fatigue, sur mon état de
238 fatigue, et puis aussi ça me stresse. Alors je ne sais pas... c'est ce que m'expliquait mon père qui est à la
239 retraite mais qui est psychologue, du coup j'essaie de lui demander si, d'après lui, en comparaison avec l'œuf
240 et la poule, est-ce que c'est le stress qui crée ma colopathie ou est-ce que c'est la colopathie qui me stresse.
241 Ben, en tout cas c'est sûr que le fait d'avoir mal au bide, ça me crée des angoisses, ça me tend en fait, je pense
242 que si je n'avais pas mal au bide, je serais plus détendu. Je serais plus... Là, ça me met une sorte de tension
243 en fait. Moi j'ai une tension dans le ventre, donc j'ai une tension dans mon cerveau aussi, je suis un peu speed
244 dans tout ce que je fais. On va dire je suis fatigué de tout ça, je suis un peu... je ne sais pas comment vous
245 dire, je suis un peu... je suis tout le temps à vouloir faire, à penser à ce que je dois faire après quoi. Mais je
246 pense que c'est parce que quelque part, j'aimerais bien que ça s'arrête dans mon bide, et que du coup, je cours
247 après le temps. Je m'en rends compte, je travaille dessus mais je pense que c'est lié aussi à ma tension dans le
248 bide. Elle me force à aller vite en fait, faire les choses vite. Il me semble que c'est à cause d'elle que je suis
249 comme ça, je ne sais pas si je suis comme ça et c'est ça qui la crée ou l'inverse, mais moi je le ressens plus
250 dans le sens où j'ai mal au bide, du coup je veux aller vite. Je veux aller vite parce que je veux aller vers la
251 fin de la douleur.

252 **JC : D'accord.**

253 S13 : Inconsciemment je pense... C'est un truc psychologique comme ça qui se crée, mais ce n'est pas grave
254 parce que ça veut dire que je fais tout vite, je mange vite... ben voilà quoi. Je promène le chien vite... je fais
255 tout vite, alors que c'est débile parce que je l'ai tout le temps... vous voyez ce que je veux dire... Après il y a
256 la société aussi qui est comme ça, on est dans une société qui doit aller vite, mais je pense que c'est quand
257 même lié à mon mal de bide.

258 **JC : D'accord. Et au niveau de votre vie professionnelle, cette colopathie, quel impact ça a sur votre**
259 **vie professionnelle ?**

260 S13 : Ben quand-même si un peu, parce que du coup comme je suis fatigué, ben je ne sais pas. Ben déjà
261 comme ça influe sur mon caractère. Donc forcément ça doit influencer sur la manière dont je suis. Moi je
262 travaille en milieu... alors oui il y a aussi la conduite toute la journée, parce que je ne fais pas énormément
263 de route, mais je fais que de la ville. En fait, j'étais... là j'ai démissionné. Pendant 15 ans, j'étais éducateur
264 spécialisé avec des personnes schizophrènes, mais à leur domicile. De plus en plus on ferme les lits
265 d'hôpitaux, d'hôpitaux psychiatriques et on sort les malades psychiques dans la... dans la vie citoyenne.
266 Donc du coup, comme ils ne peuvent pas se débrouiller non plus entièrement tout seuls, les fermetures de lits
267 d'hôpital, les budgets, on les transfère. Enfin c'est l'ARS l'Agence Régionale de la Santé qui transfère ces
268 budgets-là, souvent sur des structures du médico-social. Maintenant, il y a les SAMSAH [Service
269 d'Accompagnement Médico-Social pour Adultes Handicapés], là ils vont, la boîte où je suis, ils vont ouvrir
270 un SAMSAH. Moi j'étais dans ce qu'on appelle un SAVS, c'est un Service d'Accompagnement à la Vie
271 Sociale. SAMSAH c'est la même chose sauf qu'il y a des médecins et des infirmières. C'est éducateur social
272 mélangé au médical. Moi j'étais dans un service que social. Et du coup, les gens ils vivent chez eux et puis
273 ben, on fait un accompagnement très diversifié en fait, ça dépend. On va chez la personne et ça dépend de...
274 ben déjà le premier truc, c'est de créer une relation de confiance, c'est surtout ça. Euh, là j'ai pas mon livre
275 avec moi mais sinon, je vous l'aurais prêté, je vous l'aurais donné même. Ça doit être dans les cartons.
276 Accompagner la personne avec la schizophrénie. Vous pouvez voir sur Google, je parle en fait dedans de
277 mon travail quoi. Ben du coup... du coup, comment dire... oui quand j'ai mal, ben du coup je vais être un
278 peu speed. Parce qu'en fait, il y a quelque chose dans le handicap psy, je ne sais pas si c'est une particularité
279 mais j'ai l'impression qu'ils sont très fins dans, enfin ils arrivent à sentir l'état d'être de la personne qu'ils ont
280 en face. Je pense qu'ils sentent bien si on est fatigué, anxieux. Ou même pas forcément consciemment, mais

281 ils ressentent les émotions d'une autre manière que nous. Après, ils ? Interprètent de façon négative
282 systématiquement, il y a un délire interprétatif pour moi. Ce n'est pas dans le... ce n'est pas forcément dans
283 les émotions en soi qu'ils ont un problème, c'est plus dans l'interprétation... ils interprètent négativement
284 les... Donc en fait, ils ressentent un peu ton, ton état d'être quoi. Ils voient un peu comment tu es. Après ils
285 ne le prennent pas forcément mal parce que des fois je leur explique aussi, ben que je suis fatigué, que...
286 voilà. Et justement, des fois ça crée une bonne relation éducative parce que du coup ça renverse un peu la
287 position, c'est lui qui vient presque m'accompagner, parce que je suis pas très bien. Du coup ça crée une
288 bonne relation et finalement, c'est éducatif. Ben c'est peut-être pas si mal d'avoir un des deux qui n'est pas
289 très bien dans son corps des fois, parce que eux, ça les valorise, ils sont contents de venir quand j'arrive. «
290 Ouais ben, est-ce que tu peux ouvrir ta fenêtre ? », parce que souvent ça sent pas très bon, il y a un problème
291 d'hygiène aussi. Si, ça joue aussi, parce que sur les problèmes d'hygiène, ben je suis plus sensible. On est
292 avec des gens, pas tous, mais il y en a beaucoup qui sont sales quand même. Ben du coup, je suis plus
293 sensible. Il y en avait un, maintenant ce n'est plus moi qui l'accompagne, tous les jeudis après-midi j'allais le
294 voir. J'ai mis un mois avant... et tous les jeudis soir j'avais une gastro. Mais en fait, c'est parce que c'était
295 dégueulasse chez lui et le fait d'aller chez lui, ben le soir, je rentrais, j'avais super mal au ventre et au milieu
296 des microbes et de... et de la tasse sale, dégueulasse. Il me servait un verre d'eau, ou un truc parce qu'il était
297 gentil, je buvais dedans et direct j'avais mal au bide. Donc si, je pense que ça influence un peu. Plus en terme
298 d'état d'être et puis de fatigue quoi. Je faisais des micro-siestes aussi, le midi, par exemple sur la pause
299 déjeuner, dans la voiture. Tous les midis, 20 minutes, minimum de sieste. Je mettais le portable, le réveil et je
300 dormais, je pense que c'était aussi la fatigue par rapport à ça aussi, la fatigue du boulot tout ça... en fait je
301 suis très fatigable... voilà. Mon médecin généraliste, il a... il ne m'a jamais rien dit là-dessus ; c'est le
302 pneumologue qui s'y est intéressé. Euh le généraliste, il me dit voilà, c'est comme ça, il faut faire comme ça,
303 il cherche pas trop. Il est gentil hein... mais il cherche pas trop hein... je pense qu'il ne sait pas trop lui-
304 même.

305 **JC : Vous avez quel type de relations avec les médecins que vous avez côtoyés ?**

306 S13 : Ben moi je sais bien faire la relation de confiance dans mon métier tout ça, donc j'essaie souvent, c'est
307 rare que je tombe sur un médecin qui est con, et quand c'est le cas, ben je change. Simplement. Le Dr
308 généraliste je l'aime beaucoup, je l'apprécie beaucoup mais seul petit reproche... il est très sympa en plus, il
309 va dans la même salle de sport que moi, très gentil, très doux tout ça. Le seul truc, c'est que il va tout de suite
310 sur la solution médicament. Quand il trouve un truc, il va direct, il cherche pas trop d'alternatives. Il n'est pas
311 trop bio et tout ça, lui, les machins, les arbres... il va dire, il vaut mieux prendre un médicament. Il est très
312 médicament, et je pense que c'est son truc, il ne cherche pas trop les trucs à base d'herbes, machin, il n'y croit
313 pas trop je pense. Lui c'est médocs, médocs, médocs. Il est très gentil hein... il est doux, il écoute quand
314 même mon problème, il va voir, mais il va tout de suite me proposer des solutions médicamenteuses, il ne va
315 jamais chercher ailleurs. Et quand je lui dis un problème et qu'il ne sait pas, ben, il ne cherche pas trop
316 hein... Après il fait tout ce que je lui demande. Je lui ai demandé pour le pneumologue, il m'a fait
317 l'ordonnance. Je lui ai demandé pour l'IRM, il me fait l'ordonnance. En fait quand je lui demande, il me fait
318 le papier quoi, direct. « Bon ben allez-y, vous avez raison. » Parce que lui il ne sait pas en fait. Hein, donc
319 pour l'apnée, il faut voir avec le pneumologue, et le pneumologue il veut m'envoyer voir un neurologue
320 spécialiste du sommeil, pour voir comme je suis fatigué. Et comme j'ai démissionné, j'ai plus de mutuelle
321 dans un mois, c'est pour ça en fait que j'ai fait tous les... avant que je n'ai plus de mutuelle.

322 **JC : Et le gastro-entérologue que vous avez vu ?**

323 S13 : Dr Gastro ?

324 **JC : Oui, ça donne l'impression que vous avez un bon contact avec elle.**

325 S13 : Ouais elle est super, on s'entend bien.

326 **JC : Et vous avez l'impression de bien être entendu par rapport à votre pathologie ?**

327 S13 : Ouais, elle est super, ouais. Ben elle a pas forcément le temps, mais déjà, j'ai fait un truc, c'est que j'y
328 vais le samedi matin, elle est ouvert le samedi matin, le samedi matin elle n'a pas trop de monde, du coup elle
329 prend beaucoup plus de temps je pense, que en semaine. Et puis, comme je vous dis, je sais bien créer des
330 relations, j'aime bien avoir de bonnes relations quand-même avec le médecin, c'est important, une relation de
331 confiance et puis, c'est des êtres humains comme nous, je vois bien. En fait la première fois que je l'ai vue,
332 elle était un peu fatiguée et tout, je lui dis : « Ben vous êtes fatiguée. » J'essaie de rentrer un peu, je
333 m'intéresse à elle aussi, ne pas m'intéresser qu'à moi. Du coup, elle a senti, après on a parlé de schizophrénie
334 parce que je lui ai dit ce que je faisais, elle était intéressée parce qu'elle a, elle a eu un chef pendant
335 longtemps qui était paranoïaque d'après elle, et qui du coup... elle m'a demandé des conseils. On a discuté un
336 peu et puis, bon on n'est pas amis ni copains non plus, mais on a créé une relation un peu plus que de patient

337 à médecin, un peu plus égalitaire, quoi, on se respecte en tant que... Et je lui ai dit ça, je lui ai dit, c'est rare,
338 je trouve ça super que vous respectiez vos patients, pas comme un chiffre... Elle m'a dit : « Je ne fais pas ça
339 à tout le monde ». Elle m'a dit : « il y en a des fois ils sont trop énervants et du coup, moi je m'adapte à la
340 façon dont on me parle et à la personne qui est avec moi aussi. » Voilà, elle est très humaine et voilà, elle a
341 essayé de chercher, je l'ai aussi poussée un peu. Je lui ai demandé vraiment... C'est elle qui m'a sorti le
342 psyllium et c'était un peu en dernier recours, parce que je l'ai poussée aussi. Je lui ai demandé qu'est-ce que je
343 peux prendre en alternative. Et j'ai emmené du coup ma compagne, je l'ai emmenée voir Dr Gastro. Elle est
344 contente parce que depuis ça, elle ne prend plus de traitement. Elle a arrêté tous les médicaments, mais c'est
345 grâce au Dr Gastro en fait. Elle a vu d'autres gastro-entérologues mais je lui ai dit : « Viens, on va aller la
346 voir, elle est super. » Et elle lui a dit un truc qui me paraissait logique, qu'il ne fallait pas prendre tous les
347 médicaments qu'elle prend, qu'elle les garde sous le coude, mais qu'il fallait les prendre que quand elle a des
348 problèmes, et pas tous les jours quoi. Et les prendre que quand vraiment elle a un problème et elle lui a
349 conseillé de prendre le psyllium, elle ne voulait pas au début Ma compagne, quand je lui parlais parce qu'elle
350 voulait voir un médecin pour... Et maintenant elle prend le psyllium, elle le vit très bien aussi. Je ne sais pas
351 si elle vous l'a dit, mais elle le prend elle aussi, ça lui fait de l'effet hein. Donc bah voilà, elle a découvert
352 qu'elle pouvait vivre sans médicament. C'est tout de même un confort de vie quoi. Après quand elle a mal,
353 elle doit les prendre, parce que elle, elle en a plus, moi j'en ai pas beaucoup, mais elle a plus de reflux
354 gastrique. Je crois qu'elle a un truc, je ne sais pas, je ne sais plus, un truc qui dépasse dans le bide, qui ne
355 ferme pas bien ou je ne sais pas. Et puis elle prend un médicament qui par rapport à ça, le reflux, qui donnait
356 mal à la tête. Alors euh... mal de tête, alors le Dr Gastro lui a donné un autre qui a la même fonction et qui
357 donne pas mal à la tête, alors c'est bien aussi. Alors après... Non mais super la gastro-entérologue. Elle est
358 bien. Elle écoute... Dr Gastro elle s'appelle.

359 **JC : Votre entourage, quel regard il porte sur la colopathie, vous avez l'impression qu'il y a un regard**
360 **particulier ?**

361 S13 : Ben ma mère... quand je vais chez ma mère et mon père, ils mangent sainement alors du coup, ils me
362 mettent à manger des choses très saines quoi. Ma mère n'a plus d'estomac donc elle doit manger des choses
363 hyper saines. Et puis mon père, il a un appareil pour dormir aussi, il fait de l'apnée nocturne, donc il a
364 beaucoup maigri et sa compagne aussi ; ils sont très bio tout ça donc euh... Il faut manger des choses très,
365 très saines en fait. Il faut manger sainement. Par rapport à ça, ils savent, je leur ai dit. Donc ils essaient de
366 m'influencer pour que je mange des choses... mon père et ma mère c'est toujours ça, faire des choses que j'ai
367 pas fait, aller voir une diététicienne, faire du sport, en fait ils m'incitent à avoir une bonne hygiène de vie en
368 fait. Améliorer ma qualité d'hygiène de vie en fait, voilà, pour mes parents. Après mes amis, je n'en parle pas
369 forcément quoi. C'est pas un truc que... j'ai des amis qui le savent mais pas tous quoi, et puis non voilà quoi.

370 **JC : Peut-on revenir au niveau de votre cadre familial, vos parents, ils font quoi dans la vie ? Vous**
371 **m'avez dit que votre père était psychologue...**

372 S13 : Ils sont à la retraite tous les deux. Mon père était psychologue, il faisait des TCC, cognitif. Il m'a
373 beaucoup aidé, parce que du coup moi ça m'a aidé aussi dans ma pratique, par rapport à la psychanalyse qui
374 est, de mon point de vue, complètement inefficace sur les personnes... Surtout, pas inefficace sur la névrose,
375 peut-être pas. Les névrosés, ils ont besoin de parler et parler ça fait du bien, donc euh... Mais dans la
376 psychose, pour moi, aucun effet quoi. Par contre les TCC, ça a des effets très importants. C'est des trucs
377 simples c'est euh... Par exemple définir des objectifs par escalier, par étape, c'est faire des grilles avec des
378 pour/contre. C'est des outils très pratiques en fait, très concrets. On est dans « comment faire avec son
379 trouble ? » et... pas essayer de chercher pourquoi quoi, la raison du pourquoi finalement surtout dans la
380 psychose on s'en fout un peu. C'est comment tu vas apprendre à vivre avec ça, plus comme ça. Bref. Donc il
381 m'a beaucoup aidé dans ma pratique professionnelle, il a toujours été présent. Qu'est-ce que vous m'avez
382 demandé avec mes parents, comment ça se passait ?

383 **JC : Oui comment ça se passait, et que faisaient-ils comme travail ?**

384 S13 : Alors mon père il était psychologue, et ma mère elle a fait beaucoup de travaux différents, et en fait,
385 son dernier boulot, elle était pendant 10 ans, elle était à Ville2 dans... comment on appelle ça, elle était dans
386 un endroit avec plein d'entreprises dedans et euh... elle était payée par la mairie la région et tout ça, et elle
387 faisait de l'aide aux entreprises en fait, les entreprises innovantes. En fait, bah... c'était une technopole
388 d'entreprises. Bah elle, elle est là, et il y a plein d'entreprises qui sont là, qui n'ont pas trop de sous, qui
389 débutent. Souvent c'est des jeunes entreprises, et la région a financé le poste de ma mère avec un secrétariat.
390 Elle, elle était chargée de faire de l'aide aux entreprises, par exemple, pour chercher des financements
391 européens, pour les aider dans leur gestion. Parce que c'est des jeunes entrepreneurs et l'objectif c'est de les
392 lancer et qu'ils puissent embaucher, enfin investir pour embaucher des gens. C'est un service gratuit de... les

393 locaux sont payants mais le service qu'elle rendait aux entreprises était gratuit aux entreprises. C'est de
394 l'accompagnement en fait aux jeunes entrepreneurs. Elle a fait ça pendant longtemps. C'était assez stressant
395 comme boulot, parce qu'elle avait plein de réunions, plein de... Elle avait aussi une pression de ses
396 employeurs parce qu'il faut que ça marche, il faut que les entreprises se développent. Je pense que ce n'était
397 pas un boulot facile non plus, mais elle aimait bien ça. Des parents très engagés aussi. Ma mère a fait partie
398 de plusieurs associations humanitaires, tout ça. Mon père aussi, mais moins maintenant. Ils étaient toujours
399 engagés en fait, tout le temps à faire plein de trucs en fait. Très humains en fait... des valeurs humaines.

400 **JC : Vous avez quelles relations, vous avec vos parents ?**

401 S13 : Ben je les adore, ça n'a pas toujours été le cas comme tous les enfants, il y a des périodes... Mais non,
402 aujourd'hui je sais que mes parents ils sont adorables. Ma mère, le problème c'est qu'elle est très stressée, elle
403 est très speed, c'est sa nature, elle est comme ça. C'est une petite bonne femme mais elle est très speed et elle
404 fonce en fait. Quand il y a un problème, c'est tout de suite, elle va chercher la solution. Par exemple, elle a un
405 terrain, dans le sud de la France, elle a un petit terrain, je ne sais pas 2 hectares de forêt, si elle entend des
406 chasseurs au loin, elle qui adore les animaux, alors elle court, alors qu'elle est toute petite, devant les mecs
407 avec leur fusil ; elle leur crie dessus direct, elle ne voit pas le danger. Elle réagit tout de suite en fait. Elle est
408 assez speed. Alors, je pense qu'elle a dû me transmettre un peu de stress. Mon père c'est tout l'inverse, lui.
409 Pas du tout stressé. Cool, calme, il écoute, mon père il est plutôt zen en fait. C'est l'inverse. Mes parents n'ont
410 pas du tout la même façon de vivre. Enfin si, ils ont un peu la même façon de vivre mais ils n'ont pas la
411 même... il y en a un qui est plutôt cool et l'autre plutôt speed. Mais ils sont adorables tous les deux.

412 **JC : Vous avez des frères et sœurs ?**

413 S13 : Ouais j'ai une demi-sœur qui est psychologue aussi, elle est sophrologue. A chaque fois que je vais la
414 voir, on ne se voit pas beaucoup, deux fois par an, parce qu'elle vit vers chez ma mère. Donc quand j'y vais,
415 elle me fait des séances de sophrologie, ça fait du bien. Ouais, elle est super. Elle est reconnue, elle fait ça
416 aussi pour les équipes de foot tout ça. Elle fait ça bien. C'est chouette la sophrologie aussi, il faudrait que je
417 m'y mette un peu. Je ne prends pas le temps. Mais je ne sais pas... ça fait de l'effet, parce qu'on visualise...
418 elle m'a appris par exemple à visualiser la douleur du ventre. A visualiser, et à l'évacuer, mais c'est vrai que
419 ça marche pas mal en fait. Ça marche bien en fait, quand je la vois ça me fait même gargouiller le ventre. Ca
420 veut dire qu'on arrive à prendre un peu les commandes de son corps, je suppose. Des fois, quand je fais des
421 séances, elle me dit de visualiser le point de douleur, de voir qu'il sort de moi, qu'il s'évacue tout ça, ça va me
422 faire péter (*dit en rigolant comme un enfant qui dit une bêtise*), ça va marcher en fait. Et c'est que c'est pas
423 mal comme truc. Je le fais pas beaucoup, je le fais que quand je suis avec. Il faudrait que je le fasse plus
424 souvent. C'est une bonne technique.

425 **JC : C'est compliqué de trouver le temps de le faire ?**

426 S13 : Ouais et il faut savoir le faire tout seul, c'est pas évident. Parce que là, elle est à côté elle parle, il faut
427 suivre sa voix en fait. Ma sœur est psycho, elle n'a pas de problème de santé je ne crois pas.

428 **JC : Vous vous souvenez de votre enfance ?**

429 S13 : Ouais je me souviens un petit peu de mon enfance. Je vous dis, j'étais très speed, parce que j'entendais
430 pas bien, et les gens ne me comprenaient pas et j'étais un peu dans la lune, je me prenais tous les poteaux.
431 J'étais casse-cou en fait. Les petits garçons déjà à l'origine sont souvent, pas tous, mais sont souvent un peu
432 casse-cou, plus que les filles. Et puis ben ça a été exacerbé par le fait que je n'entendais pas très bien, quoi.

433 **JC : Vous avez des souvenirs particuliers de votre enfance ?**

434 S13 : Ouais, j'ai le souvenir par exemple que mes cousins, cousines, tout ça, du côté de mon père, ils
435 habitaient en Région1 ; nous on habitait à Ville4, et on allait tous les dimanches, en Région1, voir la famille
436 du côté de mon père que j'adore, moi j'étais un petit gars de la ville. Et à chaque fois parmi les 4 cousins, on
437 était là, on partait entre gamins. Moi j'étais le seul à revenir trempé, tout plein de gadoue avec mes beaux
438 habits du dimanche, déchirés, avec des blessures partout et eux, ils étaient tout nickels. Ma mère, ça
439 l'énervait à chaque fois parce qu'elle, elle emmenait un change du coup. En fait, j'étais le seul à revenir tout
440 dégueulasse tout le temps. Bah parce que je suivais aussi, ils étaient un peu plus vieux mes cousins, j'essayais
441 de les suivre et je tombais dans la flotte, et puis un peu casse-cou, je ne faisais pas attention, je n'étais pas
442 concentré sur un... sur mon environnement, donc un peu agité. Je cassais beaucoup de choses mais sans
443 vouloir les casser, ce n'était pas méchant parce que je ne faisais pas gaffe. Mais apparemment je n'étais pas
444 très... j'étais un peu infernal, d'après ce qu'on me dit quand j'étais petit.

445 **JC : D'accord.**

446 S13 : Après, ça s'est calmé, mais vers 7/8ans, après la greffe des tympanes, ça s'est calmé. Quand je me suis
447 mis à entendre, ça a été mieux, je me suis beaucoup calmé, c'était plus simple pour moi.

448 **JC : Et vous vous souvenez... Enfin, si vous me disiez comment ça se passait un peu à l'école en**

449 **primaire, vous...**

450 S13 : J'étais fufou. Par contre, je pense qu'en cours j'étais plutôt sage avec les profs. Après c'est pareil,
451 l'école ça m'a appris à beaucoup rêvasser, parce que, même quand j'entendais, j'étais au collège, j'ai le
452 souvenir de m'inventer des films et des histoires en regardant la fenêtre pendant des heures. En fait, parce
453 que je m'ennuyais en cours, en fait je m'embêtais quoi. J'arrivais à passer avec 10 de moyenne, pile quoi. Ça
454 m'ennuyait comme pas possible, même le lycée, tout ça. Et puis aussi, des gros coups... Ça, j'ai toujours que
455 des gros coups de fatigue après manger le midi. Donc euh... même là, j'ai repris une formation pour être chef
456 de service. Là je suis à la fin, bon j'ai tout eu, je suis content. Il me reste le mémoire à finir, le mémoire à
457 rendre au mois de novembre, et j'ai plus de cours, mais pendant les cours... j'avais une semaine par mois de
458 cours. Ben à chaque fois, de 13h30, on reprenait à 13H30, de 13h30 à 14h30, ben j'ai jamais pris... j'ai
459 décroché à chaque fois. Je garde les yeux ouverts, je me mets comme ça, mais coup de barre énorme, je ne
460 suis plus rien. Je ne peux pas en fait. Même si je le voulais, je n'y arrive pas. Grosse fatigue.

461 **JC : Et avec vos camarades, au niveau de la scolarité, comment ça se passait ?**

462 S13 : Super, super j'ai toujours eu des... des relations sociales, j'ai jamais eu trop de problèmes... j'étais pas
463 le dernier pour faire des conneries non plus, mais pas des grosses, mais des conneries quoi. Envoyer des
464 boulettes de papier aux collègues, faire des sarbacanes avec les stylos bic. Ouais, faire des bêtises un peu
465 comme ça, ouais des trucs de gamin. Mais après, c'est pas non plus de façon excessive. Non, j'ai toujours eu
466 des potes, j'ai jamais... j'ai toujours eu des copains en fait. Après étrangement, ça doit venir de mes parents,
467 j'ai souvent eu aussi des copains un peu en difficulté ou un peu différents, qui étaient un peu exclus des
468 autres. J'ai toujours été attiré par des gens qui avaient des problèmes. (*changement de ton, prend un ton*
469 *beaucoup plus sérieux*) Du coup, c'est pour ça qu'avec mon ex-femme, on s'est séparés. Elle était d'origine
470 africaine, elle est devenue française par mon mariage, je l'ai connue ici, elle n'avait pas de papier. Et euh...
471 du coup ben... c'était quelqu'un avec beaucoup beaucoup de problèmes, sauf qu'au bout d'un moment ben, je
472 ne la voyais plus comme ma femme, mais comme presque un bénéficiaire, donc du coup... Elle avait besoin
473 d'aide dans tout quoi. Papiers, tout ça, je lui ai appris un peu à s'autonomiser dans son quotidien, mais elle ne
474 savait à peine lire et écrire, tout ça. Donc euh... c'était lourd aussi, et j'ai été voir un psychologue pour ça
475 après. Parce que dans mes relations amoureuses, je cherchais tout le temps... dans mes amitiés, j'ai un peu
476 des gens de tous les bords, mais dans mes relations amoureuses je cherchais tout le temps des femmes avec
477 des problèmes. Comme moi déjà j'ai des problèmes à régler moi-même, quand on bosse déjà avec des gens
478 qui ont des problèmes, après je sature aussi quoi. C'est la première fois que je rencontre quelqu'un qui n'a pas
479 des problèmes... enfin comme tout le monde, mais qui est intégrée, qui bosse, voilà, qui... ça va quoi. C'est
480 agréable pour moi, ça change. C'est ça les éducs, elle m'avait dit ça ma psychologue, les éducs ils cherchent
481 souvent à sauver le monde.

482 **JC : Vos premières relations affectives vous vous en souvenez ?**

483 S13 : Oh bah oui, ma première copine ?

484 **JC : Oui.**

485 S13 : Bah oui... bah... première copine au lycée. Enfin, j'ai eu d'autres petites copines avant, mais ma
486 première sérieuse, c'était au lycée, je devais être en terminale je crois. Voilà, ça a dû durer deux ans. Alors là,
487 pas de problème, ça allait. Ben je ne sais pas, ça se passait plutôt bien. Après on était jeunes quoi. Et puis
488 après si... ben j'ai eu des longues périodes de célibat. J'ai eu ma période aussi avec des copines. En fait je
489 n'étais pas très... c'est pas que je n'étais pas très sérieux, mais je n'étais pas très mature, enfin pour construire
490 quoi. Jusqu'à tard, assez tard, jusqu'à ce que je rencontre mon ex femme. Jusqu'à ce moment-là, je n'avais pas
491 dans l'idée d'avoir des enfants ou construire ma vie... En fait je ne vivais pas vraiment en me projetant, je
492 vivais un peu au jour le jour, quoi. Alors du coup, c'est sûr que ça faisait que mes relations, elles étaient
493 plutôt futiles quoi, elles n'étaient pas très sérieuses. Sauf la première, là, on était resté deux ans... Bah c'est le
494 premier amour quoi. Comme beaucoup de gens finalement. Voilà, et puis après non, c'étaient plus des
495 relations un peu futiles quoi. Après j'ai voulu construire ma vie mais j'ai pas eu d'enfant parce que mon ex-
496 femme avait des problèmes aussi de trompes. Bon, elle a fait des FIV mais ça n'a pas marché. Voilà, donc...
497 mais heureusement d'ailleurs, j'y pense avec le recul. C'est pas plus mal, ce serait encore plus dur quoi. Donc
498 voilà. Et j'espère qu'on ne transmettra pas, si on a des enfants avec Ma compagne, j'espère qu'on ne
499 transmettra pas notre colopathie qu'on a tous les deux.

500 **JC : Ce n'est pas forcément décrit comme mécanisme, la génétique.**

501 S13 : Ah bon. Parce que dans la schizophrénie, par exemple si il y a des jumeaux, il y a une chance sur deux
502 que l'autre jumeau soit schizophrène mais il n'y a qu'une chance sur deux donc ce n'est pas que génétique.
503 Mais il y a quand même. Il y en a un qui peut être schizophrène et l'autre peut ne pas l'être, il n'y a qu'une
504 chance sur deux.

505 **JC : Ensuite votre formation professionnelle : vous avez fait votre formation d'éduc sur Ville1 c'est**
506 **ça ?**

507 S13 : D'éducateur spécialisé sur Ville1 et après j'ai bossé comme éduc. Là, ça fait 15 ans, que je bossais à
508 Association. Les premières années, j'ai fait des... comment on appelle ça, des remplacements. Là cette
509 année, j'ai passé mon diplôme de chef de service, et puis, tout en travaillant j'ai passé aussi une licence de
510 psycho. J'ai fait plein de petites formations, tout en travaillant. J'ai besoin de m'activer les neurones, donc
511 plein de petites formations. La plus importante c'était ma licence de psycho, j'ai fait licence 2, licence 3. Je
512 me suis arrêté parce que le master, il fallait faire des stages et comme j'étais par correspondance, je ne
513 pouvais pas lâcher mon taf pour... et puis après, j'avais fait un CIF, Congé Individuel de Formation. C'est
514 une formation qui coûte très cher, quasiment 10000euros le CAFERIUS [Certificat d'aptitude aux fonctions
515 d'encadrement et de responsable d'unité d'intervention sociale] donc voilà, là, je suis en fin de formation et
516 j'ai démissionné, il ne reste plus que le mémoire. J'ai tout validé, il y avait 4 blocs, j'en ai validé 3. Il me reste
517 le dernier, le mémoire, voilà. Et puis là, je suis un peu dans le déménagement, donc c'est vrai que je suis dans
518 une période un peu de stress : il y a le déménagement, le mémoire à faire, et j'ai démissionné. J'en avais ras le
519 bol de mon travail, j'en pouvais plus. Ben, pas avec les personnes, ça se passait très bien. Il y a beaucoup de
520 social, c'est au niveau de l'organisation, et puis au niveau de la directrice avec qui ça se passe pas bien. Donc
521 du coup, pour moi, c'est une pure gestionnaire, qui voit pas l'humanité... enfin qui voit pas l'humain, qui voit
522 vraiment que la gestion et du coup, pour moi elle prend des décisions complètement, enfin qui me
523 paraissaient complètement en dehors du terrain en fait. Bon moi, j'ai pas envie de rester là-dedans. Pour moi
524 ce serait presque devenir maltraitant en fait. J'ai besoin d'être en accord avec moi-même et j'en ai marre
525 aussi, ça fait 15 ans que je suis là. Et là, je suis en train d'affiner en plus mon projet professionnel, je suis au
526 chômage le mois prochain, c'est compliqué... donc voilà.

527 **JC : Et votre projet pour la suite du coup ?**

528 S13 : Ben je pars un peu dans tous les sens, ça va s'affiner. Il y a le mémoire déjà. Soit déjà être chef de
529 service, mais je n'ai pas, je me suis rendu-compte que je n'avais pas envie de faire ça. Sinon je pouvais...
530 parce que parallèlement à mon boulot d'éduc, j'interviens à l'école d'éducateurs spécialisés de Ville3. Donc je
531 donne des cours en fait, l'équivalent de 2 jours par mois on va dire. Donc ça fait un peu de sous et en même
532 temps, c'est valorisant et j'aime bien faire ça. Je suis intervenu sur plein de thématiques, et comme j'ai écrit
533 un bouquin, ben on m'a demandé de faire des conférences aussi. Je suis intervenu aussi auprès de parents en
534 formation, avec UNAFAM [Union Nationale de Famille et Amis de personnes Malades et/ou handicapés
535 psychiques] je ne sais pas si vous connaissez, c'est une association qui... un jour si vous êtes au cabinet, si
536 vous avez des patients schizophrènes, c'est important de le savoir, UNAFAM c'est eux qui viennent en
537 soutien des familles, pas aux personnes schizophrènes, à leur famille, leur entourage. Donc c'est très
538 important, parce que quand on a un enfant ou un proche schizophrène, on a besoin nous aussi d'avoir des
539 espaces et l'UNAFAM offre cette possibilité d'espace pour faire partager l'expérience aussi entre des parents
540 qui sont expérimentés, d'autres qui ne le sont pas. Donc, c'est une association très importante et là, je donne
541 des cours, ils font des cours justement aux parents. Donc des fois, ils m'embauchent pour que je donne des
542 cours aux parents sur la schizophrénie etc. Ils connaissent bien leur enfant mais ils ne connaissent pas
543 forcément la maladie. Donc voilà... donc euh, dans le cadre de mon bouquin surtout c'est ça qui m'a permis
544 d'accéder à ça. Donc je... j'aimerais bien être formateur, alors il y a plusieurs statuts en fait : formateur
545 salarié mais les places sont chères, il n'y en a pas beaucoup euh... c'est l'idéal. Après on peut être formateur
546 indépendant, je commence à y penser. A mettre mes formations sur un livret et puis proposer des formations
547 à la carte aux organismes aussi, au 1% patronal, l'entreprise qui cotise par exemple, je ne sais pas moi, des
548 associations, plus dans le social. Moi c'est mon domaine. Par exemple, sur la schizophrénie je peux faire des
549 formations, en fait j'ai une chance, comme il y a une désinstitutionnalisation de la psychiatrie, on sort les
550 malades de l'hôpital, donc on les retrouve de plus en plus dans des services qui ne sont pas adaptés. Par
551 exemple dans les CHRS [Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale], il y a de plus en plus de Sans
552 Domicile Fixe, il y a de plus en plus de troubles psy, ils ne sont plus à l'hôpital, ils sont dans la rue, ils se
553 retrouvent dans les CHRS. On en retrouve dans les résidences d'accueil, des dispositifs de résidences
554 d'accueil pour personnes fragilisées sauf qu'à un moment, les résidences d'accueil ils n'avaient pas de
555 personnes avec des troubles psy, ils avaient surtout des gens qui n'avaient pas d'argent ou avec des problèmes
556 d'alcool des trucs comme ça. Donc là, ils se retrouvent avec une nouvelle population, donc il y a un gros
557 besoin de formation en psychiatrie de la part de beaucoup de services en fait, parce que c'est des gens qui se
558 retrouvent dans la rue et que des services, qui ne sont pas dans la viabilité, se retrouvent à devoir gérer. Il n'y
559 pas suffisamment de SAVS et de SAMSAH pour gérer, il y en a, ça se développe, mais pas assez. Donc c'est
560 une population qui... peut-être aller dans ce créneau-là, aussi dans ma formation. Voilà, je vais voir, je ne

561 sais pas encore, c'est encore du stress et de l'angoisse tout ça. Il faut que je trouve une solution sur ce que je
562 veux faire. Après j'ai de quoi tenir trois ou quatre mois avec mes économies. Je ne m'en fais pas trop non
563 plus. Et au pire, le boulot de chef de service il y en a plein. Sur Ville4 il y en a beaucoup. Parce que la
564 formation il y en a la moitié qui abandonne en cours, la formation qui est un peu dure, il y en a plein qui
565 abandonnent et puis euh... après tout le monde n'a pas le diplôme, c'est pas facile non plus. En plus,
566 normalement c'est en deux ans, moi je l'ai fait en une année, et en travaillant, donc je suis assez content parce
567 que j'ai réussi quoi. Le mémoire, il est en phase de finition. Donc euh... voilà. J'espère que je vais l'avoir.
568 Moi je pense que je vais l'avoir. Et on peut trouver du boulot sans le diplôme en ayant fait juste la formation
569 de chef. Les institutions des fois... c'est mieux d'avoir le diplôme, mais comme il en manque un peu, des fois
570 il suffit d'avoir la formation, une formation. Des institutions qui cherchent... donc là je peux commencer à
571 postuler à des postes de chef de service même si je n'ai pas encore validé le diplôme.

572 **JC : Ok, et quand vous exerciez en tant qu'éduc spé, quelles relations vous entreteniez avec vos**
573 **collègues ?**

574 S13 : Oh bah super, c'est tous des potes, on s'entend super bien, on s'entend très très bien. On a de très très
575 bonnes relations au niveau de l'équipe, la plupart, pas tous mais la plupart oui. J'ai même des copains... oui,
576 j'ai fait embaucher un ami d'enfance que je connais. Ça fait depuis l'âge de 5 ans que je le connais, donc un
577 ami d'enfance de Ville4, et qui est venu à Ville3, c'était le hasard, et euh... il n'a pas de diplôme rien du tout,
578 et il a été embauché en tant qu'agent d'accueil parce qu'on avait besoin d'un agent d'accueil, je l'ai fait
579 embaucher, lui c'est un ami proche. Et Collègue1, qui habite juste à côté, c'est un peu le hasard, il a acheté
580 son appart avec sa chérie, donc un collègue éduc aussi, avec qui je m'entends super bien. Euh... Collègue2
581 aussi, Collègue2 une copine. Bah si, je m'entends bien avec tout le monde, en fait je m'entends super bien.
582 Bon, on est une bonne équipe en fait, on accepte... c'est ça que je vais regretter en fait. On accepte la
583 critique, en fait sans se fâcher quoi. On accepte de se critiquer les uns les autres sans forcément... on
584 s'explique, on a besoin de s'expliquer puis on est proche, on s'organisait avant... là on a un peu arrêté, mais
585 avant une fois par mois, on se faisait une petite soirée, tous ensemble, une petite dizaine dans notre équipe.
586 Et la directrice, comme elle peut pas nous blairer, elle est partie, il y a le SAMSAH, elle est partie dans les
587 bureaux du SAMSAH. On n'a plus de chef sur le dos, on n'a plus personne, donc on se retrouve encore
588 plus... en fait, elle fait tout pour nous isoler, pour qu'on soit... en fait, elle nous aime pas trop parce qu'on,
589 comme on est très très solidaires, on est force de proposition et ça lui plaît pas parce que ça l'embête en fait.
590 Elle n'a pas envie qu'on lui propose des choses, pour elle, ça la bouscule dans son... et puis ça vient pas d'elle
591 quoi, ça la bouscule dans son quotidien, elle, elle n'a pas envie... Pour elle, on est un peu des gens... c'est
592 dommage parce qu'on est une force, c'est pour ça que je m'en vais, parce qu'on est force positive pour
593 l'association et que l'équipe est une force et qu'on n'est pas écoutés, on n'est pas entendus. Au bout d'un
594 moment... J'ai quand même cinq collègues qui sont partis. Elle a pas de bol, à chaque fois qu'elle embauche
595 quelqu'un, ça devient un pote, parce que les collègues qui arrivent, ils sont sympas aussi, on arrive à discuter
596 avec eux, finalement ils s'intègrent dans l'équipe et puis... Alors là, les gens partent mais elle n'arrive pas à
597 recruter des gens de son côté, alors... elle essaie mais elle n'arrive pas.

598 **JC : En dehors du côté professionnel, vous m'avez parlé des échecs...**

599 S13 ; Ouais c'est une passion

600 **JC : Vous avez d'autres passions ?**

601 S13 : Ben, c'est les échecs ma passion, ma plus grande passion, c'est les échecs. Une passion folle.

602 **JC : Vous pouvez m'en parler ?**

603 S13 : Ben oui (*très enjoué*). Quand je suis arrivé... en fait, j'ai toujours aimé jouer aux échecs, je m'y suis
604 mis très tard. Quand je suis arrivé à Ville3, il y a quinze ans de ça, je suis arrivé à Ville3, et je connaissais
605 personne. Donc j'étais passé par Ville2, j'avais fait Ville4, Ville2, Ville1. Et du coup, je me suis dit :
606 « Comment me faire des amis ? ». Et ben, parce que c'est... on est des animaux sociaux comme dit
607 Durkheim. Je me dis : « Ben, faire des amis pour se faire des amis, il faut aller dans un club. » Ou au travail,
608 on peut s'en faire, mais là à l'époque, l'association c'était tout petit, maintenant c'est devenu énorme. Mais
609 avant, c'était tout petit, on n'était que deux salariés, ce n'est pas beaucoup hein... Donc maintenant, on est je
610 ne sais pas combien... 100, il y a plein de services, ça s'est développé quoi. Et du coup ben, je me suis dit,
611 mon collègue de l'époque, qui est parti maintenant c'est un ami hein... on se fréquente toujours, c'est un
612 super pote. Et puis, moi je ne voulais pas avoir que lui. Alors, je me suis dit : « Qu'est-ce que j'aime
613 faire ? », et c'est vrai que je jouais souvent à l'époque sur un petit échiquier électronique, je jouais souvent
614 dedans, j'aimais bien. Je ne trouvais pas beaucoup de gens pour jouer. Et je me suis dit, ben tiens, je ne sais
615 pas pourquoi ça m'est venu, tiens, club d'échecs. Alors du coup, j'ai regardé sur Ville3, j'ai vu qu'il y avait un
616 club d'échecs sur Ville3, j'ai poussé la porte. Alors le truc c'est que, les clubs d'échecs, enfin ça dépend

desquels, pas tous hein, mais il y en a qui sont très sérieux, qui font un peu presque hautain, surtout les joueurs forts, mais pas tous hein... mais beaucoup. Ça n'a pas été facile, mais finalement je me suis fait deux très bons copains que j'ai toujours, il y a quinze ans, mais c'est toujours des potes, Copain1 et Copain2, de supers amis quoi. Et les autres pas trop. Donc du coup je suis resté à ce club-là pendant 5 ans. Je me suis fait deux bons potes qui m'ont permis de rencontrer leurs potes et de faire aussi un peu de réseau. Et puis après, à force de faire des tournois, on rencontre des gens d'autres clubs aussi. Et à Ville3, enfin aux alentours de Ville3 il y avait des tournois ; j'ai rencontré un collègue qui, un mec que je connaissais, un ancien, qui voulait créer son propre club pas loin de chez moi, à Quartier1. Et du coup, il m'a proposé de faire partie du projet et on a monté un club, club d'échecs Quartier1, parce que là où j'étais, Association2, c'était un club d'échecs élitiste, disons une équipe qui joue au top 10, enfin dans les meilleurs, avec de grandes maîtres tout ça, il y a beaucoup d'inscrits c'est très gros, c'est... Quand c'est gros, il y a un peu moins de chaleur quoi. Et puis moins de convivialité, et puis du coup aussi, ils délaissent les joueurs qui sont moyens comme moi, donc par rapport à un autre style de club avec des gens moyens. Du coup ils ne voient que les joueurs d'élite, donc ça commençait à me gonfler un peu, alors j'ai emmené Copain2, parce qu'il est parti... il voyage partout dans le monde, il a un doctorat en maths, il bosse dans les universités, un peu chercheur en maths. Du coup Copain2, par contre, je l'ai emmené avec moi, et une belle histoire aussi que je pourrais vous raconter vite fait... et du coup on a créé notre club et c'est un club de quartier, pour les enfants du quartier. Les petits arabes, enfin les petits reubeu du quartier populaire de Ville3. On loue pour une misère, quarante euros le local par mois, en bas d'une tour, les mecs qui dealent leur shit et tout ça, on est bien accepté. Au début, ils se sont demandés qui c'était, les mecs, il venaient dans le local voir, pas faire une partie d'échec, mais pour voir qui on était parce qu'ils n'avaient pas l'habitude et finalement ils sont très sympas. Ils nous laissent tranquilles. Et puis surtout, il y a les petits frères tout ça qui viennent, on ne leur fait pas payer. Les petits gamins de 6/7 ans, à 23h, ils sont encore dans la rue, alors venez jouer aux échecs et puis... Donc on a une vocation, on a beaucoup de jeunes en fait. On est... 110 licenciés, et il doit y avoir 80 jeunes. 80 moins de 10 ans, on n'est pas un club très très fort, on est quand-même en nationale 4, l'équivalent de 4 divisions en dessous la première, ce qui n'est pas trop mal, mais... mais bon voilà. Moi cette année, j'ai arrêté parce que j'avais trop de choses, et puis là, je vais déménager donc je vais aller ailleurs mais c'est... c'est un club que de potes en fait. Et il y a une belle histoire parce que, un jour, j'étais avec un bénéficiaire qui est schizophrène, qui souffre beaucoup mais qui est très intelligent, qui a un bon réseau social, parce qu'il est batteur dans un groupe de musique, il fait de la batterie. Donc il a plein de copains musiciens, il est très bien entouré, mais il vit mal ses symptômes parce que en fait, il a l'impression qu'il est toujours observé en fait. Comme si Dieu avait mis un focus sur lui, donc il est connu par tout le monde, tout le monde lit dans ses pensées tout ça, donc c'est un peu difficile pour lui. Le traitement l'aide un peu à gérer ça, mais c'est pas simple. Et euh... il est très sympa. Et du coup un jour, nous on a notre prof qui est parti, on payait un prof à mi temps. Pas beaucoup de sous, on avait un prof pour les jeunes. Et il est parti, il a déménagé, donc on cherchait un prof en fait. Et puis euh... lui c'est un bénéficiaire avec qui je jouais aux échecs. Parce qu'il aimait bien les échecs, donc on jouait souvent ensemble, en discutant, ça met du tiers dans la relation, jouer à un jeu, ça permet de parler et de... souvent c'est important. Et du coup il me dit : « oh je connais un mec », alors je lui parle de ça. Il me dit : « Oh je connais un mec, il est super fort aux échecs, je ne sais pas ce qu'il vaut, il s'appelle Joueur d'échec, c'est un clochard, enfin ce n'est pas un clochard, c'est un SDF. Ça tombe bien il est prof, il est un peu à la rue quoi ; c'est un mec qui prend des trains, qui va de ville en ville, qui est un peu à la rue avec ses chiens quoi. » Je trouvais ça bizarre, un mec dans la rue qui était maître d'échec, qui était fort comme ça, et en fait je l'ai rencontré, Joueur d'échec. J'ai regardé sur internet déjà, j'ai vu qu'il a joué contre Todorov, qu'il était champion de France quand il était jeune. Il avait 35 ans quand je l'ai rencontré, il n'avait plus joué depuis 15 ans. Classement Elo 2200 c'est énorme. Il était presque maître en fait. Je l'ai rencontré, c'était une super relation humaine, une superbe rencontre ; et là il est prof chez nous. Au début il dormait dans le local, mais il a commencé à trouver un appartement, il a commencé à s'en sortir un peu quoi. Mais il était toujours prof. Bon, gros problème d'alcool, mais bon, c'est pas très grave parce que, à côté de ça, il était très professionnel. Maintenant il est parti, je crois qu'il a un boulot chez Magasin de sport dans le ménage tout ça. Un mec qui ne reste pas fixe longtemps, mais il est resté 3 ans dans le club. Et là, j'ai vu qu'il avait repris une licence au Association2, donc ça veut dire qu'il continue de jouer aux échecs, il a repris sa passion quoi. Donc, ça c'était génial. Il nous a appris beaucoup parce que c'est quelqu'un... mais il avait arrêté pendant 15 ans en fait. C'est fou, il avait complètement arrêté quoi, quelqu'un de super fort. Ça c'est une belle histoire. Donc les échecs, oui, c'est ma passion pour plein de raisons, parce que c'est un sport qui stimule les neurones, ça évite Alzheimer, j'ai lu une étude. Les joueurs d'échecs n'attrapent pas Alzheimer, ça joue sur le... sur le cerveau. En plus, sur la tension, sur les connexions, et sur... en plus c'est un jeu qui a beaucoup de

673 respect parce qu'on serre la main de l'adversaire, qu'on perde ou qu'on gagne, on serre la main de l'adversaire.
674 Il faut rester dans le silence, il faut se concentrer. Bon voilà, c'est un jeu, que je trouve super pour les jeunes,
675 c'est vachement bien, moi je pense que ça devrait même être obligatoire à l'école. Franchement, je suis sûr
676 que ça ferait des effets importants chez les enfants. Je crois que c'est un jeu très, ouais, on peut commencer à
677 apprendre à jouer à 3 ans. Enfin il y a des techniques pour commencer à apprendre à 3 ans. Je pense que si un
678 jour j'ai des enfants, j'essaierai de leur apprendre les échecs, c'est sûr. Je leur apprendrai tout petits, même dès
679 deux-trois ans, dès qu'ils sont en âge de comprendre, ça dépend après de l'enfant, mais trois-quatre ans, on
680 peut commencer. Parce que, même s'ils ne veulent pas jouer après en club et tout, mais je pense que c'est...
681 ça joue vraiment sur la concentration, la tension, sur aussi des calculs dans la tête. Enfin je pense que ça
682 apporte plein... il y a plein d'études qui montrent que les échecs, c'est vraiment très bon pour la santé. Alors
683 voilà, c'est ma passion, alors je joue un peu sur internet aussi. Cette année comme je ne jouais pas en club, je
684 jouais un peu sur internet, il y a des sites gratuits. Ça c'est ma grosse passion, et puis l'écriture aussi... ouais
685 j'adore écrire, j'écris beaucoup, j'aime bien. Mais pas des romans, des trucs comme ça, j'écris des ouvrages
686 pro. quoi. Sur la schizophrénie... Là, le dernier c'était sur Socrate et la maïeutique, sur la philosophie. J'aime
687 beaucoup écrire.

688 **JC : Si on revient sur votre parcours au niveau de la santé, vous m'avez parlé de la maladie de Lyme**
689 **que vous avez eu étant enfant...**

690 S13 : Non, jeune, j'avais 20 ans.

691 **JC : Ah oui, 20 ans, vous avez eu d'autres maladies particulières ?**

692 S13 : Non, je crois que j'ai eu que la maladie de Lyme. Ben, j'ai eu des trucs habituels, la varicelle,
693 l'appendicite, voilà...

694 **JC : D'autres chirurgies ?**

695 S13 : Ben la greffe de tympan... et si, j'ai été opéré par un... j'ai peur de pas dire le bon nom... d'un
696 cholesteatome dans l'oreille. Deux fois dans la même semaine, je pense qu'il a fait une erreur médicale parce
697 que je vois pas pourquoi il m'a opéré deux fois dans la même semaine. Je ne m'en souviens plus pourquoi il a
698 fait ça. Je ne sais pas, j'avais 22/23 ans. Voilà, j'étais vraiment pas mature, j'avais de l'oxygène à respirer, au
699 final ça me faisait marrer parce que ça me déchirait la tête. Tu vois le truc, j'étais tout défoncé, du coup ça me
700 faisait rire, je rigolais après (*rigole*). C'était bête. Au lieu de demander au médecin pourquoi je suis réopéré
701 deux fois en une semaine, ça me faisait rire, c'est pour dire, un humour... parce que c'était une façon aussi de
702 dédramatiser sûrement. Maintenant je lui poserais plein de questions. Du coup, je suis incapable de dire... vu
703 que je n'ai plus les papiers, même de demander à l'ORL, je ne sais pas trop. Je pense que ça a dû être pas très
704 bien opéré. Il devait en rester, je ne sais pas... opéré deux fois la même semaine. Voilà. Qu'est-ce qu'il y
705 aurait d'autres ? l'appendicite, les diabolos c'est pas vraiment une opération. Diabolos j'en ai eu deux fois je
706 crois. Ben c'est tout. J'essaie de réfléchir. Ben la coloscopie, que j'ai faite aussi à 25 ans, la deuxième que j'ai
707 faite il y a pas longtemps, il y a deux ans. C'est tout.

708 **JC : Et la maladie de Lyme vous vous souvenez comment ...?**

709 S13 : Ben oui. J'ai été faire du kayak pendant une semaine dans le massif central ; je suis revenu, en pleine
710 nuit, j'étais en train de dormir et je me grattais, vous savez c'est comme une croûte, vous avez sous l'ongle et
711 puis je voulais arracher la croûte et puis la croûte partait pas, ça m'a réveillé. En fait c'était le cul d'un tique
712 dans ma peau, et puis comme un gros con euh... c'est pareil j'ai pris un briquet et j'ai cramé le cul. En même
713 temps ça m'a cramé la jambe. En cramant, j'avais lu que en cramant ça le faisait sortir. Ben tu parles ! ça a
714 fait éclater son cul avec du sang partout parce qu'il a plein de sang dans son dard, et je pense qu'il a pas retiré
715 sa tête même s'il était brûlé. Et du coup, moi tout bête que j'étais, je suis resté comme ça, pendant 2
716 semaines... 15 jours quoi. J'avais la jambe toute jaune. C'était un gros truc jaune comme ça, énorme. Et je
717 commençais en plus à ne plus pouvoir marcher, j'avais super mal au genou, je commençais à avoir mal dans
718 la jambe. Et là quand-même, ça prenait quand même de l'ampleur, ça grossissait, j'avais des tâches comme
719 ça. Donc là, je suis allé voir le médecin quand même. Il a pris, je me souviens son Vidal là, sans doute parce
720 qu'il n'avait jamais vu ça. Il a regardé dans son machin. C'était à Ville4, le médecin, je ne le connais
721 absolument pas, il regarde dans son machin. : « Ah bon, bah ça ça doit être la maladie de Lyme. Il faut vous
722 donner de la pénicilline. » Euh, c'est parti. Avec le traitement qu'il m'a donné c'est parti, sauf que bah après,
723 j'avais oublié cette histoire, ça date. C'est en entendant à la radio l'autre fois, ils disaient qu'il y a des gens 10
724 ans après... Et puis moi, comme j'ai attendu 15 jours en plus, j'ai attendu longtemps en plus, j'ai pas soigné
725 direct. J'ai entendu à la radio sur RMC, il faut que j'achète le Point, apparemment il peut y avoir des
726 symptômes qui resurgissent, qui s'arrêtent et tout. Il peut y avoir des symptômes 10 ans après, et du coup les
727 médecins généralistes ne sont pas bien formés en France à ça. C'est en Allemagne ils sont bien formés, ils ont
728 des labos... Parce qu'ici même le test, il y a des gens, ils font le test, il est négatif alors que c'est positif, parce

729 que les tests ne sont pas... fiables en France. Il faut faire des tests en Allemagne. Il y a un médecin français
730 spécialiste de la maladie de Lyme qui disait que c'était un scandale parce qu'il y avait tout ce qu'il faut pour
731 soigner la maladie de Lyme. On avait toutes les connaissances, mais qu'en France on n'avait aucune
732 formation rien du tout, alors que c'est quelque chose d'assez... finalement beaucoup de gens, assez
733 importants de gens qui seraient porteurs de la maladie de Lyme en eux en fait. J'espère que je ne le suis pas,
734 mais le problème c'est qu'on ne peut pas le détecter en France. Parce que le test il existe, mais il n'est pas
735 fiable. Je ne sais pas, je vais en parler au neurologue.

736 **JC : Oui, les neurologues sont formés à ce type de pathologie.**

737 S13 : J'espère qu'il connaîtra un peu quoi. Parce qu'apparemment en France ce n'est pas traité ce truc-là.
738 Voilà.

739 **JC : Autrement pas d'autres maladies particulières ?**

740 S13 : Non

741 **JC : A part le psyllium, vous prenez des traitements...**

742 S13 : Ah si j'ai eu la gale au boulot avec des personnes sales (*le dit en souriant*).

743 **JC : Ok, vous prenez des traitements tous les jours ou pas ?**

744 S13 : Ben non, le psyllium c'est tout. Un peu de METEOXANE® et voilà.

745 **JC : Je pense qu'on a fait à peu près le tour. Est-ce qu'il y a des choses sur lesquelles vous voulez**
746 **revenir ?**

747 S13 : Ben je ne sais pas, mon nom est cité dans votre thèse ?

748 **JC : Non, tout est anonymisé.**

749 S13 : Ok, vous pouvez tout dire alors. Parfait parce que je n'assume pas trop d'avoir fumé du cannabis, et
750 surtout si je suis chef de service, j'ai pas trop envie...

1 **SUJET 14**

2 **JC : Pouvez vous me raconter votre vie en débutant par où vous voulez ? Si il y a des items sur lesquels**
3 **je veux revenir, je vous reposerai des questions.**

4 S14 : Disons que je suis divorcé depuis 6 ans maintenant. J'ai beaucoup de mal à accepter le divorce. Mon
5 ex, je la vois par la fenêtre, en plus. Enfin je ne la vois pas souvent parce que je ne regarde pas. Donc ça, ça
6 m'a marqué un coup, parce que je l'ai eu comme cadeau de Noël et je n'ai jamais digéré parce que ce n'est pas
7 moi qui ai demandé le divorce. Je n'ai pas toujours été peut-être top, mais mon ex non plus. Pour finir on
8 sortait plus ensemble, il y avait le petit chien, moi je sortais avec un petit chien. Moi j'aime bien faire la
9 cuisine, je faisais, pour finir les trois derniers mois, la cuisine pour moi le matin, je mangeais tout seul
10 évidemment. Le midi je mangeais tout seul, toujours 1/2 heure avant. Le soir, 1/2 heure avant pour être tout
11 seul. Alors chambre à part, pas besoin de le dire. Vous voyez. Alors ça je le souhaite à personne de le voir
12 parce que là on ne risquait plus de s'engueuler, c'est le cas de le dire parce qu'on ne se parlait plus du tout.
13 Alors ça, ça m'a fichu un coup et ça, ça fait partie de ce qui brasse, ce qui gêne. Voilà. En un mot ce que j'en
14 ai à dire. Ma jeunesse, ça je n'en parle pas... Enfin si je pourrais en parler parce que, ça va vous surprendre,
15 ma mère, je ne l'ai jamais, jamais aimée de ma vie. Parce qu'elle, son passe-temps c'était de m'enfermer à la
16 cave, alors que j'avais un frère, qui lui pouvait faire tout ce qu'il voulait. Moi je n'étais pourtant pas
17 désagréable et tout, ma mère ne m'a jamais vu. Elle n'a jamais pu me voir parce que je ressemblais à mon
18 père. Alors comme mon père a divorcé, bon, vous voyez... mon père était très doux lui par contre, il était
19 très doux, j'étais toujours été bien avec mon père, qui est mort plus tôt que ma mère, ils sont morts tous les
20 deux bien sûr. Voilà ce que j'ai à dire. Je ne vois pas vraiment autre chose de... J'ai fait le clown comme tout
21 le monde, il n'y a rien de spécial... ça n'a rien donné. J'ai fait le tour dans une église une fois en moto. Parce
22 qu'on m'avait dit de le faire, bon j'avais 18 ans à l'époque. Bon pas un truc de dingue. Mais ça, ça ne me
23 marque pas, ça ne me brasse pas, ni rien. Ça, c'est la partie de rigolade ça.

24 **JC : Donc vous aviez un frère ?**

25 S14 : Oui, j'avais un frère qui avait 3 ans de moins que moi, et j'ai deux demi-frères. Ma belle-mère est morte
26 il n'y a pas longtemps, 97 ans. Celle qui vivait avec mon père et que je considérais davantage comme ma
27 mère, parce que elle, elle était... c'est une femme qui était impeccable. Mais avec ma mère, je comprends
28 pourquoi mon père ne voulait pas rester, parce qu'il ne pouvait pas s'entendre avec une femme comme ça.
29 Personne ne pouvait s'entendre avec elle. J'avais donc un oncle, qui était le frère de ma mère et puis deux
30 tantes, qui étaient les sœurs. Elles, elles étaient très très très biens, très douces, et ils le disaient, ils ne
31 s'entendaient même pas, on ne pouvait pas discuter avec ma mère. Elle avait un caractère de... vraiment très
32 très fort, vous voyez. Alors évidemment, autrement, moi, à l'école je n'ai pas appris tellement tellement.
33 Enfin, il y a plus bête mais il y a plus... il y en a qui ont plus de connaissances que ça. Mais je veux dire par
34 là que ma mère n'a rien fait parce qu'elle ne faisait aucune faute ni rien, moi, je fais quelques fautes quand
35 j'écris des fois. Mais elle, elle ne faisait aucune faute, ni rien. Mais jamais elle m'aurait aidé à quoique ce
36 soit. Jamais, jamais. Vous voyez, elle me laissait dans... c'est pas un bon départ pour la suite, ça, vous voyez.

37 **JC : Et avec vos frères, ça se passait comment ?**

38 S14 : Avec mon frère, ça se passait bien, mon vrai frère, je parle, ça se passait très bien parce qu'on était bien
39 ensemble et puis ben, mon frère, il est décédé à 53 ans, parce qu'il ne fumait pas assez, il ne buvait pas assez,
40 il mélangeait les comprimés avec, alors bon... C'était à peu près facile à prévoir, bon. Les deux demi-frères,
41 il y en a un, je suis bien. Enfin, je suis bien je ne les vois pas souvent, je les ai vus pendant un moment,
42 maintenant non, je ne les vois pas. Ça va un peu près. L'autre il a laissé tomber sa... sa mère depuis 15 ans,
43 puisqu'il ne voulait pas payer une somme qu'il devait payer, alors qu'ils avaient largement, largement l'argent
44 pour le faire. C'est tout, voilà.

45 **JC : Et vos parents, ils faisaient quoi dans la vie ?**

46 S14 : Alors ma mère était femme au foyer si on veut parce qu'elle faisait quand même un peu de couture,
47 comme ça. Et mon père était artisan plâtrier. Voilà.

48 **JC : Et vous viviez où ?**

49 S14 : Je vivais dans le Département1, j'ai vécu dans le Département1 jusque l'âge de... disons 20 et quelques
50 années... je suis originaire de Ville1, donc à peu près dans ces âges-là. Et puis, j'ai travaillé dans une usine
51 de chaussures et cette usine de chaussures là, elle a fait faillite. Ça ne faisait pas faillite à l'époque mais le
52 patron qui était jeune, il dépensait tout dans la foire, dans les voitures, dans tout et puis bon, il a bouffé la
53 baraque. Alors ce qui fait que moi j'en ai parlé à mon père et à l'époque, on trouvait du travail le lendemain
54 quoi, c'est-à-dire qu'on avait pas le problème qu'il y a aujourd'hui. Alors mon père il m'a trouvé une location
55 là-bas, je n'avais pas de boulot, mais comme il était artisan plâtrier, il avait souvent à faire à des gens qui
56 tenaient des... comment on appelle ça, pour trouver un logement quoi, une agence... une agence. Il m'a

57 trouvé ça, pratiquement dès le lendemain, j'étais là-bas, deux jours après j'avais du boulot. Ah ouais, ça,
58 c'était pas la même vie ça c'est sur. J'ai eu tellement de boulots que j'ai pas un rond pour l'instant. Parce que
59 moi je me suis installé après. J'ai travaillé chez Entreprise voiture si vous voulez après, une affiliation à
60 Entreprise voiture. Pendant 18 ans. J'aurais mieux fait d'y rester. Et puis après sur le chemin du... c'est vrai
61 que j'ai eu un gros pépin de santé, parce que j'ai fait un cancer, vers 30 ans, avec la déprime qui s'en suit, je
62 croyais que c'était marqué là. Alors quand on allait au resto avec ma femme, moi je me tournais le long du
63 mur pour voir personne, bon ça a duré six mois le truc. Jusqu'au jour où je me suis fait engueuler par un
64 professeur qui m'a dit : « Monsieur c'est bon je ne veux plus vous voir, vous n'avez rien, vous êtes comme
65 tout le monde, vous pouvez faire une rechute, ce sera un cancer comme moi je peux en faire un ou voilà ».
66 Donc j'ai compris, il m'avait donné un coup de pied dans le derrière, c'est le cas de la dire. Et quand je suis
67 sorti, je me suis dit ça y est, j'ai rien de tout ça, c'est vrai que je suis reparti en cadence. Donc j'ai travaillé
68 chez Entreprise voiture et après je me suis, j'avais travaillé dans la chaussure, donc sur le chemin des
69 vacances, la plus grosse bêtise que j'ai faite, dans Une région, c'est d'acheter un magasin de chaussures pour
70 exercer ce métier-là, cordonnerie plus vente maroquinerie, parapluie, enfin tout : des chaussures à partir du
71 bébé, jusqu'aux chaussures sport en passant par les chaussures de femme et bottes en caoutchouc enfin tout
72 ce que je pouvais faire. Mais ça marchait bien, je faisais des grosses rentrées d'argent, seulement les sorties
73 étaient un petit peu plus fortes parce que je m'étais mis sur le dos, donc ça ne pouvait pas tellement marcher,
74 La banque m'a aidé, mais ça n'a pas suffi. Alors donc... faillite. Il s'est monté une grande surface à côté alors
75 là, donc je suis resté 4 ans là-bas. Puis je suis revenu là, j'ai repris une cordonnerie à côté du Quartier1 à
76 Ville2, je ne sais pas si vous connaissez le Quartier1. Alors j'étais vraiment bien là. Je ne gagnais rien du tout
77 pratiquement, parce que les clients, les bons clients j'en avais 3 ou 4, qui était faciles à compter, médecin,
78 notaire et je ne sais pas quoi. A part ça, c'était zéro, zéro, triple zéro. Mais c'est toujours pareil, ça ne vaut pas
79 tripette une cordonnerie. On y va deux fois dans une année, pas plusieurs fois donc, euh... J'ai pris ma
80 retraite un an plus tôt parce que justement la ville a mis la main sur ces magasins-là pour les acheter pour
81 s'occuper du social. Voilà. Ce qui m'arrangeait dans un sens et pas dans un autre, parce que j'ai perdu quand
82 même assez gros, parce que j'aurais travaillé jusque 60, j'aurais eu une somme qui m'aurait été donnée à la
83 fin et comme là je suis parti un an à l'avance, ça m'a... Voilà. Au point de vue argent : zéro. J'ai toujours tout
84 ce que je veux, toujours. Là, j'ai un accordéon. C'est ce qu'on me dit : « toi, tu te plains tout le temps, mais tu
85 as toujours ce qu'il faut ». Mais ce n'est pas difficile, pour acheter quelque chose je vends autre chose. J'avais
86 un autre accordéon, j'ai les doigts tout tordus, je ne progressais pas, donc je l'ai vendu avec l'argent de celui-
87 là, j'ai acheté l'autre. C'est que comme ça que j'y arrive autrement j'ai rien, il ne me reste rien. Je suis des fois
88 à découvert, je place sur un autre compte, mais je n'ai rien, j'ai toujours un problème. Là, si la voiture me fait
89 un gros problème, je vais être obligé de piquer dedans et... je ne sais même pas si j'aurais assez. Vous voyez,
90 c'est comme ça. C'est tout. Ça... Voilà ce que j'ai à dire sur moi. Je ne sais pas si ça peut aider dans quelque
91 chose.

92 **JC : Et au niveau de votre parcours étudiant, vous avez fait votre scolarité où ?**

93 S14 : Ah bah je l'ai faite là-bas, je l'ai faite là-bas, mais bon disons que l'instituteur, c'était catholique, alors
94 l'instituteur, il ne regardait pas, si vous voulez, les gens qui étaient un peu... qui n'avaient pas beaucoup
95 d'argent si vous voulez. On avait pas beaucoup d'argent. Ce n'était pas tellement, tellement bien vu. Quand
96 on n'apprenait pas, au lieu de nous prendre à part de nous expliquer, on nous expliquait absolument rien. Ce
97 qui fait que ça m'a empêché de progresser, forcément, ça c'est sûr. Bon maintenant, je fais beaucoup moins
98 de fautes, parce que je lis énormément. Je marque des petits mots, des petites choses comme ça. On va dire,
99 ça va, ce n'est pas... vous voyez... c'est ça.

100 **JC : Et donc vous avez arrêté à quel âge votre parcours scolaire?**

101 S14 : 14 ans... c'était 14 ans à l'époque. Niveau certificat d'étude, en passant presque à côté quoi.

102 **JC : Et après du coup vous avez...**

103 S14 : Ah bah j'ai travaillé après, plusieurs années. C'est là que j'ai été un peu apprenti dans la chaussure quoi.
104 Ben j'étais, à l'époque, c'était quand même un peu bizarre, parce que comme cet artisan-là... Ce n'était pas
105 une usine, c'était un gars qui faisait des chaussures, vous voyez. Mais à cette époque-là, non, il n'avait pas
106 tellement de boulot d'ailleurs et il me faisait faire n'importe quoi. Une fois, échelle double et puis peindre le
107 haut de sa maison, des trucs comme ça, aller chercher des bonbonnes de gaz en vélo, des trucs comme ça, qui
108 n'avaient rien à voir avec mon métier. Maintenant, c'est interdit ces trucs-là, ça ne se fait plus. Vous voyez
109 comment que ça marchait. Moi j'aurais bien voulu travailler avec mon père, j'aurais été plus... d'ailleurs
110 j'aurais été davantage. Enfin, j'avais deux petits frères, ils ont été mis là-dedans et puis voilà, je n'en parle
111 plus, maintenant, je suis peut-être passé à côté quoi. Ça c'est sûr.

112 **JC : Et vous vous souvenez de vos expériences affectives ?**

113 S14 : Affectives, vous vous voulez dire... sexuelles vous voulez dire ? Parce que ce ne sera pas triste, je
114 peux vous le dire. Ah oui parce que là, j'ai été servi mais alors là bien comme il faut. Parce que moi je suis
115 très libre, donc je peux dire tout, je n'ai aucun problème. Alors expériences sexuelles, entre 16 et 17 ans :
116 échec complet, complet. Parce que je n'ai pas pu me dépuceler, je vous le dis franchement. Alors bon,
117 premier obstacle. Je vais voir le médecin, au lieu de me conseiller comme ce serait maintenant et tout, il m'a
118 engueulé. Il m'a dit : « Je ne vois pas pourquoi vous voulez essayer de faire l'amour, alors que c'est réservé
119 pour le mariage ». Voilà. Voilà comment il parlait celui-là. Alors il a entrepris de me dépuceler tout seul.
120 Comme ça, avec un ciseau ou je ne sais pas quoi. Résultat : hémorragie et tout le bazar, j'ai été très
121 longtemps... et après j'ai été pénalisé toute ma vie avec ça, parce que c'était mal fait. C'était mal fait. Moi,
122 j'ai été libéré de ça, il n'y a pas beaucoup d'années d'ailleurs. C'est-à-dire qu'à chaque fois que j'avais des
123 rapports, bon, ça marchait sans marcher, voilà. Ça me gênait, ça me gênait. Et puis euh... comme j'ai eu des
124 petits ennuis, j'ai été voir un spécialiste et puis il m'a dit : « Vous n'êtes même pas dépucelé complètement
125 vous ? » Ben j'ai dit : « Non ». Donc, comme j'avais un petit problème... je ne pouvais pas me décalotter
126 pour faire une toilette, il m'a dit : « Ce n'est rien, ça arrive des fois ça, bon on va faire circoncision et puis
127 c'est tout et ça va aller tout seul ». Donc j'ai été libéré après avec ça. Mais autrement toute ma vie je n'étais
128 pas libéré de ça. Alors évidemment si j'avais une autre conquête, ce n'était pas évident. On ne va pas dire sur
129 les toits, tiens que je suis comme ça et tout. On ne dit rien. Ça marche ou ça ne marche pas, c'est tout. Voilà.
130 Alors c'est pas triste là non plus vous voyez.

131 **JC : Et votre ex-femme vous l'avez rencontrée comment ?**

132 S14 : Oh je l'ai rencontrée dans le Département1 justement, juste avant de venir à Ville2, parce qu'elle avait
133 une sœur qui est là-bas, qui vit encore mais qui n'est pas dans un bon état. C'est là que j'ai fait connaissance
134 on allait au bal et tout. Voilà, quoi.

135 **JC : Vous avez eu des enfants ?**

136 S14 : Oui j'ai une fille que je vois souvent, qui a 39 ans. Je la vois souvent. Et puis, ben j'avais un fils, parce
137 que le fils, il s'est suicidé à... il avait 15 ans de plus. Mais ça, c'était à prévoir hein, il s'est suicidé à 46 ans,
138 ouais 46 ans. Il y avait trop de drogues là-dedans, il y avait tout un tas de trucs euh... c'était à prévoir quoi. Il
139 avait fait je ne sais pas combien de tentatives et puis jusqu'au jour que... il a commencé les tentatives à 17
140 ans, alors euh... il a une fille, qui est ma petite-fille que je ne regarde pas parce qu'elle ne m'intéresse pas du
141 tout. Bon finalement ça, c'est son problème, mais je ne... non... *(ne montre aucune émotion en me parlant
142 de son fils ou de sa petite fille, exposé comme quelque chose de banal...)*

143 **JC : Avec votre fille comment ça se passe ?**

144 S14 : Avec ma fille ? Oh... ça va bien. On, on... oui on se confie pas mal de choses. Avec ma fille, ça va. Ça
145 va. On a eu des petits problèmes des fois mais ça va. Bon, elle est divorcée évidemment, elle aussi
146 forcément. Elle a fréquenté quelqu'un pendant 5 ans, après elle s'est mariée, elle était 5 ans avec, et puis ben
147 monsieur était bipolaire. Nous, on habitait à côté, c'est vrai que c'était vraiment embêtant. Il travaillait à la
148 CAF, il est toujours là à côté. Il ne travaille que à mi-temps. Et c'est vrai que quand on allait le voir avec mon
149 ex, et bien il était plongé dans son ordinateur et il ne nous disait même pas bonjour ni rien. Je lui disais à ma
150 fille, je lui dis : « Comment ça se fait Ton ami, il pourrait au moins se lever pour nous serrer la main et nous
151 dire bonjour ». Alors, elle me dit : « Ne te tracasse pas il est comme ça avec tout le monde ». Alors, ma fille
152 s'en ai lassé quoi. Et puis, ils se sont quittés. Alors elle a trouvé un copain, alors là... j'espère pour eux que ça
153 va marcher parce que ma fille a quand même deux enfants, j'ai deux petits-enfants, et puis lui il en a deux
154 aussi. Enfin plus vieux, ils ne vivent pas avec, ils ne sont pas à quatre, comme ça. Et puis les gamins de ma
155 fille, ils sont obligés d'aller chez leur père, c'est la... vous voyez 8 jours chez l'un, 8 jours chez l'autre. Voilà.
156 Ça, ça m'échappe après ce que je veux dire... Ouais ce qui fait qu'avec ce copain-là, ça marche comme ci
157 comme ça, bon ça va c'est un bon gars, pas trop de problème. Seulement monsieur cachait des bouteilles,
158 alors ma fille ça ne lui plaisait pas du tout, ils se sont engueulés, ils se sont séparés pendant six mois.
159 Maintenant, ils sont revenus avec. Ma fille a un peu forcé à revenir, parce que financièrement elle n'y arrive
160 plus. C'est-à-dire, quand elle était mariée, ils avaient acheté un appartement, pas loin d'ici d'ailleurs, et puis
161 bon comme ils ont divorcé, ils ont été obligés de le vendre, à perte, et maintenant, il faut qu'elle paye tous les
162 mois. Enfin, elle ne paie pas parce qu'elle ne peut pas financièrement, donc tout ça, c'est reporté tout le
163 temps, c'est étudié et puis ben ça l'empêche de gagner sa vie, mais elle n'est pas interdite de chéquier ou de
164 choses comme ça... Ce n'est pas ça, mais enfin, c'est juste un petit peu. Mais elle travaille à la ville, donc elle
165 va peut-être y arriver quand même. Voyez, c'est ça.

166 **JC : Et votre compagne actuelle [évoquée avant le début de l'entretien] vous l'avez rencontrée
167 comment ?**

168 S14 : Ce n'est pas vraiment ma compagne, c'est une amie disons, une amie un peu plus qu'amie mais... Je l'ai

169 rencontrée sur internet, juste 3 ans que je la connais. Alors je vais la voir quand je veux, des fois deux fois
170 par semaine... ça arrive. On fait une partie d'échec, on promène nos chiens, ça ne doit plus être celui-là
171 d'ailleurs (*me montre une photo avec son amie et un chien présente sur la table de la cuisine*) maintenant.
172 Mais elle a un caractère pointu elle aussi, alors des fois... Ouais c'est moyen des fois. Mais bon c'est comme
173 ça. C'est-à-dire que je suis le roi des jaloux, c'est embêtant quoi, alors comme elle, elle fréquente d'autres
174 personnes. C'est toujours amical quoi, et moi, j'ai montré un peu ma jalousie forcément, et ça ne lui plaît pas.
175 Donc... alors j'évite maintenant de parler de ça et puis je vais en ami parce que autrement ça risquerait de se
176 gâter, mais pour l'instant ça va. Oui, parce que le matin je lui envoie un mail, bon le midi, des fois aussi,
177 « bon appétit », des trucs comme ça, « bisous » des trucs comme ça. Alors elle aussi elle m'envoie. Et le soir
178 un autre et à 10h00 le soir, le dernier, pour dire « bonsoir ». Ça marche. Alors, quand on ne s'entend pas de
179 trop, elle ne répond pas. Le problème est vite réglé. Alors moi j'en fais autant quand c'est comme ça, alors le
180 lendemain, j'envoie rien. J'attends que ça se passe. Ah ouais c'est comme ça... mais bon moi je ne pense pas
181 que ce soit une question d'âge ça. C'est une question de caractère et puis c'est tout...

182 **JC : OK... du coup vous me parliez de vos loisirs, de la musique... Vous avez d'autres loisirs ?**

183 S14 : Alors mes loisirs... alors je lis, je lis pas mal. Je marche énormément, c'est-à-dire quand je dis que je
184 marche énormément : d'ici je vais aller jusqu'au Magasin à pied, je vais faire le tour par Nom de rue, tous les
185 magasins et revenir, des fois je marche pendant 3 heures de rang. Ça tant que je peux le faire, je le ferai. Et
186 mon amie, elle marche comme moi, c'est pas parce qu'elle est non voyante, avec son chien n'importe où. Et
187 quand je vais la voir on fait des marches sur les bords de Sèvre, autant vous dire c'est pareil, on marche
188 pendant 2h même plus. Donc ça c'est un loisir. Des fois il y a des jeux de mémoire. D'ailleurs il y en a un
189 tantôt mais je n'y vais pas tout le temps, ça dépend, qui font travailler la mémoire quoi. Ça va quoi, mais bon
190 j'y trouve pas trop trop mon... c'est-à-dire qu'il y a des gens qui me plaisent qu'à moitié quoi, il faut être
191 franc. Parce que moi je suis venu ici par la force des choses. Le foyer logement bon... c'est-à-dire que où
192 j'étais avant dans un studio, mon propriétaire, il vendait. Bon, il m'a fait allusion plusieurs fois qu'il fallait
193 que je dégage, et à force j'ai trouvé quelque chose et c'était mon ex qui m'a presque pistonné pour venir là.
194 Pourtant on est pas tellement bien en terme, mais bon. Elle l'a fait et on a eu... parce que ça ne s'est pas fait
195 comme ça, attention, c'est que la directrice, elle nous a convoqués tous les deux, elle nous a dit c'est pas très
196 joli, parce que j'étais déjà inscrit à Ville2, au CCAS je crois où je ne sais pas où. Et on m'avait déjà fait la
197 remarque, on m'avait déjà dit : « Ça c'est embêtant parce que vous êtes là avec votre ex, il ne faut pas avoir
198 d'histoire, il ne faut pas que... » D'autant plus qu'elle a un Jules, mais je m'en fiche maintenant, j'en ai rien à
199 foutre. Mais euh... « Ben non, je dis, non non il n'y aura pas d'histoire », tout le monde répond ça forcément
200 et ma foi j'ai été accepté quand même. Mais ce qu'il y a, on a été avertis par la ville qu'on va être obligés de
201 partir dans 18 mois parce qu'ils abattent... tout le foyer n'est pas aux normes, il n'y a rien qui est aux
202 normes... L'électricité n'est pas aux normes, la baignoire, on n'en parle pas, parce qu'il faut tenir l'équilibre
203 dedans pour prendre une douche... non... Il y a de l'amiante, il y a tout. Donc, ils ne peuvent pas le rénover.
204 Ben j'ai fait une demande à Quartier2, ben là je serai à 30 m de chez mon amie, il y a juste la route à
205 traverser. C'est un foyer qui a été laissé tomber pour compte parce que ça a été une maison de retraite, il a été
206 laissé et maintenant ils veulent refaire en foyer logement mais lui il n'a pas d'amiante dedans. Il va être refait
207 dans de bonnes conditions, plus grandes qu'ici, 8m2 de plus, c'est déjà ça, c'est déjà plus important. Alors
208 euh... moi je pense que j'irai là-bas je n'en sais rien. Je pense. Mais bon, on a été avertis par la ville, ça, ça a
209 été un peu dur à digérer, mais quoi que, j'en avais quand même eu des échos parce que la directrice, j'avais
210 été la voir plusieurs fois. Enfin, je lui dis, quand même le courant, j'ai ma chaîne, j'ai tout un tas de truc, j'ai
211 l'ordinateur, tout ça, c'est branché sur des tous petits trucs, ça ne va pas. Ils nous mettent des mots : « Pour la
212 sécurité ne pas branchez 36 appareils sur le même truc ». Alors comment qu'on fait, parce qu'il n'y a rien
213 pour le faire. Même le bouton qui est là-dérrière, il a été remplacé par celui qui était là avant. Parce
214 qu'autrement c'est que des anciens trucs, on a que des fenêtres qui sont nouvelles, avec les stores électriques,
215 c'est tout. Comme ils savaient qu'il allait... ils ont rien fait donc... tous les autres qu'on a sont un peu plus
216 chers mais finalement je recevrai un petit peu plus d'indemnités parce que je recevais, où j'étais avant je
217 recevais 100, 100 et quelques de dédommagements pour mon loyer. Après il a baissé à 90, après à 80 et
218 comme je suis arrivé ici, il a été supprimé complètement. Alors moi j'ai été me plaindre à la... à la femme
219 qui s'occupe de ça là... comment on les appelle... assistante sociale. Et puis j'ai été en plus à la CAF quoi.
220 Elle a eu énormément de mal à défaire ce truc-là, moi j'ai été à la CAF, j'ai dit : « J'aimerais bien avoir
221 l'explication pourquoi j'arrive ici, moi je ne gagne pas plus cher, alors... » Elle regarde mon dossier, elle me
222 dit : « Oh mais vous avez déménagé ? », alors je lui dis : « Oui, je dis parce que j'ai déménagé je ne gagne
223 pas plus cher hein ». Elle me dit... elle me dit : « C'est parce que ce n'est pas la même euh... l'APL ou je ne
224 sais pas quoi, elle m'a dit, c'est pas aux normes, alors c'est pas... ». Nous on y est pour rien mais c'est comme

225 ça, comme ce n'est pas aux normes, nous on ne touche presque rien. C'est quand même bizarre une loi quand
 226 même. C'est quand même drôlement bien fait. Alors je suis parti comme ça, comme j'ai rouspété un peu ils
 227 m'ont donné 25 € quand même. C'est déjà ça. Et là-bas, d'après ce qu'on a fait, ce qu'on a étudié, je devrais
 228 avoir un minimum de 90, ça me paraît tout à fait normal, parce que lui il sera aux normes, c'est tout. C'est
 229 bizarre quand même. Alors comme il sera un peu plus cher, je toucherai un peu ce qui fera qu'il ne sera pas
 230 plus cher que là. 362 qu'on paie ici, c'est pas cher... c'est tout ce que ça vaut... franchement.

231 **JC : Autrement pouvez-vous me parler des différentes maladies que vous avez eues ?**

232 S14 : Des maladies que j'ai eues...

233 **JC : Oui.**

234 S14 : Alors euh... je vous ai dit tout à l'heure que j'avais eu un cancer. J'ai eu un cancer de testicule. Même...
 235 c'est le même cancer que le coureur en vélo Amstrong, j'ai fait la même chose que lui, déprime et tout le
 236 bazar. Maintenant, je pense que ce ne serait pas tout à fait pareil. Maintenant comme maladie, c'est le plus
 237 important que j'ai eu, finalement. Autrement j'ai été opéré de la prostate mais bénin hein, bénin, je n'ai jamais
 238 eu de suite depuis. Donc euh... si point de vue palpitant, j'ai fait un infarctus quand même, bon j'ai des
 239 médicaments quand même que je suis obligé de prendre à vie. Mais je peux faire ce que je veux comme je
 240 vous ai dit, je peux marcher. Je peux... je peux faire tout ce que je veux. Je ne suis pas à la merci de faire un
 241 problème mais bon... Voilà en gros ce que j'ai eu.

242 **JC : A part les chirurgies par rapport à votre prostate et à votre cancer vous avez eu d'autres**
 243 **chirurgies ?**

244 S14 : Non, non.

245 **JC : D'accord. Vous avez peut-être de la tension ?**

246 S14 : Ben, je fais un peu de tension, j'ai des médicaments pour, tout ça, ça se contrôle euh... je vais au cardio
 247 deux fois par an peut être quand même, des problèmes de douleurs mais enfin ça, tout le monde en a, donc là,
 248 je vais une fois, enfin je vais quand même trois fois par an, voir la rhumatologue qui me fait des infiltrations.
 249 Alors avant elle me faisait des infiltrations mais dans un, dans un cabinet spécialisé sous radio. Et maintenant
 250 depuis que j'ai fait un infarctus, elle ne peut pas me faire ça. Alors c'est des petites, je lui ai dit une fois c'est
 251 des petits piqûrettes qui ne servent à rien, elle me dit si, si. C'est vrai que ça soulage, ça m'empêche d'avoir
 252 mal dans le dos, c'est vrai, mais c'est pas aussi efficace que les autres quoi. Elle me dit on ne peut pas le faire,
 253 on risque l'hémorragie interne si on le fait, alors bon. Mais ça c'est vrai que... Bon, on en a des douleurs, je
 254 vois ma fille elle en a déjà.

255 **JC : Vous ne faites pas de diabète ?**

256 S14 : Non... je n'ai pas les moyens de me le payer, hé hé!

257 **JC : Autrement est-ce que vous fumez, ou vous avez fumé ?**

258 S14 : Oh non... j'ai fumé pour faire bien, la pipe quoi, mais non, je fumais au service militaire un peu mais...
 259 il y a longtemps que je ne fume plus du tout.

260 **JC : Est-ce que vous consommez de l'alcool ?**

261 S14 : Off... le midi je bois de l'eau, le soir... si le moral n'est pas bon, ça m'arrive des fois un petit peu, du
 262 gin mais... bon ça fait 3 verres, 4 verres, c'est un peu de trop des fois, mais ce n'est pas tout le temps.

263 **JC : Et au niveau des traitements c'est surtout pour votre cœur que vous avez ?**

264 S14 : Oui, alors les médicaments on ne s'entend pas trop, trop avec l'alcool, mais c'est à éviter... mais bon ce
 265 n'est pas tout le temps. Si le moral est trop en berne... Ben oui comme tout le monde... Enfin peut-être pas
 266 tout le monde mais...

267 **JC : Vous êtes suivi par un médecin traitant ?**

268 S14 : Oui j'ai un médecin traitant, le Docteur généraliste.

269 **JC : Comment ça se passe avec elle ?**

270 S14 : Alors je suis très libre au niveau discussion, comme vous avez pu le constater, alors avec elle c'est
 271 pareil, je suis très très libre. Par contre, quand il y a un stagiaire, alors si c'est simplement pour mon
 272 renouvellement, bon ça ne me gêne pas. Mais si j'ai des petites choses plus intimes à lui dire, alors là, je
 273 demande à la voir toute seule. Elle comprend, elle le sait, c'est tout.

274 **JC : Et avec les autres professionnels de santé, vous me parliez du cardiologue, du rhumato, comment**
 275 **ça se passe ?**

276 S14 : Oh ben j'ai pas de problème. Très très bien. Ben moi... c'est un peu bizarre, mon médecin traitant est
 277 une femme. Mon rhumatologue c'est une femme. Mon cardio c'est une femme. Mon dentiste, c'est une
 278 femme. C'est comme ça. J'en prends pas autrement. Il faut être une femme, c'est tout.

279 **JC : Autrement si on arrive vraiment au niveau des troubles fonctionnels intestinaux, vous souvenez**
 280 **vous des premiers symptômes que vous avez eu ?**

281 S14 : Oh, moi je pense que ça remonte ça quand même à 5/6 ans. Je me demande si ça n'a pas un rapport
282 avec... si ça ne m'a pas pris presque en même temps que le divorce... ouais...

283 **JC : Donc, il n'y pas si longtemps que ça... il y a 5/6 ans...**

284 S14 : Non... ce n'était pas pareil avant. Non...

285 **JC : Et c'est quel type de symptômes que vous avez ?**

286 S14 : Ben les symptômes c'est que je vais... à la selle le matin et des fois ça me reprend aussitôt après, il faut
287 que je retourne. Matière plutôt très très molle. Mais ce n'est pas toujours pareil, c'est pas toujours pareil.
288 Alors des fois ça m'arrive d'y aller 3 fois de rang, comme ça, et des fois une fois. J'en ai parlé au Dr
289 généraliste, elle me dit : « oui, il y a des gens qui vont plusieurs fois, ce n'est pas... c'est pas dramatique
290 quoi », mais ce n'est pas tout à fait normal quand même. Alors si je mange n'importe quoi, j'ai tout essayé, ça
291 ne change rien. Parce que j'avais dit justement au Dr généraliste pendant un moment j'avais mangé, je
292 mangeais que du riz, des carottes et purée et rien d'autres pendant quelques jours : c'était pratiquement pareil.
293 Dr généraliste m'a dit : « vous savez, ça ne sert à rien ce que vous faites, mangez normalement sans exagérer
294 sur certaines choses ». Et puis c'est ce que je fais. Bon, j'ai été aussi au CHU, il y avait une réunion justement
295 pour ça. Alors cette fois-là, il y avait pas mal de personnes, parce qu'il n'y avait pratiquement plus de places
296 quoi. Alors j'ai vu des cas qui étaient vraiment autre chose que le mien parce que moi je... de toute façon,
297 toutes les questions que je me posais, elles ont été posées par d'autres parce qu'on était nombreux quand
298 même, donc j'ai posé une question, je ne m'en souviens plus parce que ça fait quand même quelques années.
299 Ça devait être au début, il y a peut être 5 ans, là aussi ça doit être ça. Bon j'ai vu des cas, là, ce n'était pas
300 pareil, parce que on m'a expliqué que mon cas n'avait rien de cancéreux. Parce que moi je me disais, c'est
301 peut être cancéreux ce truc-là, je ne sais pas. Alors il y avait d'autres personnes à côté mais ce n'était pas les
302 mêmes symptômes, eux, ils avaient bien ce problème-là, mais eux ils l'avaient tout le temps à n'importe
303 quelle heure de la journée et même la nuit. C'est ce que m'a expliqué le Dr généraliste : « Le cancer il n'a pas
304 d'heure comme ça, que le matin c'est n'importe quand ». Alors donc j'étais rassuré de ça, vous voyez. Et
305 d'autres personnes, dans mon souvenir, oh làlà c'était plutôt tristounet leur truc. Parce que c'était des cancers
306 qu'ils avaient. Voilà.

307 **JC : Et la fréquence des symptômes que vous me décrivez...**

308 S14 : Pas régulier du tout, non c'est pas régulier. Pfff... non, c'est pas régulier. Je vais aller à la selle, c'est un
309 petit peu mou, d'accord je vais y retourner une deuxième fois ou pas. Ça peut être 5 jours bien de rang. Donc
310 je ne peux pas dire... c'est comme ça... c'est pas régulier.

311 **JC : Et pas du tout de constipation par contre...**

312 S14 : Alors là, ça ne risque pas, je peux manger tout ce que je veux, alors là...

313 **JC : Et associé à ça, vous me disiez que vous étiez brassé de temps en temps ?**

314 S14 : Ben oui, mais ça c'est par mes ennuis, c'est quand je ne digère pas mes ennuis, parce que j'en ai quand
315 même ma part aussi. Des choses que je n'arrive pas à digérer, soit avec des amis, soit... des trucs comme
316 ça... ou soit financier aussi parce que des fois... bon... j'ai beaucoup, beaucoup de mal à joindre les deux
317 bouts, donc quand il y a les soucis financiers en plus, alors ça n'arrange pas les choses, vous voyez. Alors le
318 sommeil n'est pas toujours très très bon non plus. Bon... il y a des nuits qui sont bien, mais il me faudrait 8
319 heures de sommeil par nuit malgré que le médecin me dit : « Oh vous savez il y en a qui dorment moins vous
320 savez », mais moi c'est comme ça. Quand ça va bien, je peux dormir 7h30, 8 heures. Quand je ne dors pas,
321 c'est toujours pareil, je regarde un film, à 10h30, je... je ferme, je m'endors aussitôt j'ai pas le problème.
322 Seulement des fois 2 heures après je me réveille, et alors là, toute ma nuit, elle est finie. Quand c'est comme
323 ça, ce n'est même plus la peine de réessayer, je n'ai plus qu'à rallumer la télé ou lire. J'en ai jusqu'au
324 lendemain matin et je ne suis pas en forme après. Alors euh... ça, ça arrive assez souvent ça.

325 **JC : Vous vous souvenez quand on vous a vraiment parlé de troubles fonctionnels intestinaux ou de colopathie ?**

326 S14 : Colopathie... comment on appelle ça, ça a un autre nom derrière ?

327 **JC : Syndrome de l'intestin irritable...**

328 S14 : Oui, voilà c'est ça. On m'a parlé de ça... oh il y a 5/6 ans je dirais.

329 **JC : C'est votre médecin généraliste qui vous en a parlé ?**

330 S14 : Oui... oui, oui. Parce que je ne vais pas voir de spécialiste pour ce truc-là. Si c'est vrai que je suis
331 une... j'ai eu une... quand on enlève des polypes comment ça s'appelle ?

332 **JC : Une coloscopie.**

333 S14 : Oui j'ai une coloscopie tous les 3 ou 5 ans, ça dépend. Bon elle enlève des polypes mais qui sont... si
334 qui pourraient devenir graves... mais comme ils sont toujours enlevés à temps et tout, il n'y pas de souci de
335 ce côté-là quoi.

337 **JC : Et la coloscopie, elle a été faite quand la première fois ?**
338 S14 : Oh, ça il y a un moment...

339 **JC : Ca fait un moment... ça n'a pas été fait dans le cadre de...**
340 S14 : Oh non non non... ça c'était avant, j'en sais rien...

341 **JC : Et du coup, vous voyez un gastro-entérologue à ce moment-là ?**
342 S14 : Je ne le vois presque jamais...

343 **JC : Vous le voyez que pour la colo ?**
344 S14 : Oui c'est tout. Le médecin me dit voilà, il y a un moment que vous avez pas passé la colo, je lui dis :
345 « Oh arrêtez avec ça, c'est tellement intéressant ». Elle me dit : « Si, si, il faut y aller quand même ». Je lui
346 dis : « Oh je croyais que j'avais dépassé l'âge moi ». Elle me dit : « Non, non il n'y a pas d'âge ». Il y a rien
347 du tout. J'en avais parlé justement au gastro, je lui ai dit : « Mais je croyais qu'on n'en passait plus au bout de
348 tel âge ». « Oh ben peut-être les gens qui ne bougent pas du tout et tout, mais vous vous avez autant d'activité
349 qu'un autre.. il faut le faire ». On va le faire, d'un autre côté c'est bien, mais bon...

350 **JC : Du coup, vous en avez jamais parlé avec le gastro de votre colopathie ?**
351 S14 : Ben si, parce que c'est lui qui me les passe.

352 **JC : D'accord, et au niveau de l'intestin irritable, vous en avez déjà parlé avec lui ?**
353 S14 : Il est un peu obligé de m'en parler de ça... non... on n'en parle pas plus que ça, finalement.

354 **JC : Vous avez déjà essayé des traitements par rapport à ça ?**
355 S14 : Non... Un traitement qui me réussissait bien, mais qui m'a été déconseillé, c'est le BEDELIX®. C'est
356 une poudre donc c'est pourtant bien. C'est le Dr généraliste qui m'a dit ça. Mais moi, je ne suis pas tout à fait
357 d'accord avec elle. Je ne suis pas d'accord avec tout hein... Alors, je le fais quand même mais très
358 occasionnellement. Parce qu'elle me dit : « le BEDELIX® il est bien, mais il va vous empêcher les
359 médicaments pour le cœur de faire action ». Ouais mais bon... je vais les éloigner, je vais les prendre avec
360 quelques heures de décalage avec... Alors, c'est ce que je fais occasionnellement et là en ce moment, je ne le
361 fais plus parce que finalement ça ne sert à pas grand-chose.

362 **JC : D'accord.**
363 S14 : Ça ne modifie rien.

364 **JC : Vous avez essayé d'autres prises en charge autrement ?**
365 S14 : Non, non, non.

366 **JC : Et du coup, vous me parliez du... de régime... Vous faites attention à certains aliments...**
367 S14 : Ça ne change pas grand-chose, mais j'ai quand même des aliments que je suis obligé d'y aller quand
368 même mollo parce qu'ils ne me réussissent pas du tout. Exemple les lentilles : les lentilles, ben... mais je
369 peux manger n'importe quoi mais, à ce moment, il faut que ce soit en toute petite quantité et en... en mettant
370 des carottes avec. Des choses comme ça, je fais comme ça. Et encore... Est-ce que ça change vraiment
371 quelque chose, je n'en sais rien. Bon, les tomates, bon je fais souvent des entrées de tomates, je ne m'acharne
372 plus à enlever jusqu'au dernier pépin, ce que je faisais avant parce que ça ne sert à rien. Donc, je ne me venge
373 pas non plus pour manger exprès les pépins mais je m'enlève une partie vite fait et voilà, j'enlève la peau en
374 plus, et puis voilà. Qu'est-ce qu'il y aurait. J'avais marqué ce que je mangeais... ouais... graine de couscous
375 ouais... non il n'y a rien de spécial...

376 **JC : Avez-vous l'impression depuis que vous avez ce problème, qu'il y a un impact sur votre vie**
377 **personnelle ?**
378 S14 : Ben... sur ma vitalité des choses comme ça, non ?

379 **JC : Sur votre vie sociale, par exemple, quel impact ça peut avoir ?**
380 S14 : Ben... Oui et non c'est toujours gênant d'avoir des malaises, c'est toujours gênant mais non ça ne me
381 gêne pas dans la mesure où moi quand je vais chez mon amie là, je n'ai jamais ce problème là là-bas. Non...
382 je ne fais allusion à rien du tout. Elle, c'est le contraire.. Bon chacun son truc. C'est comme ça, hein... non,
383 ça... pas plus.

384 **JC : Et votre entourage, vous avez l'impression qu'il porte un regard particulier sur cette maladie ?**
385 S14 : Non. J'en parle jamais d'ailleurs, pas plus à mon amie. Ma fille sait que j'ai eu ça, je lui en ai parlé une
386 fois ou deux, ce n'est pas... une maladie non plus. Elle, elle est un peu pareil, je me demande si ça ne vient
387 pas du tempérament ça. Angoissé...

388 **JC : Je pense qu'on a fait le tour des questions. Est-ce qu'il y a des choses sur lesquelles vous, vous**
389 **avez envie de revenir ?**
390 S14 : Non, pas spécialement, je pense que là j'ai tout déballé. Ouais, ouais...

Vu, le Président du Jury,

Vu, le Directeur de Thèse,

Vu, le Doyen de la Faculté,

TITRE DE THESE :

Le syndrome de l'intestin irritable dans la trajectoire de vie des patients
Etude par récits de vie

RESUME

Introduction : Le syndrome de l'intestin irritable est une entité clinique autour de laquelle subsistent des incertitudes physiopathologiques, étiologiques ou thérapeutiques. L'importance du retentissement de ce syndrome chronique fréquemment rencontré en médecine générale invite à enquêter sur l'intégration de ce syndrome dans la vie du patient grâce à une approche qualitative.

Matériels et méthode : Cette étude a été guidée par la méthode ethnosociologique des récits de vie, pour toucher au plus près la perception des patients concernant ce syndrome. Quatorze verbatim ont été recueillis auprès d'un échantillon raisonné et analysés, initialement entretien par entretien, puis des récurrences ont été mises en évidence. Une analyse conceptuelle a été réalisée dans le but de mettre en lumière différents modes d'intégration du syndrome de l'intestin irritable dans la vie des patients.

Résultats La recherche de récurrences dans l'analyse thématique mettait en évidence un parcours de vie parsemé de traumatismes, carences affectives et précarité socioéconomique. Les patients se décrivaient comme anxieux, avec souvent des antécédents personnels ou familiaux psychiatriques. Les répercussions du syndrome pouvaient toucher toutes les sphères de la vie sociale avec la nécessité d'une organisation quotidienne pour gérer leur inconfort, un sentiment de honte et une peur du regard d'autrui. L'absence d'écoute et le manque d'information par les médecins étaient exposés. L'analyse conceptuelle a permis de différencier quatre types d'intégration du syndrome dans les différentes sphères sociales (perception personnelle, sphères sociales familiale, amicale, professionnelle et médicale) du patient : le patient endossant le statut de malade, le patient expérimenté, le patient caché, le patient résilient. Ces statuts pouvaient être différents selon les sphères sociales et pouvaient évoluer dans le temps.

Conclusion : Cette enquête permet de souligner le besoin d'écoute et de disponibilité des patients souffrant d'un syndrome de l'intestin irritable. Les différents types d'intégration de ce syndrome dans leur vie permettent de donner une piste aux médecins pour mieux discerner leurs attentes face au système de soins. L'éducation thérapeutique du patient semble être une alternative intéressante à mettre en place avec ces patients.

MOTS CLES

Syndrome de l'intestin irritable, récit de vie, médecine générale, enquête qualitative, éducation thérapeutique du patient.